

Florian BOUCANSAUD

Préface du père Raymond Jaccard

*Es-tu prêt?
Il revient*



Florian Boucansaud

Es-tu prêt ? Il revient



www.estupret-ilrevient.com
estupretilrevient@gmail.com

Copyright © Florian Boucansaud, 2020
Tous droits réservés

ISBN : 979-8-68383-212-4

Conception de la couverture : www.lesentierdelacroixglorieuse.fr

*Pour mon Créateur et Sauveur,
Pour les âmes.*

*À Sandra, celle que j'aime,
À mes merveilles, Gabin, Hanna & Savio.*

SOMMAIRE

Es-tu prêt ? Il revient

Préface	Père Raymond Jaccard.....	11
Avant-Propos	Pourquoi cet ouvrage ?.....	13

PARTIE 1

Rencontrer Jésus-Christ a changé ma vie

Chapitre 1	Mon histoire.....	23
-------------------	-------------------	----

PARTIE 2

L'Oeuvre de Maria Valtorta : Merveille de Dieu pour notre temps

Introduction.....		71
Chapitre 2	Qui était Maria Valtorta ?.....	73
Chapitre 3	Qu'en dit l'Église ?.....	77
Chapitre 4	Ma découverte de l'Oeuvre.....	89
Chapitre 5	Pourquoi lire ? La Bible ne suffit-elle pas ?.....	97

PARTIE 3

« *Mais comment ne reconnaissez-vous pas ce temps-ci ?* »

Introduction.....	105
Chapitre 6	Apocalypse XX, un si grand mystère ?..... 111
Chapitre 7	Création ou évolution ? Quelle chronologie ?..125
Chapitre 8	Le Projet divin.....135
Chapitre 9	Millénarisme ?.....153
Chapitre 10	Imprévisible, le retour du Christ ?.....179
Chapitre 11	Apostasie et rébellion généralisées.....207
Chapitre 12	La Prophétie de « l’Avertissement ».....289
Chapitre 13	L’Antéchrist pour notre époque ?.....353
Chapitre 14	L’Eglise va mourir, mais ne périra pas.....395
Chapitre 15	Le retour du Christ.....425
Chapitre 16	Le règne de l’Esprit.....443
Chapitre 17	Mon Père, je m’abandonne à Toi461

PRÉFACE

Florian est entré dans le temple du monde du foot. Il voulait la première place et il l'a eue. Mais Jésus pensait lui en donner une plus belle, une plus grande encore. Maintenant, Dieu a placé Florian dans un autre stade, celui de l'Eglise qui vit de la foi.

Engagé avec le Saint-Esprit et la Vierge Marie dans un autre combat contre la pensée unique, la haine, le profit, le mensonge, Florian nous montre comment Satan et ses suppôts font germer la peur, nous anesthésient et ne veulent que la perte des âmes.

En écoutant la Parole de Dieu, les saints, les papes, et aussi tous ceux à qui Jésus et Marie se révèlent, l'auteur nous met en garde afin que nous n'entrons pas dans le jeu de l'adversaire.

Dans quelle équipe sommes-nous ? Serons-nous ce « petit reste » fidèle à la Bonne Nouvelle de l'Évangile et préparant le retour du Roi des rois ? Le match surnaturel prend bientôt fin.

Sur le terrain, on verra enfin apparaître une immense croix... L'éternel Vainqueur terrassera l'ennemi des hommes. Derrière Jésus-Christ, suivront tous ceux qui auront travaillé pour que son Règne vienne : des myriades, et Florian en fait partie.

Merci Florian de faire tomber les écailles de nos yeux endormis.

Réveillons-nous ! L'heure est venue... “*Maranatha !*”

Père Raymond Jaccard¹

Monastère de Bethléem, Pugny-Chatenod

Le 16 juillet 2020, en la fête de *Notre-Dame du Mont Carmel*.



© france-catholique

¹ Cf. YouTube - « *Les prothésistes aux mains nues – Raymond et Pierre Jaccard* ».

AVANT-PROPOS

Pourquoi cet ouvrage ?

Je n'aurais jamais pensé que j'écrirais un jour un livre. D'abord parce que je m'en estimais bien incapable, mais aussi parce que le simple fait de l'envisager déclenchait toujours en moi cette même pensée : « *Mais pour qui tu te prends à vouloir écrire un bouquin ?* » Pour moi, ce n'était que les « grands » hommes qui devaient prendre la plume.

Il y a sept ans, ma vie a basculé : j'ai retrouvé la vue ! Perdu et errant dans un monde dépourvu de sens qui ne me vendait qu'une issue désespérante, « *une grande lumière a resplendi* »¹ : Jésus, le Christ.

Il m'a ouvert les yeux de l'âme, j'ai vu : Dieu partout, à tous les coins de rue, à chaque instant. Dans le chant d'un oiseau, le regard d'un enfant ou plus encore la beauté d'une fleur ; qu'il pleuve ou qu'il neige, Il était là !

Je n'avais jamais fait attention à Lui, je pensais ne pas avoir besoin de Lui. Mais plus que tout, je ne l'avais pas connu, je n'avais donc pu l'aimer. Depuis, nous avons fait connaissance, une nouvelle vie a pour moi débuté. Oh ! J'ai toujours les deux pieds posés sur terre et mon quotidien peut sembler bien anodin ; mais mon esprit n'est plus le même, tout a changé. La vie n'était qu'une espèce d'éventualité ; quelle joie de savoir que Dieu pense à moi de toute éternité ! Je ne savais pas trop pourquoi j'étais sur terre, c'était devenu évident que j'étais là pour aimer le Père, toutes mes soeurs, tous mes frères. La poussière et le néant étaient ma destinée ; le Ciel est désormais mon port d'arrivée.

Une première rencontre en amenant une autre, j'ai commencé par raconter mon parcours. D'abord en petit comité, autour d'un bon café. Puis, la rumeur du « *footballeur converti* » s'est tout doucement répandue, jusqu'à ce que l'on me demande de témoigner publiquement, de révéler comment j'étais revenu vers la maison du Père. Je n'ai jamais proposé de raconter ma vie à qui que ce soit, mais j'ai toujours accepté de témoigner quand on me le demandait, par esprit d'obéissance, y voyant la Volonté de Dieu. D'abord à petite dose, puis beaucoup, à droite – à gauche, en France. Pourtant, je n'aimais pas vraiment ça : le football m'avait déjà fait connaître l'effet que cela fait d'être l'objet de tous les regards, d'être considéré comme une sorte de héros. Il n'était donc pas question de devenir maintenant une autre espèce d'attraction, cette fois de type ecclésiale. M'être longtemps cru supérieur à beaucoup avait suffisamment ravagé mon âme, j'avais donc bien compris le danger d'être à nouveau exposé. « *L'humilité est la source de toute tranquillité* », disait saint Jean Bosco ; je ne voulais donc plus jamais être mis en avant,

¹ Isaïe 9, 1.

notamment parce que désormais, suivre le « *doux et humble* »¹ Maître était mon intention. Mais je dois bien avouer, qu'à chaque fois après avoir témoigné, la joie intérieure était toujours présente : petite allégresse d'avoir simplement essayé de Le faire aimer... « *Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir.* »² Comme si c'était d'abord moi que j'évangélisais lorsque je parlais du Bon Dieu. Toujours je traîne les pieds pour aller témoigner, à chaque fois je suis finalement heureux de parler de la Vérité.

Il y a quelques années, j'ai raconté mon histoire à une famille nombreuse venue tout spécialement de Troyes pour passer Noël à Paray-le-Monial³, dans ma petite ville bien-aimée, où le Coeur de Jésus a fait sa cité. A la fin de nos échanges, je me souviens qu'un membre de cette famille – Pierre Renaudin –, m'offrit le livre qu'il venait tout juste d'écrire⁴. Il me dit alors qu'il fallait à tout prix que j'écrive le mien ! Accompagné d'un clin d'oeil, il me tendit aussi un billet de dix euros, comme pour me dire : « *J'y crois à ton futur bouquin !* » — « *Et bien moi je n'y crois pas une seule seconde !* », pensai-je intérieurement.

Quelques petits « clins Dieu » suivront encore, jusqu'à ce que je sois invité par Violetta Wawer, de l'association « *Pour la Miséricorde divine* », et ce afin de témoigner en l'église Saint-Sulpice, à l'occasion de la fête de la Miséricorde⁵.

Passé ce bon moment, nous resterons ensuite quelque peu en contact, et Violetta finira par me lancer qu'il faut vraiment que je songe à écrire. Rien de plus simple selon elle, un de ses amis éditeur est en perpétuelle recherche de témoins ayant « rencontré » le Christ. « *Tu veux bien que je lui donne ton numéro ?* », me demanda-t-elle. J'acceptai, plus par politesse que par envie.

L'éditeur en question – appelons-le Jacques – vint dîner à la maison, et m'expliqua en quoi pourrait consister le projet. Après coup, j'avais la sensation de lui avoir déjà dit « *oui* », alors que l'idée était loin de m'emballer...

Écrire un bouquin impliquait avoir du temps, et je n'en avais pas du tout. Ma vie de famille, ainsi que mon activité professionnelle⁶ de l'époque, étaient vraiment très prenantes. Ensuite, présenter le livre signifierait aussi devoir faire le « tour de France » des paroisses et autres salons d'auteurs. A ce moment-là, je parlais déjà beaucoup pour témoigner et ma petite épouse commençait légèrement à tiquer. Surtout, j'étais aussi un peu, beaucoup usé, de parler tout le temps de ma vie, encore et toujours. Du coup, chose que je n'avais jamais faite lorsque j'étais sollicité pour témoigner, j'ai finalement décliné cette proposition d'écriture. Jacques comprit tout à fait et me dit très

¹ Matthieu 11, 29.

² Luc 17, 10.

³ En Saône-et-Loire (71).

⁴ « *J'ai traversé la maladie avec le Christ* » - (2013) - Cerf.

⁵ A Paris, le 2 avril 2016.

⁶ J'étais encore joueur de football amateur à Montceau-les-Mines (71), mais aussi impliqué à plein temps dans la vie du club.

calmement : « *L'Esprit Saint saura te faire comprendre lorsque ce sera le bon moment.* »

Deux années passèrent, les témoignages s'espacèrent, et ce même éditeur prit de mes nouvelles à de très rares occasions, aussi pour savoir si ma position avait évolué. Ma réponse restait la même. J'ai d'ailleurs toujours apprécié qu'il respecte mon discernement, sans jamais essayer de me « forcer la main ».

Parallèlement, je commençais à vivre une situation professionnelle délicate. De plus en plus épuisé psychologiquement et physiquement par mon travail, j'étais aussi atteint moralement par une relation humaine, disons « compliquée ». Le « burn-out » est l'expression à la mode ; je ne sais pas si j'en vivais un, mais il est au moins certain que je n'en étais pas très loin. Je supportais tout cela dans la foi, me réfugiant dans la prière et la confiance.

Arrive alors le mois de mars 2019, le summum de la période tendue que je vivais. L'idée me vint alors de solliciter notre cher saint Joseph – patron des travailleurs –, dont la fête est célébrée le 19 mars. Ma famille avait déjà si souvent bénéficié de sa puissante intercession.

Pas très brillant lorsqu'il s'agit de prier une neuvaine (*je finis toujours par abandonner, après avoir oublié une journée...*), je décidais tout de même de confier ma situation professionnelle à saint Joseph. Je ne lui demandais pas de me trouver un nouvel emploi, mais plutôt de m'aider à comprendre le chemin que je devais emprunter : rester et m'accrocher ou partir et aviser... ?

Je réussis l'exploit de rester fidèle à mon habitude de « dérailler » en pleine neuvaine (*à savoir louper une journée*), mais je tins quand même bon jusqu'au bout (*enfin, si je me souviens bien...*).

Le lendemain matin de ce dernier jour de prière – le 20 mars –, je fus surpris de recevoir au réveil un message de l'éditeur – Jacques – qui, de passage à Paray-le-Monial, souhaitait déjeuner avec moi. Nous n'avions eu aucun échange depuis de très nombreux mois. Je dus néanmoins décliner, une grosse journée de travail m'attendait. Ce fut l'une des dernières...

Un nouvel accrochage verbal eut lieu ce jour-là sur mon lieu de travail, je ne pus alors supporter les mots entendus. Immédiatement, je fus convaincu que je devais désormais quitter mon emploi. C'était une évidence, aucun retour en arrière n'était plus possible. Non pas que je ne voulais pas pardonner à la personne en question, ça je l'avais déjà fait, mais surtout parce que j'avais compris que le Seigneur me répondait.

Au cours de cette période difficile, Il m'avait toujours fait clairement comprendre que je devais persister, même si je ne savais pas vraiment pourquoi. Là, Il me disait que c'était fini, qu'un autre chemin allait dorénavant s'ouvrir. Ce n'est qu'en rentrant à la maison ce soir-là que j'ai repensé au message de l'éditeur reçu le matin-même. Je trouvais « curieux » qu'il soit arrivé précisément ce jour-là : « *Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito.* » Plongé dans ma problématique professionnelle, je ne faisais pas pour autant toute une histoire de ce message.

Quelques semaines passèrent avant qu'un accord de séparation à l'amiable soit trouvé avec mon employeur ; je me sentais enfin libéré. Il me fallait dorénavant réfléchir à mon avenir mais je n'avais strictement aucune perspective professionnelle. J'avais avant tout besoin de repos, j'étais complètement vidé. C'est dans ces conditions que mon épouse Sandra me conseilla de partir quelques jours dans un monastère, afin d'y suivre une retraite spirituelle. Pourquoi pas, je ne l'avais jamais fait et me réfugier une semaine dans le silence m'attirait beaucoup. Ni une ni deux, sans rien m'en dire, Sandra prit conseil le soir-même auprès de notre cher curé de paroisse, le père Godefroy de Suremain, qui lui suggéra alors quelques destinations, parmi lesquelles l'Abbaye... Saint-Joseph (!), à Flavigny¹ (*Bénédictins*). Mais, plus que notre bon curé, ce sont surtout les anges qui lui indiquèrent le lieu où je devais aller... A peine arrivée au travail le lendemain matin, Sandra est alors directement interpellée par son amie et collègue, qui la salue en lui tendant un petit bout de papier : « *Tiens, je ne sais pas d'où ça sort mais j'ai trouvé ça ce matin sous mon essuie-glace, et j'ai l'impression que c'est à toi qu'il faut que je le donne.* »

Je vous laisse imaginer la surprise de mon épouse lorsqu'elle découvrit que ce bout de papier était en fait un petit prospectus, même pas entier mais découpé au ciseau, sur lequel étaient détaillées les « *retraites pour hommes* », prêchées... à l'Abbaye Saint-Joseph, de Flavigny !!! Je crois qu'il aurait été bien difficile d'espérer une indication plus claire. Mieux encore, le prospectus étant légèrement découpé, les premiers mots que nous pouvions lire en haut à gauche étaient : « *Saint-Joseph organise...* » ! Sandra et moi sommes des fans absolus de la Providence !!! Depuis, évidemment, je conserve ce petit bout de papier comme une relique..., qui a sans doute été touché par des « mains » angéliques.

L'été approchant, et le départ pour Flavigny également, je commençais à penser que l'idée d'écrire un bouquin était peut-être à reconsidérer. J'avais toujours dit « *non* », principalement faute de temps ; et du temps, j'en avais désormais. Mais surtout, j'envisageais dorénavant ce livre de manière différente : pas question de ne parler que de moi et de ma petite vie, beaucoup d'autres sujets me brûlaient le cœur depuis bien longtemps. Ce serait donc l'occasion. En partant à Flavigny à la fin du mois de juillet 2019, j'avais quasiment pris ma décision, cette retraite allait m'aider à asseoir mon discernement. J'avais donc déjà prévu de prendre plusieurs mois pour « essayer » d'écrire, sans en parler à Jacques. Une fois terminé, je lui soumettrai alors le livre en priorité.

Cette retraite fut au final un véritable « bain de grâces » ; les exercices spirituels de saint Ignace : une heureuse découverte. Tout au long de la semaine, un accompagnement individuel était assuré par les deux moines bénédictins qui prêchaient la retraite. Leur sagesse était vraiment nourrissante.

¹ En Côte-d'Or (21).

La retraite se terminant le lendemain, je me décidai alors d'aller évoquer la question de mon livre avec l'un des deux, le père Emmanuel. J'étais désormais convaincu que je devais écrire mais je voulais tout de même écouter les conseils d'un « sage » avant de partir. En bon moine qu'il est, il m'indiqua qu'il avait besoin d'un peu de temps avant de me conseiller. Sa parole arriva le lendemain :

« La grâce de conversion que vous avez reçue ne vous appartient pas, elle appartient à l'Église. Si vous souhaitez écrire avec l'intention primordiale d'agir pour le salut des âmes, alors faites-le, le Seigneur s'en servira ! »

Je repartais donc de Flavigny, bien décidé à me lancer, quelques doutes continuaient toutefois à me ronger. Pour couronner le tout, que se passa-t-il encore le lendemain de mon retour à la maison... ?

Je reçus un nouveau message de Jacques – l'éditeur –, qui m'informait être à Paray-le-Monial, il voulait me rencontrer ! Je n'avais pas eu de ces nouvelles depuis ce fameux 20 mars dernier... Je lui racontai alors brièvement cette succession de « signes », qu'il écouta, stupéfait. Nous décidâmes rapidement de tenter l'aventure, sans nous fixer de date butoir pour la publication du livre. Pourtant, les semaines défilaient et je repoussais sans cesse ; je n'arrivais pas à débiter, les doutes resurgissaient : me mettre ainsi à nu et étaler clairement ma pensée, me faisait hésiter. J'avais certes beaucoup de choses à partager, mais comment donc ce livre serait accueilli ? Je craignais surtout les réactions de mes frères et soeurs en Christ qui risqueraient d'être « piqués » par certains sujets abordés... Qu'allait-on penser de moi et de ce que j'allais évoquer dans ce bouquin ? Est-ce que tout ce que je voulais dire venait bien de l'Esprit Saint ? Et si je me plantais complètement et m'apprêtais à raconter n'importe quoi ? Je savais bien ce que dit saint Paul, mais voyez-vous, notre amour-propre ne se vance pas « en deux coups de cuillère à pot » : *« Maintenant, est-ce par des hommes ou par Dieu que je veux me faire approuver ? Est-ce donc à des hommes que je cherche à plaire ? Si j'en étais encore à plaire à des hommes, je ne serais pas serviteur du Christ. »*¹

Ma si gentille épouse, parfois un brin tempêteuse, me disait que je n'avais pas intérêt à faire « mon Jonas »², mais que je devais partager ce que j'avais dans le coeur depuis si longtemps, qu'écrire serait avant tout un acte de charité. Je l'écoutais bien sûr, mais ce fut le Seigneur qui m'adressa le « coup de grâce ». Ce dimanche d'octobre, je participais à l'Eucharistie en la chapelle de la Visitation, là-même où le Christ dévoila son Sacré-Coeur, *« passionné d'amour pour tous les hommes »*³.

¹ Galates 1,10.

² Cf. livre de Jonas. Dans un premier temps il ne voulut pas obéir à Dieu, avant de finalement aller informer les habitants de Ninive de la parole prophétique du Seigneur.

³ Message du 27 décembre 1673 à sainte Marguerite-Marie Alacoque.

Je terminais ma prière en demandant au Seigneur s'Il daignerait quand même me confirmer, une dernière fois, que cette idée de bouquin provient bien de sa très sainte Volonté. Je négociais un peu : s'Il me donnait l'assurance que cela est bien le cas, alors j'écrirai, peu importe les conséquences ou les critiques occasionnées.

De retour à la maison après la messe, je fis quand même une petite halte à ma boîte aux lettres ; nous n'avions pas relevé le courrier depuis plusieurs jours. Une enveloppe bizarre se trouvait dans le tas..., elle était adressée à : « Florian Boucansaud – "footballeur professionnel" – 71600 Paray-le-Monial ». Ils sont sacrément forts à la Poste !

A l'intérieur se trouvaient deux cartes postales avec un long message. Il m'était adressé par un frère carme, ermite, que je n'avais jamais rencontré et qui vit dans le sud de la France. Après avoir découvert mon témoignage sur internet, il voulait simplement m'encourager et me remercier d'avoir osé aborder certains sujets, parfois pas très « catholiquement corrects »... La dernière phrase de son message, sous forme d'injonction, me foudroya :

« *Soyez ce fidèle témoin que Jésus attend de vous pour le salut de nos frères !* »

L'une des cartes postales était une icône du Christ bénissant, avec la mention « *Jésus, j'ai confiance en toi* ». Cinq minutes après avoir quitté la chapelle, le Seigneur m'avait déjà répondu ! J'ai donc commencé à écrire dès le lendemain matin.

Mais je n'étais pas encore au bout de mes surprises... Près d'un an plus tard, alors que le présent ouvrage était cette fois achevé, Jacques m'informa qu'il ne pouvait plus m'accompagner dans ce projet. Des contraintes économiques avaient semble-t-il motivé sa décision.

Quelque peu décontenancé, je décidai néanmoins de poursuivre l'aventure, mais cette fois seul ou presque... Peu de temps auparavant, la Providence avait en effet mis sur ma route un créateur de site web – vraiment talentueux – qui passe ses journées à œuvrer pour Jésus sur internet... J'eus donc l'idée de le solliciter afin qu'il m'aide à proposer ce livre, gratuitement, sur internet : www.estupret-ilrevient.com.

Parralèlement, je me lançai aussi dans l'auto-édition, le support papier restant quoi qu'on en dise incontournable. À vrai dire, je ne voulais surtout pas perdre de temps supplémentaire à solliciter les différentes maisons d'édition. Je le pensais, c'était maintenant l'heure de proposer cet ouvrage au plus grand nombre. Peu importe le moyen, je suis convaincu que Dieu peut faire de très grandes choses avec nos riens.

Voilà l'histoire de la naissance de ce livre ; je trouvais vraiment utile de la partager en préambule. En tout état de cause, que ce bouquin soit lu par beaucoup, plusieurs, ou même par seulement une seule âme, je crois très sincèrement qu'il ne m'appartient pas. Le joueur de foot que j'étais il y a quinze

ans ne lisait guère d'autre chose que « *L'Équipe* » ou « *France Football* » ; me voilà aujourd'hui parti pour parler théologie, règne de l'Esprit, du Paradis, ...du retour de Jésus-Christ !

« Parler veut dire "douleur" et parfois "mort". Mais souviens-toi de moi. Je suis plus précieux que la "joie" et la "vie", parce que je donne à ceux qui me sont fidèles une joie et une vie qui n'ont pas de fin et pas de limite. Souviens-toi de moi qui sus purifier ma Maison des souillures et suivre en ligne droite un seul but : "la gloire de mon Père". Cela me mérita la haine, la vengeance, la mort... »¹

Jésus à Maria Valtorta – 9 décembre 1943

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV

PARTIE 1

Rencontrer Jésus-Christ a changé ma vie

CHAPITRE 1

MON HISTOIRE

« *Celui qui cherche la vérité cherche Dieu. Qu'il en soit conscient ou non.* »

Sainte Edith Stein

Samedi 14 mars 2009, il est approximativement 20 h 15 : je ne le sais pas encore, mais ma vie vient de basculer. J'étais alors sur la pelouse du stade Michel d'Ornano, portant les couleurs du SM Caen. Nous affrontons l'équipe de Lille pour un match de Ligue 1¹ ô combien important. La confrontation était indécise, disputée, il nous fallait tellement l'emporter. Le gardien de but lillois dégage un long ballon dans le ciel normand, c'est à moi de passer à l'action. J'hésite alors une demi-seconde, j'apprécie mal la trajectoire, mon adversaire s'empare du ballon et file marquer l'unique but de la rencontre²... Erreur fatale. Ma carrière de footballeur professionnel se termina tristement cette soirée-là, à seulement vingt-huit ans.

Un rêve inaccessible ?

Vingt ans auparavant, le petit garçon que j'étais rêvait de fouler un jour les pelouses des plus grands stades français. Je collectionnais les images « *Panini* » des footballeurs professionnels, et je rêvais d'en avoir une – un jour – à mon effigie. Le foot était déjà ma grande passion !

J'ai grandi dans la banlieue lyonnaise³ et le stade de Gerland me fascinait. Mon papa m'y emmenait souvent voir les matchs de l'Olympique Lyonnais. J'étais tellement émerveillé que je me l'étais juré : un jour viendrait où je jouerais moi aussi sur ce terrain. Mon papa, inspecteur de police, était aussi éducateur de foot à ses heures perdues. Sans le vouloir, il m'avait transmis le « virus » du ballon rond.

J'ai vécu une enfance heureuse au sein d'une famille où je me suis toujours senti aimé. Papa travaillait beaucoup et maman était constamment à la maison. Elle avait préféré être toujours là afin de pouvoir élever ses enfants. Mon petit frère et moi grandissions donc en toute sécurité. Je n'ai que de très bons souvenirs des premières années de ma vie. Toutefois, à la maison, on ne parlait jamais de Dieu. Papa ne croyait pas, et maman quand même un peu. C'est pour cette raison que Mathias⁴ et moi avons été baptisés ; il nous fallait aussi aller au « caté⁵ » !

¹ Championnat de France de football professionnel.

² YouTube - « *Caen-Lille (2008-2009)* ».

³ Tassin-la-Demi-Lune puis Saint-Genis-les-Ollières.

⁴ Mon petit frère.

⁵ Catéchisme.

A vrai dire, à cette époque, je vivais cela plutôt comme une corvée. A tel point que pour m'encourager à persister, il arrivait qu'une petite « carotte » me soit proposée : « *Après le "caté", on s'arrêtera chez le buraliste pour t'acheter quelques images "Panini"...* »

Je ne me souviens guère de ces années de catéchisme. Puisque Jésus n'était jamais évoqué à la maison, tout cela était en fait complètement déconnecté. Avant même l'étape de la « profession de foi », j'avais souhaité tout arrêter : beaucoup de copains persévéraient pour la fête de famille et les cadeaux, je voulais être honnête et ne pas les imiter. Je me rappelle toutefois de l'épisode qui m'avait décidé. Au sortir d'une heure de catéchisme, j'avais dit à mes parents : « *Je ne veux plus y aller, la dame nous a dit qu'il fallait aimer davantage Dieu que ses parents.* » L'enfant que j'étais n'avait pas compris cette vérité.

J'avais une dizaine d'années lorsque notre famille s'installa à Paray-le-Monial, petite ville paisible et bien connue pour les apparitions¹ du Christ qui s'y sont déroulées. Mais ceci me resta longtemps caché... Il me fallut vingt ans pour découvrir précisément ce qu'il s'y est passé !

Papa avait tellement vu d'horreurs à cause de son métier², qu'il aspirait à un peu de tranquillité. Natif de Saône-et-Loire tout comme maman, il avait demandé une mutation dans sa région. La Providence choisit donc Paray-le-Monial comme destination. Ce fut pour moi un arrachement de quitter Lyon, je perdais tous mes copains. Une de mes rares consolations était que je pourrais enfin jouer au foot sur un beau terrain engazonné ! Jusque-là, je n'avais toujours connu que des terrains en gore stabilisé³, j'en avais plus que marre d'avoir tout le temps les genoux écorchés...

Je ne me souviens pas de trente-six choses de mon arrivée à Paray-le-Monial, si ce n'est que j'avais remarqué le beau terrain de foot dont la ville était dotée ! C'est grâce au foot que je réussis d'ailleurs à m'adapter à mon nouvel environnement. Tapant dans le ballon à chaque « récré », je ne mis pas longtemps à me faire de nouvelles amitiés.

Les années passaient et mon rêve ne m'avait pas quitté. Comme beaucoup disaient que j'étais plutôt doué, je pensais de plus en plus que je pourrais peut-être y arriver. Ma scolarité avait toujours bien fonctionné, mais je n'avais aucun autre projet de métier.

A une vingtaine de kilomètres du lieu où j'habitais, il y avait un club de foot professionnel bien connu dans la région : le FC Gueugnon.

Dans le paysage du foot français, il était réputé pour sa forte identité, et les valeurs humbles et familiales qu'il avait toujours véhiculées. A l'âge de quatorze ans, leurs recruteurs m'avaient remarqué. J'acceptais de quitter mon petit club de Paray que j'aimais tant, pour rejoindre le « grand » FC

¹ Jésus est apparu à sainte Marguerite-Marie Alacoque de 1673 à 1675.

² Inspecteur de police à la « Criminelle » de Paris puis de Lyon.

³ Surface dure avec des petits gravillons rouges.

Gueugnon. Je devenais ainsi un « *forgeron* »¹ !

J'ai donc commencé à m'entraîner plus intensément sans pour autant mettre l'école de côté : celle-ci restait la priorité. Le niveau d'exigence sportive avait nettement augmenté, j'affrontais désormais chaque semaine les meilleurs joueurs français de ma génération.

La première année fut difficile, mais je parvins toutefois à m'adapter. Ce n'était plus du foot pour rigoler, il fallait maintenant surtout gagner ! Puis, la suite s'est enchaînée : à seize ans, j'intégrais le centre de formation du FCG² ; je quittais papa-maman pour aller vivre en internat. Entraînement tous les jours et cours par correspondance en supplément : hors de question de rater mon bac ! Sportivement, c'était la dernière étape si je voulais y arriver. Je savais qu'en intégrant cette structure d'élite pour peut-être plusieurs années, j'en sortirais soit en ayant échoué, soit en ayant signé mon premier contrat de joueur de foot professionnel.

Devenir « pro » était loin d'être chose aisée : sur les plusieurs dizaines de joueurs que je côtoierai pendant toute la durée de ma formation, seuls trois ou quatre réussirent.

Le rythme était intense, et l'exigence décuplée. Il fallait travailler et être performant pour que le club décide de nous conserver à la fin de chaque année. Nous vivions pratiquement « cloîtrés », avec le football qui rythmait toutes nos journées. Si ma jeunesse fut quelque part « sacrifiée », j'ai aussi été préservé de bien des dangers que les adolescents peuvent rencontrer.

Ma première année au centre de formation fut dramatique : dès le début je me blessai gravement lors d'une rencontre face à l'AJ Auxerre. Olivier Kapo, futur grand joueur français, m'écrasa la cheville droite : rupture des ligaments, opération chirurgicale, saison terminée. Mon club décida néanmoins de miser encore sur moi, ma formation allait pouvoir se prolonger.

La seconde saison fut différente, j'étais pleinement épanoui et j'enchaînais les matchs de qualité. Mon entraîneur m'avait confié des responsabilités en me nommant capitaine de l'équipe. Nous réalisâmes une saison de toute beauté. Peu avant la fin de saison, le FC Gueugnon m'avait proposé de signer un contrat de longue durée. J'avais accepté de m'engager pour trois années ; j'allais ainsi devenir « joueur espoir » et commencerais à être rémunéré.

Le rendez-vous était pris pour signer le contrat un lundi matin du mois d'avril. La veille, je disputais avec mon équipe une rencontre de championnat. Ce fut pour moi le dernier match de la saison. Sur une action anodine, c'est ma cheville gauche qui cette fois se déroba : rupture des ligaments, nouvelle opération à venir, saison terminée. J'étais effondré. Le club honora tou-

¹ C'est comme cela qu'étaient surnommés les joueurs de Gueugnon, en raison de l'usine d'acier inoxydable de la ville.

² FC Gueugnon.

tefois son engagement, et je me rendis pour signer le contrat avec mes béquilles le lendemain matin. J'allais avoir du temps pour me refaire une santé... et aussi pour décrocher mon baccalauréat.

Je fus remis sur pied en quelques mois, prêt à me lancer dans une nouvelle saison. Je commençais petit à petit à m'entraîner avec les « pros » ; mon rêve se rapprochait. Cette saison-là, le FC Gueugnon remporta héroïquement la coupe de la Ligue au stade de France face au Paris-Saint-Germain.

A dix-huit ans, l'entraîneur de l'époque – Alex Dupont – m'avait donné ma chance à l'occasion d'une rencontre de coupe de France. Mais, une nouvelle fois, un problème physique m'avait ensuite freiné... Après les deux chevilles, un genou ! Cette fois, c'était le ménisque qui avait cédé : encore une opération, avec malheureusement quelques complications, je fus éloigné des terrains pendant encore six mois. A l'époque, je me disais que « le sort » s'acharnait vraiment sur moi !

D'autant plus que la saison suivante fut encore pire. Les pépins physiques se succédaient : tendinite, pubalgie, blessures musculaires... Tout y passait et m'empêchait d'être sur le terrain ! Il ne me restait alors plus qu'une seule année de contrat. Si la saison à venir était aussi noire que les précédentes, alors tout prendrait certainement fin.

Heureusement, ce ne fut pas le cas. Enfin guéri, j'étais débarrassé de tous mes ennuis de santé. Tout heureux de pouvoir enfin rejouer, je revins plus vite que prévu au niveau espéré. J'avais tapé dans l'oeil du nouvel entraîneur¹ fraîchement nommé. Quelques jours après les attentats du 11 septembre 2001, j'étais ainsi convoqué avec l'équipe professionnelle pour disputer mon premier match de deuxième Division² – à Grenoble. C'était le moment tant attendu, il ne fallait surtout pas se rater. J'étais conscient que si j'étais performant, ma carrière serait peut-être enfin lancée. A l'inverse, je risquais tout aussi bien de ne plus rejouer de sitôt si je passais à côté...

Le match se jouant en soirée, la journée fut particulièrement longue, le sommeil de la sieste dur à trouver. Finalement, le match se passa bien, autant pour moi que pour l'équipe³. A l'issue, j'étais davantage épuisé nerveusement que physiquement. Je m'étais sans doute mis un peu trop de pression. Toujours est-il que je me souviens clairement de l'une de mes pensées, en rentrant en bus au cours de cette nuit-là : « *Mais comment je vais faire pour supporter cette pression si ma carrière doit durer quinze ans...* »

J'avais déjà intégré qu'il me faudrait lutter avec ma sensibilité, et apprendre à gérer l'aspect psychologique du haut-niveau.

¹ Noël Tosi.

² La Ligue 2 d'aujourd'hui, second échelon du football professionnel français.

³ Grenoble-FC Gueugnon (29/09/2001) - Match nul 0-0.



FC Gueugnon / 2000-2001

Une vie rêvée ?

Les semaines passaient et je continuais d'être aligné avec l'équipe professionnelle. Les bonnes performances se succédaient, je commençais vraiment à m'imposer.

Pourtant, même si j'avais été formé pour cela pendant de nombreuses années, l'univers professionnel que je découvrais était loin d'être simple à assimiler : les matchs se disputaient désormais devant plusieurs milliers de personnes, ils étaient parfois diffusés à la télé et les journalistes ne manquaient jamais de nous juger. Le niveau était aussi bien plus élevé, il me fallait toujours être « ultra » concentré. Mais, en contrepartie, c'était pour moi une vraie fierté, comme si j'étais devenu une petite célébrité !

Mon contrat « Espoir » arrivant à échéance dans quelques mois, mon club me proposa logiquement – avant même la fin de saison – de signer mon premier contrat professionnel. Je m'engageais donc pour trois nouvelles années : le football devenait enfin mon métier. J'avais vingt ans et c'était pour moi une forme d'aboutissement. Je savais néanmoins que le plus dur ne faisait que commencer, il me faudrait dorénavant durer et confirmer. Le sujet de l'argent n'était pas le plus important, j'étais surtout devenu un « pro », c'était bien cela qui me réjouissait.

Je ne me souviens plus précisément des sommes que je percevais, mais je dirais que ce devait être de l'ordre de deux à trois mille euros par mois. Mon premier plaisir fut de m'acheter une belle « Alfa Romeo »...

Malheureusement, ma fragilité physique me rattrapa une nouvelle fois... Après une quinzaine de matchs « pros » disputés, mes anciens problèmes

musculaires resurgissaient. Je fus contraint de m'arrêter et dus même décliner une sélection¹ en équipe de France des moins de vingt ans.

Remis une nouvelle fois sur pieds, les deux saisons qui suivirent furent marquées par d'autres types de difficultés. Notre équipe luttait constamment dans les bas-fonds du classement, c'était usant de perdre régulièrement. Malgré tout, je repense à quelques anecdotes qui aujourd'hui me font sourire.

Lorsque j'étais plus jeune, je vouais une grande admiration à l'attaquant de l'Olympique Lyonnais : Florian Maurice. A tel point que j'étais même devenu membre de son « fan club » ! Dix ans plus tard, alors que je débutais, Maurice terminait sa carrière du côté du SC Bastia. J'eus l'occasion de l'affronter, j'étais un peu impressionné. Forcément..., il marqua le premier but, mais notre équipe parvint finalement à l'emporter². Ce soir-là, j'étais autant heureux d'avoir gagné que d'avoir pu échanger mon maillot avec celui qui m'avait tant fait rêver !

Et puis, même si ce n'est guère glorieux, je me rappelle aussi d'un match de coupe que nous avons disputé face l'AS Monaco. Cette saison-là, l'équipe de la Principauté était quasi-imbattable et atteignit même la finale de la Ligue des Champions³. Notre petite équipe de Gueugnon devait donc les rencontrer... ; ils n'ont fait qu'une bouchée de nous : défaite cinq à zéro ! Comme nous avions du mal à attraper le ballon, j'avais quelque peu « disjointé » en taclant très sévèrement un adversaire. L'action se déroulant devant le banc de touche de Monaco, leur entraîneur – Didier Deschamps (!) – protesta vigoureusement : « *Monsieur l'arbitre, mais c'est une véritable boucherie !* » Résultat : carton rouge, je n'étais pas si mécontent que le match se termine pour moi de façon prématurée.

Au cours de ces deux saisons, j'étais souvent « touché » par des critiques, parfois justifiées. J'en étais arrivé à douter de mes propres capacités. La concurrence entre les joueurs avait aussi tendance à m'inhiber, je développais presque un complexe d'infériorité. Je jouais pourtant régulièrement mais le plaisir n'était plus vraiment au rendez-vous : c'était souvent avec la boule au ventre que je pénétrais sur le terrain, je n'avais guère confiance en moi.

Un jeune joueur sénégalais, avec qui je m'entendais bien, m'avait invité en vacances dans son pays pendant l'inter-saison. Il m'avait aussi proposé de rencontrer son « marabout »... J'avais accepté sans vraiment savoir ce que je faisais. Après cette rencontre surprenante, le sacrifice d'une pauvre chèvre et plusieurs autres incantations, c'était sûr que ma carrière allait enfin décoller... Ce n'est que bien plus tard que je comprendrais à quel point je m'étais égaré...

¹ France-Egypte à Wasquehal - 17 avril 2002.

² FC Gueugnon-SC Bastia 3-1 (17/12/2003) - 8ème de finale coupe de la Ligue.

³ La plus grande des compétitions européennes.

A cette époque-là, je me sentais aussi bien seul, je n'avais pas de petite amie. C'est alors que le Ciel me fit rencontrer Sandra. Nos chemins peuvent parfois être déroutants : c'est sur internet – « *Meetic*¹ » – que j'avais « flashé » sur elle ! Dès lors, et étrangement..., je parvins petit à petit à me libérer sur le terrain. Au bout de quelques semaines, Sandra quittait même son Alsace chérie pour venir vivre avec moi.

C'était une sacrée preuve d'amour : je n'offenserai personne en disant que Gueugnon, ce n'était pas franchement glamour.

Dès le début de notre relation, certaines conversations que nous avions m'avaient marquées. Sandra croyait en Dieu, alors que je me revendiquais plutôt athée. Je ne m'étais en fait jamais vraiment interrogé. Pour moi, le problème avait très vite été réglé : si Dieu existait, le mal et l'injustice ne seraient pas ; les croyants avaient surtout besoin de se rassurer face à la mort et au néant. Pour Sandra, Jésus était un inconnu, elle croyait tout simplement en un Dieu bon qui avait tout créé. Je me souviendrai toute ma vie de cet instant, elle et moi en discussions sur notre petit balcon. Alors que je m'entêtais à lui démontrer qu'elle se trompait, elle me dit spontanément : « *Regarde autour de toi, regarde les merveilles de la nature, comment peux-tu croire que tout cela est le fruit du hasard ?* »



Avec Sandra / 2005

Cette interrogation toute simple est depuis restée ancrée dans mes pensées. Pour autant, nous étions encore bien loin de parler de Dieu tous les quatre matins. Elle me disait parfois que les anges devaient exister, qu'il me fallait lire un roman qu'elle avait adoré : « *L'empire des anges* » de Bernard Werber. Mais cela ne m'intéressait pas, je n'avais aucun goût pour la « spiritualité », même si j'appréciais quand même lorsque Sandra abordait le sujet. Je restais indifférent à l'idée de Dieu, seul mon quotidien m'obnubilait. Le foot était tellement prenant que je n'avais guère de place pour penser à autre chose.

¹ Site internet de rencontres.

Ma dernière saison au FC Gueugnon fut celle de la révélation. Un nouvel entraîneur¹ était arrivé, j'avais retrouvé le plaisir de jouer et de m'entraîner. Un groupe de jeunes joueurs avait aussi été constitué, une vraie solidarité se dégageait. Après neuf années passées au club, je faisais quasiment figure « d'ancien ». Du haut de mes vingt-trois ans, j'étais nommé capitaine de l'équipe professionnelle. Je me sentais vraiment considéré et recevais cette distinction comme une profonde marque de confiance. J'espérais donc faire une grande saison ! Il le fallait, j'entrais dans ma dernière année de contrat, j'avais plutôt intérêt à briller !

La première partie² de saison se déroula encore mieux que j'avais osé l'espérer. Notre équipe obtenait de très bons résultats, j'étais l'un des joueurs les plus en vue du championnat. Tout me réussissait, j'étais souvent très performant, il m'arrivait même de marquer quelques buts importants. Comme mon contrat se terminait en fin de saison, les sollicitations commençaient à affluer. Plusieurs agents³ avaient flairé la bonne affaire... Ils me contactaient et me proposaient de collaborer. A les écouter, une belle carrière m'était promise, de nombreux clubs de Ligue 1⁴ songeraient sans doute à me recruter.



FC Gueugnon / 2004-2005

Je refusai donc de prolonger avec le FC Gueugnon. Je préférais nettement conserver la liberté que me procurait le fait d'arriver en fin de contrat : dès lors, j'avais la possibilité de choisir moi-même le club dans lequel j'évoluerais, et mon salaire serait sans doute plus conséquent. En effet, mon prochain club

¹ Thierry Froger.

² Du mois d'août jusqu'à Noël.

³ Ils s'occupent de la prise de contact avec les clubs et négocient les contrats et les salaires. La plupart des joueurs sont accompagnés par ce type de « représentant ».

⁴ Le plus haut niveau du football français.

n'aurait rien à déboursier pour me transférer, j'étais devenu un joueur « gratuit », donc très intéressant sur le marché.

Aujourd'hui, avec le recul, je me dis que j'ai peut-être manqué de loyauté. En effet, le club de Gueugnon m'avait formé et mis le pied à l'étrier, j'aurais peut-être dû prolonger mon contrat en guise de remerciement. De la sorte, le FC Gueugnon aurait sans doute pu percevoir une somme d'argent pour accepter de me transférer.

Mais à l'époque, j'avais si peur de me blesser et de manquer une opportunité ! C'était une chance à ne pas laisser passer. Si un club de Ligue 1 était d'ores et déjà intéressé, je ne voulais pas attendre la fin de saison pour m'engager.

Au mois de janvier 2005, l'OGC Nice souhaitait me recruter. Le club de la Côte-d'Azur me proposait de signer un pré-contrat de quatre années et de ne l'officialiser qu'au mois de juillet, une fois la saison terminée avec Gueugnon. C'était quasiment impossible pour moi de refuser. Tout d'abord parce que jouer en Ligue 1 était mon rêve depuis gamin. Ensuite, l'entraîneur de Nice – Gernot Rohr – me voulait tout particulièrement. Se sentir en confiance était un atout très important au moment de débiter au plus haut niveau français. Et puis, financièrement, mon salaire serait dès lors multiplié par dix ! Comment oserais-je dire que ce n'était pas déterminant.

Après être descendu à Nice pour visiter, j'acceptais donc de m'engager. C'était un réel soulagement, ma vie et ma carrière allaient bientôt prendre un autre tournant. Je devais toutefois terminer la saison de Ligue 2 avec Gueugnon avant de songer à la Ligue 1.

Du côté de Nice, un événement inattendu allait tout bouleverser. Gernot Rohr, qui avait insisté pour me recruter, fut démis de ses fonctions d'entraîneur seulement trois mois après ma signature. Une série de mauvais résultats sportifs avaient provoqué son limogeage. J'allais donc arriver dans un club où je n'étais plus vraiment sûr d'être désiré ; il me fallait attendre qu'un nouvel entraîneur soit nommé. C'était la douche froide mais je n'avais pas d'autre choix que de m'adapter. Quelques semaines plus tard, Frédéric Antonetti fut intronisé comme entraîneur niçois ; j'allais bientôt apprendre qu'il ne comptait pas du tout sur moi... Mon agent avait beau me rassurer en me disant que je parviendrais tôt ou tard à le faire changer d'avis, j'étais vraiment dans mes petits souliers. Je m'apprêtais donc à rejoindre Nice sur le bout de la pointe des pieds...

Sandra et moi avions emménagé dans une jolie petite maison sur les hauteurs niçoises ; nous fûmes d'ailleurs cambriolé la première nuit suite à notre arrivée... Quel accueil agréable ! Je me demandais dans quelle situation impossible j'avais bien pu me fourrer ! Même si ma prochaine saison sportive s'annonçait donc compliquée, je me consolais en me disant que j'allais très bien gagner ma vie. Nous décidâmes de passer nos vacances à l'autre bout du monde : New-York, Tahiti puis Bora-Bora !

A notre retour, nous apprîmes avec grande joie que Sandra était enceinte de notre premier enfant.

L'heure de la reprise à Nice avait sonné. Le moins que l'on puisse dire est que j'ai vite compris que je n'étais pas franchement le bienvenu. Toutes les nouvelles recrues étaient présentées tour à tour devant la presse... sauf moi. Le jour de mon arrivée, le directeur sportif niçois m'indiqua même qu'il fallait que je songe à un départ ! Mes premiers entraînements furent donc assez particuliers...

Les joueurs étaient tous d'un excellent niveau, j'étais loin de me sentir à l'aise dans mes baskets. Quelques semaines se déroulèrent où j'essayais toutefois de faire bonne impression. Je participais aux premiers matchs amicaux et partais avec l'équipe en stage d'avant-saison. A cette occasion, je côtoyais un jeune gardien – Hugo Lloris –, qui deviendra treize ans plus tard, capitaine de l'équipe de France championne du monde.

Ma situation à Nice ne pouvait plus durer. Frédéric Antonetti – l'entraîneur – eut l'élégance de me dire franchement ce qu'il en pensait : il ne pouvait me promettre que j'allais jouer. Il me conseilla de quitter Nice afin que je puisse m'épanouir dans un autre club. Toutefois, si je choisissais de rester, il me traiterait avec équité, mais il me faudrait dès lors tout faire pour m'imposer.



Florian Boucaud a fait depuis hier le grand saut entre la Ligue 2 et la Ligue 1. Il aborde son challenge azuréen avec une grande motivation.

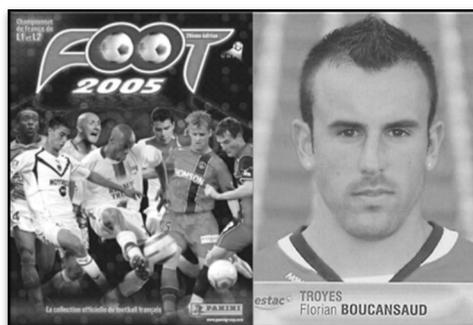
OGC Nice / Été 2005

Après mûre réflexion avec Sandra, j'informais mon agent que je préférais partir. Lorsque le club de Troyes – nouvellement promu en Ligue 1 – me contacta, je n'hésitai pas longtemps avant de signer. J'appartenais encore à Nice mais j'étais maintenant prêté pour une année au club aubois. Les cartons pas encore tous déballés, je me retrouvai seul dans l'avion pour rejoindre Troyes. Je devais laisser ma petite Sandra gérer toute seule le prochain déménagement... Même si j'avais le coeur gros de vivre une telle situation,

j'allais enfin pouvoir découvrir le championnat de Ligue 1. Je débutais dix jours plus tard ; le premier match fixé par le calendrier était un certain... Nice-Troyes !

Peu après mon arrivée à Troyes, je me sentais déjà dans mon élément. Je sympathisai avec beaucoup de joueurs que j'avais déjà affronté par le passé. Mon baptême du feu en Ligue 1 eu donc lieu à Nice, dans le bouillant stade du Ray. C'est un moment que je n'oublierai jamais. Ce jour-là, à mes côtés, un autre jeune joueur allait également débiter : Blaise Matuidi, qui lui aussi gagnera plus tard la coupe du monde. La Ligue 1 était vraiment d'une tout autre dimension. Une ambiance de folie régnait dans les tribunes où quinze mille personnes étaient prêtes à s'enflammer. Des caméras étaient postées aux quatre coins du terrain... Je me savais attendu, il fallait que je prouve que Troyes ne s'était pas trompé. La tension était bien au rendez-vous, mais cette fois-ci elle me permit de me transcender. Le match se termina sur un score nul de un à un, j'avais plutôt bien réussi mon premier « examen ».

Cette première saison en Ligue 1 se déroula pour moi comme dans un rêve éveillé. J'affrontais les plus grands joueurs et les meilleures équipes françaises ; j'en prenais plein les yeux en découvrant certains stades que je n'avais toujours vu qu'à la télé. Fouler la pelouse du Parc des Princes ou du stade Vélodrome furent des instants mémorables. Jouer devant des stades pleins me procurait des émotions assez incroyables. Aussi, lorsque le moment fut venu de jouer à Lyon, c'était mon rêve de gosse qui se réalisait. Mes premiers pas sur la pelouse de Gerland... Quelle émotion ! J'aurais voulu que le temps s'arrête pour que je puisse bien plus savourer. Je savais ma famille fière, je leur avais tellement répété que j'y arriverai ! Nous avons beau avoir perdu¹, ce match-là restera toujours gravé dans ma mémoire. Dans le même ordre d'idée, il me fallait précieusement conserver l'album « *Panini* » dans lequel j'avais dorénavant la joie de figurer !



¹ Lyon-Troyes 2-1 (19/11/2005).

Quoi qu'il en soit, j'avais beau être inexpérimenté, je réussissais plutôt bien à m'adapter. J'étais toujours aligné par mon entraîneur – Jean-Marc Furlan – qui m'accordait toute sa confiance. Mes performances étaient bonnes, la presse et le public m'encensaient. La confiance que je ressentais m'aidait aussi grandement à gérer toute forme de pression.

Sandra et moi aimions beaucoup vivre à Troyes, une ville charmante où nous coulions des jours heureux. Notre premier enfant – Gabin – vint au monde en février, je venais d'avoir vingt-cinq ans. J'étais un jeune homme comblé, j'avais l'impression que rien ne saurait me manquer. Gagner autant d'argent – près de trente mille euros par mois – me permettait aussi d'assouvir tous mes désirs. Je pouvais pratiquement m'acheter tout ce que je voulais. J'avais beau dire que je gardais les pieds sur terre, j'étais plutôt dépensier : grosse voiture, vêtements de marque, montre de luxe, télé hi-fi dernier cri et tout le reste de la panoplie... Nous allions parfois flâner dans les plus beaux quartiers de Paris, je ne me refusais quasiment rien. Sandra n'a jamais été enivrée par l'argent que je gagnais. Son unique folie a toujours été de s'acheter des quantités de bouquins !

Ma première saison troyenne se termina brillamment, notre équipe réussit à conserver sa place dans l'élite du foot français. Comme j'avais été prêté par Nice, l'aventure à Troyes était donc censée s'achever. De plus, j'espérais secrètement être transféré dans un club un petit peu plus huppé. J'aurais pu ainsi franchir encore un nouveau palier. Quelques discussions eurent lieu avec d'autres clubs français, mais les choses avaient tardé à se concrétiser. L'OGC Nice ne voulait toujours pas de moi, alors que l'ESTAC¹ souhaitait à tout prix me conserver.

Un dilemme m'était donc posé : rentrer à Nice et espérer qu'un autre club se manifeste ; ou alors rester à Troyes en choisissant la stabilité. Je préférerais opter pour la sécurité : rester à Troyes m'offrait la possibilité de poursuivre ma progression, j'aimais aussi beaucoup l'équipe dans laquelle j'évoluais.

Toutefois, au moment de m'engager, j'avais partagé à Sandra une inquiétude : mon entraîneur – Jean-Marc Furlan – ne m'avait pas téléphoné pour me convaincre de rester. Je me demandais donc s'il souhaitait tant que cela me conserver.

Cet été-là², Sandra et moi en avons profité pour venir nous marier à Paray-le-Monial. Après avoir bien réfléchi, nous avons choisi de passer seulement par la mairie. En effet, le mariage à l'Église impliquait un temps de préparation qui nous paraissait beaucoup trop long. Et puis, surtout, nous voulions être honnêtes et ne pas jouer la comédie. L'Église catholique n'évoquait pas grand-chose pour nous, et j'étais très loin d'avoir la foi. Il était donc

¹ Le club de Troyes.

² En juin 2006.

pour moi incohérent de me marier devant un Dieu auquel je ne croyais pas... En rencontrant Jésus quelques années plus tard, nous comprendrions comme nous avions bien fait.



ESTAC Troyes 2005-2006 (le 4ème en haut de gauche à droite)

Si ma première saison troyenne avait tout l'air d'un conte de fées, la seconde fut nettement plus compliquée. Je n'ai pu jouer le moindre match de Ligue 1 ! Pire encore, j'allais vivre en conflit ouvert avec mon entraîneur pendant presque toute l'année. Quelques semaines après que la saison ait commencé, je ne comprenais pas pourquoi, subitement, mon entraîneur ne me faisait plus jouer. Je n'étais parfois même pas convoqué. Plutôt que d'avoir le courage de solliciter une discussion, j'avais préféré répandre mes états d'âmes publiquement.

J'avais osé critiquer – très maladroitement – les choix de mon entraîneur. Crime de lèse-majesté ! Jean-Marc Furlan¹ ne pouvait pas me le pardonner, il m'informait que j'étais désormais écarté. D'autres joueurs étaient aussi dans le même cas que moi, nous n'avions plus le droit de nous entraîner avec l'équipe professionnelle.

La situation se finira par une affligeante bagarre juridique afin que nos « droits » soient respectés. Quelle tristesse pour moi d'en être arrivé là ! Cette saison me dévasta d'un point de vue moral. L'animosité quotidienne qui régnait avec mon entraîneur était très dure à supporter. Toutefois, je n'avais rien fait non plus pour la calmer. J'aurais très certainement dû demander pardon, faire profil bas, me taire et travailler. Mais, mon amour-propre avait été touché, j'en voulais à Jean-Marc Furlan d'avoir choisi de ne pas me faire jouer. Certains de ses propos m'avaient aussi beaucoup blessé, il avait plusieurs fois estimé que j'étais un joueur « *incompétent* ». Le pire est qu'il avait

¹ L'actuel entraîneur de l'AJ Auxerre (2020).

peut-être raison. S'il avait décidé de se passer de moi, c'était sans doute parce que je ne lui donnais pas entière satisfaction. J'avais sûrement été moins performant aux entraînements, il avait dû juger que d'autres joueurs étaient désormais meilleurs que moi. Mais cela, j'avais alors bien du mal à me l'avouer.

J'ai croisé à nouveau Jean-Marc Furlan il y a quelques années, mais je n'avais toujours pas le cœur à lui parler. Il fallut attendre que Jésus entre dans ma vie pour que je reconsidère l'histoire avec un peu plus d'humilité. Peut-être que je reparlerai un jour avec Jean-Marc Furlan ; je crois très sincèrement que je lui demanderai alors de me pardonner.

Toujours est-il que cette dernière saison à Troyes fut un échec sur tous les plans : je n'avais pas joué une seule minute et l'équipe avait chuté à la toute fin du classement. Direction la Ligue 2 ! J'étais tellement marqué que je voulais changer de club pour me relancer. Plusieurs clubs de Ligue 2 souhaitaient me recruter mais j'espérais qu'un club de Ligue 1 puisse aussi se manifester. En fait, je ne voulais pas que mon salaire puisse diminuer en descendant d'une division ; je pensais également qu'il serait aisé de me relancer. Sur ce dernier point, je me leurrais terriblement !

Un très bon ami que j'avais connu à Gueugnon était devenu préparateur physique du SM Caen. Connaissant ma situation, il avait murmuré mon nom à ses dirigeants. Le club normand venant juste d'accéder à la Ligue 1, il souhaitait recruter des joueurs pour se renforcer. Lorsque Caen m'a contacté, j'étais si heureux que j'aurais même pu y aller à pieds... C'était inespéré qu'un tel club tente le pari de me recruter. Je sortais d'une saison blanche, c'était en effet vraiment risqué. De mon côté, plutôt que d'admettre que je n'étais sans doute pas prêt à relever un tel défi, je préférais me persuader que l'échec de l'année écoulée n'était qu'une simple parenthèse. Et puis, j'étais heureux de continuer à si bien gagner ma vie. Je signais donc à Caen pour deux années ; notre petite famille déménagea en Normandie.

Je m'étais très vite intégré au groupe caennais, il y régnait une superbe ambiance que j'appréciais. De plus, j'étais arrivé à Caen en compagnie d'un de mes anciens coéquipiers troyens : Benjamin Nivet. Sur le plan humain, j'allais vivre deux belles années. Tous les joueurs s'entendaient bien, et j'avais noué de vrais liens d'amitié avec certains. Mais ce n'était pas aussi simple sur le terrain... J'étais arrivé en espérant me relancer, j'avais plutôt l'impression de m'enfoncer ! Je n'étais que l'ombre de moi-même, je n'arrivais pas à retrouver le niveau qui était le mien. Ma dernière saison troyenne avait fait bien des dégâts : j'avais perdu cette assurance qui permet souvent à un sportif de se dépasser. Plus encore que le talent, c'est le mental qui est bien sûr prépondérant. Je n'ai joué finalement que quelques matchs cette saison-là ; je passais le plus clair de mon temps sur le banc des remplaçants. Comme je ne croyais plus vraiment en moi, j'étais même plutôt soulagé de ne pas jouer...



Caen-Lyon / Décembre 2008

A vrai dire, j'avais parfois envie de tout arrêter, mais j'étais prisonnier du confort et de mon train de vie. Je n'étais pas encore prêt à tout abandonner... Je partageais tout cela avec Sandra qui me soutenait et me comprenait.

J'étais aussi de plus en plus heurté par la folie qui régnait autour de ce sport : je trouvais démesuré tout ce que pouvait provoquer un simple match de foot. Nous, les joueurs, étions presque adulés quand nous gagnions, et souvent critiqués lorsque nous perdions. Le pur plaisir du jeu n'existait plus vraiment, l'importance était accordée exclusivement au résultat. Je le savais depuis longtemps, mais je le supportais de moins en moins. Que le foot de mon enfance était bien loin !

Il me fallait toutefois persévérer, le football était avant tout mon métier. Même si j'étais très bien payé, j'allais pourtant à l'entraînement en traînant parfois les pieds... J'aspirais petit à petit à une autre vie, plus simple et plus discrète. De temps en temps, je disais à Sandra : « *Mais ce n'est que du foot ! Vivement que tout cela s'arrête pour moi !* »

Depuis peu, j'avais aussi découvert ce qui n'était au départ qu'un petit passe-temps : le poker ! Un joueur troyen m'avait un jour initié, nous faisons alors quelques parties juste pour nous amuser. Puis, j'avais appris qu'il était aussi possible de jouer sur internet. C'était le « boom » du poker en ligne, beaucoup commençaient à jouer depuis leur canapé. Lorsque je jouais aux cartes, je m'évadais et ne pensais plus guère au ballon rond...

D'abord, je jouais de temps en temps sur internet, puis très vite je n'arrivais plus à m'en passer. L'adrénaline que provoquait une belle partie était clairement devenue addictive. Je passais des heures devant mon écran, délaissant souvent femme et enfant... Comme l'argent n'était pas un problème, il m'arrivait de « flamber » plusieurs centaines d'euros en quelques clics. Les périodes de gains étaient euphorisantes, et celles de pertes très agaçantes. Certes, les revenus de mon métier auraient dû me contenter, mais j'espérais encore les augmenter !

Au tout début, j'allais quelquefois à Paris pour découvrir les cercles de jeux ; il m'arrivait alors d'être assis aux côtés de célébrités...

Accompagné d'autres amis, je fréquentais aussi régulièrement les casinos normands et notamment celui de Deauville où nous aimions passer quelques soirées. Pendant mes vacances d'été, je mettais même le cap sur Las Vegas (USA), où se déroulaient les championnats mondiaux de poker. Manier cartes et jetons – aussi bien la nuit que la journée –, me donnait l'impression d'être arrivé au paradis... J'étais encore très loin de réaliser pourquoi cette ville était surnommée « *Sin City* », c'est-à-dire : « *La ville du péché* » ! Sandra restait seule en France avec Gabin, pendant que je jouais aux tables de poker du « *Bellagio* »¹...

Au moment d'aborder ma dernière saison à Caen, j'étais sportivement au fond du trou. Mon entraîneur ne comptait pas vraiment sur moi, il fallait presque un miracle pour que je recommence à jouer. Mais étonnamment, je doutais moins. J'avais décidé de me « libérer » et de donner le meilleur de moi. Je me sentais mieux au quotidien, j'avais peu à peu retrouvé cette confiance qui me fuyait depuis de nombreux mois. Cependant, alors que le championnat était tout proche de débiter, j'étais toujours la cinquième roue du carrosse.

Au poste de défenseur que j'occupais, quatre autres joueurs passaient devant moi aux yeux de Franck Dumas – mon entraîneur. Ils allaient progressivement tous se blesser (!), si bien qu'à la veille du premier match de la saison, il ne restait plus que moi... Je me disais que c'était dingue, que j'avais maintenant une « carte » à jouer ! Je n'avais pas le temps de cogiter, je retrouvais la Ligue 1 – à Bordeaux – dans un stade plein, face à l'équipe de Laurent Blanc². J'étais surmotivé et je réussis un match de qualité. Mon entraîneur et mes coéquipiers pouvaient dès lors compter sur moi. Je voyais enfin le bout du tunnel, et j'avais hâte de continuer. Quinze jours plus tard, une nouvelle tuile allait pourtant me tomber dessus... Après quelques secondes de jeu à Monaco, une déchirure musculaire de la cuisse me foudroya ! Verdict : trois mois d'arrêt.



Monaco-Caen / Août 2008

¹ Un des plus luxueux hôtel de Las Vegas.

² Ancien grand joueur, international français. Il était l'entraîneur des Girondins de Bordeaux.

J'étais encore bien atteint moralement, mais je décidai toutefois de remonter la pente : j'aurais sans doute encore ma chance. Une fois guéri, je pus effectivement rejouer. Notre équipe n'avait pas de bons résultats et luttait pour son maintien en Ligue 1. Personnellement, mes prestations étaient jugées plutôt correctes.

Arrive alors ce match face à Lille du 14 mars 2009, nous n'avions pas gagné depuis quatre mois. A l'heure de jeu, je commis donc cette erreur qui provoqua la défaite de mon équipe. J'aurais voulu creuser un trou pour disparaître tellement je m'en voulais. En rentrant au vestiaire sous les huées de vingt-mille personnes, j'étais en larmes. Certains joueurs me consolait mais je ressentais le lourd poids de la culpabilité. Le lendemain matin, je lisais dans les journaux que mon entraîneur avait qualifié mon erreur de « *faute professionnelle* »... Cette fois je n'en pouvais plus, c'était la goutte d'eau qui avait tout fait déborder, j'étais brisé intérieurement.



Caen-Lille / Mars 2009

Je fus mis de côté le match suivant et ne réussis jamais à m'en relever. J'avais compris que mon aventure à Caen allait sans doute se terminer, mais je ne pensais pas que c'était ma carrière qui s'effondrait.

Quelques semaines plus tard, j'étais au volant de ma Porsche... et je rentrais d'un entraînement. Encore aujourd'hui, je me souviens très précisément de ce moment. J'étais seul dans la voiture, et perdu dans mes pensées, je songeais à mon avenir. A l'époque, nous habitons dans un village à côté de Caen (*Sainte-Croix-Grand-Tonne*) à quelques centaines de mètres d'une petite église. En passant à proximité, un cri du coeur est sorti de moi : « *J'en ai marre de tout ça. Que ça s'arrête ! Je m'en fous si je dois tout perdre, je veux être heureux maintenant !* »

A cet instant, je voulais croire que ma vie ou mon « destin » dépendaient de plus grand que moi. Je ne pensais pas spécialement à Dieu puisque j'avais toujours été indifférent. C'était un appel à l'aide, je ne savais pas vraiment à qui je parlais, et encore moins que j'étais en fait en train de prier. C'était un instantané, je n'étais pas devenu croyant pour autant. Mais cette fois-ci, en moi c'était limpide : j'étais prêt à cesser le foot pour enfin être épanoui ;

j'espérais donc que quelqu'un ou quelque chose puisse m'aider... Aux yeux du monde, j'avais tout ce qui fait rêver tant de gens. Certes, j'étais loin d'être le meilleur joueur de foot de tous les temps, mais j'étais tout de même un très grand privilégié. J'avais l'amour, un enfant, la santé, l'argent, une petite notoriété...

Mais, le football me pesait tant, je ne pouvais pas dire que j'étais heureux. Dieu écoute toutes nos prières, et parfois il nous exauce très rapidement...

La fin de saison arrivée, le SM Caen était rétrogradé en Ligue 2. Logiquement, mon contrat n'était donc pas prolongé. Mais je n'étais pas vraiment inquiet, un autre club serait forcément intéressé. Toutefois, je me doutais bien que celui-ci risquait fort d'être moins huppé. Or, les semaines défilaient et les clubs français me fermaient la porte les uns après les autres. Aucun des clubs sollicités ne voulait de moi. Très vite, je dus me rendre à l'évidence : j'étais désormais devenu chômeur. Je me sentais à la fois libéré, tout en étant préoccupé. Si je n'étais pas mécontent de quitter le monde du football professionnel, j'étais effrayé par la montagne de problèmes financiers qui allaient bientôt se présenter...

Pour cette raison, j'étais prêt à continuer le foot à l'étranger. Ainsi, j'allai passer une semaine d'essai au sein d'un club anglais, afin de tenter d'être embauché. Mais, l'entraîneur étant tombé malade cette semaine-là, il n'avait pu venir pour m'observer. On me proposa ensuite d'aller jouer en Chine ou même en Roumanie, mais Sandra et moi étions loin d'être emballés. Je décidai donc – presque contraint et forcé – d'arrêter ma carrière professionnelle à seulement vingt-huit ans. Les ennuis ont alors débuté.

Retour à la réalité

Lorsqu'à vingt-quatre ans ma trajectoire avait décollé, plusieurs gestionnaires de patrimoine m'avaient conseillé d'investir massivement dans l'immobilier. Selon eux, il fallait à tout prix « défiscaliser¹ » pour que mes impôts puissent diminuer. Les opérations financières paraissaient toutes séduisantes et bien ficelées : elles prévoyaient d'emprunter aux banques la totalité, puis de rembourser d'importantes mensualités pendant dix ou quinze années. Sandra et moi avions toutefois hésité, nous étions bien conscients que mes revenus pouvaient chuter. « *Pas de problème* », selon nos conseillers !

En cas de coup dur, il serait très simple de revendre tous les appartements... En réalité, nous ne faisons que spéculer sur ma carrière sportive. En effet, je n'ai toujours signé que des contrats à durée déterminée, c'était donc une folie de nous proposer des financements de longue durée. Il est évident que j'ai ma part de responsabilité en ayant accepté, mais d'autres ont aussi clairement profité de notre naïveté...

¹ Certains dispositifs d'investissements immobiliers permettent de réduire l'imposition.

En me retrouvant au chômage de façon aussi soudaine qu'imprévisible, nous étions alors étranglés par les remboursements bancaires qui dépassaient largement ce que je percevais. L'épargne que nous avions était bloquée en garantie de ces emprunts immobiliers. Il nous fallait donc vendre tous nos biens afin de pouvoir rembourser les différentes banques en totalité.

Cerise sur le gâteau, alors que nous avons tout délégué, nous apprenions qu'un précédent investissement avait mal été réalisé : redressement fiscal ! La crise économique de 2008 étant peut-être aussi passée par là, nos biens avaient perdu 20 à 40% de leur valeur par rapport au prix d'achat... Finalement, nous avons mis plusieurs années à tout céder. Les intérêts de retard et autres pénalités s'étaient entre-temps accumulés, il nous restait des dettes considérables malgré chaque vente réalisée.

Seulement quelques mois après avoir perdu mon emploi, nous ne pouvions déjà plus rembourser. Les lettres recommandées ont commencé à affluer, et les huissiers à se manifester. Sandra et moi étions extrêmement angoissés, nous tâchions de parer au plus pressé. Nous vendions nos voitures, vêtements et mobiliers, presque tout était sur « Le Bon Coin »... Nous avons même gagé nos bijoux et alliances au « Mont-de-piété¹ »...

Très rapidement, nous étions presque ruinés. Sandra avait somatisé, il lui arrivait parfois d'avoir le visage presque entièrement paralysé. Pourtant, elle me réconfortait en me disant que nous étions sur un chemin, qu'il fallait avoir confiance en notre « destin »... Elle prononça un jour cette parole qui m'est restée : « *Même si on perd tout, on ne nous prendra jamais ni notre amour ni notre petit garçon !* »

Sans que je le sache, le Bon Dieu était en train de me purifier. Il me montrait que l'argent et la « célébrité » ne m'avaient jamais rendu heureux. Je comprenais progressivement que mon bonheur se trouvait ailleurs. Sandra et Gabin étaient à mes côtés, voilà ce qui était vraiment le plus important. Gagner beaucoup d'argent pendant quelques années m'avait donné l'illusion que jamais cela ne s'arrêterait. Je m'étais senti puissant et différent des autres ; en quelques semaines, tout m'avait été enlevé.

« Si quelqu'un s'attachait aux richesses, Jésus prenait la croix de la pauvreté et la lui donnait. En voyant ses richesses s'envoler en fumée et en se voyant elle-même réduite à la misère, cette personne comprenait qu'ici-bas tout est fumée et que les vraies richesses sont éternelles. Par suite, son cœur s'attachait à tout ce qui est éternel. »²

Luisa Piccarreta

¹ A Paris. Organisme de prêt sur gage, qui a pour mission de faciliter les prêts d'argent, notamment en faveur des plus démunis.

² « *Le Livre du Ciel* » - Tome 4 - (05/03/1903) - Résiac.

Le foot était loin de me manquer, mais je me retrouvais à la maison tel un désœuvré. Je réfléchissais à une reconversion professionnelle, mais je n'avais aucun désir particulier. Un an après la fin de ma carrière, nous décidions finalement de quitter la Normandie. J'avais toujours promis à Sandra que nous irions vivre un jour dans son Alsace chérie. Cap sur Strasbourg !

Je savais pourtant que ma période de chômage allait prochainement se terminer et que je n'aurais bientôt plus aucun revenu. C'est alors que mon petit frère – Mathias – eut une idée : il me suggéra de revenir m'installer à Paray-le-Monial, et de reprendre le foot dans un petit club de la région : le FC Montceau.

Comme je ne voyais pas d'autres solutions pour gagner ma vie, j'envisageais donc de replonger. J'étais surtout enchanté par la perspective de retourner vivre à Paray-le-Monial, cette petite ville où je m'étais toujours bien senti. Après quelques discussions, je signais au FC Montceau Bourgogne, club de cinquième division. J'acceptais d'être rémunéré vingt fois moins que par le passé... Nous vivions à Strasbourg depuis à peine un mois, il nous fallait donc de nouveau déménager. Cette fois, Sandra était très triste de devoir partir. Je retrouvai donc le foot après un an d'arrêt, mais ce n'était plus du tout de la même façon. L'esprit était bien plus ludique et bon enfant, la pression populaire et médiatique n'existait plus. Les matchs avaient beau être gagnés ou même perdus, le monde ne s'arrêtait pas de tourner pour autant...



Match de coupe de France avec le FC Montceau / Janvier 2013

Alors que j'en avais été écoeuré, j'étais maintenant très heureux de jouer et de m'entraîner. Je m'étais réconcilié avec le foot grâce à cette atmosphère de simplicité. Au final, je suis resté sept années à jouer pour le FC Montceau. J'y ai passé mes plus belles années sportives. Les moments de convivialité dans ce petit club m'ont bien plus marqué que toutes les années passées au haut niveau. D'ailleurs, je me souviens encore d'une parole qui m'avait été adressée alors que ma carrière était en train de débiter : « *Florian, tu verras que dans une carrière de footballeur, les moments de joie sont bien moins nombreux que les douloureux.* »

Vingt ans plus tard, je ne peux que le confirmer. Je m'intéresse encore un peu au foot, mais je préfère de loin le regarder depuis mon canapé !

Depuis ma tendre enfance, j'étais un assoiffé de justice et de vérité ; mes parents pourraient en témoigner. Lorsque j'étais adolescent, je m'étais mis en tête de retrouver qui avait tué J.F. Kennedy... Plus tard, je m'étais passionné pour la tristement célèbre « affaire Villemin ». J'avais tant de peine pour les parents, je rêvais que l'assassin du petit Gregory soit enfin démasqué. Jeune adulte, la politique me révoltait. Je n'entendais que mensonge, manipulation, idéologie. Certaines prises de position me dégoûtaient.

Puis, l'argent et le succès étant arrivés, je ne prêtais plus guère attention à tous ces sujets. J'étais plutôt focalisé sur le foot, ma réussite et ma petite vie ; je vivais un peu comme dans une « tour d'ivoire¹ ». Mon compte bancaire et mes biens matériels me procuraient un sentiment de sécurité, seuls comptaient mon univers et ma carrière. Les différents maux du monde me sensibilisaient nettement moins.

En perdant tout, beaucoup de choses avaient changé. J'éprouvais maintenant un réel sentiment d'insécurité face à l'avenir, mon futur était incertain. Revenu de plain pied dans la réalité, je commençais à m'inquiéter : pour ma famille et moi, mais aussi pour la France et le monde en général. J'ouvrais à nouveau les yeux sur la société dans laquelle je vivais, et, de par ma disponibilité, de nombreux sujets d'actualité commençaient à m'intéresser. J'étais lassé par la pensée dominante constamment imposée par la télévision. Je surfais donc sur internet où la réinformation est facilitée sur une quantité de sujets.

A cette époque-là, j'étais devenu ultra-sensible à la noirceur du monde. Je ne voyais que le mal et la souffrance partout : violence, haine, mensonge, injustice... Les faits divers barbares et inhumains se succédaient à chaque journal télé, j'étais effrayé par la violence et la perversion que je voyais sans cesse s'amplifier. Petit à petit, le désespoir grandissait en moi. Je disais à Sandra que ce monde finirait par « exploser ». Tant d'horreurs et d'injustices provoqueraient forcément un jour la guerre et le chaos.

J'avais vraiment peur de l'avenir et de ce dont étaient capables les êtres humains. A tel point que j'aspirais à me retirer complètement du monde : je voulais vivre dans une petite maison perdue à la campagne, nourrir mes poules et cultiver mon potager, vivre tranquille le plus loin possible de la société. Notre fils Gabin avait environ cinq ans, et je ne voulais pas d'autres enfants. Je ne souhaitais pas précipiter des petits innocents dans un monde que je trouvais si écoeurant. Sandra était triste et inquiète de mon pessimisme. Une boule de révolte face au mal grandissait en moi, j'avais tellement soif de justice et d'espérance !

¹ En dehors de la réalité.

Toutefois, je cherchais à comprendre ce monde, je me passionnais pour la politique, espérant qu'un sauveur allait surgir... En France, c'était l'époque de la campagne présidentielle de 2012. Je l'avais suivie avec grand intérêt. Je regardais beaucoup de débats et d'émissions télévisés, et je me souviens d'une chose qui m'avait profondément exaspérée : celui ou celle qui n'était pas favorable au « mariage » homosexuel était forcément intolérant.

De même, si vous osiez vous prononcer contre l'avortement, vous étiez considéré comme un fasciste. Je m'étais toujours opposé à l'un comme à l'autre, et je bouillais intérieurement que mes opinions soient si souvent caricaturées. Les élections passées, j'étais attristé parce que mon pays continuerait sans aucun doute à s'enfoncer ; l'avenir ne ferait que s'assombrir. Plus que jamais, j'étais certain que la situation de la France allait encore se dégrader. Le projet de société qui était progressivement imposé m'était incompréhensible. Pourquoi les élites politiques rêvaient d'un monde ouvert et métissé ? Pourquoi fallait-il que soient à tout prix votées des lois sociétales qui allaient toujours à l'encontre de l'ordre naturel ? Je cherchais et lisais beaucoup sur internet. En cliquant sur un lien, puis sur un autre, je découvrais des personnages comme Alain Soral, Pierre Jovanovic, Piero San Giorgio ou Pierre Hillard. J'apprenais que certains d'entre eux étaient jugés « sulfureux », qu'il ne fallait surtout pas les écouter. Mais à l'époque déjà, je n'aimais pas beaucoup que l'on me dise ce qu'il est correct ou non de penser. Si j'apprenais qu'un personnage était censuré par les médias dominants, j'avais plutôt tendance à vouloir m'y intéresser...

J'écoutais donc leurs discours et je les rejoignais sur bien des aspects. C'était il y a sept ans. Aujourd'hui, je suis en désaccord avec certaines de leurs opinions, à propos de l'Église notamment. En revanche, ce dont je suis certain, c'est que le Seigneur s'est servi d'eux pour peu à peu m'ouvrir les yeux. En les écoutant, c'était la première fois que j'entendais des discours alliant parfois le « spirituel » au monde « réel ». Le thème du projet mondialiste était omniprésent, et le nom de « Satan » revenait fréquemment. Je n'avais pas le souvenir d'avoir déjà entendu parler du diable... Cela me percutait parce que tout ce qui était a priori maléfique était aussi ce qui me scandalisait (*avortement, PMA-GPA, « mariage » homosexuel, divorce, destruction de la famille et des nations, tyrannie financière, etc...*). De plus, ces gens-là pensaient aussi que l'avenir était bien sombre et que la société s'effondrerait. Beaucoup de lectures et de vidéos m'avaient peu à peu sensibilisé à la question spirituelle, mais je me souviens notamment d'une en particulier. Pierre Hillard y était interviewé, la vidéo s'intitulait : « *Mondialisme... origines, découvertes et terrifiantes perspectives.* »¹

¹ Dalymotion - « *Pierre Hillard, spécialiste du mondialisme... origines, découvertes et terrifiantes perspectives.* » - (2013).

J'ai regardé cet entretien d'une quarantaine de minutes, en pleine nuit, courant février 2013. Les propos de Pierre Hillard – concernant l'avenir – étaient catastrophistes et alarmistes, mais certains de ses mots m'avaient marqués. Il parlait à nouveau de « Lucifer » et de « Satan », il évoquait l'Église et des apparitions de la Vierge Marie. Il disait qu'il fallait aussi penser à l'au-delà, que c'était notre âme qui était à sauver avant tout. En conclusion de l'interview, il invitait les croyants à se préparer spirituellement, mais aussi à se confesser pour ne pas arriver à leur mort « *trop sale devant le Bon Dieu* »...

En quelques instants, quelque chose s'était ouvert dans mon esprit. Je voulais moi aussi être sauvé, je me disais que Dieu pouvait peut-être exister : « *Et si ce "Satan" était finalement la cause du Mal, peut-être qu'il est l'ennemi de Dieu qui, Lui serait le Bien... ?* »

C'est en substance ce que j'ai pensé, c'est le déclic qui a tout changé ! Je trouvais donc un peu d'espérance en me disant que tout avait peut-être un sens. Je n'avais jamais voulu envisager Dieu, notamment parce que le mal et la souffrance m'avaient toujours scandalisé. Là, je me disais très simplement qu'il existait peut-être un combat spirituel « caché » entre l'Amour et la haine. Dieu m'ouvrirait les yeux sur le mal pour m'attirer à Lui.

Et si Dieu existait ?

Le lendemain matin, je me réveillais tout chamboulé. Sandra était partie emmener Gabin à l'école, je buvais mon café dans la cuisine. Une fois rentrée, j'interpellais Sandra : « *Chérie, tu sais, je crois finalement que Dieu existe peut-être, et je commence un peu à comprendre pourquoi il y a toutes ces horreurs sur la terre.* » Elle me regardait légèrement hallucinée, puis me prit même pour un « dingo » lorsque j'enchaînai : « *En tout cas, ce dimanche, j'irai à la messe.* »

Pierre Hillard avait parlé de l'Église, c'était là que je devais aller. En repensant à ce matin-là, Sandra dit qu'elle s'était d'abord endormie avec un incroyant, puis réveillée avec un croyant à ses côtés. Elle m'avait toujours entendu me moquer gentiment de sa crédulité, je disais souvent que seuls les faibles ou les rêveurs croyaient en Dieu. En fait, je n'étais pas encore devenu croyant, je voulais simplement laisser une chance à ce qui n'était pour l'heure qu'une hypothèse. Et si Dieu existait ? « *Pourquoi pas après tout* », pensais-je intérieurement. La porte était entrouverte.

*« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui... »*

Livre de l'Apocalypse – Chapitre 3, verset 20

Le dimanche suivant, je me suis donc rendu tout seul à la basilique de Paray-le-Monial. La messe ne signifiait absolument rien pour moi, je savais juste que les chrétiens se réunissaient le dimanche matin... En fait, je voulais

simplement en savoir plus sur Dieu. Qui est-Il ? S'il existe, que dois-je faire pour que mon âme puisse être sauvée ? J'étais complètement perdu en arrivant dans l'église, cela faisait plus de vingt ans qu'avait eu lieu ma première communion. Ensuite, j'y avais seulement mis les pieds pour quelques enterrements.

Je m'étais assis au milieu de tous ces inconnus, la messe était prête à débiter. Presque tout le monde avait un livre de chants entre les mains, je n'osais pas bouger pour aller en chercher un. Les gens chantaient, priaient, se levaient et s'agenouillaient, je ne comprenais strictement rien à ce qui se passait ; mais j'aimais bien l'atmosphère qui y régnait. Je voulais faire comme si j'étais un habitué mais je me sentais vraiment intimidé. Lorsque j'avais compris un refrain, j'essayais moi aussi de le chanter. J'étais très attentif aux lectures de la Bible et à l'homélie du prêtre ; toutes ces paroles spirituelles m'intéressaient. Au moment du chant de la doxologie (« *Par Lui, avec Lui et en Lui* »), mes poils se hérissaient !

Je ne me souviens plus du tout de mon attitude au moment de la communion, mais il est fort possible que je me sois engagé dans la file pour imiter toute l'assemblée !

En rentrant à la maison, je dis à Sandra : « *C'était vraiment bien, c'est sûr que j'y retournerai.* » Elle n'avait pas voulu m'accompagner, ne portant pas en haute estime l'Église et les curés. En fait, Sandra avait grandi dans une famille où le clergé n'était guère apprécié.

De mon côté, un horizon s'ouvrait maintenant devant moi : c'est à Dieu seul que je voulais désormais m'intéresser. Comme je l'avais toujours fait lorsqu'un sujet me passionnait, je devais maintenant creuser et chercher. Je commandai des tonnes de livres et je passais des heures sur internet. A la maison, on ne parlait plus que de Dieu, matin, midi et soir ! Nous envisagions ensemble son existence et nous nous posions tout un tas de questions. Nous étions de grands ignorants et passions absolument tout en revue : pourquoi Dieu nous aurait créés ? Qu'est-ce qu'il y a donc après la mort ? Le Paradis existe-t-il vraiment ? Pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas le mal ? Comment faudrait-il vivre pour plaire à Dieu ?, etc...

Tout ce qui touchait à la foi chrétienne m'intéressait. Mais à ce moment-là, j'étais souvent perdu avec ce que je lisais à droite et à gauche sur internet : je ne savais pas pourquoi il existait des chrétiens protestants, catholiques, évangéliques, orthodoxes, etc... J'étais bien souvent déboussolé, je n'y comprenais strictement rien. J'avais aussi fait un saut à la librairie religieuse de mon quartier afin d'acheter ma première Bible. J'avais été honnête avec la vendeuse, lui disant que j'avais besoin d'aide : je ne savais pas ce qu'étaient l'Ancien et le Nouveau Testament. Gentiment, elle me proposa une édition avec quelques explications... et des images.

Les jours passaient. Plus j'apprenais, plus ma foi naissante se solidifiait. Tout devenait limpide et cohérent à la lumière de l'existence de Dieu. J'étais

fasciné, j'avais l'impression de jour en jour de découvrir un monde nouveau. Très vite, je n'avais plus aucun doute sur le fait que Dieu existait bel et bien ; mon regard sur la vie changeait pratiquement du tout au tout. C'était une stupeur et un enchantement de me découvrir « enfant de Dieu ». Je n'arrêtais pas de répéter : « *Comment ai-je pu être aussi aveugle et ne pas l'avoir vu avant ?* »

Tout ce qui m'entourait me criait que Dieu est là. Je m'émerveillais devant une fleur, un oiseau ou un simple papillon. Je souriais à tout le monde tellement je trouvais extraordinaire que Dieu soit avec moi à chaque instant. Je commençais à prier et à Lui parler dans mon coeur, c'était fantastique de savoir que le Créateur m'aime et qu'Il est infiniment bon. Bien sûr que la vie n'a aucun sens si Dieu n'existe pas ! Bien sûr que la mort n'est pas la fin ; que c'est la Vie et l'Amour qui triompheront ! C'était devenu l'évidence même. Sans savoir que cette parole était biblique¹, je disais à Sandra :

« *J'ai l'impression que des écailles me sont tombées des yeux.* »

En découvrant la Bible j'étais sidéré ; Dieu s'était bien révélé ! Toutes les paroles de Jésus faisaient écho et résonnaient en moi. C'était flagrant que sa doctrine lumineuse était divine. La bonté et la sagesse de Jésus m'avaient convaincu. Je ne peux pas l'expliquer mais j'avais la certitude intérieure que tout ce qu'il disait était bien la vérité.

Quel vertige en lisant : « *Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie.* »² Une flèche me perfora le coeur lorsque je lus aussi : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.* »³ Cette parole m'était adressée à moi, personnellement ! En fait, c'était Jésus que je cherchais depuis si longtemps. Et forcément, je n'arrêtais pas d'en parler à Sandra. Je lui répétais que le Dieu auquel elle avait toujours cru s'était manifesté dans l'histoire : c'est Jésus-Christ qui était venu pour nous sauver. L'histoire des anges et du péché originel m'avait aussi permis de comprendre que notre humanité était déchue. Je lui partageais tout ce que je découvrais, elle était aussi subjuguée que moi. Nous avançons ensemble sur ce chemin de conversion et de découverte de la foi chrétienne.

J'allais toujours à l'église, mais Sandra continuait de résister. Pour me faire plaisir, elle acceptait de regarder la messe à la télé... A ce moment-là nous ne savions pas encore que l'Église du Christ était catholique. Nous pensions tous les deux que l'Église était une institution purement humaine, nous ne savions rien du caractère surnaturel des sacrements et de son enseignement ; encore moins que c'était Jésus Lui-même qui l'avait fondée.

Il faut dire que je lisais bien des propos hostiles sur internet. Beaucoup de

¹ Cf. Actes 9, 18. (conversion de saint Paul)

² Jean 14, 6.

³ Matthieu 5, 6.

chrétiens critiquaient farouchement l'Église catholique, il fallait à tout prix la fuir selon eux. Leurs arguments m'avaient fait vaciller, à tel point que je me demandais si je devais retourner à la messe. Pendant plusieurs semaines, j'allais même carrément m'éloigner. J'en étais arrivé à penser que mon baptême n'était peut-être pas vraiment valide... Selon certains, il fallait absolument qu'il soit exécuté par immersion...

Je manquais grandement de formation, j'étais balloté par toutes les choses contradictoires que je lisais ici ou là. Sandra et moi étions un peu isolés, nous avons mis plusieurs mois avant de parler à un catholique de la paroisse.

Un des premiers livres que j'ai eu plaisir à lire était : « *Enquête sur l'existence des anges gardiens* »¹ de Pierre Jovanovic. Mystérieusement, ce livre de sept cents pages (!) était déjà dans notre petite bibliothèque depuis quelques années. Sandra l'avait acheté, puis laissé de côté. Elle s'était seulement mise à le lire lorsque nous avons commencé à parler de « spiritualité ». Très vite, elle me dit qu'il fallait à tout prix que je le lise...

C'était passionnant, je m'ouvrais peu à peu au surnaturel et au monde invisible. Alors, Dieu ne tarda pas à m'adresser de nombreux signes de sa présence à mes côtés. J'apprenais plus tard que ces petits signes sont appelés « synchronicités » : des événements anodins qui font sens merveilleux dans l'esprit de celui qui les vit.

Un exemple tout simple : un soir avant de me coucher, j'avais lu longuement le livre dont je viens de parler. J'étais assez scotché par tout ce que j'apprenais : moi aussi j'avais sûrement un ange gardien ! Avant de dormir, je tâchais donc de lui parler intérieurement : « *S'il te plaît mon ange, pourrais-tu te manifester à moi ?* ». Le lendemain matin, à peine les yeux ouverts, je prenais mon téléphone pour lire les dernières infos du journal local. D'habitude, je ne lisais que la rubrique sportive... Ce matin-là, un article en « Une » m'avait interpellé. Une petite fille de trois ans était tombée d'un immeuble de trois étages et n'avait pas été blessée. Je parcourais donc ce récit « miraculeux » et fus littéralement saisi en lisant la dernière ligne écrite par le journaliste : « *Elle avait sûrement un très bon ange gardien* » !!!

Ce même jour, je ne comprenais pas pourquoi je n'arrêtais pas d'avoir à l'esprit le nom de Dominique Rocheteau, un ancien joueur de foot de la grande époque des « Verts » de Saint-Etienne. Nouveau vertige lorsque d'un seul coup, je me suis souvenu comment ce joueur était surnommé : « *L'ange vert* » !

Dans les premiers mois qui ont suivi ma conversion, je reçus une multitude de petits signes du même acabit. A chaque fois, j'étais certain que c'est à moi que Dieu s'adressait. Je continuais donc à découvrir le monde spirituel. Un des grands moments eut lieu lorsque j'appris que des millions de gens avaient vécu ce que l'on appelle une E.M.I : expérience de mort imminente

¹ Pierre Jovanovic - « *Le Jardin des livres* » - (2004).

(en anglais « *N.D.E.* » : *Near Death Expérience*). C'était pour moi hallucinant. Ils étaient momentanément passés de « l'autre côté », puis étaient revenus. Les témoignages ne manquaient pas, tous étaient vraiment édifiants¹. Déclarées cliniquement mortes, toutes ces personnes avaient néanmoins continué de vivre. Au moment de la mort physique, leur âme s'était détachée de leur corps, avant d'être attirée par une Lumière qui n'est que pur amour.

Pour beaucoup, ce fabuleux « voyage » était l'occasion de revoir des proches défunts, de découvrir un nouveau monde splendide et merveilleux. Elles rencontraient aussi un « Être de lumière » qui portait un regard sur leur vie en vérité. En retrouvant ensuite leur corps de chair, ces personnes avaient compris que l'important dans la vie était d'aimer. En les écoutant, c'était pour moi la preuve irréfutable que Dieu existait, que la vie se poursuivait après la vie²...

Et puis, c'était évident, l'Être d'amour et de lumière ne pouvait être que Jésus-Christ : « *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.* »³

A la fin de son livre, Pierre Jovanovic parlait aussi de plusieurs apparitions de la Vierge Marie, et de nombreuses personnes auxquelles Dieu s'était directement manifesté. Il évoquait aussi des corps de saints [*morts*] qui étaient incorruptibles depuis des siècles !

Tous ces récits étaient impressionnants et avaient attisé ma curiosité. L'un de ceux qui avait retenu mon attention concernait une femme grecque : Vassula Ryden. Depuis plusieurs années, cette ancienne joueuse de tennis recevait des dictées et locutions intérieures de Jésus-Christ. Avant cela, elle vivait sans penser à Dieu ; maintenant elle devait transmettre les messages du Christ au monde entier.

Ni une, ni deux, je cherchais à en savoir plus sur internet. Les messages de Jésus y étaient publiés, c'était extraordinaire « d'écouter » Dieu parler. J'étais convaincu que c'était bien Lui, ces paroles pleines de sagesse ne pouvaient être inventées. Je me souviens que nous étions en vacances en famille au moment où je découvrais tout cela (*été 2013*). Au petit-déjeuner, au café ou en soirée, je faisais la lecture à Sandra. Ce sont d'ailleurs les paroles du Christ transmises à Vassula qui nous ont convaincus de dorénavant vivre en catholiques. Jésus parlait beaucoup de sa Présence eucharistique, du fait que l'Église de Pierre était son épouse. A notre retour, c'était décidé, nous irions ensemble à la messe tous les dimanches.

De découvertes en découvertes, c'était maintenant les apparitions de Marie qui m'époustouflaient ! J'apprenais que la Vierge était apparu à de mul-

¹ YouTube - « *Le grand retour COMPLET Documentaire NDE EMI* » - (2012).

² Cf livre du docteur Raymond Moody - « *La vie après la vie* » - (2003).

³ Jean 1, 9.

tiples reprises au cours de l'histoire, toujours pour inciter le monde à se convertir. J'avais d'abord regardé une vidéo relatant ses apparitions à Garabandal¹, puis à Fatima², Medjugorje³, etc...

Avant cela, je connaissais Lourdes seulement de nom, j'étais bien incapable de dire ce qu'il s'y était précisément passé⁴. En fait, Dieu ne cessait de donner des signes puissants et concrets à l'humanité, et je l'avais toujours ignoré. Je disais à Sandra : « *Mais c'est dingue, pourquoi on ne nous le dit pas ? Ça devrait être à la "Une" chaque soir au journal de TF1 !* » J'en voulais même un peu aux chrétiens de ne pas l'avoir crié sur tous les toits.

C'était aussi incroyable d'apprendre que le Christ Lui-même était apparu dans la petite chapelle de la Visitation⁵, qui se trouvait à cinq cent mètres de chez moi, à Paray-le-Monial. Mes parents vivaient là depuis vingt ans, j'y avais grandi et passé de nombreuses années. Pourtant, je n'avais jamais cherché à comprendre pourquoi Paray était appelée la ville du Sacré-Coeur... Je passais souvent devant cette chapelle, mais je ne m'y étais jamais arrêté.

Je n'ai jamais eu de doute sur la véracité de toutes ces manifestations surnaturelles. Marie apparaissait le plus souvent à des enfants, cela me suffisait pour être certain que ceux-ci ne pouvaient mentir ou jouer la comédie. Aussi, j'étais maintenant capable de reconnaître que les chrétiens protestants s'étaient égarés. Je n'avais cessé de lire que les catholiques étaient des idolâtres ou hérétiques, qu'ils donnaient un rôle à Marie qui était totalement injustifié. C'était désormais clair pour moi : évidemment que Jésus-Christ nous avait donné sa Mère afin de l'aimer. Le Dieu-Charité ne pouvait qu'accorder une place toute particulière à Celle qu'Il s'était choisi pour Maman. En rentrant de vacances, nous allions désormais à la messe accompagnés de notre fils Gabin. Nous recevions en nous le Dieu vivant... Quelle pure folie !!! Nous découvriions aussi l'adoration eucharistique. Je passais des heures devant le Saint-Sacrement exposé, émerveillé de pouvoir parler à Dieu qui était là juste devant moi, anéanti dans un tout petit bout de pain. Si seulement le monde savait...

En faisant le saut de la foi, j'avais vite compris que le péché enlaidissait ce qui au commencement avait été créé parfait. Auparavant, je ne savais pas vraiment ce qu'était le péché. J'apprenais qu'il n'était pas seulement « mignon » comme je l'avais surtout entendu ; mais qu'il était la racine du mal qui me révoltait. Librement, et à chaque instant, je pouvais faire le choix de bien ou mal agir ; chacun de mes actes avaient de profondes conséquences.

¹ Espagne, de 1961 à 1965.

² Portugal, en 1917.

³ Bosnie-Herzégovine, à partir de juin 1981. Apparitions toujours en cours.

⁴ La Vierge Marie est apparue plusieurs fois à sainte Bernadette Soubirous, de février à juillet 1858.

⁵ Dans cette chapelle, Jésus est apparu à sainte Marguerite-Marie Alacoque pour lui montrer son Coeur « brûlant d'amour » pour tous les hommes.

Horreur ! En méditant les « Dix Commandements », je n'ai pas mis longtemps à me rendre compte que je m'étais si souvent mal comporté. J'avais moi aussi contribué à faire grandir le mal dans le monde. Immédiatement, je demandais pardon à Dieu et ne voulais plus jamais lui faire de la peine et lui déplaire. Je n'avais pas encore compris la nécessité d'aller rencontrer un prêtre pour me confesser, beaucoup disaient sur internet qu'il suffisait de se repentir du fond de son coeur. Ce n'est qu'en m'ouvrant pleinement à la foi catholique que j'ai reconsidéré l'affaire... Je lisais la vie du saint Padre Pio, c'était fou ce que ce prêtre était capable de faire : il lisait dans les âmes, et voyait les péchés que certaines personnes n'osaient pas confesser. J'étais impressionné, et je réalisais que si Dieu accordait un tel don à un prêtre, cela voulait bien dire quelque chose. Je décidais donc d'aller me confesser, et j'incitais Sandra à faire de même !

Vassula Ryden m'avait aussi fait comprendre qu'en parlant à un simple prêtre, c'est à Jésus Lui-même que nous irions demander pardon. Selon elle, il était plus qu'urgent que les âmes se repentent et se confessent de leurs péchés. Le Ciel existe, mais l'Enfer aussi !

Comme d'habitude, je tapais sur internet : « *Comment se confesser ?* » Je préparais donc cette première confession le plus sérieusement du monde. A vrai dire, j'étais même assez terrifié. A l'époque, je pensais que le Bon Dieu tenait une comptabilité ultra-précise du moindre de mes péchés. Je me disais que je ne me souviendrais jamais de tous ceux que j'avais commis...

Je lisais dans la Bible que « le juste » pèche sept fois par jour¹ ; or j'étais très loin d'être un homme juste. Puisque je ne m'étais jamais confessé, c'étaient des milliers de péchés qu'il faudrait sûrement me rappeler. J'avais peur de finir en Enfer si j'en oubliais...

Je me rendais donc à la chapelle de la Visitation, bien décidé à en parler au prêtre qui me confesserait. J'avais une feuille recto-verso remplie de péchés... J'avais les mains moites et mon coeur battait aussi fort que si je m'apprêtais à jouer la finale de la coupe du monde. Je dis tout de suite au prêtre que je ne m'étais jamais confessé, que j'avais peur d'avoir oublié des péchés. J'espérais sans doute une parole de réconfort, il choisit de me dire plutôt : « *Oh, mais ce n'est pas grave, vous reviendrez !* »

Passée cette première confession, je n'étais qu'à moitié soulagé. Je ressaisais encore le passé et fouillais dans ma conscience pour me souvenir de ce que je pouvais avoir oublié. Par la suite, je suis retourné plusieurs fois me confesser, sans me sentir après coup libéré et apaisé. Puis, j'ai compris que Dieu était mon Père ; qu'Il voyait très bien ma contrition et mon désir de vivre dorénavant comme son enfant. Une fois pour toutes, je voulais déposer le fardeau de mon passé. Il me fallait tout dire et m'humilier afin que je puisse me sentir enfin pardonné. J'ai de nouveau prié et médité longuement pour

¹ Proverbes 24, 16.

être certain de ne rien oublier. Juste avant cette énième confession, j'avais découvert une formule à réciter après avoir avoué mes péchés. Cela m'a alors beaucoup tranquilisé : « *De tous ces péchés, de tous ceux de ma vie passée, de tous ceux que j'ai oubliés, je demande pardon à Dieu...* »

En sortant de l'église ce jour-là, je me souviens avoir éprouvé une joie profonde. Dieu et moi étions enfin réconciliés ! Une nouvelle vie s'ouvrait, les oiseaux chantaient plus fort, je souriais au ciel bleu et lumineux. Je me sentais tel un homme « neuf », sachant désormais que le péché détruit nos âmes, et voulant combattre le mal, pour vivre en enfant de Dieu.

Je m'intéressais aussi beaucoup aux apparitions de la Vierge Marie à Medjugorje, et suivais les recommandations de la Mère de Dieu : lire la Bible, jeûner fréquemment au pain et à l'eau en sacrifice d'amour pour les pécheurs, prier le chapelet tous les jours, communier le plus souvent, se confesser une fois par mois. J'écoutais aussi beaucoup soeur Emmanuel Maillard de la communauté des Béatitudes ; elle mène un grand apostolat sur internet en commentant les messages mensuels de la Sainte Vierge. J'aime beaucoup la simplicité de ses explications. Je me procurais même des cd audios de ses nombreux enseignements.

Comme soeur Emmanuel nous le proposait, je me confiais à ma Mère du Ciel, lui demandant de me guider dans chacune de mes journées. Je consacrais même mon ordinateur à la Vierge Marie, lui demandant de me préserver de toute erreur. Quelques jours plus tard, je découvrais la chaîne YouTube d'un théologien catholique – Arnaud Dumouch. Il était remarquable de pédagogie, j'ai beaucoup appris grâce à lui. Ma foi s'est peu à peu structurée, mon amour pour l'Église a depuis bien grandi.

A cette période-là, je devais faire une heure de route tous les jours pour aller m'entraîner avec mon équipe de foot de Montceau. J'écoutais donc des heures d'enseignements dans la voiture, aussi bien d'Arnaud Dumouch que de soeur Emmanuel. Au cours de l'un d'eux, soeur Emmanuel racontait la conversion d'un célèbre pianiste juif, qui avait été « touché » par la grâce à l'occasion d'une prière charismatique. Cet homme était même ensuite devenu prêtre catholique. En écoutant ce récit, j'avais été surpris par son prénom : « *Jean-Rodolphe.* »

J'avais pensé : « *Tiens, c'est un prénom original.* » Le lendemain matin, c'était le jour de ma confession mensuelle. J'attendais dans la chapelle de la Visitation. Lorsque mon tour fut venu, je découvrais – inscrit sur un petit écriteau – le nom du père chapelain qui confessait : « *Jean-Rodolphe (!) Kars.* »

Je percutais immédiatement, me disant que c'était sans doute le prêtre dont j'avais découvert la conversion la veille. J'étais vraiment épaté de tous ces petits signes que Dieu m'accordait, je comprenais que Marie me conduisait. Au cours de cette confession, le père Kars – qui était bien cet ancien pianiste juif – m'avait recommandé de me rapprocher d'autres chrétiens : « *Un chrétien seul est un chrétien en danger.* » Je partageais les conseils du père Kars

à Sandra ; elle se rendit donc à « l'accueil des pèlerins » pour savoir si nous pouvions faire la rencontre d'autres chrétiens. On lui transmit le contact d'un couple, responsable de la Communauté de l'Emmanuel pour le secteur de Paray-le-Monial – lui était aussi directeur du Sanctuaire du Sacré-Coeur¹. Nous avons donc fait leur connaissance, et partagions notre histoire pour la première fois. C'était d'ailleurs assez déstabilisant de devoir ainsi parler de nos vies à des inconnus. Grâce à cette première rencontre, nous allions ensuite sympathiser avec de nombreux autres chrétiens.

Quelque temps après avoir emménagé à Paray-le-Monial, Sandra avait trouvé un emploi de caissière dans un magasin de vêtements. Ce travail était impératif afin que nous puissions « joindre les deux bouts » ; elle l'aimait d'ailleurs beaucoup. Étant devenue disciple du Christ, Sandra fut néanmoins confrontée rapidement à un dilemme : Noël approchant, le magasin allait bientôt ouvrir tous les dimanches. Elle ne savait vraiment pas quoi faire : devait-elle refuser de travailler le dimanche ? Il était hors de question de transgresser un des Dix Commandements : « *Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos.* » Elle interpella un prêtre à ce sujet, il s'était trouvé bien embêté, ne sachant pas vraiment quoi lui conseiller. Tourmentée par la décision à prendre, Sandra se rendit une nuit prier devant le Saint-Sacrement exposé. Elle revint en m'assurant qu'elle savait dorénavant comment agir. Dieu lui avait répondu en la touchant par une parole biblique : « *Mais il [Dieu] a délivré Loth, le juste... : en effet, avec ce qu'il voyait et entendait, ce juste, en habitant au milieu d'eux, mettait, jour après jour, son âme de juste à la torture, à cause de leurs actions contraires à la loi.* »² Sandra voulait donc aussi être juste et obéir à la Loi divine !

Le lendemain, elle informait sa direction qu'elle refusait de travailler le dimanche, que ce jour-là était sacré, qu'elle devait assister à la messe avec sa famille. C'était loin d'être anodin, Sandra savait qu'elle risquait bien de perdre son emploi. Si cela devait être le cas, nous avions confiance que le Seigneur pourvoirait. C'était un authentique acte de foi.

Les semaines passaient et elle était régulièrement moquée et critiquée par sa patronne : « *J'admire les gens qui n'ont que ça à faire de nos jours, perdre leur temps en allant à la messe...* » L'ambiance s'était vraiment détériorée. Sa direction n'avait pas du tout digéré qu'elle ose refuser de travailler le dimanche. Finalement, Sandra n'eut guère d'autres choix que de quitter son emploi. Une rupture amiable put toutefois être signée.

A peine quinze jours plus tard, en faisant les courses au supermarché, elle rencontra une de ses anciennes clientes. Elles avaient déjà sympathisé, Sandra appréciait beaucoup cette cliente « *toujours souriante* ». Dans la discussion,

¹ En Charolais-Brionnais, dans le sud de la Bourgogne, à Paray-le-Monial. Lieu d'apparition du Christ de 1673 à 1675. Le Sanctuaire se charge de diffuser le message du Sacré-Coeur de Jésus.

² 2 Pierre 2, 7-8.

elle l'informa qu'elle avait quitté son emploi : « *On ne sait jamais, si vous entendez parler d'un travail, pensez à moi...* »

Son ancienne cliente lui répondit : « *Je vais en toucher deux mots à mon patron, il cherche peut-être quelqu'un...* » Au cas où, Sandra donna son numéro de portable.

Quelques jours passèrent ensuite, elle fut vite recontactée par son « amie » : « *Mon patron est intéressé, il veut bien vous rencontrer.* » C'était le moment pour Sandra de lui demander enfin de quel travail il s'agissait... La réponse fut pour le moins percutante : « *C'est pour un poste d'accueil au Sanctuaire du Sacré-Coeur* » !!!

C'était extraordinaire pour nous, ainsi Dieu était déjà intervenu. Sandra rencontra donc le directeur du Sanctuaire, qui n'était autre que le premier chrétien à qui nous avons partagé notre histoire quelques mois plus tôt. Il connaissait donc déjà Sandra, sans savoir que c'était elle qui espérait être embauchée. Elle décrocha le poste et n'en revenait pas de travailler désormais avec une statue du Christ sur son bureau, d'oeuvrer au quotidien pour la diffusion du message du Sacré-Coeur.

Dieu avait répondu à son pur acte de foi. Aujourd'hui, cela fait six ans que Sandra est heureuse dans son travail, elle accueille des groupes de pèlerins qui viennent du monde entier. Son ancienne cliente était donc une chrétienne fervente, mais nous ne nous étions pas encore croisés à l'église. Elles ont ensuite travaillé ensemble pendant plusieurs années, une grande amitié spirituelle s'est même développée. A tel point que cette cliente – « *toujours souriante* » –, est devenue quelque temps plus tard, l'une des deux témoins de Sandra pour notre mariage à l'Église.

En rencontrant Jésus, nos problèmes financiers n'avaient pas cessé pour autant. Nous étions engagés dans de multiples procédures, c'était parfois très lourd à supporter au quotidien. Mais, c'était désormais avec les yeux de la foi que nous tâchions de supporter cela. Nous nous demandions souvent comment nous allions faire, la Providence nous ouvrait alors toujours un chemin. Nous n'avions plus aucun véhicule, saint Joseph se chargea de nous aider.

Peu de temps après avoir prié, mon grand-père proposa de nous offrir une petite voiture ; mon papa accepta aussi d'en acheter une, nous le remboursions peu à peu. Deux ans auparavant, nous roulions en Porsche et en Mini cabriolet, nous étions désormais tout heureux d'avoir une Twingo et une R5 vieille de trente ans...

Notre premier logement était aussi devenu trop onéreux, nous avons demandé à saint Joseph de nous trouver une nouvelle habitation : ce fut l'ancienne maison du premier charpentier (!) de Paray-le-Monial, à seulement cent mètres de la basilique. Un an plus tard, les propriétaires devaient à tout

prix vendre cette maison, de nouveau nous étions donc contraints de déménager. Sandra se chargea de solliciter encore une fois le si bon saint Joseph, c'était bien lui notre meilleur agent immobilier... Dans les moindres détails, sa prière fut exaucée : la nouvelle maison était dotée d'un jardinet, le loyer entrait miraculeusement dans notre petit budget, elle était située tout près de la basilique et de la chapelle d'adoration perpétuelle. Pour ne rien gâcher, notre nouvelle propriétaire était catholique..., plusieurs icônes de la Vierge Marie étaient accrochées aux murs de la maison. Dieu nous montrait qu'Il pouvait absolument tout !

Grâce à ce chemin parcouru, nous avons vraiment expérimenté que « *tout est grâce* ». Je dis « merci » à Dieu chaque jour pour cette maison, comme pour la nourriture dans le frigo, ou même l'eau chaude pour me doucher ! Plus encore, c'est à chaque seconde de vie que nous devrions tous lui dire « Merci » !

Notre nouvelle vie de catholique avait donc débuté, la première urgence était de faire baptiser notre fils Gabin ; il avait huit ans et désirait en plus devenir enfant de chœur. Nous entamions donc un chemin de préparation. Nous projetions aussi de nous marier, et de recevoir le sacrement de la Confirmation. Beaucoup de choses étaient à rattraper !

Notre Confirmation fut un moment inoubliable, c'est en adultes responsables que nous disions pleinement « Oui » à Dieu. Ému aux larmes au moment de recevoir l'Onction de l'Esprit Saint, je me disais intérieurement : « *Souviens-toi d'où tu reviens...* » Le lendemain, en la fête de Pentecôte 2014, Gabin était baptisé pendant la messe. Le Ciel était présent dans nos coeurs ces deux jours-là.



Le jour de notre Confirmation, en la Cathédrale d'Autun – le 7 juin 2014

Cet été-là, il n'était plus question de me rendre à Las Vegas, c'est à Lourdes que nous avons passé quelques jours en famille. Puis, je partis seul en pèlerinage à Medjugorje (*Bosnie-Herzégovine*). C'était pendant la coupe du monde de foot (2014), mais je me fichais royalement de ne pas voir les matchs à la télé. Une nouvelle fois, la Providence s'était chargée de tout organiser...

Nous ne disposions pas de l'argent nécessaire pour financer ce pèlerinage. J'avais donc demandé à la Sainte Vierge de bien vouloir m'aider. Je ne doutais pas que si Marie m'invitait vraiment à me rendre à Medjugorje, elle trouverait bien une solution pour m'y aider. C'est effectivement ce qu'il s'est passé.

A Paray-le-Monial, Sandra avait sympathisé avec un couple de retraités qui étaient aussi nos voisins. Ils s'apprêtaient à déménager, et souhaitaient nous faire un petit cadeau. Ils nous offrirent deux jolies commodes en bois de rose, mais nous ne savions vraiment pas quoi en faire... Nous hésitions à les vendre mais nous n'osions pas trop, c'était tout de même un beau cadeau. Finalement, plutôt que ces meubles restent entreposés dans notre garage, nous décidâmes de les mettre en vente. Alors que les inscriptions au pèlerinage venaient tout juste de débiter, un acheteur se manifesta et négocia le prix. Nous sommes vite tombés d'accord, c'était la somme – à l'euro près – dont j'avais besoin pour partir à Medjugorje !

Le pèlerinage dura une semaine, ce serait bien trop long de raconter toutes les grâces que j'y ai reçues. Je me limiterai à quelques-uns des moments les plus marquants.

Nous étions logés dans la pension « Magnificat » de Marija Pavlovic¹. Cette femme souriante, simple et lumineuse, voyait la Vierge Marie quotidiennement depuis 1981 ! C'était extraordinaire de boire un simple verre de jus d'orange avec quelqu'un qui recevait chaque jour la visite de la Reine du Ciel. J'étais bien plus intimidé que si j'avais rencontré Zidane ou le président des États-Unis... Je pense que si j'avais approché sainte Bernadette au moment des apparitions de Lourdes, j'aurais ressenti la même émotion.

A l'occasion du trente-troisième anniversaire des apparitions (*le 24 juin 2014*), Marija avait souhaité se rendre – à l'aube – sur la « colline du Podbrdo », là où Marie lui était apparue la première fois. Avec une petite dizaine d'autres pèlerins, je pus l'accompagner à cinq heures du matin et prier un chapelet en sa compagnie. Mais l'immense grâce de ce pèlerinage fut de pouvoir être présent à ses côtés, au moment où la Mère de Dieu lui apparut. Dans sa chapelle privée, je me trouvais à deux mètres derrière Marija. Quand elle tomba en extase, c'était incroyable de réaliser que la Sainte Vierge était là, juste devant moi. A la fin de l'apparition, Marija nous partagea sa vision et les paroles de la Vierge Marie.

¹ L'un des six voyants avec : Ivanka, Mirjana, Vicka, Ivan et Jakov.

Ce fut une grande émotion lorsqu'elle nous indiqua : « *Marie a regardé longuement chacun de vous avec un grand sourire...* »

La messe qui suivit l'apparition fut l'une des plus belles de ma vie. Le prêtre célébrait en italien, je ne comprenais quasiment rien ; mais la ferveur était fabuleuse. Le Ciel me semblait tellement proche.

Au cours de cette semaine – pendant laquelle je n'avais jamais autant prié –, la Vierge m'adressa un signe dont je ne pus douter. Marie me confirmait qu'elle me conduisait et veillait bien sur moi. J'assistais à une messe sur l'esplanade de Medjugorje, au milieu de plusieurs milliers de fidèles.

Au moment de la communion, il fallait quitter son petit banc et tenter de se frayer un chemin jusqu'au prêtre. Je me souviens que j'étais ému, j'avais été touché par la vue d'un petit garçon sévèrement handicapé. Au moment de retourner à ma place – avec Jésus en moi –, mon banc était désormais occupé par d'autres personnes qui s'étaient sans doute trompées de rangée. Il ne restait plus qu'une toute petite place au bout du banc... J'allais m'asseoir lorsque la femme à côté de moi tourna la tête et me fit un grand sourire : c'était soeur Emmanuel Maillard !!! C'était elle qui m'avait fait connaître Medjugorje un an auparavant. Je compris instantanément le signe qui m'était adressé, j'en étais vraiment bouleversé. Je n'ai pas osé parler à soeur Emmanuel ; je priais simplement pour elle et rendais grâce à Dieu.

Tout juste confirmé, et rentrant de Medjugorje, j'étais sollicité pour partager mon histoire devant une grande assemblée. C'était à l'occasion d'une veillée, pendant les sessions d'été de la Communauté de l'Emmanuel – à Paray-le-Monial. Devant plusieurs milliers de personnes, j'avais vraiment le trac de devoir ainsi raconter ma vie. Ce témoignage fut le premier d'une longue série, qui me conduisit un peu partout en France. Dans les paroisses, les collèges et les lycées, ou à l'occasion de grands rassemblements, je racontais donc comment « le footballeur » avait rencontré Jésus.

Dans ma vie de tous les jours, il me fallait aussi devenir témoin. J'avais découvert un tel trésor, je voulais forcément le partager. Mais, je ne savais souvent pas comment faire. C'était loin d'être évident de parler de Jésus ; la foi étant devenue un tel sujet tabou dans notre société. Dans mon club de foot de Montceau, je tâchais d'être toujours souriant, d'avoir un comportement droit et bienveillant. Je me disais que c'était aussi cela « évangéliser ».

Toutefois, je voulais aussi montrer que Jésus était la source de mon bonheur. Je portais une belle croix et une médaille de la Sainte Vierge autour du cou, je ne voulais pas les cacher sous mes vêtements. Et puis, j'avais aussi placardé un gros autocollant¹ de la Vierge Marie sur l'arrière de ma Twingo. Cela me donna une petite occasion de témoigner...

Un jour de match, en arrivant au stade au volant de ma petite auto, j'étais suivi par une voiture conduite par un coéquipier. Quelques minutes plus

¹ La Médaille Miraculeuse.

tard, alors que je m'installais dans le vestiaire, il m'interpella devant tout le monde : « *Flo, c'est quoi cet autocollant que tu as mis sur l'arrière de ta voiture ?* » Il avait parlé si fort, j'avais l'impression que le monde s'était arrêté et que tout le vestiaire attendait ma réponse. J'étais coincé, je ne pouvais pas reculer : « *C'est un autocollant de la Vierge Marie.* »

Il me questionna ensuite sur un ton presque taquin : « *La Vierge Marie ???* » Je ne me démontai pas et j'enchaînai : « *Oui, c'est notre Maman du Ciel !* » Un autre collègue répliqua illico : « *Tu vas aussi nous dire que tu vas à la messe ?* » — « *Oui, demain matin !* » répondis-je presque fièrement. Je me rasséyais ensuite à ma place, fouillant dans mon sac pour me donner un peu de contenance, je devais être rouge comme une tomate. Mais j'étais heureux d'avoir eu le courage de témoigner, je savais que Jésus avait forcément dû m'écouter.

« *Je vous le dis : quiconque se sera déclaré pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme aussi se déclarera pour lui devant les anges de Dieu.* »¹

Pour autant, sur le terrain, j'étais rarement un témoin de la douceur de Jésus-Christ. J'étais un « tantinet » sanguin, je m'emportais souvent contre les arbitres... Je n'étais pas non plus très tendre avec mes adversaires. Je savais que c'était un de mes combats, mais j'avais beau vouloir me contrôler, il m'arrivait maintes fois de déraper. Réalisant que mon attitude n'était pas des plus vertueuse, je me disais souvent – sur le terrain – que je devrais aller demander pardon une fois le match terminé...

Plus d'une fois, je suis allé frapper à la porte du vestiaire des arbitres avant de me doucher : « *Monsieur l'arbitre, pardonnez-moi pour tout à l'heure, j'ai vraiment été un crétin de vous parler comme ça...* »

Une autre fois, je m'étais carrément retrouvé dans l'embarras. Avec mon équipe de Montceau, nous disputions un beau match de championnat face au RC Strasbourg. Nous menions un à zéro, la rencontre était à quelques secondes de se terminer. Frappe d'un attaquant de Strasbourg, le ballon s'écrase sur la transversale de notre cage, et retombe derrière la ligne. L'arbitre aurait donc dû leur accorder le but ! Mais il ne broncha pas, l'action devait continuer... Les joueurs de Strasbourg sont devenus fous, ils criaient à l'injustice. L'arbitre n'avait pas bien vu et s'était en fait trompé.

Au coup de sifflet final, le match était gagné pour nous. Les Strasbourgeois entouraient l'arbitre et continuaient de contester. Je m'approchai de l'arbitre pour lui serrer la main comme il est d'usage à chaque fin de match. Le capitaine de Strasbourg m'apostropha en me demandant si j'avais vu que le ballon était bien rentré... Cas de conscience : je ne pouvais pas mentir, je me devais d'être toujours fidèle à la vérité ! Je lui répondis donc : « *Tas raison, le ballon est bien rentré, mais en même temps c'est allé tellement vite.* » Mon homologue strasbourgeois s'est mis à hurler, les protestations ont redoublées : « *Monsieur*

¹ Luc 12, 8.

l'arbitre, même le capitaine de Montceau l'avoue, vous nous avez volé un but !!! »

En rentrant au vestiaire, l'arbitre me convoqua et me passa une soufflante dont je me souviens encore : « *Monsieur Boucansaud, mais vous êtes complètement fou d'avoir dit ça ! Mais taisez-vous au lieu de me mettre dans une telle situation... !!! »*

Quelquefois, le Seigneur ne manquait pas non plus d'humour... Je priais habituellement le chapelet en me rendant en voiture à l'entraînement. Un jour, en méditant les mystères douloureux, j'avais demandé à Jésus – dans un élan de compassion – de me faire partager un tout petit peu sa souffrance du couronnement d'épines : « *Seigneur, si je souffrais la douleur d'une seule épine, cela te soulagerait.* » Je me sentais bien peu courageux de lui demander davantage. Quelques jours plus tard, je ne pouvais plus jouer et m'entraîner. Une douleur tenace était apparue sous l'un de mes pieds. A chaque fois que je courais, ma voûte plantaire était « en feu ».

Je voulais à tout prix me soigner, un match important approchait. Rendez-vous était donc pris chez l'ostéopathe de notre club. Il me manipula et m'ausculta. En repartant de ce rendez-vous, j'ai percuté en repensant d'un coup à ma prière... L'ostéopathe venait en fait de me dire que je souffrais probablement d'une... « *épine calcanéenne* » !!! Je rigolais dans ma voiture, j'avais compris. Je me résignais donc à manquer ce match que je voulais jouer, c'était un petit sacrifice que je pouvais bien offrir à Dieu.

Pendant les quelques années passées dans mon club de Montceau (*de 2010 à 2019*) – à la fois comme joueur puis employé administratif – je me suis parfois demandé pourquoi le Seigneur m'avait placé là. J'avais du mal à trouver un sens spirituel. C'était un travail somme toute banal où j'avais l'impression de très peu oeuvrer pour Jésus, de passer trop de temps à des affaires purement humaines et pas si importantes. Je n'avais pas encore bien intégré que chaque instant de nos vies peut être sanctifié !

Toutefois, en repensant à cette période, je me souviens de rencontres, d'échanges profonds et de moments d'amitié, pendant lesquelles je veux croire que l'Esprit Saint était présent. Je me souviendrai par exemple toujours de ces deux supporters, gravement malades, que j'avais tâché d'aider – comme je le pouvais – avant leur mort. Jésus voulait peut-être simplement que je les porte dans ma prière et que je leur dise qu'Il les aimait.

Sandra et moi étions mariés civilement depuis juin 2006. Peu de temps après notre conversion en 2013, nous voulions enfin nous marier religieusement. Cela n'avait aucun sens sept ans plus tôt, c'était maintenant devenu évident. Nous découvrions toute la beauté du sacrement, Dieu était désormais au centre de notre foyer. Toutefois, nous souhaitions nous marier seulement en tout petit comité. Pensant que cette célébration n'avait guère d'importance pour nos familles – majoritairement athées –, nous avons prévu un mariage en conviant nos seuls témoins. Le couple de la paroisse qui était

chargé de nous accompagner nous avait invités pour boire un café. Leur discours m'avait sensibilisé : « *Vous devriez faire du jour de votre mariage, un beau moment d'évangélisation.* » Nous étions repartis de chez eux avec une petite revue qu'ils nous avaient conseillé de lire, un hors-série sur le mariage... En rentrant à la maison, je discutais avec Sandra, je lui disais qu'ils avaient sans doute raison. Elle n'en démordait pas, hors de question de se marier en présence d'une flopée d'invités ! Sandra était partie boudier, elle est revenue deux minutes plus tard en me disant d'un ton résigné : « *Ok c'est bon, tu as raison. On va le faire, ce mariage, en invitant du monde !* »

J'étais surpris, comment avait-elle pu aussi rapidement changer d'avis ? Elle me tendit la fameuse revue qu'elle venait de feuilleter, un verset biblique était écrit en grand sur l'une des pages : « *Tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la nocé.* »¹ Le Seigneur venait de lui faire comprendre quelle était sa Volonté... Comme nous étions pris par le temps, nous décidâmes de repousser notre mariage de presque un an. La Providence s'est ensuite chargée de nous aider à le financer. Nous nous sommes mariés en juin 2015, ce fut un mariage joyeux et simple, une journée magnifique avec plus de deux cents invités. Notre temps de fiançailles avait duré près de deux années.

Dorénavant, je désirais accueillir d'autres enfants. Pour autant, je ne portais pas un regard candide et naïf sur l'avenir du monde, mais l'espérance avait pris le dessus. Je ne voulais plus me laisser paralyser par la peur ; la foi et la confiance devaient maintenant l'emporter ! C'était pour le Ciel et son éternité que nous espérions désormais donner la vie. Quelques mois après notre mariage, Sandra était enceinte de notre deuxième enfant, c'était une très grande joie pour nous.

Mais, la vie avec Jésus ne nous immunisait pas de toute souffrance...

L'échographie du troisième mois était arrivée, et avec elle, le sol allait se dérober sous nos pieds. Nous regardions l'image de notre bébé sur le moniteur lorsque la parole du médecin nous transperça : « *Je suis désolé, la grossesse s'est arrêtée.* » Le coeur du bébé ne battait plus.

Les semaines qui suivirent furent douloureuses – surtout pour Sandra –, elle avait parfois envie de crier « *pourquoi ?* » au Tout-Puissant. Mais nous savions qu'il ne fallait pas demander pourquoi à Celui qui sait. Nous acceptions donc cette souffrance et gardions une grande confiance en notre Père des Cieux. Cette petite âme était vivante, nous la retrouverions dans l'autre monde. Sandra était tombée enceinte après une neuvaine priée à sainte Anne – la maman de la Vierge Marie –, nous décidions donc de prénommer notre enfant : « Hanna », ce qui signifie « Grâce » !

Sandra a très rapidement développé une relation de prière avec Hanna, inexplicablement j'avais beaucoup plus de mal. Peu à peu, le doute avait même commencé à me ronger... Je me demandais si Dieu avait bien donné

¹ Matthieu 22, 9.

une âme à ce petit bébé de quelques semaines. Je priais et me désolais chaque jour pour les millions d'enfants non-nés et avortés ; j'étais certain que toute vie est infiniment précieuse dès l'instant de la conception, mais je vacillais : à quel moment précis Dieu infuse-t-Il l'âme spirituelle ? Dès la conception ou quelques semaines plus tard ? Ma petite Hanna avait-elle reçu une âme ?

Plus qu'un enseignement théologique, c'est un tout petit signe de Dieu qui allait me donner une partie de la réponse. Chaque soir, en famille, nous terminions toujours notre prière en invoquant quelques-uns de nos saints préférés. Nous pensions toujours à demander l'intercession de notre enfant : « *Sainte Hanna, prie pour ton papa, ta maman et ton grand frère !* » Mais depuis de très longues semaines, nous ne l'invoquions plus...

Un après-midi, alors que nous rentrions en voiture d'une petite balade, je pensais à Hanna en conduisant, j'avais toujours ce doute qui ne me quittait pas. Alors, je me suis permis de demander silencieusement un signe à Dieu : « *Seigneur, si Hanna est bien vivante au Ciel avec Toi, alors fait que Sandra prononce son prénom ce soir, pendant notre prière.* » Cela faisait bien longtemps que je ne l'avais pas entendu.

Le moment de notre petite prière du soir était arrivé, je ne pensais plus du tout à ce que j'avais demandé quelques heures plus tôt. Le temps de prière se déroulait comme d'habitude, il allait maintenant se terminer. J'avais la main sur le front pour faire mon signe de croix, lorsque tout à coup Sandra ajouta : « *Et, sainte Hanna, prie pour nous ! Ça fait un petit moment qu'on ne t'a pas prié.* » Mon coeur a sûrement dû s'arrêter un court instant, je me suis tout de suite souvenu de ma prière de l'après-midi. Je révélai aussitôt la petite histoire à Sandra qui n'en revenait pas. Depuis, je suis donc certain que notre enfant est au Ciel, veille sur nous et nous attend.

Quelques mois plus tard, Sandra était de nouveau enceinte. Notre deuxième garçon – Savio – vint au monde le jour de la fête du... Sacré-Coeur (!), en juin 2017¹. Cette journée-là, le Seigneur nous a encore une fois témoigné son amour et sa délicatesse.

Les contractions avaient débuté le vendredi soir, Sandra devait dès lors rester à la maternité. Le dimanche matin, Savio n'était pas encore arrivé et le travail s'était calmé. Je n'allais tout de même pas abandonner ma tendre épouse pour me rendre à la messe... Nous nous étions donc résignés tous les deux à ne pas communier et attendions que bébé se décide à pointer le bout de son nez. Nous passions tranquillement le temps – surtout moi... –, je faisais la lecture à Sandra de quelques passages des écrits de Maria Valtorta². Soudain, on frappa à la porte. Une dame venait nous visiter, nous ne la connaissions pas. C'était la responsable de l'aumônerie de l'hôpital. Elle avait vu notre nom sur le listing des entrées à la maternité, elle savait que nous étions

¹ Le dimanche 25 juin 2017 en la solennité du Sacré-Coeur de Jésus.

² Mystique catholique italienne - « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* ».

des paroissiens. Elle était venue amicalement se présenter, et nous demander si tout allait bien.

Dans la discussion, elle nous précisa qu'elle venait de finir la distribution de l'Eucharistie à plusieurs malades de l'hôpital. Je lui indiquais – à tout hasard – que nous n'avions pas pu communier... Quel cadeau ! Il ne lui restait plus que... deux (!) hosties dans sa custode. Nous étions tellement touchés, Jésus avait voulu nous rejoindre quelques heures avant de vivre ce grand moment.

Savio a aujourd'hui trois ans. Lorsque je le regarde rire et s'amuser, je pense souvent qu'il ne serait sans doute pas là si Jésus n'était pas entré dans ma vie. Cet enfant est le fruit de l'amour évidemment, mais aussi et surtout celui de la foi !

Justement, ma foi s'était déjà nettement solidifiée. En 2015, j'avais reçu l'immense grâce de découvrir l'Oeuvre révélée par le Ciel à Maria Valtorta. J'en parlerai longuement dans un prochain chapitre, je ne vais pas trop m'étendre dans l'immédiat. Cette lecture était tellement merveilleuse, je brûlais de vouloir la faire connaître au plus grand nombre. A cette époque-là, je témoignais beaucoup pour raconter ma conversion, cela avait d'ailleurs tendance à me « fatiguer » de répéter sans cesse ma petite histoire. J'avais envie d'évoquer Maria Valtorta, mais je n'osais pas.

Au cours d'une confession, j'avais confié au prêtre ma lassitude de témoigner devant des assemblées. Ses conseils m'avaient alors complètement déboussolé : « *Mais il faut que vous arrêtez de témoigner comme cela ! Je sais bien que c'est la grande mode ce genre d'apostolat... Voyons, regardez plutôt les saints, il étaient toujours cachés et revêtus d'humilité.* »

En sortant de l'église, j'étais vraiment perdu : est-ce que c'était Jésus qui avait parlé par la bouche de ce prêtre ? Je ne comprenais pas, une multitude de saints avaient aussi prêché et exhorté, tout en étant des géants d'humilité. J'étais certes un peu fatigué de témoigner, mais pour autant je ne souhaitais pas entraver la divine Volonté ; j'étais prêt à continuer si le Seigneur le voulait.

Arrivé à la maison, j'en ai tout de suite parlé à Sandra. Depuis un moment, elle me conseillait de me faire accompagner par un père spirituel. De nouveau, elle insistait : « *Il te faut vraiment un "père spi", lui seul pourra te guider.* » Mais, je ne voyais pas à quel prêtre le demander. Elle me suggéra : « *Tu n'as qu'à en parler au père Yannik Bonnet, tu m'en dis tellement de bien.* » En effet, le père Bonnet était un fervent promoteur de l'Oeuvre de Valtorta, et j'aimais beaucoup la sagesse des articles qu'il publiait sur son blog personnel. Toutefois, je trouvais la proposition de Sandra un tout petit peu farfelue... Je ne le connaissais pas du tout, et il vivait en Bretagne, à sept cents kilomètres de chez moi.

Finalement, je décidai quand même de tenter le coup. J'avais noté que le père Bonnet venait donner une conférence dans ma paroisse quelques jours

plus tard... (*heureux « hasard » !*) Je réussis à récupérer son adresse mail ; je lui écrivis donc longuement et lui demandai s'il acceptait de me rencontrer à cette occasion.

Le lendemain, un simple appel téléphonique me confirma que mon épouse avait été bien inspirée en évoquant le père Bonnet... C'était un certain « Benoît » au bout du fil, l'attaché de presse français de la Fondation héritière de l'Oeuvre de Maria Valtorta ! Il voulait savoir si j'étais prêt à témoigner à propos des écrits de la mystique italienne. En effet, une nouvelle édition allait prochainement être publiée ; une conférence de presse se tiendrait donc bientôt pour l'annoncer. J'étais bien évidemment enthousiasmé d'un tel honneur. En fait, Benoît avait été informé qu'un « footballeur converti » appréciait l'Oeuvre de Valtorta...

Quelques semaines auparavant, j'avais écrit un simple commentaire sur un forum catholique, en disant à quel point ces écrits m'avaient touchés. Ensuite, l'info n'avait visiblement pas mis longtemps à lui parvenir...

Je compris très vite que le Seigneur était derrière tout ça lorsque Benoît me précisa que... le père Bonnet (!) serait assis à mes côtés pour témoigner. Le soir-même, le père me contacta en réponse à mon courriel, il se disait prêt à me rencontrer et à devenir mon « père spirituel ». Manifestement, le Bon Dieu ne voulait donc pas que je m'arrête de témoigner. C'est ainsi que j'ai commencé à partager publiquement le rôle fondamental de l'Oeuvre de Maria Valtorta dans ma vie spirituelle. J'ai ensuite pu côtoyer plusieurs fois le père Yannik Bonnet, avant qu'il ne rejoigne la Patrie céleste – un an plus tard – en mars 2018. C'est même lui qui baptisa notre petit Savio !

Je voudrais aussi parler brièvement de ma maman. Lorsque Sandra et moi avons partagé notre histoire de conversion au curé de notre paroisse, celui-ci avait tenu des propos qui nous sont depuis restés : *« Lorsqu'une âme "rencontre" le Christ, c'est parfois long, mais cela fini toujours par toucher toute la famille. C'est comme un tremblement de terre : l'épicentre est le converti, les ondes sismiques se propagent tout autour de lui ! »*

Depuis une dizaine d'années, ma maman souffrait de dépression. Étrangement, le mal qui la rongait s'était beaucoup accentué au moment où Jésus était entré dans ma vie. A ce sujet, un prêtre me dit un jour que le démon cherchait sûrement à m'attaquer en s'en prenant à ma maman. C'était en effet presque « désespérant » de la voir s'enfoncer, ne sachant pas trop comment l'aider.

Pendant plusieurs années, j'ai tout tenté : prier, jeûner, me sacrifier, messes célébrées, prêtre exorciste, retraite spirituelle, prière charismatique, etc... C'était de pire en pire, j'étais souvent découragé. J'avais beau lui parler patiemment de Jésus pour lui faire goûter l'espérance, elle restait constamment prisonnière de sa tristesse et de ses angoisses. Je faisais confiance à Dieu, c'était de la voir dans cet état qui me désolait... Mon papa, mon frère

et moi, étions tous tellement impuissants face à sa détresse.

La situation dégénéra à un tel point que nous décidâmes même de la faire hospitaliser contre sa volonté. Elle est restée neuf mois en clinique psychiatrique ! Pendant cette période, rien ne s'était vraiment arrangé. Les traitements l'avaient certes « stabilisée », mais les rechutes étaient fréquentes. La seule amélioration que je constatais était qu'elle avait rencontré d'autres malades qui souffraient autant, voire davantage. Ma maman ne parlait donc plus seulement de ce qu'elle vivait, mais aussi de ce que les autres enduraient. Parmi ces rencontres, une femme chrétienne qui avait la foi...

De mon côté, je m'étais vraiment abandonné à Dieu. Ce n'était pas moi qui sauverait ma maman ; je me disais que la lourde croix qu'elle portait avait forcément un sens profond. Je disais donc maintenant à Dieu : « *Que tout se passe pour elle selon ta Volonté.* » Au bout de neuf mois, les médecins décidèrent qu'il était temps pour elle de rentrer à la maison – à Paray-le-Monial. Toute la famille appréhendait ce retour.

A peine rentrée, mon téléphone se mit de nouveau à sonner... Ma maman était en larmes, elle n'en pouvait plus, elle voulait se suicider. Je m'étais toujours efforcé de rester doux et patient, mais cette fois-ci, moi aussi je n'en pouvais plus... Alors, malgré ses larmes, j'ai entamé un monologue pour la secouer : « *...Ça suffit maintenant ! Tu as tout tenté depuis dix ans pour te guérir mais tu vois bien que rien ne s'arrange. Je te répète encore que c'est ton âme qui est à l'agonie ; ta vie n'a aucun sens si tu ne te tournes pas vers Dieu. Il n'y a que Lui qui peut te libérer de ta tristesse et de tes angoisses. Alors maintenant tu vas m'écouter : à partir de demain, je viens te chercher et on ira à la messe ensemble tous les matins. On va supplier Dieu tous les deux. Tu as accordé dix ans aux médecins, je te demande six mois rien que pour Jésus. Si l'on fait cela, je t'assure que c'est comme si tu étais déjà guérie ! Je t'avertis, demain matin, je viens te chercher...* »

Elle n'était pas franchement d'accord, mais j'insistai. Le lendemain, j'étais prêt à partir pour aller la chercher, mon téléphone sonna encore, ma mère était en pleurs : « *Je suis désolé mon grand, mais ne viens pas, je ne peux pas sortir de mon lit.* » — « *Ok maman, mais je te préviens, je lâcherai pas. Demain, je viendrai te chercher !* » Nous étions le vendredi 1er juin 2018.

Le lendemain matin, ma maman m'appela de nouveau, mais pour m'annoncer cette fois une immense joie : « *Mon grand, ce matin en me levant, tout avait disparu !!! Je ne me sens plus du tout angoissée ; c'est incroyable je crois que je suis guérie !!!* »

Je n'avais pas entendu ce ton joyeux depuis tant et tant d'années. Que s'était-il donc passé ? Son amie chrétienne – rencontrée pendant son hospitalisation... – s'était désormais installée à Paray-le-Monial. La veille, dans la journée, elle avait convié ma maman à la « prière pour les malades » organisée par le Sanctuaire du Sacré-Coeur chaque premier vendredi du mois¹.

¹ En rapport avec la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus.

Cette amie s'était sans doute montrée plus convaincante que moi puisque ma mère avait cette fois accepté de l'accompagner. Rien de particulier ne se passa pendant ce temps de prière charismatique, mais le Seigneur avait tout de même puissamment agi, en silence, dans l'invisible.

Cela fait maintenant deux ans que ma maman est complètement guérie, elle sait que c'est à Dieu seul qu'elle le doit. Je la vois sourire et porter un regard nouveau sur la vie. Depuis, elle marche à son rythme sur son chemin de foi, et m'accompagne à la messe tous les dimanches. Dieu soit béni !!!

J'espérerai et je prierai jusqu'à la fin de ma vie pour les autres membres de ma famille qui n'ont pas encore reconnu leur seul Sauveur – Jésus-Christ. Lorsque je m'inquiète pour leur sort éternel, je tâche de me souvenir de ce dialogue entre Jésus, Marthe et Marie-Madeleine :

Jésus : « *Il ne faut jamais être pressé... Et ne jamais se décourager... Il faut recommencer [à témoigner], avec patience et ardeur, en mettant son espoir dans le Seigneur. Ce qui semble être un échec la première fois, se change souvent en triomphe la seconde.* »

Marie-Madeleine : « *Moi, j'ai été un échec de nombreuses fois, mais finalement, tu as triomphé, Rabbouni [Jésus] !* »

Marthe : « *Marie est contente chaque fois qu'elle peut s'humilier en rappelant le passé...* »

Marie-Madeleine : « *Il est pourtant vrai, ma soeur, que tout s'est passé ainsi ! Je suis contente de faire mémoire du passé, mais pas pour m'humilier, comme tu dis : pour m'élever encore, poussée par le souvenir du mal que j'ai commis, et par la reconnaissance envers Celui qui m'a sauvée. Et aussi afin que celui qui hésite pour lui-même, ou pour un être qui lui est cher, puisse reprendre courage et parvenir à cette foi dont mon Maître assure qu'elle est capable de déplacer des montagnes.* »¹

D'autre part, je voudrais aussi partager un élément qui me semble important : en découvrant la foi chrétienne, je me suis longtemps demandé si j'étais... réellement converti !

En effet, je regardais et lisais beaucoup de témoignages de conversion sur internet, et ils avaient tous un point commun : toutes ces personnes avaient reçu des grâces mystiques extraordinaires. Certaines avaient entendu Jésus leur parler intérieurement, d'autres avaient été guéries miraculeusement ou envahies par un torrent d'amour devant le Saint-Sacrement, etc...

Tous ces témoignages étaient merveilleux mais je me sentais un poil envieux. Je n'avais jamais rien ressenti d'aussi fantastique. Il me fallut du temps pour comprendre que l'Esprit Saint avait choisi de me toucher par la raison. Ainsi, je désire partager ce qui suit à tous ceux qui – comme moi – n'ont pas encore « goûté » sensiblement l'Amour de Dieu :

¹ « *EMV 9.583* » - CEV.

Jésus : « *Bienheureux ceux, trois fois bienheureux ceux qui continuent d'avancer sans jouir de la lumière et des douceurs et qui ne cèdent pas parce qu'ils ne voient et ne sentent rien et qui ne s'arrêtent pas en disant : "Je n'avance pas tant que Dieu ne me donne pas des délices." "Je vous le dis : le chemin le plus obscur deviendra très lumineux tout d'un coup, en débouchant sur des paysages célestes. Le poison, après avoir enlevé tout goût pour les choses humaines, se changera en douceur de Paradis pour ces courageux qui diront étonnés : "Comment cela ? Pourquoi pour moi une telle douceur et une telle joie ?" C'est parce qu'ils auront persévéré et Dieu les fera exulter dès cette terre de ce qu'il y a au Ciel.* »¹

En fait, Dieu ne cesse de se manifester à nous dans toutes les choses créées. Si nous étions constamment attentifs à sa Présence, nous verrions que Dieu nous « parle » très souvent : par une lecture, une discussion, une rencontre, une pensée, une émotion... Il faut juste – dans la foi –, savoir le remarquer et l'écouter.

Je pourrais raconter de nombreuses manifestations du Seigneur dans mon quotidien, mais j'aurais du mal à m'arrêter... Je n'ai jamais vu ou entendu Jésus, mais je suis certain qu'Il est à l'origine de plein de petits moments qui m'ont tous édifié, amusé ou bouleversé. J'ai longuement hésité à partager quelques-uns de ces instants d'intimité, je craignais vraiment de manquer d'humilité. Le Seigneur m'ayant fait comprendre que je devais en témoigner, j'accepte de m'exécuter. Je ne m'enorgueillis de rien, je sais très bien que sans Dieu, je ne pourrais même pas respirer !

Très souvent, je me dis que j'aimerais tant savoir ce que Dieu pense vraiment de moi. Je veux tellement lui plaire et que sa Volonté s'établisse pleinement en moi ! Je rêverais d'avoir une sorte « d'illumination » pour que je sache ce qui – dans mon âme – doit être sanctifié. Un jour, je pensais à tout cela en voiture (encore une fois !), j'étais arrêté à un feu rouge. Je demandais à Dieu : « *Seigneur, est-ce que mon âme te plaît ? Je voudrais tant que tu règues en moi...* » Le feu était passé au vert, je pouvais maintenant avancer. Je passai alors devant une maison, mon regard fut attiré : un petit écriteau décoratif était fixé sur le mur de cette maison, il y était inscrit : « *Mon Eden* » ! J'ai tout de suite pensé au verset biblique évoquant la relation du Seigneur avec Adam au commencement : « *Dieu se promenait dans le jardin à la brise du soir.* »² Désormais, penser à ce signe me reconforte toujours lorsque j'ai un petit coup de blues.

Depuis un petit moment, je m'étais accordé une petite liberté avec le « Notre-Père ». J'avais osé modifier la prière de Jésus-Christ en ajoutant le mot « papa » : « *Donne-nous aujourd'hui, **Papa**, notre pain de ce jour...* »

Cela m'aidait beaucoup à prier, j'avais l'impression de bien moins réciter mécaniquement. Toutefois, j'étais un petit peu tirillé... La prière du Christ

¹ « *EMV 4.268* » - CEV.

² Genèse 3, 8.

étant parfaite, j'avais peur d'outrepasser mes droits. Dans le doute, j'avais donc stoppé cette petite liberté. Mais... Jésus me « demanda » clairement de continuer : en effet, je reçus un courriel quelques jours plus tard dans lequel figurait un extrait d'un message du Christ adressé à Vassula Ryden :

« Joyau de Mon Cœur, tu as entassé des joyaux dans Mes Mains chaque fois que tu as adressé le mot "papa" à ton Père dans le Ciel ! »

Dans la même veine, l'été dernier, nous étions à la plage en famille. En fin d'après-midi, c'était le moment de partir, nous étions pressés et avions de la route à faire afin de poursuivre nos vacances. Sandra habillait notre fils Savio (*deux ans*) avant de quitter la plage. En lui enfilant son tee-shirt, son petit coude s'était luxé ! Ce n'était pas la première fois, il avait une fragilité. A chaque fois, nous avions dû nous rendre à l'hôpital. Le petit bout pleurait beaucoup, la situation était tendue. Nous ne savions pas trop quoi faire, l'hôpital n'était pas à proximité. J'étais vraiment agacé, j'avais perdu mon calme. Plus encore, je sentais monter en moi l'envie d'adresser des reproches à Dieu : *« Tu aurais quand même pu éviter cela, c'est bien le moment ! »*

Finalement, le médecin du Samu joint par téléphone m'avait guidé pour manipuler Savio, j'avais pu remettre son coude en place. Pendant ce temps-là, mon grand Gabin (*treize ans*) avait gardé son calme et prié la Vierge Marie. Tout étant rentré dans l'ordre, nous pouvions donc reprendre la route. Savio s'était endormi, le silence régnait dans la voiture. Quant à moi, j'étais mortifié d'avoir osé – même un seul instant – en « vouloir » à Dieu. Intérieurement, je me disais : *« Pardon Seigneur, pardon ! Ça commence à bien faire d'avoir des réactions pareilles, je réagis vraiment comme "un démon" ! »*

J'étais peut-être un peu dur avec moi-même, mais j'en avais marre de ces mouvements de mon âme dès qu'une difficulté se présentait. Pendant vingt bonnes minutes, j'ai ruminé cela en secouant parfois la tête, jusqu'à ce que Jésus me console à sa façon... : à 130 km/h sur l'autoroute, un panneau en bord de route attira tout à coup mon attention. Un immense autocollant était placardé dessus : *« Jésus ❤️ t'aime »* !!! J'en ai pleuré.

Vous aurez donc compris que ma vie a été totalement bouleversée depuis maintenant sept années. Rencontrer Jésus m'a sauvé et a changé ma vie ainsi que celle de mon foyer. J'avais à vingt-cinq ans tout ce que le « monde » pouvait m'offrir, mais je n'étais pas vraiment heureux. Aujourd'hui, je n'ai plus grand-chose de tout cela, mais je connais Jésus désormais, c'est Lui le seul trésor. Je sais maintenant d'où je viens, où je vais, ce que je fais sur la terre. J'ai compris que nous sommes là pour aimer, pour manifester la bienveillance du Père à chacun de ses enfants. Peu importe les circonstances de nos vies, nous sommes tous en chemin vers le Royaume de l'Amour. C'est sur terre que nous choisissons librement notre destination éternelle : le Ciel ou l'Enfer.

Jésus : « Vous avez tous vos souffrances et vos fatigues. L'humanité tout entière a des souffrances et des fatigues supérieures, parfois, aux forces humaines. [...] Mais c'est dans ma Doctrine et dans la foi en moi que se trouve le soulagement de ces poids écrasants. C'est pourquoi on l'appelle la "Bonne Nouvelle". Qui l'accepte et lui obéit sera bienheureux dès cette terre parce qu'il aura Dieu pour le soulager et les vertus pour lui rendre le chemin aisé et lumineux, comme s'il avait des sœurs pleines de bonté qui, en le tenant par la main, éclairent sa route et sa vie par des lampes allumées et lui chantent les éternelles promesses de Dieu jusqu'au moment où, laissant son corps fatigué tomber en paix sur la terre, il se réveille au Paradis. Pourquoi voulez-vous, ô hommes, être fatigués, désolés, lassés, dégoûtés, désespérés, quand vous pouvez être soulagés et réconfortés ?... Venez à moi, vous tous, hommes qui souffrez de douleurs matérielles, morales ou spirituelles. »¹

En rencontrant Jésus-Christ, j'ai trouvé LA réponse à la question profonde qui habite secrètement le coeur de tous les êtres humains : « Est-ce que c'est l'Amour qui triomphe à la fin ? »

L'espérance que donne Jésus vaut bien tout l'or du monde, c'est elle qui remplit mon coeur de joie : un jour viendra où le Bien règnera, le Mal ne sera jamais plus ! Je n'attends pas une vie éternelle mièvre et vaporeuse dans un Paradis éthéré et nuageux... Le Ciel sera d'une beauté inimaginable, ce sera un monde fantastique, concret et fabuleux.

Lorsque je regarde un paysage terrestre qui déjà me fait vibrer, je sais aussi que le Paradis sera infiniment plus merveilleux. Dieu resplendira en chacun des êtres humains, la charité et la joie seront notre éternel quotidien. Nous ressusciterons et nous pourrons nous serrer dans les bras, nous serons tous si lumineux. Jésus et Marie seront avec nous pour toute l'éternité, l'Esprit Saint nous embrasera, la Volonté divine nous habitera : nous verrons Dieu tel qu'Il est !

« Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé. »

Première Lettre de saint Paul aux Corinthiens
Chapitre 2, verset 9

Aujourd'hui, ma première préoccupation est de servir Dieu du mieux que je le peux. Je vous renvoie au dernier chapitre pour découvrir quels sont désormais mes projets.

Quoi qu'il en soit, jusqu'à la fin de mes jours, je tâcherai de témoigner des merveilles que mon Créateur a fait pour moi !

« Ce n'est pas la "communication" qui permettra une évangélisation fructueuse, mais le témoignage. »

Cardinal Robert Sarah

¹ « EMV 4.268 » - CEV.

PARTIE 2

L'Oeuvre de Maria Valtorta : Merveille de Dieu pour notre temps

Introduction

« Je voudrais que la révélation qui t'a été faite soit connue du monde, car elle serait un filet de pêche miraculeuse, une lumière dans les ténèbres de nombreux coeurs, et du sel, du pain, du vin de vie éternelle. J'éprouve une peine infinie de voir les obstacles qui y sont mis ; je pleure sur ceux qui empêchent la diffusion de l'Oeuvre... »¹

La Vierge Marie à Maria Valtorta – 4 juillet 1953

Ces paroles de la Vierge Marie adressées à Maria Valtorta suffisent pour comprendre ma détermination à vouloir faire connaître au plus grand nombre cette Oeuvre littéraire exceptionnelle². Je n'ai pas le moindre doute : ces écrits proviennent du Ciel ! Je souhaite donc agir pour qu'une multitude d'âmes puissent boire à cette source de grâces et de salut.

« Si tu savais le don de Dieu... »³ : c'est précisément cela qui me vient si souvent à l'esprit lorsque je constate avec tristesse, l'accueil tiède voire glacial, que réservent parfois à cette Oeuvre des âmes pourtant si désireuses de servir leur Seigneur. Que de fois ai-je entendu les sempiternels : « L'Église a condamné » – « Ces livres ont été censurés » – « La Révélation publique est close » – « La Bible suffit », etc...

Je comprends ces résistances et suspicions qui proviennent souvent d'une volonté droite de s'en tenir à ce qu'a pu dire l'Église à un moment donné. Néanmoins, je déplore cette méfiance excessive, paralysante, qui à mon sens n'est plus du tout fondée aujourd'hui.

La triste conséquence est que tant d'âmes passent à côté d'une grâce inouïe. D'ailleurs, souvenons-nous que l'histoire de l'Église est parsemée de cas de grands saints, d'abord persécutés et condamnés, avant d'être loués puis canonisés. Citons simplement :

- Sainte Jeanne d'Arc, brûlée vive suite au jugement du tribunal ecclésiastique de Rouen, puis canonisée près de cinq cents ans plus tard.
- Saint Padre Pio, interdit de tout ministère sacerdotal par le Saint-Office⁴ pendant trois ans.
- Sainte Faustine, dont le célèbre « *Petit Journal* » fut d'abord réprouvé par ce même Saint-Office en 1959, retardant sa publication intégrale jusqu'en 1983.

Est-ce à dire qu'il ne faut pas faire confiance au jugement de l'Église ? Bien sûr que non ! Mais il m'apparaît précieux de garder à l'esprit que ce

¹ « *Les Carnets* » - CEV

² Connue sous le titre de « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* ».

³ Jean 4, 10.

⁴ Précédente dénomination de l'actuelle « *Congrégation pour la Doctrine de la Foi* ».

jugement peut parfois évoluer. De plus, en matière de révélation privée, l'Église n'est pas infaillible. Nous verrons que sa position au sujet de l'Oeuvre de Maria Valtorta a bien souvent été caricaturée et déformée.

Devrions-nous attendre que l'Église approuve en grande pompe – officiellement et unanimement –, les révélations faites à Maria Valtorta pour oser tenter la lecture ? Je ne le crois pas.

Réjouissons-nous par exemple que les premiers pèlerins de Lourdes n'aient pas attendu la reconnaissance officielle des apparitions de la Vierge Marie pour se rendre à la grotte de Massabielle et y trouver la paix de l'âme et parfois la guérison du corps.

Concernant « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* »¹, nous verrons en détail qu'il serait bien peu sérieux d'affirmer que l'Église – aujourd'hui –, déconseille ou en interdit la lecture. Rappelons également que chaque révélation privée désormais approuvée, ne l'était pas par le passé, et ne fut approuvée que grâce à des fidèles courageux et disposés à les prendre au sérieux malgré leur absence d'approbation...

Publié à plusieurs millions d'exemplaires depuis 1956 et traduit en une trentaine de langues, cet ouvrage monumental poursuit sa route de coeurs en coeurs, y semant charité, joie, sagesse et tant d'autres fruits célestes.

*« Si leur résolution ou entreprise vient des hommes, elle tombera.
Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber.
Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu. »*²

Un jour prochain, j'en suis convaincu, l'Église tout entière reconnaîtra la valeur inestimable de ce trésor. Le témoignage que je vous propose ici n'est porté que par le désir ardent de savoir Dieu davantage connu et aimé par ses enfants, puisque « *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* »³.

De tout mon coeur, j'espère que mes quelques mots vous inciteront à tenter cette lecture. Alors, comme le disait le pape Pie XII, « *ceux qui liront, comprendront* ».⁴

¹ Titre de l'ouvrage principal de Maria Valtorta.

² Actes 5, 38-39.

³ Jean 17, 3.

⁴ Pie XII au sujet de l'Oeuvre de Maria Valtorta (26 février 1948).

CHAPITRE 2

QUI ÉTAIT MARIA VALTORTA ?

En préambule, il me paraît nécessaire, notamment pour ceux d'entre vous qui seraient mal ou pas assez informés au sujet de Maria Valtorta et de ses écrits, d'effectuer une présentation simple et accessible. Pour un éventuel approfondissement, les fantastiques travaux de *François-Michel Debroise*, véritable spécialiste du cas Valtorta, sauront contenter les plus sceptiques ou autres curieux d'en savoir davantage. Son site internet dédié¹ est complet et richement pourvu, il sera pour chacun une aide précieuse au discernement.

Il n'est pas question de vous abreuver de détails à la sauce *Wikipedia* mais de vous dresser en quelques mots une esquisse de portrait de cette mystique italienne. Vous aurez déjà une petite idée du personnage une fois que je vous aurais dit que Maria Valtorta était d'abord une catholique, simple fidèle fervente, mais ayant la particularité peu commune d'avoir passé les vingt-sept dernières années de sa vie, clouée au lit, grabataire, avec la souffrance pour compagne quotidienne. C'est que la demoiselle de trente-quatre ans, dans un brûlant désir d'amour pour son Seigneur, s'était généreusement et librement offerte à la Justice divine. Âme victime par excellence pour expier les péchés du monde. Sublime et si profond mystère d'une âme saturée de charité, amenée à désirer la souffrance pour le salut de ses frères et soeurs.

Jésus : « *C'est encore ainsi, aujourd'hui et toujours : c'est par la douleur et le sacrifice d'holocauste que l'homme sauve, poursuivant ainsi l'oeuvre de salut initiée par le Christ. La douleur méditée, comprise, contemplée d'un regard surnaturel, n'est pas un châtement dû à la rigueur divine, mais une grâce de l'Amour divin. C'est une grâce que Dieu accorde à ses meilleurs fils pour qu'ils deviennent d'autres Christ, par co-participation.* »²

C'est à partir de 1943, que le Ciel répondra à son offrande individuelle par un don merveilleux pour l'Église et donc pour l'humanité tout entière. Celle que le père Massimo Cuofano³ avait si génialement surnommé le « *porte-plume de Dieu* » serait très certainement restée dans l'anonymat le plus total sans l'action de la divine Providence, bien décidée à armer son Église face à la multitude d'ennemis spirituels qui la cernent toujours plus dangereusement.

Depuis son lit de torture, et sans aucun autre support qu'une Bible et un simple catéchisme, elle écrivit donc près de quinze mille pages manuscrites, d'un seul jet et sans aucune rature. Le tout, essentiellement en quatre années, s'il vous plaît ! Instrument docile, accompagnée spirituellement par un

¹ www.maria-valtorta.org.

² « *Leçons sur l'Épître de saint Paul aux Romains* » - CEV.

³ Biographie de Maria Valtorta (2003).

prêtre, le père Migliorini¹, elle déclarait recevoir visions, dictées et révélations, qui allaient toutes permettre au final la transcription écrite et monumentale de la vie de Jésus-Christ, sous le titre connu aujourd'hui de « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* ». Elle verra ses écrits publiés trop hâtivement et mis à l'Index des livres prohibés par le Saint-Office, quelques mois avant sa mort en 1961. Jésus l'avait d'ailleurs prévenu dès le début de sa mission de narratrice : « *Quand ta main sera immobile dans la paix en attendant sa résurrection dans la gloire, alors, et seulement alors, ton nom sera mentionné.* »²

Elle quittera ce monde par une parole qu'aurait pu prononcer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « *J'ai fini de souffrir mais je continuerai à aimer.* »³ Sa dépouille repose aujourd'hui dans la somptueuse basilique Santissima Annunziata de Florence, où son épitaphe stipule : « *Hostia Deo grata – Divinarum rerum scriptrix* » (*Hostie agréé par Dieu – Historienne du divin*).



Notre petit Savio devant la tombe de Maria Valtorta

Plus récemment en 2002, tout laissait supposer que son procès en béatification pourrait prochainement s'ouvrir, mais l'archevêque de Florence en décida autrement, émettant un avis négatif « *du moins pour le moment* »... Depuis, une grande nouvelle est tombée à la fin de l'année 2019 :

« Emilio Pisani, président de la "Fondazione Maria Valtorta Cev inclus", a conféré à Me Carlo Fusco, avocat de la Rote⁴ et postulateur pour la cause des saints, le mandat d'agir devant les autorités ecclésiastiques compétentes pour obtenir le recueil des témoignages sur la

¹ Il sera son directeur spirituel pendant 4 années et était membre des « *Servites de Marie* ».

² « *Les Cahiers de 1943* » - (23/08/1943) - CEV.

³ Dispositions testamentaires, fin 1952.

⁴ La Rote romaine est l'un des trois tribunaux de l'Église catholique romaine.

QUI ÉTAIT MARIA VALTORTA ?

vie de Maria Valtorta et, à cette occasion, les preuves de l'exercice héroïque de sa pratique des vertus chrétiennes. Maria Valtorta étant décédée dans l'Archidiocèse de Lucques, il a été demandé à l'Ordinaire du lieu son avis sur la possibilité que le Diocèse de Rome s'en occupe. L'Ordinaire de Lucques a répondu affirmativement. Un prêtre du Vicariat de Rome a donc commencé le recueil de ces témoignages. »¹

Quand on sait qu'Anne-Catherine Emmerich, autre mystique visionnaire de la vie du Christ, a été béatifiée cent quatre-vingts ans après sa mort, on se dit qu'il y a encore un petit peu de marge...



Maria Valtorta (1897-1961)

¹ mariavaltorta.com/fr/communique/.

CHAPITRE 3

QU'EN DIT L'ÉGLISE ?

Le premier élément primordial à prendre en considération est que ni moi-même ni qui que ce soit à ma connaissance depuis la publication de l'Oeuvre en 1956, n'annonce ou n'entend annoncer un nouvel Évangile, genre de supplétif à la Révélation biblique. Il serait anathème d'oser vouloir le faire. Saint Paul nous met d'ailleurs tous en garde à ce sujet¹, vous et moi, et il fait bien ! Mais, quitte à citer « *l'Apôtre des païens* », autant se souvenir qu'il nous exhorte également : « *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose, ce qui est bien, gardez-le.* »²

La réalité est que cet ouvrage est avant tout une lumière, une illustration, un éclaircissement de l'Évangile canonique bimillénaire.

Il suffira au lecteur, forcément de bonne volonté, de se référer constamment à la Bible et aux enseignements fondamentaux de l'Église pour constater et vérifier par lui-même que tel est bien le cas. Jésus Lui-même ne dit pas autre chose :

*« Il n'y a que quatre Évangiles. Je les illustre aujourd'hui pour amener d'autres personnes à la lumière qu'ils ont perdue ou qui s'est affaiblie en eux. Mais je ne crée pas un Évangile supplémentaire. Les Évangiles restent ce qu'ils sont. Qu'ils soient connus de manière détaillée ou dans leurs grandes lignes, il n'y en a pas d'autres. »*³

Nous essaierons de clarifier succinctement les raisons principales qui ont contribué à ce que cette révélation privée soit accueillie de manières si différentes, et parfois même injustement rejetée en bloc sans même un examen minutieux.

Mais il y a un fait publiquement admis et qui est à bien garder en mémoire : l'Oeuvre a été décortiquée et certifiée par les autorités compétentes sur les plans dogmatique, théologique, biblique et exégétique, sans qu'**aucune erreur** n'ait **jamais** pu être relevée. Cela me semble assez significatif pour un ouvrage de plusieurs milliers de pages, écrit par une grabataire !

Dès 1952, soit sept ans avant la censure de l'Oeuvre, les soutiens existaient pourtant déjà, puisque Monseigneur Carinci par exemple, alors Secrétaire de la Congrégation des Rites, déclarait avec simplicité :

« A en juger d'après le bien que l'on éprouve en lisant la vie de Jésus de Maria Valtorta, à mon humble avis, cette œuvre, une fois publiée, pourrait porter beaucoup d'âmes au Seigneur : des pécheurs à la conversion et des bons à une vie plus fervente et plus active. [...] »

¹ Galates 1, 8-9.

² 1 Thessaloniens 5, 19-21.

³ « *Les Carnets* » - (17 octobre 1944) - CEV.

Il me vient tout à fait spontanément le désir de remercier le Seigneur de nous avoir donné par l'intermédiaire de cette femme qui a tant souffert, qui est clouée au lit, une œuvre littérairement sublime, doctrinalement et spirituellement si élevée, accessible et profonde, attirante à la lecture ... »¹

La mise à l'Index par le Saint-Office²

Sachant cela, comment donc est-ce possible que ces écrits aient pu figurer quelque temps (*de 1959 à 1966*) dans la liste des livres interdits par l'Église ? Certainement pas pour une raison doctrinale ou concernant l'orthodoxie du texte, nous l'avons vu.

La motivation essentielle de cette sanction canonique était que la diffusion avait été engagée avant la réception de l'imprimatur officiel, soit l'autorisation de publication de la part de l'autorité ecclésiastique. A l'époque, et ce n'est plus le cas aujourd'hui, il était en effet mentionné par le Code de droit canonique qu'aucun livre touchant à un sujet religieux ne pouvait être édité sans imprimatur. A priori, c'est donc plutôt un zèle excessif à vouloir faire connaître cette Oeuvre, ou une précipitation enthousiaste de la part de l'entourage de Maria Valtorta, qui serait plutôt à l'origine de cette sanction disciplinaire. Jésus avait en effet bien indiqué à son « porte-parole » qu'il convenait de faire preuve de patience et de prudence pour commencer la diffusion de l'Oeuvre. Nul doute que Maria Valtorta avait transmis ces sages recommandations.

Jésus : « *Il faudrait méditer sur le fait qu'un zèle excessif peut tout gâcher, plus que ne pourrait le faire un peu de lenteur à agir. Ce qui est forcé finit par se briser.*

Or cette chose, sainte, utile, voulue par Dieu contre ton désir – je le dis parce que je le sais, et je suis la Vérité – ne doit pas être brisée. Mais ce ne doit pas être un torrent tourbillonnant et impétueux qui passe, soumet, submerge, dévaste, mais ne fait que passer.

Ce doit être au contraire une onde légère qui coule doucement, un petit filet d'eau qui irrigue et nourrit les racines sans abîmer la moindre plante. Un filet, ai-je dit, livré avec beaucoup de prudence et de modération, avec bonté et sans exclusivisme, mais en s'accompagnant de dignité. Or il a été livré, au contraire, avec un excès de hâte, d'abondance, de rigidité, d'exclusivisme. [...] Ne vous hâtez pas. La vie du porte-parole est brève et le temps est long. Quand le secret de la tombe protégera celle qui fut porte-parole, vous aurez encore bien le temps d'agir. N'ayez aucune hâte humaine, même si elle se revêt de surnaturel. Les choses de Dieu mûrissent lentement, et elles durent. Celles de l'homme précocement, et elles disparaissent. »³

¹ Lettre du 17 janvier 1952 - maria-valtorta.org

² Précédente dénomination de l'actuelle « *Congrégation pour la Doctrine de la Foi* ».

³ « *Les Cahiers de 1944* » - (24/09/1944) - CEV.

Avant même d'évoquer la fin de cette censure et la situation actuelle de l'Oeuvre, il convient de détailler un épisode capital, en tout cas un de ceux qui m'a personnellement convaincu qu'il n'y avait aucune espèce de crainte à avoir à propos de ces écrits : nous sommes alors en 1947 et le pape de l'époque est Pie XII.

Le père Berti, un proche du père spirituel de Maria Valtorta, et aussi professeur de dogmatique et de théologie sacramentelle à ses heures perdues, a pris favorablement connaissance des écrits de Maria Valtorta. Il évoque la possibilité de les soumettre directement au pape et s'attelle alors à cette entreprise, qui finira par réussir grâce à une de ses connaissances : Monseigneur Norese, alors archiviste de la Secrétairerie d'État.

Le Souverain Pontife entame donc la lecture et Mgr Norese observe son avancée en étant attentif au marque-page utilisé par Pie XII. Une fois assuré du fait que le Saint-Père a bien terminé de lire¹, une audience spéciale est sollicitée puis accordée aux pères Berti et Migliorini, ainsi qu'à leur supérieur le père Cecchin². Il est à noter au passage que l'attention particulière dont fait preuve le Saint-Père en accordant cette audience, signifiait probablement que les écrits de Maria Valtorta ne lui semblaient pas être une révélation privée quelconque...

Le 26 février 1948, jour de l'audience, le pape Pie XII aura donc ces mots célèbres et sans équivoque, attestés plus tard sous serment par le père Berti, et par différents témoignages directs des deux autres religieux :

« Publiez l'oeuvre telle quelle. Il n'y a pas lieu de donner une opinion quant à son origine, qu'elle soit extraordinaire ou non. Ceux qui liront, comprendront. »

Cet avis du Vicaire du Christ est crucial, puisque primant sur tout, il a valeur d'imprimatur verbal. Plus tard, au mois d'octobre de cette même année 1948, et toujours selon le témoignage du père Cecchin, le pape fait tout de même demander aux « Servites de Marie³ » que l'imprimatur écrit soit accordé par un évêque italien pour éviter les réactions de « *certaines prélats hostiles* ». Malheureusement, quelques semaines plus tard⁴, le Saint-Office entre dans la danse, et en dehors de toute procédure canonique (*et passant outre l'avis du pape*), intime l'ordre contraire aux pères Migliorini et Berti : ils doivent stopper immédiatement toute promotion de l'Oeuvre, sous peine de sanction. C'est le début de la persécution de l'Oeuvre, qui aboutira dix ans plus tard à cette tristement célèbre mise à l'Index.

¹ Vu le volume de l'Oeuvre, le pape n'avait peut-être lu qu'une partie afin de se forger une opinion.

² Dont la cause de béatification a été ouverte en 2002.

³ Ordre religieux des pères Migliorini, Berti et Cecchin. Maria Valtorta était tertiaire de cet ordre depuis 1944.

⁴ Le 15 février 1949.

Mais le Ciel n'est pas inactif pour autant ! Sachant bien évidemment les manigances qui se trament en coulisses, Dieu le Père adresse une supplique grave et pressante à sa Sainteté le pape Pie XII, par l'intermédiaire de Maria Valtorta, et ce sous forme de dictée. Le texte est long, mais il me semblait vraiment essentiel d'en partager de larges extraits, tant cette parole puissante et empreinte d'une lumineuse Sagesse, m'avait secoué :

« L'enfer progresse. Et on ne trouve plus, dans l'Église de mon Christ, cette sainteté qui inciterait le Dieu des Victoires à envoyer ses anges abattre les démons. L'Église de mon Christ a mal interprété la parole de son divin Fondateur, de sorte qu'elle s'est cru si forte, si invulnérable, que la majorité de ses membres, et même les meilleurs, n'ont plus veillé à pratiquer ces actions qui la mettraient dans l'amitié de Dieu. C'est ce qu'elle imagine. Elle se surestime. Elle se croit supérieure à tout et à tous. Elle dit : “Je suis bien établie. Rien ne prévaudra sur moi.” Non. Apprenez à comprendre les paroles de Dieu. Ne retombez pas dans les erreurs voulues par les scribes d'autrefois : ils ont eu la prétention d'interpréter les prophéties et les promesses de Dieu de la manière qui allait dans le sens de leur stupide orgueil de Peuple élu, qui se croyait bien établi dans cette élection jusqu'à la fin des temps, quelle que soit sa manière de vivre. Cette erreur a causé sa déchéance et l'a conduit à l'extermination, à la dispersion, à la persécution. Et voici vingt siècles qu'il expie l'erreur qu'il a lui-même voulu faire. [...]

L'enfer prévaut plus ou moins, selon que l'Église perd de sa sainteté, ce qui diminue les secours de Dieu. C'est toujours prévaloir, même si ce n'est pas détruire. Or, de toute sa vie séculaire, jamais l'Église n'a connu un tel moment d'affaiblissement – quand encore ce n'est pas de corruption, de triple corruption –, et jamais un semblable assaut de l'enfer. [...]

Voici des années que j'ai dit cela au porte-parole¹, afin que ce te soit rapporté. Mais cette fois, c'est à toi directement que je m'adresse, toi le Vicaire de mon Christ et mon serviteur. Oui, parce que je suis Dieu, et nul n'est plus grand que moi. [...]

*Toi au moins, évite d'être comme beaucoup, comme trop de personnes. Garde ta volonté à l'écart de la leur, pour ne pas devenir leur complice. Tu es, toi, mon serviteur, mais eux sont les tiens, et tu es leur Chef suprême. Ta parole lie et délie, elle n'est inférieure qu'à la Mienne. Comme tu me sers en toute sainteté et amour, ma parole s'unit à la tienne, afin que ce soit Dieu qui s'exprime par ta bouche de Souverain Pontife. Tu as entre les mains les verges² et dans ton esprit la sagesse. Je te les ai moi-même données lorsque je t'ai élu. Sers-toi du pouvoir et de la connaissance comme cela te convient, et **ne déplaïs pas à ton Seigneur, qui a voulu marquer ton pontificat par un don extraordinaire : une nouvelle annonce de l'Évangile qui vient confirmer l'ancienne, pour t'aider, ô Père de la chrétienté, et pour aider toute la chrétienté, vers laquelle le Dragon maudit s'avance.** [...]*

Ne prends pas en considération l'intermédiaire par lequel t'est fait le don de la Parole qui vient au secours de ceux qui croient, qui doutent ou même ne croient pas. [...]

¹ Maria Valtorta.

² Dans la Rome antique, le faisceau de verges était l'instrument de correction et l'emblème du pouvoir.

Mais si tu le repousses, ce n'est pas tellement lui que tu atteins, et ce n'est pas contre lui, qui est innocent, que tu pêches : c'est Moi que tu atteins, et même l'admirable Trinité, où nous ne faisons qu'un seul Dieu ; donc tu pêches contre l'amour. Car l'amour, notre amour trine, a voulu confier à ton pontificat la Parole de Dieu. Et si tu résistes à ma volonté d'amour, tu réitères le geste des princes des grands prêtres, des membres du Sanhédrin, des pharisiens, des sadducéens et des scribes, qui ne se pliaient pas à l'amour évangéliste, qui l'ont persécuté et condamné encore avant l'heure prescrite pour son martyr. Moi, je te dis : relis Jean 11. Il y est écrit que, lorsque le Sanhédrin décida de condamner Jésus, celui-ci se retira en Ephraïm. Lorsque l'humanité le repousse, Dieu s'éloigne. Mais c'est à partir de ce moment que fut scellé le sort du Temple et de la ville, leur destruction et la persécution de ceux qui avaient persécuté la Parole. [...]

Agis en sorte que Dieu te soit favorable. Tu le peux. Tu es le Saint-Père, tu n'as pas d'excuse pour ne pas le faire. N'imité pas Pilate, sinon tu auras le même sort que lui : s'être lavé les mains ne l'a pas justifié. Il a manqué à la justice comme s'il avait condamné sans demander que d'autres s'en chargent, et même davantage. Mieux, étant donné qu'il avait le pouvoir, il aurait dû savoir faire taire les langues pécheresses.

Ne méconnaiss pas Celui qui te parle dans l'Oeuvre. Tu serais jugé pour cela. Et puisque tu le connais, sers-le en le faisant connaître. Tu seras glorifié pour cela. Ne méprise pas cet avertissement, même s'il te provient par l'entremise d'une créature. Certains de tes prédécesseurs ont écouté mes intermédiaires. Et si l'Église est encore romaine, c'est parce qu'un pape a cédé à Catherine¹. Sois juste, pour que ton Seigneur soit ton allié contre l'Antéchrist qui s'avance. »²

Le pape Pie XII mourra en 1958, et étrangement, la mise à l'Index de l'Oeuvre suivra de seulement quelques mois..., sans doute ratifiée par les mêmes prélats qui condamnèrent à cette époque les écrits de sainte Faustine et « persécutèrent » le saint Padre Pio. La mise à l'Index des livres prohibés sera **définitivement abolie en 1966** par le pape Paul VI. Néanmoins, il est évident que le soupçon a continué de peser, et influence encore aujourd'hui bon nombre de catholiques. En fin de compte, cette triste sanction aura sans doute eu un effet éminemment dramatique pour le salut éternel de nombreuses âmes :

Jésus : « Ma divine Miséricorde avait donné l'Oeuvre par miséricorde pour un nombre infini d'âmes, perdues ou en voie de perdition, laïques et même consacrées, afin qu'elles retrouvent le salut éternel. L'Oeuvre était l'application pratique des actes de miséricorde spirituels que j'ai enseignés : "Instruire les ignorants, convertir les pécheurs ..." » Ceux qui l'ont bloquée depuis des années, sans justice et sans véritable motif – ou plutôt pour une raison répréhensible –, n'ont pas compris le sens, le but, la puissance de mon don. Ils ont profondément blessé mon Coeur et se sont rendus responsables de la mort spirituelle de beaucoup de personnes... »³

¹ Selon toute vraisemblance, il s'agit ici de sainte Catherine de Sienne.

² « Les Carnets » - (23/12/1948) - CEV.

³ « Les Carnets » - (17/05/1953) - CEV.

Pour conclure à propos de cet épisode, il est en effet bon de se rappeler que le Seigneur respecte toujours infiniment notre libre-arbitre, mais sans que cela signifie pour autant qu'il ne juge pas les hommes et leurs actions. Dans deux nouvelles dictées d'apparence sévères envers ses Ministres, Jésus rappelle les graves conséquences du rejet de son don :

« Je te le dis : pour certains, ce sera un jugement éternel. Pour d'autres, des siècles d'expiation passeront avant qu'ils n'obtiennent le pardon. Mais aucun de ceux qui m'ont repoussé ou qui ont mal agi contre l'Oeuvre n'échappera à un châtement sévère. Car qui repousse l'Oeuvre me repousse, moi, et qui épingle l'Oeuvre me cloue, moi ; enfin qui refuse ce Pain de ma Parole aux foules languissantes pêche contre la double charité envers moi, son Dieu, et envers son prochain. [...]

Ah ! Ces pasteurs d'âmes qui empêchent les brebis et les agneaux d'accéder à la bonne pâture et ne se donnent pas la peine de les sauver lorsqu'elles sont égarées et en péril, quelles fautes ils commettent, quelle peine ils me font ! Lors du jugement particulier, il sera inutile d'invoquer mon pardon, ma miséricorde ! Je ne pourrai que leur répondre : "Je vous ai donné le pain et l'eau de la vie pour ceux qui avaient faim et soif, or vous m'avez repoussé, moi et mon don. Maintenant, c'est à mon tour de vous repousser. Allez expier, chacun en proportion de la faute qu'il a commise. Vous n'avez pas voulu me reconnaître dans l'Oeuvre, alors maintenant, je ne vous reconnais pas. Je laisse agir ma justice, et elle seule, puisque de votre vivant vous m'avez repoussé, moi la Miséricorde et la Charité. Rien ne saurait justifier votre action, votre obstination à l'égard de l'Oeuvre. Par conséquent, rien ne pourra modifier mon jugement divin. Allez expier." »¹

Pour preuve, le père Mariano Cordovani, superviseur du Saint-Office en 1949, et donc farouchement hostile à ce moment-là aux écrits de Maria Valtorta, mourut subitement en 1950, d'une paralysie agressive et fulgurante.

A peine deux mois plus tard, Maria Valtorta rendra compte du commentaire de Jésus, et de la vision du visage dudit prêtre, implorant silencieusement dans les flammes du Purgatoire : *« Est-ce que tu le vois ? Le reconnais-tu ? Il est là. Et il sera là longtemps, longtemps, longtemps au seul motif d'avoir combattu Moi, toi et l'Oeuvre, agissant contre la Sagesse, la Charité, la Justice. »*²

Nous pouvons au moins nous réjouir que son âme soit sauvée.

La position du cardinal Ratzinger, futur pape Benoît XVI

Lorsque je parle autour de moi de Maria Valtorta, les deux objections majeures qui reviennent inlassablement concernent à la fois la mise à l'Index dont nous venons de parler, et les propos qu'auraient tenus le cardinal Ratzinger à propos de l'Oeuvre, la qualifiant soi-disant de simple roman.

Qu'en est-il exactement ?

¹ « *Les Carnets* » - (10/03/1949 & 14/06/1953) - CEV.

² « *Les Carnets* » (06/06/1950) - CEV.

Le premier élément de réponse date de 1985 : Joseph Ratzinger est alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Dans une lettre adressée au cardinal Siri – archevêque de Gênes –, qui sollicitait son avis à propos de l'Oeuvre, il émet une opinion pastorale prudente selon laquelle l'Oeuvre pourrait avoir un « *impact sur les chrétiens les plus naïfs* ».

Il s'agit là d'une mise en garde personnelle, certes respectable, mais très certainement influencée davantage par l'historique mise à l'Index que par une lecture attentive de sa part.

En effet, le cardinal Ratzinger indique dans sa lettre de réponse que « *la condamnation a dû être faite pour de bonnes raisons* », ce qui témoigne qu'il n'a sans doute pas été plus en avant dans ses investigations, et qu'il s'est plutôt fié à l'avis de ses prédécesseurs du Saint-Office.

De plus, même s'il est bien évidemment conseillé d'écouter tout conseil ou opinion, surtout celle d'un illustre personnage comme Joseph Ratzinger, il est très important de savoir qu'en matière de révélation privée, et ce depuis 1966 date de l'abolition de l'Index, « ***l'Église fait confiance à la conscience mûre des fidèles*** »¹. Les évêques, tels de bons pasteurs attentifs, ont néanmoins la responsabilité d'éclairer les consciences (*supposées mûres*) de leurs brebis, à propos d'ouvrages qui pourraient susciter des interrogations. C'est donc en premier lieu afin d'affiner son propre discernement personnel, que l'archevêque de Gênes avait souhaité connaître l'opinion du cardinal Ratzinger. Sa réponse ne pouvait donc avoir qu'une valeur de conseil.

Quelques années plus tard, en 1992, et devant le succès populaire toujours grandissant de l'Oeuvre, le cardinal Ratzinger, qui a autorité pour cela, demande à la Conférence épiscopale italienne de se saisir du sujet et d'émettre un avis officiel, toujours dans le but d'aider les fidèles dans leur discernement. Ce sera chose faite le 6 mai 1992 : le Secrétaire général de la conférence épiscopale italienne adresse une lettre à l'éditeur² des écrits de Maria Valtorta, lui demandant « *qu'en cas d'une éventuelle réimpression des volumes, de déclarer clairement dès les premières pages que les "visions" et les "dictées" reproduites ne peuvent pas être retenues d'origine surnaturelle, mais elles doivent être considérées comme de simples formes littéraires que l'auteur a utilisées pour raconter, à sa façon, la vie de Jésus* ».

C'est donc clair, la Conférence conclut que ces révélations ne peuvent être considérées d'origine surnaturelle, mais plutôt comme une oeuvre purement humaine. En l'absence d'autres commentaires officiels, il est au moins reconnu implicitement que l'Oeuvre monumentale ne contient aucune erreur dogmatique... Mais, pour qui sait regarder attentivement et surtout impartialement, cette prise de position d'apparence négative est tout sauf sur-

¹ Cardinal Ottaviani - « *Notification sur la suppression de l'Index des livres interdits* » - (14/06/1966).

² Emilio Pisani / Centro Editoriale Valtortiano.

prenante : il s'agit avant tout d'une classique attitude pastorale et « diplomatique », habituellement adoptée par l'Église envers les révélations privées. Voici ce que Jésus révéla à Maria Valtorta le 6 janvier 1949¹, comme s'Il commentait déjà, et ce bien à l'avance, l'épisode ci-dessus :

« Quand bien même on décrétait définitivement, par quelque entêtement sacrilège, que mon Œuvre est condamnable, tout comme, en condamnant Jeanne d'Arc, ils ont qualifié les “voix célestes” qu'elle entendait de délire et de satanisme, je permets qu'elle soit publiée à titre d'écrit humain. Cela ne signifie pas que j'accepte leur jugement ni que je désavoue la nature de l'œuvre et le nom de son véritable Auteur, mais je le fais par pitié pour les âmes. J'ai pitié de ces foules, c'est mon cri depuis toujours. [...] Je veux que les âmes puissent boire à la source de vie de ma Parole. »

L'éditeur Emilio Pisani commentera même cette prise de position de la Conférence des évêques italiens :

« Nous pouvons seulement rappeler que Maria Valtorta avait déclaré écrire sous révélation, mais elle ne prétendait pas que l'origine surnaturelle de l'œuvre devait être reconnue par les autorités ecclésiastiques. Elle voulait simplement que l'œuvre puisse “aller aux âmes” avec l'approbation en forme négative que l'Église est habituée à déclarer, c'est-à-dire : “Qu'elle ne contient rien de contraire à la foi et les mœurs.” C'est exactement ce que l'œuvre a obtenu... »²

Afin de cerner un peu mieux la position personnelle de celui qui deviendra plus tard le très aimé Benoît XVI, je ne résiste pas à l'envie de vous partager ce témoignage savoureux dont il n'est pas question pour moi de douter de l'authenticité. Il émane de Geneviève Esquier, journaliste à « Marie de Nazareth³ » :

« Quand j'étais journaliste à “L'Homme Nouveau”, dans les années 90, nous publions des articles très positifs sur Maria Valtorta, jusqu'au jour où le cardinal Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a écrit à Marcel Clément, directeur du journal qu'il connaissait bien, pour lui demander de suspendre les articles sur Valtorta, au motif qu'il y avait quelques doutes sur l'orthodoxie de ses propos, notamment en matière de théologie du mariage. Il se demandait s'il n'y avait pas quelques relents de jansénisme chez elle et voulait prendre le temps d'étudier ses écrits. Marcel Clément a réuni la rédaction du journal pour nous annoncer que non seulement pendant un temps indéfini, on ne publierait plus rien sur Maria Valtorta, mais qu'on suspendait aussi la vente de ses livres à la librairie de “L'Homme Nouveau”, où on en vendait beaucoup ! A peu près un an plus tard, le cardinal Ratzinger a à nouveau écrit à Marcel Clément pour le remercier de son obéissance et pour lui dire qu'il pouvait reprendre la publication et la vente des ouvrages de Valtorta, car ils ne contenaient rien qui aille contre la Doctrine de l'Église. »⁴

¹ « Les Carnets » - CEV.

² « Pro e contro Maria Valtorta » - CEV.

³ mariedenazareth.com.

⁴ maria-valtorta.org.

Manifestement, le futur pape avait enfin dû prendre le temps de lire ! Ces propos peuvent d'ailleurs être parfaitement corroborés par ceux de Mgr Danylak – Administrateur apostolique pour l'Est canadien –, qui en 2002, témoigna « *de lettres privées* » du cardinal Ratzinger, dans lesquelles celui-ci confirme que « *cette œuvre est exempte d'erreurs de doctrine ou de morale* »¹. Enfin, comment ne pas être surpris, qu'un pape soi-disant hostile à cette révélation privée, puisse béatifier coup sur coup² deux fervents promoteurs de l'œuvre de Maria Valtorta :

– Mère Maria Inès du Saint-Sacrement (1904-1981), fondatrice des Missionnaires clarisses du Très-Saint-Sacrement, avait demandé à ce qu'un exemplaire de « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* » figure dans chacune des maisons qu'elle avait fondée.

– Le père Gabriele Allegra (1907-1976), exégète biblique et traducteur de la Bible en chinois. Tout le monde connaissait son avis selon lequel les écrits de Maria Valtorta sont d'inspiration divine.

La conclusion simple de tout cela est que comme bien souvent, les avis des uns et des autres sont caricaturés puis repris ensuite comme des poncifs par le plus grand nombre. Aujourd'hui, quoi qu'en disent certains, l'Église n'interdit absolument pas la lecture d'une œuvre qu'elle a même reconnue exempte de la moindre erreur ou hérésie. Dieu aura le dernier mot, c'est certain !

Jésus : « *Je ne puis permettre que l'on traite cette Œuvre comme une plaisanterie et qu'elle reste à l'état de manuscrit. Nous avons affaire à un monde obtus et mauvais, jusque dans les milieux ecclésiastiques, à un monde qui ne se soucie guère de relire ces écrits pour pouvoir y reconnaître ma présence et les approuver, mais qui porte toute son attention à éplucher l'ouvrage dans le seul dessein d'y trouver un mot qui puisse passer pour une erreur théologique ou simplement historique, que ce soit dû à l'Écriture incertaine de l'auteure ou à une erreur du copiste. C'est la pure vérité. J'agis donc en sorte que leur animosité soit déçue.* »³

Des avis positifs ?

Ils sont souvent ignorés voire passés sous silence, mais il existe bel et bien de nombreux témoignages avérés et dithyrambiques de la part de grands personnages de l'Église, ayant eu « l'audace » de lire les ouvrages de Maria Valtorta. Outre ceux déjà mentionnés précédemment, un florilège⁴ d'autres avis marquants ne saurait être superflu :

¹ /www.bardstown.com/~brchrys/Imprmatu.r.

² 21 avril et 29 septembre 2012.

³ « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (21/01/1946) - CEV.

⁴ maria-valtorta.org.

Saint Paul VI

Le père Gabriel Roschini avait adressé au pape Paul VI un exemplaire de son ouvrage « *La Vierge Marie dans les écrits de Maria Valtorta* ». Voici un extrait de la lettre de félicitations qu'il reçut en janvier 1974, de la plus haute instance du Vatican :

« Vous avez bien voulu faire parvenir au Souverain Pontife un exemplaire de votre dernier ouvrage : "La Vierge Marie dans les écrits de Maria Valtorta." Appréciant votre piété, votre zèle, et le précieux résultat, le Saint-Père vous remercie chaleureusement pour votre nouveau témoignage de pieux hommage et exprime l'espoir que vos efforts recueillent des fruits spirituels abondants. »

Saint Jean-Paul II

Le père Yannik Bonnet, lors de ses études à Rome, a rencontré par trois fois le cardinal Dziwiz, secrétaire de Jean-Paul II. Le cardinal lui a certifié avoir souvent vu les livres de Maria Valtorta sur la table de chevet du saint pape polonais.

Sainte [Mère] Teresa de Calcutta

D'après le témoignage du père Léo Maasbourg, confesseur de Mère Teresa pendant quatre ans, elle se déplaçait toujours avec trois livres : sa Bible, son bréviaire, et un troisième... A la demande du père, elle lui indique qu'il s'agit d'un livre de Maria Valtorta. A son interrogation sur le contenu, elle lui répond simplement : « *Lisez-le.* »

Saint Padre Pio

Elisa Lucchi, une pénitente, demanda conseil à Padre Pio au sujet de la lecture de « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* ». Ce dernier lui répondit : « *Non seulement je vous permets de le lire, mais je vous le recommande.* »

Cardinal Augustin Bea (Directeur de l'Institut Biblique Pontifical et Confesseur de Pie XII)

« J'ai lu plusieurs fascicules de l'ouvrage écrit par Maria Valtorta, en m'attachant plus particulièrement aux domaines exégétique, historique, archéologique et topographique. Pour ce qui est de son exégèse, je n'ai pas trouvé d'erreurs importantes dans les fascicules que j'ai examinés. En outre, j'ai été très impressionné par le fait que ses descriptions archéologiques et topographiques sont faites avec une exactitude remarquable.

En ce qui concerne certains éléments exprimés moins précisément, l'auteur, interrogé par moi par le biais d'un intermédiaire, a donné des explications satisfaisantes. Ici et là, certaines scènes m'ont semblé décrites de façon trop diffuse, même avec beaucoup de couleurs vives. Mais de façon générale, la lecture de l'Oeuvre est non seulement intéressante et

agréable, mais vraiment édifiante. Et, pour les personnes moins bien informées sur les mystères de la vie de Jésus, instructive. »

Mgr Maurizio Raffa (Membre du Conseil Pontifical pour les communications sociales / Juste parmi les nations)

« Pour écrire une seule partie de l'Oeuvre, il faudrait être un auteur, tout à la fois grand poète, bibliste talentueux, théologien confirmé, expert en archéologie et en topographie, et profond connaisseur de la psychologie humaine. »

Mgr George Hamilton Pearce (Père conciliaire - ancien archevêque des Îles Fidji)

« Mon premier contact avec l'Oeuvre de Maria Valtorta fut en 1979. Je la trouve remarquablement inspirante. Il m'est impossible d'imaginer que quelqu'un puisse lire ce travail monumental, avec un esprit ouvert, et ne soit pas convaincu que l'auteur est l'Esprit Saint. »

Père Gabriele Roschini (Fondateur de l'Université pontificale de théologie « Marianum »)

« Qui veut connaître la Sainte Vierge en parfaite harmonie avec le Concile Vatican II, les Saintes Écritures et la Tradition de l'Église, se doit de puiser à la mariologie valtortienne. "La Vierge Marie dans l'œuvre de Maria Valtorta" est le plus important de mes livres. La mariologie qui se dégage des écrits publiés et inédits de Maria Valtorta a été pour moi une vraie découverte. Aucun autre écrit marial, pas même la somme de tous ceux que j'ai lus et étudiés, n'avait été en mesure de me donner sur Marie, Chef-d'œuvre de Dieu, une idée aussi claire, aussi vive, aussi complète, aussi lumineuse et aussi fascinante, à la fois simple et sublime, que les écrits de Maria Valtorta. »

Bienheureux père Gabriele Allegra (Traducteur de la Bible en chinois / Béatifié)

« Produisant de bons fruits dans un nombre toujours croissant de lecteurs, je pense que "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé" de Maria Valtorta vient de l'Esprit de Jésus. »

Jésus au père Ottavio Michelini (prêtre ayant reçu des révélations de Jésus¹)

« Ils n'ont pas cru aux âmes victimes auxquelles J'ai parlé. Dans leurs paroles J'ai mis le sceau de ma grâce ; ils ont résisté à tout. J'ai dicté à Maria Valtorta, âme victime une œuvre merveilleuse. De cette Oeuvre, Je suis l'auteur. Tu t'es rendu compte toi-même des réactions rageuses de Satan. Tu as constaté la résistance que beaucoup de prêtres opposent à cette Oeuvre qui, si elle était – Je ne dis pas lue – mais étudiée et méditée, apporterait un bien immense à tant d'âmes. Cette Oeuvre est source de sérieuse et solide culture. Mais à cette œuvre, à laquelle est réservé un grand succès dans l'Église régénérée, on préfère les ordures de tant de revues et livres de présomptueux théologiens. »²

¹ « Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles » - Parvis éditions - (1990).

² 19 septembre 1975.

Marija et Vicka (Deux « voyantes » de Medjugorje)

En 1982, à l'instigation du frère Franjo souvent interrogé par des lecteurs de Maria Valtorta, la voyante Marija transmet à la Vierge cette question : « *Quelqu'un qui le demande peut-il lire ce livre ?* »

La réponse de la Mère de Dieu fut : « *Vous pouvez le lire.* » En 1988, Vicka, une autre voyante, témoigne que Notre-Dame lui a dit que « *si une personne veut connaître Jésus, il doit lire "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé" de Maria Valtorta. Ce livre est la vérité* ».

Saint Augustin à Giuliana Buttini (Mystique ayant reçu des révélations de saint Augustin¹)

« *Moi, Augustin, je te parle en Dieu à toi mon disciple qui suis mes traces de prêtre et d'écrivain. Écoute-moi, tu auras la réponse que ton coeur attend ! Une vie de sacrifice a fait une sainte de Maria Valtorta. Ses écrits ont été dictés par Dieu, presque mot à mot et sont parfaits. Ce qui n'a pas été dicté a été inspiré. Son Oeuvre est un grand bienfait pour les âmes. Il faut qu'elle se répande, comme tout ce qui vient de Dieu. Toi qui sais et comprends, agis en conséquence !* »²

¹ Giuliana Buttini - « *Saint Augustin. Mes paroles pour votre temps* » - (2014) Parvis éditions - p. 334.

² 16 mars 1974.

CHAPITRE 4

MA DÉCOUVERTE DE L'OEUVRE

Il y eut pour moi un avant et un après la lecture de l'Oeuvre transmise par l'intermédiaire de Maria Valtorta. Alors que j'avais découvert la foi catholique depuis près de deux années, je me souviens encore très bien de la prière qui animait si souvent mes pensées : « *Seigneur, j'ai une telle soif de te connaître !* »

J'avais bien sûr dévoré l'Écriture et écouté des centaines d'heures d'enseignements pour me catéchiser ; mais il m'en fallait plus, je ne me sentais pas rassasié. Pour que je puisse l'adorer de tout mon être et que ma foi soit encore plus solidifiée, je voulais tout savoir de Celui qui m'a créé.

Je découvrais à quel point Jésus ne cesse jamais de nous enseigner. Par son Église évidemment, mais aussi grâce aux apparitions de sa Maman, aux mystiques, prophètes et autres âmes inspirées. Mais, j'avais bien intégré qu'il fallait aussi me méfier : le démon pouvait chercher à tromper et diviser. Dès lors, avant de me pencher sur telle ou telle révélation privée, je tâchais donc de savoir ce que l'Église avait discerné.

A cette époque, je fréquentais certains forums catholiques sur internet. Je ne participais pas aux discussions, mais j'aimais beaucoup lire ce que les uns et les autres publiaient sur différents sujets. C'était toujours pour moi une occasion de confronter mes pensées et de bien souvent être éclairé. Je continuais aussi à me former et à poursuivre ma quête de vérité.

C'est comme cela que j'entendis donc parler de notre mystique « controversée » : Maria Valtorta. Pour certains, ses écrits étaient fabuleux, pour d'autres ils étaient hautement dangereux... De temps à autre, certains partageaient des passages de la vie de Jésus, que Dieu lui aurait « soi-disant » révélés... Je lisais donc attentivement et ne tardai pas à être fasciné. Je me souviens du premier passage qui m'avait marqué : celui où Joseph était miraculeusement désigné comme futur époux de la Vierge Marie. Comme la Bible ne révélait rien à ce sujet, j'avais la sensation d'avoir découvert un pur trésor. J'ai donc continué à lire ici ou là quelques extraits, et je visitais régulièrement le site internet spécialisé (*maria-valtorta.org*). Il m'était ainsi possible d'approfondir et de discerner. Tout ce que je lisais avait beau vraiment m'édifier, je ne pouvais m'empêcher d'entendre tout ce que beaucoup d'autres en disaient : « *L'Église a condamné ces ouvrages ; méfiance ce n'est qu'un roman...* » Comme on dit, je ne savais plus trop à quel saint me vouer...

A l'occasion d'une soirée où nous avons invité deux prêtres à dîner, j'avais osé aborder le sujet. Je devinais que le thème risquait fort de cliver, mais j'avais besoin d'entendre ce qu'ils en pensaient. Ce fut de leur part un veto net et bien tranché ! Leurs avis, unanimes et arrêtés, semblaient ne pas devoir être discutés : « *La Révélation est close, nous n'avons pas besoin de nous abreuver de toutes ces apparitions et autres révélations privées qui pullulent.* »

Leur conviction m'avaient freiné dans mon envie de leur dire ce que j'en pensais : ce que j'avais déjà lu me semblait si lumineux. Plus que cela, l'un d'entre eux m'assura qu'il serait dangereux pour ma foi de me lancer à lire Valtorta. Il me précisa même que s'il avait été mon père spirituel, il m'aurait carrément interdit de lire... J'étais bien sûr déçu, mais je savais aussi que les prêtres pouvaient se tromper. J'ai donc cherché à m'informer encore plus précisément sur cette révélation privée.

Je me souviens de l'instant où j'ai décidé de commander l'Oeuvre en totalité ; les mots de Pie XII m'avaient convaincu : « *Ceux qui liront comprendront.* » J'avais aussi découvert que la censure ecclésiastique n'existait plus, que de nombreux saints et bienheureux s'étaient déjà prononcés.

De même que lire le Padre Pio m'avait « incité » à aller me confesser, ce qu'il précisa au sujet de Valtorta m'avait aussi conforté : « *Non seulement je vous permets de le lire, mais je vous le recommande.* »

Pour être encore plus précautionneux, j'avais aussi souhaité commander le livre de Jean-François Lavère : « *L'énigme Valtorta.* »¹ Ce brillant ingénieur à la retraite avait mené une étude rigoureuse pendant de nombreuses années sur tous les écrits de Maria Valtorta. A la base, il voulait démontrer à son épouse qu'elle s'égarait à lire aussi assidûment ce qui n'était pour lui qu'un simple roman...

Progressivement, il ne put que constater : aucune intelligence humaine ne pouvait être à l'origine d'une aussi grande quantité de connaissances dans des domaines aussi variés que la botanique, l'astronomie, les us et coutumes, l'histoire-géographie, l'ethnologie, l'archéologie, etc...

En effet, d'après ce que j'avais lu de ce livre avant de le commander, Jean-François Lavère avait recueilli méthodiquement douze mille données (!) figurant dans les écrits de Maria Valtorta ; il les avait ensuite toutes minutieusement analysées. L'exactitude scientifique de l'ensemble de ces détails était d'après lui de 99,6 %... ! Quelqu'un demande encore des « preuves » ?

« *Tout ce qui est vrai vient de l'Esprit Saint,
quel que soit celui qui l'exprime.* »²

Saint Thomas d'Aquin – Somme Théologique

Eh bien, ce livre sûrement prodigieux, qui doit en aider beaucoup à discerner, je ne l'ai en fait jamais feuilleté... Plutôt que de sagement patienter avant d'acheter, j'avais en fait tout commandé : aussi bien le livre « *L'énigme Valtorta* », que les dix volumes de l'Oeuvre révélée... Dès lors, en ayant tout à portée de main, ma curiosité prit vite le dessus. J'ai donc commencé par lire le premier tome, me disant que je verrais bien. Je voulais toutefois rester

¹ Rassemblement A Son Image éditions (2012).

² *Somme théologique IIa IIae Pars*, question 172 (la cause de la prophétie), article 6.

prudent : si quelque chose me gênait à la lecture, j'arrêtera immédiatement. D'ailleurs, j'aurais bien été malin si cela s'était produit, je me serais retrouvé bêtement avec dix livres sur les bras... De fait, j'ai depuis offert « *L'énigme Valtorta* » à une amie qui hésitait.

Toujours est-il qu'au bout de seulement quelques pages (*du tome I*), une première conviction avait déjà émergé. Elle ne ferait, au fil du temps, que s'amplifier : ce que j'étais en train de lire ne pouvait être que d'origine surnaturelle. Tout sonnait parfaitement juste et avait le goût de la vérité, rien ne s'opposait à ce que la Bible révélait. J'éprouvais la même certitude intérieure que lorsque j'avais lu l'Écriture Sainte la première fois. Chaque moment de lecture me donnait l'impression de rentrer dans la salle des trésors cachés. Si le tome I m'avait déjà émerveillé, le second le surpassa en toute beauté. C'est en effet à partir de ces pages-là que la vie publique du Christ avait commencé ; je pus dès lors le suivre pas à pas.

En partageant son quotidien, je découvrais Jésus d'une manière beaucoup plus intime. Les épisodes évangéliques étaient aussi beaucoup plus détaillés, tout cela me permettait de comprendre bien plus clairement sa Volonté. A ceux qui disent que lire Valtorta conduit à abandonner l'Écriture, je dis que c'est archi-faux ! C'est avant tout une immense grâce qui permet de l'éclairer. Je n'ai jamais abandonné l'Évangile, je le comprends surtout bien mieux !

En suivant le Christ quasi-quotidiennement dans sa vie publique, on découvre aussi une multitude d'évènements et de miracles que la Bible ne mentionne pas. Nous écoutons le Maître nous enseigner sur une grande variété de sujets. Sa Parole est toujours juste et miséricordieuse, jamais il ne fait une seule concession avec la vérité. Chaque rencontre ou moment, même le plus anodin, est source d'enseignement. Un peu comme si le Modèle divin nous était donné pour que nous puissions constamment être sanctifiés.

Ainsi, j'en suis certain, mieux connaître Jésus accentuait mon amour pour Lui. Je l'aimais déjà avant de lire l'Oeuvre de Valtorta, je l'aime tellement plus depuis... Le Christ était en fait bien plus extraordinaire que je ne l'avais imaginé. Dès que Jésus parlait, j'étais littéralement « scotché » ! Toutes ces paroles étaient débordantes de tendresse, de douceur et de charité. Pour autant, Jésus faisait aussi preuve de fermeté : Il ne cessait de montrer comme il faut – en toute justice – se comporter. Chacun de ses enseignements était une lumière pour mon esprit. Incontestablement, c'était la Sagesse divine qui s'exprimait ! Je me souviens de nombreux moments, où assis dans mon canapé, après avoir lu un passage bouleversant – les larmes aux yeux –, je regardais le ciel en disant : « *Merci !* » C'était une nourriture céleste pour mon âme, je goûtais l'inimitable saveur divine. Hormis la Bible, il ne m'était plus possible de lire quoi que ce soit d'autre...

Jésus, s'adressant à Maria Valtorta : « *Il ne t'est plus donné du plaisir à lire des livres sur moi, des livres d'homme, depuis que tu as vu la vérité vraie de ma vie et de ma mort. Toute parole d'écrivain non voyant te paraîtra vide, théâtrale, non sincère, maniérée, ennuyeuse. Tu pourras encore me retrouver, moi le Jésus réel, Maître ou Martyr, dans les pages des rares âmes auxquelles je me suis moi-même révélé sous mon apparence de Maître et dans mon rôle de Martyr. Dans ces pages-là, tu me reconnaîtras encore.* »¹

J'étais tellement captivé et assoiffé que j'ai lu les quelques cinq mille pages de l'Oeuvre en une année. Pour situer la valeur de l'exploit (*ou de la grâce...*), il faut savoir que dix ans auparavant, le simple fait de réussir à lire la biographie d'Aimé Jacquet² me procurait une petite fierté...

Pendant cette année de lecture intensive, il n'y avait pas un jour où je n'apprenais. J'avais réellement la sensation de faire partie de la troupe apostolique, d'être un disciple parmi les disciples, un élève enseigné directement par le Maître. Je buvais les paroles de Jésus qui toutes me procuraient la paix. Combien de fois au cours de cette année me revenaient intérieurement deux versets de l'Évangile :

– « *Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.* »³ Tout ce que je lisais ne pouvait provenir que de la voix du Bon Berger. L'Esprit me confirmait que c'était forcément Lui !

– « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* »⁴ C'est exactement ce que je vivais : la Parole incréée avait choisi ce moyen pour me parler. L'Évangile m'était ainsi grandement éclairé. Plus je lisais et j'écoutais, plus j'aimais la Trinité.

Je pourrais écrire un livre entier pour détailler tout ce que cette lecture m'a apporté. Mais, ce dont je peux au moins témoigner, c'est que je suis convaincu d'avoir été formé spirituellement par le Christ, grâce à cette Oeuvre. C'est Lui qui m'a directement catéchisé. Bien que déjà chrétien depuis quelques années, c'est par cette lecture que j'ai rencontré personnellement le Verbe incarné.

Jésus : « *La divine Providence a dicté et illuminé cette Oeuvre pour les âmes ; elle veut qu'elle parvienne aux âmes, le plus tôt possible... Les foules dépérissent. La Miséricorde incarnée a pitié d'elles. C'est pourquoi elle a accompli cette troisième multiplication des pains de sa Sagesse.* »⁵

¹ « *Les Carnets* » - CEV - (28/06/1949).

² Sélectionneur de l'équipe de France de football, championne du monde en 1998.

³ Jean 10, 27.

⁴ Luc 24, 32.

⁵ « *Les Carnets* » - CEV - (21/02/1948).

D'ailleurs, et je dois bien l'avouer, certains aspects de ma foi furent quelquefois bousculés. En effet, en écoutant Jésus parler, je notais souvent des différences notables avec ce qui m'avait jusque-là été enseigné.

Comme tout ce que Jésus disait me semblait parfaitement juste et éclairant, mon regard ne pouvait dès lors qu'être rectifié. Dans l'Oeuvre, miséricorde et justice sont parfaitement équilibrées, l'horreur du péché est constamment rappelée, les fins dernières de l'homme sont très souvent prêchées. Nous comprenons aussi bien mieux l'articulation entre la grâce et la liberté, et Jésus nous montre clairement ce que c'est d'aimer en vérité. C'est bien la sublime radicalité évangélique que je découvrais !

Ainsi, tout ce que je recevais m'aidait à me comporter dans ma vie de tous les jours. Grâce aux multiples exemples où j'avais vu comment Jésus avait agi, ou même grâce à ce qu'il avait expliqué, je pouvais l'appliquer concrètement dans chacune de mes journées. Sa Parole était plus que jamais vivante, elle me revenait toujours à l'esprit lorsque je m'interrogeais.

Quant à ma vie de prière, mon lien d'intimité avec Jésus fut grandement renforcé. Depuis, ma contemplation est aussi bien plus imagée, il y a tant et tant de merveilles à méditer. Je relis l'Oeuvre quotidiennement depuis cinq ans ; à vrai dire, je ne peux plus trop m'en passer... Je précise que je lis toujours la Bible !

Les autres ouvrages¹ que Jésus a dicté à Maria Valtorta sont tout aussi éblouissants. Ce sont des enseignements d'une sagesse lumineuse qui nous aident grandement à porter un regard éclairé sur notre temps.

Cette fantastique grâce que Dieu m'a accordé, je voulais et veux toujours la partager avec le monde entier. J'ai donc commencé par ma « moitié »... J'ai mis du temps à lui mettre les livres entre les mains, mais j'y suis finalement arrivé ! Je présume que l'Esprit Saint n'y est pas étranger. Voici son petit témoignage de sa rencontre avec l'Oeuvre de Maria Valtorta :

« Depuis notre conversion vécue ensemble, je répétais à qui voulait l'entendre que Florian était mon "filtre". Il était assoiffé et affamé de connaissances sur Notre Jésus, et me racontait tout, me résumant ses découvertes pour que nous en discussions ensemble. Quand il commença à lire l'Oeuvre de Maria Valtorta, j'ai été de celles et ceux qui l'ont freiné. Je voyais à sa mine réjouie et sa foi affermie, que c'était un grand bien.

Mais j'avais peur. Certains prêtres, ainsi qu'une amie en qui je place une grande confiance, me mettaient tous en garde. A l'inverse de mon époux, je n'avais pas sa sainte audace pour m'affranchir de ces opinions. Florian me lisait chaque jour des passages époustouflants, qu'il venait de découvrir ; le pauvre devait d'ailleurs être en peine pour les choisir !

Faisant confiance à mon époux, je décidais finalement de me lancer. Inexplicablement, je n'arrivais pas à "entrer" dans la lecture du premier tome. Avec le recul, je crois plutôt que mes résistances humaines m'avaient bloquée.

¹ « Les Cahiers de 1943 » - « Les Cahiers de 1944 » - « Les Cahiers de 1945 à 1950 » - « Leçons sur l'Épître de saint Paul aux Romains » - « Les Carnets » - « Le Livre d'Azarias » / CEV.

Environ deux ans plus tard, alors que Florian était en train de relire l'Oeuvre, j'ai bravement retenté l'expérience. Sur les conseils de mon cher et tendre, je débutais plutôt par le tome II : j'allais découvrir Jésus au début de sa vie publique. Et alors là..., le Ciel est entré dans mon cœur ! J'ai aimé Jésus à la folie, j'ai appris tant et tant en l'écoutant m'enseigner directement. Ma foi a grandi, s'est solidifiée. Ce qui était parfois confus dans les textes sacrés s'est éclairé, Jésus et les apôtres sont devenus si proches, si familiers. Ma tendresse pour l'Église s'est enracinée grâce à la personnalité de Pierre que j'ai tant aimé. En fait, ayant grandi dans une famille où l'Église était souvent dénigrée, Dieu savait bien que cette blessure devait être guérie. »

Sandra

Depuis, Sandra et moi avons créé une chaîne YouTube – « *La Parole qui donne la Vie éternelle* » – où nous partageons certains extraits¹ que nous enregistrons à la maison. Un frère chrétien, qui découvrait l'Oeuvre, me dit un jour de manière un peu théâtrale : « *Au nom de Jésus (!), je te demande de lire et d'enregistrer quelques passages, puis de les diffuser sur internet.* »

Le lendemain, réfléchissant à son « appel », c'est au cours de la messe que je reçus l'inspiration du titre. D'ailleurs, ce titre est celui que Jésus, à la base, souhaitait pour l'Oeuvre... La Fondation héritière des écrits de Maria Valtorta a ensuite accepté de nous accompagner dans cet apostolat. Ainsi, grâce à la puissance d'internet, des milliers d'âmes ont encore un moyen supplémentaire pour découvrir et savourer ce don du Ciel.



Jésus : « *Qu'est-ce qui sanctifie ? La connaissance toujours plus approfondie de Dieu, donnée pour contrebalancer la prédication de plus en plus étendue, active et corrosive de la Bête, annoncée par des moyens adaptés aux temps modernes, des moyens qui pénètrent là où les personnes ne peuvent aller. [...]*

Un trop grand nombre d'âmes ne sont pas établies dans la foi, tout simplement parce qu'elles ne savent pas, ne me connaissent pas. Avoir un pauvre souvenir d'un Dieu Homme mort sur une croix, ce n'est pas me connaître, Me connaître, c'est connaître toutes les formes de l'évangélisation du Christ, du sacrifice du Christ, de l'amour du Christ Homme et Dieu.

Les églises sont-elles vides ou à moitié vides ? Qu'on entre dans les maisons ! »²

¹ Ainsi que des passages des écrits de Luisa Piccarreta.

² « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (02/06/1946) - CEV.

4. MA DÉCOUVERTE DE L'OEUVRE

Enfin, très récemment, je me demandais pourquoi le Seigneur m'avait accordé la si grande grâce de pouvoir écrire et témoigner fréquemment en faveur de son Oeuvre merveilleuse. C'est en regardant une petite vidéo¹ à propos de la vie de Maria Valtorta, que j'eus la sensation de comprendre. Quelques mots de Maria étaient rapportés : « *A cause de mon sacrifice caché de chaque instant, ô Père, donne-moi des foules d'âmes à t'offrir.* »

J'ai alors ressenti une sorte de vertige intérieur, pensant immédiatement que ma conversion au Christ était peut-être le fruit de l'immolation de cette âme victime. Je me suis alors dit que Dieu étant prodigieux en toutes ses voies, ce serait tellement juste que je passe ma vie à faire connaître ce trésor, qu'Il m'a révélé par l'entremise de Maria Valtorta...

« *Maria est ma plume, rien de plus. C'est moi l'écrivain.* »²

Jésus – 2 juin 1946

¹ YouTube - « *Maria Valtorta - sa vie en images...* » (2017).

² « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - CEV.

CHAPITRE 5

POURQUOI LIRE ? LA BIBLE NE SUFFIT-ELLE PAS ?

*« La raison majeure, c'est que vous êtes sur le point de périr,
et je veux vous sauver. »¹*

Jésus à Maria Valtorta – 28 avril 1947

Je me souviens d'un bref échange que j'ai eu il y a quelque temps avec une amie qui m'est très chère. Je lui témoignais une énième fois du bonheur que j'avais à lire l'Oeuvre de Valtorta. Elle me disait qu'elle n'en éprouvait pas le besoin, que sa Bible lui suffisait. Je lui rétorquais qu'elle apprendrait tellement de la vie de Jésus, son bien-aimé. Mais elle me répondait qu'elle préférerait méditer, imaginer tout ce qui n'était pas mentionné dans l'Évangile, concernant la vie du Christ, de la Vierge Marie ou des apôtres.

Je m'inclinai donc avec résignation, respectant sa volonté. Pourtant, je ne pouvais que déplorer qu'elle passe à côté de tant de trésors, qui n'auraient fait – j'en suis sûr – qu'accentuer sa foi, son espérance, sa charité.

Quelques semaines plus tard, cette même amie m'informait que sa soeur aînée – religieuse –, lui avait suggéré de se pencher sur les écrits de Maria Valtorta... J'espère qu'elle a enfin compris que c'est sans doute l'Esprit Saint, qui continuait délicatement à insister.

Jésus : *« Mais moi, Je veux que les âmes apaisent leur faim de Moi. »²*

La Révélation est certes achevée, mais elle n'est pas complètement explicitée³. Tout est contenu en Jésus-Christ ; c'est son Esprit qui « choisit » désormais de quelle façon nous éclairer. Pour preuve, l'Église continue bien – par son Magistère –, à dogmatiser et enseigner.

De même, lorsque nous écoutons une simple homélie, il nous arrive aussi parfois d'être éclairés et de comprendre ce qui jusque-là était caché. C'est dans ce sens qu'il faut aborder toutes les révélations privées : elles sont une aide qui nous permet de saisir progressivement toute la portée de l'unique Révélation. Dès lors, ne pas leur prêter notre attention revient à se passer volontairement d'un secours que Dieu veut nous donner.

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de

¹ « EMV 10.652 » - CEV.

² « Les Carnets » - (21/11/1948) - CEV.

³ CEC n° 66.

moi pour vous le faire connaître. »¹

Jésus nous précise en quelques mots le regard qu'il nous faut porter sur l'Oeuvre qu'il a bien voulu nous accorder :

*« L'ouvrage livré aux hommes par l'intermédiaire du petit Jean [Maria Valtorta] n'est pas un livre canonique. Néanmoins, c'est un livre inspiré que je vous accorde pour vous aider à comprendre certains passages des livres canoniques, et en particulier ce que fut mon temps de Maître, enfin pour que vous me connaissiez, moi qui suis la Parole, par mes paroles. »*²

Ainsi, il serait quand même sacrément cavalier de prétendre pouvoir nous en passer. Si Dieu a jugé qu'il était si précieux de nous l'accorder, oserions-nous le désavouer ? On m'opposera sans doute qu'il n'est pas prouvé que cette oeuvre a été divinement inspirée. Je dirais une nouvelle fois qu'il suffit de lire fidèlement pour le constater, et que la science a aussi déjà parlé : les milliers de données matérielles trouvées dans l'Oeuvre sont certifiées. Il faut donc un minimum d'humilité pour reconnaître que Dieu a semble-t-il parlé par un moyen que peu avaient envisagé... Malheureusement, comme il y a deux mille ans, même les chrétiens continuent de résister.

*« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. »*³

Quant à savoir pourquoi Dieu n'a pas explicité plus tôt – au moyen de l'Évangile –, tout ce que nous apprenons dans l'Oeuvre de Valtorta, il nous faut nous rappeler ce que l'Écriture nous a déjà clairement expliqué : *« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. »*⁴

Le temps est donc sûrement venu que nous découvriions certains aspects qui jusqu'alors étaient méconnus : *« Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. »*⁵

Comme je l'ai déjà détaillé, les fruits spirituels de cette lecture sont pour moi impossibles à quantifier. Mais, je dirais pour résumer : ma foi a augmenté, mon espérance et ma confiance en la Providence sont depuis décuplées, ma charité est sans cesse renouvelée. Je n'ai qu'à lire pour que mon amour pour Dieu soit accentué.

Les apôtres ne sont plus seulement de simples prénoms bibliques, mais des amis que je prie régulièrement. Et puis, la Vierge Marie n'est plus si effacée, quel extraordinaire cadeau de la découvrir et de l'entendre parler !

¹ Jean 16, 13-14.

² « Les Cahiers de 1945 à 1950 » - (28/01/1947) - CEV.

³ Jean 1, 11.

⁴ Jean 16, 12.

⁵ Jean 20, 30.

Jésus : « *Si cette Oeuvre est destinée à m'honorer, elle honore aussi Marie. Mieux j'affirme qu'elle honore tout particulièrement Marie... Moi, j'étais déjà suffisamment décrit dans l'Évangile, où se trouve le minimum suffisant pour le salut des coeurs. Mais Marie était peu connue ; sa figure n'était esquissée que par quelques lignes incomplètes qui laissaient dans l'ombre une trop grande partie de sa personnalité. Moi, j'ai voulu vous la révéler.* »¹

Saint Joseph n'était pas seulement le grand silencieux : c'est le modèle parfait du père et de l'époux. Marie-Madeleine est fantastique, Pierre m'a tellement attendri. Tant d'autres personnages qui ont croisé la vie du Christ nous deviennent aussi familiers. Grâce à la trajectoire de Judas qui nous est dévoilée, je comprends aussi bien mieux qu'une âme puisse être éternellement damnée. Le Ciel n'est pas automatiquement donné, c'est une lutte de chaque instant de notre volonté.

Quelle merveille de découvrir aussi comment l'Église a pu être formée ; cela m'a fait mesurer à quel point elle est sacrée. Enfin, c'est tellement somptueux de découvrir tous les autres miracles et enseignements de Jésus, que jusque-là nous ignorions.

Jésus : « *Croyez-vous connaître tout ce que j'ai fait ? En vérité, je vous dis que, même après avoir lu et accepté cette illustration de ma vie publique, vous ne connaissez pas tout de moi. [...] Je vous dis que si on avait dû relater toutes mes actions particulières, toutes mes instructions personnelles, mes pénitences et mes prières pour sauver une âme, il aurait fallu les salles de l'une de vos bibliothèques, et une des plus grandes, pour contenir les livres qui parlent de moi. J'ajoute qu'il serait préférable pour vous de mettre au feu tant de science inutile, poussiéreuse et malsaine, pour faire place à mes livres...* »²

D'autre part, il est d'après moi évident qu'une telle grâce est aussi révélatrice de l'époque particulière dans laquelle nous sommes plongés.

Jésus : « *L'amour infini, qui est mon attribut divin, avait tiré de ce Coeur miséricordieux un nouveau don d'infinie miséricorde, de divine miséricorde pour les hommes : l'Oeuvre. Elle devait servir à fortifier dans les esprits les trois vertus théologiques et les quatre vertus cardinales, à donner mon amour, l'exacte mesure de son extension à ceux qui sont sur le point d'être submergés par la haine de Satan, de l'Antéchrist et de ses serviteurs.* »³

Enfin, dans une dictée à Monseigneur Ottavio Michelini, Jésus révèle que la lecture de l'Oeuvre de Valtorta est un bon moyen de juger de notre santé spirituelle :

« Cette œuvre merveilleuse que le monde ignore, que les orgueilleux refusent et que les humbles aiment : L'Évangile tel qu'il a été révélé à Maria Valtorta. C'est une œuvre voulue par la Sagesse et la Providence divine pour les temps nouveaux, c'est une source d'eau vive

¹ « *Les Carnets* » - (25/02/1949) - CEV.

² « *EMV 10.652* » - CEV.

³ « *Les Carnets* » - (16/06/1950) - CEV.

et pure. C'est Moi, la Parole vivante et éternelle, qui Me suis de nouveau donné en nourriture aux âmes que J'aime. [...]

Cela aussi, mon fils, prouve que celui qui n'a pas senti dans "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé" la saveur du divin, le parfum du surnaturel, a l'âme encombrée et obscurcie. Il y a des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses qui encore une fois allèguent cette prudence, pour eux cause de tant d'imprudences. Ils se réfugient au-dedans de cette prudence, et ne savent pas qu'ils sont au-dedans de la forteresse du démon. La prudence est une vertu, et la vertu n'a pas la nausée du Divin. »¹

Désormais, je veux laisser Jésus parler. Dans les toutes dernières pages de l'Oeuvre, Il explique avec clarté pour quelles raisons précises ce don du Ciel nous a été accordé. Je choisis de vous partager succinctement quelques-unes d'entre elles :

« Les raisons qui m'ont poussé à éclairer et à dicter les épisodes et les paroles que j'ai adressées au petit Jean [Maria Valtorta] sont multiples, en plus de la joie de communiquer une exacte connaissance de moi à cette âme victime et aimante. Mais ce qui m'anime, c'est avant tout mon amour pour l'Église enseignante et militante et le désir d'aider les âmes dans leur montée vers la perfection. Me connaître, cela aide à s'élever. Ma Parole est vie. [...]

– **Donner aux maîtres spirituels et aux directeurs d'âmes une aide pour leur ministère**, en étudiant le monde des esprits différents qui se sont agités autour de moi, et des diverses manières dont je me suis servi pour les sauver. Ce serait en effet une sottise de vouloir employer une méthode unique pour toutes les âmes. [...]

– **Connaître exactement la complexité et la durée de ma longue Passion**, qui culmine dans la Passion sanglante accomplie en quelques heures. Elle m'a consumé comme une torture quotidienne pendant bien des années et est allée toujours en s'accroissant. Connaître aussi la passion de ma Mère, dont le glaive de douleur a transpercé le coeur pendant le même temps. Et vous pousser, par cette meilleure connaissance, à nous aimer davantage.

– **Montrer la puissance de ma Parole** et ses effets différents selon que celui qui la recevait appartenait à la troupe des gens de bonne volonté ou à celle des personnes dont la volonté sensuelle n'est jamais droite. Les apôtres et Judas, voilà deux exemples opposés. Les premiers, très imparfaits, rustres, ignorants, violents, mais de bonne volonté. Judas, plus instruit que la plupart d'entre eux, raffiné par la vie dans la capitale et au Temple, mais de mauvaise volonté. Observez l'évolution des premiers vers le bien, leur montée. Observez l'évolution du second vers le mal et sa descente... Que ceux

¹ « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » - 22 janvier 1976 - (La version intégrale du livre est épuisée depuis 1990) / Cf. YouTube - « *Maria Valtorta - Ottavio Michelini* » (2017).

qui prétendent que le miracle de la conversion doit venir uniquement de Dieu observent cela. Dieu donne les moyens pour se convertir, mais il ne viole pas la liberté de l'homme, et si l'homme ne veut pas se convertir, c'est inutilement qu'il a ce qui aide un autre à se convertir. [...]

– **Vous faire connaître le mystère de Judas**, ce mystère qu'est la chute d'un esprit que Dieu avait comblé de bienfaits extraordinaires. Un mystère qui, en vérité, se réitère trop souvent et qui blesse le cœur de votre Jésus. Vous faire connaître comment on chute en passant de l'état de serviteurs et d'enfants de Dieu à celui de démons et déicides qui tuent Dieu en eux, en tuant la Grâce...

Appliquez votre intelligence à étudier la figure horrible et cependant banale de Judas, complexe où s'agitent comme des serpents tous les vices capitaux que vous trouvez et que vous avez à combattre chez telle ou telle personne... Combien, dans tout état de la vie, imitent Judas en se livrant à Satan et trouvent la mort éternelle ! [...]

– **Et encore : si vous objectez que la Révélation est close** avec le dernier apôtre et qu'il n'y a rien de plus à ajouter – en effet, cet apôtre dit dans l'Apocalypse : *"Si quelqu'un y fait des surcharges, Dieu le chargera des fléaux décrits dans ce livre"* (Apocalypse 22.18), et cela peut se comprendre de toute la Révélation dont l'Apocalypse de Jean est le dernier couronnement –, **je vous réponds que cette oeuvre n'ajoute rien à la Révélation**, elle comble seulement les lacunes qui s'étaient produites pour des causes naturelles et des volontés surnaturelles.

D'ailleurs, pouvez-vous m'interdire mon désir de reconstituer le tableau de ma divine Charité à la manière d'un restaurateur de mosaïque, qui remplace les tessères détériorées ou manquantes pour rendre à la mosaïque sa beauté intégrale ? Et si je me suis réservé de le faire en ce siècle où l'humanité se précipite vers l'abîme des ténèbres et de l'horreur, pouvez-vous me le reprocher ? Pouvez-vous peut-être dire que vous n'en avez pas besoin, vous dont l'esprit est tellement embrumé, sourd, affaibli aux lumières, aux voix, aux invitations d'en-haut ?

En vérité, vous devriez me bénir d'ajouter de nouvelles lumières à celle que vous avez et qui ne vous suffit plus pour "voir" votre Sauveur, pour voir le Chemin, la Vérité et la Vie, et sentir surgir en vous cette spirituelle émotion des justes de mon temps, afin de parvenir par cette connaissance à un renouvellement de vos âmes dans l'amour qui vous sauverait, car ce serait une montée vers la perfection. Je ne dis pas que vous êtes "morts", mais endormis, assoupis, semblables à des arbres durant le sommeil de l'hiver. Le Soleil divin vous offre ses splendeurs. Réveillez-vous et bénissez le Soleil qui se donne, accueillez-le avec joie pour qu'il vous réchauffe jusqu'au plus profond de vous-mêmes, pour qu'il vous ravive, pour qu'il vous couvre de fleurs et de fruits. Levez-vous. **Venez à mon don.** [...]

C'est moi qui vous dis ces paroles. Je vous offre cette nourriture et cette boisson céleste. Ma Parole est vie. Je veux que vous soyez dans la Vie, avec moi. Et je multiplie ma parole pour contrebalancer les miasmes de Satan qui détruisent les forces vitales de l'esprit. Ne me repoussez pas. J'ai soif de me donner à vous, parce que je vous aime. C'est ma soif inextinguible. Je désire ardemment me communiquer à vous pour vous préparer au banquet des noces célestes. Et vous avez besoin de moi pour ne pas faiblir, pour vous parer du vêtement de fête pour les noces de l'agneau, pour la grande fête de Dieu lorsque vous aurez surmonté la tribulation dans ce désert rempli d'embûches, de ronces et de serpents qu'est la terre, pour passer à travers les flammes sans subir de dommages, fouler au pied les reptiles, absorber du poison sans en mourir ; car je serai en vous.

Et je vous dis encore : "Prenez, prenez cette oeuvre et *'ne la scellez pas'*, mais **lisez-la** et **faites la lire** car *'le temps est proche'*¹ et que celui qui est saint se rende encore plus saint"². Que la grâce de votre Seigneur Jésus-Christ soit avec tous ceux qui reconnaissent dans ce livre un moyen de s'approcher de moi et demandent que cela se fasse, pour les défendre, avec le cri de l'amour : "*Viens, Seigneur Jésus !*" »³

¹ Apocalypse 22, 10.

² Apocalypse 22, 11.

³ « *EMV 10.652* » - CEV.

PARTIE 3

« Mais comment ne reconnaissez-vous pas ce temps-ci ? »

(Luc 12, 56)

Introduction

J'étais encore bien loin de connaître Jésus lorsque je disais à mon épouse que le monde dans lequel nous vivons finirait forcément par s'écrouler. Tant de violences, d'injustices, de haines, de perversions en tous genres, ne pourraient qu'engendrer, à un moment ou à un autre de l'histoire, l'auto-destruction et la fin. Désespérant, c'est bien le mot !

La pensée fugace selon laquelle je connaîtrais, dans ma vie personnelle, des événements dramatiques et inimaginables me traversait bien souvent l'esprit. Et puis, tout s'est éclairé, tout a pris du sens à la lumière de la foi catholique que je découvrais. Rien n'est plus pareil lorsque vous comprenez que l'histoire humaine, aussi folle soit-elle, et plus encore votre propre destinée, sont dans les mains aimantes et toutes-puissantes du Père éternel.

Pour autant, les sombres pensées au sujet du proche avenir de l'humanité ne m'ont jamais vraiment quitté. Mais, outre l'inquiétude purement humaine (*et me semble-t-il légitime*) que ces perspectives peuvent parfois provoquer, la bienheureuse Espérance me souffle désormais continuellement au creux de l'esprit, que le Ciel est au bout de la route. Plus encore, et c'est une conviction puissante qu'il m'est bien difficile d'expliquer, je crois fermement, comme certainement beaucoup de chrétiens, que nous sommes arrivés au temps de l'accomplissement de la promesse du Christ ressuscité : « *Je viens bientôt.* »¹

Je ne suis qu'un simple baptisé, petite brebis du troupeau, qui souhaite humblement partager l'intuition qui m'habite. Je n'ai aucune autorité théologique pour cela et n'entends nullement faire la leçon à qui que ce soit.

Cependant, qu'il me soit simplement permis d'exposer, avec prudence, ma réflexion personnelle à propos des temps actuels et à venir. De manière évidente, en tant que fils de l'Église catholique, apostolique et romaine, je sou mets entièrement ma pensée à la lumière du Magistère infallible, boussole indispensable pour oser s'approcher sans risque du mystère eschatologique².

« *La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ.* »³

Les deux autres canaux de la Révélation, que sont la Sainte Écriture et la Tradition, associé notamment aux récentes apparitions de la Vierge Marie

¹ Apocalypse 3, 11.

² Étude des fins dernières de l'homme et du monde.

³ Constitution Dogmatique sur la Révélation Divine « *Dei Verbum* » - chapitre 10.

et aux paroles de nombreux mystiques et prophètes contemporains, sont autant de « balises divines » placées sur notre route afin de nous aider à juger sagement de l'époque dans laquelle nous vivons.

*« Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans en révéler le secret
à ses serviteurs les prophètes. »¹*

Quoi qu'il en soit, et pour calmer mes ardeurs éventuelles, la Sagesse divine étant si étrangère à notre microscopique intelligence humaine, il serait pour le moins cavalier de prétendre décrypter entièrement les projets du Souverain de l'univers. Pourtant, à l'inverse, il pourrait s'avérer tout aussi insensé de renoncer à nourrir notre attente amoureuse de la venue glorieuse du Christ, sous prétexte qu'il est illusoire de chercher à en connaître le moment. Certes, certes, nous le savons bien : « *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît...* »² Mais, il n'est pas anodin de constater que le Christ nous demande pourtant de méditer attentivement sur les signes des temps qui jalonnent l'histoire humaine : « *Lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.* »³

Bien évidemment, je suis bien conscient qu'avant nous, de nombreuses générations chrétiennes, si ce n'est toutes, avaient déjà elles aussi toutes les raisons de penser que le retour du Roi était pour leur époque...

Que nenni ? Eh bien pas tant que ça finalement, puisque tous ces hommes et femmes, sans exception, ayant chacun et chacune achevé leur pèlerinage terrestre, ont bien vu individuellement le « *Christ venir dans la gloire de son Père, accompagné de ses anges* »⁴.

Je n'oublie pas également la parole pleine de sagesse de mon jeune garçon, alors à peine âgé de huit ou neuf ans, qui m'avait simplement lancé : « *Tu sais papa, la fin du monde, c'est quand on meurt !* » Du coup, selon l'espérance de vie communément admise à notre époque, et compte tenu de mon âge actuel, il est donc quasiment acté qu'au plus tard d'ici une cinquantaine d'années, je verrai le Christ venir à ma rencontre, « *sur les nuées du ciel* »⁵. Cette certitude suffit à me réjouir pleinement, mais comme le dit mon épouse, « *il y a quand même bien une génération qui le verra, ce retour, pourquoi ne serait-ce pas la nôtre ?* »

Le christianisme est par essence eschatologique, et je me suis souvent désolé de l'absence de prédications sur ce sujet, aujourd'hui si essentiel, au moment même où les âmes sont plus que jamais l'enjeu d'une lutte terrible entre le Ciel et l'Enfer. Il me semble véritablement indispensable d'arriver, autant

¹ Amos 3, 7.

² Marc 13, 32.

³ Marc 13, 29.

⁴ Matthieu 16, 27.

⁵ Matthieu 24, 30.

qu'il nous soit possible de le faire, à une compréhension juste et éclairée des fins dernières de l'humanité.

Pourquoi donc ce silence de la part de l'écrasante majorité du clergé alors que la décadence infernale de notre société est absolument sidérante, et qu'elle devrait donc logiquement nous interroger sur l'imminence de bouleversements historiques ?

La réponse tient peut-être dans le fait que les interventions directes du Ciel, ayant pour principal but de nous avertir, ont été ou sont bien souvent mises sous le tapis, et que les mystiques et autres prophètes sont comme qui dirait « bâillonnés ». L'accueil réservé aux révélations privées est trop souvent suspicieux, voire malveillant, et peu nombreux sont les prêtres et fidèles qui leur accordent du crédit. Cette attitude me semble d'ailleurs pour le moins contradictoire avec l'enseignement du Catéchisme de l'Église catholique qui, au sujet des révélations privées, rappelle que « *si la Révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée [...] Au fil des siècles il y a eu des révélations dites "privées". Leur rôle n'est pas "d'améliorer" ou de "compléter" la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Église, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Église* ». ¹

Ces révélations privées ont donc pour vocation principale d'éclairer la Sainte Écriture et d'aider à découvrir ce qui y était implicitement caché jusque-là. Depuis plusieurs décennies, tout rapport au surnaturel semble devenu extrêmement gênant, et constitue d'ailleurs à coup sûr une des raisons de l'écroulement de la foi et de la pratique religieuse en Occident. En ne prêtant plus guère attention aux mystiques, c'est de l'aide spécifique de Dieu pour notre temps dont on se prive volontairement. Comme si le Seigneur ne pouvait plus parler à son peuple en utilisant les instruments qu'Il désire... ! A ce sujet, Mgr Laurentin² qualifiait cette attitude de véritable « *avortement spirituel* ». C'est un terme fort auquel j'adhère pourtant volontiers.

Malgré tout, que cela soit bien clair : l'Église est ma Mère, et loin de moi le désir d'émettre la moindre critique gratuite et négative à son encontre. Je me permets simplement, comme me l'y invite le Code de droit canonique, de partager une pensée que j'espère constructive, avec pour seule ambition de contribuer modestement au bien de l'épouse du Christ.

*« Les fidèles laïcs ont le droit et même parfois le devoir de donner aux Pasteurs Sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l'Église et de la faire connaître aux autres fidèles, restant sauves l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et en tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes. »*³

¹ CEC n° 67.

² (1917-2017) - Prêtre catholique spécialiste des apparitions mariales. Le 30 avril 2009, Benoît XVI le promeut « *Monseigneur René Laurentin, prélat de sa Sainteté* ».

³ Code de droit canonique n° 212.

De nos jours, les révélations privées semblent foisonner comme jamais, et il est bien évident qu'il faut savoir user d'une grande prudence, « *Satan se déguisant lui-même en ange de lumière* »¹. Celles que je choisirai de vous partager me semblent fiables et dignes d'intérêt. Il revient ensuite au lecteur d'exercer son propre discernement. Rappelons simplement qu'un « *bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits* ».

En l'occurrence, une révélation privée où seraient par exemple recommandées la pratique religieuse, la fréquentation des sacrements, la prière du Rosaire, ou encore l'obéissance à la hiérarchie de l'Église, aurait plutôt tendance à susciter en mon esprit la réflexion suivante : « *Écoute, Dieu parle sans doute.* »

Jésus : « *En vérité, en vérité je vous dis qu'il y aura toujours des prophètes tant qu'il y aura des hommes. Ce sont les flambeaux au milieu des ténèbres du monde. Ce sont les foyers au milieu de la glace du monde. C'est le son des trompettes qui réveillent les endormis. Ce sont les voix qui rappellent Dieu et ses vérités tombées dans l'oubli et négligées avec le temps, et qui portent à l'homme la voix directe de Dieu, en suscitant des frémissements d'émotion chez les oublieux, les apathiques fils de l'homme. Dieu les suscitera et il y en aura toujours. Et qui pourra imposer à Dieu de ne pas le faire ?* »²

Mais, plus encore que ce dernier constat, l'absence d'enseignements solides sur le second avènement du Christ tire sans doute son origine d'une confusion théologique, existante depuis fort longtemps.

L'héritage de saint Augustin – dominant dans l'Église depuis de nombreux siècles et professant le retour du Christ comme seul terme ultime de l'histoire –, est en effet discordant, non seulement avec l'Écriture, mais aussi avec la théologie développée dans les premiers temps de l'Église par saint Irénée.

En effet, ce dernier concevait plutôt la venue glorieuse de Jésus comme étant l'avènement – sur terre – d'un « *Royaume des justes* ».

Autrement dit, une période de temps pendant laquelle le bien et la justice triompheraient. Hérésie millénariste³ ? Je ne le crois pas. Nous y reviendrons.

Saint Irénée, évêque et martyr ayant vécu au II^e siècle de notre ère, fut disciple de saint Polycarpe de Smyrne, qui avait lui-même été disciple de saint Jean l'évangéliste, l'auteur bien connu du Livre de l'Apocalypse. Une telle proximité historique avec la Parole même du Verbe incarné m'apparaît être un élément à prendre en considération, au moment de confronter les deux opinions dissonantes. Nous verrons en détails, notamment grâce au

¹ 2 Corinthiens 11, 14.

² « *EMV 8.525* » - CEV.

³ Cf. chapitre 9 « Millénarisme » - Est qualifié ainsi quiconque admet l'hypothèse d'un « règne terrestre » de Jésus.

Magistère et aux récents écrits prophétiques dont nous prendrons connaissance, que le Seigneur semble avoir décrété la levée partielle du voile qui enveloppait certains mystères des derniers temps.

Je précise également qu'il ne m'aurait pas été possible d'asseoir mon opinion, si je n'avais pas un jour tenu entre les mains, les lumineux travaux de *Françoise Breynaert*¹, brillante théologienne, ainsi qu'un livre très intéressant de *Johannes De Parvulis*² au sujet du retour du Christ. Ces précieux ouvrages³ m'ont procurés de nombreuses clés de compréhension, je ne peux qu'encourager le lecteur à se les procurer.

Il y a quelques années, il m'est arrivé de lire l'essai du philosophe chrétien *Fabrice Hadjadj* : « *L'aubaine d'être né en ce temps.* »⁴ Je fais pleinement miennes ses paroles qui à l'époque m'avaient marquées :

« *La foi en Dieu implique la foi en l'aubaine d'être né dans un tel siècle et au milieu d'une telle perdition. Nous sommes là, c'est donc que le Créateur nous veut là. Il faut tenir notre poste et être certains que nous ne pouvions pas mieux tomber.* »

Ce « consolant » rappel étant intégré, il sera sans doute moins douloureux de constater que la marche du monde est déjà et irrémédiablement engagée vers les événements indescriptibles dont la Parole du Christ nous informe qu'ils occasionneront « *une grande détresse, telle qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et telle qu'il n'y en aura jamais plus* »⁵.

Jésus : « *Le monde est en perdition parce qu'il n'a pas gardé ma Parole, parce qu'il l'a négligée et tournée en dérision. Aucune force humaine ne pourra arrêter la course du monde vers l'abîme, parce qu'il lui manque ce qui peut le sauver : ma Loi.* »⁶

Plutôt que de nous figer dans une peur tétanisante, si éloignée de l'authentique paix spirituelle que suscite la compagnie de l'Esprit Saint, il nous faut avant tout garder les yeux rivés sur l'horizon, certains que quoi que nous aurons à vivre, la force d'en-haut nous sera communiquée le moment venu.

Soyons comblés de cette espérance invincible qui doit nous faire considérer ces dernières « *douleurs de l'enfantement* »⁷ à venir, comme étant l'ultime purification nécessaire avant la venue glorieuse du Christ : « *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.* »⁸

¹ Docteur en théologie (*Marianum, Rome*) et oblate séculière.

² Ancien professeur d'université dans le domaine de la linguistique appliquée. Désormais retraité, il écrit ou traduit des livres sacrés et prophétiques.

³ « *Préparer dès maintenant le retour glorieux du Christ* » (Pierre Téqui éditeur) / « *La venue glorieuse du Christ* » (Éditions du Jubilé) / « *Jésus dans sa venue intermédiaire* » (Parvis édition).

⁴ Éditions de l'Emmanuel (2015).

⁵ Matthieu 24, 21.

⁶ « *Les Cahiers de 1943* » - (19/08/1943) - CEV.

⁷ Apocalypse 12, 2.

⁸ Luc 21, 28.

Avec humilité, nous allons donc maintenant pouvoir aborder le « plan du Ciel » que la Providence semble vouloir nous révéler chaque jour un peu plus. La nuit noire qui s'en vient sur le monde laissera ensuite place à la plus fantastique époque de l'histoire de l'humanité :

« ***Le règne de l'Esprit.*** »¹

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (16/09/1943) - CEV.

CHAPITRE 6

APOCALYPSE XX, UN SI GRAND MYSTÈRE ?

« Alors j'ai vu un ange qui descendait du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne. Il s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il referma sur lui ; puis il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme. Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps. »

Livre de l'Apocalypse
Chapitre 20 – versets 1 à 3

Ce passage du Livre de l'Apocalypse m'avait interpellé dès le début de ma conversion. Je me souviens de la joie que me procurait l'espérance d'un monde nouveau, à venir ici-bas, dans lequel les êtres humains seraient débarrassés de la tyrannie démoniaque, et vivraient enfin en paix (*la vraie !*), inondés de l'amour de Dieu, en parfaite harmonie avec Lui.

Je faisais bien évidemment une nette distinction avec le Royaume des Cieux qui nous est promis pour l'éternité.

En outre, la corruption de notre monde étant devenue si abyssale, je m'étais mis à penser que je vivrais peut-être cette fantastique époque terrestre. C'était pour moi une vraie aide quotidienne face au constat que je faisais de l'état du monde. Un jour, forcément, Dieu dirait « *Assez !* » et le bien règnerait enfin sur cette terre.

Et puis, le temps passant, je m'étais laissé séduire par une théologie selon laquelle il était vain d'attendre la venue d'un tel règne sur la terre : le Christ allait certes bien revenir, mais seulement à la fin du monde, clôturant ainsi l'histoire humaine par le Jugement dernier.

J'avais vraiment du mal à me faire à cette idée : Celui dont le triomphe éternel est assuré ne triompherait donc jamais dans le temps ? Je me souviens même des sarcasmes de certains prêtres qui me qualifiaient gentiment de « *millénariste* » et donc implicitement d'hérétique. Pour eux, l'Église avait clairement condamné mon interprétation et je m'égarais en pensant de la sorte.

Arnaud Dumouch¹, théologien réputé dont j'appréciais pourtant les enseignements, ne faisait qu'étayer cette vision contraire à la mienne. Il insistait beaucoup, parfois excessivement selon moi, sur la nécessité de concevoir le retour du Christ, avant tout comme une rencontre personnelle à l'heure de notre mort. Quant à l'établissement de ce règne sur la terre, et même s'il espérait quand même une nouvelle Pentecôte d'amour, il ne fallait pas comprendre le passage biblique en question de manière littérale, mais plutôt de

¹ Auteur, il enseigne aussi la théologie catholique sur internet (chaîne YouTube « *Arnaud Dumouch* »). Il bénéficie d'une audience importante.

façon seulement symbolique : le Règne de Dieu sur la terre s'établit chaque jour dans les coeurs qui désirent l'accueillir, il n'y a nul besoin d'attendre un quelconque évènement extraordinaire.

C'est tout à fait vrai sur le fond, et je me contentais donc de cette opinion majoritairement répandue dans l'Église. Pourtant, je n'arrivais pas à l'accorder avec de nombreux autres passages de l'Écriture, pas plus qu'avec les innombrables paroles prophétiques de notre temps. D'après l'analyse d'Arnaud Dumouch, le Christ reviendrait donc seulement à la fin du monde, et les signes de ce retour étaient encore loin d'être tous accomplis...

Le règne que j'espérais tant n'aurait donc lieu qu'au Ciel (*pas si mal quand même...*), et jamais sur la terre ! L'espérance d'un rétablissement de toutes choses ici-bas s'était donc progressivement éteinte en mon coeur, et seul mon impatient désir du Ciel demeurerait. Je m'étais résolu à voir ce monde voué à la destruction progressive, et s'enfoncer chaque jour davantage dans les ténèbres. Bien qu'étant rempli d'un immense amour pour ma famille, et d'une gratitude infinie pour chaque instant de vie, la seule délivrance à attendre pour moi serait donc la fin de mon pèlerinage terrestre...

La parole de saint Paul me percutait et me consolait toujours, je m'évertuais donc à servir le Seigneur du mieux que je le pouvais chaque jour, avec le Ciel pour seul horizon pleinement réjouissant.

« Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je voudrais bien partir pour être avec le Christ, car c'est bien cela le meilleur ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. »¹

Paradoxe spirituel apparent que le fait de désirer la mort pour être enfin avec Lui, tout en étant joyeusement résigné à vivre ici-bas, tel un exilé. Pour illustrer cela, je garde bien en mémoire les paroles du petit Francesco – voyant de Notre-Dame de Fatima alors âgé d'une dizaine d'années –, qui voulait tant consoler Jésus. Deux dames l'interrogeaient sur sa future carrière professionnelle :

« Tu veux être charpentier ?

– Non Madame.

Tu veux être militaire ?

– Non Madame.

Moi, je sais bien ce que tu voudrais être...

Être prêtre ! Dire la messe, confesser, prêcher... N'est-ce pas vrai ?

– Non Madame, je ne veux pas être prêtre.

Alors, que veux-tu être ?

– Je veux être rien ! Je veux mourir et aller au Ciel ! »²

¹ Philippiens 1, 21-24

² « Une année avec Fatima » - (Père Ange-Marie) - Éditions Enfants de Fatima.

Quoi qu'il en soit, j'avais quand même fini par intégrer ce que Jésus semblait vouloir me faire comprendre depuis un petit moment : « *Ne sais-tu pas qu'il te faut t'occuper des affaires de ton Père ?* »¹ Ok Seigneur, reçu cinq sur cinq ! La joyeuse libération adviendrait donc au moment choisi par le Maître, et ce serait forcément le meilleur, même si bien tard :

Jésus : « *Cela ne te paraît-il pas un martyre de vivre quand le monde a perdu tout attrait et que le cœur aspire au Ciel, et de vivre pour apprendre aux autres l'amour, et connaître les déceptions du Maître et persévérer sans lassitude pour donner au Maître des âmes ? Fais la volonté de Dieu, toujours, même si la tienne te paraît plus héroïque, et tu seras saint...* »²

Il n'y avait donc pas d'autre appel à attendre que celui de devenir un saint et de faire grandir le Royaume de Dieu en moi : « *Soyez saints, car le manque de sainteté est ce qui rend le monde triste.* »³

Revenons maintenant à nos moutons et plus précisément à ce règne que j'avais tant espéré. Désormais résigné à l'idée que rien ne changerait profondément sur cette terre, et que le Seigneur y serait toujours gravement offensé, il aura une nouvelle fois fallu que la Lumière vienne à moi grâce à la Parole confiée à Maria Valtorta. Jauge d'espérance regonflée à bloc, et virage spirituel instantané à trois cent soixante degrés, au moment de la lecture du texte suivant :

« Après les terribles guerres que Satan aura apportées à la terre à travers son messager des ténèbres, l'Antéchrist, viendra le temps de la trêve pendant laquelle, après vous avoir fait la preuve sanglante des dons que peut vous faire Satan, je chercherai à vous attirer à moi, vous comblant de mes dons.

*Oh ! Mes dons ! Ils seront votre douceur ! Vous ne connaîtrez plus la faim, les massacres, les calamités. Vos corps, et encore plus vos âmes, seront rassasiés de ma main ; la terre semblera naître, par une seconde création, toute neuve dans ses sentiments, qui seront de paix et de concorde entre les peuples et de paix entre Ciel et terre, car je répandrai sur vous mon Esprit, lequel vous pénétrera et vous donnera la vue surnaturelle des décrets de Dieu. **Ce sera le règne de l'Esprit.** Le règne de Dieu, celui que vous demandez dans le Notre-Père, et vous ne savez pas ce que vous demandez parce que vous ne réfléchissez jamais. Où voulez-vous que le règne de Dieu arrive sinon dans vos cœurs ? C'est là que doit commencer mon règne sur la terre, grand règne, mais qui reste limité. Ensuite viendra le Royaume sans frontières ni de temps, ni d'espace. Le Royaume éternel qui fera de vous des habitants éternels du Ciel... »⁴*

¹ Luc 2, 49.

² « EMV 6.424 » - CEV.

³ Jean-Paul II.

⁴ « Les Cahiers de 1943 » - (16/09/1943) - CEV.

En seulement quelques instants, le Seigneur me confirmait que ma compréhension première – même si limitée –, était bien la bonne ! Ces quelques lignes avaient complètement ravivé ma « curiosité » (*portée par l'amour*), au sujet du retour du Christ. Il me fallait dorénavant chercher, creuser, et prier, afin que s'étoffe ma conception des fins dernières de l'humanité. L'Époux tant attendu allait-il bientôt revenir ?

Vous l'aurez sans doute déjà compris, mais une nouvelle évidence faisait donc jour en moi : la prochaine venue du Christ n'aurait pas seulement lieu à la fin du monde, mais aussi de manière intermédiaire, afin de mettre un terme à l'emprise démoniaque et ainsi restaurer la création : pour que sa « *Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* ».

Ce retour glorieux du Christ est aussi appelé « *Parousie* », langage simplifié que j'utiliserai désormais souvent. La définition formelle de ce terme suffit d'ailleurs à résumer l'ensemble de la démonstration à venir : « *Les premiers écrits chrétiens emploient ce mot pour désigner la venue du Christ parmi les hommes, inaugurant les temps messianiques et l'avènement glorieux à la fin des temps.* »¹

L'étude que je vous propose à présent, a donc pour objet l'articulation prévisible des événements majeurs des fins dernières de l'humanité. Elle est une synthèse, alliant les différentes sources suivantes, de ce qu'il m'a été permis de découvrir et de comprendre :

- ♦ *L'Écriture Sainte*
- ♦ *Le Magistère*
- ♦ *La parole des saints*
- ♦ *Les multiples apparitions de la Vierge Marie*
- ♦ *Différents écrits prophétiques*
- ♦ *La parole des papes*
- ♦ *Différents auteurs chrétiens*

Je précise au préalable n'avoir jamais reçu la moindre locution intérieure ou autre révélation surnaturelle. Mon analyse, même si je l'espère inspirée, n'est donc certainement pas exempte d'inexactitudes. En revanche, l'Église ne s'étant jamais prononcée de façon dogmatique sur l'éventualité d'une Parousie « *intermédiaire* », il ne me semble donc pas déraisonnable de sérieusement l'envisager.

« *Le cardinal Ratzinger lui-même, Préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a reconnu qu'on n'en a pas encore fini avec le sujet de la deuxième venue de Jésus. C'est ce qu'a déclaré le père Martino Penasa, qui il y a quelque temps, a été lui rendre visite pour lui présenter le problème, et on lui a répondu que le problème reste ouvert à la libre discussion, "puisque le Saint-Siège ne s'est pas encore prononcé d'une manière définitive".* »²

¹ eglise.catholique.fr/glossaire/parousie.

² « *La venue intermédiaire de Jésus* » - Mgr Aldo Gregori - Éditions du Parvis (1997) - ("Il Segno

Evidemment, s'il advenait à l'avenir qu'une pareille hypothèse soit désapprouvée par l'Église, je me soumettrais alors sans réserve à son verdict définitif. Ça ne serait d'ailleurs ni la première, ni la dernière fois que je me trompe...

D'ici là, je continuerai à croire et à espérer de tout mon coeur en cette prochaine venue du Christ. Mon intention est de simplement partager au plus grand nombre ce qu'il me semble très précieux de connaître, au moment où l'esprit de mensonge déferle comme jamais sur notre monde.

Ces découvertes ont accentué mon désir de sanctification, déployé mon espérance et ma confiance en une prochaine intervention divine, et multiplié mon zèle à faire connaître le Bon Dieu aux âmes égarées et désespérées par la prolifération du mal. Mais plus encore, c'est à mes frères et soeurs en Christ que je veux dire : Il est tout proche !

C'est un devoir de justice que ce Règne arrive

L'archange Gabriel, au moment de l'Annonciation à la jeune Marie de Nazareth, avait prophétisé que l'Enfant qu'elle allait concevoir « *règnerait pour toujours sur la maison de Jacob* », et que « *son règne n'aurait pas de fin* »¹.

On se doute aisément que la Vierge, qui connaissait parfaitement les Écritures, savait bien le type de règne dont il était question : l'Attendu ne serait pas le simple roi humain d'un pauvre royaume terrestre.

A contrario, l'espérance messianique du peuple juif était telle à l'époque, que celui-ci en était arrivé à se languir de l'émergence du grand roi qui les libérerait de la domination romaine. Sachant cela, le Christ ne cessera de répéter à ses disciples, apôtres, et à tous ceux qui voulaient bien l'entendre, que sa « *Royauté n'est pas de ce monde* »², sous-entendu qu'il n'est pas venu briguer une misérable couronne humaine. Non, son Royaume est à chercher en nous-mêmes : « *Il est là, au milieu de vous.* »³ Jésus-Christ n'est pas venu pour affranchir ses frères juifs de l'oppression romaine, mais pour libérer nos âmes du plus cruel tyran qu'il soit : Satan.

Le règne du Christ est donc **spirituel**, tout intérieur : « *Le Royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.* »⁴ Chaque coeur humain est ardemment invité à devenir ce Tabernacle : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* »⁵

del Soprannaturale", n° 30, p. 10, 3ème colonne).

¹ Luc 1, 33.

² Jean 18, 36.

³ Luc 17, 21.

⁴ Romains 14, 17.

⁵ Jean 14, 23.

Aujourd'hui, nous pouvons malheureusement constater que ce royaume spirituel ne s'est pas encore étendu à l'humanité entière : quand cela sera le cas, le monde sera forcément transformé... A vrai dire, j'ai même plutôt la nette impression que l'amour de Dieu et du prochain s'étirole sans cesse dans bien des coeurs, telle une petite flamme sur le point de s'éteindre : « *A cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira.* »¹

Pourtant, le Magistère indique bien que l'Église est « **germe et commencement** de ce Royaume sur la terre »² et que sa vocation est de « *s'étendre à tous les hommes et tous les pays de l'univers* »³. Par conséquent, cette espérance se réalisera-t-elle seulement au Ciel, là où Dieu sera « *tout en tous* »⁴ ?

Existerait-il une raison pour laquelle nous devons espérer, dès cette terre, la manifestation d'un règne spirituel de paix, d'amour et de sainteté ? Oui, tout simplement parce que cela serait juste !

« Oh ! Le jour où, dans chaque cité, dans chaque village, la loi du Seigneur sera fidèlement observée, les choses saintes entourées de respect, les sacrements fréquentés, en un mot, tout ce qui constitue la vie chrétienne remis en honneur, il ne manquera plus rien pour que Nous contemplions la restauration de toutes les choses dans le Christ.

*Et que l'on ne crie pas que tout cela se rapporte **seulement** à l'acquisition des biens éternels ; les intérêts temporels et la prospérité publique s'en ressentiront aussi très heureusement... Dès lors il sera manifeste à tous que l'Église, telle qu'elle fut instituée par Jésus-Christ, doit jouir d'une pleine et entière liberté et n'être soumise à aucune domination humaine... "Il brisera la tête de ses ennemis", afin que tous sachent que "le Roi de toute la terre, c'est Dieu", "et que les peuples comprennent qu'ils ne sont que des hommes". Tout cela, nous le tenons d'une foi certaine et nous l'attendons.*

Que Dieu, "riche en miséricorde", hâte dans sa bonté cette rénovation du genre humain en Jésus-Christ. »⁵

Pape Pie X – 1903

Sans nous envoler dans les hautes sphères théologiques, il devrait nous suffire de quelques instants de méditation pour concevoir qu'une telle espérance est non seulement cohérente, mais aussi de bon sens.

L'aventure humaine est principalement une histoire d'amour et de liberté, durant laquelle Dieu n'a de cesse de vouloir conquérir le coeur souverainement libre de ses créatures bien-aimées.

Depuis ce fameux « *Où es-tu ?* »⁶, adressé à Adam dans le paisible jardin d'Eden, l'intention permanente de Dieu est de nous sauver de la mort spirituelle, nous guérir, et nous serrer contre son Coeur. C'est pour cela que le

¹ Matthieu 24, 12.

² CEC n° 669.

³ Pie XI - Encyclique « *Quas Primas* » - (11/12/1925).

⁴ 1 Corinthiens 15, 28.

⁵ Encyclique « *E Supremi* » - (04/10/1903).

⁶ Genèse 3, 9.

Fils de Dieu s'est incarné : expier nos péchés, nous faire renaître à la vie de la Grâce, et nous attirer à Lui par la Révélation de l'éternel amour trinitaire.

Pourtant, Jésus-Christ, mort sur la croix il y a deux mille ans, n'est toujours pas reconnu unanimement comme le Rédempteur et Sauveur du genre humain. Combien ne le connaissent d'ailleurs même pas ?

Pis encore, le Père n'est pas aimé par ses propres créatures qui continuent de siècles en siècles à se détruire. Le démon semble plus que jamais le « *prince de ce monde* » et exerce sa domination mortifère sur les peuples. Une écrasante majorité ne sait même pas, ou a oublié, qu'elle est dotée d'une âme immortelle, preuve de son origine divine.

« *Mon peuple périt, faute de connaissance.* »¹

Enfin, les nations historiquement chrétiennes, la France en tête, se rebellent ouvertement contre la Loi divine et embrassent des idéologies antichrétiques, toutes plus folles les unes que les autres. La pensée du Ciel a disparu chez beaucoup, l'obsession est devenu purement terrestre.

Certes, et heureusement, il y a quand même des âmes bonnes et sûrement saintes, qui vivent en écoutant la voix de l'Esprit. Mais, force est de constater que l'antique Serpent continue d'inoculer son venin mortel, et de saccager la création divine. L'Incréé, l'Auteur de la Vie, le Tout-Puissant, aurait donc pris chair humaine et enduré tortures, trahisons et souffrances monstrueuses pour voir son peuple subir constamment le joug démoniaque ?

Celui à qui « *rien n'est impossible* »², doit-Il renoncer à son projet initial de bonheur terrestre pour ses créatures ? C'est inconcevable et je ne peux me résoudre à penser de la sorte. La Sagesse éternelle aurait-elle permise la chute d'Adam et Ève et les atroces souffrances de l'humanité, sans qu'Elle n'ait prévu une future restauration intégrale ? Tout ce que fait Dieu est juste et parfait. Par conséquent, il me semble que si l'ordre n'était jamais rétabli ici-bas, cela reviendrait à admettre que le démon a quelque part réussi sa manoeuvre destructrice. Impossible donc, « *la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu* »³.

Certes, les fruits du sacrifice du Christ sont inestimables et la restauration spirituelle obtenue est déjà en partie manifestée. Outre la « re-création » dans la Grâce, qui est la vie de l'âme, Il nous a ouvert les portes du Paradis qui demeuraient irrémédiablement fermées, tant que la faute originelle et ses terribles conséquences n'avaient pas été expiées. Avec l'Église et les sacrements qui y sont administrés, les vertus et autres dons célestes peuvent dorénavant fleurir en nos âmes, et nous permettre d'atteindre la perfection de la sainteté : l'identification et l'union totale à Jésus-Christ.

¹ Osée 4, 6.

² Luc 1, 37.

³ Romains 8, 19.

Jésus : « *Cette humanité nouvelle transforme l'homme, créature rationnelle, en une créature divinisée qui pense, parle, agit de la façon la plus semblable possible à la manière de vivre de son Maître éternel durant sa vie terrestre, et qu'il commanda à ses fidèles d'adopter. Tout disciple accompli sera comme son maître.* »¹

Et puis, autre fruit splendide, Adam lui-même connaissait-il la miséricorde divine comme nous la connaissons ?

Jésus : « *L'héritage de la faute vous a obtenu le Rédempteur, mais aussi le dévoilement de la miséricorde de Dieu, la révélation de sa charité, de sa sagesse et de sa divine puissance. L'homme, engendré à nouveau comme fils de Dieu grâce à Jésus, connaît ce qu'Adam ne connaissait pas. Il connaît l'immensité de l'amour du Père, capable de donner son Fils unique pour qu'Il efface avec son Sang le décret de condamnation de l'humanité, déchue dans son Chef de file². [...] C'est seulement par Jésus que l'homme a pu pénétrer plus loin – oh, combien plus loin ! – franchir les distances, soulever les voiles, s'approcher de l'ardeur du Foyer un et trine, et connaître l'immensité de l'amour avec une profondeur restée inconnue à Adam.* »³

La Rédemption, infiniment riche en grâces, ne pourrait-elle pas avoir encore d'autres effets sublimes et aller encore plus loin ? Et si le Seigneur paraissait son oeuvre en conduisant l'humanité à une sainteté encore plus éblouissante qu'au commencement ?

Lorsque nous méditons quelque peu sur le péché originel, nous constatons que celui-ci est fondamentalement un refus d'union avec la Volonté divine. Il me paraît donc logique de penser que depuis cet instant, l'histoire humaine est une gigantesque rééducation divine, guérison, et conduite, vers le seul état qui assure à l'être humain la plénitude du bonheur terrestre : une totale osmose, mue par l'amour, entre l'âme et la parfaite Volonté divine.

Plus encore, notre histoire est celle d'une pédagogie paternelle et aimante, visant à faire prendre conscience aux petits enfants libres que nous sommes, qu'il n'existe aucun bonheur possible et durable ailleurs qu'en Lui. Dieu veut de toute éternité, pour notre plus grand bonheur de créature, que nous vivions en parfaite harmonie avec sa Volonté. Je ne doute plus que ce temps viendra, non seulement au Ciel bien sûr, mais aussi momentanément sur la terre. Cette ère de Paix sera le couronnement de la fantastique Rédemption accomplie par « *l'Homme-Dieu* »⁴. Du reste, c'est même un devoir de justice que cette « *civilisation de l'amour* »⁵ arrive un jour ou l'autre sur la terre, là où Dieu versa son Sang. L'éternel Bienfaiteur doit être aimé, adoré et glorifié par la création tout entière, et Il le sera :

¹ « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (09/11/1950) - CEV.

² Adam.

³ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - (n° 23) - CEV.

⁴ Expression fréquemment utilisée par Jésus dans l'Oeuvre de Maria Valtorta.

⁵ Jean-Paul II - « *Edifier la civilisation de l'amour* » - Audience Générale - (15/12/1999).

Jésus : « *Mon Royaume n'est pas de cette terre, selon ce que signifie régner sur terre. Mais il est Royaume de la terre. Car, Je régnerai sur la terre. Règne manifeste et réel, non seulement spirituel, tel qu'il est maintenant et sur un petit nombre. L'heure viendra où Je serai Roi unique et véritable de cette terre que j'ai achetée avec mon Sang, et dont j'ai été établi Roi par le Père, avec tout pouvoir sur elle.* »¹

Satan devra donc être manifestement terrassé et mis hors d'état de nuire. D'ailleurs, cette parole du Christ peu avant sa mort, n'annonce-t-elle pas une des finalités encore à venir de la Rédemption : « *Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors.* »² Il n'aura échappé à personne que depuis deux mille ans cela n'est malheureusement pas encore le cas... Tout simplement parce que Dieu veut associer l'Église à sa victoire.

Si nous sommes bien conscients que l'Église est l'épouse, si étroitement unie au Christ qu'elle en partage le même Esprit, alors elle devra aussi collaborer à l'oeuvre rédemptrice. Jésus-Christ a certes tout accompli, mais son infinie charité le pousse à vouloir glorifier son Église comme Lui a été glorifié par le Père. Le Corps mystique du Christ, dont nous sommes les membres et Lui la Tête, devra donc parcourir le même chemin, du Calvaire à la Résurrection, en passant par la croix :

« *L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans **sa mort** et **sa Résurrection.*** »³

Comme Lui, l'Église lutte, souffre et combat pour le salut des âmes. C'est comme si la Rédemption, déjà parfaitement initiée et réalisée par le Christ, s'étendait toujours depuis deux mille ans, rendant l'Église co-participante au salut des hommes. Par conséquent, il est donc logique que la plénitude des bienfaits de la Rédemption ne soit pas encore totalement manifestée.

Saint Paul avait d'ailleurs bien compris cette notion de Passion du Corps mystique : « *Ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.* »⁴

Jésus : « *Les miracles de la Grâce dans les cœurs arrivent à travers un ensemble d'agents, dont la racine est en moi. Je pourrais agir seul. Mais j'aime associer mes disciples à mon œuvre de Rédemption pour qu'ils partagent avec moi ma gloire au Ciel.* »⁵

Au dernier jour, nul doute que l'abominable Malfaiteur sera contraint d'admettre que chacune des ses actions maléfiques auront finalement servi les desseins insondables du Créateur.

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (16/08/1943) - CEV.

² Jean 12, 31.

³ CEC n° 675.

⁴ Colossiens 1, 24.

⁵ « *Les Cahiers de 1943* » - (13/08/1943) - CEV.

Peut-être apprendrons-nous même que le péché originel aura été un moyen de plus grand salut : que serait-il en effet advenu de nos âmes si nous n'avions jamais connu la mort, les larmes et autres souffrances ?

Aurions-nous toujours gardé en mémoire que nous ne sommes que poussière, ou aurions-nous imité Lucifer dans son blasphème contre l'Esprit ? Notre perfection originelle aurait-elle pu nous conduire lentement à dédaigner notre Créateur, ou à refuser de l'adorer en toute humilité ?

*« Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu !
Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! »¹*

L'humanité a commencé son chemin en rejetant la Volonté divine, entraînant l'inéluctable désordre. Il est prévisible qu'après une si longue épopée en sens inverse, elle achèvera sa route en soupirant après cette même volonté. Nous aurons enfin compris, au moyen de tant souffrances, que ce n'est pas à nous de connaître « *la science du Bien et du Mal* »², que Dieu nous aime follement et qu'Il nous a toujours voulu saintement heureux. Pour cela, nous le supplierons de venir régner en nos âmes, nous lui offrirons amoureusement notre volonté humaine en quémendant la Sienna, comme le Christ, nouvel Adam, nous l'a enseigné. Notre « soumission adoratrice » finira de réparer la rébellion initiale. Alors, la boucle sera bouclée : cette Volonté fera des merveilles et renouvellera la création. La prière du Christ sera exaucée : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.* »³

Mais, ne nous méprenons pas : comme je l'ai évoqué précédemment, rien ne se fera avec nos petits bras et nos imparfaites pensées humaines. De même que l'immolation du Christ et son infinie confiance en la volonté du Père nous offrirent la vie de l'âme et le salut éternel, de même l'Église devra imiter son divin Fondateur. La plénitude de vie dans la divine Volonté sera alors offerte à l'humanité, qui verra revenir son Seigneur d'une manière indescriptible : « *Comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident ...* »⁴

« Il est temps de faire ce que Vous avez promis de faire. Votre divine Loi est transgressée ; Votre Évangile est abandonné ; les torrents d'iniquité inondent toute la terre et entraînent jusqu'à Vos serviteurs ; toute la terre est désolée ; l'impiété est sur le trône ; Votre sanctuaire est profané, et l'abomination est jusque dans le lieu saint. Laissez-Vous tout ainsi à l'abandon, juste Seigneur, Dieu des vengeances ? Tout deviendra-t-il, à la fin, comme Sodome et Gomorrhe ? Vous tairez-Vous toujours ? Souffrirez-Vous toujours ?

Ne faut-il pas que Votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel, et que Votre règne arrive ? N'avez-Vous pas montré par avance à quelques-uns de Vos amis une future rénovation de Votre Église ? Les Juifs ne doivent-ils pas se convertir à la vérité ? N'est-ce

¹ Romains 11, 33.

² Cf. Genèse 2, 9.

³ Jean 17, 21.

⁴ Matthieu 24, 27.

pas ce que l'Église attend ? Tous les saints du Ciel ne Vous crient-ils justice ? "Vindica". Tous les justes de la terre ne Vous disent-ils pas ? "Amen, veni, Domine." Toutes les créatures, même les plus insensibles, gémissent sous le poids des péchés innombrables de Babylone, et demandent Votre venue pour rétablir toutes choses. Seigneur, levez-Vous !

Pourquoi semblez-Vous dormir ? Levez-Vous dans Votre toute-puissance, Votre miséricorde et Votre justice pour Vous former une compagnie choisie de garde-corps, pour garder Votre maison, pour défendre Votre gloire et sauver Vos âmes, afin qu'il n'y ait qu'un bercail et qu'un Pasteur, et que tous Vous rendent gloire dans Votre temple. Amen. »

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort – (1673-1716)

Une histoire de semaines

Lorsque j'étais encore joueur de foot, il m'arrivait souvent de m'impatienter en disant : « vivement dimanche ! » Non pas que j'aie attendu fébrilement la prochaine émission télé de Michel Drucker, mais parce que j'aimais beaucoup profiter de cette journée de repos avec ma petite famille, loin des préoccupations sportives habituelles.

Mais d'ailleurs, au fait, pourquoi donc ces sept mêmes journées de notre semaine s'enchaînent-elles sans cesse ? Pourquoi pas des semaines de dix jours par exemple ? Vous vous doutez bien qu'à l'époque, cette question était loin de m'effleurer l'esprit...

Faisons simple. Il faut lire la Bible et plus particulièrement le livre de la Genèse pour comprendre. Dans le récit poétique de la création, l'Auteur sacré nous révèle, symboliquement sans doute, que Dieu a créé l'univers en sept jours : la lumière le premier jour ; puis les eaux, le ciel et la terre, les astres, les étoiles, les végétaux et toutes les espèces animales pendant les quatre jours suivants. Le sixième jour, merveille des merveilles, « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme* »¹.

A la fin de ce sixième jour, en contemplant l'ensemble, le sublime Ouvrier jugea que « *cela était très bon* ».² Logiquement, le septième jour, « *Il se reposa de toute l'oeuvre qu'il avait faite* ».³

Bien sûr, cette succession d'étapes créatives a certainement été échelonnée dans un temps plus ou moins long⁴. Rappelons que l'Écriture Sainte n'est pas censée répondre au « *comment ?* » tout a été fait, mais nous éclaire surtout sur le « *pourquoi ?* ».

D'ailleurs, le style poétique utilisé nous signifie sûrement que ce mystère ne nous est pas accessible. La science pourra bien prétendre tout ce qu'elle veut, l'entière vérité lui sera cachée tant que perdurera son entêtement orgueilleux à réfuter l'idée d'un Créateur.

¹ Genèse 1, 27.

² Genèse 1, 31.

³ Genèse 2, 2.

⁴ Peut-être sur des millions d'années. Dieu a le temps !

« La foi et la raison sont comme deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. »¹

Qui plus est, lorsque Dieu opère puissamment, cela reste toujours désarmant pour la science. Allez donc demander au plus savant des médecins, comment il expliquerait scientifiquement quelques-uns des miracles de Lourdes, ou encore l'incorruptibilité des corps de certains saints ?

Vous n'aurez jamais de réponse. Par conséquent, bon courage à ceux qui pensent percer, dater et expliquer la merveilleuse création. Ou alors si : on navigue de suppositions en suppositions, on extrapole, et on finit par conclure sans preuve.

« Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse. S'ils ont poussé la science à un degré tel qu'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses, comment n'ont-ils pas découvert plus vite Celui qui en est le Maître ? »²

Jésus : *« Moi, Charité et Sagesse, je vous dis : moins de science et plus d'amour, et vous posséderez la Sagesse. C'est de la pure folie que de vouloir expliquer, à l'aide de la science humaine, le mystère de Dieu, les merveilleuses étapes de la création... »*

Une folie qui par la suite dégénère en hérésie. Il vous est impossible, à vous, d'expliquer l'origine de ce qui est fini, si vous ne contemplez pas avec amour, c'est-à-dire avec foi – car la foi n'est jamais séparée de l'amour – le réel Infini. La foi éclaire la science et l'aide à comprendre. »³

Bref, c'est en tout cas sur cette base scripturaire que fut constitué le calendrier hébraïque, avec le bien connu « *Shabbat* » comme dernier jour de la semaine (*samedi*), durant lequel il était scrupuleusement proscrit d'accomplir le moindre ouvrage, en référence au repos du Créateur.

Les Romains ensuite, avaient « légèrement » paganismé le tout en attribuant à chacune des journées les noms de leurs divinités. Par exemple, notre actuel jeudi était dévolu à Jupiter, et vendredi à Vénus. L'empereur Constantin décréta même en l'an 321 que le « Jour du Soleil » (*dimanche*), serait consacré au repos. Depuis, Jésus-Christ ayant tout de même eu un petit impact sur notre monde..., le dimanche est devenu le « Jour du Seigneur », sanctifié par l'Eucharistie et la célébration de la Résurrection.

Comprenez-vous où je veux en venir ? Nous sommes d'accord sur le fait qu'un lien évident existe entre la semaine qui rythme nos vies et celle qui a harmonisé la création de l'univers.

Mais, pourrait-il exister encore une autre semaine, qui serait pour l'heure encore inconnue ? Et si l'histoire temporelle de l'humanité s'insérait dans ce même type de schéma allégorique ?

¹ Jean-Paul II « *Fides et Ratio* » - (14/09/1988).

² Sagesse 13, 8-9.

³ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - (n° 21) - CEV.

« *Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour.* »¹

En appliquant cette hypothèse de temps, il faudrait donc envisager que l'histoire humaine puisse s'étendre sur une période totale de « seulement » **sept mille ans** : une semaine, composé de sept millénaires.

Folie ! me direz-vous, tant nous avons été formatés intellectuellement par la théorie darwinienne. L'imaginaire collectif dans lequel nous baignons pense plutôt « évolution » sur plusieurs millions d'années. Nous sommes donc bien loin de songer à une création plus ou moins récente de l'être humain.

Avant de poursuivre quelque peu sur ce sujet croustillant, laissez-moi vous partager cette révélation fracassante du Christ, qui s'avèrera être un précieux sésame pour l'assemblage de ma démonstration.

Le 29 janvier 1919 – Luisa Piccarreta –, mystique italienne dont le procès de béatification est en cours, reçut une des clés du mystère de la création d'Adam et Ève :

Jésus : « *Ma fille bien-aimée, Je veux te faire connaître l'ordre de Ma Providence : à chaque cours de deux mille ans, J'ai renouvelé le monde. Après la **première** période de deux mille ans, Je l'ai renouvelé par le déluge. Après la **deuxième** période de deux mille ans Je l'ai renouvelé par Ma venue sur terre où J'ai manifesté Mon humanité. [...]*

*Nous sommes à présent arrivés approximativement à la fin de la **troisième** période de deux mille ans, et il y aura un troisième renouvellement. C'est la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouvellement. Au cours de la deuxième période J'ai manifesté ce que mon humanité opérait et souffrait, mais très peu vous a été dévoilé au sujet de l'action de ma Divinité.*

*Maintenant, dans le **troisième renouvellement**, après que la terre sera purgée, et que la majorité de la génération présente sera détruite, Je serai encore plus généreux envers mes créatures humaines. J'accomplirai le renouvellement en manifestant ce que ma Divinité faisait dans mon humanité, comment agissait mon divin Vouloir avec mon Vouloir humain, comment tout en Moi demeurait lié, comment tout était fait et refait par Moi, comment même la dernière pensée de la dernière créature était refaite et scellée par mon divin Vouloir.* »²

Confortés par cette précédente révélation, nous pouvons dès maintenant réfléchir à l'articulation suivante. Nous y reviendrons longuement par la suite.

¹ 2 Pierre 3, 8.

² « *Le Livre du Ciel* » - (29/01/1919) - tome 12 - Résiac.

♦ **Semaine** *de la Création* :

6 époques créatives + 1 époque de repos = **7**
Dimanche du Créateur

♦ **Semaine** *présente* :

6 jours pour travailler + 1 jour de repos à sanctifier = **7**
Dimanche actuel

♦ **Semaine** *du Salut* :

6 millénaires de lutte + 1 « millénaire » de paix = **7**
Dimanche de l'humanité

CHAPITRE 7

CRÉATION OU ÉVOLUTION ? QUELLE CHRONOLOGIE

Surpuissante révélation de Jésus à Luisa Piccarreta, n'est-ce pas ? L'âge actuel de l'humanité serait donc d'environ six mille ans. J'avoue que ce fut une vraie découverte pour moi, étant donné que je n'avais jamais vraiment creusé cette question. Cet élément chiffré est d'autant plus intéressant qu'il est d'abord corroboré par la chronologie juive, qui estime l'apparition des premiers êtres humains à l'an 3760 av. J.-C.. Cette date hébraïque est le fruit d'une étude biblique, se basant sur les générations décrites dans le livre de la Genèse et dans d'autres textes de l'Ancien Testament.

D'autre part, et même si cela ne prouve pas grand chose, Joseph Scaliger, astronome et grand érudit du XVI^{ème} siècle, est celui qui fixa le début du calendrier « Julien » à l'an 4712 av. J.-C.. Considéré comme le créateur de la science chronologique, il détermina cette date notamment grâce à ses travaux d'observation du cycle solaire et des différentes phases lunaires. Forcément, il fallait que cette date soit assez ancienne pour couvrir la totalité de l'histoire humaine connue de son temps, et qu'elle soit aussi compatible avec l'époque imaginée de la création.

Ensuite, même si je reste très réservé sur la retranscription des révélations faites à Anne-Catherine Emmerich, cette dernière aurait affirmé que la naissance du Christ a eu lieu « *avant que l'an 3997 du monde fût accompli* »¹. N'ayant rien écrit par elle-même, le risque de « pollution » humaine est grand. Mais après tout pourquoi pas, peut-être cet élément est-il véridique.

De son côté, l'Église ne propose pas de chiffre historique, mais se contente d'affirmer solennellement, avec toute la puissance de son Magistère infailible, qu'Adam est bien le premier être humain :

*« Je crois et je professe que [...] tous les hommes qui sont nés et qui sont morts depuis Adam jusqu'à la consommation des siècles, ne sont pas nés d'autres parents qu'Adam lui-même et sa femme qui ont été créés par Dieu. »*²

Je me permets ce petit rappel au passage puisqu'il m'est récemment arrivé d'entendre à ce sujet, des discours soi-disant « catholiques », et pour le moins surprenants... : du style qu'Adam et Ève n'auraient jamais existé ! Je devance aussi une éventuelle objection concernant la postérité d'Adam et Ève et leur possible reproduction biologique : même si cela peut logiquement

¹ Comprendre depuis Adam et Ève. Anne-Catherine Emmerich - « *The Life of the Blessed Virgin Mary* » - p. 126-127.

² Dentzinger n° 441-443 – Pape Pélage I^{er}, Dogme du 16 avril 556.

nous interpellé, il me semble incontournable d'envisager que leurs premiers descendants se soient reproduits entre eux.

A ce moment-là, leurs corps bénéficiaient toujours en grande partie de la perfection initiale qui leur avait été donnée, et par conséquent, ne véhiculaient pas encore les tares importantes qui se développèrent par la suite. C'est pourquoi l'interdiction divine de contracter des mariages consanguins ne survint que plus tard dans l'histoire. Et puis, ne soyez pas surpris que la descendance mentionnée d'Adam et Ève soit exclusivement masculine. Dans l'Écriture, les lignées ne sont présentées qu'en fonction des hommes. Ève a donc forcément donné naissance à des garçons et à des filles.

Si l'Église ne s'aventure pas sur le terrain temporel des origines, les penseurs les plus éminents de la théologie et de la science occidentales se sont eux interrogés, tout au long de l'histoire, sur la date de la création. Citons par exemple Johannes Kepler, ou encore Isaac Newton.

« Dans leur très grande majorité, les analystes du récit biblique situent la date de la création, en chiffres ronds, à 4 000 ans avant l'ère chrétienne. Le raisonnement le plus couramment suivi consiste à compter le nombre des générations qui se sont succédé depuis Adam jusqu'à Jésus. Luc l'Évangéliste et d'autres exégètes à sa suite en dénombrent soixante-quinze, ce qui, à raison d'environ un demi-siècle par génération, permet bien d'avancer le chiffre de 4 000 ans. »¹

Tout cela pour dire brièvement que l'hypothèse d'une humanité juvénile ne sort pas de nulle part. Le Créateur aurait ainsi patiemment façonné l'univers, avant d'y introduire la perfection humaine : telle la maman oiseau préparant le nid pour ses futurs petits.

Me concernant, et même si la révélation faite à Luisa Piccarreta suffit à me convaincre, il y a un autre domaine qui m'a plutôt surpris : la démographie ! Je ne m'étais jamais intéressé au sujet.

Je dirais qu'après avoir abordé la question avec bon sens, il devient quand même sacrément difficile d'avalé que notre lignée humaine puisse remonter à trois cent mille ans.² C'est en effet la thèse qui a le plus d'écho médiatique aujourd'hui.

Sans vouloir entrer dans un interminable débat chiffré, il m'apparaît qu'en suivant cette dernière allégation, ce sont plutôt des dizaines voire des centaines de milliards d'individus qui devraient vivre aujourd'hui sur terre. Or, les plus de sept milliards que nous sommes à ce jour paraissent en effet bien maigres pour une si longue durée de vie de l'espèce humaine.

A priori, il est établi que la terre est passée de 600 millions d'habitants en 1700 à 2,4 milliards en 1950, puis à 7,5 milliards en 2020. Donc, la population mondiale se serait accrue de 6,9 milliards d'individus en 300 ans, mais il

¹ expositions.bnf.fr/ciel/arretsur/origines/sciences/creation.

² www.lefigaro.fr/sciences/2017.

aurait fallu des centaines de milliers d'années pour passer de quelques personnes à seulement 600 millions ? Est-ce bien réaliste ? Sérieusement ?

Je veux bien tout admettre : une immense période de stérilité, des cataclysmes en tous genres, une terrible mortalité infantile, des progrès industriels et sanitaires exceptionnels... ou même tout ce que vous voudrez, mais ça ne fera toujours pas le compte ! C'est juste de la fiction.

Ou alors, il faudrait envisager des périodes de quasi-extinction de l'humanité, qui pour le coup seraient bien infondées et purement spéculatives. Et puis d'ailleurs, il faudrait savoir : le déluge biblique serait une légende, mais par contre nous devrions admettre certaines théories fumeuses qui viendraient au secours d'un ensemble quelque peu bancal ?

Tenez, imaginons un instant que les deux premiers êtres humains, produits d'une évolution « magique », aient commencé leur vie il y a trois cent mille ans. Ainsi, pour passer de 2 individus à 7,5 milliards aujourd'hui, il aurait fallu, et c'est mathématique, que la population double à 32 reprises au cours de cette période (*de 2 à 4, puis de 4 à 8, 16, 32, 64, etc...*). Ce qui voudrait dire en moyenne une fois tous les 10 000 ans !

Pour résumer, près de 30 000 ans devaient donc s'écouler avant de pouvoir se retrouver à 16 personnes sur la terre, et former ainsi une petite équipe de foot... (*en comptant les remplaçants s'il vous plaît !*). C'est quand même une croissance démographique drôlement lente... En comparaison, j'ai récemment appris sur internet qu'une femme de la tribu « Maorie », morte en 1984 à l'âge de 112 ans, avait laissé 450 descendants !

Pour finir, notons que la population mondiale actuelle (*en 2020*) est le double de celle de 1970 ! Une population qui double en cinquante ans, ça fait quand même une petite différence avec les 10 000 ans du modèle précédent. Ceci étant dit, vous penserez peut-être que j'en suis carrément arrivé à nier la préhistoire et toutes les découvertes fossiles, biologiques et archéologiques. Ah, ces religieux, tous des illuminés ! Non, j'avais simplement imaginé en premier lieu cette hypothèse :

a) Cro-Magnon, Néandertal, Lucy, Toumaï et tous les autres « hominidés » ou « homo sapiens », n'étaient pas des êtres humains, mais de simples espèces animales (*type singes*) ayant vécu avant la création d'Adam et Ève. Rappelons que seuls l'homme et la femme, sommet et perfection de la création divine, sont dotés d'une âme spirituelle immortelle, les rendants « semblables à Dieu ». Cette étincelle divine est infusée par le Créateur au moment de la conception biologique de chaque être humain. C'est elle qui donne la spécificité divine à notre espèce.

Avec cette première hypothèse, il me restait toutefois à comprendre la raison pour laquelle Dieu aurait créé de tels animaux (*a priori ressemblants à l'être humain*) avant le Chef-d'oeuvre que fut Adam.

Et puis, devant les éléments suivants que vous allez peut-être aussi découvrir, il devenait évident que la vérité était plutôt à chercher dans une autre direction. J'opte donc pour cette seconde hypothèse :

b) La science se trompe sur la datation des ossements, et ces « bêtes » sont en fait les descendants dégénérés de la lignée humaine de Caïn – maudit par Dieu après le fratricide sur Abel –, et tués par le déluge il y a environ 4 000 ans.

Déjà, il faut savoir que la datation des ossements au « carbone 14 » est loin d'être parfaitement fiable. Pour attester cela, il suffit de mentionner les trois petites anecdotes¹ suivantes. Elles nous rappellent que les datations scientifiques sont à accueillir avec une extrême précaution :

– « *Le professeur italien Pace écrit : la revue périodique scientifique "Scienze" [n° 022 - 1984] nous fait savoir que des coquilles d'escargots vivants se révèlent, au carbone 14, vieilles de 26 000 ans !* »

– « *Le périodique de recherche géobiologique polaire "Antarctic Journal" [sept-oct. 1971] nous annonce qu'un phoque tué à l'instant a été daté de 1300 ans au carbone 14.* »

– « *14 momies égyptiennes qui se trouvent au Musée de Manchester en Grande-Bretagne seraient du Moyen Âge d'après la datation au carbone 14...* »

J'aime aussi beaucoup l'humble aveu de M. Willi Wölfi, qui dans les années quatre-vingt était directeur du laboratoire de datation de l'école Polytechnique de Zurich :

« La méthode carbone 14 n'est pas à l'abri d'erreurs grossières de datation quand des problèmes non évidents existent, liés aux échantillons prélevés. L'existence d'erreurs indéterminées significatives se produit fréquemment. »²

D'autre part, comment ne pas aussi suggérer que certaines découvertes tombent toujours à pic pour tenter de contrer la Révélation chrétienne et nourrir l'athéisme scientiste... Attention, je ne prétends nullement que la science soit un mal, bien au contraire. Cependant, il me semble qu'elle est devenue de nos jours un outil au service d'une idéologie. Lorsque la science n'est pas ordonnée à la recherche du bien et de la vérité, et qu'elle ne respecte même plus les lois naturelles évidentes, alors elle conduit inmanquablement vers les ténèbres.

¹ « *Dernières lumières sur le Linceul de Turin* » - Victor Ojeda-Mari (2012).

² Ibid.

Jésus : « Une seule science est nécessaire. La miennne. Et elle vous est communiquée par l'Esprit de vérité. A sa lumière, tout ce qui existe se sanctifie, se purifie, devient bon. Si votre savoir humain tire ses origines de ce savoir parfait, il donne des œuvres de véritable utilité. Autrement, non. Si la science que vous possédez est seulement humaine, ce n'est pas la vraie science. C'est une profanation. Elle arrache les voiles du mystère dont moi, qui sais doser le bien et le mal, j'ai enveloppé les forces cosmiques.

Le dragon siffle : « Mordez, humains, mordez dans le fruit qui vous fera des dieux. » Et vous mordez. Vous ne savez pas que vous mangez votre propre condamnation. Vous devenez, il est vrai, d'une génialité semi-divine ; vous avez arraché à l'univers beaucoup de ses secrets et vous avez maîtrisé les forces de la nature. Mais sans le contrepois de l'amour, votre savoir est uniquement puissance destructrice. Et Satan siffle sa joie parce que, dans vos découvertes, il voit son signe qui nie Dieu. Seulement son signe. »¹

Mais, plus encore que tout ce que je viens d'avancer, il me faut laisser la parole au Verbe de Dieu. Grâce à l'un de ses enseignements royal confié à Maria Valtorta, Il illumine tout, une nouvelle fois.

Le 30 décembre 1946, Maria Valtorta apprend que viennent d'être découverts dans une caverne, des squelettes « d'hommes-singes ».

Elle se refuse tout d'abord à penser « que les premiers hommes aient été plus laids que nous, puisqu'ils étaient plus proches de ce modèle parfait créé par Dieu qui, en plus d'être très fort, était sûrement très beau »².

Puis, elle se demande « comment la beauté de l'oeuvre de création la plus parfaite a pu se dégrader au point de permettre à des scientifiques de nier que l'homme ait été créé homme par Dieu, et ne soit pas qu'un singe évolué ».

Jésus s'adresse alors à elle : « Cherche la clé dans le chapitre 6 de la Genèse. Lis-le. »

Prenons donc nous aussi le temps de lire une partie de ce chapitre biblique, avant que Jésus nous l'explique.

« Lorsque les hommes commencèrent à être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les **filz de Dieu** trouvèrent que les **filles des hommes** leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut.

Yahvé dit : "Mon Esprit ne demeurera pas dans l'homme, puisqu'il est chair ; sa vie ne sera que de cent vingt ans." Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les **filz de Dieu** s'unissaient aux **filles des hommes** et qu'elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.

Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur. Et Yahvé dit : "Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés – et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel –, car je me repens de les avoir faits."

¹ « Les Cahiers de 1943 » - (08/06/1943) - CEV.

² « Les Cahiers de 1945 à 1950 » - (30/12/1946) - CEV.

Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé. Voici l'histoire de Noé : Noé était un homme juste, intègre parmi ses contemporains, et il marchait avec Dieu... La terre se pervertit au regard de Dieu et elle se remplit de violence. Dieu vit la terre : elle était pervertie, car toute chair avait une conduite perverse sur la terre.

Dieu dit à Noé : "La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. [...] Pour moi, je vais amener le déluge, les eaux, sur la terre, pour exterminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie : tout ce qui est sur la terre doit périr. Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi." [...] »

Livre de la Genèse – Chapitre 6

Maintenant, place à la Lumière. Devant l'incompréhension de Maria Valtorta qui ne saisissait toujours pas le lien entre ce passage de la Bible et le « problème » des hommes-singes, Jésus sourit et lui dit :

« Tu n'es pas la seule à ne pas comprendre ! Les savants, les scientifiques, les croyants comme les athées ne le comprennent pas. Ecoute-moi attentivement. Ce sont ces hommes dont la puissance du squelette étonne vos scientifiques, qui en concluent que, dans les premiers temps, l'homme était beaucoup plus grand et plus fort qu'il ne l'est actuellement, et ils déduisent de la structure de leur crâne que l'homme descend du singe. Ce sont là les erreurs habituelles des hommes devant les mystères de la création. Tu n'as toujours pas compris. Je vais être plus clair.

Si la désobéissance à l'ordre de Dieu et ses conséquences ont pu transmettre à des innocents le mal sous toutes ses formes, de luxure, d'avidité, de colère, d'envie, d'orgueil et d'avarice, si cette transmission s'est bientôt épanouie en fratricide provoqué par l'orgueil, la colère, l'envie et l'avarice, quelle plus profonde décadence et quelle plus forte domination de Satan ce second péché¹ n'aura-t-il pas provoqué ?

Adam et Eve avaient manqué au premier des commandements de Dieu à l'homme, commandement sous-entendu dans cet autre – d'obéissance – qui leur fut donné à tous deux : "De l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas".

L'obéissance est amour. S'ils avaient obéi sans céder à aucune pression du Mal sur leur âme, leur intelligence, leur corps et leur chair, ils auraient aimé Dieu "de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces", comme cela leur fut explicitement ordonné bien plus tard par le Seigneur. Ils ne l'ont pas fait et furent punis. Mais ils n'ont pas péché contre l'autre versant de l'amour, c'est-à-dire à l'égard de leur prochain. Ils ne maudirent même pas Caïn, mais ils pleurèrent en égale mesure sur celui qui était mort dans la chair et celui qui était mort spirituellement : ils reconnaissaient en effet que la souffrance permise par Dieu était juste, parce qu'ils avaient eux-mêmes créé la Souffrance par leurs péchés et devaient être les premiers à en faire l'expérience sous toutes ses formes. Ils sont donc demeurés enfants de Dieu, et avec eux leurs descendants venus après cette souffrance.

En revanche Caïn pécha à la fois contre l'amour de Dieu et contre l'amour du prochain.

¹ Le meurtre d'Abel par Caïn.

*Ayant radicalement violé l'amour, Dieu l'a maudit, mais Caïn ne s'est pas repenti. Il s'ensuit que **lui-même et ses enfants ne furent que les fils de l'animal qualifié du nom d'homme**. Si le premier péché d'Adam a provoqué une telle déchéance chez l'homme, quelle sera la conséquence du second, auquel s'unissait la malédiction de Dieu ? Quelles auront pu être les sources de péché dans le cœur de l'homme bestial – puisque privé de Dieu – et quelle puissance auront-elles atteint après que Caïn eut non seulement écouté le conseil du Maudit mais qu'il l'eut aussi choisi pour patron bien-aimé, en tuant sur son ordre ? L'abaissement d'une branche, de cette branche empoisonnée par la possession de Satan, n'a pas connu de répit et a revêtu mille visages.*

Quand Satan prend la mainmise, il corrompt toutes les ramifications. Quand Satan est roi, son sujet devient lui-même un Satan : un satan qui a tous les dérèglements de Satan, qui va à l'encontre de la loi divine et humaine, qui viole jusqu'aux normes de vie les plus élémentaires et instinctives des hommes qui ont une âme, qui s'abrutit dans les péchés les plus laids de l'homme bestial. Satan s'installe là où Dieu n'est pas présent. L'homme qui n'a plus d'âme vivante devient un homme bestial. Les brutes aiment les brutes.

La luxure charnelle – plus que charnelle, d'ailleurs, puisqu'elle est saisie et exaspérée par Satan – le rend avide de toutes les unions. Ce qui est horrible et perturbé comme un cauchemar lui paraît beau et séduisant. Ce qui est licite ne lui apporte aucune satisfaction. C'est trop peu et trop honnête. Fou de luxure, il recherche ce qui est illicite, dégradant, bestial. Ceux qui n'étaient plus enfants de Dieu puisque, comme leur père et avec lui, ils avaient fui Dieu pour faire bon accueil à Satan, se précipitèrent vers ce qui est illicite, dégradant et bestial. Et en guise de fils et de filles, ils eurent des monstres. Ce sont ces monstres qui étonnent aujourd'hui vos savants et les induisent en erreur.

*Par leur physique puissant, leur beauté sauvage et leur ardeur bestiale, ces monstres – **qui résultent de l'union de Caïn et des bêtes, de l'union des enfants les plus bestiaux de Caïn et des bêtes sauvages** – séduisirent les enfants de Dieu, autrement dit les descendants de Seth!. [...]*

C'est alors que Dieu, pour empêcher la branche des enfants de Dieu d'être totalement corrompue par la branche des enfants des hommes, envoya le déluge universel pour éteindre la débauche des hommes sous le poids des eaux et détruire les monstres engendrés par luxure des sans-Dieu à la sensualité insatiable puisque enflammée par les feux de Satan.

L'homme, l'homme actuel, délire sur les lignées somatiques et les formes des joues ; il refuse d'admettre un Créateur parce qu'il est trop orgueilleux pour reconnaître qu'il a été créé, mais il admet descendre de ces brutes ! Il peut ainsi se dire : "C'est tout seuls que nous avons évolué de l'état d'animal à celui d'homme"¹. Il se dégrade lui-même par refus de s'humilier devant Dieu. Et il s'abaisse. Ah, comme il s'abaisse ! A l'époque de la première corruption, il avait l'aspect de l'animal. Mais il en a aujourd'hui les pensées et le cœur, et son âme, de par sa collusion toujours plus profonde avec le mal, a pris le visage de Satan chez trop d'hommes. Ecris cette dictée dans le livre [...] pour réfuter les coupables théories d'un trop grand nombre de soi-disant savants. Sous la métaphore des histoires anciennes se cachent les vérités-clés de tous les mystères de l'univers. »²

¹ 3ème fils d'Adam et Ève.

² « Les Cahiers de 1945 à 1950 » - (30/12/1946) - CEV.

Je ne vois pas la nécessité d'ajouter quoique que ce soit, c'est limpide. Pour conclure sur ce thème, je laisse le soin à Celui qui est la Vérité, de donner le coup de grâce à la théorie de l'évolution :

« Il n'y pas eu d'autogenèse, il n'y a pas eu d'évolution. Il y a eu simplement la Création voulue par le Créateur. Votre raison, dont vous êtes si orgueilleux, devrait suffire à vous convaincre qu'à partir de rien, on ne peut former quelque chose d'initial, et qu'à partir d'une chose initiale unique, on ne peut former le tout. Dieu seul peut mettre de l'ordre dans le chaos et le peupler d'innombrables créatures qui forment la création. Voilà une sottise que de croire que Dieu, après avoir décidé de se donner une création, ait pu faire des choses informes ou incomplètes, et attendre d'en être glorifié à la fin du cycle évolutif, lorsque chaque créature, et toutes les créatures ensemble, auraient atteint la perfection de leur nature, en devenant enfin aptes à satisfaire le but naturel ou surnaturel pour lequel elles auraient été créées.¹ [...] »

Est-il logique et raisonnable de soutenir l'évolution de l'espèce, d'une espèce donnée jusqu'à la forme animale la plus parfaite, douée de la parole et de la raison, alors qu'on est à même de constater – ce qui concerne ces deux facultés – que depuis des millénaires que les animaux vivent avec l'homme, aucun animal n'ai jamais acquis ni la parole ni la raison ?

Tout animal est tel qu'il a été fait, depuis des millénaires. Il y a bien eu diminution ou augmentation structurelle des dimensions, croisements avec apparition de races nouvelles, hybridations. Mais malgré l'écoulement des siècles et des millénaires, l'on ne voit jamais le taureau cesser d'être taureau, le lion cesser d'être lion, ni le chien cesser d'être chien, lui qui vit avec l'homme depuis des siècles. Pas plus qu'on ne voit les singes, au cours des millénaires et malgré leurs contacts avec l'homme – dont ils peuvent certes imiter certains gestes, mais dont ils ne peuvent pas apprendre la parole –, devenir hommes, même pas du point de vue animal.² [...] Les animaux sont tels qu'ils étaient. Ils témoignent de la toute-puissance de Dieu par la variété des espèces, mais ils n'ont pas évolué. Ils sont demeurés tels qu'ils étaient, avec leurs instincts, leurs lois naturelles, leurs aptitudes particulières, qui ne sont pas inutiles, même si parfois elles peuvent le paraître. Dieu ne fait pas d'œuvres inutiles ni totalement nuisibles. Même le venin du serpent est utile et à sa raison d'être. [...]

L'ignorance très répandue chez les croyants engendre des idées erronées sur l'image de Dieu. Le singe fut ce qu'il est dès l'instant où il fut créé et fit ses premiers bonds sur les arbres du paradis terrestre. L'homme fut ce qu'il est dès l'instant où Dieu le créa à partir de la boue et où il lui insuffla l'esprit, ce qu'il n'avait fait à aucune autre créature.³ [...]

Si l'homme avait été le produit final d'une évolution ayant des brutes pour ancêtres, à quel moment et de quelle façon aurait-il reçu son âme ? Est-il possible que des brutes aient reçu avec leur vie d'animaux l'âme spirituelle ? L'âme immortelle ? L'âme intelligente ? L'âme libre ? Cette simple pensée est un blasphème. Et comment donc auraient-elles pu transmettre ce qu'elles n'avaient pas ? Et Dieu, serait-il allé jusqu'à se déshonorer Lui-même en plaçant l'âme spirituelle, son souffle divin, dans un animal ? Un animal si évolué qu'on l'imagine, ne demeure-t-il

¹ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » (n° 23) - CEV.

² « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - de septembre à novembre 1950 - CEV.

³ Ibid.

pas toujours un animal ? Le descendant d'une longue série d'animaux ? Même cette supposition est de nature à offenser le Seigneur.¹ [...]

Un des points qui fait sombrer votre orgueil dans l'erreur – un point qui avilit par-dessus tout précisément votre orgueil en vous donnant une origine que vous répudieriez comme étant dégradante si vous étiez moins dévoyés – est celui de la théorie darwinienne. Pour ne pas admettre l'existence de Dieu, qui dans sa puissance peut très bien avoir créé l'univers du néant et l'homme de la boue déjà créée, vous assumez la paternité d'une bête. Ne vous rendez-vous pas compte que vous vous diminuez, parce que, pensez-y, quelque sélectionnée, améliorée, perfectionnée qu'elle soit dans sa forme et son instinct, et si vous voulez, même dans sa formation mentale, une bête sera toujours une bête. Ne vous en rendez-vous pas compte ? Cela ne témoigne pas en votre faveur en ce qui a trait à votre orgueil de pseudo surhommes. Mais si vous ne vous en rendez pas compte, ce ne sera pas moi qui vais gaspiller mes paroles à vous en rendre conscients et à vous convertir de cette erreur. Je ne vous demande qu'une chose que, nombreux comme vous êtes, vous ne vous êtes jamais demandée. Et si vous pouvez me répondre par les faits, je ne combattrai plus cette avilissante théorie.

Si l'humain descend du singe, lequel est devenu humain par une évolution progressive, comment se fait-il que, depuis le temps que vous soutenez cette théorie, vous n'ayez jamais réussi à faire un humain d'un singe, même pas avec les méthodes et les instruments perfectionnés d'aujourd'hui ? Vous auriez pu prendre les petits les plus intelligents d'un couple de singes intelligents, et puis les petits intelligents de ceux-ci et ainsi de suite. Vous auriez désormais plusieurs générations de singes sélectionnés, instruits, dont la plus patiente, ingénieuse et tenace méthode scientifique prendrait soin. Mais ils ne seraient toujours que des singes. Si jamais il y avait une modification, ce serait que ces bêtes seraient moins fortes physiquement que les premières et plus vicieuses sur le plan moral, puisque par toutes vos méthodes et vos instruments, vous auriez détruit la perfection simiesque que mon Père créa en ces quadrumanes.

Une autre question : si l'humain est venu du singe, comment se fait-il que maintenant, même par des greffes et des croisements répugnants, l'humain ne redevienne pas singe ?

Vous seriez capables même de tenter de pareilles horreurs si vous saviez que cela pourrait sanctionner favorablement votre théorie. Mais vous ne le faites pas, car vous savez que vous ne réussiriez pas à faire un singe d'un humain. Vous en feriez un enfant humain laid, un dégénéré, un délinquant peut-être. Mais jamais un vrai singe. Vous ne tentez pas de le faire parce que vous savez à l'avance que l'expérience serait un échec et votre réputation en serait ruinée. C'est pour cela que vous ne le faites pas. Pour aucune autre raison. Car rabaisser un humain au niveau d'une brute dans le but de soutenir une de vos thèses ne vous fait pas horreur et ne vous cause aucun remords. Vous êtes capables de cela et de bien plus. Vous êtes vous-mêmes déjà des brutes, car vous niez Dieu et tuez l'esprit qui vous distingue des brutes. Votre science me fait horreur. Vous avilissez l'intellect et comme des fous, vous ne vous en rendez même pas compte. En vérité, je vous dis que beaucoup de primitifs sont plus humains que vous. »²

¹ « Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains » (n° 23) - CEV.

² « Les Cahiers de 1943 » - (2012/1943) - CEV.

Espérer de la science actuelle, profondément athée, une quelconque approbation de toutes ces révélations surnaturelles me semble peine perdue. Le conte de fée évolutionniste a toujours la cote chez bon nombre d'hommes et de femmes de notre temps, qui préfèrent donc assumer la paternité d'un singe plutôt que celle d'un Créateur aimant et tout-puissant... Triste, tellement triste. En tout cas non merci, très peu pour moi, je suis fils du seul, de l'unique Roi !

« Quiconque est sérieusement impliqué dans la science devient convaincu qu'un esprit se manifeste dans les lois de l'univers – un esprit infiniment supérieur à celui de l'homme, et devant lequel, nous avec nos pauvres pouvoirs, devons nous sentir humbles. »

Albert Einstein

CHAPITRE 8

LE PROJET DIVIN

1) Présentation

Suite aux éléments évoqués précédemment, je suppose plus que jamais que la création humaine puisse dater de six mille ans. Il demeure donc tout à fait possible que l'histoire de l'humanité se déploie sur l'envergure totale d'une « Semaine », composée de **sept millénaires**.

Ainsi, arrivés aujourd'hui à l'aube du septième, le « Dimanche », je présume que la Parousie du Christ pourrait avoir lieu très prochainement. Pour autant, elle ne mettrait pas un terme définitif et soudain à l'histoire humaine, mais inaugurerait à la fois le « Règne de l'Esprit » et le temps du « Jugement eschatologique »¹.

Cela signifie que Dieu, et seulement Lui, devra séparer « l'ivraie du bon grain »² en jugeant par décret de mort, tous les impies et autres fauteurs d'iniquité. Pour mériter un tel sort, ces malheureuses âmes auront sans doute rejeté tous les secours de la miséricorde divine, et choisi de rester attachées aux séductions démoniaques.

Il sera donc juste qu'elles ne puissent pas vivre ce temps de paix et de sainteté sur la terre. D'ici là, notre rôle ne sera jamais d'anticiper ce jugement en nous prenant pour des anges exterminateurs :

*« Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périt dans les eaux du déluge. Mais les cieux et la terre de maintenant, la même parole les réserve et les **garde pour le feu**, en vue du jour où les hommes impies seront **jugés** et périront. [...] Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. »³*

Cette prochaine Parousie impliquerait donc également, comme l'évoque encore l'apôtre Pierre, la restauration universelle de la création :

*« Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps du **répit**. Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus, celui que le Ciel doit garder jusqu'aux temps de la **restauration universelle** dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes. »⁴*

A quels prophètes fait-il référence ? Peut-être Isaïe ? Il paraît évident que le passage suivant décrit l'accomplissement du Royaume de Dieu sur terre, et non le Paradis, puisque il y est question de mort :

¹ Cf. CEC n° 676.

² Cf. Matthieu 13, 27.

³ 2 Pierre 3, 7 & 2 Pierre 3, 13.

⁴ Actes 3, 19-21.

« Oui, voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée. Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie. J'exulterai en Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple.

On n'y entendra plus de pleurs ni de cris. Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ; **le plus jeune mourra centenaire, ne pas atteindre cent ans sera malédiction.**

On bâtira des maisons, on y habitera ; on plantera des vignes, on mangera leurs fruits. On ne bâtira pas pour qu'un autre habite, on ne plantera pas pour qu'un autre mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre, et mes élus jouiront des ouvrages de leurs mains. Ils ne se fatigueront pas pour rien, ils n'enfanteront plus pour l'épouvante, car ils sont la descendance des bénis du Seigneur, eux et leur postérité.

Alors, avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai ; ils parleront encore que moi, je les aurai entendus. Le loup et l'agneau auront même pâture, le lion, comme le bœuf, mangera du foin ; le serpent, lui, se nourrira de poussière. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte, – dit le Seigneur. »¹

Ce « dimanche », serait alors celui de la paix entre Ciel et terre, et de l'accomplissement de la prière du Notre-Père : « *Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* » Ce temps intermédiaire entre notre monde actuel dominé par les puissances mauvaises, et la perfection du Ciel, serait ainsi une dernière étape de croissance spirituelle, une sorte de préparation, d'accoutumance, avant le basculement dans l'éternité.

Jésus : « *Que ton Règne vienne ! Cette invocation du Notre-Père devrait constituer le battement de pendule de toute votre vie, et tout devrait graviter autour de cette invocation, parce que le Règne de Dieu dans les cœurs, et des cœurs dans le monde, signifierait : Bien, Paix et toutes les autres vertus. Scandez donc votre vie d'innombrables implorations pour la venue de ce Règne. Désirez de toutes vos forces cet avènement. Ce serait la joie sur la terre, s'il venait. Le Règne de Dieu dans les cœurs, dans les familles, entre les citoyens, entre les nations. Souffrez, donnez-vous de la peine, sacrifiez-vous pour ce Règne. Que la terre soit un miroir qui reflète en chacun la vie des Cieux. Il viendra.*

Un jour tout cela viendra. Des siècles et des siècles de larmes et de sang, d'erreurs, de persécutions, de brouillard traversé d'éclairs de lumière qu'irradiera le Phare mystique de mon Église – si elle est une barque qui ne sombrera pas, elle est aussi un rocher qui résistera aux vagues et elle tiendra bien haut la Lumière, ma Lumière, la Lumière de Dieu –, tout cela précédera le moment **où la terre possèdera le Royaume de Dieu.** »²

Du reste, Dieu étant Maître du temps, rien ne nous indique avec certitude que ce dernier âge de l'humanité durera environ mille années. Peut-être même qu'une fois cette « *restauration universelle* » effectuée, la notion de temps

¹ Isaïe 65, 17-25.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (07/07/1943) - « *EMV 3.203* » - CEV.

telle que nous la connaissons aujourd'hui aura évolué. Comme nous le verrons, pareille espérance ne participe en rien de l'hérésie millénariste condamnée par l'Église. Nombre de Pères de l'Église évoquaient même ce type de scénario sous le nom de « *Semaine universelle* ». C'est notamment le cas de saint Irénée qui en parlait dans son « *Traité contre les Hérésies* »¹ :

« *C'est ce qu'on trouve déjà dans le livre de la Genèse, d'après lequel la consommation de ce siècle aura lieu le sixième jour, c'est-à-dire la sixième année ; puis **ce sera le septième jour, jour du repos**, au sujet duquel David dit : "C'est là mon repos, les justes y entreront"². Ce septième jour est le septième millénaire, celui du royaume des justes³, dans lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité, après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but. C'est ce que confesse l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que la création sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. »*

Attention cependant aux subtilités suivantes : imaginer ce « *royaume des justes* » avant la Parousie du Christ est une hérésie. Pareillement hérétique serait de penser que le but est d'installer l'humanité ici-bas. Non, le Ciel reste le seul et unique cap !

Grâce au Magistère infailible, nous savons aussi que cette merveilleuse époque terrestre ne peut pas advenir avant que l'Église ne soit passée par « *une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants* ». Cette épreuve sera celle de l'Antéchrist et revêtira la forme « *d'une imposture religieuse suprême* »³. Seul le Seigneur pourra y mettre un terme par sa venue.

« *Alors sera révélé l'Impie, que le Seigneur Jésus supprimera par le souffle de sa bouche et fera disparaître par la **manifestation de sa venue**.*

*La venue de l'Impie, elle, se fera par la force de Satan avec une grande puissance, des signes et des prodiges trompeurs, avec toute la séduction du mal, pour ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une force d'égarement qui les fait croire au mensonge ; **ainsi seront jugés** tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont complus dans le mal. »⁴*

La Bible et les multiples prophéties contemporaines sont claires : l'anéantissement de l'Antéchrist par la « *manifestation* » du Seigneur Jésus, ne coïncidera pas avec la fin du monde. Il est bien question dans l'Écriture d'un premier puis d'un second combat eschatologique. D'abord contre « *la Bête et le faux prophète* »⁵, puis contre « *le diable* »⁶.

¹ catholicapedia.net/Documents/saint_irenee-de-lyon/St.Irenee-de-Lyon_Traite-Contre-les-Heresies_Livre-5.pdf.

² Ou « *règne de l'Esprit* ».

³ CEC n° 675.

⁴ 2 Thessaloniens 2, 8-12.

⁵ Apocalypse 20, 10.

⁶ Ibid.

Ces deux combats seront séparés par une intervalle de temps imperceptible de « *mille ans* », identifiée comme le « *règne de l'Esprit* ».

Jésus : « *Après les terribles guerres que Satan aura apportées à la terre à travers son messager des ténèbres, l'Antéchrist, viendra **le temps de la trêve** pendant laquelle, après vous avoir fait la preuve sanglante des dons que peut vous faire Satan, je chercherai à vous attirer à moi, vous comblant de mes dons. [...]*

Ce sera le règne de l'Esprit. [...] *La terre semblera naître, par une **seconde création**. [...] Ensuite viendra le Royaume sans frontières ni de temps, ni d'espace. Le Royaume éternel qui fera de vous des habitants éternels du Ciel... »¹*

Tout cela étant entendu, il convient donc de conclure par deux hypothèses :

a) Une **première** Parousie, « *intermédiaire* »², aurait lieu pour mettre fin au règne de l'Antéchrist et au déferlement du Mal. Puis une **seconde**, « *finale* », pour clore le temps et rejeter définitivement le diable en enfer.

OU

b) Une **seule** Parousie **s'étendrait** sur la durée symbolique de « *mille ans* », agrémentée par deux interventions extraordinaires du Christ : la première pour éradiquer l'Antéchrist et inaugurer le Royaume, la seconde pour triompher définitivement de Satan et conduire l'Église dans l'éternité.

De manière parallèle, nous pouvons d'ailleurs remarquer que le Christ glorieux est apparu une première fois au moment de sa Résurrection, et une dernière fois au jour de l'Ascension. Entre ces deux événements, Il s'est manifesté pendant quarante jours à de multiples reprises, et ce uniquement à ses apôtres et disciples. Serait-ce une analogie des temps à venir ?

Dans chacune des deux hypothèses, le « *Jugement eschatologique* » aurait bien lieu au dernier « *jour-millénaire* »³ de l'humanité, et débiterait par celui de l'Antéchrist et de ses suppôts. Il se conclurait par la résurrection de la chair et la séparation éternelle des maudits et des bénis. Ce « *premier* » jugement de l'Antéchrist, allié à la séparation temporelle des impies et des justes, serait une préfiguration du grand Jugement final.

Quoi qu'il en soit, il semble bien que deux manifestations extraordinaires du Christ soient à attendre d'ici la conclusion de l'histoire humaine. Nous étudierons cette possibilité dans un prochain chapitre. Je choisis donc d'utiliser pour l'instant les termes de Parousie « *intermédiaire* » et « *finale* », tout en sachant que ces deux événements pourraient très bien constitués **le début et la fin d'une seule et unique Parousie**.

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (16/09/1943) - CEV.

² Vers 1990, le révérend père Martino Penasa a commencé à utiliser l'expression « *venue intermédiaire* ».

³ De la « *Semaine universelle* ».

Toujours est-il que l'enchaînement des temps à venir reste le même :

Notre époque → Temps de l'Antéchrist → Règne de l'Esprit
→ Dernier assaut de Satan → Éternité

2) « Signatures » trinitaires :

Nous avons déjà vu que **3** types de semaines semblent être au coeur du plan trinitaire :

- Semaine des **7** époques sidérales de la création.
- Semaine avec nos **7** journées actuelles.
- Semaine des **7** millénaires pour le salut de l'humanité.

Le chiffre **3** évoque bien évidemment la plénitude de la Sainteté trinitaire, exprimant ainsi une notion d'intégralité, comme par exemple :

- 3 dimensions de temps (*passé, présent, futur*).
- 3 fils de Noé (*totalité de ses descendants*).
- 3 tentations subies par Jésus au désert (*ensemble des tentations possibles*).
- 3 reniements de Pierre (*expression de toutes les infidélités de l'apôtre*).
- 3 crucifiés sur le Golgotha (*le Saint, le pécheur repentant, l'impénitent*).
- 3 types de mondes (*végétal, minéral, animal*).

Ajoutons enfin, qu'« *il est ressuscité le **troisième jour*** »¹, preuve de l'accomplissement intégral de l'Oeuvre du Christ.

Le chiffre **7**, quant à lui, est très présent dans l'Écriture et signifie la perfection. Le livre de l'Apocalypse regorge de cette utilisation symbolique (*54 fois*). Citons quelques exemples notoires :

- 7 lettres envoyées aux 7 églises – 7 esprits autour du Trône de Dieu.
- 7 trompettes de l'Apocalypse – 7 sceaux – 7 Patriarches d'Israël.
- 7 paroles de Jésus sur la croix.
- Jésus demande à Pierre de pardonner « *70 fois 7 fois* »².
- 7 couleurs de l'arc-en-ciel.
- Le jubilé après 7 fois 7 ans (*Lévitique 25,8*).

Nous pouvons aussi retenir que le chiffre 7, dans la théologie mystique juive, est considéré comme « *une étape, un moment de basculement vers ce qui dépasse*

¹ Actes 10, 40.

² Matthieu 18, 21-22.

l'entendement humain »¹. Dans notre cas, ce 7ème jour de l'humanité serait donc la dernière étape avant le Ciel et la béatitude éternelle. L'Église utilise aussi ce symbolisme avec ses 7 sacrements et sa définition des 7 dons de l'Esprit Saint. Ce chiffre peut tout aussi bien signifier la « perfection » du mal :

- Jésus libère Marie-Madeleine de 7 démons (*7 péchés capitaux ?*).
- Ou encore l'histoire de cet esprit immonde, d'abord chassé d'un homme : « *Alors il s'en va, il prend avec lui **sept** autres esprits, encore plus mauvais que lui ; ils y entrent et s'y installent.* »²

Ces principes étant rappelés, nous allons désormais pouvoir observer l'ordre et la concordance des actions divines envisagées. Nous finirons certainement par comprendre l'évidence du temps de paix prophétisé pourtant clairement par l'apôtre Jean :

*« Il s'empara du Dragon, [...] et il l'enchaîna pour une durée de mille ans. [...] Il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme. [...] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. [...] Ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui pendant les mille ans. Et quand les mille ans seront arrivés à leur terme, Satan sera relâché de sa prison... »*³

Ce temps de « mille ans » peut aussi être appelé « Millenium ». Ce terme me semble adapté à la description du passage ci-dessus d'Apocalypse 20. Gardons toujours en mémoire qu'il s'oppose radicalement à l'hérétique doctrine du « millénarisme ».

Le drame d'aujourd'hui est qu'il paraît immédiatement suspect pour beaucoup de catholiques, d'évoquer une période de temps – sur la terre –, durant laquelle le bien et la justice triompheraient. Tout de suite, on sous-entend : « *Halte-là, témoin de Jéhovah ! Protestant ! Millénariste !* »

Je pense que c'est une grande erreur. S'il y a nombre de passages dans l'Écriture qu'il faut savoir regarder avec l'œil spirituel, après avoir déchaussés nos gros sabots humains, il y en a aussi d'autres qu'il faut accueillir de manière simple, dans leur signification littérale. Une nouvelle fois, j'insiste, il demeure tout à fait possible que la durée du règne à venir ne soit pas précisément de mille ans. Dieu seul le sait !

Si les trois types de Semaines paraissent bien révéler une « empreinte trinitaire », se pourrait-il que nous retrouvions encore d'autres « signatures » de cet ordre ayant rapport avec les Fins dernières ? Jugez plutôt.

¹ fr.aleteia.org/2016/08/20/les-mysteres-du-chiffre-7/.

² Luc 11, 26.

³ Apocalypse 20.

A) Trois purifications de l'humanité (ou restaurations) :

Jésus le mentionne explicitement à Luisa Piccarreta (« *Il y aura un troisième renouvellement* »). Ces trois événements ont en commun le fait d'avoir le Seigneur pour seul et unique Instigateur.

Première purification : Déluge d'**Eau**.

Le déluge s'est produit à la fin du deuxième millénaire¹. Il a matériellement préservé l'humanité d'une dégénérescence totale, à la fois physique et spirituelle. Il préfigurait le « déluge » de grâces que le Christ nous obtiendrait, ainsi que la purification de la faute originelle par le baptême.

« *C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ.* »²

Seconde purification : Déluge du précieux **Sang**.

L'incarnation et la mort du Christ sur la croix ont eu lieu à la toute fin du quatrième et au début du cinquième millénaire. La Rédemption ouvre les portes du Ciel et offre à chaque être humain la possibilité de naître à la vie divine. « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme se fasse Dieu.* »³

Troisième purification : Déluge de **Feu**.

Elle est donc censée se produire prochainement. La Passion de l'Église précèdera la purification de l'humanité. « *Déluge de feu du pur amour* »⁴ pour les âmes bonnes ou repentantes, jugement et grand châtement par le feu pour les impies et pécheurs impénitents. Cette restauration permettra l'avènement du « *Royaume de la divine Volonté* », appelé aussi « *le Règne de Dieu* » ou « *de l'Esprit* ».

Jésus : « *La première fois, pour sauver la terre, mon Père envoya ses eaux purificatrices ; la deuxième fois, il envoya un bain de sang, et quel sang ! Ni la première, ni la deuxième purification n'aura servi à transformer les humains en enfants de Dieu.*

Maintenant, le Père est las et il permet que se déchaînent les châtements de l'enfer afin que périsse la race humaine, car les humains ont préféré l'Enfer au Ciel, et Lucifer, leur dominateur ; les tortures pour les pousser à blasphémer contre Nous et faire ainsi d'eux ses enfants à jamais. Je viendrais bien une deuxième fois pour mourir afin de les sauver d'une

¹ Cf. Révélation à Luisa Piccarreta.

² 1 Pierre 3, 21.

³ St Irénée.

⁴ « *Vie de St Louis-Marie Grignon de Montfort* » (1839) p.564.

mort plus atroce encore... mais mon Père ne le permet pas. Mon amour le permettrait, la Justice pas. Elle sait que ce serait inutile.

Je ne viendrai donc qu'à la dernière heure. *Mais malheur à ceux qui me verront à cette heure après avoir choisi Lucifer pour leur seigneur ! Mes anges n'auront pas besoin de porter des armes pour gagner le combat contre les antéchrists. Mon regard suffira. Oh ! Si seulement les hommes savaient encore se tourner vers moi qui suis le Salut ! Je ne souhaite que cela et je pleure parce que je vois que rien ne peut leur faire lever la tête vers le Ciel d'où je leur tends les bras. »¹*

B) Trois « Apocalypses » (ou trois filtres) :

La véritable signification du mot « Apocalypse » est : découvrir, révéler ce qui est caché. Néanmoins, j'utiliserai ici ce terme tel qu'il est compris populairement, à savoir un cataclysme marquant la fin d'une époque. Écoutons tout d'abord Jésus qui nous enseigne à ce sujet et nous révèle l'enchaînement des temps à venir de manière on ne peut plus claire :

– « *Même dans l'Apocalypse, les périodes semblent se confondre, mais il n'en n'est rien. Il vaudrait mieux dire qu'elles se reflètent dans les temps futurs sous des aspects de plus en plus grandioses. Nous sommes **maintenant**² dans la période des "précurseurs de l'Antéchrist"³. **Puis**, viendra celle de l'Antéchrist, qui est le précurseur de Satan. [...] Cette période sera pire que la période actuelle⁴.*

*Le Mal s'accroît toujours plus. **Après la défaite de l'Antéchrist** viendra une période de paix⁵ pour donner aux humains, secoués par la stupeur des sept plaies et de la chute de Babylone⁶, le temps de se rassembler sous mon signe. L'époque antichrétienne atteindra sa puissance maximale dans **sa troisième manifestation**⁷, c'est-à-dire la dernière venue de Satan. Avez-vous compris ? Il faut croire et ne pas ergoter. »⁸*

– « *Lorsque j'aurai nettoyé mon troupeau de ce qui est faux et impur, pendant ma période de Roi de la paix⁹, je donnerai à ceux qui restent la dernière leçon. Ils me connaîtront comme seuls les élus me connaissent maintenant. Ils seront, non pas douze, mais douze mille fois douze mille créatures appelées à la connaissance du Roi. Les guerres et les hérésies tomberont. La Lumière et la Paix seront le soleil de la terre. Ces créatures se nourriront du germe vivant de ma Parole et elles ne languiront plus de faim spirituelle. Elles m'adoreront*

¹ « Les Cahiers de 1943 » (23/04/1943) - CEV.

² Comprendre « pendant la seconde guerre mondiale, en 1943 ».

³ Hitler, Staline, et bien d'autres.

⁴ Seconde Guerre Mondiale.

⁵ « Le règne de l'Esprit ».

⁶ Comprendre « notre monde moderne ».

⁷ A la fin de la période de paix, à la fin du monde.

⁸ « Les Cahiers de 1943 » - (27/08/1943) - CEV.

⁹ Pendant le Millenium.

dans l'esprit et la vérité. Lorsqu'arrivera la dernière révolte¹ de Satan contre Dieu, les derniers Judas ne manqueront pas parmi ceux qui seront appelés à la connaissance du Roi. L'or de la Cité éternelle doit être épuré par **trois filtres**² afin de devenir encensoir devant le trône de l'agneau glorieux. Et ceci sera le **troisième filtre**. »³

Première Apocalypse : Le déluge.

Il s'agit de la première Apocalypse qui purifia l'humanité. Elle fut précédée de la mise à part de Noé et de sa famille. Ce fut donc un anéantissement **partiel**, puisque la vie a ensuite perduré. Notons que « *les vannes des cieux s'ouvrirent* » sept jours après que « *le Seigneur a fermé la porte de l'arche* ». Retenons également que le récit biblique du déluge s'achève par la promesse de Dieu : « *Jamais plus je ne maudirai le sol à cause de l'homme : le cœur de l'homme est enclin au mal dès sa jeunesse, mais jamais plus je ne frapperai **tous les vivants** comme je l'ai fait.* »⁴

Seconde Apocalypse : « Un feu tombera du ciel. »⁵

Elle sera aussi **relative** puisque la vie continuera ensuite sur la terre. Suivant les multiples prophéties contemporaines, elle est sans doute très proche. Rappelons-nous cependant qu'elle ne pourra pas avoir lieu avant l'apparition de l'Antéchrist. Malgré cela, comme Dieu l'a promis, Il ne « *frappera plus tous les vivants* ». Nous y reviendrons.

Troisième Apocalypse : « Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront pas. »⁶

Elle sera totale et **absolue**. Ce sera la fin du monde, conséquence de la nouvelle et dernière irruption de Satan parmi les hommes : « *Et quand les mille ans seront arrivés à leur terme, Satan sera relâché de sa prison...* »⁷ Elle interviendra donc à la fin du règne de l'Esprit et entraînera le Jugement dernier.

Jésus : « *Lorsque les temps seront finis et que la vie devra être uniquement Vie dans les Cieux, l'univers redeviendra ce qu'il était au commencement, avant d'être complètement dessous, ce qui adviendra une fois que j'aurai jugé.* »⁸

¹ Après le Millenium, à la fin du monde.

² 3 purifications = 3 « Apocalypses ».

³ « *Les Cahiers de 1943* » - (28/10/1943) - CEV.

⁴ Récit biblique en Genèse 7 et 8.

⁵ Message de la Vierge Marie à Akita (1973).

⁶ Matthieu 24, 35.

⁷ Apocalypse 20.

⁸ « *Les Cahiers de 1944* » - (29/01/1944) - CEV.

Ces paroles peuvent nous paraître surprenantes puisque nous savons que le Seigneur a jugé sa création « *très bonne* »¹. Il s'agit d'un des nombreux mystères qui peut toutefois nous être légèrement dévoilé :

Jésus : « *Mon action créatrice est éternelle, Mon amour créateur est éternel et Ma création est appelée à entrer dans Mon éternité. La création visible ne cessera jamais et la fin du monde sera la fin d'un monde. La fin de la terre viendra mais la fin de Ma création visible ne sera pas. La matière de l'univers peut se désagréger mais peut aussi être en perpétuel renouvellement. [...] Je bénis Mon oeuvre et tout ce que Je bénis se transforme et se sanctifie par l'effet de Mon amour. [...] Je suis l'action éternellement créatrice, éternellement vivifiante, éternellement sanctifiante.* »²

C) Trois Parousies :

Première Parousie : **Rédempteur.**

« *Le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous.* »³ La Parole éternelle est venue une première fois à la rencontre de l'humanité, d'abord sans dire un mot, se faisant petit bébé : abaissement inouï pour le Créateur de l'univers ! Puis, le Verbe a parlé, a aimé, s'est offert, pour nous révéler le Père et racheter nos âmes. Par sa Parole et son précieux Sang, Il a ainsi semé et fécondé la terre des graines de son Royaume.

Jésus : « *Je suis venue sur la terre pour converser avec les hommes, Moi, Parole du Père, pour prendre par la main les enfants de l'homme, Moi, Fils de Dieu et de l'homme, Moi, le Chemin de la Vie. Je suis venu pour vous introduire dans la salle des trésors éternels, Moi, à qui tout a été donné par mon Père. Je suis venu, Moi, l'Amant éternel, pour prendre mon épouse, l'humanité, que je veux élever à mon trône et ma chambre nuptiale pour qu'elle soit avec Moi dans le Ciel, et pour l'introduire dans le cellier des vins pour qu'elle s'enivre de la vraie Vigne de laquelle les sarments tirent la Vie.* »⁴

Quelques deux mille ans plus tard, au moment où ces semences seront parvenues à maturité, Il moissonnera et récoltera les fruits jugés bons : « *Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas.* »⁵

La manne de la Parole s'est formée une chair dans le très parfait Tabernacle que fut la Vierge. Cette première venue était conditionnée au « Oui » de Marie. De même, Il reviendra à nouveau par Elle, lorsque sera façonnée une Église semblable à sa très aimée Mère. Ainsi se réalisera le tant attendu « *triomphe du Coeur Immaculé de Marie* ».

¹ Genèse 1, 31.

² « *Dieu et les hommes* » - Soeur Beghe (01/03/1990) - Résiac.

³ Jean 1, 14.

⁴ « *EMV 8.513* » - CEV.

⁵ Luc 3, 17.

Jésus : « *L'Intelligence suprême, qui n'ignore rien, savait avant que l'homme existât, qu'il aurait été, par son libre vouloir, voleur et homicide. Et parce que l'éternelle Bonté n'a pas de limites dans sa bonté, avant que la faute se produisît Elle pensa au moyen pour la détruire. Le moyen : Moi, le Verbe. L'instrument pour faire du moyen un instrument efficace : Marie. Et la Vierge fut créée dans la sublime pensée de Dieu. [...]*

Et encore, en voyant l'Erreur et en admirant la Sans-Erreur : "Viens vers Moi, toi qui effaces l'amertume de la désobéissance humaine, de la fornication humaine avec Satan, et de l'humaine ingratitude. Je prendrai avec toi ma revanche sur Satan. [...]

Avoir Marie pour en être aimé. Oh ! Cela valait bien la peine de créer l'homme, de le laisser vivre, de décréter qu'il serait pardonné, pour avoir la Vierge belle, la Vierge sainte, la Vierge immaculée, la Vierge possédée par l'amour, la Fille bien-aimée, la Mère toute pure, l'épouse aimante ! »¹

Seconde Parousie (intermédiaire) : Juge et Roi (Fin des temps).

Je consacrerai un prochain chapitre à l'étude de cette seconde Parousie. Quelle forme aura-t-elle ? Visible ou invisible ?

Jésus est en tout cas censé inaugurer son Royaume messianique et restaurer toute chose en Lui. Bien sûr, il ne viendra pas pour régner à la manière humaine et habiter le palais de l'Elysée ou la Maison Blanche...

Seront également jugés « *les vivants et les morts* »² : d'après moi, ce seront tous les vivants « biologiques » du moment. Les ennemis de Dieu seront néanmoins déjà « morts » spirituellement puisqu'ayant tué leur âme par une vie de péchés, sans vouloir se repentir. La mort physique qui alors les frappera en sera la conséquence. Les autres, ayant conservé en eux la foi et la vie de la Grâce, hériteront du Règne de Dieu sur la terre.

Troisième Parousie (finale) : Juge et Roi (Fin du monde).

Cette dernière venue conclura l'histoire humaine par le Jugement universel, précédée de la résurrection de tous les êtres humains, « *vivants et morts* » [spirituellement], selon la première sentence du « *Jugement particulier*³ ». Le sort éternel réservé à chacun d'entre nous sera alors connu de tous, de même que « *seront mis en lumière la conduite de chacun et le secret des cœurs* »⁴.

« Au Jour du Jugement lors de la fin du monde, le Christ viendra dans la gloire pour accomplir le triomphe définitif du bien sur le mal qui, comme le grain et l'ivraie, auront grandi ensemble au cours de l'histoire. »

Catéchisme de l'Église Catholique – n° 681

¹ « *EMV 1.5* » - CEV.

² Credo : symbole des apôtres.

³ Pour chacun de nous, à l'heure de notre mort physique.

⁴ CEC n° 678.

Roi éternel, Jésus-Christ jugera les maudits et les bénis : « *Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.* »¹

Comme je l'avais déjà évoqué en amont, il nous faut garder à l'esprit que ces deux dernières Parousies n'en forment peut-être qu'une seule, étendue sur une durée de temps.

D) Trois « Fiat » divins :

Le mot latin « *Fiat* » exprime une volonté délibérée, consentie et acceptée : « *Que cela soit.* » Les révélations faites à Luisa Piccarreta nous enseignent que chacune des trois Personnes de la Trinité s'est réservée un rôle dans le plan de salut de l'humanité. L'ensemble, d'un ordre et d'une cohésion parfaite, révèle le dynamisme perpétuel de l'Amour trinitaire, uni par une seule et parfaite Volonté.

Jésus : « *Ma fille, au Ciel ma Volonté inclut le Père, le Fils et l'Esprit Saint. La Volonté des trois Personnes divines est unifiée au point d'en former une seule. Alors que les trois Personnes sont distinctes, la Volonté est unique. Cette Volonté unifiée forme notre égalité d'amour, de puissance, de beauté, etc..., tout notre bonheur. Si au lieu d'avoir une volonté unique, Nous en avions trois, Nous ne pourrions pas être heureux, et encore moins communiquer notre bonheur aux autres. Nous serions inégaux dans notre puissance, dans notre sagesse, dans notre sainteté, etc... Donc, notre plus grand bien, c'est notre Volonté unifiée qui agit en Nous. Cette Volonté fait jaillir de Nous un nombre incalculable d'océans de bonheur dont les profondeurs ne sauraient être mesurées par personne.* »²

Premier « Fiat » : « ***Que la lumière soit.*** »

La Création, oeuvre du Père : « *Ma fille, mon Fiat est plein de vie. Mieux encore, il est vie. Toute vie et toute chose proviennent de mon Fiat. La Création provient de mon Fiat. Dans chaque chose créée, on peut voir son empreinte.* »³

Second « Fiat » : « ***Que la Rédemption soit.*** »

La Rédemption, oeuvre du Fils, fut indissociable du « Fiat » de la Vierge Marie : « *Que tout m'advienne selon ta parole.* »⁴ La Rédemption est une alliance.

Jésus : « *La Rédemption résulte du Fiat de ma chère Maman, prononcé dans ma Volonté, et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur. Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l'empreinte du fiat de ma Mère. Même ma propre humanité, mes pas,*

¹ Matthieu 25, 46.

² « *Le Livre du Ciel* » - (24/01/1923) - tome 15 - Résiac.

³ « *Le Livre du Ciel* » - (17/01/1921) - tome 12 - Résiac.

⁴ LUC 1, 38.

mes paroles et mes travaux portent l’empreinte de son fiat. Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma croix et mon Sang portent l’empreinte de son fiat, parce que les choses portent l’empreinte de leur provenance. Mon origine dans le temps porte l’empreinte du Fiat de ma Mère Immaculée. Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle. Si l’homme renaît après le péché, si le nouveau-né est baptisé, si le Ciel s’ouvre pour recevoir les âmes, c’est par suite du fiat de ma Mère. Oh ! La puissance de ce fiat ! »¹

Voici la fin du récit de l’Annonciation d’après les révélations de Maria Val-torta :

« Ce n’est pas par l’action d’un homme que tu seras mère, Marie. Tu es la Vierge éternelle, la Sainte de Dieu. L’Esprit Saint descendra en toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi celui qui naîtra de toi sera dit saint et Fils de Dieu. Tout est possible au Seigneur notre Dieu.

*Elisabeth, la femme stérile, a conçu dans sa vieillesse un fils qui sera le prophète de ton Fils, celui qui lui préparera le chemin. Le Seigneur a levé son opprobre et son souvenir restera uni à ton nom parmi les peuples, comme le nom de son enfant à celui de ton Fils saint ; jusqu’à la fin des temps, les nations vous diront bienheureuses en raison de la grâce du Seigneur qui vous a été accordée, et tout spécialement à toi, ainsi qu’aux nations par ton intermédiaire. Élisabeth en est déjà à son sixième mois, et le poids qu’elle porte fait monter en elle la joie, et plus encore quand elle connaîtra la tienne. Rien n’est impossible à Dieu, Marie, pleine de grâce. Que dois-je dire à mon Seigneur ? Qu’aucune pensée ne te trouble. Il veillera sur tes intérêts si tu lui fais confiance. **Le monde, le Ciel, l’Éternel attendent ta réponse !** »*

A son tour, Marie croise les mains sur sa poitrine, s’incline profondément, et dit :

– “Voici la servante du Seigneur. Qu’il me soit fait selon sa parole.”

L’ange étincelle de joie. Il adore, parce qu’il voit sûrement l’Esprit de Dieu s’abaisser sur la Vierge, prosternée pour donner son accord. Puis il disparaît, sans faire bouger la tenture qu’il laisse tirée sur ce saint mystère... »²

Chaque instant des trente-trois années de vie de Jésus de Nazareth, « l’Homme-Dieu », fut un perpétuel consentement à la volonté divine : « *Je n’ai jamais fait ma volonté, mais toujours celle du Père, même dans les plus petites choses, comme respirer, regarder, parler, etc... Mon humanité ne pouvait ni agir ni avoir la vie sans être animée par la volonté du Père.* »³

Enfin, comment ne pas penser à la sublime prière du Christ à Gethsémani, à son « Fiat » ultime prononcé au seuil de la mort, alors qu’Il suait du sang : « *Cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne.* »⁴

¹ « *Le Livre du Ciel* » - (17/01/1921) - tome 12 - Résiac.

² « *EMV 1.16* » - CEV.

³ Cf. “*Stella Maris*”, mai 1999, p. 23.

⁴ Luc 22, 42.

Troisième « Fiat » : « **Que la Sanctification soit.** »

La Sanctification, sera l'oeuvre du Saint-Esprit. De même, elle sera indissociable de notre « fiat » individuel, que nous pouvons d'ores et déjà adresser au Seigneur. D'où l'on comprend la « Pastorale divine » depuis des décennies : l'Esprit Saint prépare, par Marie, une petite Église identifiée à elle, capable de marcher sur ses pas jusqu'au matin de la Résurrection. Le « Fiat » de l'Église « mariale » aura les mêmes effets sublimes.

Jésus : « *Le “Fiat voluntas Tua, sicut in Cælo, et in terra“ (= “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”) que j’ai enseigné et qui est récité depuis tant de siècles par tant de générations, je veux qu’il ait son total accomplissement. C’est pourquoi j’ai voulu un autre “fiat“ qui soit aussi investi de la Puissance créatrice, un fiat qui s’élève à chaque instant et qui se multiplie en tous. Je veux voir dans une âme mon propre fiat qui s’élève jusqu’à mon trône et qui, par ma Puissance créatrice, apporte à la terre la réalisation du “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.”*»¹

E) Trois étapes spirituelles :

Première étape : Justice – Père [environ 4 000 ans].

Jésus : « *Ma fille, pour l'avènement de la Rédemption il a fallu **quatre mille ans**, car le peuple qui priait et soupirait pour la venue du Rédempteur promis était le plus petit, vraiment très petit en nombre. Mais les âmes qui maintenant appartiennent à mon Église forment plusieurs peuples, et leur nombre est bien supérieur, oh ! oui, bien supérieur à celui d'autrefois. Donc le nombre raccourcira le temps.* »²

Cette ère débute donc au moment du péché originel et s'achève par la précieuse mort du Christ-Rédempteur, nouvel Adam. Tout au long de cette période, il était impossible pour qui que ce soit d'accéder au Ciel. Les prophètes, patriarches, et autres grands justes de l'Ancien Testament étaient contraints d'attendre dans les Limbes³ l'accomplissement de la Rédemption. Même saint Joseph dut patienter... Plus encore, et à cause du péché originel, l'humanité avait perdu le don des dons, la Grâce.

Jésus : « *Adam et Eve possédaient le don de la Grâce qui est amour, lumière, sagesse, et connaissance de Dieu. Comme ils étaient des hommes publics et privés à la fois, ainsi que les parents de toute la famille humaine, ils auraient transmis ce don – comme tous les autres – à leurs descendants ; ils n’auraient pas eu besoin de peiner pour se souvenir de Dieu, pour*

¹ « *Le Livre du Ciel* » - (17/01/1921) - tome 12 - Résiac.

² « *Le Livre du Ciel* » - (26/05/1928) - tome 24 - Résiac.

³ Le Credo l'atteste dans son cinquième article : « *Il est descendu aux enfers* », ce que le catéchisme de Pie X traduisait par « les Limbes ».

s'élever avec effort des ténèbres vers la Lumière en luttant contre le poids du mal, à contre-courant des tentations, contre les brumes de l'ignorance, contre toute la misère provoquée par la désintégration de la Grâce. Mais Adam et Ève pêchèrent...

Quel genre de miséricorde Dieu a-t-il employé pour sauver le genre humain ? La réponse se trouve encore une fois dans les pages de la Genèse et dans le Catéchisme : "La miséricorde de promettre immédiatement à Adam la venue du Rédempteur – ou Messie – et de l'envoyer au temps voulu délivrer les hommes de l'esclavage du démon et du péché, pour les réintégrer dans l'état d'enfants de Dieu par la restitution de l'état de Grâce" en raison de mes mérites et de ma Passion.

Or dites-moi : si, au moment même de la condamnation, Dieu le Père en tempère déjà la sévérité par l'espérance d'un rédempteur et la promesse d'un pardon, cela ne prouve-t-il pas qu'il a lui-même voulu – lui qui, étant Charité éternelle et parfaite, reste toujours miséricorde jusque dans la justice – qu'il demeure des étincelles de lumière dans l'âme de l'homme pris dans les ténèbres et les souffrances, étincelles destinées à empêcher tout désespoir, tout abattement, tout abandon, tout affaiblissement chez ceux qui n'ont plus aucun but et traînent leurs jours sans l'énergie de l'espérance ? Oui, en vérité, il en fut ainsi. »¹

Seconde étape : Miséricorde – Fils [environ 2 000 ans].

L'ère de Miséricorde s'ouvre lorsque le Christ meurt sur la croix : « *Tout est accompli.* »² J'ose même dire qu'elle débute sans doute dès l'instant de l'Incarnation : Dieu commence alors à nous révéler qui Il est ! L'immolation du Christ restitue aux âmes le don sublime de la Grâce et ouvre les portes du Ciel.

Jésus : « Sans la Grâce, vous seriez simplement des créatures animales, évoluées au point d'être pourvues de raison et d'une âme, mais d'une âme au niveau de la terre, capable d'évoluer dans les contingences de la vie terrestre, mais incapable de s'élever jusqu'aux régions de la vie de l'esprit. Donc, pas beaucoup plus que des brutes, dont la conduite est réglée seulement par l'instinct, et en vérité, elles vous dépassent très souvent par leur conduite. La Grâce est donc un don sublime, le plus grand don que Dieu, mon Père, ait pu vous faire. La Grâce, c'est posséder le Père, vivre dans le Père ; la Grâce, c'est posséder le Fils, jouir des mérites infinis du Fils ; la Grâce, c'est posséder l'Esprit Saint, bénéficiaire de ses sept dons. Les éléments vitaux sont : vivre selon ma Loi, chastes, miséricordieux, humbles, aimant Dieu et son prochain ; vivre de prière "vivante". Alors la Grâce grandit, fleurit, pousse des racines profondes et s'élève en arbre de vie éternelle. L'âme qui perd la Grâce perd tout. »³

J'aime beaucoup ces paroles de la Vierge Marie, s'adressant à l'apôtre Jean, peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus :

¹ « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (28/01/1947) - CEV.

² Jean 19, 30.

³ « *Les Cahiers de 1943* » - (06/06/1943) - CEV.

« *Quelle félicité s'est répandue dans tous les royaumes de Dieu !... Dans le Paradis, dans le Purgatoire, dans les Limbes. Le pardon pour ceux du Purgatoire, la montée au Ciel de tous les justes et des pardonnés. Le Paradis peuplé de bienheureux. Dieu glorifié en eux. Nos aïeux et nos parents là-haut, dans la jubilation. Et encore félicité pour le royaume qu'est la terre, où maintenant respandit le signe¹, et s'est ouverte la source qui vainc Satan et efface la Faute et les fautes. Non plus seulement la paix pour les hommes de bonne volonté, mais aussi la Rédemption et la réélection au rang de fils de Dieu.*

Je vois les foules, oh ! Combien ! Qui descendent à cette Source² et s'y plongent pour en sortir renouvelées, belles, en leur vêtement de noces, en habit royal. Les noces des âmes avec la Grâce, la royauté d'être fils du Père et frères de Jésus. »³

De nos jours, la Vierge Marie ne fait que répéter, notamment à Medjugorje, que ce temps aura une fin : « *Chers enfants, ceci est un temps de grâce, un temps de miséricorde pour chacun de vous.* »⁴

Que fait notre monde de cette miséricorde ? Dieu veut sauver tous ses enfants⁵, mais voulons-nous tous être sauvés ? Cette ère de Miséricorde se conclura certainement dans les larmes et la douleur. Jésus l'évoque clairement à sainte Faustine, l'apôtre de la divine Miséricorde :

« Aujourd'hui, je t'envoie vers l'humanité entière avec ma miséricorde. Je ne veux pas punir l'humanité endolorie, mais je désire la guérir en l'étreignant sur mon Coeur miséricordieux. C'est un signe pour les derniers temps, après viendra le jour de la justice. Tant qu'il en est temps, que les hommes aient recours à la source de ma miséricorde, qu'ils profitent du sang et de l'eau qui ont jailli pour eux.

Avant de venir comme Juge équitable, j'ouvre d'abord toutes grandes les portes de ma miséricorde. Qui ne veut pas passer par la porte de ma miséricorde, doit passer par la porte de ma justice... »⁶

Troisième étape : **Sanctification** – Esprit Saint [environ 1 000 ans ou temps symbolique].

Jésus : « *Voilà **six mille ans** que dans ma sainte humanité, Je soupire et Je pleure amèrement parce que Je veux, Je réclame, que mes enfants soient autour de moi, de façon à les rendre saints et heureux. Si vous me donnez votre volonté, tout va être réglé. Je serai heureux, et vous serez heureux. Je ne désire rien d'autre, mais que ma Volonté s'établisse en vous. Le Ciel et la terre vous souriront. Veuillez donc m'écouter, mes chers enfants.* »⁷

¹ La croix.

² Le baptême.

³ « *EMV 10.630* » - CEV.

⁴ Message du 25 avril 2019.

⁵ Cf. Matthieu 18, 14.

⁶ « *Petit Journal* » n° 847-1588 - Éditions Hovine - (2013).

⁷ Message de Jésus à Luisa Piccarreta (1925) - « *Le Soleil du Divin Vouloir* » - J. De Parvulis - /parvulis.com.

C'est par ce règne de justice et de sainteté que la Rédemption atteindra son épanouissement final. Depuis deux mille ans et à l'invitation de Jésus, c'est bien pour connaître cette époque précise que les chrétiens du monde entier prient le Père des Cieux. Au préalable, la terre et l'humanité devront forcément être purifiées et transformées.

Il s'agit sans doute de l'époque prophétisée par la Sainte Vierge, le 13 juillet 1917 à Fatima (*Portugal*) : « *Mon Coeur Immaculé triomphera ... [...] Il sera accordé au monde un certain temps de paix.* » Il me semble évident que la « paix » dont parle la Reine du Ciel n'est pas la pauvre paix du monde. Alors, comment donc imaginer ce que sera bientôt la vie sur terre ?

Jésus : « *Un temps viendra et cette heure est proche où, bien que vous soyez parmi les hommes, votre esprit sera dans le Ciel, glorifiant notre Sainteté trinitaire.*

Alors que votre corps se mouvra parmi les hommes, votre âme et votre esprit, capturés dans ma Volonté et remplis de la noblesse de ma Lumière, seront comparables à ceux des anges. Vous vous trouverez à marcher dans l'Eden, au Paradis, parmi mes anges et mes saints, parce que votre union avec Moi sera complète. [...]

Ah ! Nous Nous réjouissons de Nous voir en vous. Vous aurez en vous l'image du Dieu jamais vu, et Nous contemplerons en vous le Ciel. En Nous possédant vous serez capables de mener le genre de vie que Nous attendions de vous, une vie qui par une sagesse et une compréhension spirituelle parfaites atteindra la plus complète connaissance de notre divine Volonté.

La vie que vous mènerez, mes très chers enfants, vous qui avez été créés pour nos Cours impériales, sera sous tous les aspects selon ma pensée. Je vous sanctifierai, et vous recevrez le pouvoir de devenir tout à fait pieux.

Bien que toutes ces choses aient été déjà annoncées dans le Message de vérité [l'Évangile], très peu d'entre vous ont compris ma parole. Aujourd'hui le monde entend, mais ne comprend vraiment pas. Il voit, mais contemple des images qui ne lui disent rien. »¹

Fantastique, le mot est faible !

¹ Jésus à Vassula Ryden - (25/02/1998) - « *La Vraie Vie en Dieu* ».

CHAPITRE 9

MILLÉNARISME ?

Je sais pertinemment qu'en soutenant que le Règne de Dieu sera manifesté sur la terre, je serai taxé de « millénariste ». C'est devenu une invective péjorative, un adjectif fourre-tout que beaucoup utilisent sans même savoir à quoi il correspond exactement. Peu importe, je veux juste tâcher d'expliquer en quoi la vision que je propose¹, n'entre pas selon moi, dans le champ de condamnation de l'Église.

Le terme « millénarisme » est principalement employé pour qualifier les mauvaises doctrines que provoque une lecture erronée du chapitre vingt du Livre de l'Apocalypse : « *Il s'empara du Dragon, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans...* »

A ce propos, le Magistère nous met en effet bien en garde sur les pièges que nous devons éviter lorsque nous envisageons les derniers temps. Il ne nous précise pas en détail ce qu'il nous faut croire, mais plutôt ce qu'il ne faut **surtout pas** croire :

*« Cette imposture antichristique se dessine déjà dans le monde chaque fois que l'on prétend accomplir dans l'histoire **l'espérance messianique** qui ne peut s'achever qu'au-delà d'elle **à travers** le jugement eschatologique : même sous sa forme **mitigée**, l'Église a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de **millénarisme**, surtout sous la forme **politique** d'un messianisme sécularisé, "intrinsèquement perverse". »*

Catéchisme de l'Église catholique – n° 676

L'enseignement évident et fondamental de ces quelques lignes est que le « *Royaume à venir* » est **inséparable** du « *jugement eschatologique* » et donc de l'avènement du Christ, seul habilité par le Père à juger tous les hommes. Notons dès à présent qu'il n'est pas stipulé que « *l'espérance messianique* » s'accomplirait « après » le jugement, mais « *à travers* ».

Quiconque prétendrait donc que l'ordre et la justice puissent être pleinement instaurés sur terre **avant** la Parousie, aurait une pensée hérétique et même antichristique. Ensuite, il sera primordial de bien comprendre ce que sont « *le millénarisme politique* » et « *l'espérance messianique sous forme mitigée* ». Enfin, il nous faudra définir en quoi pourrait consister cette Parousie à venir...

Mais pour débiter, un petit rappel me semble intéressant.

Le Catéchisme de l'Église catholique, dont est extrait le passage ci-dessus au n° 676, a été promulgué le 11 octobre 1992 après avoir été approuvé quelques mois plus tôt par le pape de l'époque : Jean-Paul II.

¹ Je suis loin d'être le seul. Une nouvelle fois, il faut s'intéresser aux travaux de la théologienne Françoise Breynaert.

Nous savons bien évidemment que ce Catéchisme est un ouvrage de référence concernant la Doctrine catholique. Est-il envisageable que le saint pape polonais puisse aujourd'hui être qualifié de « millénariste » ?

Il serait pour le moins déconcertant qu'après avoir approuvé ce Catéchisme, il ait pu ensuite enseigner une hérésie au sujet de ce fameux « *Royaume à venir* ».

Pourtant, nous verrons que le pape espérait – lui aussi – un temps extraordinaire **dès ici-bas**. Je vous invite donc à méditer les quelques paroles suivantes de saint Jean-Paul II « le Grand » :

1) *« Telle est la grande espérance de notre invocation : "Que ton règne vienne !", un règne de paix, de justice et de sérénité, qui recompose l'harmonie originelle de la création. »¹*

Une recomposition de « *l'harmonie originelle* » évoque clairement ce « *temps du répit* » et la « *restauration universelle* » dont parle Pierre, le premier Vicaire du Christ, dans les Actes des Apôtres². Ce temps ne peut donc être que terrestre.

2) *« Alors que nous sommes proches du troisième millénaire de la Rédemption, Dieu est en train de préparer pour le christianisme un grand printemps que l'on voit déjà poindre. Que Marie, "l'Étoile du Matin", nous aide à répéter avec une ardeur toujours nouvelle le "Fiat" au dessein de Salut du Père, afin que tous les peuples et toutes les langues puissent voir sa gloire. »³*

N'est-ce pas au printemps, la première des quatre saisons, que la nature est restaurée et que tout semble « recomposé » ?

3) *« Après la purification à travers l'épreuve et la souffrance, l'aube d'une ère nouvelle va se lever. »⁴*

Une « ère nouvelle » au Ciel ou sur la terre ? Cela n'aurait aucun sens de penser qu'il parle ici du Paradis.

4) *« ...Le monde doit être informé de la vraie signification de l'année 2000, anniversaire de la naissance du Christ. Le jubilé ne peut être seulement le souvenir d'un événement du passé, aussi extraordinaire soit-il ; il doit être la célébration d'une Présence vivante et une invitation à regarder vers le second avènement de notre Sauveur, moment où il instaurera une fois pour toutes son règne de justice d'amour et de paix. »⁵*

¹ Saint Jean-Paul II - Audience générale (06/11/2002) - vatican.va.

² Actes 3, 19-21.

³ Saint Jean-Paul II. Message donné au Vatican pour la Journée Mondiale des Missions (24/10/99).

⁴ Saint Jean-Paul II - Audience générale (10/09/2003) - vatican.va.

⁵ Saint Jean-Paul II - Discours lors de l'assemblée plénière du Conseil pontifical des communications sociales (28/02/97).

Jean-Paul II fait un lien entre le second avènement et l'instauration du règne de paix. « Venir pour instaurer » me semble différent de « venir pour mettre un terme ». Je pense donc plutôt à une dynamique qui débiterait sur terre et conduirait vers l'éternité.

5) « Dieu lui-même avait prévu, dans Sa providence, de réaliser cette « nouvelle et divine » sainteté dont le Saint-Esprit souhaite enrichir les chrétiens à l'aube du troisième millénaire, dans le dessein de faire du Christ le coeur du monde. »¹

Il parle d'une nouvelle sainteté à venir. Forcément, il s'agit du « Royaume de la divine Volonté » enseigné et prophétisé par Jésus à Luisa Piccarreta. Il est aussi évident que lorsque le Christ sera « le coeur du monde », l'humanité vivra une époque merveilleuse.

Je souhaitais également citer Benoît XVI, alors cardinal pendant le pontificat de Karol Wojtyła :

« Jean-Paul II nourrit en effet un grand espoir que le millénaire des divisions sera suivi d'un millénaire d'unifications... que toutes les catastrophes de notre siècle seront rattrapées, toutes les larmes versées seront séchées et à la fin, comme le dit le pape Jean-Paul II, elles seront transformées en un nouveau printemps. »²

Je ne vois pas comment un tel miracle pourrait s'opérer sans un événement extraordinaire. Seul le Seigneur, par sa Parousie, sera capable de sécher et transformer les larmes versées.

Tout ceci étant précisé, saint Jean-Paul II pouvait-il donc s'être laissé séduire par une certaine forme de « millénarisme » ? Bien sûr que non. Il était d'ailleurs bien conscient de la distinction à effectuer :

« Il n'est certes pas question de se prêter à un nouveau millénarisme, comme certains le firent à la fin du premier millénaire... Malgré les apparences, l'humanité continue à attendre la révélation des fils de Dieu et vit de cette espérance... »³

Ou encore :

« Cette dimension eschatologique est contemplée par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, en particulier lorsqu'il parle des "saints des derniers temps", formés par la Sainte Vierge afin d'apporter dans l'Église la victoire du Christ sur les forces du mal. Il ne s'agit en aucune façon d'une forme de "millénarisme", mais du sens profond du caractère eschatologique de l'Église... »⁴

¹ Saint Jean-Paul II - « Message aux pères Rogationistes » (16/05/97) - vatican.va.

² Cardinal Joseph Ratzinger - « Le Sel de la terre » p. 237 (28/04/2005).

³ Saint Jean-Paul II - Lettre apostolique « Tertio Millennio adveniente » - (10/11/94).

⁴ Saint Jean-Paul II - Lettre aux religieux et religieuses des familles Monfortaines - (08/12/2003).

Indiscutablement, nous pouvons donc constater que le saint pape n'exposait pas son espérance en l'avènement d'un royaume d'ordre politique et de style millénariste. Non, c'est un renouveau spirituel de l'Église qu'il attendait. Un renouveau qui affecterait toutes les nations, jusqu'à la création toute entière. Selon moi, et je suis sûr qu'il le sous-entendait également, rien de tout cela ne pourra arriver tant que le Seigneur ne sera pas intervenu pour « enchaîner le Dragon »¹.

Nous verrons par la suite que cette interprétation était d'ailleurs partagée par l'ensemble des Souverains Pontifes du siècle dernier, et qu'ils étaient tous convaincus de la proximité du retour du Christ.

Quelle meilleure synthèse que la citation du cardinal Mario Luigi Ciappi, théologien pontifical successif de Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul Ier et Jean-Paul II :

*« Oui, un miracle a été promis à Fatima, le plus grand miracle de l'histoire de l'humanité, après la Résurrection. Et ce miracle sera **une ère de paix** qui n'a jamais vraiment été accordée auparavant au monde. »*²

Cette promesse prophétique de la Mère de Dieu rejoint parfaitement un passage du Catéchisme que l'on trouve peu après celui concernant le « millénarisme » :

« Selon ces promesses, dans les "derniers temps", l'Esprit du Seigneur renouvellera le coeur des hommes en gravant en eux une Loi nouvelle ; il rassemblera et réconciliera les peuples dispersés et divisés ; il transformera la création première et Dieu y habitera avec les hommes dans la paix. »

Catéchisme de l'Église Catholique – n° 715

Certes, nous pourrions spiritualiser partiellement cette parole en évoquant l'Église et la Pentecôte, mais l'emploi du futur et les termes employés me font plutôt penser à une concrétisation terrestre encore à venir.

De plus, personne ne peut sérieusement affirmer que cette promesse est accomplie, alors que les peuples sont aujourd'hui plus que jamais « dispersés et divisés »...

Par conséquent, le Catéchisme ne peut pas condamner au n° 676 ce qu'il établit quelques pages plus loin au n° 715 comme étant vérité de foi... Non, le chemin est à trouver en alliant ces deux certitudes :

Le Seigneur transformera la création pour y prendre son repos avec les hommes, tel que ce fut le cas au commencement. **ET** : Cela ne pourra pas advenir de la manière décrite au n° 676 du Catéchisme.

¹ Cf. Ap. 20.

² « *Family Catechism* » p. 35 - (09/10/94).

Analysons donc maintenant ce qui est réellement, et à juste titre, condamné par l'Église.

1) « *Millénarisme politique* »

Il peut d'abord emprunter la forme d'un messianisme sécularisé¹, donc « *intrinsèquement pervers* ». Nous en avons deux exemples récents et abominables avec le communisme et le nazisme. Ces idéologies démoniaques avaient toutes deux leur faux « messie » : Hitler pour l'une, Lénine puis Staline pour l'autre.

Le « Reich », autrement dit le « royaume », guidé militairement d'une main de fer par le « Führer », avait vocation à la conquête et à la colonisation afin d'assurer sa propre survie. En incitant des êtres soi-disant supérieurs à procréer, les nazis pensaient fonder une « race des seigneurs », amenée à régner sur le monde, dans un Reich devant durer mille ans...²

Ils jouaient bien évidemment sur la culture religieuse, sur la promesse biblique d'un avenir heureux, les Slaves réduits en esclavage, les ennemis juifs disparus. Hitler avait promis aux Allemands une amélioration de leur niveau de vie, une société plus juste et plus humaine...

L'occultisme était au nazisme ce que l'athéisme est au communisme. Deux idéologies politiques, mais surtout deux visions antichristiques du monde. Le mysticisme et les théories occultes influencèrent grandement les idéologues nazis, notamment Himmler, Hess ou encore Rosenberg, le « philosophe » du régime.

En ce qui concerne Hitler, « *de quelle force était-il investi pour rassurer tous les pouvoirs existants : de la Wehrmacht aux grands patrons, des ouvriers aux intellectuels ?*

Comment expliquer cet incroyable destin, cette fascination qu'il exerçait sur les foules, cette chance insolente qui lui permit d'échapper aux obus de 14-18 et, plus tard, aux nombreux attentats organisés par la résistance allemande ?

Existe-il une "providence satanique" ? Les forces en présence lors de la seconde Guerre Mondiale se situaient autant dans le ciel métaphysique que dans celui des bombardiers. Car l'histoire n'est que l'autre nom de l'éternelle bataille des fils des ténèbres contre les fils de la Lumière. »³

Aucun doute que « l'imitateur infernal » qu'est Satan, se camouflait derrière cette tentative de contrefaçon du « Millenium » à venir. Évidence, qu'il poussa ces pauvres hommes anéantis en lui, à singer jusqu'à la croix du salut.

Quant au communisme, malgré la chute de l'empire soviétique, la « Bête » bouge encore et a même sournoisement contaminé nos esprits con-

¹ Institutions « sécularisées » : lorsque l'organisation, la finalité, le personnel qui les fait fonctionner, sont déconnectés de la vie de l'Église et de ses valeurs.

² Cf. Boris Thiolay « *Lebensborn : la fabrique des enfants parfaits* » - éditions Flammarion.

³ Jean Prieur - « *Hitler médium de Satan* » - Lanore (2002).

temporaires au moyen du « marxisme culturel » (avortement, athéisme, matérialisme, etc...). Ne lit-on pas dans le Livre de l'Apocalypse : « *L'une de ses têtes était comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie.* »¹ J'y reviendrai, en considérant à quel point cette doctrine maléfique a depuis muté et changé de masque, tout en continuant d'empoisonner l'humanité.

La parole magistérielle tonitruante de Pie XI suffit d'ailleurs à récapituler la nature même de ce messianisme sécularisé, d'une perversion inimaginable :

« Voilà le nouvel évangile que le communisme bolchevique et athée prétend annoncer au monde, comme un message de salut et de rédemption ! On prétend ouvrir une ère nouvelle, inaugurer une nouvelle civilisation résultant d'une évolution aveugle : "une humanité sans Dieu !" »

L'ancien tentateur n'a jamais cessé, par ses promesses fallacieuses, de tromper le genre humain. Un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans le travail, imprègne toute sa doctrine et toute son activité d'un certain faux mysticisme qui communique aux foules, séduites par de fallacieuses promesses, un élan et un enthousiasme contagieux.

Le communisme est par sa nature antireligieux et considère la religion comme "l'opium du peuple", parce que les principes religieux qui parlent de la vie d'outre-tombe empêchent le prolétaire de poursuivre la réalisation du paradis soviétique, qui est de cette terre. »²

Mais ce monstre n'est pas né par hasard. Il soufflait déjà son haleine d'enfer au siècle dit des « Lumières ». L'idéologie du progrès perpétuel avait déjà distillé dans les esprits la mentalité millénariste. La Révolution française et le déchaînement barbare et totalitaire de 1793 avaient bien pour origine le fantasme d'une nouvelle humanité, purifiée et libérée de « l'obscurantisme religieux »... L'absolu désiré devait s'accomplir, et ce quel qu'en soit le prix ; les pires atrocités trouvaient là leur justification.

Comment ne pas observer aujourd'hui dans nos sociétés industrialisées et biberonnées aux idées « républicaines », cette même quête inlassable du « meilleur des mondes », au nom de la liberté ?

L'escalade progressive vers le totalitarisme absolu, à coup de transgression de toute loi morale et naturelle, alliée à la « sanctuarisation » d'une pensée dominante, verra sans doute son plein accomplissement lorsque l'Antéchrist se manifesterà. Alors là, oui, sa chimère millénariste sera hautement séduisante, puisque les êtres humains y trouveront « une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité »³...

Regardons également les trois religions monothéistes afin de nous apercevoir qu'elles sont elles aussi concernées par ce même phénomène « millénariste ».

¹ Apocalypse 13, 3.

² Pape Pie XI - « *Divini Redemptoris* » - (19/03/1937).

³ CEC n° 675.

Les faramineux et passionnants travaux¹ du père Edouard-Marie Gallez, docteur en histoire des religions, établissent un lien de cause à effet entre la naissance de l'islam au VII^{ème} siècle et la secte des « judéo-nazaréens ».

Ces derniers, après la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70, s'exilèrent vers la Syrie en se considérant comme les juifs authentiques, les seuls véritables disciples de Jésus de Nazareth. Pour eux, le Christ n'avait aucune origine divine. Ce n'est pas lui qui était mort crucifié, il y avait eu substitution...

Protégé et enlevé au Ciel par Dieu, Jésus reviendrait en tant que leader politique et militaire afin de sauver le monde des forces du mal. Il serait alors aidé dans cette entreprise par le véritable peuple élu : les « judéo-nazaréens »...

Mais, la condition sine qua non pour que le « Messie » redescende du ciel et établisse son royaume, était que Jérusalem devait préalablement être reconquise ! Drôle de théologie...

Dans une lettre écrite à saint Augustin en l'an 404, saint Jérôme pensait sans doute à ces mêmes « judéo-nazaréens » : « *Tandis qu'ils veulent tout ensemble être juifs et chrétiens, ces hérétiques ne sont ni juifs ni chrétiens.* »²

Ce courant spirituel se propagea au cours des premiers siècles, et des alliances avec des groupes arabes nomades virent le jour afin d'orchestrer la bataille messianique en Terre Sainte. Mahomet était a priori un prédicateur de l'une de ces puissantes tribus³ arabes, mais aussi un grand chef militaire au service de cette mouvance sectaire.

Il échoua à « reprendre » Jérusalem, là où réussit son successeur « Omar » quelques années plus tard en l'an 638, contre les Byzantins. Une nouvelle « maison de Dieu » est alors construite à Jérusalem, d'où l'on comprend pourquoi la mosquée Al-Aqsa⁴ devint plus tard un des lieux saints de l'islam. Toutes les conditions étaient à ce moment-là réunies pour que Jésus revienne... Mais rien de rien, le ciel resta fermé !

L'imposture des « judéo-nazaréens » fut alors démasquée, mais les forces arabes persévèrent à se croire élues de Dieu pour dominer le monde. Le germe de l'islam était là : une nouvelle promesse messianique fut ensuite formulée, Mahomet (*pourtant mort*) devint plus tard « le Prophète », avec « la Mecque » comme nouveau sanctuaire, et l'on dit que le « Coran » descendit tout droit du ciel.

L'islamisme radical de notre époque, qui se targue d'une volonté de retour à la religion des origines, ne poursuit pas d'autre but que la domination politique et militaire mondiale. La stratégie de la terreur est la même que

¹ « *Le Messie et son prophète* » (2005) - Éditions de Paris.

² « *Le génie du catholicisme* » - Christian Galtier - (2017) p. 95 (lettre 112-113).

³ Quraych.

⁴ Située sur le « Mont du Temple » à Jérusalem.

celle utilisée à l'époque par le « Prophète », la visée est toujours eschatologique : il faut que la terre entière devienne musulmane avant le retour d'« Issa » (*Jésus*)...

Logiquement, il devient donc impératif de proclamer le « djihad » pour qu'advienne la fin des temps... Les plus fanatiques rêvent d'un « paradis » de luxure et se prennent pour « *les anges du jugement dernier* »¹ en voulant tuer tous les « *mécréants* ». Bien sûr, tous les musulmans ne partagent pas cette vision extrémiste et fondamentaliste.

Malgré cela, il est néanmoins tout à fait évident que l'Islam porte en lui les caractéristiques d'un « messianisme politique ». D'ailleurs, je suis persuadé que si tant de jeunes se laissent aujourd'hui séduire par le discours islamiste, c'est en partie dû à cette approche eschatologique radicale, attestée et renforcée par la décadence évidente de nos sociétés matérialistes. La bonne nouvelle chrétienne du prochain retour du Christ est pour l'heure inaudible, il est urgent qu'elle ne le soit plus !

Passons au peuple de la première alliance. Quelle est toujours, et ce depuis des millénaires, l'attente du peuple Juif ? C'est bien sûr la venue du Messie, ce « *Roi libérateur que Dieu a promis* ». Chaque âme juive est depuis le plus jeune âge imprégnée de cette espérance temporelle.

Le rôle attribué à cet Envoyé céleste serait de vaincre tous les ennemis d'Israël, peuple élu de Dieu, et d'instaurer l'ordre et la justice. Leur interprétation messianique est aujourd'hui la même que celle du temps de l'Ancien Testament : politico-nationaliste. La promesse divine s'adresse à eux en priorité et s'accomplira matériellement !

Cette dramatique erreur de jugement, cette vision « millénariste », est bien évidemment à l'origine de la mort de Jésus. Le doux Maître de Nazareth s'adressait à toutes les âmes, et pas seulement à une « élite ».

Il n'était pas venu pour terrasser l'occupant romain, mais pour annoncer le salut éternel à toutes les nations, à qui voudrait bien suivre sa doctrine d'amour. Notre âme, signifiant « Israël », allait bien être libérée de ses pires ennemis infernaux, et si nous y consentions, la paix et l'ordre pourraient dorénavant régner en nos coeurs.

A l'époque, l'idée d'un Messie spirituel, qui plus est Rédempteur, était totalement saugrenue pour beaucoup. Seule une minorité reconnut Jésus pour ce qu'Il était et ce qu'Il est réellement : le Roi des rois. « *Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.* »²

Pour preuve, apprenant la naissance du « *Roi des Juifs* »³, Hérode craignit pour son trône, et décida d'assassiner tous les enfants de moins de deux ans⁴.

¹ « *La venue glorieuse du Christ* » p. 174 - Françoise Breynaert - éditions du Jubilé.

² 1 Corinthiens 1, 23.

³ Matthieu 2.

⁴ Ibid.

Pour encore illustrer cet état d'esprit, voici un extrait du discours de Jésus, alors âgé de douze ans, s'adressant aux docteurs de la Loi :

« C'est ainsi que je parle, ainsi que je parlerai jusqu'à la mort. Car au-dessus de mon intérêt il y a celui du Seigneur et l'amour pour la Vérité dont je suis le Fils. Et j'ajoute pour toi, ô rabbi [Shammaï], que l'esclavage dont parle le Prophète et dont je parle Moi aussi, n'est pas celui que tu crois, et la royauté n'est pas celle à laquelle tu penses. Mais au contraire, c'est par les mérites du Messie que l'homme sera libéré de l'esclavage du Mal qui le sépare de Dieu... »

Toutes les nations inclineront la tête, ô race de David, devant le Germe né de toi et devenu l'arbre qui couvre toute la terre et s'élève jusqu'au Ciel. Israël méconnaîtra son Roi, le Juste, le Sauveur parce qu'il attend un roi revêtu de la puissance humaine alors que Lui est le Roi de l'esprit. Ce peuple ne l'aimera pas, parce que le Christ prêchera ce qui ne plaît pas à ce peuple. Le Christ ne combattra pas des ennemis pourvus de chars et de cavalerie, mais les ennemis de l'âme qui inclinent vers des jouissances infernales le cœur de l'homme créé pour le Seigneur. Et cela, ce n'est pas la victoire qu'Israël attend de Lui... Israël, à cause de sa volonté mauvaise, perdra la paix et souffrira en elle-même, pendant des siècles, ce qu'il a fait souffrir à son Roi réduit par eux à être l'Homme des Douleurs dont parle Isaïe. Bienheureux ceux qui, en cette voix, auront écouté Dieu et croiront en Lui par son entremise. A ceux-là le Christ donnera son Royaume dont votre égoïsme rêve qu'il sera tout humain alors qu'il est céleste. Attendez-Moi à mon heure. Ces pierres entendront de nouveau Ma voix et frémiront à Ma dernière parole. »¹

Deux mille ans plus tard, la donne n'a pas vraiment changé. L'Israël politique attend toujours son « sauveur », son roi terrestre... Je pense personnellement que nos « aînés dans la foi » verront bientôt cette longue attente se réaliser, lorsque surgira celui que nous reconnâtrons comme étant l'Antéchrist, « le fils de perdition »².

Dans un premier temps, ils l'acclameront certainement : ce sera le dernier des châtiments pour l'historique peuple déicide, sans doute le plus humiliant mais aussi le plus terrible pour les âmes, puisque Satan sera alors adoré dans le « Lieu Saint » des coeurs. « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'accueillez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous l'accueillerez. »³

Ce n'est que ma vision des choses : devant la cruauté de « leur Messie », notamment à l'égard des chrétiens, leurs yeux s'ouvriront enfin et ils prendront conscience de la tromperie démoniaque.

L'orgueil multi-millénaire du premier peuple de l'alliance sera alors définitivement anéanti, « la scission entre les deux rameaux du peuple de Dieu sera finie, Israël se réunira à la Rome du Christ »⁴. A cette heure-là du monde, le retour du Christ sera imminent :

¹ « EMV 1. 41 » - CEV.

² 2 Thessaloniens 2, 3.

³ Jean 5, 43.

⁴ « Les Cahiers de 1944 » - (23/01/1944) - CEV.

Jésus : « *Quand vous saurez me reconnaître et pleurer d'un cœur contrit, je changerai votre séculaire condamnation pour décide en pardon et bénédiction, car je ne peux oublier le bien accompli par vos pères anciens, lesquels du Royaume prient pour vous qui errez.* »¹

Le Christianisme est loin d'être épargné par cette tentation millénariste, l'histoire nous le démontre aisément. Il serait bien trop long et complexe d'énumérer toutes les époques politiques au cours desquelles, rois, empereurs, religieux et fidèles, s'abreuvèrent de l'idée selon laquelle il leur fallait précipiter, par l'action, l'avènement du règne du Christ.

Beaucoup pensèrent que leur mission était d'instaurer ce royaume terrestre. Ceux qui résistaient devaient être châtiés, que ce soit par la guerre ou la révolution.

Avoir recours à la violence pour hâter l'éclosion d'un royaume de paix auquel on aspire, est symptomatique de l'hérésie millénariste : « *Les rêves des hommes constituent une partie de leur histoire et ils expliquent beaucoup de leurs actes.* »²

Une entreprise humaine, d'autant plus si elle est imbibée de haine et de violence, ne pourra jamais entraîner la manifestation de ce qui est saint et purement céleste. Une armée militaire de « guerriers chrétiens » pourrait bien se lever pour aller combattre l'Antéchrist afin d'ouvrir la voie au Christ, ce ne sera jamais une juste lecture de l'Écriture : « *Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ?* »

Nous ne serons jamais les bras armés de Dieu ayant vocation à exercer son Jugement. C'est Lui, qui au moment choisi, exercera sa Justice.

Jésus : « *En cette heure-là, le sang des martyrs et des prophètes se mettra à bouillir, dégageant une odeur agréable en direction de mon Trône, et les mottes de terre qui auront accueilli les gémissements de ceux qui auront été mis à mort par haine de moi, jetteront un grand cri fait de tous les saints gémissements rassemblés, qui feront s'écrouler les villes et les maisons des hommes où l'on pêche, où l'on tue, remplissant ainsi la voûte des Cieux d'une voix qui réclame justice.*

*Et Justice sera faite. Je viendrai. Je viendrai parce que je suis Fidèle et Vrai. Je viendrai donner la Paix aux fidèles et le Jugement de sainteté à ceux qui ont bien vécu. Ce sera alors le temps de mon **Royaume de la terre**. Il y aura donc une trêve dans les crimes démoniaques pour donner le temps aux humains de réentendre les voix du Ciel. Une fois écartée la force qui déchaîne l'horreur, de grands courants spirituels descendront comme des chutes de grâce, comme des rivières d'eaux célestes, pour dire des paroles de Lumière.* »³

Au XIIIème siècle, saint Thomas d'Aquin exposait pourtant déjà ce qui était censé servir d'antidote à de pareilles dérives : « *Toutes les réalités sont soumises au Christ en raison du pouvoir qu'Il a reçu de son Père sur toutes choses.* »*Tout pouvoir*“, dit-Il, “*m'a été donné au Ciel et sur la terre*” (Mt 28,18). *Cependant, tout ne*

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (06/12/1943) - CEV.

² Marjorie Reeves, historienne.

³ « *Les Cahiers de 1943* » - (22/08/1943) - CEV.

lui est pas soumis dès maintenant, en ce qui concerne la réalisation de son pouvoir ; celle-ci n'aura lieu que plus tard, lorsque le Christ accomplira sa volonté sur tous en sauvant les uns et en punissant les autres. »¹

On pourrait toutefois m'accuser d'incohérence en rappelant par exemple l'épopée guerrière de sainte Jeanne d'Arc. Je répondrais en précisant que sa mission militaire n'était sans doute pas d'établir le règne de Dieu sur la terre, mais plutôt de lutter contre un régime tyrannique, et de rendre un royaume à son souverain légitime. La notion de « guerre juste » existe, mais elle est exclusivement conditionnée à une légitime défense, correctement définie :

« Il faut considérer avec rigueur les strictes conditions d'une légitime défense par la force militaire. La gravité d'une telle décision la soumet à des conditions rigoureuses de légitimité morale. Il faut à la fois : que le dommage infligé par l'agresseur à la nation ou à la communauté des nations soit durable, grave et certain. Que tous les autres moyens d'y mettre fin se soient révélés impraticables ou inefficaces. Que soient réunies les conditions sérieuses de succès. Que l'emploi des armes n'entraîne pas des maux et des désordres plus graves que le mal à éliminer. La puissance des moyens modernes de destruction pèse très lourdement dans l'appréciation de cette condition. »²

Le danger millénariste pour nous chrétiens est donc de troquer notre espérance, dont nous sommes certains (!), contre de vulgaires espoirs humains, politiques et militaires. S'il est bien un féroce combat à mener, c'est celui qui est spirituel et qui a d'abord lieu en chacun de nous !

« Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, les principautés, les souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. »³

En attendant que notre espérance se réalise, il est néanmoins tout à fait légitime d'aspirer à voir grandir nos enfants dans un pays en paix, où Dieu serait honoré et saintement servi : *« J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. »⁴* C'est bien notre devoir quotidien de prier et d'agir pour que cela advienne.

Tristement, en cette année 2020, la République d'Emmanuel Macron est encore à des années-lumière de cet idéal politique :

« Comme l'expliqua si bien le fils de Charlemagne, Louis le Pieux, puisque tout pouvoir vient de Dieu, le souverain de la nation, s'il est chargé d'une mission temporelle, doit aussi

¹ Somme Théologique III Qu.59 a.4, s.2.

² CEC n° 2307.

³ Ephésiens 6, 12.

⁴ 1 Timothée 2, 1-2.

guider les hommes vers leur salut éternel qui ne peut venir que du Christ par son Église. L'harmonie de la société naît donc de l'étroite solidarité entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel, qui ne se confondent pas. »¹

Dans l'histoire, il est cependant arrivé à plusieurs reprises que des organisations politiques chrétiennes reflètent plus ou moins le Royaume de Dieu à venir, mais notons qu'elles étaient toujours passagères et imparfaites (*saint Louis, Clovis, etc...*).

Pour finir avec le sujet du millénarisme politique, de multiples prophéties concernant la France font état d'une future manifestation miraculeuse d'un grand roi, successeur de saint Louis. Au regard de l'histoire de notre cher pays, je leur accorde un grand crédit. Néanmoins, je préfère rester prudent concernant la temporalité de leur éventuelle réalisation.

Selon moi, pareil évènement ne pourrait advenir que dans le contexte de la Parousie. Imaginer que ce personnage puisse être l'homme providentiel d'un futur âge d'or, constituerait un flirt dangereux avec l'hérésie millénariste. En revanche, une fois que les âmes auront accueilli Celui qui veut seulement régner sur leurs esprits, il m'apparaît tout à fait concevable (*et même souhaitable !*) qu'un saint roi de France, « Lieutenant du Christ », puisse alors gouverner de manière temporelle et matérielle.

2) « *Espérance messianique sous forme mitigée* » :

Tout d'abord, nous pouvons constater que la publication du Catéchisme de 1992 a complété et actualisé le dogme², qui jusque-là n'avait pas encore été pleinement proclamé. En effet, nous pouvons lire dans le Denzinger (n° 3839), qui est la collection des textes doctrinaux officiels de l'Église, un décret du Saint-Office sous forme de question-réponse, daté du 21 juillet 1944 :

Question : « *Que faut-il penser du système du millénarisme mitigé, c'est-à-dire de celui qui enseigne que le Christ Seigneur, avant le Jugement final, avant ou non la résurrection de nombreux justes, doit venir visiblement régner sur la terre ?* »

Réponse : « *Le système du millénarisme mitigé ne peut pas être enseigné comme une doctrine sûre.* »

Cette dernière réponse suggère qu'à l'époque, la question n'avait pas encore été totalement tranchée. Il semble en effet sous-entendu que tout ceci était encore bien incertain... En revanche, depuis 1992, nous savons désormais que l'Église rejette « *même sous sa forme mitigée, cette falsification du Royaume*

¹ « *La venue glorieuse du Christ* » p. 132 - Françoise Breynaert - éditions du Jubilé.

² CEC n° 676.

à venir ». Le ton est différent, affirmatif, il n'y a donc plus aucun doute à avoir.

Quant à la définition du « *millénarisme mitigé [ou espérance messianique mitigée]* », elle est toute simple, il suffit de relire la question trouvée dans le décret du Saint-Office : il s'agit de l'espérance d'une époque, **avant** le Jugement, où le Seigneur viendrait régner **visiblement** sur la terre.

La position théologique que je défends me semble respecter intégralement ces dernières précisions, puisque :

– **Je ne crois pas** que Jésus viendra régner sur la terre, en personne et de façon matérielle, mais de manière spirituelle. Toutefois, cette sanctification invisible aura bien évidemment une multitude d'effets visibles.

– **Je ne crois pas** que ce règne spirituel interviendra avant le Jugement, mais plutôt qu'il aura lieu « **à travers** le Jugement eschatologique »¹.

Il débutera par le Jugement de l'Antéchrist et des pécheurs non repentants, avant de se conclure par le Jugement « dernier ».

Entre ces deux temps, l'humanité sera tellement sanctifiée et unie à la Volonté divine, qu'elle sera alors en capacité de **juger** sagement du bien et du mal concernant la vie à mener ici-bas. Le « *Jugement eschatologique* » s'exercerait donc sur une intervalle de temps, et le Royaume adviendrait bien « à travers » celui-ci.

– **Je crois** enfin que ce règne, « *déjà présent mystérieusement dans l'Église* »², connaîtra une manifestation éclatante sur la terre durant un temps imperceptible, mais ne pourra pas s'y accomplir en plénitude. Je vois deux raisons principales à cela : chacun sera toujours souverainement libre ; et la béatitude éternelle est seulement promise pour le Ciel. Ce n'est donc bien « *qu'au-delà de l'histoire* »³ que pourra « **s'achever** l'espérance messianique »⁴.

Par conséquent, et compte tenu de tout ce qui vient d'être exposé, j'accepterai volontiers que l'on classe ma pensée comme étant « millénariste », mais avant cela, il faudra quand même que la définition de ce terme soit quelque peu modifiée...

Que soit condamné le « millénarisme » tel que nous l'avons découvert était absolument nécessaire, et en cela nous pouvons à nouveau nous réjouir de la grâce dogmatique qui est accordée à l'Église. Mais, je serais vraiment curieux de savoir comment la Sainte Église pourrait juger « hérétiques » les notions de « *Millennium* » ou « *Millénaire de Paix* ».

C'est tout bonnement impossible qu'Elle l'ait fait ou qu'Elle le fasse un jour, pour la simple et bonne raison que ces notions proviennent d'un texte

¹ Ibid.

² CEC n° 669.

³ CEC n° 676.

⁴ Ibid.

biblique, donc éminemment sacré. Pourtant, j'ai déjà lu ou entendu des prêtres et théologiens, affirmer que l'Église désapprouvait fermement le fait de parler de « *Millenium* ». Je suis désolé mais ce n'est pas la vérité, l'Église ne va pas déchirer une page de la Bible ou rayer certains de ses versets. Ce qui est écrit est écrit : saint Jean, « *le disciple bien aimé* », a mentionné cette durée de temps à six reprises au cours du chapitre vingt de l'Apocalypse. Cette insistance est significative et ne peut pas être fortuite.

D'ailleurs, il me semble que la sagesse de l'Église conseille depuis bien longtemps que soit utilisée en premier lieu la lecture littérale et non allégorique, lorsqu'il s'agit de réfléchir au sens d'un texte biblique, d'autant plus si il est énigmatique. Cela évite notamment la possibilité d'inventer un sens caché (*que l'on pourrait toujours trouver*), et donc d'ajouter quoi que ce soit au texte.

Pour autant, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Lorsque Jésus demande de se couper la main droite si celle-ci est une occasion de chute, on comprend tout de suite qu'il faut user d'une lecture symbolique. La Bible n'est pas un vulgaire livre humain, il faut bien évidemment la lire avec un regard spirituel.

Vous l'avez bien compris, ce qui est condamnable à raison, c'est **l'interprétation désordonnée** que l'on peut faire de ce chapitre de l'Apocalypse. L'Église n'a pas l'intention de stigmatiser toutes les exégèses possibles à propos de ce passage, mais seulement celles qui ne respectent pas le cadre imposé par le Magistère.

Ce temps d'une authentique paix terrestre est promis dans l'Écriture, annoncé par la Vierge Marie, et confirmé par une foule de mystiques et de saints : il aura donc bien lieu, c'est pour moi une certitude absolue !

Par contre, il est tout à fait exact qu'au cours de l'histoire (*et encore aujourd'hui*), de nombreuses interprétations extravagantes ont bel et bien existé.

Cérinthe, par exemple, ayant apparemment vécu au premier siècle de notre ère, défendait l'idée scandaleuse d'un règne millénaire du Christ, où orgies, boissons et nourritures seraient la panacée. En gros, une gigantesque « fête » nuptiale et charnelle, où l'on célébrerait « *les noces de l'agneau* »...

Bien sûr, il y a aussi de nombreuses autres interprétations assez farfelues de la part de mouvements sectaires du type « témoins de Jéhovah ». De fait, ces derniers attendent l'avènement d'un royaume terrestre éternel, gouverné pendant mille ans par Jésus et ses 144 000 élus ressuscités, qui eux seuls retourneraient ensuite vivre définitivement au Ciel...

Je précise que je peux tout à fait me tromper dans le résumé de leur théologie, tellement j'ai du mal à la comprendre...

3) Pourquoi la théologie du « *Millenium* » est-elle marginalisée ?

C'est vrai, si tout cela est si évident, comment se fait-il que cette conception de l'eschatologie chrétienne ne soit plus enseignée depuis de si nombreux siècles ?

La première réponse, et elle est toute personnelle, est que le Seigneur a semble-t-il jugé sage de longuement voiler cette époque promise.

Sans les révélations transmises depuis plusieurs décennies par les mystiques et autres prophètes, qui ainsi réactualisent certains enseignements des premiers Pères de l'Église, il aurait sans doute été bien difficile de remettre ce sujet sur la table. Un peu comme si le temps dont avait parlé l'archange Gabriel au prophète Daniel était désormais arrivé : « *Va, Daniel, car ces paroles resteront secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.* »¹

Il m'apparaît donc que le Seigneur est à l'initiative, et qu'Il a décrété par le moyen de ses « petites voix », la clarification de ces vérités essentielles. Plus que cela encore, c'est sans doute aussi parce qu'à la veille de temps qui seront sûrement bien sombres, le Seigneur souhaite fortifier notre espérance.

Ensuite, il existe bien sûr d'autres explications raisonnables à ce rejet historique. Déjà, il faut savoir que jusqu'au III^{ème} siècle, les Pères de l'Église n'avaient a priori aucune difficulté à croire que le Christ inaugurerait son Royaume ici-bas, après la disparition de l'Antéchrist.

Je l'accorde toutefois, compte tenu du peu de sources existantes, il est à ce sujet impossible de définir avec certitude la position globale de l'Église primitive. Disons tout du moins que quelques-uns comme saint Justin, saint Irénée ou encore saint Hyppolite de Rome, prêchaient ce « Millenium ». Le théologien Tertullien, à propos duquel Benoît XVI dira que « *son oeuvre a porté des fruits décisifs, qu'il serait impardonnable de sous-estimer* »², partageait sensiblement le même type d'analyse.

Le virage théologique semble avoir été amorcé sous l'impulsion d'Origène (185-254). **C'est en effet lui qui, le premier, interpréta le millénaire de paix de manière symbolique.**

Pour Origène, le règne de mille ans est à spiritualiser et à comprendre allégoriquement. Les bénédictions terrestres du règne messianique de Jésus sont à transférer dans « les sphères célestes » de nos âmes.

Auteur, traducteur de la Bible en grec, il fut aussi théologien et directeur de l'École catéchétique d'Alexandrie (*Égypte*). Il est toujours considéré par beaucoup comme étant le père de l'exégèse biblique, « *l'une des plus remarquables personnalités de l'Église antique, un grand maître de la foi* »³. Néanmoins, s'il

¹ Daniel 12, 9.

² Audience générale (30/05/2007) - vatican.va.

³ Benoît XVI, « *La leçon d'Origène* » - Audience générale (25/04/2007) - vatican.va.

n'a jamais été canonisé, c'est certainement en raison de son soutien à la propagation de l'hérésie de « *l'Apocatastase* », condamnée en 553 par le concile de Constantinople. Cette doctrine prétendait qu'au dernier jour, tout reviendrait à l'état originel, toutes les âmes seraient sauvées, les démons également... Lors de ce même concile, d'autres de ses thèses furent aussi frappées d'anathèmes, notamment celles de la réincarnation et de la pré-existence de l'âme. Mais, ces condamnations étant intervenues seulement trois cents ans après sa mort, elles n'avaient pu empêcher que sa flatteuse réputation d'homme érudit n'influence une grande partie du clergé oriental.

Le christianisme d'Origène, teinté d'une certaine forme de « quiétisme », en séduisait beaucoup. Bien sûr, il serait malhonnête de réduire sa vie et ses travaux à ces seuls épisodes. J'ai par exemple découvert qu'il avait été le premier à défendre la foi en la virginité perpétuelle de Marie, et que Benoît XVI estima que son héritage « *imprima un tournant irréversible au développement de la pensée chrétienne* »¹.

Pour autant, il semble aussi établi historiquement² qu'Origène, ordonné prêtre en 230³, s'était avant cela lui-même mutilé et émasculé, interprétant trop « littéralement » – c'est le moins que l'on puisse dire – le célèbre passage évangélique : « *Il y en a qui se sont rendus eunuques eux-mêmes, à cause du royaume des cieux.* »⁴

L'évêque d'Alexandrie de l'époque – Démétrius –, convoqua un synode diocésain quelques mois plus tard en 231, qui aboutira à l'invalidation de la consécration sacerdotale d'Origène, ainsi qu'à son excommunication. Il sera alors contraint de quitter le diocèse d'Alexandrie, et prendra la direction de Césarée en Palestine, avant de mourir en l'an 250, des suites de cruelles tortures endurées sous la persécution de l'empereur romain – Dèce.

Mais avant cela, sa conception allégorique du « Millenium » s'était répandue comme une traînée de poudre. On comprend d'ailleurs pourquoi – à la lumière de son histoire personnelle traumatisante –, il semblait vouloir fuir toute interprétation littérale de l'Écriture.

« *La marque caractéristique de la doctrine d'Origène semble précisément résider dans l'invitation incessante à passer de la lettre à l'esprit des Écritures, pour progresser dans la connaissance de Dieu. Et ce que l'on appelle "l'allégorisme", coïncide précisément avec le développement du dogme chrétien effectué par l'enseignement des docteurs de l'Église, qui – d'une façon ou d'une autre – ont accueilli la "leçon" d'Origène.* »⁵

Eusèbe de Césarée (265-340) reprendra d'abord ses thèses, puis saint Jérôme et saint Augustin, qui vécurent ensemble à la même époque, un siècle

¹ Ibid.

² www.universalis.fr/encyclopedie/origene-et-origenisme/1-origene-et-son-oeuvre/.

³ A Jérusalem.

⁴ Matthieu 19, 12.

⁵ Benoît XVI, « *La leçon d'Origène* » - Audience générale (25/04/2007) - vatican.va.

plus tard. Saint Jérôme avait en effet entrepris de traduire en latin tous les travaux d'Origène, avant de les transmettre à saint Augustin.

« L'auteur Henri de Lubac dit que saint Jérôme, pour faire de l'exégèse biblique, s'est appuyé sur les traductions antérieurement réalisées à partir de l'hébreu par Origène, et que cette dépendance excessive fait de lui un spécialiste plutôt médiocre de l'eschatologie. Étant donné que dans ce domaine, saint Augustin s'accroche à saint Jérôme, il n'est pas plus crédible que lui... »¹

Pour saint Jérôme, l'influence d'Origène ne dura finalement qu'un temps :

« Au tout début, Jérôme marche sur les traces d'Origène mais il le répudiera par la suite. Ainsi on remarque, dans l'œuvre d'exégèse de saint Jérôme une évolution progressive qui, à partir du sens symbolique chemine vers le sens littéral, ce qui est appelé "désintoxication". Jérôme est un érudit, un humaniste, pas un théologien, ni un mystique. Il rompra avec Origène quand il sera devenu complètement et lucidement lui même. »²

Saint Augustin semble avoir plutôt fait le chemin inverse et s'être laissé progressivement « contaminé » par la pensée d'Origène, qui rappelons-le, à cette époque, n'avait pas encore été « anathématisée » par l'Église. La preuve manifeste de cela est l'évolution du regard que porte saint Augustin sur le fameux chapitre vingt du Livre de l'Apocalypse.

L'extrait suivant (*Sermon 259*) démontre qu'au moment où il n'était alors que prêtre, son enseignement s'inscrivait toujours dans la tradition des premiers Pères de l'Église :

« Je le répète, ce **huitième jour** figure la vie nouvelle qui suivra la fin des siècles ; comme le **septième jour** désigne le repos dont jouiront les saints sur cette terre.

Car le Seigneur régnera en effet sur la terre avec ses saints, comme disent les Écritures, et il aura son Église, où nul ne pénétrera, à l'écart et pure de toute souillure du mal. Car l'Église alors apparaîtra dans une grande clarté, dignité et justice.

Là, on n'aura pas de plaisir à tromper, à mentir, à cacher le loup sous la peau de la brebis. En effet le Seigneur viendra comme cela est écrit et il illuminera les mystères des ténèbres et il manifesterà les pensées des cœurs et alors chacun louera Dieu... **Il n'y aura plus d'injustes, car désormais ils seront séparés.** Après que les sept âges de ce monde qui passe seront écoulés et révolus, nous retournerons à cette immortalité bienheureuse. »

Saint Augustin – Sermon 259

On constate qu'il adhère alors au concept de « Semaine universelle » (« ce huitième jour figure – le septième jour désigne »), et donc aussi de manière implicite à une Parousie intermédiaire qui aurait forcément lieu avant le début du septième jour-millénaire.

¹ « Jésus dans sa venue intermédiaire » - éditions Parvis (2014) - J. De Parvulis.

² Ibid.

Cette venue du Christ ouvrirait le temps dévolu au Règne de Dieu sur la terre : une époque où « *il n'y aura plus d'[hommes] injustes, car désormais ils seront séparés* [des hommes bons] ». Il croit donc obligatoirement à un premier jugement puisque les bons et les mauvais ne peuvent être « *séparés* » que par le Christ-Juge. Attention, ce ne serait pas encore le grand Jugement final et universel de chaque être humain, qui lui interviendrait à la toute fin du septième jour. Le huitième jour serait celui de la vie éternelle au Ciel.

Saint Augustin fait donc une très claire distinction entre ces deux derniers jours-millénaires, dont l'un serait dans le temps (« *le septième jour désigne le repos dont jouiront les saints sur cette terre* ») et l'autre hors du temps donc éternel (« *ce huitième jour figure la vie nouvelle qui suivra la fin des siècles* »).

Quelques années plus tard, consacré évêque d'Hippone (*Algérie*) depuis 395, il semblerait qu'il ait dû affronter un groupe hérétique qui avait épousé la vision grossière de Cérinthe : le règne du Christ serait charnel et débordant de plaisirs sensuels. Le drame est qu'au lieu de combattre cette analyse loufoque du « Millenium », il préféra virer de bord et balayer d'un revers de main toute la tradition eschatologique. C'est effectivement ce que l'on peut constater dans le livre XX (*ch. 7*) de son oeuvre majeure – « *La Cité de Dieu* » :

« Les millénaristes, à cause des mots de ce livre (Apocalypse XX, 1-6), ont supposé une première résurrection corporelle : ils y ont été poussés, entre autres motifs, surtout par ce nombre des mille années... Six mille ans accomplis sont comme six jours et le septième sera comme un sabbat de mille années suprêmes : pour cette raison les saints ressusciteront pour le célébrer. »

Cette opinion pourrait être admise si l'on croyait que durant ce septième millénaire les saints jouiront de délices spirituels du fait de la présence du Seigneur, et j'ai été moi-même autrefois de ce sentiment. Mais comme ceux qui l'adoptent disent que les saints seront occupés de festins charnels et sans limites... il n'y a, pour être de leur avis, que des âmes charnelles : aussi ceux qui sont spirituels leur ont-ils donné le nom de... millénaristes. »

On observe que saint Augustin commence par résumer la position théologique qui était sensiblement la sienne au moment où il prêcha le *Sermon 259*. On constate même qu'une première résurrection corporelle des hommes justes, au début du septième millénaire, lui semblait envisageable : « *les saints ressusciteront pour le célébrer. »*

Puis, la suite du texte laisse paraître qu'il est manifestement excédé par l'interprétation impure qui a été faite du septième millénaire. Il en tire la conclusion que si les « partisans » de ce temps de paix sur terre sont essentiellement des hommes « charnels » (sous-entendu des « débauchés »), il faut alors se détourner de cette idée de règne terrestre du Christ.

Pourtant, à bien y regarder, saint Augustin concède encore à ce moment-là que la foi en un millénaire de paix sur terre pourrait « être admise », mais

en mettant une condition à cette hypothèse : ce ne pourrait être qu'un temps de « *délices spirituels* »...

Par la suite, il mettra pourtant tout le monde dans le même panier, aussi bien saint Irénée que Cérinthe, et évacuera l'idée du « Millenium » terrestre ! C'est à partir de là que les chrétiens perdront peu à peu l'espoir d'un royaume terrestre de justice et de paix venant d'en-haut. Ceci peut d'ailleurs expliquer pourquoi certains essaieront, plus tard dans l'histoire, de faire advenir politiquement et militairement un tel royaume :

« *En répudiant sa foi première au règne des mille ans, il [saint Augustin] a causé à l'Église un mal inéluctable. Il a sanctionné de l'immense autorité de son nom une erreur qui la privait de son idéal terrestre et qui a fini par plonger les nations chrétiennes dans un désespoir auquel le socialisme veut les arracher à sa manière.* »¹

Plus loin, dans cette même oeuvre célèbre (« *La Cité de Dieu* »), nous découvrons – de manière surprenante – que saint Augustin persévère à suivre la trame de la « Semaine universelle ». Toutefois, il interprète désormais confusément les jours successifs.

Logique, il a créé un vide en rejetant le « Millenium » ainsi que la chronologie eschatologique reçue des Pères. Il a complètement abandonné l'idée d'un règne terrestre du Christ ; il lui faut donc émettre une nouvelle hypothèse, qui sera pour le moins déconcertante :

« *Concernant les **mille ans**, ils peuvent être expliqués par ce qui survient au dernier millénaire [Satan enchaîné] comme s'il s'agissait du sixième jour dont on voit maintenant passer les dernières fractions, et auquel suivra le Samedi qui n'aura pas de soir, c'est-à-dire le repos éternel des saints.* »²

Traduisons : saint Augustin nous explique ici que le millénaire dans lequel il est alors en train de vivre (*en l'an 415, date d'écriture*) est à la fois :

- Le **sixième** [« *sixième jour* » de la Semaine universelle].
- Le **dernier** [« *ce qui survient au dernier millénaire... dont on voit maintenant passer les dernières fractions* »].
- Le **règne de mille ans** [« *concernant les mille ans* »].

Ensuite, viendra ce qu'il appelle « *le Samedi qui n'aura pas de soir* », sous-entendu un septième jour hors du temps, éternel.

On ne comprend plus grand chose à la pensée de saint Augustin. Le huitième jour éternel qui était bien mentionné dans son *Sermon 259*, a disparu.

¹ F. de Rougement, « *Les Deux Cités* », tome 1, Paris, Sandoz et Fishbacher, 1874, p. 391.

² Saint Augustin - « *La Cité de Dieu* » - livre XX (ch.7).

Seul demeure le septième, ce « *Samedi qui n'aura pas de soir* ».

Il est d'ailleurs étrange qu'il choisisse de s'appuyer sur le sabbatisme hébraïque (*samedi*) plutôt que sur le chrétien (*dimanche*).

En fait, saint Augustin précisa sa pensée dans « *l'Épître 55* », où il indiqua que « *le septième jour représente l'état intermédiaire qui est celui de tous les justes avant la résurrection générale ; il ne figure plus un règne terrestre du Christ, mais **le repos des morts** dans le Christ jusqu'à la résurrection finale* »¹. Le repos du septième jour « *n'a donc pas lieu dans cette vie, mais dans l'autre* »².

Regardons donc la synthèse augustinienne de « Semaine universelle » :

- **5** premiers jours = de Adam à Jésus = durée **symbolique**.
- **6**ème jour ; « *Dernier millénaire* » = de Jésus à la fin du monde = règne **symbolique** de mille ans.
- **7**ème jour ; « *Samedi qui n'aura pas de soir* » = repos des âmes saintes au Ciel avant la résurrection finale (*tous les personnes mortes mais sauvées*) ; puis vie éternelle corps et âme au Ciel : il se situe **hors du temps**.
- **8**ème jour = exit, il n'existe donc plus.

Dans cette manière particulière de concevoir la « Semaine universelle », il y a une gymnastique à effectuer qui est totalement intenable : saint Augustin estime que le « *sixième jour* » est à la fois le « *dernier millénaire* » mais aussi le « *règne de mille ans* »...

♦ **Premier problème** : écrivant en l'an 415, et affirmant que le « millénaire » du moment est le dernier, il laisse donc penser que la fin du monde est à prévoir... pour l'an mille ! Oups ! Nous verrons plus loin que cette suggestion, a priori mal comprise puisqu'il parlait d'une durée symbolique, a sans doute provoqué une légère agitation lorsque l'an mille approcha...

♦ **Deuxième problème** : pour saint Augustin, « *le règne de mille ans* » symbolise en fait le temps de vie de l'Église, depuis l'Incarnation du Christ, jusqu'à son retour dans la gloire. Cette conclusion augustinienne est évoquée par le père Louis Bouyer en 1963³ :

« *On peut dire que les théologiens et les exégètes se partagent deux opinions. La plus répandue est celle que saint Augustin a développée dans la Cité de Dieu et à laquelle se sont*

¹ etudes-Augustiniennes.paris-sorbonne.fr.

² « *Contre Fauste* » - [études-Augustiniennes.paris-sorbonne.fr](http://etudes-Augustiniennes.paris-sorbonne.fr).

³ libertepolitique.com (24/09/2008).

ralliés la plupart des théologiens du Moyen Âge. Elle ne voit dans le *millenium* qu'une image de l'Église (ou de la chrétienté), où se trouve comme inauguré le *Règne de Dieu*, avant le jugement et la restauration finale de toutes choses. »

Le « Millenium » est donc censé s'étendre depuis l'Incarnation jusqu'à l'avènement du Seigneur, lorsqu'Il jugera et clôturera le temps. Ce serait donc **en ce moment** que le Christ règnerait avec les saints... ! C'est une conception pour le moins étrange.

Pour saint Augustin, le « Millenium » est devenu une allégorie, une période de temps indéterminée. Du coup, on comprend mieux ce qu'il a voulu dire : les 5 premiers jours-millénaires de la « Semaine universelle » sont à situer symboliquement sur toute la période de l'Ancien Testament, d'Adam à Jésus (*comment différencie-t-il ces cinq premiers jours les uns des autres ?*) ; le 6ème jour-millénaire est celui qui débute par l'Incarnation et se terminera par le retour du Christ, donc à la fin du monde. Ce 6ème et dernier jour-millénaire, qui est le temps de l'Église, fait de surcroît figure de « *règne de mille ans* ».

« Augustin transforme l'avènement temporel et abrupt du Royaume des saints en avènement spirituel et progressif d'une Église coexistante à la durée du monde. De ce fait, il dématérialise et détemporalise le jour, et en même temps il rend sans objet l'espérance d'une première résurrection. Du fait que, par surcroît, l'augustinisme politique tendrait à identifier ultérieurement règne de l'Église et chrétienté établie... »¹

En pensant sincèrement combattre le millénarisme, saint Augustin créait en fait les conditions nécessaires pour l'éclosion de futurs royaumes politiques de style millénariste, ce qui malheureusement est advenu !

Normal : puisque plus rien n'est attendu sur cette terre, autant essayer de le réaliser nous-mêmes. C'est aussi le meilleur moyen pour que se développent le pessimisme et le nihilisme.

« Le tournant augustinien rend difficile aujourd'hui une espérance chrétienne équilibrée : à la tendance millénariste qui rêve de construire le ciel sur la terre, s'opposent les tendances nihilistes pour lesquelles le monde est simplement voué à la destruction.

Désormais, on voit mal en quoi la venue glorieuse du Christ apporterait quelque chose : en effet, de toute façon, au moment de la mort, chacun rencontrera le Fils de l'Homme dans le jugement particulier. Une venue glorieuse du Christ sans aucune épaisseur temporelle n'apportera rien à ce qui se passera déjà par la simple mort de l'humanité. On peut bien chanter quelques "Maranatha !" ², on ne voit plus l'utilité spécifique de cette venue. »³

◆ **Troisième problème** : étant entendu que nous serions a priori en train de vivre ce merveilleux « *règne de mille ans* »..., Satan est donc aussi censé être

¹ Desroche, H., « *Dieux d'homme* », Paris, Éd. Mouton, 1969, p. 56.

² « Seigneur, viens ! ».

³ « *La venue glorieuse du Christ* » p. 163 - Françoise Breynaert - éditions du Jubilé.

« enchaîné »¹ et ne plus « égarer les nations »².

Je ne sais pas si il faisait bon vivre au Vème siècle, mais ce devait tout de même être une sacrée belle époque pour que saint Augustin en arrive à penser que le démon était inoffensif ! En tout cas, de nos jours, il suffit d'allumer la télévision quelques secondes pour constater que cela ne peut pas être le cas. Soyons sérieux, je ne vais pas faire l'affront à ce géant du Christianisme, de lui prêter une telle réflexion. Une nouvelle fois, il a semble-t-il interprété symboliquement le texte, et conclut que « l'enchaînement » du diable protégeait **uniquement** l'Église. Saint Augustin précise :

« Par conséquent, pendant toute la période qui se trouve à l'intérieur de l'Apocalypse c'est-à-dire **de la première venue du Christ à sa seconde venue** – qui est celle de la Fin du monde – **le diable reste lié**, mais dans le sens que pendant cette période identifiée avec l'expression “mille ans” il ne séduira pas l'Église : car il ne la séduira même pas après avoir été délié... »³

J'essaye de saisir sa pensée : le diable serait « lié » depuis la première venue de Jésus. Peut-être saint Augustin voulait-il établir un lien avec la promesse du Christ, et signifier ainsi que « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle [l'Église] »⁴.

Si je le comprends bien, Satan serait toutefois bien présent et actif dans le monde, mais seulement rendu incapable de « séduire » l'Église et de la vaincre... C'est une drôle de lecture puisque les premiers versets d'Apocalypse 20 ne laissent vraiment aucun doute sur le fait que le démon sera **totalemment** mis hors d'état de nuire : il « n'égarera plus les nations »⁵.

De plus, quel serait donc l'intérêt qu'il soit enchaîné puis finalement libéré, si dans les deux cas il ne peut de toute façon pas nuire à l'Église ? « Car il ne la séduira même pas après avoir été délié... »⁶

Et puis, le sens de « l'enchaînement » du diable serait plutôt curieux et très dur à appréhender : Satan et ses légions démoniaques pourraient dans le même temps assaillir l'Église de toutes parts, sans jamais la « séduire », mais ils pourraient aussi semer le chaos dans le monde entier, persécuter les chrétiens, pervertir les âmes et réussir à détourner de Dieu une multitude...

Tout cela alors qu'il est censé avoir été capturé par un ange, puis enchaîné, précipité dans l'abîme dont les portes seraient d'abord fermées à clé puis scellées, et ce afin qu'il n'égaré plus les nations pendant une durée de mille ans. Vraiment bizarres cette « énorme chaîne » et ces « scellés », pas si contraignants que cela en fin de compte...

¹ Apocalypse 20, 2.

² Apocalypse 20, 3.

³ « La Cité de Dieu » (1992) p. 965 - ou - clerus.org/bibliacлерusonline/pt/djv.htm.

⁴ Matthieu 16, 18.

⁵ Apocalypse 20, 3.

⁶ « La Cité de Dieu » (1992) p. 965 - ou - <http://clerus.org/bibliacлерusonline/pt/djv.htm>.

« *Alors j'ai vu un ange qui descendait du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne. Il s'empara du Dragon... il l'enchaîna pour une durée de mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il referma sur lui ; puis il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations... Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps.* »¹

Il m'est donc totalement impossible de partager le raisonnement global de saint Augustin. En spiritualisant le texte à outrance, il lui fait dire ce qu'il ne dit pas et il omet certains éléments essentiels. Sans compter que son analyse rompt complètement avec la Tradition, et rend incompréhensible de nombreux autres passages de l'Écriture.

Le « gros » hic avec son interprétation est aussi qu'à partir de cette période-là, le clergé, les fidèles et autres théologiens vont embrasser sa perception des fins dernières. Voilà pourquoi, depuis des siècles, très peu de catholiques envisagent l'avènement – sur terre – du Règne de Dieu.

« *La Cité de Dieu étant une oeuvre magistrale d'une importance bien supérieure au Sermon 259, cette vision influencera considérablement toute l'Église latine, jusqu'à nos jours.* »²

Nous avons vu précédemment que la parole de saint Augustin n'était pas très claire lorsqu'il évoquait le dernier millénaire (*symbolique*), celui dans lequel il pensait vivre. On pourrait effectivement penser en le lisant qu'il prévoyait la fin du monde pour l'an mille. Dans les siècles suivant saint Augustin, il est d'après moi tout à fait imaginable que beaucoup aient interprété ses écrits à la lettre, comme une annonce prophétique de la fin du monde. Par conséquent, il est aussi hautement probable, compte tenu de sa renommée de l'époque, que ses paroles aient eu une certaine influence sur le peuple de Dieu lorsque l'an mille approcha. Il ne nous est pas possible de connaître précisément l'état d'esprit des chrétiens et du monde en général à ce moment-là, mais je crois aisément que « l'angoisse » de la fin du monde et du Jugement dernier était sans doute bien présente. Les prêtres devaient certainement rameuter leurs brebis en martelant qu'il était temps de se convertir !

Certains historiens modernes nient catégoriquement cette supposée « crise de l'an mille », la qualifiant de mythe. Permettez-moi d'être un petit peu plus mesuré : que la perspective hypothétique de la fin du monde n'ait pas provoqué une panique générale, je veux bien le concevoir. Mais penser que l'idée n'ait absolument pas traversé les esprits religieux chrétiens me semble beaucoup plus douteux... Le chapitre vingt de l'Apocalypse, avec l'insistance de la durée de « mille ans » devait certainement agiter de nombreuses consciences. D'autant plus si saint Augustin l'avait annoncé !

¹ Apocalypse 20, 1-3.

² « *La venue glorieuse du Christ* » p. 163 - Françoise Breynaert - éditions du Jubilé.

« De fait, l'existence de terreurs de l'an mille est de nouveau affirmée depuis quelques années, même par des historiens sérieux¹. Bien plus, très récemment dans un manuel pour étudiants, dans les colloques scientifiques, à Boston (1996), la fin du Xème siècle est considérée comme une des périodes les plus sombres de l'histoire : agitations populaires, hérésies, bouleversements sociaux, tout annonce la fin du monde. »²

Passé ce XIème siècle où finalement le monde tint bon, je n'ai pas de mal à imaginer les petits sourires en coin et la nouvelle méfiance des âmes face à certains discours ecclésiastiques. La crédibilité de nombreux prédicateurs avait sans doute été grandement entamée, beaucoup devaient désormais être traités de « faux prophètes » voire de... « millénaristes ».

En réaction à tout cela, il me semble évident que le raccourci a dû vite être pris, et qu'il fallait dorénavant brocarder toute interprétation littérale et forcément simpliste du vingtième chapitre de l'Apocalypse.

Dix siècles plus tard, j'ai la nette impression que le simple fait d'aborder la question du retour du Christ est déjà suspect : « Fais bien gaffe à ce que tu vas dire, je suis prêt à dégainer mon... "millénariste" !!! »

Même les Pères apostoliques comme saint Irénée sont aujourd'hui taxés de « millénaristes », comme si c'était une insulte. Leur position doctrinale est presque considérée comme sotte et naïve alors que certains d'entre eux avaient tout de même reçu leur instruction de la bouche même des apôtres... Excusez du peu !

Mais en fait, s'il existe un millénarisme triste, nocif, voire même désespérant, c'est bien celui qu'Origène puis saint Augustin ont enseigné aux âmes. Ce sont eux qui ont propagé l'idée surréaliste selon laquelle nous vivions d'ores et déjà dans le royaume messianique, que l'humanité n'avait rien à espérer pour cette terre !

Saint Augustin est une sommité, je suis bien peu de chose ; mais je ne pense pas que ce soit orgueilleux d'oser dire qu'il s'est fourvoyé sur ce sujet-là, et en a entraîné beaucoup avec lui.

Aujourd'hui, que se passe-t-il ? Une multitude de mystiques et prophètes sérieux annoncent comme imminentes de grandes tribulations avant le retour du Christ et l'avènement d'une ère de paix éblouissante. C'est l'un des trois plus grands événements de l'histoire, que l'humanité s'appête à vivre (*avec l'Incarnation et la Résurrection*).

Dieu nous prévient, encore et encore, mais si peu paraissent écouter ; l'indifférence générale est dramatique et saisissante ! L'amour pour le Seigneur brûle-t-il notre cœur au point de nous faire désirer sa venue plus que tout autre chose ; ou alors faisons-nous partie de ceux qui l'attendent mais « le plus tard possible » ? Est-ce que les théologiens modernes ont soif d'écouter

¹ Cf. P. Riché - « Les grandeurs de l'an mille » 1995 - p. 52.

² R. Landes - « L'historiographie Augustinienne et le millénarisme du Haut Moyen Âge jusqu'à l'an mil » 1992.

la Voix de Dieu cachée dans celle de ses prophètes ? Est-ce que les châteaux théologiques qu'ils ont érigé grâce à leur science allégorique peuvent supporter les paroles d'âmes simples que l'on a si vite fait de dédaigner ?

*« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. »¹*

Peu de prêtres et théologiens sont aujourd'hui capables de recevoir et comprendre ces paroles prophétiques. C'est normal, la majorité a épousé la pensée augustinienne selon laquelle il serait hérétique de croire à un royaume terrestre et à une Parousie « *intermédiaire* ». Il faut donc beaucoup d'humilité pour admettre que le « schéma » auquel on croit n'est peut-être pas le bon. Du coup, toutes les révélations privées sont bannies ou suspicieuses, comme si elles provenaient soit d'illuminés annonçant la fin du monde, soit de vulgaires hérétiques « millénaristes ».

Non et non, c'est bien la fin d'un monde et la naissance d'un nouveau qui sont annoncés, la fin des injustices et horreurs que nous voyons chaque jour ! C'est une nouvelle inouïe, fantastique, extraordinaire ; mais la purification qui précédera cette époque sera sans doute... inimaginable.

La Très-Sainte Vierge parcourt le monde depuis deux siècles pour rassembler ses enfants sous son manteau, pour se former une Église d'aigles, capables d'intégrer que la victoire sera donnée, seulement lorsque tout semblera perdu. Mais, on a toujours pas compris l'urgence absolue de notre époque, le pourquoi de ses multiples manifestations maternelles. C'est à la Passion de l'Église que Marie vient nous préparer, pour que nous lui ressemblions dans les épreuves qui sont déjà et qui vont encore s'accroître.

C'est par amour que le Seigneur parle, c'est par amour qu'Il fait de sa Maman l'Annonciatrice de sa seconde venue.

Il nous prépare et nous veut zélés pour le salut des âmes, enracinés dans une espérance invincible – une foi indestructible – une charité ardente pleine de confiance. Oui, le Seigneur de l'univers vient, Il ne tardera pas !

¹ Luc 10, 21.

CHAPITRE 10

IMPRÉVISIBLE, LE RETOUR DU CHRIST ?

*« Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments
que le Père a fixés de sa propre autorité. »*

Actes des Apôtres
Chapitre 1 – verset 7

Comment comprenons-nous cette parole de Jésus, d'apparence on ne peut plus simple ? Déjà, nous pouvons tout naturellement suggérer que la « connaissance » dont parle le Christ était peut-être destinée à d'autres disciples et apôtres, qui viendraient plus tard dans l'histoire...

De fait, je ne pense pas que Jésus ait voulu nous dire : « *Ne vous occupez donc pas de savoir quand Je reviendrai !* » Si cela avait été son intention, Il ne nous aurait jamais donné de repères temporels aussi précis que ceux déjà exposés dans les chapitres précédents. Il ne nous aurait pas non plus mis en garde de bien observer et discerner les signes des temps.

Non, je pense que le Christ voulait surtout nous dire que nous ne saurions sans doute jamais précisément le jour de son retour. C'est d'ailleurs logique qu'Il ait parlé ainsi à ses apôtres juste avant son Ascension : eux voulaient sans doute savoir le jour exact où Il reviendrait et instaurerait le Royaume messianique tant espéré.

La démarche du Christ est donc certainement de nous faire comprendre qu'il est illusoire de chercher à savoir s'Il reviendra le 25 décembre 2027 ou plutôt le 8 septembre 2109. Mais par contre, il est absolument évident que Jésus nous a donné de multiples clés pour connaître l'époque précise de son retour. Pour cela, il est clair que nous partons déjà avec un très gros handicap si nous ne prêtons jamais l'oreille aux mystiques, prophètes et autres âmes charismatiques ; ou que nous considérons – comme je l'ai déjà entendu – qu'il n'y a pas besoin de s'intéresser aux apparitions mariales. Le Ciel a parlé récemment et parle encore en ce moment comme jamais, ce n'est évidemment pas pour amuser la galerie. Mais, à la rigueur même sans cela, l'Écriture regorge de tant d'indices temporels, que ceux-ci devraient nous permettre de savoir quand il sera temps de dire : « *Ça y est, Il arrive !* »

Jésus nous dit certes qu'Il « *viendra comme un voleur* »¹ et que « *c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra* »² ; mais saint Paul va plus loin et complète : « *Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur.* »³

¹ Apocalypse 16, 15.

² Matthieu 24, 44.

³ Thessaloniens 5, 2-4.

Ces paroles ont bien évidemment plusieurs significations, et je dirais que la plus commune est celle-ci : Jésus et Paul parlent avant tout de la mort individuelle et de notre rencontre certaine avec Dieu.

Il est évident que quiconque mène une vie sans penser une seconde au Ciel, obnubilé par les réalités d'ici-bas, risque d'être grandement surpris lorsqu'il se retrouvera – au moment de sa mort –, nez à nez avec le Verbe Incarné. En revanche, il n'en n'est pas de même pour le chrétien qui vit l'âme tendue vers la vie éternelle. Ce dernier sera forcément dans de biens meilleures dispositions. Il pourrait bien mourir dans un accident de voiture, il avait déjà amoureuxment offert son âme au Père ; nul besoin que Jésus ne vienne à lui tel un « voleur »...

Jésus : « *Car, rappelez-vous, tous vous devez mourir. Tous les hommes, dès leur naissance, sont destinés à la mort. Cette mort et le jugement subséquent sont une venue particulière du Christ, qui devra se répéter pour tous les hommes à la venue solennelle du Fils de l'homme.* »¹

Mais les paroles de saint Paul concernent aussi la réalisation matérielle et universelle de la seconde venue de Jésus. Par conséquent, il est prédit que le chrétien veillant sagement dans la foi, rempli de l'huile de la charité, vivant d'oraison², ne sera pas surpris par la Parousie « universelle ». S'il n'est pas surpris, c'est donc qu'il l'attend, et même la voit venir !

1) Israël, peuple prophète :

A présent, je voudrais mettre en avant les deux principales considérations certaines et temporelles qui doivent permettre aux chrétiens de rester bien éveillés.

La première certitude est que le Christ ne reviendra pas avant que l'Antéchrist ne se soit manifesté, et que celui-ci ait séduit toutes les nations. C'est logique, « Anté » indique l'antériorité.

La domination politique de ce personnage diabolique sera brève mais terrible ; elle sera aussi le marqueur incontestable de la toute prochaine venue de Jésus : « *Alors sera révélé l'Impie³, que le Seigneur Jésus supprimera par le souffle de sa bouche et fera disparaître par la **manifestation de sa venue.*** » Je reviendrai longuement sur cet « homme de péché » que la Sainte Écriture nous annonce.

La seconde certitude se trouve dans l'observation attentive de l'histoire d'Israël. La particularité du peuple juif, héritier de la « première » alliance, est qu'il est par essence un « peuple prophète » : tout ce qui est annoncé dans

¹ « *EMV 9.596* » - CEV.

² Cf. Parole vierges sages et vierges folles - Matthieu 25.

³ L'Antéchrist.

l'Écriture le concernant, **se réalise toujours à une date précise de l'histoire**. C'est donc bien cette nation qu'il faut savoir regarder soigneusement, afin d'avoir la capacité de nous situer par rapport au retour du Christ : Israël est en effet « un grand signe » pour nous chrétiens. Saint Thomas d'Aquin développe d'ailleurs ce point¹ dans sa « *Somme Théologique* ».

Cependant, nous pourrions être tentés de croire que la vocation prophétique d'Israël a été annihilée à partir du moment où le Sanhédrin² condamna à mort Jésus de Nazareth, le « vrai » Messie. Mais non, pas du tout, il suffit de lire l'apôtre Paul :

*« Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Pas du tout ! [...] Dieu n'a pas rejeté son peuple, que, d'avance, il connaissait. Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts ! »*³

A partir de là, nous pouvons également constater que de nombreux textes bibliques attestent de la subsistance de l'élection d'Israël, et de l'amour sans repentance que Dieu porte à son « *filz premier-né* »⁴. Pour attester de cette mission prophétique, nous pouvons nous arrêter sur trois exemples assez édifiants, qui confirment que ce qui est annoncé dans l'Écriture se réalise toujours de manière « palpable » pour Israël :

a) Les quelques paroles suivantes émanent de l'Ancien Testament, la Torah pour les Juifs. Nous n'aurons pas de mal à comprendre que ce qui est ici prophétisé pour Israël, s'est authentiquement réalisé à plusieurs reprises dans l'histoire :

– « *La ruine fondra sur toi tout à coup.* »⁵

– « *Voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets plein de ruse... Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël...* »⁶

– « *L'ennemi te mettra un joug de fer sur la nuque, jusqu'à t'exterminer. Le Seigneur lancera contre toi, comme **un aigle** qui plane, une nation venue de loin, du bout du monde, une nation dont tu ne comprendras pas la langue, une nation au visage dur, sans respect pour le vieillard et sans pitié pour l'enfant.* »⁷

¹ Somme Théologique - « *Les textes de l'Écriture Sainte doivent-ils être expliqués selon plusieurs sens ?* ».

² Le Sanhédrin était l'Assemblée législative traditionnelle d'Israël ainsi que son tribunal suprême et siégeait normalement à Jérusalem.

³ Romains 11.

⁴ Exode 4, 23.

⁵ Isaïe 47, 11.

⁶ Psaume 83.

⁷ Deutéronome 28, 45-50.

Comment ne pas voir, à travers ces quelques versets, les horreurs successives que vécut le peuple juif tout au long de son histoire ? Ces prophéties se sont par exemple réalisées avec le roi de Babylone – Nabuchodonosor –, qui en l’an 587 av. J.-C., détruisit Jérusalem, massacra les Juifs, avant de contraindre les survivants à l’exil, à la déportation.

On pense aussi à l’année 63 av. J.-C., à partir de laquelle Jérusalem tomba sous la domination romaine du général Pompée.

Enfin, comment ne pas également songer à la tyrannie nazie et à la shoah ? L’empire romain, comme l’Allemagne nazie, étaient tous deux symbolisés par... « *un aigle* » ! Le Rav Chalom Guenoun¹ explicite d’ailleurs très bien la dimension prophétique vécue par son peuple :

« *La Torah est d’origine divine. Il n’est donc pas étonnant qu’elle contienne des révélations extraordinaires, mais aussi une connaissance exacte de l’avenir. Aujourd’hui plus que jamais nous sommes à même d’apprécier les révélations surprenantes énoncées par la Torah des années avant leur arrivée : les prophéties. Si dans le sens commun la prophétie est vue comme un présage approximatif et souvent hypothétique, dans la Torah, la prophétie est **une vérité absolue**. Ainsi, des prophéties annoncées clairement et dans les moindres détails des centaines voire des milliers d’années auparavant **se sont accomplies avec une précision étourdissante**.* »²

Tout ceci est donc advenu historiquement pour le peuple juif, alors que les chrétiens peuvent aussi y déceler un sens spirituel : « *L’ennemi qui te mettra un joug de fer sur la nuque* », c’est avant tout Satan, cet ange révolté qui voue à chaque âme humaine une haine mortelle : « *Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.* »³

Hitler, par exemple, était une image du diable, l’ennemi personnel de chacun de nous. C’est bien le démon qui, « *plein de ruse* », veut et peut « *ruiner* » nos âmes si nous n’écoutons pas la « *Voix du Seigneur notre Dieu* »⁴.

C’est toujours lui, qui de nos jours est « *sans pitié pour les enfants* » avec l’avortement, ou encore avec l’euthanasie « *pour les vieillards* ». Ce qui est prévu « *charnellement* » pour Israël est donc toujours à lire spirituellement pour nous chrétiens.

b) Dans le livre de la Genèse⁵, nous pouvons découvrir l’extraordinaire histoire du père de tous les croyants, Abraham, et des deux promesses de descendance que Dieu lui formule alors. L’épouse d’Abraham – Sara –, est stérile. Aussi, pour qu’elle puisse tout de même se réjouir de la présence d’un enfant, Sara pousse son mari dans les bras de sa servante égyptienne – Agar.

¹ torah-box.com/auteurs.

² torah-box.com (01/05/2019).

³ 1 Pierre 5, 8.

⁴ Deutéronome 28, 45.

⁵ Genèse 16 et suivants.

C'est de cette manière que naquit Ismaël, le « fils de la servante », autrement dit « *muslim* »... Juste avant la naissance de l'enfant, l'ange du Seigneur avait visité Agar pour lui prédire la destinée d'Ismaël : « *Je te donnerai une descendance tellement nombreuse qu'il sera impossible de la compter. Cet homme sera comme l'âne sauvage : sa main se dressera contre tous, et la main de tous contre lui ; il établira sa demeure face à tous ses frères.* »¹

C'est évidemment l'Islam qui est ici préfiguré. Plus loin dans l'Écriture, l'Auteur sacré nous révèle même qu'Ismaël « *devint un tireur à l'arc* »² ; autrement dit que l'Islam s'imposerait par la guerre, ce que l'histoire nous confirme encore aujourd'hui. Nous pouvons noter au passage que l'origine d'Ismaël (*et donc de l'Islam*) n'est nullement divine, mais tout humaine.

Néanmoins, et pour des raisons insondables forcément liées au salut du plus grand nombre, Dieu n'est pas étranger à l'immense expansion de cette religion au cours des siècles : « *Au sujet d'Ismaël, je t'ai bien entendu : je le bénis, je le ferai fructifier et se multiplier à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.* »³

J'en profite donc pour préciser qu'il n'est pas aussi aisé que cela de catégoriser l'Islam comme une religion d'origine diabolique. Non, son existence a forcément une vocation spéciale dans la Pensée divine. Certes, cette religion n'offre en rien le salut éternel, et s'oppose même radicalement à bon nombre de dogmes chrétiens ; mais la notion de transcendance y étant présente, elle doit donc, d'une manière ou d'une autre, être utile spirituellement. L'Écriture révèle bien, une nouvelle fois pour des raisons hors de notre portée, et d'une infinie sagesse, la volonté « permissive » de Dieu à la présence d'autres religions, que nous pouvons à juste titre qualifier d'« imparfaites » : « *Car c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom **mais je ferai aussi** une nation du fils de la servante, car lui aussi est de ta descendance.* »⁴

Pour autant, nous devons bien évidemment prier chaque jour pour que les musulmans rencontrent le Christ : « *Par les saintes plaies de Jésus, et les larmes de Marie ; doux Père, faites-leur connaître votre Fils !* »⁵

Comme Ismaël en son temps, nos frères musulmans meurent de soif dans leur désert qu'est l'Islam. C'est le Seigneur Lui-même, qui à son heure, ouvrira soudainement leurs yeux afin qu'ils puissent apercevoir « le puits de la Grâce » qu'est Jésus-Christ. C'est de la sorte que Dieu agit avec Agar, qui aperçut miraculeusement un puits, alors qu'Ismaël agonisait en plein désert...⁶

¹ Genèse 16,10-12.

² Genèse 21,20.

³ Genèse 17,20.

⁴ Genèse 21, 13.

⁵ Chapelet reçu par Monique-Marie, pour la conversion des musulmans - « *Sixième cahier d'Amour* » - message du 31/12/2009.

⁶ Genèse 21.

Nous pouvons d'ailleurs méditer les paroles du Christ, qui nous enseignent à poser un regard éclairé sur les différentes religions :

« En toute religion – et d'autant plus si elle a une morale élevée – on trouve la présence de vertus et l'exigence de mener une vie qui s'y conforme. Par conséquent, la charité, l'espérance, la foi, l'humilité, la justice et ainsi de suite y ont place. Elles ne seront pas parfaites, puisqu'elles proviennent d'une connaissance imparfaite du Tout, ou Vérité, mais elles susciteront toujours les mêmes effets moraux d'élévation, d'extase, d'incitation à la miséricorde, à l'humilité, à la tempérance, grâce au désir et à l'espérance de parvenir à posséder le Tout, c'est-à-dire Dieu. Dieu, le Soleil, donne les mêmes lumières à tous les hommes. Et les religions révélées, mais imparfaites, créent des brumes que le rayon du divin Soleil peut moins facilement percer pour descendre déposer un baiser sur les croyants, les meilleurs parmi eux, et pénétrer en eux.

Les meilleurs, ce sont ceux qui tendent à Dieu de tout leur être, savent s'élever par l'envol de leur esprit au-dessus des brumes, pour atteindre une perfection qui manque malheureusement à trop de chrétiens, et connaître les paroles ineffables de l'Esprit à l'esprit, et savourer le fait d'être uni à l'amour plus et mieux que beaucoup de catholiques tièdes. Ne t'étonne donc pas qu'un soufi écrive des pages sœurs de celles de cette grande amoureuse de Dieu que fut Thérèse de Jésus. L'amour est un. Qui le connaît et en est le fils, parle le langage unique de l'amour. »¹

Plus tard, Abraham et Sara presque centenaires, Dieu interviendra cette fois directement, et en amont, pour promettre au couple un enfant « miracle » : ce sera Isaac, qui lui seul sera l'objet de l'alliance divine : « *Quant à mon alliance, c'est avec Isaac que je l'établirai, avec l'enfant que Sara va te donner l'an prochain à pareille époque. J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui.* »²

Il est donc très facile de voir en Isaac, tout d'abord le judaïsme, puis l'accomplissement parfait de celui-ci en la personne de Jésus-Christ.

Nous constatons donc une nouvelle fois que la promesse historique de la naissance d'Isaac a bien été accomplie, mais qu'elle signifiait aussi profondément une autre naissance à venir : celle du Christianisme !

c) De même, et plus simplement ; lorsque Dieu promet à Moïse qu'Il va faire sortir « *les fils d'Israël* » d'Égypte, qu'il les libérera de l'esclavage et frappera Pharaon : cela s'est matériellement produit. Tout comme les quarante années de traversée du désert qui suivirent, où le Seigneur fit pleuvoir le « *pain du ciel*³ » pour soutenir physiquement son peuple jusqu'à son entrée en terre de Canaan⁴. Ce qui est advenu concrètement dans les moindres détails pour le peuple juif, le Christ nous en donnera une signification spirituelle

¹ « *Les Carnets* » - (16/11/1945) - CEV.

² Genèse 17.

³ La manne / Exode 16.

⁴ La Terre promise par Dieu à son peuple.

plutôt simple à comprendre : Jésus nous a libéré de l'esclavage démoniaque, en expiant la faute originelle par son Sang ; nous traversons ce monde rempli de tentations en tous genres, fortifiés par « *le vrai pain du Ciel* »¹ – Jésus vivant dans la sainte Eucharistie – que le Père nous donne pour nourrir nos âmes, en pèlerinage vers le Royaume des Cieux.

2) Sept prophéties pour Israël :

Nous allons maintenant pouvoir remarquer que plusieurs grandes prophéties concernant Israël ne sont toujours pas réalisées à l'heure actuelle. Elles devront donc forcément l'être d'ici la Parousie.

Au moment de la mort de Jésus sur la croix, le nombre de ces grandes prophéties s'élevait a priori à sept. Depuis, certaines se sont concrétisées, d'autres pas encore... Je précise qu'il s'agit bien évidemment de mon décompte personnel et de l'ordre chronologique que j'envisage.

◆ Prophétie n° 1 : **destruction du Temple de Jérusalem** (*Accomplie*).

*« Comme certains parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : “Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit.” »*²

Cette parole du Christ, prononcée dans le Temple de Jérusalem quelques heures avant sa mort³, s'est accomplie en l'an 70, soit quarante ans après qu'elle ait été proclamée. Sous l'impulsion de Vespasien et de son fils Titus, futur empereur romain, Jérusalem est mise à sac avant d'être conquise, le Temple entièrement détruit ; seul subsista le Mur des Lamentations. Selon l'historien romain juif, Flavius Josèphe⁴, ce sont plus d'un million de juifs qui moururent pendant le siège de la ville.

Cette même prophétie du Christ peut donc aussi être reçue spirituellement et mise en relation avec la Parole de Dieu adressée au prophète Ezéchiel : « *J'ôterai de votre chair **le cœur de pierre**, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.* »⁵

Le Temple symbolise notre cœur ; la mort du Christ permet à la Grâce de se répandre en nos âmes, « détruisant » ainsi notre « *cœur de pierre* » d'homme déchu, pour faire de nous des « fils ».

¹ Jean 6, 32.

² Luc 21, 5-6.

³ Le mercredi saint (de l'an 30), selon l'Oeuvre de Maria Valtorta.

⁴ (38-100).

⁵ Ezéchiel 36, 26.

◆ Prophétie n° 2 : **dispersion du peuple juif** (*Accomplie*).

« *Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville, car ce seront des jours où justice sera faite pour que soit accomplie toute l'Écriture. Quel malheur pour les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là, car il y aura un grand désarroi dans le pays, une grande colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés en captivité dans toutes les nations...* »¹

Suite à la conquête de Jérusalem par les Romains en l'an 70, le peuple juif vivait néanmoins toujours sur la terre d'Israël. Il n'empêche qu'en l'an 135, suite à une énième révolte sanglante des « zélotes »², voulant reprendre Jérusalem, l'empereur Hadrien décide cette fois d'y mettre définitivement un terme : les légions romaines se mettent en marche, saccagent les villages, massacrent la population (*deux cent mille morts*). Jérusalem est rasée pour que soit construite une nouvelle cité païenne, où les Juifs sont désormais interdits de séjour. Hadrien décrète la déportation des Juifs, réduits en esclavage, dans tout l'empire romain.

L'interprétation spirituelle des paroles de Jésus est ici sans doute plus complexe. Personnellement, je les comprends de la façon suivante :

Nos âmes (« *Jérusalem* ») sont régulièrement « *encerclées* », sujettes à de multiples tentations et autres attaques démoniaques (« *armées* »). Notre secours se trouve dans la prière (« *montagne* ») et dans l'isolement de l'esprit du monde (« *fuyez la ville* »). Malheur ! Si nous continuons néanmoins à **vouloir** « *enfanté* » le péché, à nous en nourrir (« *femmes enceintes qui allaitent* ») ; alors le glaive de la Parole de Dieu (« *épée* ») qui est aussi « *Justice* » nous fera tomber sous la domination satanique (« *emmenés en captivité* »).

Cependant, nous ne devons pas non plus oublier cette parole de Dieu adressée à Israël, et qui s'applique donc également pour chacune de nos âmes. Dieu ne nous abandonne jamais, même lorsque nous semblons être très loins de Lui : « *Et pourtant, même alors, quand ils se trouveront relégués dans le pays de leurs ennemis, Je ne les aurai ni dédaignés ni repoussés au point de les anéantir, de dissoudre Mon alliance avec eux ; car Je suis l'Éternel, leur Dieu !* »³

¹ Luc 21, 20-24.

² Les zélotes appartenaient à un mouvement sociopolitique en Palestine au temps de Jésus. Ils voulaient combattre pour libérer Israël de l'occupation romaine. Le mot hébreu devenu « zélote » se traduit par « jaloux ». Ce mot parle de l'exclusivité de la relation entre Dieu et son peuple.

³ Lévitique 26, 44.

♦ Prophétie n° 3 : **calamités pour le peuple juif** (*Accomplie*).

« Il se retourna et leur dit : *“Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l’on dira : “Heureuses les femmes stériles, celles qui n’ont pas enfanté, celles qui n’ont pas allaité !” Alors on dira aux montagnes : “Tombez sur nous”, et aux collines : “Cachez-nous.” Car si l’on traite ainsi l’arbre vert, que deviendra l’arbre sec ?* »¹

Le Christ souffrant prononça ces paroles le vendredi saint, sur le chemin du Calvaire. Il s’adressait aux « *femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient* »² sur Lui. Nous avons déjà vu avec les nombreux événements terribles que vécurent le peuple juif, à quel point cette prophétie s’est déjà réalisée à plusieurs reprises.

Le siège de Jérusalem en l’an 70 fut absolument terrifiant : « *Tandis que le temple brûlait, les soldats pillaient tout ce qui leur tombait sous la main et faisaient un horrible carnage : on ne pardonnait ni à l’âge ni au rang ; les enfants, les vieillards, les profanes et les prêtres étaient également égorgés.* »³

Enfin, nul besoin de décrire l’effroi qui devait broyer l’âme des pauvres mamans lorsque les trains faisaient route à toute allure vers les camps de la mort. Avoir des enfants avec soi devait être épouvantable.

Comme à chaque fois, nous pouvons tâcher de pénétrer ces paroles avec notre esprit. Je me risque à traduire ainsi : « *Ne pleurez pas sur moi* », Je pars vers le Père, mais pleurez sur vos péchés ! Heureux celui (ou celle) qui aura vécu saintement, car il viendra, le Jugement auquel nul ne pourra échapper. Si la colère divine s’abat ainsi sur Moi qui suis sans péché, craignez d’autant plus qu’elle s’abatte sur vous qui êtes pécheurs.

Jésus : « *La main de Dieu a déjà pesé sur ce peuple au cours des siècles passés, mais le passé comme le présent ne seront rien par rapport à l’avenir redoutable qui l’attend pour n’avoir pas voulu accueillir l’Envoyé de Dieu.*

Ce qui attend Israël qui répudie le Christ n’est comparable ni en rigueur ni en durée. C’est moi qui vous l’affirme, en plongeant mon regard dans les siècles : tel un arbre brisé et jeté dans les tourbillons d’un fleuve impétueux, ainsi sera la race hébraïque frappée par l’anathème divin. Avec ténacité, elle cherchera à se fixer sur les rives en tel ou tel lieu et, vigoureuse comme elle l’est, elle jettera des surgeons et des racines. Mais quand elle croira s’être installée à demeure, elle sera reprise par la violence du courant qui l’arrachera encore, brisera ses racines et ses rejets, et elle ira plus loin souffrir, s’accrocher pour être de nouveau arrachée et dispersée. Et rien ne pourra lui donner la paix, car le courant qui la poursuit sera la colère de Dieu et le mépris des peuples.

Ce n’est qu’en se jetant dans une mer de sang vivant et sanctifiant qu’elle pourrait

¹ Luc 23, 28-31.

² Luc 23, 27.

³ « *Le siège de Jérusalem* » - Armand Biechy - (1876).

trouver la paix ; mais elle fuira ce sang bien qu'Il l'invite encore, parce qu'il lui semblera qu'il a la voix du sang d'Abel, qui l'appelle, elle, le Caïn de l'Abel céleste. »¹

Néanmoins, il ne faut pas laisser émerger l'idée selon laquelle le Seigneur de toute bonté se réjouirait d'une quelconque vengeance contre son peuple d'élection. Aux nazis et autres bourreaux de toute l'humanité, le Seigneur de l'univers s'adresse ainsi :

« J'entends et Je vois les gémissements des opprimés, que vous étranglez dans leur âme et dans leur esprit plus encore que dans leur corps. Pas un de vos sujets n'est à l'abri de votre couteau qui les prive de la liberté, de la paix, de la sérénité, de la foi et qui, moralement, fait d'eux des hébétés, des apeurés, des désespérés, des rebelles.

J'entends et je vois les râles de ceux qui sont mis à mort, ainsi que le sang qui baigne "votre autel". Pauvre sang pour lequel Je dispose d'une miséricorde qui dépasse toute mesure et auquel Je pardonne même l'erreur, parce que l'homme s'est déjà appliqué une punition et que Dieu n'intervient pas là où il y a déjà eu expiation.

Mais Je vous jure que de ce sang et des gémissements, Je ferai votre tourment éternel. Vous mangerez, vous régurgiterez, vous vomirez du sang et vous vous y noierez, vous aurez l'âme abasourdie au point de devenir fou de ces râles et de ces gémissements, et vous serez obsédés par des millions de visages qui vous crieront vos millions de crimes et vous maudiront. Tout cela, vous le trouverez là où vous attend votre père, le roi du mensonge et de la cruauté. »²

♦ Prophétie n° 4 : **Jérusalem redeviendra entièrement juive** (Partiellement accomplie).

« Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations. »³

Nous avons vu précédemment que la dispersion du peuple juif débuta en l'an 135. Cette errance dura jusqu'en 1948, date à laquelle la Palestine fut partagée, après résolution des Nations-Unies, entre un État juif et un État arabe. Qui aurait pu prévoir que les Juifs reviendraient de cette façon-là, sur une terre dont ils avaient été chassés dix-huit siècles auparavant ? De manière encore plus surprenante, ce petit État à peine créé réussit ensuite à se défendre et à vaincre militairement face à plusieurs nations arabes coalisées et conquérantes (« *Guerre des six jours* » en 1967). Depuis, Israël revendique la totalité de son territoire ancestral, et les Palestiniens défendent leur droit à demeurer là où ils vivent depuis des siècles. Il s'agit donc avant tout d'un conflit politique, forcément teinté de religiosité, mais qui de fait doit être observé comme tel : « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.* »⁴

¹ « *EMV 8.507* » - CEV.

² « *Les Cahiers de 1944* » - (17/01/1944) - CEV.

³ Luc 21, 24.

⁴ Luc 20, 25.

Comme nous y invite l'Église, le rôle des chrétiens n'est pas de s'immiscer dans un tel affrontement, et de prendre parti pour un peuple au détriment d'un autre. Il est plutôt de notre devoir de rappeler – à temps et à contre-temps – que sont « *heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* »¹.

Certes, nous connaissons les prophéties et donc la finalité de tout cela, mais nous ne savons pas du tout comment le Seigneur opérera. Il serait donc bien stupide et injuste de vouloir humainement précipiter leur accomplissement. A ce propos, en 2007, le Patriarche latin de Jérusalem² – Michel Sabbah –, co-signa une condamnation du sionisme³ chrétien, qui me semble parfaitement juste :

« [...] *Nous affirmons que tous les hommes sont créés à l'image de Dieu. Cela implique qu'ils sont appelés à honorer la dignité de tout être humain et de respecter ses droits inaliénables. Nous affirmons qu'Israéliens et Palestiniens sont capables de vivre ensemble dans la paix, la justice et la sécurité. Nous affirmons que les Palestiniens, musulmans comme chrétiens, sont un seul peuple.*

Nous rejetons toute tentative de subvertir et de briser leur unité. Nous appelons tous les gens à rejeter le point de vue étroit du sionisme chrétien et d'autres idéologies qui privilègient un peuple aux dépens des autres. Nous nous engageons dans une résistance non violente comme étant le moyen le plus efficace de mettre fin à une occupation illégale, afin de parvenir à une paix juste et durable. [...]

*Dieu demande que justice soit faite. Aucune paix, sécurité, ou réconciliation durables ne sont possibles, si elles ne sont pas fondées sur la justice. Les exigences de justice ne disparaîtront pas. Le combat pour la justice doit être poursuivi avec diligence et persistance, mais sans violence. Telle est la position que nous prenons. Nous défendons la justice. Nous ne pouvons rien faire d'autre. Seule la justice garantit une paix qui mènera à la réconciliation et à une vie de sécurité et de prospérité pour tous les peuples de notre terre. En prenant le parti de la justice, nous nous ouvrons au travail de paix, et **œuvrer à la paix fait de nous des enfants de Dieu.** »⁴*

Aujourd'hui la situation géopolitique de Jérusalem est on ne peut plus complexe ; la ville est partagée en quatre quartiers : un juif, un chrétien, un arménien, et enfin un musulman où se situe la mosquée Al-Aqsa, troisième lieu saint de l'Islam. Incroyablement, il se trouve que cet endroit est aussi le plus sacré des lieux saints du judaïsme, puisque c'est ici précisément qu'était établi le Temple, détruit par les Romains en l'an 70. Du coup, il est clair que la prophétie biblique n'est pour l'heure pas encore pleinement accomplie :

¹ Matthieu 5, 9.

² La plus haute autorité catholique latine d'Orient.

³ Mouvement politique et religieux, visant à l'établissement puis à la consolidation d'un État juif en Palestine.

⁴ Extrait de la « *Déclaration de Jérusalem sur le sionisme chrétien* » - Communiqué du Patriarche et de dignitaires d'Églises locales à Jérusalem - (07/07/2007).

les lieux principaux de Jérusalem, comme le « Mont du Temple », sont toujours « foulés » par les pieds des « nations » étrangères : les non-juifs.

D'autre part, l'Écriture indique bien que cette réalité¹ ne pourra pas advenir avant la fin du « temps des nations ». Que pouvons-nous donc entendre par « temps des nations accomplis » ? De mon point de vue, sans doute surgira-t-il une époque où le monde ne sera plus organisé sous forme de nations, tel que nous le connaissons aujourd'hui, mais plutôt sous l'égide d'une seule et unique institution politique planétaire. Nul besoin d'être un grand expert ou visionnaire pour remarquer que les esprits sont déjà hautement conditionnés à cette perspective mondialiste. Nous y réfléchirons en détails lorsque j'évoquerai le sujet de l'Antéchrist, mais nous pouvons d'ores et déjà noter que ce projet politique est loin d'être dissimulé. Les références ne manquent pas pour attester qu'une multitude d'« élites » politiques, culturelles, financières, médiatiques, etc..., appellent de leurs vœux l'établissement d'une telle structure mondiale. Une synthèse de cette pensée nous est d'ailleurs offerte par M. Jacques Attali², plutôt décomplexé lorsqu'il s'agit d'aborder le sujet :

– « *Un jour l'humanité comprendra qu'elle a tout à gagner à se rassembler autour d'un gouvernement démocratique du monde, dépassant les intérêts des nations les plus puissantes, protégeant l'identité de chaque civilisation et gérant au mieux les intérêts de l'humanité. Un tel gouvernement existera un jour. Après un désastre, ou à sa place. Il est urgent d'oser y penser, pour le meilleur du monde.* »³

– « *On peut imaginer, rêver de Jérusalem devenant capitale de la planète, qui sera un jour unifiée autour d'un gouvernement mondial. C'est un joli lieu pour un gouvernement mondial.* »⁴

Comment donc imaginer que Jérusalem puisse un jour devenir entièrement juive, sans que le monde musulman ne s'embrase ? A part un effondrement de l'Islam provoqué par une apostasie massive des musulmans (*convertis au Christ ?*), je ne vois pas d'autre hypothèse malheureuse qu'une guerre terrible.

Spirituellement, je dirais que ce verset concernant Jérusalem pourrait être reçu de la sorte : tout au long de notre exil ici-bas, notre âme (« Jérusalem ») est l'objet d'une lutte incessante entre le Ciel et l'Enfer, mettant à l'épreuve chacun de nous (« foulée aux pieds »). Ce combat prendra fin lorsque le démon sera mis hors d'état de nuire (« temps accomplis »). Ou encore : l'Église qui est aussi la Jérusalem nouvelle, sera féroce ment combattue, « foulée aux pieds », jusqu'au retour du Christ.

¹ Jérusalem entièrement juive.

² Écrivain, économiste, ancien conseiller spécial de François Mitterand, etc...

³ « *Demain qui gouvernera le monde ?* » - Jacques Attali - Fayard (2012).

⁴ Dailymotion - Jacques Attali - Public Sénat (2010) - « *Jérusalem capitale du nouvel ordre mondial* ».

♦ Prophétie n° 5 : **Israël accueillera « un autre » que le Christ. L'Antéchrist ?** (*Non accomplie*).

« Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'accueillez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous l'accueillerez. »¹

Déjà, d'un point de vue spirituel, nous pouvons aisément comprendre que si nous n'accueillons pas Jésus et sa Loi d'amour dans notre coeur, alors c'est forcément le « prince de ce monde » qui prendra la place, d'une manière ou d'une autre.

Cette prophétie de Jésus m'a percuté dès l'instant où je l'ai lue pour la première fois. Elle m'apparaît vraiment limpide et signifie selon moi que le peuple juif, qui attend depuis des millénaires son « Messie », son roi politique et terrestre, finira pas obtenir ce qu'il a tant désiré. Bien sûr, je n'oublie pas que chacun de nous, par la multitude de nos péchés, a crucifié « l'Amour incarné » : **nous sommes tous coupables de déicide**. Toutefois, c'est un fait historique incontestable que Jésus de Nazareth, fils d'Israël, a bien été condamné et assassiné par sa propre nation.

« Tout le peuple [de Jérusalem] répondit :
“Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !” »²

Il me paraît donc éminemment juste, que le peuple (*historique*) qui persécuta son Roi très saint, soit aveuglé à tel point qu'il prendra « le fils de perdition »³ – l'Antéchrist –, pour son sauveur tant attendu. Je ne reprends d'ailleurs que des propos déjà émis par de nombreux saints :

Saint Hippolyte : « Ils se diront les uns les autres : ”Se trouve-t-il dans notre génération un homme aussi bon et aussi juste ?” Ils iront à lui et ils lui diront : ”Nous te servirons tous ; nous plaçons en toi notre confiance ; nous te reconnaissons comme le plus juste de toute la terre ; c'est de toi que nous espérons le salut.” Et ils le proclameront Roi. »⁴

Saint Ephrem : « C'est d'une manière exceptionnelle que l'Antéchrist entourera de faveurs la nation juive. Mais c'est aussi d'honneurs extraordinaires que la nation déicide la couvrira et qu'elle applaudira son règne. »⁵

Saint Jean Damascène : « Les Juifs ont donc rejeté le Seigneur Jésus, Christ et Fils de Dieu ; ils recevront au contraire l'imposteur qui s'attribuera avec arrogance la divinité. »⁶

¹ Jean 5, 43.

² Matthieu 27, 25.

³ 2 Thessaloniens 2, 3.

⁴ Hippol., Oratio de consummat. mundi.

⁵ Ephr., Serm. de antichr.

⁶ Joan. Damasc., De fide orthodoxa, lib. IV, cap. XXVII.

Selon la tradition juive, le « *Machia'h* »¹ attendu entrera dans Jérusalem par la Porte Dorée, qui aujourd'hui permet d'accéder à l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa. Il apportera la paix et la prospérité, reconstruira le Temple. En songeant à cette promesse de paix, je ne peux m'empêcher de penser à ces mots de saint Paul aux Thessaloniens : « *Quand les hommes diront : "Quelle paix ! Quelle tranquillité !", c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux...* »²

♦ Prophétie n° 6 : **Israël reconnaîtra Jésus-Christ comme son Messie** (*Non accomplie*).

*« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre temple vous est laissé : il est désert. En effet, je vous le déclare : vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »*³

« La venue du Messie glorieux est suspendue à tout moment de l'histoire à sa reconnaissance par "tout Israël" dont "une partie s'est endurcie" dans "l'incrédulité" envers Jésus. »

Catéchisme de l'Église Catholique – n° 674

La conversion du peuple juif est certaine, puisqu'affirmée par Jésus, et confirmée par le Magistère. Elle interviendra sans doute très peu de temps avant la Parousie. Saint Paul le confirme en conditionnant la résurrection des morts au rétablissement d'Israël : « *...Qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégré ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts !* »⁴

L'Oeuvre de Maria Valtorta regorge aussi de multiples rappels de cette future conversion. Il nous faut vraiment écouter Dieu parler :

« La conversion d'Israël sera l'extrême conversion du monde à Dieu. Pourquoi eux, les derniers, eux qui ont été les premiers à appartenir à Dieu ? Par décret éternel et par décret humain. Que le décret éternel ne paraisse pas injuste. Ce peuple a été le premier – ou pour mieux dire, l'unique – à posséder la connaissance des vérités surnaturelles. Il aurait dû être le tout premier dans la nouvelle Église, celle des chrétiens, de la même façon qu'Adam et sa compagne auraient dû être les tout premiers du peuple céleste. Mais la mauvaise volonté a transformé les premiers en derniers.

De même, il est dit dans l'Écriture qu'Israël, lui, sera réprouvé par Dieu à cause de ses péchés, et, de premier qu'il était, sera le dernier à entrer dans le Royaume du Christ. Adam est une figure emblématique de ce qu'il advient lorsqu'on tombe dans la réprobation de Dieu.

¹ Le Messie.

² 1.Thessaloniens 5, 3.

³ Matthieu 23, 37-39.

⁴ Romains 11, 15.

Pour son péché il a dû attendre aux enfers pendant des siècles et des millénaires, malgré la longue expiation qu'il avait déjà fait sur la terre. C'est ainsi que, pour le peuple hébreu, le Royaume de Dieu, — qui n'est pas inexorablement fermé du fait qu'il a été par eux dédaigné quand il aurait pu être accueilli, — c'est ainsi que des siècles et des millénaires devront passer avant qu'Israël ne redevienne ami de Dieu le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

D'abord deviendront "peuple de Dieu" les autres peuples. Les Juifs seront derniers, même si ceux qui amènent le Salut au monde viendront toujours de Sion. Ici la parole Sion est employée pour signifier Israël, et Israël ici signifie "peuple des fils de Dieu". Jésus est venu d'Israël.

S'il est vrai — comme il est dit par Celui qui est la Parole incarnée et la Sagesse du Père — que les jours de la désolation seront abrégés par les mérites des élus, il est à croire qu'Israël ne sera pas exclu en sa totalité, et ceci grâce aux mérites de ses pères (les patriarches, les prophètes, et tous les justes du peuple juif). En considération de la justice de ceux-ci, Dieu sera miséricordieux. Il n'effacera pas l'élection des Juifs pour ne pas séparer les pères de leurs fils, et parce que Dieu n'est pas changeant dans ses desseins. Le Christ est mort pour les Juifs aussi. Sur la croix, dans ses prières extrêmes, il a prié pour les Juifs plus que pour tout autre peuple, car ils étaient ceux qui avaient le plus mérité la réprobation de Dieu, et qui auraient persisté de façon obstinée dans leur erreur.

Pourquoi a-t-il fallu que le peuple élu devienne le plus coupable ? Dieu ne pouvait-il pas empêcher qu'il le devienne ? Ne pouvait-il pas agir envers son peuple élu de la même façon qu'il a agi envers Saul ? Ne pouvait-il pas foudroyer les chefs des prêtres, les pharisiens et les scribes, de façon à les convertir à la Vérité et à la Justice ? Bien sûr qu'il aurait pu. Mais en quoi alors aurait consisté le mérite de leur conversion ? Que vaut une conversion non spontanée, mais forcée par le pouvoir et le vouloir divins ?

Dans ce comportement de Dieu, y a-t-il eu, oui ou non, quelque raison impénétrable ? Bien sûr que oui. Dieu ne fait rien sans raison et sans but. Et chaque but est juste, même si pour les mortels il demeure un mystère. Le moment viendra où toutes les choses que Dieu a faites, et qui maintenant sont pour vous incompréhensibles, vous seront dévoilées. Alors, avec Paul, vous direz : « Ô profondeurs, ô richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! »¹

Comment une telle conversion pourrait-elle donc s'opérer ? Nous verrons plus loin qu'un récit situé dans l'Ancien Testament, et plus particulièrement dans le Livre de la Genèse, est tout à fait édifiant et sans doute aussi prophétique. Il s'agit de l'histoire du jeune Joseph, fils préféré de Jacob, persécuté par ses frères et exilé de force en Egypte. Nous regarderons en détail comment cette histoire est en réalité une fantastique allégorie de la relation entre Israël et Jésus, et qu'elle indique sans doute la manière dont la réconciliation adviendra.

Jésus : « *Sauveur des nations, je ne peux pas ne pas être Sauveur de mon peuple ; mon peuple selon l'ancienne loi et mon peuple selon la nouvelle. Je suis, humainement, sorti de cette race, même si elle m'a tourné en dérision, méconnu, trahi, mis à mort... Avec une*

¹ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - (n° 46) - CEV.

dureté inhumaine, les pères des pères d'aujourd'hui ont repoussé le don de l'Éternel et réclamé mon Sang pour rassasier leur haine envers la Vérité.

Patiemment, avec intelligence, force et bonté, je les attirerai à Moi. L'oeuvre est déjà commencée et les persécuteurs qui attaquent et offensent ce qui est humain ne savent pas qu'ils sont en train de créer, par leur iniquité, le grand jour du Seigneur où, comme des brebis dispersées, je rassemblerai mon immense troupeau au pied de la croix et rebaptiserai du nom d' "agneaux" les enfants redevenus sauvages du troupeau qui fut le mien, en chassant, sous mon signe, ceux qui sont les vipères et les loups de la société humaine. [...]

Partout dans le monde, le sol frémit sous vos pieds et vous chasse. Même votre antique terre. Mais lorsque Moi, Seigneur du monde, J'étendrai la main et ouvrirai la bouche : "Suffit ! Ceux-ci sont de nouveau à Moi", la terre ne pourra plus vous poursuivre. Les tentes surnaturelles du Ciel seront au-dessus de vous pour vous protéger. »¹

◆ **Prophétie n° 7 : L'Arche d'Alliance sera retrouvée, le Temple reconstruit** (*Non accomplie*).

*« Arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme de grotte et il introduisit la tente, l'Arche, l'autel des parfums, puis il en obstrua l'entrée. [...] "Ce lieu sera inconnu", dit-il, "jusqu'à ce que Dieu ait opéré le rassemblement de son peuple et lui ait fait miséricorde". Alors le **Seigneur manifestera de nouveau ces objets, la gloire du Seigneur apparaîtra** ainsi que la Nuée, comme elle se montra au temps de Moïse et quand Salomon pria pour que le saint lieu fût glorieusement consacré. »²*

Probablement au moment où Jérusalem était sur le point d'être détruite par Nabuchodonosor (587 av. J.-C.), le prophète Jérémie fut « averti par un oracle »³ : il devait mettre à l'abri l'Arche d'Alliance, qui contenait le bâton d'Aaron, les tables de la Loi, et de la manne.

Jérémie s'exécuta et cacha donc les objets sacrés dans une « forme de grotte ». Problème, « quelques-uns de ses compagnons, étant venus ensuite pour marquer le chemin par des signes, ne purent le retrouver »⁴.

Cette prophétie devrait d'ailleurs suffire à nous faire admettre que la prophétie venue du Christ ne peut pas avoir lieu à la fin du monde.

En effet, le prophète Jérémie indique une proximité temporelle entre la découverte des objets sacrés et la Parousie (« L'apparition de la gloire du Seigneur »). De fait, nous pourrions nous demander pour quelle raison Dieu dévoilerait un endroit, inconnu depuis des millénaires, au moment de la fin du monde... Cela n'aurait guère de sens !

Pour que cette découverte ait lieu, la condition est clairement mentionnée : **Israël devra s'être converti au Christ** (« ... et lui ait fait miséricorde »).

¹ « Les Cahiers de 1943 » - (06/12/1943) - CEV.

² 2 Maccabées 2, 7-8.

³ 2 Maccabées 2, 4.

⁴ 2 Maccabées 2, 6.

L'Arche d'Alliance sera donc retrouvée à une date précise, et l'histoire continuera ensuite. Cet évènement pourrait d'ailleurs symboliser l'entrée du peuple juif dans « *l'alliance nouvelle et éternelle* »¹, à laquelle il n'avait pas voulu prendre part il y a plus de deux mille ans.

Aussi, en parcourant les derniers chapitres² du livre d'Ezéchiel, écrit³ pendant l'exil du peuple juif à Babylone, nous pouvons recenser une étonnante succession de détails architecturaux, tous plus minutieux les uns que les autres. Ils concernent la construction du Temple de Jérusalem ; mais étrangement, toutes ces indications ne correspondent ni au premier Temple de Salomon (*détruit par Nabuchodonosor en 587 av. J.-C.*), ni au second Temple d'Hérode (*détruit par les Romains en l'an 70*).

Par conséquent, il apparaît donc envisageable qu'un troisième Temple soit un jour reconstruit à Jérusalem, et ce selon les visions précises du prophète Ezéchiel. D'ailleurs, il est remarquable de noter que ces descriptions bibliques très concrètes, laissent entrapercevoir un futur Temple plutôt moderne, avec de multiples « *fenêtres* »⁴, donc forcément lumineux, ainsi qu'un « *torrent d'eau* »⁵ qui « *sous le seuil de la Maison, jaillissait vers l'orient... et se déversait dans la mer Morte* »⁶.

Malgré cela, et même si je ne laisse pas de côté le sens matériel de la prophétie, je veux insister sur le fait que l'Écriture évoque évidemment un Temple mystique. Dans l'Oeuvre de Maria Valtorta, Jésus dévoile de manière merveilleuse, le sens profond des paroles d'Ezéchiel :

*« Je suis la source d'où jaillit la vie éternelle. Que celui qui veut posséder la Vie, c'est-à-dire Dieu, croie en moi, et de son sein jailliront non pas des gouttes, mais des fleuves d'eau vive. Car ceux qui croient en moi, formeront avec moi le **Temple nouveau** d'où jaillissent les eaux du salut dont parle Ezéchiel. Venez à moi, ô peuples ! Venez à moi, ô créatures ! Venez former un **unique Temple**, car je ne repousse personne, mais par amour je vous veux avec moi, dans mon travail, dans mes mérites, dans ma gloire.*

Ce Temple, ce sont ceux qui croient dans le Messie du Seigneur, dans le Christ, dans la Loi nouvelle, dans la doctrine du temps du salut et de la paix. Comme les murs de ce temple sont formés de pierres, c'est d'âmes vivantes que seront formées les murailles mystiques du Temple qui ne mourra pas pour toujours et qui, de la terre, s'élèvera vers le Ciel, comme son Fondateur, après la lutte et l'épreuve.

Cet autel d'où jaillissent les eaux, cet autel à l'orient, c'est moi. Et mes eaux jaillissent de la droite, car la droite est la place des élus au Royaume de Dieu. Elles jaillissent de moi, pour se déverser en mes élus et les enrichir des eaux vitales, chargés de les conduire, de les répandre au nord et au midi, au levant et au couchant, pour donner la vie à la terre chez ses

¹ Prière eucharistique.

² A partir du quarantième.

³ Datation traditionnelle vers 591 av. J.-C..

⁴ Ezéchiel 40 et suivants.

⁵ Ezéchiel 47, 5.

⁶ Ezéchiel 47, 1 & 8.

peuples qui attendent l'heure de la lumière, l'heure qui viendra, qui devra absolument venir partout, avant que la terre ne cesse d'exister. »¹

Ceci étant rappelé, si l'on persiste à envisager la construction matérielle d'un troisième Temple, alors il ne faut pas omettre une condition essentielle : cette nouvelle édification ne saurait advenir sans que Jésus-Christ ne soit au préalable reconnu comme Messie par Israël. D'une part, parce que l'impératif du « repentir » est clairement énoncé dans le livre d'Ezéchiel :

*« Toi, fils d'homme, décris cette Maison à la maison d'Israël, pour qu'ils soient honteux de leurs fautes en mesurant les dimensions de la Maison. S'ils sont honteux de tout ce qu'ils ont commis, fais-leur connaître le plan de la Maison. [...] Écris-les sous leurs yeux, afin qu'ils gardent tout son plan et **toutes ses prescriptions, et qu'ils les appliquent.** »²*

Si l'on objecte que ces paroles font référence à un temps révolu, comment donc expliquer que la construction du second Temple n'ait pas été réalisée selon les visions d'Ezéchiel, déjà connues à l'époque ? Peut-être simplement parce que ces « *prescriptions* » étaient impossibles à « *appliquer* ».

Créer un « *torrent d'eau* » qui « *se déverse dans la mer Morte* » n'était sans doute pas chose si aisée, surtout si l'on regarde sur une carte la distance entre Jérusalem et la mer Morte³... !

Plus que cela, je pense que la toute-puissante volonté divine dispose les évènements de telle sorte que s'il doit y avoir un jour une reconstruction du Temple, elle sera inconditionnellement liée à la « *réintégration* »⁴ du peuple juif. Pour preuve, en l'an 362-363, l'empereur romain Julien (*surnommé « l'Apostat »*), voulut faire mentir la prophétie évangélique de la destruction du Temple, il entreprit de le rebâtir ; mais saint Cyrille de Jérusalem prédit les châtements de Dieu, qui ne se firent pas attendre : des tourbillons de flammes sortirent de terre et dévorèrent les ouvriers. Une multitude d'infidèles se convertirent au Christ et l'empereur Julien mourut le 26 juin 363...⁵

De ce fait, si une tentative de reconstruction purement humaine était engagée avant la conversion d'Israël, je doute fort que le Ciel reste silencieux bien longtemps...

Cette condition d'une conversion préalable du peuple juif me semble d'ailleurs logique, puisque si l'on applique la vision spirituelle à la reconstruction du Temple (*qui symbolise aussi notre âme*), on ne peut que conclure de la sorte : nos âmes ne sont guéries et donc « reconstruites » que si nous croisons en Jésus et nous repentons de nos péchés.

¹ « *EMV 7.491* » - CEV.

² Ezéchiel 43, 11.

³ 34 kilomètres séparent Jérusalem de la mer Morte.

⁴ Romains 11, 15.

⁵ Edward Gibbon - « *Histoire du déclin et de la chute de l'empire romain, Rome de 96 à 582* » - éd. Robert Laffont, Maesherbes (1983) - p. 651-652.

De plus, je présume que si le Christ a prophétisé la destruction du Temple, comme châtement du déicide, ce n'est pas pour que celui-ci puisse être reconstruit plus tard, sans un repentir préalable d'Israël.

D'autre part, nous pouvons prêter attention aux versets bibliques suivants. Ils sont à mettre en relation les uns avec les autres ; ils évoquent le temps messianique, où le Christ sera reconnu comme Roi de toute la terre. Ce n'est que mon avis, mais le Temple de Jérusalem majestueusement reconstruit, pourrait peut-être symboliser et matérialiser une ère de sainteté universelle : « *Le Règne de Dieu* » ! Cette vision d'Ezéchiel intervient alors qu'il admire le futur Temple de Jérusalem :

« *Et voici que la gloire du Dieu d'Israël arrivait de l'orient. Le bruit qu'elle faisait ressemblait au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de cette gloire. Cette vision ressemblait à celle que j'avais eue lorsque le Seigneur était venu détruire la ville... Cette voix me disait : "Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu sur lequel je pose les pieds, et là je demeurerai au milieu des fils d'Israël, pour toujours. La maison d'Israël ne rendra plus impur mon saint nom..."* »¹

Ces quelques lignes font plutôt penser au contexte de la Parousie (« *comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident...* »²) et à la réconciliation définitive entre Israël (*nos âmes, le peuple juif*) et son Seigneur.

La gloire de Dieu envahira-t-elle de nouveau le Temple de Jérusalem (*de manière eucharistique ?*), symbolisant le fait que Dieu règnera alors pleinement dans le Temple de nos âmes ? Comme toujours avec Israël, cette réalisation matérielle pourrait signifier quelque chose de profondément spirituel.

La parole suivante du prophète Zacharie révèle aussi une simultanéité entre le Règne universel de Dieu, et le temps où le Temple de Jérusalem sera tel que décrit dans la vision d'Ezéchiel :

« *En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem et couleront moitié vers la mer orientale³, moitié vers la mer occidentale : il en sera ainsi en été, comme en hiver. Alors le Seigneur deviendra roi sur toute la terre ; ce jour-là, le Seigneur sera unique, et unique, son nom.* »⁴

Imaginons : au moment où le peuple juif croira enfin en Jésus-Christ, et sera ainsi devenu chrétien, alors du Temple de Jérusalem « *couleront* » **visiblement** « *des fleuves d'eau vive* ».

Cette même « *eau vive* », l'abondance de la Grâce, « *coulera* » **invisiblement** du cœur de chaque chrétien, sanctifiant ainsi le monde entier. L'impératif pour une telle réalisation serait donc la foi d'Israël en Jésus-Christ,

¹ Ezéchiel 43, 7.

² Matthieu 24, 27.

³ A mettre en relation avec : « *Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux* » - Ezéchiel 47, 8.

⁴ Zacharie 14, 8-9.

Sauveur du genre humain : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* »¹

Nous pourrions donc concevoir l'idée d'un troisième Temple de Jérusalem, reconstruit pendant le « règne de l'Esprit », où ne seraient plus célébrés des sacrifices d'animaux, mais le seul et unique Sacrifice qui sauve le monde. Ce Temple, jadis réservé aux seuls juifs, deviendrait alors universel, donc catholique. De manière pratique, la « restauration »² à venir du monde, cette « seconde création »³ promise, pourrait aussi permettre l'émergence miraculeuse de ce « torrent d'eau », en plein coeur de Jérusalem...

Avec cette hypothèse-là, nous pourrions toutefois nous demander pour quelle raison reconstruire un Temple et non pas plutôt une église ? Je dirais qu'il faudrait peut-être réfléchir à la notion d'accomplissement de la fonction du Temple juif, semblable à l'accomplissement parfait du judaïsme, qui donna naissance au christianisme.

Pour finir sur ce sujet, revenons quelque peu à la vision spirituelle du Temple, qui est bien évidemment la plus importante. Voici un extrait d'un autre discours du Christ, répondant à l'interrogation suivante :

Un disciple : « *Mon Seigneur et Maître, j'ai beaucoup réfléchi avec mes compagnons à tes paroles... Tu as dit que l'on devra édifier un nouveau Temple, [...] contre lequel on livrera bataille, et qui ne mourra pas, alors que celui-ci⁴, toujours si j'ai bien compris, paraît destiné à périr. [...] Où le construirons-nous ? Pas ici, puisque tu dis que ce lieu restera désert jusqu'à ce qu'ils te bénissent comme envoyé par Dieu...* »

Jésus : « **C'est bien cela.** [...] *Ah ! En vérité, il n'est pas besoin d'argent ni de puissances pour construire l'édifice de la nouvelle demeure de Dieu, individuelle ou collective. Le Royaume de Dieu est en vous. C'est là, dans le Royaume de Dieu, que sera édifié le nouveau Temple, c'est-à-dire là où sont les esprits qui acceptent ma doctrine, la doctrine du Royaume de Dieu, et mettent ses préceptes en pratique. [...]*

Ce sera un unique édifice reposant sur une base unique et gardé dans l'unité par une cohésion mystique. Le Temple nouveau, mon Église, s'élèvera seulement quand votre cœur sera la demeure de Dieu et c'est lui, avec vous comme pierres vivantes, qui édifiera son Église. L'Infini, qui ne peut être contenu et honoré par aucun espace ni aucune magnificence matérielle, trouve dans le coeur de l'homme l'unique lieu digne de l'honorer comme il convient. Car le culte que l'on rend à Dieu, c'est l'amour pour Lui ; or l'amour se manifeste et se consume dans le coeur, non pas par les pierres taillées, les bois précieux, l'or et les parfums. »⁵

¹ Jean 7, 38.

² Actes 3, 19-21.

³ « *Les Cahiers de 1943* » - (16/09/1943) - CEV.

⁴ Le Temple de Jérusalem.

⁵ « *EMV 9.556-596* » - CEV.

Dans ce dernier passage, Jésus, en tant que Roi de nos âmes, insiste logiquement sur le Temple spirituel ; mais il semble aussi confirmer (« *C'est bien cela* »), que le lieu géographique du Temple ne resterait pas indéfiniment un « *désert* »...

Grâce aux différentes raisons évoquées précédemment, je ne peux donc croire, comme bon nombre de chrétiens l'ont pensé et le pensent encore, que le Temple de Jérusalem sera bientôt reconstruit par Israël, et que l'Antéchrist y siègera. Le moment venu, que « *l'Impie* »¹ prétende vouloir le faire, sûrement ; qu'il s'y attelle, sans doute ; qu'il y parvienne totalement, cela m'étonnerait ! « *L'Abomination de la désolation, installée dans le Lieu saint* »², dont ont parlé à la fois le Christ et le prophète Daniel, n'est donc pas selon moi à situer dans le Temple de Jérusalem. Je dirai plus loin ce que j'en pense.

De mon point de vue, si la reconstruction du Temple de Jérusalem devait s'opérer un jour, elle ne pourrait que coïncider avec l'épanouissement final et parfait de la Rédemption.

Pour conclure, nous avons effectivement remarqué que **quatre** prophéties concernant Israël ne sont toujours pas accomplies à l'heure actuelle. Nous aurions donc de bonnes raisons de penser que le retour du Christ est sans doute très éloigné. Néanmoins, j'ai tâché de démontrer que l'une³ de ces prophéties pourrait se concrétiser dans le temps de la Parousie.

Pour ce qui est des trois autres⁴, ma suggestion personnelle est qu'elles se réaliseront au cours d'un intervalle de temps très court, précédant de peu le retour du Christ : en premier lieu, l'Antéchrist sera peut-être celui qui oeuvrera afin que Jérusalem puisse redevenir entièrement juive.

Une fois la domination politique et la « paix » apportées à Israël, l'Antéchrist serait alors unanimement célébré et « accueilli » comme « *Machia'h* », tel que Jésus l'avait sous-entendu. Sachant que sa domination sera brève, la conversion du peuple juif et la Parousie du Christ seront donc, à ce moment-là, imminentes !

3) **L'histoire de Joseph, fils de Jacob** (*Ancien Testament – Genèse 37 et suivants*)

Comme évoqué précédemment, il nous faut maintenant prendre le temps de contempler l'histoire de Joseph et de ses frères. Nous y trouverons de précieuses clés de compréhension qui permettront d'éclaircir un tant soit peu, le mystère des fins dernières.

Abraham engendra Isaac, qui engendra **Jacob**. Ce dernier aura treize enfants (*douze fils et une fille*) de quatre femmes différentes, mais la seule qu'il

¹ 2 Thessaloniens 2, 8.

² Matthieu 24, 15 - Cf. Daniel 12, 11.

³ La reconstruction du Temple de Jérusalem associée à la découverte de l'Arche d'Alliance.

⁴ « Jérusalem entièrement juive » - « l'Antéchrist accueilli » - « Conversion du peuple juif ».

avait toujours aimée était Rachel. C'est de leur amour que naquirent ses deux derniers enfants : **Joseph** et Benjamin.

En donnant naissance au petit dernier – Benjamin –, Rachel mourut et fut ensuite enterrée sur la route de Bethléem.

Joseph, fils préféré de Jacob, grandit en âge et surtout en sagesse : Dieu lui avait donné la capacité d'interpréter les songes. Ces faveurs divines et paternelles, ne manquèrent pas de provoquer la haine et la jalousie des dix grands-frères.

Alors âgé de dix-sept ans, Joseph fut envoyé par son père pour rejoindre ses frères, chargés de faire paître le troupeau non loin de là. Le voyant arriver, et le détestant plus que jamais, « *ils complotèrent de le faire mourir* »¹. Seul l'aîné – Roubène –, voulait sauver Joseph et le ramener à leur père. Malgré cela, les autres frères parvinrent tout de même à se débarrasser de Joseph en le cédant à des marchands, en route vers l'Égypte. Le frère qui suggéra de vendre Joseph pour « *vingt pièces d'argent* » était Juda...

De retour chez eux, et après avoir recouvert de sang de bouc la tunique de Joseph, ils la présentèrent à leur père, faisant croire que Joseph avait été attaqué par une « *bête féroce* »² : Jacob fut inconsolable.

Avant de poursuivre l'histoire, nous pouvons déjà remarquer à quel point les différents personnages nous font penser à d'autres figures plus connues : Jésus (*alias Joseph*), le Fils bien-aimé, fut envoyé par le Père (*alias Jacob*) pour visiter Israël (*ses frères*). Livré par Judas Iscariote pour trente pièces d'argent (!), il fut lui aussi trahi et « retranché » de sa propre terre. Rachel, la mère de Joseph, morte en mettant au monde son deuxième fils Benjamin, évoque bien évidemment la Vierge Marie.

Mystiquement morte à la croix, le cœur transpercé par un glaive de douleur³, Marie y reçut l'investiture de Mère de l'Église : « *Femme, voici ton fils.* » Benjamin est donc une figure de l'Église, nous comprendrons l'importance de cette considération.

Arrivé en Égypte, Joseph fut à nouveau vendu au grand intendant de Pharaon. Mais Dieu n'avait pas délaissé son pauvre enfant : « *Le Seigneur était avec Joseph, et tout lui réussissait ; il vivait dans la maison de son maître, l'Égyptien.* »⁴

Pourtant, se refusant plusieurs fois à la femme de son maître qui voulait « *coucher* » avec lui, les malheurs continuèrent de s'abattre sur Joseph. Il fut alors injustement emprisonné par son maître, après que l'épouse mensongère l'ait accusé de tentative de séduction...

Au cours de ce séjour en prison, il côtoya deux serviteurs de Pharaon, tourmentés par des songes qu'ils ne comprenaient pas ; seul Joseph réussit à

¹ Genèse 37, 18.

² Genèse 37, 33.

³ Luc 2, 35.

⁴ Genèse 39, 2.

leur en donner une signification. Quelque temps plus tard, le souverain Pharaon eut lui aussi un songe, que personne dans son entourage ne put interpréter. Un des serviteurs, désormais sorti de prison, se souvint du jeune Hébreu et le recommanda à Pharaon.

Dieu, par la bouche de Joseph, donna l'interprétation du songe : une période de « *grande abondance dans tout le pays d'Égypte* »¹ allait bientôt arriver, et durer sept ans. Ensuite, viendrait une nouvelle période de sept années, mais cette fois de famine, qui « *épuiserait le pays* »².

Joseph conseilla alors à Pharaon la bonne manière d'agir pour parer à cette future famine : entasser de la nourriture et faire des réserves. Séduit par la sagesse du jeune homme, Pharaon « *l'établit sur tout le pays d'Égypte* », lui donnant autorité sur le peuple. Seul Pharaon demeurerait plus puissant que Joseph.

La période d'abondance arriva, Joseph en profita pour recueillir ce que « *la terre produisit à plein* ». Puis, inévitablement succéda la famine. La prudence de Joseph avait assuré d'importantes réserves qui pouvaient maintenant être vendues aux Égyptiens. Néanmoins, la famine s'aggrava, à tel point qu'elle sévit même au pays de Canaan, là où vivaient encore Jacob et ses fils.

Apprenant qu'il était possible d'acheter du blé seulement en Égypte, Jacob y envoya ses dix fils, mais ne voulut pas que le petit dernier – Benjamin – participe au voyage ; il avait « *peur qu'il lui arrive malheur* » en chemin.

Joseph, qui avait plein pouvoir en Égypte, était celui qui organisait la vente du blé. Lorsque ses frères arrivèrent, il les reconnut immédiatement, mais eux ne le reconnurent pas. Joseph ne révéla pas son identité et se comporta même durement avec eux : il les traitait d'espions venus d'un pays étranger, et eux se justifiaient en expliquant la raison de leur voyage. Joseph les interrogeait sur leur famille ; les dix frères évoquèrent leur père Jacob, leur petit frère Benjamin, ainsi que « *l'un d'eux qui n'était plus* »...

C'est alors que Joseph leur fit subir une grande épreuve : pour prouver qu'ils n'étaient pas des espions, l'un des frères serait gardé captif en Égypte pendant que les autres rentreraient chez eux pour aller chercher Benjamin, avant de devoir impérativement revenir avec lui.

Devant cette situation de détresse qui causerait à coup sûr un grand chagrin à leur père, les dix frères se souvinrent de leur injuste comportement avec Joseph, qu'ils avaient vendu après avoir voulu le tuer.

Ce qu'ils vivaient désormais – ils l'admettaient – n'était qu'un châtement de leur trahison passée : « *Maintenant, il faut répondre de son sang.* »³ Joseph, les entendant parler entre eux, fut bouleversé par ce repentir naissant, et dut se « *retirer pour pleurer* »⁴.

¹ Genèse 41, 29.

² Genèse 41, 30.

³ Genèse 42, 22.

⁴ Genèse 42, 24.

L'épreuve se poursuivait : avant leur retour chez eux, Joseph avait fait cacher une bourse d'argent dans chacune des besaces de ses frères. En découvrant l'argent sur le chemin du retour, les dix frères furent décontenancés, convaincus qu'on les accuserait de vol.

De retour à la maison, ils informèrent leur père de tout ce qui s'était passé, mais Jacob ne pouvait se résoudre à les laisser repartir avec Benjamin. La terrible famine ne laissa pas le choix à Jacob ; les frères repartirent donc avec leur cadet ; Juda se porta même garant devant son père du sort de Benjamin.

Terrifiés par la perspective d'être accusés de vol dès leur arrivée, ils se présentèrent devant Joseph avec une double somme d'argent et d'autres présents. La rencontre se passa bien, et Joseph, *« ému jusqu'aux entrailles à la vue de son frère Benjamin, chercha en toute hâte un endroit pour pleurer... »*

Mais l'épreuve n'était pas encore terminée pour les frères... : cette fois, Joseph les laissa tous repartir, les besaces remplies de nourriture, mais fit cacher une coupe d'argent dans le sac... de Benjamin !

Peu de temps après leur départ, Joseph envoya son intendant à leurs trousseaux, afin de les accuser du vol de la coupe d'argent. *« Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien ? »*, leur répéta alors l'intendant.

Sûrs de n'avoir rien volé et solidaires entre eux, les frères étaient même prêts à mourir ou devenir esclaves si l'un d'eux était confondu de vol. L'intendant statua finalement que seul le coupable deviendrait esclave de Pharaon... La coupe fut alors retrouvée dans la besace de Benjamin ; terreur pour les frères !

Revenu à la maison de Joseph, Juda ne chercha même pas à nier le vol, pourtant inexistant. Débute alors un bouleversant plaidoyer de Juda. Il était hors de question pour lui de repartir chez son père sans Benjamin. Jacob avait déjà tellement souffert de la mort de son autre fils... ; Juda ne supporterait pas de voir son père atteint par un nouveau malheur. Du coup, il proposa de devenir lui-même esclave de Pharaon en échange de la libération de Benjamin. Devant un tel témoignage d'amour pour leur père, Joseph ne put retenir ses larmes et se *« fit reconnaître de ses frères »*. Submergés d'émotions de se retrouver face à Joseph, les frères furent incapables de dire le moindre mot. Joseph *« les embrassa tous, en les couvrant de larmes »*.

Il leur avait pardonné, et les reconfortait par sa sagesse : suite à leur trahison, Dieu avait fait en sorte que Joseph devienne gouverneur de tout le pays d'Égypte, et puisse ainsi leur sauver la vie, aujourd'hui. Les deux premières années de famine venant seulement de s'écouler, rien ne leur manquerait désormais pour tenir jusqu'à la fin, s'ils acceptaient de le rejoindre en Égypte, avec leur père Jacob et tout le reste de la famille...

Cette histoire est certes longue mais vaut vraiment la peine d'être sagement méditée. Il y a certainement une foule de détails auxquels je n'ai pas prêté attention, mais en revanche, je dirais que le message prophétique général est clair. Je l'interprète de la façon suivante.

Depuis deux mille ans, Israël est tout bonnement aveuglé, empêché de pouvoir reconnaître le Christ. L'évidence théologique est pourtant absolue pour qui lit sérieusement la Torah, l'Ancien Testament : le Messie ne peut être que Jésus de Nazareth. D'ailleurs, à ce sujet, j'avais manqué de tomber de ma chaise lorsque j'avais entendu pour la première fois, un rabbin, expliquer tranquillement que le Psaume du « serviteur souffrant » ne faisait absolument pas référence à Jésus...

« Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon coeur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort.

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. »¹

Bref, ce voile spirituel sur les yeux d'Israël a clairement été mis par le Seigneur : « *Que leurs yeux s'obscurcissent pour qu'ils ne voient plus...* »²

De même, c'est Lui qui l'ôtera au moment choisi. Aucune prédication ou autre démonstration théologique ne sera jamais efficace, c'est seulement Jésus qui se manifestera à eux lorsque leur expiation, en tant que peuple, sera achevée. Bien sûr, il n'empêche que de nombreux juifs se convertissent déjà individuellement à Jésus-Christ (on les appelle les « *Juifs messianiques* ») ; je parle d'Israël comme peuple, comme nation.

L'histoire de Joseph nous apprend donc que la fin de cette expiation coïncidera sans doute avec une sorte d'épreuve spirituelle, dont Israël sortira cette fois vainqueur. Avant cela, on remarque également la trajectoire des frères de Joseph. La haine régnait au début de l'histoire, et provoqua la division de la fratrie. Le chagrin de leur père, associé à leurs vies forcément jonchées de tristesses et d'épreuves, humilièrent sans doute progressivement chacun des coeurs. C'est l'amour et l'humilité qui engendrèrent finalement la réconciliation fraternelle. Par déduction, nous pouvons donc comprendre pourquoi « l'âme d'Israël » a tant été éprouvée depuis deux mille ans. Les multiples et terribles épreuves traversées par ce peuple ont forcément eu un impact mystique profond. La trajectoire de cette nation est d'ailleurs la même que pour chacun de nous : ce sont bien les épreuves et nos misères qui nous rendent humbles, petits devant Dieu ; c'est l'orgueil et la haine qui peuvent faire de nous de véritables démons ! Petit à petit, le Seigneur façonne donc un coeur humble à Israël. Il veut sauver ce peuple comme Il veut sauver chacun de nous, et l'humilité en est la porte d'entrée : « *Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent.* »³

¹ Psaume 21.

² Romains 11, 10.

³ Matthieu 7, 14.

D'autre part, les périodes d'abondance et de famine décrites dans le récit, toutes deux d'une durée de sept années, m'apparaissent vraiment fondamentales. Ici, il faut bien sûr les envisager de manière allégorique. Logiquement, nous pourrions peut-être envisager que la Parousie est à situer à l'issue des sept années de « famine spirituelle ». Nous savons déjà que le chiffre sept évoque la perfection, du bien comme du mal. En l'occurrence, le prophète Daniel fait lui aussi mention d'une même semaine de désolation (sept ans ?), avant que la fin ne survienne :

« Durant une semaine, ce chef renforcera l'alliance avec une multitude ; pendant la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande, et sur une aile du Temple il y aura l'Abomination de la désolation, jusqu'à ce que l'extermination décidée fonde sur l'auteur de cette désolation. »¹

Ce « chef », dont parle Daniel, a toujours été considéré comme étant l'Antéchrist. D'après ces derniers versets, son action maléfique sera particulièrement féroce « pendant la moitié de la semaine » (trois ans et demi ?). Cette donnée temporelle est d'ailleurs confirmée par saint Jean dans le livre de l'Apocalypse :

« Il lui fut donné une bouche qui disait des énormités, des blasphèmes, et il lui fut donné pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois [soit trois ans et demi]. »²

Si nous reprenons l'histoire de Joseph, nous constatons que celui-ci s'est fait reconnaître par ses frères à la fin de la deuxième année de famine. Pendant cette période de calamité, seul Joseph pouvait procurer du pain à qui que ce soit. Est-ce à dire que dans un monde où Dieu semblera absent, le Christ sera le seul qui alors procurera le pain de la Parole, le pain de l'Espérance, pour ne pas mourir de faim spirituelle ? Cela me semble clair.

Peut-être le peuple juif amorcera-t-il le virage de la conversion, lorsque affamé et trompé par « le fils de perdition », il ne saura plus vers qui d'autre se tourner, excepté Jésus-Christ.

Quelle pourrait-être cette dernière épreuve ? Si nous avons gardé à l'esprit que Benjamin symbolise sans doute l'Église, alors nous pouvons peut-être imaginer qu'au début du règne de l'Antéchrist, le peuple hébreu sera soumis à un terrible dilemme vis à vis de l'Église... La certitude est qu'il agira héroïquement pour le bien des chrétiens. Alors, bouleversé par leur attitude, le Christ ne pourra plus qu'ouvrir les bras à ses frères juifs, et se faire connaître pour ce qu'Il est réellement : leur Sauveur. L'Israël d'hier avait trahi le Christ ; l'Israël de demain, au prix de sa propre vie, protégera peut-être l'Église – le Corps mystique du Christ. De quelle manière Jésus se manifestera-t-Il à Israël ? Mystère, mais je remarque que le texte de la Genèse précise

¹ Daniel 9, 27.

² Apocalypse 13, 7.

bien que la famine perdurerait encore cinq années, après que Joseph s'est fait reconnaître par ses frères. Joseph leur demanda même, de venir à lui avec toute la famille pour ne manquer de rien jusqu'à la fin...

Par conséquent, j'ai du mal à penser qu'il faille attendre la Parousie universelle pour assister à la conversion d'Israël. Je pense qu'avant cela, Jésus se sera déjà manifesté à eux, d'une manière sans doute plus mystérieuse qu'on ne l'envisage :

« Joseph s'écria : "Faites sortir tout le monde." »

« Quand il n'y eut plus personne auprès de lui, il se fit reconnaître de ses frères. »¹

Enfin, si nous avons assimilé la famine qui régnait au pays d'Égypte, à la famine spirituelle qui épuisera le monde antichristique de demain, alors il nous faut aussi remarquer que ce temps-là sera sans doute précédé d'une époque de grande abondance spirituelle. Le Seigneur donnera alors à nos âmes tout ce dont nous aurons besoin pour pouvoir ensuite tenir.

« Ainsi, il y aura une réserve de nourriture pour le pays en vue des sept années de famine qui suivront dans le pays d'Égypte, et la famine ne détruira pas le pays. »²

Je développerai cela dans un prochain chapitre, mais un événement extraordinaire, prophétisé de longue date, pourrait bien être le déclencheur de cet ultime temps de miséricorde accordé au monde. Il s'agit de « l'Avertissement », annoncé par la Vierge Marie à Garabandal (*Espagne*) en 1962, et dont parle aussi une foule de mystiques. Le temps s'arrêtera, et chaque âme présente sur terre se verra – de façon surnaturelle – telle que Dieu la voit, vivant ainsi une préfiguration du Jugement particulier. Cette grâce inestimable sera accordée au monde afin qu'il puisse revenir à Dieu.

J'ai toujours eu beaucoup de mal à imaginer comment le temps de l'Antéchrist pourrait immédiatement succéder à une période de conversions massives. Et puis, j'ai repensé à la semaine sainte vécue par Jésus.

Avant d'être crucifié le vendredi saint, il avait été acclamé par tout Jérusalem le dimanche des Rameaux. Ce dimanche soir-là, parmi les apôtres et disciples entourant leur Maître, combien pensaient alors que la Passion était imminente ? Écoutons Jésus parler à ses apôtres au cours de cette soirée-là :

« Après le triomphe de ce matin, votre état d'esprit est bien différent. Que dois-je dire ? Qu'il est soulagé ? Oh oui ! Selon l'humanité, il est soulagé. Vous êtes entrés dans la ville, tout tremblants à cause de mes paroles. Il semblait que chacun craignait, pour lui-même, les sicaires³ à l'intérieur des murs, prêts à l'assaillir et à le faire prisonnier. [...]

Ce matin, vous vous disiez : "Qu'est-ce qui va nous arriver ? Allons-nous à la mort, nous aussi ?" Et la partie la plus basse gémissait : "J'espère que cela n'arrivera jamais !"

¹ Genèse 45, 1.

² Genèse 41, 36.

³ Activistes juifs qui voulaient chasser les Romains.

[...] *Et chacun ajoutait : "Je ne puis croire qu'il soit trahi, capturé, tué." "La foi humaine que vous aviez en ma puissance était si forte, que vous en arriviez à ne pas avoir foi en mes paroles, la foi vraie, spirituelle, sainte et sanctifiante. [...]"*

Depuis trois ans que vous êtes avec moi, vous n'êtes pas encore arrivé à cette foi. Vous croyez uniquement à ce que vous voyez. C'est pour cela que, depuis le triomphe de ce matin, vous déclarez : "C'est bien ce que nous disions : il triomphe, et nous avec lui." Et, comme des oiseaux qui remettent en place leurs plumes froissées par quelqu'un de cruel, vous vous levez pour voler, ivres de joie, pleins d'assurance, libérés de ce qui vous serrait le coeur en entendant mes propos. Êtes-vous plus soulagés alors, même spirituellement ? Non. Spirituellement, vous êtes encore moins soulagés, car vous êtes encore plus mal préparés à l'heure qui approche... »¹

¹ « EMV 9.591 » - CEV.

CHAPITRE 11

APOSTASIE ET RÉBELLION GÉNÉRALISÉES

« Sache-le bien : dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. En effet, les gens seront égoïstes, cupides, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, révoltés contre leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, implacables, médisants, incapables de se maîtriser, intraitables, ennemis du bien, traîtres, emportés, aveuglés par l'orgueil, amis du plaisir plutôt que de Dieu... »

Deuxième Lettre de saint Paul à Timothée
Chapitre 3 – versets 1 à 4

Le tableau dressé par saint Paul il y a deux mille ans est saisissant de réalisme. Il dépeint sans aucun doute possible l'époque dans laquelle nous vivons. Le plus grand signe des temps est bien là, sous nos yeux. Nul besoin d'être religieux pour admettre qu'un éboulement spirituel est en cours, qu'une révolte orgueilleuse face à tout ordre naturel s'accroît chaque jour un peu plus. La perversion subtile et pernicieuse de notre société est abyssale ; un nouvel ordre moral est progressivement imposé ; l'injustice et le mensonge sont couronnés.

Jésus : *« Si Je te faisais voir le vrai visage de cette société incrédule, Je te répète que tu en mourrais. »*¹

Le marasme dans lequel nous sommes aujourd'hui plongés n'est que le fruit pourri de l'athéisme galopant, *« qui a arraché à l'homme ses ailes d'aigles et son cœur de demi-dieu, et a fait de lui un animal marchant dans la boue et portant dans cette boue son cœur alourdi, qui n'est que chair et sang »*².

De fait, c'est la notion même de « péché » qui a progressivement disparu des consciences. Le refus du repentir – la conviction que le péché n'existe pas – sont les fondements principaux des désastres de l'époque : de l'épidémie de pornographie à la violence extrême, en passant par la normalisation de l'avortement.

*« L'un des maux de notre temps, est la perte de la conscience du péché. »*³

L'esprit du monde nous a anesthésiés et nous conforte dans notre petite vie paisible ; on ne se rend plus vraiment compte de la portée de nos actes, de la gravité du péché. La Loi divine est donc souillée dans le cœur des hommes, la désorientation diabolique a tellement corrompu l'humanité que le Mal est aujourd'hui considéré par la plupart comme étant le Bien :

¹ Jésus à Mgr Ottavio Michelini - (20/02/1976) - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » p. 135 - Parvis (1990).

² « *Les Cahiers de 1944* » - (25/01/1944) - CEV.

³ Pape François - Homélie du 31/01/2020 - vatican.va.

Tuer son bébé avant qu'il ne voie la lumière du jour, quelle liberté !
 Célébrer en grande pompe des unions contre-nature, quelle modernité !
 Assassiner un handicapé parce que sa vie doit être pénible, quelle charité !

*« Malheureux, ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien,
 qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres... »¹*

L'étape spirituelle que vit à présent l'humanité est d'ailleurs logique, si nous nous rappelons la promesse satanique faite à Adam et Ève : *« Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »*² A mesure que le temps avance, nous observons que l'homme a toujours plus soif de puissance, et que son intellect orgueilleux le pousse à se croire supérieur à Dieu.

Jésus : *« Le monde se répète dans ses erreurs et ses repentirs, à la différence toutefois que les erreurs sont sans cesse perfectionnées avec l'évolution de la race vers la soi-disant civilisation, tandis que les repentirs sont devenus de plus en plus embryonnaires. »*

« Pourquoi ? Parce que le monde, en passant de l'enfance à un âge plus avancé, a progressé en malice et en orgueil. Vous êtes maintenant au sommet de l'âge du monde et vous avez atteint aussi le summum de la malice et de l'orgueil. Ne pensez pas cependant que le temps qui vous reste à vivre est égal à celui que vous avez vécu... ; votre croissance dans les choses de Satan est impressionnante. »³

C'est le poison de l'athéisme qui a éteint toute forme d'adoration divine et plongé les esprits dans les ténèbres. Il aveugle l'âme, conduit à l'effacement des principes moraux les plus élémentaires, incite à la recherche perpétuelle des plaisirs sensuels et matériels. La Loi divine ainsi étouffée, la place est désormais vacante pour le *« prince de ce monde »*⁴, qui a le champ libre pour distiller son venin mortel dans les âmes. La suggestion diabolique nous pousse à nous affranchir de tout ordre naturel, à rejeter l'idée même d'un créateur. Bouffie d'orgueil, les poings dressés vers le ciel, l'humanité vocifère qu'elle est libre, que c'est à elle de définir ce qui est bien, ce qui est mal.

« Nous sommes aujourd'hui face au plus grand combat que l'humanité ait jamais vu. Je ne pense pas que la communauté chrétienne l'ait compris totalement. Nous sommes aujourd'hui devant la lutte finale entre l'Église et l'anti Église, entre l'Évangile et l'anti-Évangile. »⁵

A partir de là, nous pouvons aisément comprendre que la prochaine étape sera très certainement la dernière avant le retour du Christ. Dans un monde sûrement déboussolé et sidéré, apparaîtra tel un sauveur-libérateur,

¹ Isaïe 5, 20.

² Genèse 3, 5.

³ *« Les Cahiers de 1943 »* - (21/07/1943) - CEV.

⁴ Jean 16, 11.

⁵ Homélie du cardinal Wojtyła, futur Jean-Paul II, le 9 novembre 1976 - vatican.va.

« *l'Homme de l'impiété* »¹ : l'Antéchrist. L'imposture diabolique suprême pourra alors être malicieusement présentée² : « *Se faisant lui-même passer pour Dieu* »³, il parviendra sans doute à séduire la majorité de l'humanité, en résolvant « miraculeusement » la plupart de nos problèmes incessants (*économiques, politiques, religieux, sécuritaires, scientifiques et médicaux, etc...*).

A une époque où le monde sera bouleversé, les humains seront si soulagés que beaucoup ne pourront que l'adorer... A coups de puissants prodiges en tous genres, sa doctrine spirituelle deviendra vite universelle. Je n'ai pas de mal à imaginer qu'il promettra sans doute à quiconque le suivra, le rêve de tout homme qui n'a pas le vrai Dieu dans ses pensées : l'immortalité. « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !* »⁴, avait promis Satan à Adam et Ève...

« Grâce » à son guide, l'humanité aura enfin les clés pour arriver pleinement à « s'éveiller ». Il dira que la mort pourra bientôt être terrassée : « *La salut est en toi, écoute-moi, suis-moi !* » Exit le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer ; ces conceptions mythiques et arriérées qui ne servaient qu'à terroriser, et empêcher la conquête de l'éternelle liberté ! Le paradis de l'Antéchrist sera ici-bas ; rien ne devra gêner tout un chacun de se « réaliser », de partir à l'assaut de l'immortalité...

Saint Augustin résume d'ailleurs parfaitement un tel affrontement spirituel : « *Deux amours ont donc bati deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité terrestre, l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité céleste.* »

La démolition de l'homme et de toutes les structures morales et biologiques est en cours, toute la société humaine est engagée dans une effroyable dégradation que chaque homme de bonne volonté ne peut que constater.

En s'obstinant à nier et à refuser Dieu, Principe de tout bien, l'humanité s'engage elle-même sur un chemin de calamités. C'est comme si nous étions en train de remplir une coupe de douleurs au-dessus de nos têtes, une coupe qui à coup sûr débordera. Malgré cela, je suis certain que la prolifération du mal et de l'impiété ne manquera pas d'alerter toujours plus les consciences, obligeant chacun de nous au choix décisif : le Christ ou l'Antéchrist – le Ciel ou l'Enfer.

Jésus : « *Le refus de Dieu qui est Amour infini est un péché d'une telle gravité qu'en regard de celui-là, tous les autres évènements humains ne sont rien. Le vase est plein et déborde ; seules ma patience et ma longanimité, les prières des bons, l'intercession de ma Mère et les vertus des saints ont suspendu le cours de la divine Justice.*

Les hommes d'aujourd'hui ne savent pas qu'ils sont au centre, comme objet et victimes, d'un conflit gigantesque. Tous les hommes sont entraînés dans ce heurt terrible entre la Lumière et les ténèbres, entre la Vie et la mort éternelles, entre le Bien et le mal, entre la

¹ 2 Thessaloniens 2, 3.

² CEC n° 675.

³ 2 Thessaloniens 2, 4.

⁴ Genèse 3, 4.

Vérité et l'erreur, entre le salut et la damnation. Les hommes de ce siècle pervers refusent les eaux cristallines et pures de la Vérité. Ils aiment au contraire se désaltérer dans les eaux putrides de la corruption, de la sensualité, des plaisirs, perdant jusqu'à la notion du Bien et du mal, notion que J'ai Moi-même insérée dans la nature humaine. Jusqu'à quand abusera-t-on de ma patience ? »¹

Qui est maître de la vie ? L'homme ou Dieu ?

« Puis le Seigneur Dieu déclara : "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Et maintenant il ne faudrait pas qu'il avance la main et qu'il prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive à jamais." Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Eden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré. Il chassa l'homme et posta à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive tournoyant, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »²

Lors de ma retraite chez les moines bénédictins de Flavigny, le prédicateur prononça une parole qui m'avait marquée : « *L'homme est en train de commettre le péché ultime, le péché contre la création. Il est en train de dire à Dieu : "On a pas besoin de toi ; ta création on en veut pas, la nôtre sera bien meilleure." »*

Depuis des décennies, de transgressions en transgressions, l'humanité rebelle s'approche chaque jour un peu plus de l'arbre de la vie. Vaincre la mort par tous les moyens, s'accaparer les seuls droits du Créateur, sont les deux sentiers mortels sur lesquels l'humanité s'est engagée.

La patience et la miséricorde divines sont certes infinies, mais une ligne rouge existe bel et bien, malheur à nous lorsqu'elle sera franchie !

Le Fruit de cet Arbre n'est pas à cueillir de manière rusée et effrontée ; il est à « accueillir » avec une immense charité : c'est Jésus-Christ, suspendu au bois de la croix, s'offrant à nous en nourriture à chaque Eucharistie, pour nous donner la Vie.

Pour cerner davantage cet esprit de l'Antéchrist, qui règne d'ores et déjà dans notre monde actuel, il m'apparaît précieux de revenir quelque peu sur la séduction initiale qui fit chuter nos premiers parents, Adam et Ève. De la sorte, nous comprendrons sans doute davantage ce qui se joue à notre époque, et ce à quoi pourrait ressembler ce « *mystère de l'iniquité* »³, que l'Antéchrist dévoilera en plénitude.

De plus, la compréhension du péché originel, qui brisa l'harmonie entre le Père et ses enfants chéris, est **absolument essentielle** pour ne pas tomber dans le constat si tristement répandu aujourd'hui : « *Si Dieu existait, il n'y aurait aucun mal sur la terre.* »

¹ Jésus à Mgr Ottavio Michelini - (06/08/75) - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » p. 15 - Parvis (1990).

² Genèse 3, 22-24.

³ CEC n° 675.

Peu après ma rencontre avec le Christ, la méditation poussée de cette première révolte avait été pour moi source de lumière, structurant ma foi naissante. Ainsi, pour ne pas être totalement désorienté par la folie de notre époque, par les souffrances que nous déplorons aux quatre coins de la planète, il est crucial d'accorder notre attention à la Révélation chrétienne.

Intellectuellement, c'est en elle seule que nous pourrions trouver l'unique explication cohérente à la souffrance, au déferlement inconcevable de la violence, de l'injustice, etc... Une nouvelle fois, seule la lumineuse sagesse de Dieu est capable d'expliquer simplement à ses petits, cet épisode clé de l'histoire de l'humanité.

Jésus : « *Satan est excessivement intéressé à ce que vous ne sachiez pas cette leçon.* »¹

Alors, je me fais un grand plaisir de vous la partager. Ce texte est certes dense et long, mais je vous assure qu'il peut s'avérer fondamental. Le Verbe éternel nous enseigne ainsi, écoutons-Le attentivement :

« Cette leçon a été donnée bien des fois, mais jamais trop de fois, car la réalité douloureuse du péché originel et de ses conséquences sont souvent niées ou remises en doute par beaucoup, par trop de gens.

L'homme est une merveilleuse oeuvre de la création que l'Ennemi de Dieu a troublée par jalousie. Il a été créé complet, parfait en chacune des ses parties matérielles et spirituelles, fait selon la Pensée divine et selon la fin pour laquelle il avait été créé : aimer et servir son Dieu pendant la vie terrestre, le connaître dans sa vérité, et jouir enfin de Lui dans l'autre vie, éternellement.

Pour se donner un peuple de fils et donner ainsi expression à l'amour dont il surabonde et recevoir l'amour dont il est assoiffé, Dieu a créé l'homme directement avec un acte parfait de sa volonté. Dieu a alors pris de la poussière et l'a transformée en chair vivante et parfaite. Ensuite il lui a insufflé l'âme, une âme adaptée à sa spéciale condition d'homme, fils adoptif de Dieu et héritier du Ciel. Il s'agit de l'âme spirituelle qui, elle, est immortelle, qui survit à la mort du corps et ranimera ce corps au son des trompettes du Jugement ; lors du triomphe du Verbe incarné, Jésus-Christ. Il ranimera ce même corps. Car il faut que les deux natures qui ont vécu ensemble sur la terre s'unissent à nouveau pour l'éternité, dans la joie ou la douleur, selon les mérites qu'ensemble elles auront acquis. Voilà la vérité. Que vous l'acceptiez ou que vous la refusiez. Il va de soi que ceux qui n'admettent pas que l'homme a été créé par Dieu, n'arrivent pas à saisir la nature exacte de la Faute, le pourquoi de la condamnation, les conséquences inhérentes à celle-ci et à celle-là. L'homme a besoin de croire à la création telle que décrite.

La Grâce et les autres dons reçus par l'homme depuis le premier instant de son existence le rendaient capable d'exercer sa royauté aussi bien sur lui-même que sur sa partie inférieure. L'esprit, l'intelligence et la matière formaient en lui une harmonie globale... Dieu avait donné à vos premiers parents l'intégrité, c'est-à-dire un parfait contrôle des sens par la

¹ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV (n°23).

raison, la science proportionnée à leur état, l'immortalité et l'immunité de toute souffrance et misère. Oh ! la splendide liberté de l'homme plein de Grâce ! Royauté sublime de l'homme déifié, fils de Dieu et héritier du Ciel, royauté de domination sur toutes les créatures ! Qui vous permettait de dominer ce qui maintenant vous tyrannise le plus : votre "moi", où fermentent sans relâche les poisons de la grande blessure ! »

L'épreuve

« En tant que créature naturelle, Adam jouissait de ce qu'il voyait : la beauté d'un monde vierge, à peine sorti de la puissance créatrice de Dieu. Toute chose avait été disposée pour que l'homme soit bien servi. Depuis le soleil jusqu'au moindre insecte, tout avait été conçu pour que tout lui fût délice. Comme créature surnaturelle, il jouissait – c'était là une extase très suave de la raison – de la compréhension de l'Essence de Dieu, qui est l'Amour. La seule limite que Dieu avait fixée aux immenses possessions de l'homme était l'interdiction de cueillir les fruits de l'arbre de la science du bien et du mal.

Vouloir cueillir de ce fruit inutile était sans raison, vu que l'homme avait déjà la science qui lui était nécessaire, et qu'une mesure supérieure à celle établie par Dieu ne pouvait que lui causer dommage. En effet, un surplus de savoir aurait réveillé l'orgueil chez l'homme, qui par la nouvelle science acquise se croirait l'égal de Dieu. La mesure donnée par Dieu est toujours la bonne. Celui qui en veut plus manque de prudence, est intempérant, imprudent, irrévérent. Il blesse l'amour. Celui qui s'arroge le droit de prendre ce qui ne lui est pas offert est un voleur et un violent. Il blesse l'amour.

Devant l'ordre donné par Dieu, les premiers parents auraient dû obéir sans se poser trop de "pourquoi", dont le résultat est toujours le naufrage de l'amour, de la foi et de l'espérance. Lorsque Dieu donne un ordre, ou agit, il faut obéir et faire sa volonté, sans demander le pourquoi de ceci et de cela. Tout ce que Dieu fait est bien fait, même si la créature, limitée dans sa connaissance, n'arrive pas à s'en convaincre. Les ordres venaient de Dieu – l'infiniment grand, l'infiniment bon, le bienfaiteur très généreux de l'homme, – celui-ci aurait dû, en signe de reconnaissance, lui donner non seulement beaucoup d'amour, mais tout l'amour et toute l'adoration dont il était capable. L'homme devait obéir. L'épreuve aurait prouvé en lui cette capacité d'obéissance. La mesure de son amour et de sa révérence consistait dans la façon dont il aurait où n'aurait pas su obéir. »

Le moyen

« L'arbre et la pomme. Deux choses, menues, insignifiantes si on les compare aux richesses de toutes sortes que Dieu avait accordées à l'homme. Et quoi donc ? Dieu s'était donné Lui-même et Il voudrait empêcher que l'on touche à un fruit ? Quoi donc ? Il avait créé l'homme roi de toutes les créatures, lui avait accordé le statut de fils plutôt que celui de son sujet, et maintenant Il lui défendrait de manger un fruit ?

A ceux qui ne savent pas réfléchir avec sagesse, cet épisode peut paraître inexplicable, tel l'entêtement capricieux d'un bienfaiteur qui, après avoir recouvert un mendiant de toutes

sortes de richesses, lui défend par la suite de ramasser un petit caillou perdu dans la poussière. Mais ce n'est pas ainsi. La pomme n'était pas seulement une réalité : celle d'un fruit. La pomme était aussi un symbole. **Le symbole du droit divin et du devoir humain.** Ainsi, l'homme ne devrait jamais abuser des privilèges qui lui sont accordés, même s'il se rend compte que Dieu l'aime de façon extraordinaire.

Dieu savait que Satan aurait approché l'arbre en question dans le but de séduire. Dieu sait tout. Le mauvais fruit était la parole de Satan avalée par Ève. Le danger d'approcher cet arbre était dans la désobéissance. A la science pure que Dieu avait donnée, Satan a injecté sa malice impure, malice qui avait bientôt fini de fermenter jusque dans la chair. Mais Satan, dans un premier temps, a corrompu l'esprit : il l'a rendu rebelle. Dans un deuxième temps, il a corrompu l'intelligence : il l'a rendue fourbe.

Oh, oui ! Ils l'ont bien connue, après coup, la science du bien et du mal, car tout, même leur nouveau regard, qui leur a fait prendre conscience d'être nus, les avertissait de la perte du don de la Grâce et de la conséquente disparition de la vie surnaturelle qui jusque-là les avaient rendus heureux dans leur savoir innocent. Nus ! Dépouillés moins des vêtements corporels que des dons de Dieu. Pauvres ! Pauvres pour avoir voulu être comme Dieu. Morts ! Morts pour avoir eu peur de disparaître avec leur espèce s'ils n'avaient pas pris l'initiative d'agir directement.

Le premier acte contre l'amour a été commis par l'orgueil, la désobéissance, la méfiance, le doute, la rébellion et la concupiscence spirituelle. En dernier, il a été achevé par la concupiscence de la chair. J'ai bien dit : en dernier.

L'homme a voulu être semblable à Dieu. **Il a voulu être "dieu" dans la connaissance du Bien et du Mal. Il a voulu une liberté d'agir absolue, donc illicite. Il a voulu la liberté d'agir selon son bon vouloir et plaisir, contre tout conseil ou prescription divine.**

Le péché de la chair ne pouvait pas avoir lieu tant que l'état de Grâce et les autres états conséquents étaient encore présents et actifs. Tant que persistait l'innocence, et donc la domination de la raison sur les sens, la tentation sensuelle aurait pu survenir, mais l'homme n'aurait pas consommé la faute sensuelle. »

Le châtement

« Il n'a pas été disproportionné, mais juste. Pour comprendre ce châtement, il faut prendre en considération la perfection d'Adam et Eve. Si certains parmi vous étaient pris et placés par Dieu dans un nouvel Eden, tels que vous êtes à l'état actuel, mais ayant reçu les mêmes ordres qu'avait reçus Adam, croyez-vous que, vous rendant coupables de son péché, vous seriez traités avec la même rigueur avec laquelle a été traité Adam ? Non. Dieu est juste. Il connaît le terrible héritage qui est en vous.

Les conséquences du péché originel ont été réparées par le Christ pour ce qui est de la Grâce. Mais la faiblesse de la blessure qui a été infligée à votre perfection originelle demeure. Cette faiblesse consiste en la présence en vous de mauvais appétits, ou penchants, qui comme des germes d'infection latents, mais présents, sont toujours prêts à se révolter en vous et à accabler votre personne. Ils sont présents même chez les saints. Au fond, la sainteté n'est

pas autre chose que la lutte continuelle que l'âme et la raison des justes mènent contre les assauts de leurs mauvais penchants, et fruit de la victoire qu'ils remportent dans l'effort de demeurer fidèles à l'Amour.

Aujourd'hui, Dieu, qui est infiniment juste, serait inexorable avec aucun de vous comme Il le fut avec Adam. Avec Adam, oui, Il a été sévère, car Adam avait tout pour vaincre la tentation, et la vaincre facilement. Dieu n'a pas violé le libre arbitre de l'homme. L'homme, par contre, a violé les droits de Dieu. Il avait soumis l'homme à une épreuve. Il savait, étant Dieu, que l'homme ne l'aurait pas surmontée. Mais il était juste que l'homme y fut soumis pour pouvoir être confirmé en Grâce.

*Les anges, pour les mêmes raisons, ont subi leur épreuve, et Dieu a confirmé en Grâce ceux qui en sont sortis victorieux. En soumettant l'homme à l'épreuve, Dieu, pour la même fin, l'a laissé libre d'agir à sa guise. Dieu a respecté la volonté humaine. L'homme a persévéré dans son état de révolte envers son divin Bienfaiteur. C'est avec orgueil qu'Adam est sorti du jardin d'Eden, après avoir menti – son pacte avec le Mensonge étant déjà venu – et après avoir essayé de justifier son péché avec de pauvres excuses. Ce n'est pas parce qu'ils étaient nus et ce n'est pas par honte de comparaître tels devant Celui qui les avait créés et habillés seulement de Grâce et d'innocence, qu'ils se sont fait des ceintures de feuilles. Mais c'est parce que, se sentant coupables, ils ont eu peur de comparaître devant Dieu. La peur, oui. Le repentir, non. Raison pour laquelle, après les avoir chassés de l'Eden, Dieu "plaça deux chérubins à la porte de ce paradis", de façon à empêcher les deux prévaricateurs d'y entrer à nouveau par ruse, dans le but de profiter indûment des fruits de l'arbre de vie, ce qui aurait rendu vaine une partie du juste châtiment de Dieu, et dépossédé Dieu de son droit : **celui de donner la vie ou de la reprendre** après l'avoir gardée saine, heureuse et longue avec les fruits bienfaisants de l'arbre de la vie.*

Ainsi le châtiment fut juste. Privation de ce que l'homme avait spontanément méprisé : la Grâce, l'intégrité, l'immortalité, l'immunité, la science. Perte subséquente de la charité paternelle de Dieu et de son soutien puissant ; faiblesse de l'âme blessée ; fièvre de la chair réveillée qui délire et la raison étouffée ; peur de Dieu ; perte de l'Eden où la vie coulait sans peine ni souffrance ; sans fatigue, ni mort, ni assujettissement de la femme à l'homme, ni inimitiés entre les hommes, entre frères, entre enfants de la même mère ; ni délits ; ni abus ; tous les maux qui tourmentent depuis l'humanité ; la peur de mourir et la peur du jugement ; chagrin d'avoir engendré la douleur et chagrin de la transmettre avec la vie même aux êtres les plus chers. »

Les conséquences

« Le péché originel, en plus de la condamnation immédiate qu'il a provoquée sur les personnes d'Adam et Eve, a eu des conséquences qui pèsent sur toute l'humanité, et qui dureront jusqu'à la fin du temps. Comme premier père de la famille humaine, Adam a transmis son infirmité à tous ses descendants. "Par l'oeuvre d'un seul homme le péché est entré dans le monde." Cela est écrit, et c'est la vérité.

L'homme, avec l'esprit d'adaptation de l'animal – car l'homme privé de la Grâce n'est rien d'autre que le plus parfait des animaux – s'était vite adapté à son nouveau destin. Le

verdict de Dieu n'avait pas encore brisé sa rébellion. Même si ce nouveau destin n'était pas aussi facile et joyeux que le premier, il n'était pas dépourvu de joies humaines qui compensaient les douleurs. La libido se satisfaisait dans l'union des deux chairs qui s'unissaient pour n'en former qu'une. Fusion, oui, mais pas fusion sainte comme Dieu la voulait, et comme l'homme innocent et rempli de science l'avait comprise dans le jardin d'Eden. C'était dorénavant la joie de créer de nouvelles vies par soi-même – oh ! l'orgueil persistant ! – et de se croire pour cela semblables à Dieu créateur.

La maladie et la mort étaient très loin, car les corps, créés parfaits, jouissaient d'une santé et d'une virilité qui faisaient croire aux deux arrogants que la vie était bien longue, sinon éternelle. Et l'orgueil en fermentation suscitait la pensée railleuse : "Le châtimement de Dieu ? Où est-il ? Nous sommes heureux même sans Dieu."

Mais un jour, l'herbe verte des champs, parsemée des fleurs que Dieu avait créées, est apparue tachée du vermeil du premier sang versé sur la terre. La mère hurla sur le corps inerte du doux Abel, et le père comprit que ce n'était pas par vaine menace que Dieu lui avait annoncé : "Tu retourneras à la terre d'où tu es venu, car tu es poussière et tu redeviendras poussière."

Mais, au moment même où le châtimement de Dieu frappait comme la foudre – c'était encore de la miséricorde – l'orgueil mourut, et à sa place commença à germer le repentir. C'était la nouvelle vie. Elle permit aux deux coupables de remonter le sentier escarpé de la justice, et de mériter, après bonne expiation et longue attente, le pardon de Dieu par les mérites du Christ. Et de Marie. Oh ! Permettez que je célèbre ici cette vérité sur l'Immaculée, qui a été et qui est toujours à Moi. Grâce à notre amour conjoint, elle a donné au monde le Verbe qui s'est fait chair : l'Emmanuel.

Par l'infidélité de la femme, le genre humain a connu le péché, la douleur, la mort. Par la fidélité de la Femme, le genre humain a pu renaître à la Grâce, et donc au pardon, à la joie pure, à la Vie. Par la concupiscence, est venue la mort, toutes les morts. Par la pureté d'une triple virginité – de corps, de pensée, d'esprit – est venue la Vie, la vraie Vie, chez les justes ressuscités à la vie éternelle.

La mort d'Abel a brisé l'orgueil d'Adam et rendue Eve experte de l'atrocité que comporte le fait d'accoucher pour les ténèbres. La mort du Christ a broyé le péché et montré à l'humanité ce que coûte l'accouchement à la Grâce. Le hurlement d'Eve correspond au cri émis par Marie à la mort de son Fils très-saint. La Vie que vous avez, vous l'avez eue non seulement par les mérites de Jésus, mais aussi par les mérites de Marie. La Mère de la Vie, la Mère Vierge, la pure et l'innocente, qui en mettant au monde son Jésus n'avait pas connu les douleurs de l'accouchement – selon la loi de la chair déchue – a connu, et bien connu, les souffrances de l'accouchement le plus douloureux, le vôtre, de celui qui a permis à l'humanité pécheresse de renaître à la nouvelle vie de la Grâce. Cette Grâce ne supprime pas, il est vrai, les conséquences terrestres de la faute originelle – car la douleur, la mort vous attristent et les appétits de la chair persistent en vous, et vous dérangent, vous font peur, vous gardent dans la lutte – mais elle vous aide puissamment à supporter vos présentes douleurs, dans l'espoir du Ciel à venir.

Après avoir médité tout cela, il est doux de conclure que même si le châtimement a été grand, sans toutefois être injuste, la miséricorde a été encore plus grande, infiniment plus

grande que le châtement. En plus de vous rendre les dons, dont Adam vous avait privés, de vous les rendre au prix de sa douleur, de son Sang et de sa mort sur la croix, cette miséricorde se donne elle-même à vous dans la sainte Eucharistie. Elle met à votre disposition les eaux de la vie dont elle est la source, une source qui jaillit et monte jusqu'au Ciel. Elle vous donne sa douce loi d'amour, son exemple, son humanité, sa divinité, son Esprit Saint. »¹

Incroyablement riche, cette leçon divine attire cependant mon attention sur deux points en particulier. La chute d'Adam et Ève a été précipitée en raison de leurs volontés orgueilleuses de s'accaparer un droit divin, d'aller au-delà de ce qui leur était permis. Suite à cela, nous pouvons aussi remarquer qu'ils ont été chassés de l'Eden, notamment afin d'éviter que Dieu ne soit de surcroît dépossédé d'un autre de ses droits : celui de « *donner la vie ou de la reprendre.* »

Symboliquement, les deux chérubins placés en garde à l'entrée du jardin d'Eden signifient sans doute que le Seigneur ne laissera jamais aboutir la conquête humaine de l'immortalité. Pareille tentative, déjà initiée, actera sûrement le début de l'inéluctable processus de la fin.

Non pas la fin du monde, comme nous l'avons déjà vu, mais la fin de cette ère de corruption qui pousse l'homme à se défier de Dieu et à mettre en grand péril son propre salut éternel. Et puis, l'iniquité et la rébellion ne pourront pas perpétuellement triompher.

Jésus : « *La bonté divine est parfaite. Ils n'ont pas songé que, si infinie soit-elle, elle ne deviendra jamais sottise ou injustice.* »²

« Le communisme répandra ses erreurs à travers le monde »

Depuis près de deux siècles, nous le verrons en détail plus loin, la Vierge Marie parcourt le monde et nous alerte sur les grands dangers qu'occasionnent le refus de Dieu et de sa Parole, de nos jours si généralisé. Les apparitions de Marie aux trois petits pasteurs de Fatima (*au Portugal, en 1917*), sont absolument essentielles et prophétiques à bien des égards. Chacune des paroles de la Vierge serait à analyser scrupuleusement, mais je veux ici retenir une des menaces contre laquelle notre Mère du Ciel nous mettait bien en garde : le communisme. Il est bien sûr tout sauf anodin que ces apparitions se soient déroulées seulement quelques semaines avant la révolution bolchevique d'octobre 1917.

Marie : « *Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-*

¹ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV (n°23).

² Ibid (n°24).

Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et un certain temps de paix sera accordé au monde. »¹

◆ Avons-nous écouté les demandes de la Reine du Ciel ? Non.

◆ La Russie a-t-elle été consacrée au Coeur Immaculé de Marie ? Non, seule une consécration partielle, sans nommer explicitement la Russie, a été réalisée par le pape Jean-Paul II le **25 mars 1984**, jour de la fête de l'Annonciation. Malgré tout, il paraît évident que l'effondrement miraculeux de l'empire soviétique, survenu entre 1988 et 1991 – sans qu'aucune goutte de sang n'ait été versée –, est intimement liée à l'action de Jean-Paul II.

Moins de deux mois après cette consécration, le **13 mai 1984 (!)** – jour anniversaire de la première apparition de Notre-Dame de Fatima – une extraordinaire explosion retentit en Russie, affolant les oscillographes² des stations de surveillance du monde entier. Le Kremlin et les états-majors soviétiques se mirent aussitôt en état d'alerte maximale, prêts à appuyer sur le bouton pour la riposte nucléaire. Dans un premier temps, ils crurent en effet à une attaque atomique surprise de la part des États-Unis. Le président Reagan est alors prévenu par la CIA et le Pentagone : il s'agissait en fait d'une explosion « mystérieuse » de plusieurs dépôts de missiles conventionnels et nucléaires de l'Armée Rouge à Severomorsk, près de Mourmansk.

Selon « *Le Figaro-Magazine* » du 20 octobre 1984, les pertes se chiffraient à plus des trois-quarts des stocks de missiles de la flotte du Nord, la plus importante des quatre flottes soviétiques.

En 1984, selon toute vraisemblance, le bloc soviétique possédait les moyens militaires, la volonté politique, et les hommes décidés placés aux postes-clés, pour envahir l'Occident. Il se pourrait donc bien que grâce à la consécration de Jean-Paul II, l'humanité ait échappé à une guerre atomique totale.³ Selon soeur Lucie, une des voyantes de Fatima, si le pape polonais n'avait rien fait, « *une guerre nucléaire aurait eu lieu en 1985* »⁴.

Sept ans plus tard, le **8 décembre 1991** – fête de l'Immaculée Conception –, le président de la nouvelle fédération russe – Boris Eltsine –, et ses homologues d'Ukraine et du Bélarus, signent l'acte officiel de décès de l'Union soviétique. Le **25 décembre 1991**, fête de la Nativité du Christ, le huitième et dernier dirigeant de l'URSS – Mikhaïl Gorbatchev –, démissionne et déclare son poste éteint. Ses pouvoirs, y compris le contrôle des codes de lancement de missiles nucléaires sont transférés au président Boris

¹ Apparition de Notre-Dame de Fatima (Portugal) : message de la Vierge Marie, le 13 juillet 1917.

² Appareil enregistrant les ondes sismiques terrestres.

³ www.fatima.be/fr/ - « *Quel est le sens de la consécration de la Russie...* » - (05/04/2012).

⁴ « *The Triumphant Queen of the world* » - (1995) - Daniel J.Lynch.

Elsine. Ce soir-là, à 19 h 32, le drapeau soviétique fut abaissé pour la dernière fois du Kremlin, et remplacé par le drapeau russe pré-révolutionnaire.

Ainsi donc, même si la formulation de la consécration fut imparfaite, il semble néanmoins évident qu'elle ait été agréée par le Ciel. Toutefois, les grâces auraient sans doute été plus abondantes, et nombre d'horreurs évitées, si l'Église avait suivi méticuleusement, et bien plus tôt, les demandes de Notre-Dame de Fatima. En ce sens, le bien connu Gabriel Amorth¹, prêtre exorciste du Vatican pendant de nombreuses années, témoignait ainsi :

« **La consécration n'a pas encore été faite.** J'étais là le 25 mars 1984, sur la place Saint-Pierre, au premier rang ; je pouvais pratiquement toucher le Saint-Père. Jean-Paul II voulait consacrer la Russie, mais son entourage ne le voulait pas, craignant de contrarier les orthodoxes. [...] Lorsque Sa Sainteté, à genoux, a consacré le monde, il a ajouté une phrase qui ne figurait pas dans la version distribuée, disant consacrer "spécialement les nations dont vous avez vous-même demandé la consécration". Par conséquent, cela comprenait indirectement la Russie. Cependant, la consécration spécifique n'a pas encore été faite. On peut toujours la faire. Je dirais même : **elle sera certainement faite.** »²

Oui, cette consécration spécifique sera bien faite un jour puisque la Sainte Vierge l'a annoncée. De plus, Jésus Lui-même le confirmera directement à soeur Lucie, en août 1931. A cette occasion, le Christ fera d'ailleurs un parallèle assez déconcertant avec... la France. En effet, le 17 juin 1689, alors que Jésus apparaît déjà depuis de nombreuses années à Marguerite-Marie Alacoque³, une religieuse de l'ordre de la Visitation de Paray-le-Monial⁴, Il la charge alors de transmettre une demande écrite au roi Louis XIV : Dieu souhaite que le royaume de France soit officiellement consacré au Sacré-Coeur de Jésus. La supplique divine n'aboutira pas, et le 17 juin 1789, soit cent ans plus tard, **jour pour jour**, les députés insurgés du tiers-état s'érigent eux-mêmes en une « *Assemblée nationale constituante* ». L'autorité du roi de France est bafouée, c'est un tournant décisif vers la terreur et l'infâme Révolution qui suivra. Ce n'est d'ailleurs que peu de temps avant son exécution le 21 janvier 1793, et au cœur de sa prison, que Louis XVI promettait de consacrer son royaume au Sacré-Coeur de Jésus, s'il venait à retrouver la liberté.

« Si, par un effet de la bonté infinie de Dieu, je recouvre la liberté, ma couronne et ma puissance royale, je promets solennellement : d'aller moi-même... après ma délivrance, dans l'Église Notre-Dame de Paris... prononcer un acte solennel de consécration de ma personne, de ma famille et de mon royaume au Sacré-Coeur de Jésus. [...] Français, je suis innocent

¹ Décédé le 16/09/2016.

² Gabriel Amorth - décembre 2015 - Lettre de liaison n°52 (31/05/17) - fatima100.fr.

³ (1647-1690) - Canonisée en 1920.

⁴ Département de Saône-et-Loire (71).

; je pardonne aux auteurs de ma mort, je prie Dieu que le sang qui va être répandu ne retombe jamais sur la France. »¹

On sait ce qu'il est malheureusement advenu du roi, et on devine tristement ce qu'il continuera d'advenir de la France apostate, tant qu'elle n'implorera pas le Roi des Cieux. C'est donc en faisant le lien avec cet événement extraordinaire de l'histoire de France, que le Christ évoque la future consécration de la Russie au Coeur Immaculé de Marie, et la lenteur de l'Église à accomplir la demande du Ciel :

Jésus : « Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France, qu'ils le suivront dans le malheur. Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et Marie. [...] Ils n'ont pas voulu écouter ma demande. Comme le roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. »²

Ainsi, si nous lisons entre les lignes, nous pouvons redouter qu'à l'avenir, la Russie puisse à nouveau jouer un rôle éminent en cas de conflit ou de persécution contre l'Église. Même si une telle hypothèse peut paraître aujourd'hui bien improbable, il ne faut pas oublier que le parti communiste russe demeure le premier opposant à Vladimir Poutine. Et puis, la destinée d'une nation peut parfois vite basculer... De plus, les tensions entre la Russie et l'Occident sont de nos jours concrètes et bien réelles. Une alliance stratégique avec la Chine semble même s'intensifier :

– « L'activisme désordonné de Donald Trump, en matière de politique commerciale comme de politique étrangère, a une conséquence immédiate et directe : la consolidation de la liaison entre la Chine et la Russie. Le rapprochement entre Pékin et Moscou repose sur des considérations tout autant stratégiques qu'idéologiques. [...] Cette liaison toujours plus étroite entre la Chine et la Russie représente un danger pour l'équilibre du monde. »³

– « Iran, Russie, Chine : l'alliance militaire de tous les dangers. [...] Un pays islamiste, un empire ex-communiste, et un empire communiste : étrange attelage ! Mais la géopolitique a ses raisons que l'idéologie ignore. Ces trois nations ont des points communs. Les trois sont des puissances régionales incontournables, les trois sont des régimes guidés par des idéologies puissantes, et les trois considèrent les États-Unis comme un adversaire prioritaire, voire comme un ennemi juré. En cas de conflit mondial, la conjugaison des arsenaux nucléaires russe et chinois présente un danger monstrueux. S'ils additionnent leurs puissances de feu en termes de missiles, ces deux pays ont largement de quoi tenir tête à l'Amérique. »⁴

¹ « Testament de Louis XVI et de Marie-Antoinette » - Louis-Eustache Audot - (1816).

² Lettre du 29 août 1931 à Mgr Correia da Silva, évêque de Leiria / Lettre de 1936 de Sœur Lucie au Père Gonçalves - Hozana.org.

³ ouest-france.fr - (24/08/2018).

⁴ The New York Times / fl24.net - (03/01/2020).

Et puis, nous verrons surtout que de nombreuses prophéties annoncent un retour soudain de l'emprise communiste dans le monde entier. Par conséquent, j'imagine que la Chine et la Russie seront des acteurs prépondérants en cette fin des temps, aussi bien avant qu'après la future consécration de la Russie au Coeur de l'Immaculée... Que je rêve donc de voir le Saint-Père, les évêques du monde entier, et l'ensemble du peuple de Dieu, se réunir dès maintenant en une prière ardente. Que la Russie, mais aussi la France, soient consacrées aux saints Coeurs de Jésus et de Marie !

♦ La Russie se serait-elle donc convertie depuis le 25 mars 1984 et la consécration de Jean-Paul II ? De mon point de vue, non. A consécration partielle, conversion nationale partielle... Même si la foi semble effectivement renaître dans ce pays, et que la Russie revendique désormais la défense de certaines valeurs chrétiennes fondamentales¹, il n'en reste pas moins vrai qu'une majorité de ses citoyens (56% en 2016) regrettent toujours la disparition de l'URSS², dont l'anti-christianisme était pourtant le socle. Certes, ce n'est sans doute pas l'athéisme que les russes regrettent, mais tout de même, ce chiffre ne peut être insignifiant. Le communisme n'est pas encore considéré comme un régime à oublier. En effet, les citoyens russes bénéficiaient d'avantages qu'ils ont depuis perdus :

– « *La fin, plus ou moins précipitée, des avantages sociaux hérités de l'URSS a fait basculer certaines couches de la population dans la précarité et la pauvreté. Les catégories les plus touchées, les plus vulnérables, sont les retraités et les populations rurales, particulièrement touchées par la fin de la gratuité de nombreux services publics. Une grande majorité des trente-cinq millions de retraités russes, les professeurs ou les employés des grandes usines d'État paralysées, les professionnels de la santé et les chercheurs, ont vécu l'effondrement du communisme et le post-communisme comme un désastre individuel, familial et national.* »³

– « *La chute de l'URSS a été la plus grande catastrophe géopolitique du siècle dernier.* »⁴

Vladimir Poutine

De surcroît, le schisme orthodoxe n'a toujours pas pris fin, l'unité autour de « Pierre » n'a pas encore été réalisée. Par ailleurs, si la grande majorité des croyants russes se déclarent aujourd'hui chrétiens orthodoxes, seule une infime minorité d'entre eux fréquente régulièrement l'Église :

« *Alors qu'en Russie, selon les sondages, 80% des croyants se déclarent orthodoxes, **seuls 3% fréquentent l'Église**, relève l'archiprêtre Nicolas Emelianov, vice-recteur*

¹ « *La révision introduit aussi dans la Constitution des principes conservateurs chers au président – foi en Dieu, mariage réservé aux hétérosexuels...* » - 20minutes.fr - (01/07/2020).

² www.lepoint.fr - « *Russie: la nostalgie de l'URSS se porte bien, 25 ans après* » - (22/12/2016).

³ geoconfluences.ens-lyon.fr - (2005) - « *Inégalités et pauvreté en Russie* ».

⁴ www.la-croix.com - « *Selon Vladimir Poutine, la chute de l'URSS fut une catastrophe* » - (26/04/2005).

de l'Institut de Théologie de l'université orthodoxe Saint-Tykhon de Moscou. [...] Depuis la chute du communisme, les chiffres sont stables. Ils sont pratiquement restés les mêmes au cours de plus de deux décennies. »¹

On a sans doute connu des signes plus éclatants pour manifester une authentique conversion au Christ ! Et puis, comment ne pas songer aux plus de huit cent mille (!) avortements² « légaux » perpétrés chaque année en Russie, faisant de cette nation une des plus mortellement touchées³ par ce fléau infernal ? En 2018, pour cent naissances, il fallait en même temps déplorer cinquante avortements de petits bébés russes !

Logiquement, je ne pense donc pas que la conversion de la Russie promise par la Sainte Vierge soit de cet ordre-là... D'autant plus qu'à moins de se contenter de bien peu, le « *temps de paix* » espéré pour le monde – qui était censé découler de cette conversion nationale –, est très loin d'être manifesté.

Marie : « *J'ai manifesté Moi-même ma volonté à Fatima, lorsque Je suis apparue en 1917 ; J'ai demandé plusieurs fois cette consécration à ma fille Lucie... Au cours de ces années, Je l'ai réclamée avec insistance... ; aujourd'hui, Je demande de nouveau à tout le monde la consécration à mon Cœur Immaculé. Je la demande avant tout au pape Jean-Paul II, mon premier fils de prédilection qui, à l'occasion de cette fête, l'a fait de manière solennelle, après avoir écrit aux évêques du monde pour la faire en union avec lui. Malheureusement, cette invitation n'a pas été accueillie de tous les évêques. Des circonstances particulières n'ont pas encore permis au Saint-Père de me consacrer expressément la Russie, comme Je l'ai demandé à plusieurs reprises.*

*Ainsi que Je vous l'ai déjà dit, **cette consécration me sera faite** lorsque des événements sanglants seront désormais en voie de réalisation. Je bénis l'acte courageux de "mon" Pape, qui a voulu confier le monde et toutes les nations à mon Cœur Immaculé ; Je le reçois avec amour et gratitude et, pour cet acte, Je promets d'intervenir afin de beaucoup abréger les heures de purification et de rendre moins lourde l'épreuve. **Mais Je demande aussi** cette consécration à tous les évêques, à tous les prêtres, à tous les religieux et à tous les fidèles. Cette heure est celle où l'Église doit se rassembler dans le sûr refuge de mon Cœur Immaculé. »⁴*

Jésus : « *J'ai dit que pour obtenir la **vraie paix**, et non une simple trêve dans la guerre, il fallait enlever de vous ce qui est fornication avec Satan. Je l'ai dit par la bouche de mes saints et je l'ai fait dire par ma Mère. Il y a des décennies que je le répète et il y a des décennies que vous persistez dans votre conduite. »⁵*

¹ cath.ch - (17/05/2019).

² Chiffre officiel en 2015.

³ www.slate.fr - (09/10/2017) - Amie Ferris-Rotman.

⁴ « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* » / Message de la Vierge Marie reçu par Don Gobbi, le jour de la consécration « incomplète » du pape Jean-Paul II, le 25/03/1984.

⁵ « *Les Cahiers de 1943* » - (09/11/1943) - CEV.

♦ Avons-nous écouté la demande de communion réparatrice des premiers samedis de chaque mois ? Non, à ma grande tristesse, je n'ai jamais entendu un seul prêtre en parler ; trop peu de chrétiens ont épousé cette dévotion.

Marie : « *Je promets le salut à qui adoptera la dévotion à mon Coeur Immaculé ; et les âmes qui la pratiqueront seront chéries de Dieu. Elles seront comme des fleurs placées par moi pour orner son Trône.* »¹

Pour le reste, il est évident que depuis un siècle, le communisme a causé des dégâts abominables, tant brutalement sur les corps que subtilement dans les âmes. Depuis 1917, c'est en dizaine de millions qu'il faut compter les victimes. Les papes successifs se sont pourtant acharnés à lutter sans relâche contre cette doctrine antichristique, qui a tant persécuté l'Église lors du siècle dernier. En a-t-on terminé avec cette horreur ? De quoi parle Marie lorsqu'elle évoque le fait que la « *Russie répandra ses erreurs à travers le monde* » ?

De manière concrète, il est factuel de constater que de nombreux pays ont embrassé la pensée marxiste depuis 1917 : outre l'ensemble des pays d'Europe de l'Est, la Corée du Nord bascula en 1948, la Chine en 1949 ; puis Cuba, le Vietnam sombrèrent à leur tour... Enfin, le sanguinaire Pol Pot tyrannisa son peuple cambodgien à partir de 1975. A l'apogée de son influence, un quart de l'humanité vivait sous le joug communiste, dont son théoricien – Karl Marx – était tout de même capable d'écrire :

« *S'il y a quelque chose capable de détruire, je m'y jeterai à corps perdu, quitte à mener le monde à la ruine. Oui, ce monde qui fait écran entre moi et l'abîme, je le fracasserai en mille morceaux à force de malédictions ; j'étreindrai dans mes bras sa réalité brutale, dans mes embrassements il mourra sans un mot et s'effondrera dans un néant total, liquidé, sans existence : oui, la vie, ce sera vraiment cela ! Ainsi j'ai perdu le Ciel, je le sais très bien. Mon âme naguère fidèle à Dieu a été marquée pour l'Enfer.* »²

Mais, tel un serpent qui fait sa mue sournoisement, le marxisme s'est aussi répandu de façon culturelle, contaminant tout doucement les esprits, les prédisposant à un futur totalitarisme qui sera sans doute bien plus féroce.

Le marxisme bolchevique était fondé sur l'économique et le social, il a peu à peu muté et se focalise dorénavant sur le sociétal. Il est toujours d'essence révolutionnaire et empoisonne d'ores et déjà le monde entier. Néanmoins, à notre époque en Occident, nous pourrions plutôt parler d'une sorte de « gauchisme culturel ». Il n'est plus question d'une violente lutte des classes, mais plutôt d'une « guerre des sexes » ou encore d'une « lutte des races ». Il y aurait toujours des dominants et des dominés : la dialectique marxiste est donc sensiblement la même.

¹ Apparition de Notre-Dame de Fatima (Portugal) : message de la Vierge Marie, le 13 juin 1917.

² « *Karl Marx et Satan* » - Richard Wurmbrand - Apostolat des Editions (1978).

Grâce aux puissants leviers médiatiques, culturels et financiers, l'ensemble des minorités sont exaltées. Elles sont toujours définies comme opprimées par une société patriarcale qui ne cesse de vouloir les dominer. Les prolétaires ne sont plus ceux qu'il faut défendre et libérer, ce sont désormais les homosexuels, les femmes, les immigrés, ainsi que toutes formes de minorités identitaires qu'il faut arracher à de soi-disantes forces discriminantes. Le mensonge et l'exagération servent à culpabiliser la masse des citoyens, qui ne peut que subir la vague déferlante du politiquement correct. Une moralisation machiavélique est orchestrée afin de museler la majorité, et d'imposer toujours plus une nouvelle façon de penser. L'exemple de « l'antiracisme » ou du « féminisme » récent est d'ailleurs assez frappant :

« Aujourd'hui, au nom d'une lutte pour l'égalité réelle qui nous rappelle les objectifs marxistes, le féminisme présent déconstruit la différence des sexes et les rôles sexués. Ce féminisme n'a plus pour objet la femme, mais poursuit une utopie à potentiel totalitaire : l'éradication de la division sexuée de l'humanité. »¹

L'objectif caché est d'instaurer une nouvelle civilisation mondiale, d'éradiquer définitivement les historiques « normes » chrétiennes : l'humanisme laïcisé a déjà pris le relais. La destruction culturelle est « *En Marche* » depuis longtemps : une société égalitaire, progressiste et individualiste se façonne graduellement. Les « pseudos » droits individuels sont sans cesse revendiqués : « *Nous avons tous les mêmes droits, nous sommes tous des citoyens du monde.* »

Dès lors, l'alliance entre le libertarisme (*gauchisme culturel*) et le libéralisme (*économique*) devient claire et compréhensible. Le premier exalte la « liberté » en revendiquant qu'il est « *interdit d'interdire* » : le désir de l'individu est roi, la norme n'existe pas. La diversité est donc célébrée, les spécificités des sexes doivent coûte que coûte être supprimées. Au nom de la tolérance et du progrès, tous les fondements moraux peuvent ainsi être démolis :

« J'ai le droit de tuer mon bébé s'il n'est pas prévu — J'ai le droit de demander un suicide assisté — J'ai le droit de divorcer — J'ai le droit d'avoir un bébé même si je ne peux pas le concevoir naturellement — J'ai le droit de changer de sexe si j'en ai envie — J'ai le droit de me marier, peu importe ma sexualité. »

Le second a besoin que soient détruits tous les obstacles, moraux ou nationaux, qui pourraient encore freiner l'extension du marché. Logiquement, le multiculturalisme est imposé, la souveraineté des nations est extrêmement fragilisée.

« La France, comme toute nation aujourd'hui, c'est un hôtel qui doit bien traiter ses employés, mais qui doit aussi être accueillant pour tous ses clients. »²

¹ Eugénie Bastié (journaliste) - « *La Nef* », N°282 - (06/2016).

² Jacques Attali - Dailymotion - « *Attali La France est un hôtel* » - Avril 2011.

– « *Nous ne pouvons pas faire de distinction dans les droits, que ce soit la PMA, la GPA ou l'adoption. Moi je suis pour toutes les libertés. Louer son ventre pour faire un enfant ou louer ses bras pour travailler à l'usine, quelle différence ?* »¹

L'historique opposition politique entre droite et gauche, entre républicains et démocrates, n'est qu'un leurre, une pure escroquerie. L'un et l'autre sont complémentaires et avancent main dans la main pour atteindre leur finalité : **une humanité uniformisée et sans frontières, où règnerait l'individu, esclave d'une pensée unique, proie idéale à la voracité de l'économie de marché.**

C'est une nouvelle forme de communisme qui est en train de se déployer, une synthèse du gauchisme culturel (*ou néo-marxisme*) et de l'ultralibéralisme économique : les deux faces de la même « Bête ».

Karl Marx désirait la révolution internationale au nom de la lutte des classes ; notre société mondialisée s'est formée « grâce » au libéralisme débridé. Il est source de guerres, d'exploitations et de misères, il ne se soucie pas vraiment du bien commun... Seuls comptent la croissance, l'accentuation des échanges commerciaux et des profits.

Nécessairement, pour que chaque individu soit malléable à souhait, cette mondialisation économique doit aussi s'accompagner d'une révolution anthropologique, morale et spirituelle : c'est aussi l'homme qui doit changer !

Bien sûr, n'allons pas croire qu'il s'agit seulement d'une vaste et tentaculaire conspiration humaine, élaborée de siècles en siècles. Même si nous savons qu'il existe nombre d'hommes et femmes au fait de tout cela, impliqués consciemment dans de telles manoeuvres « philosophiques » et politiques, la majorité est surtout instrumentalisée par les anges révoltés. Depuis l'origine, le gigantesque complot est là, il est fomenté par Satan, « *père du mensonge, homicide dès le commencement* »². Le démon manipule pour cela les êtres humains de chaque génération, et notamment les plus puissants. Mais, ce n'est que sa malignité absolue qui est capable d'oeuvrer méthodiquement au cours des siècles successifs. Le but poursuivi par Satan est unique, il n'est pas politique : entraîner les âmes à se séparer éternellement de Dieu ; faire souffrir le Tout-Puissant en lui arrachant ses chers enfants.

Jésus : « *Malheur, trois fois malheur à vous qui induisez mon peuple à croire que Je protège vos agissements pervers ! Malheur à vous qui induisez mes enfants à ne pas croire en ma justice ! Vous répondrez aussi de cela, puisque le scandale retombe sur celui qui le provoque. Et quel scandale plus grand y-a-t-il que celui qui consiste à induire les petits à croire que Dieu protège injustement les grands qui pèchent ? Combien d'âmes m'avez-vous arrachées, artisans d'iniquité ! Mais elles seront encore filles de ma miséricorde. Il n'en sera pas de même pour vous... [...] Vous dites : **"Il n'y a pas de Dieu. Dieu,***

¹ Pierre Bergé - leparisien.fr - (17/12/2012).

² Jean 8, 44.

c'est nous.” *Sur votre langue maudite et sur votre âme vendue, Satan accumule déjà les braises infernales et je les allume de ma fureur. Je vous maudis d’ores et déjà, serpents à l’habit d’humains, et si vous tenez les excommunications de mes saints et la réprobation de mes justes pour une plume de moineau qui ne fait aucun mal quand elle vous tombe dessus – puisque vous possédez un cœur de granit – ma malédiction pénétrera en vous pour vous tourmenter, car je suis celui qui ouvre les vallées en fendant les montagnes, qui sépare les mers et secoue la terre avec le pouvoir de ma pensée, et je peux pénétrer le silex de votre cœur et l’effriter comme si c’était une bulle fragile de verre soufflé.*

Profanateurs, menteurs, êtres iniques, soyez maudits pour tout le mal que vous faites, pour toutes les âmes que vous poussez à désespérer de la bonté de Dieu, que vous corrompez par votre exemple et que vous me volez en les ruinant par tous les moyens. Mais n’ayez crainte. Tout comme je serai juste et compatissant envers les faibles que vous avez pliés au mal par votre force, je serai aussi juste et inexorable envers vous. »¹

Nous y reviendrons plus tard, mais il est évident que le rôle occulte joué par la secte franc-maçonne depuis des siècles, n’est pas au service de la Lumière, mais des ténèbres. Sans vouloir remonter toute l’histoire, il paraît assez simple de constater que son influence mondiale est aujourd’hui bien plus puissante qu’elle ne l’a jamais été. Depuis toujours, sa volonté primordiale est de détruire l’Église, d’affranchir chaque individu de toute racine – morale – ou autre autorité naturelle et divine. Chacun doit devenir son propre roi, le bien et le mal sont à redéfinir : en somme, la pure doctrine luciférienne.

« A notre époque, les fauteurs du mal paraissent s’être coalisés dans un immense effort, sous l’impulsion et avec l’aide d’une société répandue en un grand nombre de lieux et fortement organisée, la société des francs-maçons. Ceux-ci, en effet, ne prennent plus la peine de dissimuler leurs intentions et ils rivalisent d’audace entre eux contre l’auguste majesté de Dieu. C’est publiquement, à ciel ouvert, qu’ils entreprennent de ruiner la sainte Eglise, afin d’arriver, si c’était possible, à dépouiller complètement les nations chrétiennes des bienfaits dont elles sont redevables au Sauveur Jésus-Christ. [...] Il s’agit pour les francs-maçons, et tous leurs efforts tendent à ce but, il s’agit de détruire de fond en comble toute la discipline religieuse et sociale qui est née des institutions chrétiennes et de lui en substituer une nouvelle façonnée à leurs idées... »²

La franc-maçonnerie est à la source de l’humanisme athée qui sévit actuellement en Occident. Les « droits de l’homme » sont glorifiés, alors qu’à l’inverse, le communisme bolchévique les niait catégoriquement.

De même pour l’athéisme qui est toujours imposé violemment par les régimes communistes autoritaires, alors qu’il est distillé par la ruse en Occident : c’est désormais au nom de la modernité et de la laïcité que la foi est peu à peu abandonnée. Pourtant, dans les deux cas, le but poursuivi est identique : l’ordre social et moral chrétien doit être renversé.

¹ « Les Cahiers de 1943 » - (29/07/1943) & (12/11/1943) - CEV.

² Pape Leon XIII - Encyclique « *Humanum Genus* » - 20 avril 1884.

C'est le même esprit des « Lumières » qui est à la racine de ces deux idéologies. La franc-maçonnerie en est la mère, le principe actif.

« Avec clairvoyance [le pape] Léon XIII montrait qu'à l'origine de l'athéisme des masses, en cette époque de progrès technique, se trouve une **philosophie** qui, depuis des siècles, tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Eglise. [...] Ce que Nous accusons, c'est le système [philosophique], ses auteurs et ses fauteurs, qui ont considéré la Russie comme un terrain plus propice pour faire l'expérience d'une théorie élaborée depuis des dizaines d'années, et qui de là continuent à la propager dans le monde entier. »¹

Lenine, Marx ou Staline faisaient partie de sociétés secrètes dérivées de la franc-maçonnerie. La Russie devint ainsi une sorte d'expérimentation pour la mise en pratique de leurs idéaux philosophiques :

– « *Le communisme, que beaucoup croyaient être une invention de Marx, avait été complètement pensé dans l'esprit des "Illuministes" bien avant que Marx ne devienne l'un des leurs.* »²

– « *Il était nécessaire que ces sociétés secrètes s'organisent pour parvenir à transformer les théories des philosophes en un système pratique et redoutable de destruction de la civilisation.* »³

En Occident, et en France particulièrement, c'est un fait avéré que le pouvoir politique et financier est aux mains d'hommes et de femmes appartenant – de près ou de loin – à la franc-maçonnerie. D'ailleurs, ces « *ennemis* »⁴ de l'Eglise ne s'en cachent pas, la plupart de nos élites ne dissimulent même plus leur appartenance à cette « *association criminelle* »⁵.

François Hollande, alors président de la République en 2014, déclarait tout bonnement : « *Si l'on croit – comme c'est mon cas – dans la République, alors il faut passer à un moment par la franc-maçonnerie.* »⁶ En 2008, Vincent Peillon, qui n'était pas encore devenu ministre de l'Education (!), avait pour sa part l'aplomb de révéler publiquement :

« *On ne peut pas faire une révolution uniquement dans la matière, il faut la faire dans les esprits. Or on a fait la révolution essentiellement politique, mais pas la révolution morale et spirituelle. Et donc on a laissé le moral et le spirituel à l'Église catholique.*

Donc il faut remplacer ça. *On ne pourra jamais construire un pays de liberté avec la religion catholique. Il faut inventer une religion républicaine. Cette religion républicaine, qui doit accompagner la révolution matérielle, mais qui est la révolution spirituelle, c'est la laïcité.* »⁷

¹ Pape Pie XI - « *Divini Redemptoris* » - n°4 & 24 – 19 mars 1937.

² Stephen Mahowald - « *She shall crush thy head* » - p. 101 - (1998).

³ Nesta Webster - « *La Révolution mondiale* » - (1994).

⁴ Pape Leon XIII - « *Humanum Genus* » - (1884).

⁵ Ibid.

⁶ YouTube - « *François Hollande : Il faut passer par la franc-maçonnerie* » (2014).

⁷ Dailymotion - « *La Révolution fr. n'est pas terminée de Vincent Peillon* » - (2009).

La devise républicaine résume à elle seule l'idéologie par laquelle cette secte satanique détruit la France et égare les âmes depuis de nombreuses décennies. Comment oser prétendre à la « *liberté* » si la vérité qui nous rend libre est camouflée ? Comment défendre une quelconque « *égalité* » si la dignité de chaque vie humaine n'est pas respectée ? Comment espérer une authentique « *fraternité* » si nous ne sommes pas émerveillés d'être les enfants du Père de toute bonté ?

« *Nous parlons donc ici de la **liberté** des enfants de Dieu au nom de laquelle Nous refusons d'obéir à des maîtres iniques qui s'appellent Satan et les mauvaises passions. Nous parlons de la **fraternité** qui nous rattache à Dieu comme au Créateur et Père de tous les hommes. Nous parlons de **l'égalité** qui, établie sur les fondements de la justice et de la charité, ne rêve pas de supprimer toute distinction entre les hommes, mais excelle à faire, de la variété des conditions et des devoirs de la vie, une harmonie admirable et une sorte de merveilleux concert dont profitent naturellement les intérêts et la dignité de la vie civile.* »¹

Pape Leon XIII – 20 avril 1884

Détruire les nations – détruire la famille : changer l'homme

Nous ne pouvons que constater que la révolution qui est en cours attaque le fondement même de la nature humaine. Une nouvelle vision anthropologique de l'homme est imposée, et « *par pitié, que l'on ne nous parle plus jamais de Dieu* » ! Désormais, c'est le désir de l'individu qui est sacré, la société se doit de s'adapter aux desiderata de toutes les minorités. Nous vivons une époque où dans notre quotidien, tout ou presque nous mène vers ce règne de l'individualisme. La consommation de biens matériels nous procure des plaisirs furtifs qu'il faut ensuite sans cesse rechercher ; nos écrans de smartphones ou de télévisions sont toujours là pour assouvir nos désirs de divertissements égoïstes ; les réseaux sociaux développent notre narcissisme à raconter l'histoire de nos vies trépidantes ; la pornographie pervertit la sexualité, la rendant solitaire et obsessionnelle. Toute frustration doit être bannie, il ne faut plus qu'existe la moindre contrainte à la réalisation de nos volontés :

« *Cool ! Plus besoin d'attendre, mon colis m'est livré en 24h — Génial ! Je peux facilement m'acheter une nouvelle télé grâce au dix fois sans frais — Tiens, j'ai une petite faim : Ouf ! Le frigo est plein et au pire le Mc Do n'est pas très loin...* »

L'homme moderne, dénué de la vie de l'esprit, dort, travaille, mange, consomme, se divertit... Telle une bête ou un automate, il ne réfléchit plus profondément à ce qui l'entoure, il reste centré sur ses besoins primaires et égoïstes. La vue surnaturelle lui devient étrangère, l'âme ne s'attarde plus à penser d'où elle vient, pourquoi elle est sur la terre, où elle va ? La mort ? Il

¹ Pape Leon XIII - « *Humanum Genus* » - (1884).

ne faut surtout pas en parler ! Je ne juge pas mes frères et soeurs, je ne fais que dresser l'état dans lequel était plongée mon âme il y a encore une petite dizaine d'années.

Jésus : « *Les temps qui s'approchent seront des temps de guerre, non seulement matérielle, mais surtout entre **matière** et **esprit**. L'Antéchrist cherchera à attirer les créatures raisonnables vers le bourbier d'une vie bestiale.* »¹

Détruire les nations et leur identité

Au stade où nous en sommes, il reste encore certains bastions à prendre pour que ce nouveau communisme triomphe en plénitude. Le premier – il est aussi gros que le nez au milieu de la figure – est que les nations devront être soumises à une future gouvernance mondialisée. A cette fin, l'idéologie mondialiste encourage donc expressément les migrations et la dissolution totale de toute frontière ou identité particulière :

« *La logique interne du marxisme culturel **veut faire éclater les frontières des pays**, puisqu'il s'agit d'embarquer le monde entier dans l'ère d'une société mondialisée. C'est ainsi que les élites déprécient de plus en plus l'État-nation au profit du "village global", ce dernier devant être dirigé tôt ou tard par une seule et unique gouvernance mondiale. Si vous voulez paraître à la page aujourd'hui, présentez-vous comme "citoyen du monde" ! Finie la souveraineté nationale, puisque désormais, grâce aux flux migratoires, commerciaux et culturels émerge irrésistiblement un homme "nomade" se substituant au citoyen national, la nation disparaissant au profit d'une diaspora multiculturelle.*

Et pour imposer de force cette vision d'un monde global, on nous culpabilise et on nous moralise à longueur de journée. Ceux et celles qui se recroquevillent sur leur identité nationale feraient preuve d'un intolérable égoïsme, manquant de solidarité envers les autres peuples et laissant bien sûr échapper des relents infects de racisme. »²

A ce propos, l'authentique charité chrétienne me paraît aujourd'hui travestie en une nébuleuse obligation d'accueillir le monde entier. Le célèbre verset évangélique – « *J'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli* »³ – est utilisé à toutes les sauces pour faire pression, et moraliser tous les chrétiens. Il s'agit d'un chantage à la charité qui me semble pour le moins inadapté.

« *Le monde moderne est plein d'anciennes vertus chrétiennes devenues folles. Elles sont devenues folles, parce qu'isolées l'une de l'autre et parce qu'elles vagabondent toutes seules.* »⁴

En effet, ce serait presque une dureté de coeur d'oser pointer l'immigration de masse comme un danger **politique**, non seulement pour la France

¹ « *A l'aube d'une ère nouvelle* » - Prophéties de Jésus à Maria Valtorta - (CEV - Parvis) - p. 131.

² Père Joël Guibert - « *L'heure est venue* » - Tequi (2018) p. 41.

³ Matthieu 25, 35.

⁴ G.K. Chesterton.

mais aussi pour le monde entier. Permettez-moi de penser qu'il y a tout de même une légère différence entre l'impératif évangélique de devoir personnellement accorder l'hospitalité à un étranger de passage, et celui politico-national qui est organisé depuis des décennies. A ce sujet, j'aime beaucoup la réflexion suivante du père Nicolas Buttet :

*« Il n'y a de fraternité que concrète, que proche. Le prochain est celui dont je me fais proche ; c'est la proximité de la charité qui est crédible. **Ce qu'a fait la philosophie des "Lumières"**, c'est de transformer le prochain par l'humanité. On voit chez les promoteurs de l'amour de l'humanité ; je pense à un personnage de l'alternative de la gauche, un peu "ronchon" le monsieur [Jean-Luc Mélenchon], il a un amour de l'humanité mais une haine des hommes en particulier ; c'est incroyable de voir la violence de cette personne, son agressivité. Au titre de l'amour universel on est prêt à tout faire, on se bat pour une société de justice universelle, avec en même temps la haine du prochain. Il y a aujourd'hui une désincarnation, **une caricature de la charité chrétienne.** »¹*

Pour le chrétien que je suis, chaque être humain a la dignité d'un frère, d'une soeur, puisque nous partageons tous la même origine divine, la même Paternité. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'à ce titre, il faille entretenir l'utopie selon laquelle une vie paisible et harmonieuse entre tous puisse être vécue ici-bas – dès maintenant. La société multiculturelle est un fantasme qui finit toujours en catastrophe. L'histoire l'a déjà prouvé à maintes reprises, l'actualité nous le laisse encore grandement présager.

« Aujourd'hui, on vit côte à côte, je crains que demain on ne vive face à face. »²

Gérard Colomb – Ancien Ministre de l'Intérieur, membre de la franc-maçonnerie,³
3 octobre 2018

Nous avons déjà vu que seule la Parousie entraînera une civilisation où l'Amour régnera. Il ne faut pas oublier que notre humanité est déchue, que la fraternité parfaite et universelle semble pour l'heure une illusion. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas tout faire pour y parvenir. Mais c'est seulement l'Esprit Saint, oeuvrant dans le monde depuis la Pentecôte, qui sera capable d'unifier les différents langages des hommes en un seul et unique langage de charité. Si je ne m'abuse, Il n'a pas encore embrasé le monde entier. Par conséquent, si à l'époque de Babel, le Seigneur décréta lui-même qu'il n'était pas bon que les hommes forment un seul peuple avec une seule langue, on se demande bien pour quelles raisons il serait aujourd'hui jugé « nauséabond » de rappeler le rôle fondamental exercé par les nations.

« Et le Seigneur dit : "Ils sont un seul peuple, ils ont tous la même langue : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront." [...] »

¹ YouTube - « Sainte Thérèse de Lisieux et l'Eucharistie - P. Nicolas Buttet » - (27/01/2020).

² marianne.net - (31/10/2018).

³ challenges.fr - (18/01/2018).

C'est là que le Seigneur embrouilla la langue des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre. »¹

Qui ne voit pas déjà poindre cette nouvelle Babel, ce monde ouvert et métissé, où la sacro-sainte humanité serait enfin parvenu à s'émanciper de tous les carcans historiques, territoriaux, biologiques, moraux et religieux ? Il y a quelques semaines, je découvrais médusé un reportage sur TF1. Le journaliste semblait transporté par une des perspectives à venir de l'intelligence artificielle : chacun aura bientôt la possibilité d'être « équipé » d'une oreillette, qui lui permettra de comprendre toutes les langues étrangères dans sa langue maternelle. Ceci n'est pas l'Esprit de Pentecôte, c'est au contraire un signe des temps !

Concernant les dramatiques migrations humaines auxquelles nous assistons depuis plusieurs années, il est fréquent d'entendre martelé que chaque être humain dispose du droit fondamental à émigrer. Je ne le nie pas, bien au contraire, je l'affirme aussi. Cependant, si de réelles politiques d'entraide internationale et de charité fraternelles étaient menées, peut-être que ces populations défavorisées pourraient avant tout faire usage de leur droit à ne pas émigrer. C'est peut-être ce droit-là qu'il faudrait défendre en priorité. Ces êtres humains préféreraient sans doute vivre sur leur terre maternelle, si la cupidité, l'égoïsme et l'accroissement du pouvoir, ne gouvernaient pas la plupart des actions politiques.

« L'Apocalypse de saint Jean énumère parmi les grands péchés de Babylone – symbole des grandes villes irrégieuses du monde² – le fait d'exercer le commerce des corps et des âmes et d'en faire une marchandise... »³

Est-ce cynique ou charitable d'encourager implicitement un tel tsunami migratoire, qui provoque chaque année des milliers de morts, et offre à ceux qui parviennent au but un enlèvement dans la précarité, parqués dans des camps, de façon inhumaine ? Est-ce bien charitable de priver un pays de ces forces vives, en menant des politiques attractives pour de futurs candidats à la migration, leur faisant miroiter une sorte d'eldorado ?

Le libéralisme économique a besoin d'esclaves – d'une main d'oeuvre immigrée et bon marché ; le gauchisme culturel voit d'un bon oeil les migrations : la société multiculturelle peut ainsi se développer, chaque identité nationale est peu à peu diluée : *« L'immigration se révèle une chance d'un point de vue économique, culturel, social. »⁴*

¹ Genèse 11, 6-9.

² Jésus explique à Maria Valtorta que « La Grande Babylone » dont parle la Bible est en fait le monde entier.

³ Pape Benoît XVI - Discours à l'occasion des vœux de Noël (20/12/2010) - vatican.va / cf. Ap.18, 13.

⁴ Emmanuel Macron - (02/03/2017) - bfmtv.com.

Dans une leçon à Maria Valtorta, Jésus évoque les liens saintement ordonnés de la charité spirituelle. Nous pouvons donc facilement comprendre quelle pourrait être l'application de cette leçon pour les besoins concrets et matériels de notre temps :

« Est-ce que celui qui s'occuperait des intérêts de tous sauf des siens te semblerait normal ? Non : tu dirais que c'est un fou. Il est également étranger à la justice que quelqu'un pourvoie aux besoins spirituels de son prochain éloigné et ne mette pas en première ligne son sang le plus proche. »¹

Il est donc très surprenant d'écouter tant de belles âmes nous assurer que la France a de grandes capacités d'accueil, que l'immigration doit s'accroître, alors que près de huit millions de français vivent déjà sous le seuil de pauvreté, et que deux cent mille d'entre eux dorment dehors.

De surcroît, comment nier qu'une fracture ethnique et identitaire s'aggrave en Europe chaque jour un peu plus ?

Favoriser l'immigration de populations musulmanes dans un Occident hédoniste et athée, mais surtout historiquement chrétien, est tout sauf hasardeux. Les voix prophétiques du cardinal Sarah ou de l'ancien archevêque de Mossoul – Mgr Nona –, ne peuvent être balayées :

– « J'ai peur que l'Occident ne meure. Vous êtes envahis par d'autres cultures, d'autres peuples qui vont vous dominer. »²

– « Nos souffrances d'aujourd'hui constituent le prélude de celles que vous européens et chrétiens occidentaux subirez aussi dans un proche avenir. »³

Toutes les conditions sont patiemment réunies pour que la poudrière explose un jour. Rien de mieux que le chaos et la guerre pour donner ensuite naissance à un nouvel ordre universel. « *Ordo ab chao* » promet la franc-maçonnerie, « *mettre en oeuvre l'ordre maçonnique sur terre après avoir créé le chaos* »⁴.

Quant au « pourquoi ? » profond et spirituel d'un tel phénomène migratoire, il nous faudrait méditer quelque peu sur la trajectoire spirituelle de la Fille aînée de l'Église, ainsi que celle des autres nations européennes. Jean-Paul II avait prévenu en 1980 : « *France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* »⁵ A ce propos, nous verrons plus loin que Jean-Paul II avait bénéficié – en 1993 –, d'une vision⁶ mystique et prophétique de l'avenir de l'Europe et de l'Église...

Jésus nous éclaire encore un peu :

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV - (17/07/1943).

² Cardinal Sarah - interviewé le 07/11/16 par Charlotte d'Ornellas, du site *Boulevard Voltaire*.

³ Mgr Amel Nona - (22/08/14) - www.christianophobie.fr.

⁴ Serge Abad-Gallardo - « *Secret maçonnique ou vérité catholique* » - Artège (2019).

⁵ Homélie du Pape Jean-Paul II - (01/06/80) - Le Bourget - vatican.va.

⁶ Cf. fin du présent chapitre.

« Rien n'arrive sans que Dieu le permette, même la domination d'un pays étranger, ce suprême malheur pour un peuple. Mais, presque toujours, si ce peuple s'interroge sincèrement, il peut dire que c'est lui qui l'a voulu par sa manière de vivre opposée à Dieu. Rappelez-vous les prophètes. Combien de fois en ont-ils parlé !

Combien ont montré, par les événements passés, présents et futurs, que le conquérant est le châtimement, la verge du châtimement, sur les épaules du fils ingrat. Combien de fois n'ont-ils pas enseigné la manière de ne plus la subir : revenir au Seigneur. Ce n'est pas la révolte ni la guerre qui guérit les blessures, essuie les larmes et rompt les chaînes. C'est vivre en juste. Alors Dieu intervient. »¹

Abandonner Dieu et sa Loi, que ce soit fait de manière individuelle ou collective, entraîne souvent de terribles conséquences, qui ont toujours pour but de nous conduire au repentir. « Ce que vous appelez colère de Dieu, ce sont des reproches, des rappels de la part d'un Père offensé, mais empressé à accorder le pardon et le secours à ses enfants coupables. »²

En fin de compte, quoi qu'entreprennent les hommes ou leur tentateur, tout est dans la main du Maître des temps, et sert ses desseins insondables.

« Mais la menace de jugement nous concerne nous aussi, l'Église en Europe, l'Europe et l'Occident en général... Le Seigneur clame également à nos oreilles... "Si tu ne te repens pas, je vais venir à toi pour changer ton candélabre de son rang." »³

Détruire la famille et tous les fondements moraux

« La bataille finale entre le Seigneur et le règne de Satan portera sur le mariage et la famille. N'ayez pas peur, car tous ceux qui travailleront pour le caractère sacré du mariage et de la famille, seront toujours combattus et haïs de toutes les manières, parce que c'est le point décisif. On touche là la colonne qui soutient toute la création, la vérité sur la relation entre l'homme et la femme, et entre les générations. Quand on touche à la colonne centrale, tout l'édifice s'écroule, et c'est cela que nous voyons, en ce moment, et nous le savons. »⁴

Soeur Lucie de Fatima

Je ne pense pas que nous réalisons pleinement l'ampleur des assauts que subit aujourd'hui la cellule familiale traditionnelle. Il y aurait tant à dire, mais il m'est impossible d'être aussi long que je le voudrais. De toutes parts, Satan s'évertue à détruire ce que Dieu a créé.

Jésus : « La famille est l'organisme le plus petit et le plus grand du monde. Le plus petit par rapport à l'organisme d'une cité, d'une région, d'une nation, d'un continent. Mais le plus grand parce que le plus ancien ; parce qu'établi par Dieu quand l'idée de patrie, de

¹ « EMV 2.86 » - CEV.

² « Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains » - CEV - (n°3).

³ Pape Benoît XVI, *Homélie d'ouverture, Synode des Évêques* - (02/10/2005) - vatican.va.

⁴ Lettre de soeur Lucie (voyante de Fatima) à Mgr Caffara - aleteia.org.

pays n'existait pas encore, mais que déjà était vivant et actif le noyau familial, petit royaume où l'homme est roi, la femme reine et les enfants des sujets. [...] Le monde tombe en ruines, car les premières à être détruites furent les familles. »¹

Les multiples attaques perpétrées contre la vie et sa conception, le mariage, ou encore l'altérité évidente de l'homme et de la femme, devraient attirer l'attention de chacun sur le fait que quelque chose d'infiniment grand est en jeu, qu'une monstrueuse offensive satanique est en cours.

La gigantesque bataille spirituelle qui a commencé avec la révolte de Lucifer, et dont chacune de nos âmes est l'enjeu, est de plus en plus visible et manifeste.

Pourtant, il semblerait bien qu'une puissante « *force d'égarement* »² se soit emparée de la majorité des esprits, tant l'évidence même est aujourd'hui niée sur pratiquement tous les sujets : « *Si Dieu n'existe pas, tout est permis.* »³ Le bon sens et la raison ont été chez beaucoup complètement éclipsés.

La première opération à mener afin de parvenir à la « déconstruction » désirée, est d'arracher au plus vite l'enfant à l'éducation de ses parents, afin qu'il soit incorporé au moule républicain. L'école – devenant obligatoire de plus en plus tôt –, est désormais le lieu de formatage et de conditionnement des esprits :

*« La Révolution [française] implique l'oubli total de ce qui précède la Révolution. Et donc l'école a un rôle fondamental, puisque l'école doit dépouiller l'enfant de toutes ces attaches pré-républicaines pour l'élever jusqu'à devenir citoyen. Et c'est bien une nouvelle naissance, une transsubstantiation qu'opère dans l'école et par l'école cette nouvelle Église, avec son nouveau clergé, sa nouvelle liturgie, ses tables de la loi. »*⁴

Vincent Peillon
(ancien Ministre de l'Éducation Nationale)

Cet aveu totalitaire dit tout de la volonté de transmission d'une contre-culture, farouchement anti-chrétienne. Bien que l'école compte toujours des enseignants de qualité, le contenu des programmes a vraiment de quoi nous alarmer. L'histoire est contée à la sauce républicaine, la Révolution française est glorifiée, l'Église y est caricaturée, les « droits de l'homme » et la laïcité se chargeant de façonner patiemment les jeunes écoliers.

Les tablettes numériques ont été incrustées, place au copier-coller ! Au nom de l'idéal égalitaire, les notes sont désormais bannies. Le nivellement doit s'effectuer par le bas afin d'apprendre au plus tôt à ne pas discriminer...

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (21/07/1943) - « *EMV 2.122* » - CEV

² 2 Thessaloniens 2, 11.

³ Fiodor Dostoïevski.

⁴ Vincent Peillon - « *La révolution française n'est pas terminée* » - Seuil (2008) p. 18.

La prose des rappeurs peut dorénavant être étudiée, à moins qu'une préférence aux romans érotiques soit accordée. Et si tout cela ne suffisait pas, pourquoi ne pas apprendre à nos collégiens à détecter quelques « fake news »... ? Bien éduqués, ils pourront ainsi facilement condamner tout ce qui s'oppose à la dictature de la pensée. Qu'il sera donc ainsi facile de déceler un « complotiste » ou tout autre ennemi de la liberté !

Un tel abaissement du niveau de l'enseignement ne peut qu'engendrer une nouvelle génération d'hommes et de femmes dénués de tout sens critique, désarmés intellectuellement pour lutter face à une pensée unique qui lui aura été massivement distillée (*école, université, cinéma, télévision, médias, artistes, etc...*). La volonté de nos élites ne serait-elle pas de produire une génération majoritairement inculte, manipulable à souhait par cette idéologie égalitaire et libertaire ?

Nouvelle étape du procédé, et si l'école – mieux que les parents – éduquait à la sexualité ? Les intervenants du « *Planning familial* » peuvent désormais sensibiliser les adolescents aux différentes « possibilités », et tâcher de les libérer des codes moraux jusque-là imposés : « *Non, l'hétérosexualité n'est pas la norme — Oui vous avez la liberté absolue de choisir votre identité sexuelle — Il n'y a aucun mal à se masturber — Ne vous inquiétez pas, nul ne pourra jamais vous empêcher d'avorter ! Dans bien des cas, nous ne pourrions d'ailleurs que vous le conseiller.* »

Toute cette entreprise mûrement pensée et réfléchie de longue date n'est pas seulement française, elle s'est répandue de manière plus ou moins marquée dans tous les pays occidentaux. La tempête de la pensée unique est de plus en plus violente, quel combat pour ne pas être emporté !

« *Prenez l'équipement de combat donné par Dieu... Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.* »¹

Assommés à coups d'abrutissements télévisés, focalisés sur le besoin de consommer, et anesthésiés par les mêmes discours sans cesse répétés, nos esprits boivent contraints et forcés à la fontaine du prêt-à-penser.

« *Qu'est-ce que la vérité ?* »² avait demandé Pilate au Christ avant de le faire flageller ; l'Agneau de Dieu venant de lui révéler qu'Il était là pour « *rendre témoignage à la vérité* »³.

Aujourd'hui, tout (*ou presque*) a été relativisé, il n'existerait aucune vérité ; c'est à chaque homme de se la façonner. Si Jésus fut conduit au Calvaire

¹ Ephésiens 6, 13-17.

² Jean 18, 38.

³ Jean 18, 37.

après l'avoir héroïquement proclamée, il est évident que la défense de la vérité nous conduira – à coup sûr –, à la même glorieuse destinée.

L'arsenal législatif est peu à peu renforcé pour bâillonner toute parole soi-disant discriminante, une subtile censure s'installe paisiblement pour faire taire les dangereux réactionnaires. Si vous contestez les nouveaux « dogmes » inoculés, vous n'êtes plus considéré, vous serez forcément expulsé du débat tôt ou tard. Plus le temps avancera, plus le martyr social deviendra une réalité. Pour l'heure, une censure féroce n'a pas encore besoin d'être déployée, puisqu'une prudente « autocensure » due au politiquement correct s'est déjà installée. En comparaison, si nous regardons quelques années en arrière, certains thèmes ou mots ne peuvent plus être prononcés. Du coup, publiquement, plus grand monde n'ose aller à contre-courant des pensées « correctes » imposées sur pratiquement tous les sujets. Sinon, vous serez très vite lynché par les tribunaux médiatiques, intimidé, « diabolisé »...

« Dans l'Église, on a parfois l'impression que, pour certains responsables, être traités de populistes ou de réactionnaires représente l'insulte suprême, si bien que, pour échapper à une telle étiquette, ils finissent par ne plus lever le petit doigt de la contestation. »¹

Osez critiquer l'homosexualité est devenu hautement périlleux, et si vous vous opposez à l'avortement, la police de la pensée est prête à vous condamner. La Suisse ne vient-elle pas de criminaliser tous propos hostiles ayant rapport à l'orientation sexuelle ?² Au Canada, les organismes opposés à l'avortement ne sont-ils pas dorénavant exclus des programmes de subventions publiques³ ? Le terrorisme intellectuel est effrayant et laisse augurer un avenir purement totalitaire. Demain, un individu convaincu d'opposition à la doxa dominante, aura-t-il toujours la capacité d'ouvrir ne serait-ce qu'un simple compte bancaire ? Faudra-t-il montrer « patte blanche » pour prétendre à une prestation sociale ? On est en droit de s'inquiéter.

*« Les dispositifs anti-discrimination pourront permettre des poursuites devant les tribunaux contre les associations religieuses ou des Églises si, par exemple, celles-ci considèrent **Pacte** homosexuel comme un péché. »⁴*

Depuis mars 2017, la justice française peut désormais nous envoyer en prison s'il est jugé que nos actes ou paroles exercent des « *pressions morales et psychologiques* » sur des femmes envisageant un avortement. Je vous laisse imaginer comme il sera aisé de qualifier une simple dissuasion charitable, en une atteinte à la suprême liberté... Le « délit d'entrave » à l'avortement pourra nous être reproché :

¹ Père Joël Guibert - « *L'heure est venue* » - Tequi (2018) p. 57.

² Le 09/02/20, les Suisses ont approuvé à 62 % par référendum une loi interdisant la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle.

³ www.cqv.qc.ca - (18/01/2018).

⁴ Père Daniel Ange - « *Eblouissante sexualité, pourquoi te dynamiter ?* » Jubilé (2014) p. 476.

« *Est puni de deux ans d'emprisonnement et de trente mille euros d'amende, le fait d'empêcher ou de tenter d'empêcher de pratiquer ou de s'informer sur une interruption volontaire de grossesse ou les actes préalables par tout moyen, y compris par voie électronique ou en ligne, notamment par la diffusion ou la transmission d'allégations ou d'indications de nature à induire intentionnellement en erreur, dans un **but dissuasif**, sur les caractéristiques ou les conséquences médicales d'une interruption volontaire de grossesse.* »¹

Citer la Bible et l'une des dix Paroles de Vie – « *Tu ne tueras point* » – sera-t-il demain considéré comme « *dissuasif...*, *induisant en erreur* » ? La Parole de Dieu va-t-elle bientôt être censurée ?

S'il est dorénavant puni par la loi d'envisager publiquement les « *conséquences médicales* » d'un avortement (*à commencer peut-être par la mort d'un être humain ?*), combien plus sera-t-il proscrit d'évoquer des conséquences spirituelles, potentiellement éternelles. Ah ! Qu'elle est belle la liberté d'expression qui a d'abord permis au mensonge de s'élever au même rang que la vérité, et qui maintenant veut la railler, l'éradiquer ! La Parole de Dieu est éternelle, rien ni personne ne pourra jamais l'annihiler.

« *Amen, je vous le dis : avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.* »²

La destruction de la famille, mais plus encore de l'homme, s'accélère à une vitesse vertigineuse. Être discret ou plus encore se taire est une trahison, un très grave péché par omission.

« *Je vous le dis : si vous vous taisez, les pierres crieront.* »³

Pour cela, j'admire les rares prélats qui se dressent vigoureusement face à la Bête, et osent rappeler, par amour de tous ceux qui veulent bien écouter, la stricte réalité de ce que nous vivons actuellement. Saint Jean-Baptiste – martyr de la justice –, a été décapité pour avoir pointé du doigt le roi adultère. Que ne devrions-nous donc pas faire, pour lutter contre le crime de centaines de millions d'enfants innocents ? Nos coeurs devraient saigner. En 2018, dans le monde entier, ce sont quarante-deux millions de bébés qui ont été assassinés⁴.

Le 22 janvier 2019, l'État new-yorkais adoptait une loi permettant aux femmes d'avorter jusqu'au terme de leur grossesse, sous couvert d'éventuels « *problèmes de santé* ». En fait, ces « *problèmes* » pourraient tout aussi bien englober des difficultés financières, la question du jeune âge de la mère, ou encore la peur de ne pas pouvoir assumer.

Il est d'ailleurs tout aussi maléfique de nommer froidement « *IVG* », un

¹ www.legifrance.gouv.fr - Loi du 20 mars 2017.

² Matthieu 5, 18.

³ Luc 19, 40.

⁴ www.valeursactuelles.com - (14/01/2019).

acte d'une telle cruauté. Comme si la grossesse « interrompue » pourrait un jour redémarrer !

En France, avec le même esprit diabolique que pour la loi new-yorkaise, le Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) – organisme officiel de l'État régulièrement consulté par le gouvernement – a publié le 12 novembre 2019 un rapport terrifiant¹, d'une monstruosité sans nom. Celui-ci envisage notamment la légalisation « déguisée » de l'avortement jusqu'au neuvième mois de grossesse !!!

Si ce rapport propose avant tout l'allongement du délai légal de douze semaines à vingt-deux semaines (*cinq mois et demie de grossesse !*) – ce qui est déjà abominable – il propose aussi sournoisement d'étendre le champ d'application de l'interruption **médicale** de grossesse² à des conditions... non-médicales :

*« Parmi les pistes possibles pour y remédier, pourrait être étudiée une extension du délai légal sur le modèle des pays européens voisins à vingt-deux semaines. Dans le cadre de l'IMG, inclure la **dimension psychique et sociale** dans l'interprétation de "péril grave" pour la santé de la femme permettrait de mieux répondre à des réalités constatées sur le terrain, notamment pour des personnes mineures ou en situation de fragilité. »*

Quelques lignes plus haut, nous pouvons lire avec effroi que cette « *dimension sociale et psychique* » évoquée pourrait se résumer à trois conditions fourre-tout : « *Des difficultés financières, la difficulté de prendre une décision sur le devenir de la grossesse, et une modification des circonstances de vie rendant la grossesse non souhaitable. »*

Dans mes pires cauchemars, je n'aurais jamais pu penser qu'il était possible un jour d'en arriver là. Et encore, je préfère ne même pas évoquer d'autres abominations, que la science commet d'ores et déjà sur les corps de ces pauvres petits bébés avortés.

Le 31 juillet 2020, à 3 h 30 du matin, les députés français (*60 sur les 577 élus !!!*) ont adopté – comme nous le redoutions – un amendement³ au projet de loi dit « bioéthique » pour l'extension de l'IMG jusqu'au neuvième mois de grossesse, au motif de la détresse psycho-sociale de la mère. L'horreur absolue est en marche !

Ainsi, le « progrès » sera désormais de pouvoir tuer légalement un bébé la veille de sa venue au monde, pendant qu'il devient délictuel de se promener dans la rue sans porter de masque... Comment un être humain peut-il raisonnablement penser une seule seconde qu'une femme en détresse « psycho-sociale » se sentira mieux après que son bébé de neuf mois ait été assassiné ? Comment la conscience de chaque homme ne peut pas hurler devant ce qui est en train de se dérouler ? A ce stade, ce n'est plus d'aveuglement

¹ www.lecese.fr - « *Droits sexuels et reproductifs en Europe : entre menaces et progrès* » - (12/11/2019).

² IMG : elle est d'ores et déjà légalisée jusqu'au neuvième mois de grossesse.

³ assemblee-nationale.fr.

spirituel dont il faut parler, mais de possession diabolique. L'heure est-elle donc toujours, pour les clercs et fidèles catholiques, à accepter les quelques flatteries gouvernementales, à recevoir tout sourire des légions d'honneur¹ imbibées du sang de millions d'innocents ? Je ne juge pas mes frères évêques, mais comme le père Joël Guibert, je m'interroge... en ayant toutefois ma réponse :

– « *Catholiques, laïcs et pasteurs, ne faut-il pas nous interroger ? Sous prétexte d'un réel souci de "vivre-ensemble", ne cultivons-nous pas une forme de complicité, pour ne pas dire de "collaboration" avec des démocraties résolument anti-chrétiennes ? Membres de l'Église catholique, nous ne pourrions pas longtemps fuir la réalité et nous réfugier derrière un langage vaguement pacificateur et fédérateur... Église ma Mère, pour toi aussi, l'heure est venue, le temps de la résistance est venu !* »²

Père Joël Guibert

– « *Il est important d'avoir un message pour réveiller les consciences. Même si nous avons perdu une bataille, la guerre est toujours à gagner. Je ne crois plus au dialogue courtois avec les parlementaires, les scientifiques ou le gouvernement comme nous avons pu le croire avant. [...] Ce n'est donc plus l'heure du dialogue. Il faut avoir une parole d'autorité, une parole ferme qui parle à la conscience des hommes et des femmes de bonne volonté. [...] Ceci dit, je crois beaucoup à la prière et au jeûne. Je pense que la conversion de tous est nécessaire parce que la destruction de l'humanité accoure... Je finis par dire comme le prophète Jonas, seul prophète que Dieu envoie vers des païens : encore quarante jours et Ninive sera détruite. C'est un symbole mais cela veut dire que la mission de l'Église est prophétique. Il ne faut pas avoir peur de ne pas être audible car ce n'est pas un problème. Le danger serait de parler selon les critères de l'audimat. Si cette parole est celle de la Vérité, elle touchera les coeurs de ceux qui sont prêts à l'entendre.* »³

Mgr Marc Aillet – Evêque de Bayonne, Lescar et Oloron
31 juillet 2020

Oui, nous sommes en guerre, une guerre terrible pour le salut éternel des âmes. Les enfants de Dieu que nous sommes ne pourront jamais obéir aux diktats de la bien-pensance et aux injonctions médiocratiques. Avec cette même intention, je me dois de partager les paroles suivantes du Christ, datées de 1975. Lorsque Dieu parle à son Église, il faut à tout prix l'écouter :

« *Comment expliquer, mon fils, l'expansion de l'erreur, de l'immoralité ? Comment expliquer le pullulement de l'hérésie, comment expliquer même l'apologie des lois contre-nature comme l'avortement, le droit à la prostitution, l'apologie du crime, etc... ? Il est vrai que n'ont pas manqué des cris de protestation de la part du petit nombre des bons, mais il est tout aussi vrai qu'a manqué cette mobilisation en masse dans mon Église, en usant de*

¹ famillechretienne - 02/01/2017 - « Deux évêques et un prêtre décorés de la Légion d'honneur ».

² « L'heure est venue » - Tequi (2018) p. 12.

³ Valeurs Actuelles.

tous les moyens licites, soit spirituels soit matériels, pour la défense des droits divins de la vérité et du bien des âmes. Très grave faute pour les évêques et les prêtres qui n'ont pas réagi comme ils auraient dû, mais, souvent pour des motifs qu'il vaut mieux passer sous silence, se sont eux-mêmes indirectement rendus complices et instruments du Mal. [...]

Oh ! Quel aveuglement et quelle faiblesse dans mon Église ! Les saints et les martyrs ne furent pas, ne sont pas, et ne seront jamais des poltrons ! Les ennemis de Dieu et de mon Église se sont unis pour le mal ; si mes évêques et mes prêtres étaient autant unis pour le bien, le visage de mon Église ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. [...]

Au nom de la prudence ils dorment, parce que, en beaucoup de cas, ce sont des craintifs qui feignent un amour et un souci qu'ils n'ont pas, ainsi qu'une attitude paternelle qui en plusieurs cas, n'est pas sincère. Il y a ceux qui agissent par calcul ; mais l'amour ne calcule pas, l'amour marche selon une autre directive, l'amour surmonte tout, l'amour l'emporte sur tout et ne se perd pas en futilités. L'amour est un feu qui brûle, qui dévore, qui ne s'arrête pas. Qu'ils lisent bien saint Paul sur ce point, et beaucoup d'entre eux devront admettre qu'ils marchent sur une voie opposée, ou presque, à celle indiquée par l'apôtre. »¹

– Merci Monseigneur Aillet pour votre parole, au moment où nous était imposée la « canonisation » républicaine de Simone Veil, et la sacralisation de la loi inique qu'elle défendit en 1975 : « *Je prie pour Simone Veil, car l'avortement n'est pas un moindre mal, c'est le mal absolu, le meurtre d'une vie innocente.* »²

– Merci Monseigneur Aupetit, d'être l'un des rares à oser élever la voix :

« Nous pouvions déjà être surpris par une certaine obsession à faciliter l'élimination des enfants dans le ventre de leurs mères en faisant de l'IVG une priorité en temps de confinement... [...] La culture de mort qui plane sur notre pays a été amplifiée par la peur de mourir occasionnée par la pandémie ["covid-19"]. Nous voici engagés de nouveau tête baissée dans le bouleversement des relations généalogiques qui structurent la personne, dans la banalisation des embryons humains sélectionnés, analysés et jetés comme de vulgaires produits consommables, dans la production artificielle de gamètes qui n'a d'autre intérêt que celui d'alimenter le mythe d'une procréation "hors sexe". »³

– Merci père Jean-Régis Fropp⁴, d'avoir eu l'audace zélée d'écrire à tous les députés, à la veille du vote de la loi sur le délit d'entrave à l'avortement : « *Si vous signez la proposition de loi de demain interdisant les sites internet pro-vie, vous signez votre entrée dans l'Enfer éternel.* »⁵ La réponse publique qu'il reçut de l'une⁶ des députés, m'avait littéralement glacée : « *Même pas peur !* »

¹ Jésus à Mgr Ottavio Michelini - (28/11/75 & 09/12/1976) - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » - Parvis (1990) p. 202 & 94.

² Twitter Mgr Aillet - (03/07/2017).

³ lefigaro.fr - (30/06/2020).

⁴ Ancien prêtre exorciste du diocèse de Toulon (83).

⁵ www.nouvelobs.com - (02/12/2016)

⁶ Martine Lignières-Cassou, députée des Pyrénées-Atlantiques.

– Merci Saint-Père François pour vos propos forts et véridiques, pour la défense des tout-petits :

« Se débarrasser d'un être humain, c'est comme avoir recours à un tueur à gages pour résoudre un problème. [...] J'ai entendu dire qu'il est à la mode, ou au moins habituel, de faire au cours des premiers mois de grossesse des examens pour voir si l'enfant ne va pas bien ou s'il naîtra avec un handicap, le premier choix étant de s'en débarrasser. Au siècle dernier, tout le monde était scandalisé par ce que faisaient les nazis pour veiller à la pureté de la race. Aujourd'hui nous faisons la même chose en gants blancs. »¹

Avant de poursuivre, je veux néanmoins dire à toutes mes soeurs, qui souffriraient profondément en leur âme d'avoir un jour commis un tel acte, que le Coeur de Dieu sera toujours amour et bonté pour qui veut revenir à lui en toute humilité, le coeur broyé par son péché.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »²

Dieu connaît votre histoire, vos larmes et les secrets de vos coeurs. Seule la tendresse du Père vous guérira par la douce promesse que vous retrouverez un jour votre petit ; que si vous vous repentez, lui et Dieu sont prêts à vous pardonner. Seul le Seigneur connaît les tenants et les aboutissants de vos vies. Nul ne peut donc vous juger et vous désespérer, mais tous nous devons vous aimer et vous accompagner. Si déjà vous pleurez et regrettez, alors parler à un prêtre ne pourra que vous consoler. Je laisse la Très Sainte Vierge Marie terminer : *« Souris, fille de la Miséricorde divine ! Oui. Il te faut sa parole pour te dire au nom de Dieu : “ Tu es pardonnée.” Moi, je ne peux la dire, mais je te donne mon baiser comme une promesse, comme un commencement de pardon. »³*

A l'heure où le Parlement français ne cesse de voter des lois toujours plus infâmes, aux conséquences destructrices que nous ne pourrons jamais vraiment imaginer, je continue de m'interroger sur l'opposition que nous avons choisi de mener. Même si notre intention est évidemment bonne, n'avons-nous pas encore compris qu'entrer dans le jeu de la manifestation citoyenne autorisée ne mènerait jamais nulle part ?

« Jadis, dans les périls, le peuple se ruait à l'Église pour demander l'aide du Ciel. Aujourd'hui l'esclave maté parle la langue du maître et redemande des verges pour se faire battre. La République a bien travaillé, la foi ne doit pas connaître d'expression publique. »⁴

¹ www.lepoint.fr - (10/10/2018) / www.lefigaro.fr - (16/06/2018).

² 1 Jean 1, 9

³ « EMV 3.168 » - CEV

⁴ Anne Brassié - annebrassie.fr - (10/10/2019).

Les gigantesques manifestations de 2013 contre la légalisation du « mariage » contre-nature ont-elles eu un quelconque impact ? Notre chère République maçonnique va-t-elle un jour prêter l'oreille aux revendications des gentilles familles catholiques, aux slogans toujours si ingénieux et bon enfant ? Nos concitoyens vont-ils être un jour éclairés ou foudroyés par ces mobilisations publiques tolérées ? Nous rêvons éveillés ! L'enjeu est tellement grand, tout l'Enfer est contre nous.

Si manifestation il doit y avoir, c'est avec le chapelet en nos mains, en procession à la suite du Roi très-saint, avec sur toutes nos lèvres les noms de Marie l'Immaculée et de Jésus le Verbe incarné. Au lieu de cela, il est surtout question de ne pas faire de vague en parlant du Bon Dieu, de ne pas se montrer trop outrancier, puisque voyez-vous, le mouvement pourrait être discrédité...

Jésus : « *N'ayez pas peur, ne redoutez pas l'homme mortel qui est aujourd'hui et qui demain ne sera qu'un souvenir et de la poussière. Mais craignez le Seigneur, craignez-le avec un saint amour, pas avec peur, craignez de ne pas savoir l'aimer en proportion de son amour infini.* »¹

C'est le témoignage de foi qui aurait été puissant, et non cette volonté de paraître sage et bien élevé, en essayant de convaincre par des arguments certes justes et pertinents, mais purement humains et raisonnés, déconnectés de « l'essenCiel ». Ne jamais parler de Dieu quand on prétend s'opposer à de telles lois est complètement insensé. La République a gagné, nous avons bien respecté la laïcité... Non, c'est la vérité immortelle qu'il faut crier : « *Attention ! Si vous combattez la Vérité, alors tôt ou tard vous en souffrirez !* »

Plus fort encore : « *Va-t-en Satan !* » comme avait hurlé avant de mourir le saint prêtre martyr Jacques Hamel. C'est Satan qu'il faut nommer et démasquer, qu'il faut montrer à la France et au monde entier.

C'est lui qui dénature le visage de l'homme et de la femme. C'est lui qui entraîne toute l'humanité à se révolter contre l'unique Vérité. C'est lui qui attaque Dieu au coeur même de la création. N'est-ce pas encore lui qui déverse des flots de boue, de violence et d'impureté, sur toute la société ? C'est ce duel-là – plus actuel que jamais –, dont il faut parler.

*« Car le zèle de ta maison me dévore,
et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi. »²*

Et sur nous aussi ? Ne devrions-nous pas chasser, avec les « fouets » spirituels que Jésus nous a donnés, les marchands du Temple³ d'aujourd'hui qui se sont introduits dans le Saint des Saints du sanctuaire de la vie ? Le

¹ « *EMV 8.521* » - CEV.

² Psaume 69.

³ Les défenseurs et promoteurs de la PMA-GPA.

Temple n'est-il pas aussi le sein de la mère, où la précieuse vie créée par le Père, est désormais devenue l'enjeu d'un abject marché ?

« *Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce.* »¹

Hier : l'avortement – le mariage contre-nature – la PMA – l'assassinat de Vincent Lambert annonçant l'euthanasie inéluctable à venir.

Demain : l'avortement jusqu'à la naissance – la GPA – les chimères homme-animal – le clonage – les utérus artificiels – le transhumanisme...

Et quoi d'autre ? Allons-nous manifester à chaque fois puis rentrer sagement à la maison avec nos petits drapeaux, après nous être insurgés contre les mensonges du nombre de manifestants comptabilisés ?

« *La miséricorde, c'est l'amour en rébellion contre tout ce qui détruit son œuvre, surtout son chef-d'œuvre entre tous : l'altérité conditionnant la fécondité ; le mariage à dimension trinitaire. La Miséricorde faite chair est allée jusqu'au duel mortel entre l'Homicide et le Prince de la Vie.* »²

Jésus : « *La vraie charité fait que le mal est détesté en tant que tel, non parce qu'il est cause de punition dans l'au-delà, mais à cause de la peine qu'il fait à Dieu. De la même façon qu'elle nous porte à ne pas faire le mal, la vraie charité nous pousse à arracher au mal les frères pécheurs, et nous inspire à leur égard des reproches qui, même si parfois doivent être justement sévères, sont toujours dictés par la miséricorde, le but étant non celui de décourager ou d'irriter, mais celui d'aider les personnes, qui sont tombées, à se relever.* »³

Ce sont plutôt ces paroles suivantes du Christ qu'il nous faudrait entendre de la part des évêques de France et même de tous nos prêtres, et non les habituels discours intellectuels aux accents politiques, mous et soporifiques :

« *Réveillez-vous, ô chrétiens, car si vous ne vous réveillez pas, vous périrez ! La tempête est au-dessus de vous ! Pour rassembler autrefois le vieil Israël à la défense de la religion et de la patrie, on lui disait : "A tes tentes ô Israël !" **A vous, Moi-même Je crie :** "A tes tabernacles, ô peuple chrétien ! A ta foi ! A ton Seigneur Jésus-Christ ! Debout ! Auprès de la Victorieuse qui triomphe de Satan ! Debout ! Dépouille-toi de tes vêtements trop charnels qui te rendent obtus et paresseux, et revêts-toi de justice !" Tu dois te sauver, toi, par toi-même. Dieu t'observe mais ne te sauve plus par sa volonté à Lui.* »⁴

Levez-vous, successeurs des apôtres, vous n'êtes pas de simples gestionnaires, vous conduisez les soldats du « Dieu des Armées ». Notre-Dame a brûlé, sa flèche s'est effondrée..., c'est évidemment un grand signe prophétique. Des centaines d'églises sont profanées, désaffectées ; les chrétiens sont les plus marginalisés ; les droits naturels les plus élémentaires sont niés et

¹ Jean 2, 16.

² Père Daniel-Ange.

³ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV - (n°47).

⁴ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV - (n°2).

violés ! Des bébés de neuf mois vont être assassinés sous-couvert de légalité ! Ne voyez-vous pas que la tempête va tout emporter ? C'est l'Enfer qui s'apprête à régner. Aimer, c'est aussi secouer, menacer, exhorter, au risque d'être martyrisé !

« Certains d'entre nous [évêques] n'en finissent pas de tresser des couronnes à ce régime digne d'éloges... ce qui est un comble. Nous n'avons pas à encenser un pouvoir politique dont le libéralisme moral a contribué à dégrader le climat de notre société. Nous paierons cher et longtemps ces décisions auxquelles nous avons opposé une bien médiocre résistance et un discours sans arêtes vives et accents vigoureux. »¹

La peur du martyre sous toutes ses formes nous paralyse-t-elle ? Ne cherchons-nous pas à préserver nos petits espaces de liberté ? Ne croyons pas que nous ne serons jamais jugés !

*« Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ;
mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »²*

A genoux ! C'est une foi brûlante qu'il nous faut implorer. *« Aussi, puisque tu es tiède – ni brûlant ni froid – je vais te vomir de ma bouche. »³* Dieu donnera la victoire, disait sainte Jeanne d'Arc ; encore faut-il combattre et s'emparer des armes adéquates !

Jésus : *« L'expression "Dieu des armées" n'est plus agréée aujourd'hui et a été effacée de la Bible... Mais la réalité n'a pas changée pour autant : Je suis, Je reste, et Je serai, qu'on s'en souviennne bien, "le Dieu des armées". [...] Qui sont mes soldats ? Tous les confirmés qui formeront les troupes de l'Église nouvelle. Tous les gouvernants de ce monde ont leurs soldats. Seul le Tout-Puissant ne devrait pas avoir les siens ? Moi, Je suis vraiment Roi et par conséquent J'ai et J'aurai mes armées dans les siècles éternels. »⁴*

Dans tous les cas, jamais la violence ne sera à envisager, la lutte ne sera toujours que spirituelle ; même nos frères ennemis sont à aimer. C'est seulement de la « pitié », une immense peine que nous devons éprouver. Leurs âmes encourent un immense danger de se perdre pour l'éternité, c'est sur cela que nous devons pleurer. N'oublions jamais que la volonté première du Père est de les sauver !

« De nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens. Et à ce reproche qu'encourent les chrétiens craintifs et intimidés de tous les pays, ne peuvent se

¹ Mgr Maurice Gaidon - *« Un évêque français entre crise et renouveau de l'Église »* - Ed. de l'Emmanuel (2007).

² Matthieu 16, 25.

³ Apocalypse 3, 16.

⁴ Jésus à Mgr Ottavio Michelini (24/11/78) - *« Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles »* - Parvis (1990) p. 95.

dérober un grand nombre de chrétiens de France. »¹

La société qui est en train d'être façonnée sera intégralement déshumanisée, tout simplement parce que déchristianisée. « *Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes.* »² Cela ne veut pas dire que les hommes mariés devront être ordonnés... !

Si nous ne sommes pas encore persuadés de l'horreur et de la destruction déjà bien avancées, je vous laisse découvrir quinze citations qui synthétisent ce virus idéologique qui ne cessera de tout dévorer. Attention, attachez bien vos ceintures, bienvenue en « Absurdie », dans le royaume de la folie :

1) *« Notre amendement propose la suppression de la mention du sexe à l'état civil. Cette mention qui n'a aujourd'hui plus aucun intérêt, a, pour les personnes transgenres et intersexuées notamment, des conséquences concrètes parfois très oppressives. »*

Danièle Obono – Députée – 03/10/2019 (Twitter)

2) *« Il va peut-être falloir se résoudre à suspendre la mention du sexe à l'état civil, tant qu'un enfant [inter-sexué ?] n'est pas en capacité de dire librement quel est son choix. »*

Hervé Saulignac – Député – 08/10/2019

3) *« C'est à l'humanité, et non à Dieu, de fixer des limites. »³*

René Frydman – Obstétricien – 21/09/2019

4) *« Il n'y a pas de droit de l'enfant à avoir un père. »⁴*

Jean-Louis Touraine – Député – 11/09/2019

5) *« Nous allons lentement vers une humanité unisexe, où les hommes et les femmes seront égaux sur tous les plans, y compris celui de la procréation, qui ne sera plus le privilège, ou le fardeau, des femmes. La sexualité se séparera de plus en plus de la procréation et sera de plus en plus un plaisir en soi, une source de découverte de soi, et de l'autre. La moitié aura des ovocytes et l'autre des spermatozoïdes, qu'ils mettront en commun pour faire naître des enfants, seul où à plusieurs, sans relation physique, et sans même que nul ne les porte. Cela résoudrait un problème majeur : les capacités cognitives sont limitées par la taille du cerveau. Si l'enfant naissait d'une matrice artificielle, la taille de son cerveau n'aurait plus de limite. »⁵*

Jacques Attali – 29/01/2013

¹ Discours de saint Pie X pour la béatification de Jeanne d'Arc (13/12/1908) - vatican.va.

² Saint Jean-Marie Vianney - Curé d'Ars.

³ lejdd.fr.

⁴ Twitter LCP.

⁵ slate.fr.

6) « *Un contrat de parentalité ? A chaque nouvelle grossesse, les parents rencontreraient un assistant social chargé de vérifier que le lieu d'accueil de l'enfant à naître et les ressources du foyer sont propices. [...] S'ils refusent ? Ils seront possiblement déchus de leur autorité parentale. C'est-à-dire que leur bébé pourra leur être retiré, dès sa naissance. Si le risque de maltraitance de l'enfant semble grand, les femmes seront invitées – pas contraintes, mais bien invitées – à pratiquer une IVG. Je souhaiterais que l'IVG puisse être pratiquée jusqu'à la vingt-quatrième semaine – au début du septième mois. [...] Je souhaite que nous mettions fin à cette sacralisation absurde du lien biologique.* »¹

Antoine Bueno – Chargé de mission au Sénat – 02/03/2019

7) « *Un père, ça peut être une femme, évidemment.* »²

Agnès Buzyn – Ministre de la Santé – 26/09/2019

8) « *Votre problème, c'est que vous croyez qu'un père est forcément un mâle.* »³

Emmanuel Macron – Président de la République – 29/01/2020

9) « *Oui c'est la fin du patriarcat [la PMA]. Des femmes mettront au monde des enfants sans l'autorisation des hommes. C'est une révolution du principe de filiation. Ce qui est vrai n'est pas ce qui relève du biologique mais ce qui relève du social et du culturel.* »⁴

Jean-Luc Mélenchon - Député – 25/09/2019

10) « *Et il sera très difficile d'empêcher le clonage, puisque cela sera toujours au service de l'égalité, de la liberté, ou de l'immortalité. La demande d'immortalité pousse à accepter toutes mutations sociales ou scientifiques permettant de lutter contre la mort, ou au moins de la retarder.* »⁵

Jacques Attali – 29/01/2013

11) « *Ce projet de loi⁶ ouvre grande la porte dans son article quinze à la création de chimère animal-humain, c'est-à-dire d'embryon mêlant des cellules humaines et des cellules animales. Ce n'est rien moins que la tentation originelle – et donc bien peu originale – de l'homme de se vouloir créateur, à l'égal de Dieu, qui semble en cours de réalisation.* »⁷

Olivia Sarton – Juriste et avocate – 02/10/2019

12) « *Ces scientifiques ont créé des embryons comportant à la fois des cellules humaines et porcines, soit des chimères, qu'ils ont ensuite implantées chez des truies avant de stopper*

¹ nouvelobs.com.

² LCP Direct.

³ valeursactuelles.com.

⁴ YouTube – « LeHuffPost ».

⁵ slate.fr.

⁶ « *La PMA pour toutes* ».

⁷ lefigaro.fr.

leur développement. Une manipulation qui pourrait favoriser l'obtention d'organes à greffer, mais qui soulève aussi de nombreuses questions éthiques. »

26/01/2017 – « *Le Temps* »

13) « *Mariana Gonzalez-Gomez, trente-et-un ans, veut un enfant de son mari, décédé l'an dernier. Mais les paillettes de sperme de son époux sont conservées en France où l'insémination post-mortem est interdite. Le Conseil d'État a autorisé, ce mardi, le transfert des gamètes en Espagne où vit la jeune femme et où cette pratique est autorisée. »*

31/05/2016 – *Le Figaro*

14) « *On aura de plus en plus un marché qui va dominer entraînant une concentration des richesses, une inégalité croissante, une priorité absolue donnée au court terme et à la tyrannie de l'instant et de l'argent jusque et y compris, au bout de la route, la commercialisation de la chose la plus importante, c'est-à-dire la vie, la transformation de l'être humain en un objet marchand, lui-même devenu un clone et un robot de lui-même. »*

Jacques Attali – YouTube¹

15) « *Actuellement, selon les chiffres du gouvernement, douze mille embryons congelés seraient disponibles pour le don dans les centre d'étude et de conservation des œufs et du sperme humains. Dans le cadre de la "PMA pour toutes" le gouvernement prévoit la destruction de ces douze mille embryons »² puisque « outre [le fait] que la gestion va être horriblement anxiogène pour les équipes, il y a le risque quand même que certains couples ne reçoivent des embryons ou des gamètes du régime antérieur. Et donc, on pense que ça peut créer de la discrimination. Il faut impérativement que le jour où on change de régime, on ne laisse pas coexister des embryons différents. »³*

Agnès Buzyn – Ministre de la Santé – 12/09/2019

J'aurais pu continuer encore bien longtemps, mais arrivés à ce stade, si nous n'avons toujours pas compris de qui vient toute cette folie, alors il ne restera plus grand chose à faire...

Devant tant de transgressions, nous pourrions être tentés de désespérer, de nous lamenter, de nous demander jusqu'où nous allons aller. Dieu voit tout, Dieu sait tout, Dieu n'oublie rien. Le silence de Dieu devant tant d'horreurs ne signifie pas pour autant qu'Il se taira toujours. Chaque jour qui passe nous rapproche du jour où « *les puissances des Cieux seront ébranlées* »⁴, où Dieu dira son tonitruant « *Assez* » ! Notre Seigneur est tout-amour mais aussi parfaitement juste, son aversion pour toute forme de mal est totale et absolue.

¹ YouTube - « Attali : " Les élus n'ont plus de pouvoir et voici votre avenir " - Effrayant ! » - (07/06/2017).

² Twitter - LCP (12/09/2019).

³ YouTube - « Mme Buzyn sur la destruction de 12 000 embryons » - (17/09/2019).

⁴ Matthieu 24, 29.

Jésus : « *Les bons appellent la fin qui les libérera, eux qui ne veulent plus voir le Mal prendre encore le dessus sur le Bien. Paix, mes élus ! Encore un peu de temps et puis Je viendrai.* »¹

A tous ceux dont le jugement personnel aurait été faussé, influencé, contaminé par les mensonges véhiculés et entretenus depuis tant et tant d'années, je veux simplement partager les paroles suivantes, dont je suis moi-même persuadé qu'elles viennent du Ciel. Si vous cherchez la vérité et êtes vous aussi révolté par tout ce que vous voyez, il me semble très important que vous écoutiez la Sagesse divine s'exprimer :

Jésus : « *L'avortement provoqué est une très grave faute, dont l'origine est de Satan, parce qu'elle est la transgression de la Loi de mon Père, qui est une loi d'amour tendant à conserver, défendre et protéger le don inestimable de la vie. Quel homme a le droit de supprimer la vie d'un autre homme ? Quel Etat peut s'arroger le droit de rompre l'équilibre de la nature humaine ? Quel Etat peut se prévaloir du droit d'abroger une loi divine ? Prétendre le faire est un crime d'une gravité que Dieu ne peut laisser impunie.*

L'avortement est une abomination et une perversion, elle est le fruit d'une société corrompue et anti-chrétienne. Malheur à ceux sur la conscience desquels pèsera une si terrible responsabilité. Non seulement Je serai un Juge inexorable, mais ce seront les êtres humains victimes de l'avortement, qui s'adresseront directement à mon Père, Auteur de la vie, pour demander justice sur les bourreaux effectifs ou moraux.

Mon fils, la légalisation de l'avortement est un produit de la contre-civilisation matérialiste ; mais combien d'autres y en a-t-il : la violence, les crimes, la drogue, la pornographie, l'organisation de la corruption, secrètement voulue et financée même si elle publiquement déplorée ? Cette humanité a refusé le salut offert par ma miséricorde, Je la sauverai par ma justice. »²

Jésus : « *Tu t'en affliges ? Moi aussi. Pauvres enfants ! Mes tout-petits que j'aimais tant et qui doivent mourir ainsi ! Et moi qui les caressais avec une tendresse de père et de Dieu qui voit en l'enfant le chef-d'œuvre, non encore profané, de sa création ! Les enfants qui meurent, tués par la haine, dans un chœur de haine.*

Oh ! Que les pères et les mères ne profanent pas, de leurs imprécations, l'innocent holocauste de leurs fleurs arrachées ! Que les pères et les mères sachent que pas une larme de leurs petits, pas un gémissement de ces innocents immolés ne reste sans écho dans mon cœur. Le Ciel s'ouvre à ces enfants, qui ne diffèrent en rien de leurs lointains petits frères qu'Hérode fit massacrer dans sa haine pour moi. Eux aussi sont tués par des Hérode farouches, gardiens d'un pouvoir que je leur ai donné pour qu'ils en fassent bon usage et dont ils devront me rendre compte. Je viendrai pour tous, mais surtout pour ces petits qui viennent de naître à la vie, don de Dieu, déjà arrachés à la vie par la férocité, don du démon. [...] Les innocents sont les petits agneaux de la nouvelle ère... »³

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (20/08/1943) - CEV.

² Jésus à Mgr Ottavio Michelini - (20/02/76) - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » - Parvis (1990) p. 136.

³ « *Les Cahiers de 1943* » - (01/05/1943) - CEV.

Jésus : « *Il faut le répéter : Satan a demandé à vous passer au crible. Et, au crible, il ressort que la corruption est comparable à celle qui sévissait au temps du Déluge, aggravée encore par le fait que vous avez eu le Christ et son Église, ce qui n'était pas le cas au temps de Noé. [...] Le jour approche, enfants qui avez renié votre Père. Le temps de la terre est à la fois long et bref.* »¹

En grande missionnaire de la Charité, sainte [Mère] Teresa de Calcuta² répond en quelques lignes à la plupart des questions qui sont encore aujourd'hui posées, concernant la vie des tout petits bébés. Celle à qui le monde descerna le prix Nobel de la Paix en 1979, ne le recevrait certainement plus aujourd'hui, tant les esprits ont dramatiquement été pervertis :

« Le plus grand destructeur de la paix, aujourd'hui, est le crime commis contre l'innocent enfant à naître. Si une mère peut tuer son propre enfant, dans son propre sein, qu'est-ce qui nous empêche, vous et moi, de nous entretuer les uns les autres ? [...] »

L'enfant est la plus grande création de Dieu. Créé à son image, l'enfant est destiné à l'amour. Toutes les femmes qui se sont fait avorter n'oublieront jamais qu'elles ont tué leur enfant. Elles n'auront plus l'âme en paix pour avoir tué l'amour. [...] Il faut faire son choix avant la conception ; l'enfant qui va naître a le droit de vivre. [...] L'enfant né d'un viol a toujours le droit de vivre. [...] Même si la mère risque de mourir, elle est prête à tout donner pour son enfant ; c'est la grandeur de l'amour maternel. Tous les gouvernements devraient interdire l'avortement, il faudrait plutôt aider à donner la vie. Il faut protéger l'enfant. Je prendrai l'enfant dont personne ne veut, et je lui donnerai la joie de vivre. Je ne fais pas de politique, j'obéis à la loi de l'amour. »³

Maria Simma⁴, mystique catholique connue pour ses relations avec les âmes du Purgatoire, ne fait que confirmer ce que nous devrions tous fortement pressentir :

« L'avortement est la plus grande guerre et la plus grande horreur de tous les temps. Cette société s'est dégradée au point de permettre à Satan de tuer des innocents par millions comme un essaim de mouches. La réparation en sera énorme ! Je ne veux pas en dire plus. »⁵

Pour conclure à propos de cette rébellion généralisée, nous pouvons donc constater qu'au cours de l'histoire récente, trois révolutions se sont succédées : la première en 1789 – française –, fut essentiellement **politique** bien que foncièrement anti-catholique. Terminés les droits divins et la royauté, place à la république et aux droits de l'homme enfin délivrés.

La seconde en 1917 – russe –, se concentra principalement sur l'aspect **social**. La troisième, qui débuta en 1968, est mondiale et s'approche à

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (19/06/1943) - CEV.

² (1910-1997) - Canonisée par le pape François le 04/09/2016.

³ Sainte Mère Teresa de Calcutta - Discours Prix Nobel - (17/10/1979) / YouTube - « *Le Point - Mère Teresa* » - (17/10/2010).

⁴ Mystique autrichienne (1915-2004).

⁵ « *Sixième Cahier de Maria Simma* » - éditions Rassemblement A Son Image.

grande vitesse de sa phase terminale. Elle est le couronnement du principe révolutionnaire marxiste ; elle touche à ce qu'il y a de plus précieux et sacré chez l'être humain : son âme, son esprit. C'est une véritable « *colonisation intérieure* »¹ ; une lobotomisation de nos pensées ; une révolution redoutable d'ordre **spirituel**. Aujourd'hui ce sont non seulement les corps, mais surtout les âmes qui encourent un immense danger : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui [Satan] qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps.* »²

Voilà pourquoi nous pouvons dire que le communisme n'est pas réellement mort ! Les pensées marxistes imprègnent plus que jamais nos esprits, elles se diffusent sournoisement et entraînent toute l'humanité à se révolter contre Dieu. Le communisme, tel que nous le voyons encore régner dans certains pays, n'est qu'une déclinaison politique du marxisme bolchevique. En Chine ou en Corée du Nord, cette doctrine est clairement affichée, fièrement revendiquée. En Occident, cette même idéologie se cache après avoir muté, ce qui n'empêche pas les âmes d'être contaminées.

*« Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort [chute de l'URSS ?] ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. »*³

Voilà ce que la Mère de Dieu voulait signifier il y a un siècle à Fatima, lorsqu'elle nous avertissait que si nous ne l'écoutions pas, la « *Russie répandrait ses erreurs* » dans le monde entier. La Russie bolchevique fut ainsi, en 1920, le premier pays à légaliser l'avortement. Depuis, c'est largement plus d'un milliard de bébés qui ont été sauvagement assassinés, et ce n'est malheureusement pas encore terminé.

*« Le communisme est donc en train de revenir dans le monde occidental, parce que quelque chose est mort en Occident, à savoir la foi forte des hommes en ce Dieu qui les a créés. »*⁴

Anca-Maria Cernea, observatrice officielle lors du synode sur la famille en 2015, résume avec simplicité ce que j'ai humblement tâché de démontrer :

*« Le marxisme culturel a été élaboré depuis le commencement en tant qu'outil permettant de saper l'Occident sur le plan moral et culturel. La subversion culturelle insidieuse, visait à détruire la résistance morale du monde libre, en le rendant incapable de se défendre contre le communisme. »*⁵

¹ Père Joël Guibert - « *L'heure est venue* » - Tequi (2018) p. 53.

² Matthieu 10, 28.

³ Apocalypse 13, 3.

⁴ Mgr Fulton Sheen (1895-1979) - pierre-et-les-loups.net.

⁵ leblogdejeannesmits.blogspot.fr / « *Conférence Rome Life Forum* » - (16/05/2016).

« *The Naked Communist* »¹ est un livre paru en 1958, dont l'auteur est un ancien agent du FBI – Cleon Skousen. Dans cet ouvrage, cet espion américain détaillait quarante-cinq objectifs communistes, ayant pour but de corrompre l'Amérique et donc potentiellement tout l'Occident. L'intention des communistes était de désintégrer progressivement tous les repères moraux et culturels des populations occidentales. Une fois ces objectifs réalisés, les peuples deviendraient ainsi hautement manipulables, prêts à embrasser l'idéal d'un nouveau type de communisme. Plus de soixante ans plus tard, je vous laisser juger par vous-même en découvrant quelques-uns de ces objectifs. La stratégie communiste a-t-elle rencontré un franc succès ?

– Objectif n° 24 : « *Éliminer toutes les lois régissant l'obscénité en les qualifiant de "censure" et en les présentant comme des violations de la liberté d'expression et de la liberté de la presse.* »

– Objectif n° 25 : « *Détruire les normes culturelles de la moralité par la promotion de la pornographie et de l'obscénité dans les livres, les magazines, les films, la radio et la télévision.* »

– Objectif n° 26 : « *Présenter l'homosexualité, la dégénérescence et de la promiscuité comme étant "normal, naturel et sain."* »

– Objectif n° 28 : « *Éliminer la prière ou toute forme d'expression religieuse dans les écoles en invoquant le motif qu'elle viole le principe de la "séparation de l'Église et de l'État."* »

– Objectif n° 40 : « *Discréditer la famille en tant qu'institution. Encourager la promiscuité et le divorce facile.* »

Alarmisme climatique ?

Je viens de disserter longuement à propos de cette volonté d'hégémonie mondiale, de ce nouvel impérialisme culturel et libertaire qui nous est toujours plus imposé. Depuis quelques années, le thème politique du « sauvetage de la planète » a émergé. Celui-ci me semble être clairement utilisé afin de préparer les esprits à une incontournable et nécessaire unité planétaire. L'écologie devenant ainsi le garde-fou idéologique d'un futur « écolo-communisme ».

« *Il faut se débarrasser de l'illusion selon laquelle la politique climatique internationale est une politique environnementale. Mais il faut dire clairement que, grâce à la politique climatique, nous redistribuons de facto la richesse planétaire...* »²

¹ « *Le communisme mis à nu* ».

² Ottmar Edenhofer (19/11/2011) - Institut de recherche sur le climat de Postdam (Allemagne) - Il présidait le groupe de travail n° 3 du GIEC (ONU).

Quelle meilleure raison que l'urgente sauvegarde de la terre pour avaliser l'instauration d'un nouvel ordre universel, à la fois économique, social, moral et politique ? Quel citoyen aurait l'audace de s'y opposer ? Comme toujours, la jeunesse est manipulée, elle crie « *Révolution !* » à gorges déployées.

*« L'écologisme, tel qu'on le voit, ce n'est pas seulement les petits oiseaux et la protection. C'est une pastèque : vert à l'extérieur, rouge à l'intérieur. [...] En réalité, c'est le retour des anticapitalistes, des néo-marxistes, d'une vision de la société qui est fondamentalement archaïque. »*¹

En 1996, Mikhaïl Gorbatchev, ancien président de l'Union soviétique, soulignait même l'importance de se servir de l'alarmisme climatique pour promouvoir les objectifs socialistes marxistes :

*« La menace d'une crise environnementale, dans le contexte d'un désastre international, jouera un rôle-clé dans la mise en place du nouvel ordre mondial. »*²

Aujourd'hui, le devoir d'adhésion inconditionnelle au dogme de l'origine humaine du réchauffement climatique est là pour le prouver. L'amplification des catastrophes naturelles, qui de toute façon ne fera que s'accroître, est sans cesse expliquée par cette nouvelle thèse « scientifique », qu'il n'est même plus possible de contester. Les voix discordantes ne manquent pourtant pas, mais le tribunal médiatique a vite fait de dédaigner les « *climato-sceptiques* », qui sont de fait rapidement balayés. Il existe en effet des centaines de scientifiques³ qui mettent en doute les conclusions qui nous sont présentées par les politiques et leurs relais médiatiques. Ils sont « *prix Nobel, lauréats de nombreux prix, et auteurs d'articles majeurs* », mais leurs arguments sérieux sont complètement ignorés, ou alors discrédités...

Je ne nie pas les variations climatiques, elles sont une réalité. Mais, n'est-ce pas un phénomène que la terre connaît périodiquement depuis son origine ? Assistons-nous réellement à un « *réchauffement climatique d'origine humaine* » ? Je ne suis pas un spécialiste de la question, mais le consensus n'est peut-être pas si évident qu'il n'y paraît. Je m'interroge essentiellement sur les orientations politiques qui découleront de ce catastrophisme climatique.

« Le changement climatique est devenu une force politique puissante pour de nombreuses raisons. D'abord, c'est universel ; on nous dit que tout sur terre est menacé. Deuxièmement, il invoque les deux motivations humaines les plus puissantes : la peur et la culpabilité...

Troisièmement, il existe une puissante convergence d'intérêts entre les principales élites qui soutiennent le "récit" du changement climatique. Les écologistes propagent la peur et recueillent des dons ; les politiciens nous font croire qu'ils cherchent à sauver la terre de la catastrophe ; les médias s'en donnent à cœur joie du sensationnalisme et des conflits en tous

¹ Julien Aubert (député français) - (01/07/2020) - lefigaro.fr.

² Mikhaïl Gorbatchev (1996) / Plus d'infos : « *Un manifeste pour la terre* » - Le Relié (2002).

³ [wikiaberal.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_rechauffement_climatique](https://www.wikiaberal.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_rechauffement_climatique).

genres ; les institutions scientifiques collectent des milliards de dollars en subventions, créent de nouveaux départements et attisent une frénésie de scénarios effrayants ; les entreprises veulent "montrer mains vertes" et obtenir d'énormes subventions publiques pour des projets qui représenteraient autrement des pertes économiques, tels que les parcs éoliens et les panneaux solaires. Quatrièmement, la gauche considère le changement climatique comme un moyen parfait de redistribuer les richesses des pays industrialisés vers les pays en voie de développement et vers la bureaucratie de l'ONU. »¹

Patrick Moore – co-fondateur de Greenpeace – 20 mars 2015

Je trouve surprenant que le « réchauffement climatique » soit tout d'un coup devenu un « *multiplieur de menaces* »² que le monde entier doit affronter. En effet, la plupart des maux du monde (*maladies, migrations, pauvreté, guerres, etc...*) – y compris le terrorisme islamique (!) – peuvent dorénavant trouver en partie leur justification dans le non-respect de l'environnement.

– « *On ne peut pas prétendre lutter efficacement contre le terrorisme si on n'a pas une action résolue contre le réchauffement climatique. [...] Les grands déséquilibres de notre monde, ceux que nous sommes en train de vivre, sont liés au déséquilibre climatique que notre mode productif international a généré.* »³

Emmanuel Macron – G20 – 8 juillet 2017

– « *Au lendemain des attentats de Paris [13 novembre 2015], certains responsables ont attiré l'attention sur les liens entre le changement climatique et les conflits politiques. Le sénateur du Vermont, Bernie Sanders, candidat à la présidence des États-Unis, a lancé un avertissement lors d'un débat organisé le 14 novembre en vue de la primaire démocrate : "Le changement climatique a un lien direct avec la montée du terrorisme." [...] Au Royaume-Uni, le prince Charles a également fait le lien entre le changement climatique et la guerre en Syrie.* »⁴

Quelle meilleure analyse que ces quelques lignes ?

« *En cherchant un nouvel ennemi pour nous unir, nous avons émis l'idée que la pollution, la menace du réchauffement climatique, les pénuries d'eau, les famines, etc... feraient l'affaire. Peu importe si cet ennemi commun est réel ou... inventé pour l'objectif fixé. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine, et ce n'est que par le changement d'attitude et de comportement qu'ils peuvent être surmontés. Le véritable ennemi est donc l'humanité elle-même.* »⁵

¹ « *Pourquoi je suis un sceptique du changement climatique* » - new.hearttland.org.

² Rapport de l'Union européenne (2008).

³ lefigaro.fr.

⁴ huffingtonpost.fr - (28/11/2015).

⁵ Alexander King et Bertrand Schneider - « *Questions de survie - La Révolution mondiale a commencé* » p. 75 - (1991).

Le monde entier est donc contraint d’embrasser le mouvement écologiste. Pour la survie impérative de la planète, c’est le modèle économique qu’il faudra même réinventer. Plus encore, c’est une « révolution » totale de nos modes de vie qui doit être envisagée.

« C’est la première fois dans l’histoire de l’humanité que nous nous fixons la tâche de changer intentionnellement, dans un laps de temps défini, le modèle de développement économique qui prévaut depuis au moins cent cinquante ans – depuis la révolution industrielle. »¹

Christine Figueres, Secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques, 30 novembre 2015

Dès lors, plus les bouleversements naturels s’amplifieront, plus ils risquent d’être instrumentalisés à des fins liberticides et totalitaires. Ne lit-on pas désormais que le contrôle de la population pourrait être envisagé pour que la terre soit préservée ? La question de la « transition démographique » s’impose même de plus en plus :

– « *Quels moyens pour réduire son empreinte carbone ? Avoir un enfant en moins. [solution plébiscitée]* »²

– « *Nous sommes encore pénétrés de cette injonction biblique: "Croissez et multipliez-vous, remplissez la terre". Limiter nos naissances nous permettrait de mieux accueillir les migrants qui frappent à nos portes.* »³

– « *C’est une petite musique qui commence à devenir récurrente dans plusieurs médias : pour mériter son badge d’écolo, faire son tri sélectif ou éviter de prendre l’avion ne suffit plus : il faut renoncer à faire des enfants. [...] Plusieurs dizaines de scientifiques émérites appelaient [récemment] à "freiner la croissance de la population" afin de "sauver l’habitabilité de notre planète d’un désastre annoncé".* »⁴

Davantage encore, le climat est même curieusement utilisé pour promouvoir l’inattaquable « égalité ». Le « féminisme » moderne est donc aussi écologique, et dresse un parallèle plutôt osé entre l’oppression de la nature et celle des femmes, qui toutes deux seraient donc exploitées et inféodées à la société capitalo-patriarcale.

– « *Le lien entre la situation des femmes et le dérèglement climatique étant mal connu, la délégation aux **droits des femmes** [entendez par là : droit à l’avortement...] a souhaité associer à sa réflexion des institutions impliquées dans la lutte contre*

¹ unric.org, citée sur skyfall.fr.

² Etude parue en 2017 dans la revue « *Environmental Research Letters* » - leexpress.fr - (09/10/2018).

³ Yves Cochet - Ancien Ministre de l’Environnement - (04/01/2019) - marianne.net.

⁴ marianne.net - (17/06/2019).

le **changement climatique** sous l'angle des femmes et de l'égalité entre hommes et femmes. »¹

– « ONU Objectifs de développement durable n° 5 — Egalité entre les sexes : Le cinquième objectif est spécifiquement dédié à l'autonomisation des filles et des femmes. Il concerne l'égalité entre les sexes et vise à mettre fin à toutes les formes de discriminations et de violences contre les femmes et les filles dans le monde entier. Les cibles définies concernent : ...l'accès universel aux **droits sexuels et reproductifs** [avortement]. Il agit en interrelation avec les seize autres objectifs : il permet la conception et la mise en œuvre de toutes les politiques publiques au prisme du **genre** et encourage la mise en place de politiques dédiées à la lutte contre les inégalités... »²

De fait, tout ce qui permettra dorénavant de lutter contre le « danger » climatique sera donc moralement autorisé : l'euthanasie pourrait être vivement encouragée, la natalité encore plus encadrée, et l'homosexualité davantage saluée. Avorter sera bientôt héroïque et même considéré comme un acte purement écologique. Quelle tartufferie de prétendre défendre la femme en permettant le massacre de millions de futures femmes !

« *Le souci de l'environnement fait partie de la sage intendance attendue des chrétiens. [Cependant,] il ne peut y avoir aucune compromission vis-à-vis de nos valeurs catholiques dans le but de rejoindre ce qui est devenu un mouvement de plus en plus impie, anti-vie et anti-humain.* »³

Toutes les raisons techniques et scientifiques pourront bien être martelées pour tenter d'expliquer le dérèglement de la nature, les tremblements de terre, les inondations, tempêtes et tout ce que vous voudrez, l'unique vérité est d'une désarmante simplicité : l'être humain ne faisant que s'enfoncer dans une révolte spirituelle de plus en plus violente contre son Créateur, il subit lui-même le désordre naturel qu'il ne fait que provoquer. Là où règne le péché, le chaos finit toujours par arriver. Les autres créatures que sont la terre, la mer, le vent, le soleil, la pluie... ne font que châtier et alerter l'humanité rebelle, de la disharmonie destructrice qu'elle ne cesse de créer, en désobéissant à Celui qui est ordre, justice et charité.

Jésus : « *Tout désordre est nuisible et conduit à la mort rappelez-vous le bien, ô hommes.* »⁴

Le démon connaît parfaitement l'origine spirituelle de ces bouleversements naturels. Le « *père du mensonge* » agit de telle sorte que les hommes ne

¹ « *Rapport d'information de Mme Chantal Jouanno, fait au nom de la délégation aux droits des femmes* » - (12/10/2015) - sénat.fr.

² agenda-2030.fr.

³ Mgr Charles Pope - (25/09/2019) - nregister.com.

⁴ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV - (29/10/1943).

méditent pas en profondeur, mais pour qu'ils ayalent les seules « causes » terrestres qui leur sont habilement présentées (*émissions de CO2, etc...*).

« *La maladie de la nature est la conséquence de celle de l'âme qui refuse d'adorer Dieu et de se soumettre à Lui.* »¹

Je me trompe peut-être, mais ne devrions-nous pas davantage affirmer, avec force et urgence, que venir à Jésus-Christ est **l'unique solution**, que « *le temps est sur le point de s'épuiser* »², que tout ce que nous voyons déjà va encore s'aggraver ? Ce n'est pas la taxe carbone qui sauvera l'homme et la planète ; cela fait bien longtemps que la Vierge Marie nous a prévenu :

« *Les saisons seront changées, la terre ne produira que de mauvais fruits, les astres perdront leurs mouvements réguliers.* »³

C'est le sauvetage des âmes qui est l'impérieuse nécessité ! Que demain l'avortement soit interdit dans tous les pays, et nous verrons déjà comme la nature se calmera.

« *Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les gens furent saisis d'étonnement et disaient : "Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ?"* »⁴

Le pape François a publié en 2015 l'Encyclique « *Laudato si* ». Nous pouvons y lire une foule d'éléments très intéressants ; certaines paroles sont vraiment magnifiques et lumineuses. Il est évident que son analyse générale et les remèdes proposés se situent loin des discours habituels des partis écologistes... La dignité de la personne humaine est au centre de l'écologie intégrale chrétienne ; l'homme n'est que l'intendant de la création, il n'en est pas le maître absolu.

– « *Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.* »⁵

Pape François – 2015

¹ Mélanie Calvat - voyante de La Salette - (1846).

² Pape François - Discours 2ème rencontre mondiale des mouvements populaires - Bolivie - (09/07/2015).

³ Paroles de la Vierge Marie à La Salette - (1846).

⁴ Matthieu 8, 26-27.

⁵ « *Laudato si* » - n° 75.

– « *Puisque tout est lié, la défense de la nature n'est pas compatible non plus avec la justification de l'avortement. Un chemin éducatif pour accueillir les personnes faibles de notre entourage, qui parfois dérangent et sont inopportunes, ne semble pas praticable si l'on ne protège pas l'embryon humain...* »¹

Pape François – 2015

La crise environnementale est indéniable : l'homme détruit, empoisonne et pille son milieu naturel. Le péché qui règne en nous, défigure toute la création : « *La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants.* »²

Bien évidemment, l'Église du Christ a une totale légitimité pour proclamer ces vérités et défendre la création. Toutefois, j'avoue être un peu surpris de la voir s'aventurer sur le terrain complexe de la science et de la technique, en parlant de développement durable, de dioxyde de carbone, ou de gaz à effet de serre. Je le dis avec un profond respect et une révérence filiale envers le pape François.

« *De nombreuses études scientifiques signalent que la plus grande partie du réchauffement global des dernières décennies est due à la grande concentration de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde de nitrogène et autres) émis surtout à cause de l'activité humaine...* »³

Pape François – 2015

Je n'ai aucune intention d'émettre une critique négative envers notre pape. Simplement, je n'oublie pas que le successeur de Pierre possède le charisme d'infailibilité seulement lorsqu'il s'exprime (« *ex cathedra* »⁴) sur des sujets relatifs à la foi et la morale. De surcroît, il paraît avéré que plusieurs passages⁵ de l'Encyclique « *Laudato si* » ont été rédigés par des experts scientifiques et autres conseillers du Souverain Pontife. Dès lors, même si j'écoute avec bienveillance et attention chacune de ses prises de positions, je garde aussi à l'esprit ce que le Saint-Père lui-même nous rappelle :

« *Encore une fois je répète que l'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun.* »⁶

Par conséquent, je considère personnellement que le réchauffement climatique d'origine humaine reste une théorie scientifique qui – quoi qu'en disent tous les médias –, est a priori loin d'être avérée et infailible :

¹ « *Laudato si* » - n° 120.

² Pape François - « *Laudato si* » - n° 2.

³ « *Laudato si* » - n° 23.

⁴ D'une manière solennelle, de façon cérémonieuse.

⁵ Ceux traitant des sujets techniques et scientifiques.

⁶ Pape François - « *Laudato si* » - n° 188 (2015).

– « *Le GIEC¹ estime que le CO₂ a une influence déterminante sur les températures et que les variations naturelles sont négligeables. Or, mes travaux montrent que le climat a toujours été soumis à des variations considérables, parfois lentes, parfois brutales.* »
Il [A.Mangini] accuse par ailleurs le GIEC de volontairement occulter ces variations passées pour faire naître la peur, ainsi que de nier le rôle du soleil, premier contributeur aux variations climatiques. »²

Augusto Mangini – Paléo-climatologue

– « *Les générations futures se demanderont avec une stupéfaction amusée pourquoi, au début du 21^{ème} siècle, le monde développé s'est plongé dans une panique hystérique à propos d'une augmentation globale moyenne de température de quelques dixièmes de degré, et, sur la base d'exagérations grossières, de projections informatiques hautement incertaines, combinées en déductions improbables, il s'est trouvé en face d'un recul de l'âge industriel.* »³

Richard Lindzen – Climatologue

– « *La nature dysfonctionnelle des sciences du climat n'est pas autre chose qu'un scandale. La science est trop importante pour nos sociétés pour être pervertie comme elle l'a été par la communauté des sciences du climat. L'establishment du changement climatique a activement supprimé les résultats de chercheurs qui ne se plient pas au dogme du GIEC⁴.* »⁵

Hans Jelbring – Climatologue

– « *Créer une idéologie à partir du dioxyde de carbone est un non-sens dangereux... L'alarmisme actuel sur le changement climatique est un instrument de contrôle social, un prétexte pour des batailles politiques et économiques. Cela devient une idéologie préoccupante.* »⁶

Delgado Domingos – Professeur en science environnementale

En l'occurrence – ce n'est que mon humble avis personnel –, j'estime que l'alarmisme climatique est probablement l'un des instruments choisis par l'oligarchie, pour précipiter l'avènement d'un nouveau type de communisme. Le réchauffement planétaire d'origine humaine, pourrait très bien devenir le leitmotiv d'une redoutable idéologie.

« *Peu importe que la science du réchauffement climatique soit inventée de toutes pièces... Le changement climatique fournit la plus grande opportunité pour faire advenir la **justice et l'égalité** dans le monde.* »⁷

Christine Stewart – Ministre canadien de l'Environnement (1998)

¹ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [ONU].

² wikiberal.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_rechauffement_climatique.

³ Ibid.

⁴ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. [ONU].

⁵ wikiberal.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_rechauffement_climatique.

⁶ Ibid.

⁷ Citée par Terence Corcoran, "Global Warming: The Real Agenda" - Financial Post - (26/12/1998) - pierre-et-les-loups.net.

Depuis des dizaines d'années, le pouvoir politique s'applique à la poursuite de son utopie diaboliquement inspirée. Il pense orgueilleusement pouvoir triompher de tout ; il fantasme d'apporter au monde entier sa justice et sa paix. Il rêve que la science et l'intelligence suffiront pour trouver la recette de la réalisation humaine optimale. Quoique microbe dans l'univers, l'homme pense fièrement pouvoir tout faire ; il ne pense même pas avoir besoin d'être sauvé. Se défier du Maître de la Vie pour imposer sa propre « philosophie » est comparable à un « *homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet.* »¹

Jacques Chirac avait beau comme tant d'autres en rêver, il n'est plus là pour en parler : « *Pour la première fois, l'humanité se donne un véritable instrument de gouvernement global, qui devra trouver sa place dans cette Organisation mondiale de l'Environnement que la France, que l'Union européenne, appellent de leurs vœux.* »²

Que manque-t-il donc pour que ce « *gouvernement global* » puisse être inauguré ? A mon sens, il faudra préalablement que les nations et l'économie se soient effondrées, que le monde soit totalement bouleversé. Une nouvelle ère ne peut advenir tant que l'ancienne n'aura pas cessé. Pour que le totalitarisme dont nous parlons puisse gouverner la terre entière, et qu'il soit en condition d'être accepté et même désiré, il me semble qu'il faudra déjà que l'effroi et la crainte aient gagné toute l'humanité : la peur conduit toujours à l'asservissement.

– « *Nous sommes à la veille d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin est de la bonne crise majeure, et les nations vont accepter le nouvel ordre mondial.* »³

David Rockefeller (1915-2017)

Ancien président de la « *Chase Manhattan Bank* »

Co-fondateur du groupe Bilderberg et de la commission Trilatérale.

– « *Le but des Rockefeller et de leurs alliés est de créer un gouvernement mondial unique combinant le super-capitalisme et le communisme sous la même bannière, et sous leur contrôle. [...] Est-ce que j'entends par là une conspiration ? Oui, en effet. Je suis convaincu qu'il y a un tel complot, d'envergure internationale, en planification depuis plusieurs générations, et de nature incroyablement maléfique.* »⁴

Lawrence Patton McDonald (1935-1983)

Congressiste américain tué dans l'attaque d'un vol de la Korean Airlines

Message public diffusé en 1976

¹ Matthieu 7, 26-27.

² Jacques Chirac - « *Mon combat pour la paix* » p.492 - Odile Jacob (2007).

³ blogs.mediapart.fr - « *Comprendre la crise* » - (26/09/2011).

⁴ Ibid.

– « *Ce n'est pas forcément un complot, ils n'ont pas besoin de comploter : ils ont le pouvoir. C'est ce que m'a dit un jour François Fillon. Je lui ai dit un jour mais pourquoi tu vas au groupe Bilderberg ? Pourquoi ils se cachent, ces gens-là ? Il m'a répondu : "Que veux-tu, c'est eux qui nous gouvernent." Donc en fait, le groupe Bilderberg, la Trilatérale, ça existe. Alors, la différence entre moi et beaucoup d'autres, c'est que beaucoup de gens disent : "Ah, c'est le complot, la conspiration mondiale !" Non, non : ils ont le pouvoir. »*

Philippe De Villiers – Interview TV Libertés – 2015

Il suffit de constater comme chaque individu est déjà prêt à abandonner ses droits les plus élémentaires sous prétexte de terrorisme ou d'autres dangers. Nous pouvons d'ailleurs méditer sur l'attitude des peuples et des gouvernements suite au virus (« covid-19 ») qui fait « trembler » le monde entier... Serait-ce la crise nécessaire tant désirée ? D'autre part, il me semble également incontournable d'envisager que les principales religions devront être grandement fragilisées. Le fanatisme islamique ne conduit-il pas déjà à un rejet massif de toutes les religions ? Ainsi, il m'apparaît que toutes les conditions sont d'ores et déjà réunies pour qu'éclate une crise universelle.

De manière factuelle, il est admis par nombre de personnalités respectables que le système financier mondial est en état de mort clinique avancée ; les nations sont étranglées par une dette qui ne sera jamais remboursée. Le « climat » social est explosif, la pauvreté ne fait que s'accroître. Les États-Unis et la Chine semblent de plus en plus s'opposer, et leurs alliés respectifs sont tout aussi concernés. La Russie est toujours autant provoquée ; l'Iran et la Corée ne se laisseront pas apprivoiser... L'Europe est divisée, les peuples sont toujours plus révoltés et désemparés. Ajouté à tout cela, l'Islam ne cesse de s'étendre et de s'infiltrer ; sa volonté conquérante est impossible à nier. Enfin, la nature ne cesse de menacer !

Une nouvelle fois, gardons bien à l'esprit que seul Satan est capable d'unifier pour le Mal l'ensemble des maux – semble-t-il disparates – de notre époque. Le démon a un plan, les pauvres humains vendus à lui ne font que le servir, souvent même à leur insu. Mais la créature ne sera jamais plus forte que le Créateur ; ses manigances multiséculaires ne concourent qu'à la manifestation finale du triomphe de l'admirable Trinité.

Jésus : « *De même que Dieu a donné à chaque nation son ange gardien, de même Lucifer lui a désigné son démon. L'ordre donné par Lucifer aux différents démons ne diffère pas d'un État à l'autre. Le royaume de Satan n'est pas divisé, et par conséquent il dure. Cet ordre peut-être énoncé ainsi : semez horreur, désespoir, erreurs, pour que les peuples se détachent de Dieu en le maudissant. Les démons obéissent et sèment l'horreur et le désespoir : ils éteignent la foi, étouffent et détruisent la charité. Sur les ruines ils sèment la haine, la luxure, l'athéisme. Ils sèment l'enfer. Et ils réussissent, parce qu'ils trouvent le terrain déjà préparé. »¹*

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (19/06/1943) - CEV.

Où nous mènera cette révolution morale et spirituelle à laquelle nous assistons depuis des décennies ? Jésus nous répond :

*« La puissance voulue, poussée, imposée jusqu'au crime... engendre son monstre qui a pour nom **Révolution** et qui, comme il est de sa nature, porte dans les protubérances de sa monstruosité les pires horreurs des révolutions, naufrage social du Bien et de la Foi. L'honnêteté, le respect, la moralité, la religion, la liberté, la bonté meurent quand ce monstre souffle sur une nation son haleine d'enfer et, comme une émanation pestiférée, se répand au-delà des frontières en contaminant de nombreux peuples jusqu'à ce qu'il contamine le monde entier, mettant en lambeaux ses victimes, tuées par lui puis dévorées, sur les décombres des nations réduites en ruines [spirituelles ?] et qui constitueront le berceau pour le monstre final : **l'Antéchrist**. »¹*

N'oublions jamais :

« De même, vous aussi, lorsque vous verrez tout cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. »²

L'avenir proche est sombre

« Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher. »³

Qui ne ressent pas que l'humanité est en train de s'approcher du précipice, qu'une grande guerre est désormais beaucoup plus qu'une éventualité ; que les nations sont intérieurement divisées et fracturées ?

Qui ne constate pas tous les jours que la violence explose, que le mensonge prospère, que l'injustice triomphe ? Qui ne remarque pas que la nature est complètement dérégulée, que l'argent et la chair sont idolâtrées, que partout ou presque règne l'impureté ? Quel chrétien ne déplore pas que Jésus soit abandonné, moqué, persécuté, que l'idée même de Dieu soit de moins en moins tolérée ?

Jésus : *« Je t'ai déjà dit que tout le mal qui vous accable maintenant est le fruit de l'abandon de ma Loi par les individus et par la société. Le manque de foi, le manque de charité, le manque d'espérance, le manque de chaque vertu n'ont qu'une source : la désertion de ma milice, de la milice chrétienne. »*

Comme d'une souche de racines vénéneuses, des tendances, des vices, des passions pires qu'humaines, démoniaques, ont jailli à la place de mes vertus. La plante de la vie chrétienne est morte dans presque tous les cœurs ; dans beaucoup, elle végète péniblement ; dans un petit nombre, elle est encore florissante, nourrie par le suc de vie, ornée de feuilles robustes.

¹ « Les Cahiers de 1944 » - (25/01/1944) - CEV.

² Matthieu 24, 33.

³ Ben Sira le Sage 15, 15-20.

Il n'y a pas d'espoir que les choses changent. En fait, elles ne feront qu'empirer... »¹

Qui oserait accuser Dieu que l'état du monde actuel est de sa responsabilité ? Il nous a accordé le libre arbitre sans lequel nous n'aurions aucun mérite à aimer ; chacun de nous a une intelligence et une volonté pour se guider ; dans tous les coeurs la Loi divine est gravée. Quant à nous chrétiens, nous avons la Grâce pour nous éclairer, la prière et sa Parole pour écouter, l'Eucharistie et les sacrements pour nous diviniser. Dieu qui est le pur Amour ne fait qu'agir en permanence pour le salut éternel de toutes les âmes, c'est l'unique but qui justifie chacune de ses actions. Le seul obstacle à sa toute-puissante Volonté est le sanctuaire inviolable de notre liberté. Si nous ne voulons pas êtres sauvés, alors nous ne serons pas sauvés.

Jésus : « *L'homme doit parvenir à l'éternelle possession de la Lumière par sa volonté propre, tout comme c'est par sa volonté propre qu'il a voulu perdre la Lumière et le Paradis. Je vous donne mon aide, mais **votre volonté est indispensable**. Je suis fidèle. Je vous ai créés libres et je vous laisse libres. Et si vous pensez que le respect de Dieu pour le libre arbitre de l'homme est digne d'admiration, vous pouvez comprendre à quel point il serait juste que vous n'en abusiez pas en vous en servant pour commettre le mal.* »²

Toutes les épreuves et souffrances, qu'à vue humaine nous pensons injustes et intolérables, ne sont que les fruits des inspirations démoniaques, couplées à la liberté humaine souvent mal utilisée. Toutefois, si Dieu les permet, c'est qu'Il a la capacité d'en tirer un immense bien, qu'il soit individuel ou collectif.

« *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.* »³

Pour preuve, du Mal ultime – la crucifixion du Fils éternel –, le plus saint et innocent de tous les êtres humains ; Dieu en a fait un Bien infini : le salut offert à toute l'humanité. Pourquoi ? Parce que le Coeur du Père fut « transpercé », par l'indestructible amour du Fils incarné. Même dans le pire du pire, torturé puis crucifié, Jésus a continué d'avoir **confiance** en la parfaite providence de son Père. Suprême témoignage d'amour que de pouvoir bénir Dieu même quand tout nous frappe.

Jésus : « *La confiance de celui qui m'aime ouvre mon cœur de Dieu.* »⁴

C'est bien la raison pour laquelle, quoi qu'il se passe dans nos vies, nous devons toujours nous accrocher à Lui, ne jamais désespérer ; notre si bon Père ne cessera jamais de nous aimer :

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (24/07/1943) - CEV.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (22/08/1943) - CEV.

³ Romains 8, 28.

⁴ « *Les Cahiers de 1943* » - (12/06/1943) - CEV.

Jésus : « *Même votre petite obéissance à toutes les menues choses que le Seigneur vous présente à travers les événements quotidiens, agit de la même manière que le vent à l'égard des plantes, de l'herbe des prés et des jardins : de vous, qui êtes des fleurs, il fait des fruits, des fruits de vie éternelle.* »¹

Ainsi donc, même si nous pleurons, même si nous souffrons, même si nous ne comprenons pas, que les paroles de Jésus-Christ restent à jamais gravées en nos esprits :

« La douleur est un mal du point de vue humain, mais d'un point de vue qui dépasse l'humain, c'est un bien. Elle augmente les mérites des justes qui la supportent sans désespérer ni se révolter et l'offrent, en s'offrant par leur résignation en sacrifice d'expiation pour leurs propres manquements et pour les fautes du monde.

*Elle est rédemption pour ceux qui ne sont pas justes. Je sais que l'homme trouve que c'est difficile. Et sachant comment l'homme l'aurait jugée telle, le Père ne l'avait pas donnée à ses fils. Elle est venue à la suite de la faute. Mais combien de temps dure la souffrance sur la terre ? Dans la vie d'un homme, peu de temps. Toujours peu, même si elle dure toute la vie. Maintenant je vous dis : n'est-il pas préférable de souffrir un peu de temps que toujours ? N'est-il pas préférable de souffrir ici qu'au Purgatoire ? Pensez, là le temps est multiplié par mille. Oh ! en vérité, je vous dis qu'on ne devrait pas maudire mais bénir la souffrance et l'appeler "grâce" et l'appeler "pitié". »*²

Les temps qui sont devant nous seront certainement ceux où l'humanité va amèrement goûter la destruction qu'elle aura elle-même provoquée. Dieu nous laissera appréhender ce qu'il en coûte de le rejeter, Il ne violentera pas notre liberté.

Jésus : « *Pas besoin de foudres pour que la colère de Dieu soit manifeste. Pas besoin de cataclysmes, pas de déluges. Il suffit que Dieu vous abandonne, et déjà vous vous donnez la mort, l'angoisse, le désespoir de vous-mêmes. La colère de Dieu, la vraie, la colère immuable de Dieu, plus que par des châtiments, elle se manifeste par le fait de vous abandonner à vous-mêmes.* »³

Dans la parabole du « *fils prodigue* »⁴, le plus jeune des deux enfants du père, assoiffé de « liberté », avait choisi de désertir la maison familiale, après avoir exigé la part d'héritage qui était censée lui être attribuée. A l'image de ce bon père, le Seigneur aussi nous a donné son « Héritier ». Comme ce fils ingrat, beaucoup d'entre nous l'ont néanmoins abandonné.

*« Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique... »*⁵

¹ « *Les Cahiers de 1944* » - (16/03/1944) - CEV.

² « *EMV 2.83* » - CEV.

³ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV - (n°3).

⁴ Luc 15.

⁵ Jean 3, 16.

Loin de son père, le fils s'est peu à peu perdu et expérimenta la misère. « *Il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.* » Ruiné et abattu, c'est alors qu'il commença à penser de nouveau à son papa. « *Une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.* » Affamé, il se décida finalement à rentrer chez son père, en espérant que celui-ci lui pardonnerait. « *Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.* »

Le père se réjouit alors du retour de son enfant, qui n'aurait jamais pu trouver le bonheur loin de lui : « ... *Il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !* »

Pour que l'humanité revienne à Dieu, et pour que le plus grand nombre d'âmes soient éternellement sauvées, alors nous pouvons imaginer quel douloureux chemin elle va devoir emprunter. Le péché ne faisant qu'augmenter et la charité diminuer, les conséquences dramatiques ne pourront sûrement pas être évitées.

Jésus : « *Moi Je ne veux pas le malheur. Je ferai tourner la sottise et la méchanceté humaines en une oeuvre de purification, pour le triomphe de la miséricorde et de la Justice.* »¹

Il peut paraître tout à fait effrayant de parler de cataclysmes et d'effondrement, mais si nous méditons honnêtement, nous ne pouvons qu'arriver à la conclusion qu'il « faut » que ce monde soit purifié, tant la corruption satanique a tout gangrené : « *Avant l'apparition de ma gloire, il faut que l'Orient et l'Occident soient purifiés afin d'être dignes que mon visage apparaisse.* »²

Ce n'est qu'en touchant le fond que bien des âmes se réveilleront de leur torpeur, ce n'est qu'en perdant tout qu'il sera peut-être temps pour elles de se tourner enfin vers le Ciel : « *Le monde passe, et sa convoitise avec lui.* »³

C'est ainsi que nous comprenons que si les souffrances causées par le libre choix du Mal sont pleinement justifiées, elles permettent aussi souvent une prise de conscience salvatrice et nous enseignent l'humilité. « *Miséricorde et justice suivent toujours leurs cours d'un même pas* »⁴ ; la justice divine est toujours le fruit d'un dessein d'infinie miséricorde.

« *Avant d'avoir souffert, je m'égarais, maintenant j'observe tes ordres.* »

Psaume 119

Jésus : « *Si, par ma puissance, je détruisais le Mal, quel qu'il soit, vous arriveriez à vous croire les auteurs du Bien qui en réalité serait un don de ma part et vous ne vous*

¹ Jésus à Mgr Ottavio Michelini (21/11/75) - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » - Parvis (1990) p. 281.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (20/08/1943) - CEV.

³ 1 Jean 2, 17.

⁴ Jésus à Mgr Ottavio Michelini.

souviendriez plus jamais de Moi. Jamais plus. Vous avez besoin, mes pauvres enfants, de la douleur pour vous rappeler que vous avez un Père. Comme le fils prodigue qui se rappela qu'il avait un père quand il eut faim. Les malheurs servent à vous persuader de votre néant, de votre déraison, cause de tant d'erreurs ; et de votre méchanceté, cause de tant de deuils et de douleurs ; de vos fautes, cause de punitions que vous vous donnez à vous-mêmes ; et de mon existence, de ma puissance, de ma bonté. »¹

Une multitude de révélations privées annoncent depuis de nombreuses années que la purification du monde est imminente, que des épreuves terribles vont fondre sur toutes les nations.

Ne voyons-nous pas déjà les événements se précipiter ? Doit-on les remarquer ou plutôt enfouir nos têtes dans le sable en pensant que ça ne pourra pas nous arriver ? Ce n'est pas pour nous terrifier mais bien pour préparer nos esprits que le Seigneur a daigné nous prévenir.

« Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »²

De nombreuses prophéties sérieuses ont été révélées, aussi bien par la Mère de Dieu que par des saints et des prophètes contemporains. Tâcher d'établir un enchaînement chronologique de tous les événements annoncés est impossible, ce serait d'ailleurs bien peu sérieux ; oser vouloir le faire serait même plutôt présomptueux.

Jésus : *« Je dis ce que je crois utile de dire pour votre bien et non pas ce qui alimenterait votre curiosité inutile. S'il m'est agréable d'être Maître, je sais choisir dans la Vérité, les vérités qu'il vous est utile de connaître. [...] Il ne vous sert à rien de connaître certaines choses. Soyez bons ; cela suffit. »³*

Sans outrepasser ce que Jésus veut nous révéler, beaucoup d'indices, de faits et de signes concrets nous laissent présager que cette époque prophétisée est déjà engagée, et que les douloureux événements pourraient donc très prochainement se réaliser. Puisqu'il s'agit pour moi de témoigner, je vais donc partager le regard que je porte aujourd'hui sur l'actualité.

Jésus : *« Je veux que tous jugent les prochains événements, Je te le répète encore, comme les plus graves de l'histoire du genre humain. Mais pourquoi ne veulent-ils pas s'en convaincre, tandis que les signes en sont manifestes et qu'ils ont été avertis par ma Mère ?*

Maintenant, tout en fermant les yeux à la lumière, on parle de la miséricorde. Pourquoi n'en parlèrent-ils pas d'abord quand à Fatima, Lourdes et ailleurs, la Miséricorde s'est manifestée pour appeler les hommes au repentir et à la prière ? C'est de la présomption que de refuser Dieu et, ensuite, de parler de sa miséricorde. »⁴

¹ « EMV 3.185 » - CEV.

² Jean 14, 29.

³ « Les Cahiers de 1943 » - (02 & 16/08/1943) - CEV.

⁴ Jésus à Mgr Ottavio Michelini (21/11/75) - « Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles » -

Regarder cet avenir avec foi et espérance

Même si nous savons pertinemment que cette terrible époque à venir est un prélude obligatoire au retour du Christ et à la naissance d'un monde nouveau, il n'empêche que nous pourrions être vraiment effrayés par tout ce qui semble nous être destiné. Ma volonté n'est nullement de tétaniser qui que ce soit. Lorsque le Seigneur envoya Jonas à Ninive, proclamer que la ville serait détruite, l'intention divine était avant tout de provoquer un sursaut : « *En voyant leur réaction, et comment ils se détournèrent de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.* »¹

De même, si saint Jean-Baptiste s'est tant usé à enseigner et corriger, c'était essentiellement pour secouer et réveiller : « *Voix de celui qui crie dans le désert : "Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers."* »²

Loin de moi l'idée de me comparer à eux, mais si j'ose partager mon point de vue, et relayer tout ce qu'il m'a été donné de découvrir et de méditer, ce n'est vraiment pas pour apeurer. Mon seul espoir est que chacun puisse brûler de zèle, de charité, et prenne conscience que venir à Dieu est une ultra urgente nécessité. Ce n'est qu'en vivant à son contact quotidien que l'Esprit Saint pourra nous fortifier, et nous aider à surmonter ce qui va obligatoirement arriver.

Marie : « *Mon calme, où je le trouve ? En faisant la volonté de Dieu. Ma sérénité, d'où me vient-elle ? De faire cette volonté. Celui qui m'a imposé sa volonté et que je sers avec un amour confiant, me donnera son aide pour cette heure. Le Père ne peut pas imposer une volonté trop forte pour les forces de l'homme... et Il secourt... toujours... Il ne pourra y avoir que Lui, infini dans ses moyens, pour nous secourir...* »³

Je sais très bien que les âmes se gagnent à Dieu par l'amour, la patience et la douceur, mais force est de constater que pour l'heure, le monde ne veut pas vraiment en entendre parler. Ce serait si doux pour moi de ne parler que du Ciel, mais je ne crois pas que ce soit pour l'instant mon appel.

Jésus : « *Si la peur du châtement peut retenir trois fois sur dix, la certitude de la récompense vous donne de l'élan sept fois sur dix. La confiance est donc plus efficace que la peur. Et Je veux que vous la possédiez pleinement, avec assurance, pour pouvoir réaliser non pas sept parts de bien sur dix, mais dix parts sur dix, et conquérir cette très sainte récompense du Ciel.* »⁴

Jésus : « *Les âmes ont besoin de ne pas avoir peur, pour aller à Dieu en toute confiance. C'est ce que Moi, je m'efforce de faire et de faire d'autant plus que, par ignorance ou par*

Parvis (1990) p. 281.

¹ Jonas 3, 10.

² Isaïe 40, 3.

³ « EMV 7.436 » - CEV.

⁴ « EMV 3.171 » - CEV.

*leur faute, les gens sont portés à craindre beaucoup Dieu. Mais Dieu, même le Dieu qui a frappé les Égyptiens et qui peut faire peur, est **toujours bon**. Ce fut une bonté sévère. Il faut distinguer la véritable bonté de ce qui n'est que mollesse d'éducation.* »¹

Toutefois, si le Seigneur et sa Maman ne cessent aujourd'hui de nous parler, c'est aussi pour que nous prenions conscience de l'urgence de la situation. Sa Parole n'est donc pas à cacher et étouffer, même si, à première vue, elle peut nous affoler.

Jésus : « *Jamais comme maintenant, je ne me suis dépensé pour revenir parmi vous avec ma Parole, afin de rassembler les troupes de mes élus pour partir avec eux et mes anges livrer bataille aux forces occultes qui s'emploient à ouvrir à l'humanité les portes de l'abîme.* »²

Aussi, je fais partie de ceux qui pensent que, « pastoralement », il peut être parfois fort utile de prêcher à propos du futur Jugement, tout en rappelant que Dieu est infiniment aimant :

« *La sagesse commence avec la crainte du Seigneur.* »³

Non pas la peur de Dieu, mais la crainte salutaire d'offenser la divine et splendide Majesté. C'est un des moments de ma conversion dont je me souviens très bien : cette prise de conscience que je suis poussière, et que tous mes actes seront un jour jugés. De là est née ma volonté d'aimer, et d'entrer en guerre contre le péché.

Jésus : « *L'Amour, c'est Dieu lui-même. Qu'est la Puissance, sinon l'amour en œuvre ? Qu'est la Sagesse, sinon l'amour qui enseigne ? Qu'est la Miséricorde, sinon l'amour qui pardonne ? Qu'est la Justice, sinon l'amour qui gouverne ? Et je pourrais continuer ainsi pour tous les innombrables attributs de Dieu.* »⁴

Par ailleurs, il me semble également très important de répondre à une rengaine de notre temps selon laquelle Dieu ne châtierait plus jamais l'humanité : « *Jésus-Christ a révélé la miséricorde divine ; il en est désormais terminé de parler de châtements. Le Dieu qui châtie n'est pas le Dieu de Jésus-Christ.* »

Je tiens ce type de propos de la part de nombreux frères prêtres catholiques, avec lesquels il m'est sur ce point impossible d'être en accord.

Dieu déteste l'injustice ! Les actions mystérieuses de sa divine miséricorde, alliées à son inconcevable longanimité⁵, ont pour seul but d'inviter les pécheurs que nous sommes à changer. Si nous refusons de nous repentir, il est purement logique que le Seigneur use de sa justice pour mettre un terme

¹ « *EMV 7.436* » - CEV.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (20/08/1943) - CEV.

³ Proverbes 9, 10.

⁴ « *EMV 7.444* » - CEV.

⁵ Patience.

au déploiement de l'iniquité. De même, il est on ne peut plus inévitable qu'une corruption généralisée entraîne des maux douloureux pour toute l'humanité.

« Or la colère de Dieu se révèle du haut du Ciel contre toute impiété et contre toute injustice des hommes qui, par leur injustice, font obstacle à la vérité. »¹

Le Seigneur veut notre salut éternel, c'est son unique priorité : « *Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant... et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive... Je ne prends plaisir à la mort de personne... : convertissez-vous, et vous vivrez.* »² Lorsque Dieu est contraint de châtier, c'est toujours son dessein de miséricorde qui doit être considéré : Il veut que nous revenions à Lui de tout notre cœur. C'est bien la souffrance et les épreuves qui provoquent souvent la prise de conscience de notre pauvreté, qui nous poussent à chercher Celui qui pourrait nous sauver.

« *En pensant aux siècles passés, nous pouvons voir que Dieu continue à nous aimer également à travers les châtements.* »³

L'amour de Dieu devrait attirer tous les êtres humains. Mais comme bien souvent l'homme ne change pas et reste indifférent, alors le Seigneur tente, bien sûr à « **contre-cœur** », de le sortir de sa torpeur par la crainte et la frayeur. Lorsque l'homme est ébranlé et que sa « chair » est touchée, il est alors temps de lever les yeux et de songer à sa propre destinée...

Jésus : « *La perte des âmes, voilà la raison principale de ma profonde tristesse, car les âmes m'appartiennent. D'autre part, ce qui m'oblige à châtier les hommes, c'est l'amour infini que j'ai pour eux et qui désire que tous soient sauvés. [...] Même si j'en souffre, l'amour me pousse à envoyer des tribulations encore plus lourdes car, pour amener les hommes à entrer en eux-mêmes, il n'y a pas de plus puissant moyen que de les briser. Il s'avère que tous les autres moyens les rendent encore plus arrogants.* »⁴

La Justice divine agit toujours par amour, sa seule finalité est que nos âmes puissent être sauvées. Ce n'est qu'au Ciel que nous comprendrons pleinement les chemins que Dieu nous aura fait emprunter.

A vue humaine, une guerre est effectivement toujours un désastre puisque les morts se comptent souvent par centaines de milliers. Mais d'un point de vue éternel, peut-être que beaucoup d'âmes sont sauvées, alors qu'en vivant plus longtemps, elles se seraient damnées...

Jésus : « *Beaucoup ne parviennent pas à se convaincre de l'éventualité d'un grand châtement futur. Beaucoup en doutent. Beaucoup d'autres le nient carrément, et affirment qu'un grand châtement doit être considéré comme contraire à la divine miséricorde.*

¹ Romains 1, 18.

² Ezéchiel 18, 23-32.

³ Pape Benoît XVI - Homélie Dimanche de Carême (26/03/2006) - vatican.va.

⁴ « *Le Livre du Ciel* » - Tome 2 - p. 107 (24/10/1899).

*Même les apôtres ne voulurent jamais accepter l'idée de ma Passion et de ma mort. Ils ne voulurent pas croire à mes paroles. La présomption les empêchait de voir clair, c'est-à-dire qu'elle les privait du don de Sagesse. Maintenant, pour beaucoup se répète la même chose. [...] A ceux qui, avec tant de sûreté, **affirment qu'il ne faut pas parler de châtements**, mais seulement et toujours de la miséricorde divine, Je réponds énergiquement en affirmant que miséricorde et justice, en Dieu, sont la même indivisible chose. Je réponds que lorsque l'iniquité dépassera le niveau critique, selon votre expression, alors la Justice divine poursuivra ses fins insondables. J'ai dit et je répète que les villes de cette génération incrédule et impie sont pires que Sodome et Gomorrhe.*

J'ai dit que la corruption est entrée partout, que le Mal se répand sur la terre avec l'impétuosité d'un torrent qui déborde. Même mon Église n'en est pas exempte. Beaucoup de mes prêtres sont contaminés. Le refus de Dieu n'a jamais été aussi universel. »¹

Au cours du siècle dernier, l'Église a même certifié comme authentiques deux apparitions notoires de la Vierge Marie. Les messages délivrés sont sans équivoque ; les a-t-on vraiment écoutés ? Nous avons déjà brièvement parlé de la première à Fatima en 1917 ; la seconde a eu lieu à Akita (*au Japon*) en 1973. Un lien évident existe entre les deux manifestations surnaturelles, puisque le 13 octobre 1917, soixante-dix mille personnes assistèrent au miracle² de « *la danse du soleil* » dans le ciel de la petite localité portugaise. Tous crurent que le soleil allait s'écraser sur la terre.

Le 13 octobre 1973, à Akita, la religieuse Agnès Sasagawa reçut de la Mère de Dieu les fracassantes paroles suivantes :

« Comme Je vous l'ai dit, si les hommes ne se repentent pas et ne s'amendent pas par eux-mêmes, le Père infligera un châtement terrible à toute l'humanité. Ce sera un châtiment plus grand que le déluge, comme on n'aura jamais vu avant. Un feu tombera du ciel et va faire disparaître une grande partie de l'humanité, les bons comme les mauvais, n'épargnant ni les prêtres ni fidèles. Les survivants se trouveront si désolés qu'ils envieront les morts.

Les seules armes qui vous resteront, seront le rosaire et le signe laissé par mon Fils. Chaque jour, récitez les prières du rosaire. Avec le rosaire, priez pour le pape, les évêques et les prêtres. Le travail du diable s'infiltrera même dans l'Église de manière que l'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, et des évêques à d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent, seront méprisés et combattus par leurs confrères. L'Église et les autels seront saccagés. L'Église sera pleine de ceux qui acceptent des compromissions et le démon pressera de nombreux prêtres et des âmes consacrées à quitter le service du Seigneur. Le démon va faire rage en particulier contre les âmes consacrées à Dieu. La pensée de la perte de tant d'âmes est la cause de ma tristesse. Si les péchés augmentent en nombre et en gravité, il ne sera plus question de pardon pour eux. »

¹ Jésus à Mgr Ottavio Michelini - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » p. 119 - Parvis (1990).

² Annoncé à l'avance par la Vierge Marie aux trois voyants.

Dans les deux cas, Marie exhorte l'humanité à revenir à Dieu en rappelant les conséquences désastreuses d'une vie de péchés : d'abord pour notre salut éternel personnel, mais aussi pour notre vie terrestre.

La Seconde Guerre mondiale n'aurait par exemple jamais eu lieu, si les hommes avaient sagement écouté les recommandations maternelles de leur Maman du Ciel :

« Si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI en commencera une autre¹ pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, **qu'il va punir** le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. »²

Ce « grand signe » promis a bien eu lieu dans la nuit du 25 au 26 janvier 1938, faisant la « Une » des journaux du monde entier :

« Une aurore boréale d'une ampleur exceptionnelle a sillonné, hier soir, le ciel de l'Europe occidentale ; elle a révolutionné nombre de départements où l'on a cru tout d'abord à un gigantesque incendie. [...] Le ciel était embrasé comme un immense foyer mouvant, provoquant une lueur rouge sang très vive. Le bord du foyer était blanc, comme si le soleil allait se lever. Il s'agit sans doute d'une aurore boréale, mais d'une ampleur exceptionnelle au dire du professeur Pers, de la faculté des Sciences de Grenoble. »

« Le Nouvelliste de Lyon » – 26 janvier 1938

La suite, on la connaît : le 12 mars 1938, Hitler et l'Allemagne nazie annexeront l'Autriche, et la Seconde Guerre mondiale fera plus de soixante millions de morts. Et combien d'âmes éternellement damnées ?

Jésus : « Maria, ce châtement³ n'est pas immérité. Il est juste, et il est grave, parce que vos fautes sont très graves. Mais il n'est pas infligé par la méchanceté d'un **Dieu qui est toute bonté**. Votre Dieu se donnerait Lui-même pour vous l'épargner, s'il savait que cela pourrait vous être utile. Mais il doit, oui, il doit vous laisser vous punir vous-mêmes de vos folies, de vos pactes avec la Bête⁴. Des milliers et des dizaines de milliers d'hommes se perdront dans tous les coins de la terre. Mais quelque-uns entendront, dans l'agonie qui vous étouffe, résonner la Voix de Dieu, et ils élèveront leur face des ténèbres vers la Lumière. C'est celui qui revient qui justifiera le châtement, puisque – sache-le, et pense à cette obligation que vous avez de la protéger – le prix d'une âme est tel que les trésors de la terre ne suffisent pas à l'acheter. Il y faut le Sang d'un Dieu. Le mien ! »⁵

¹ Nous sommes alors en 1917. Marie évoque une hypothétique Seconde Guerre mondiale.

² Apparition de Notre-Dame de Fatima (Portugal) : message de la Vierge Marie, le 13 juillet 1917.

³ La Seconde Guerre mondiale.

⁴ Satan.

⁵ « Les Cahiers de 1943 » - (21/07/1943) - CEV.

Que va-t-il donc se passer à l'avenir ? Bien malin qui pourrait dire comment tous les événements s'enchaîneront. Toutefois, la crise occasionnée par le « covid-19 » peut déjà nous donner quelque élément de réponse. La décision de confiner les peuples à résidence et de paralyser l'économie est loin d'être fortuite. L'effondrement économique semble « orchestré » et délibérément provoqué. Ainsi, un alibi a peut-être été trouvé... Ce pourrait être l'un des premiers dominos qui entraînerait la chute de tous les autres. Tout aussi bien, la chute du système financier pourrait être précipité par une catastrophe naturelle hors du commun.

Ensuite ? L'esprit de révolution régnant déjà dans bien des coeurs et au sein des nations, on peut imaginer la période d'anarchie que pourrait provoquer un immense désordre social. Alors, peut-être que l'Islam guerrier, déjà si infiltré, pourrait se lever et tenter d'en profiter. Dans l'hypothèse où les États-Unis et le dollar s'écroulaient, que ferait donc l'ancien bloc communiste composé de la Chine et de la Russie ? Ces deux nations tenteraient-elles de s'allier pour mondialement s'imposer ? Tant et tant de prophéties ont été données que seule la divine Sagesse pourrait d'ores et déjà les coordonner. De notre côté, elles s'éclaireront sans doute lorsqu'elles seront sur le point de se réaliser. Et si nos sacrifices, prières, et actes remplis de charité, pouvaient encore les atténuer, voire pour certaines les éviter ? Rien n'est encore figé.

– « *Par le jeûne et les prières, on peut arrêter les guerres, on peut suspendre les lois de la nature.* »

Message de la Vierge Marie à Medjugorje – 21 juillet 1982

– « *Déchirez vos coeurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtiment...* »

Livre de Joël

Chapitre 2, versets 13 & 14

Sachons déjà qu'au plus fort de la tempête, lorsque sans doute le pire sera déjà enclenché, alors le Seigneur accordera l'ultime grâce à l'ensemble de l'humanité. C'est ce que la Sainte Vierge a révélé en 1965 à Garabandal, et que j'évoquerai dans le chapitre suivant : le temps s'arrêtera, chaque être humain présent sur terre verra alors sa conscience illuminée. Chacun comprendra où sa vie est en train de le mener. Ce sera la dernière chance – une incroyable grâce de la miséricorde divine –, dont le monde entier pourra bénéficier. En conclusion, je vous partage donc quelques-unes des paroles prophétiques qui m'ont marqué et qu'il me semble conseillé de sagement écouter. Nous ne pourrions plus dire que le Seigneur ne nous a pas prévenus. Toutes ces paroles sont bien évidemment à discerner, mais elles ne disent rien de différent de ce que l'Église et l'Écriture ont toujours révélé.

Si vous pensez que vous allez paniquer, alors fermez le livre ; le plus important étant de croire, de prier et d'aimer ! De toute façon, rien ne nous dit que demain, nous serons toujours en vie... Toutefois, avant de découvrir tout ce qui suit, il est très bon de relire attentivement ce que Jésus nous dit, et de nous rappeler que même le moindre des battements de nos paupières ne Lui est pas inconnu. Nos vies sont dans sa main.

Jésus : « *Je vous ai enseigné Qui invoquer à ces heures où la douleur fond sur vous et où il vous semble que tous vous aient abandonnés. A cause des besoins de la Rédemption, j'étais réellement abandonné par le Père, mais je l'ai invoqué aussi.*

*C'est ce qu'il faut faire, mes enfants, aux heures d'épreuve et de douleur. Même si Dieu vous paraît lointain, il faut l'appeler au secours quand même. Donnez-lui toujours un amour filial. Il vous fera ses dons. Ce ne seront peut-être pas ceux que vous avez demandés ; ce seront d'autres dons encore plus utiles pour vous. **Faites confiance au Seigneur votre Père. Il vous aime et prend soin de vous. Croyez-le toujours.** Dieu récompense celui qui croit en sa bonté. »¹*

Jésus : « *Et si vous avez sur terre un sort commun avec le Christ..., sort cruel ou sort tourmenté de sévices moraux, souriez en pensant à votre sort futur et assuré que vous partagerez avec le Christ... M'avoir sera votre béatitude. Ce sera l'oubli de toute douleur. Ce sera à tel point que toute révélation serait insuffisante pour vous le faire comprendre, car la joie de la vie future est largement supérieure à la capacité d'imagination de la créature encore unie à la chair. »²*

Le mystère du secret de Notre-Dame de Fatima

1) A Fatima en 1917, la Vierge Marie avait confié **un secret** à Lucie (10 ans), Jacinta (7 ans) et Francesco (9 ans), qui aurait dû être révélé au monde en **1960**, comme la Mère de Dieu l'avait demandé.

Cité du Vatican – 8 février 1960. Communiqué de presse :
« *Il est probable que le secret de Fatima ne sera jamais rendu public.* »³

Ce secret ne fut inexplicablement publié par l'Église que le 26 juin de l'an 2000... Le texte dévoilé quarante ans « trop » tard est le **récit d'une vision** qu'ont eue les trois enfants, le 13 juillet 1917. Depuis plus d'un siècle, ce secret, qui avait d'abord suscité beaucoup d'attente, puis une totale incompréhension devant la volonté de l'Église de ne pas le publier, n'en finit plus de faire couler des litres d'encre depuis qu'il a été révélé. Certains pensent que c'est un faux, d'autres pensent qu'il est incomplet.

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (16/10/1943) - CEV.

² « *Les Cahiers de 1944* » - (05/08/1944) - CEV.

³ Agence de presse ANI.

Il est vrai que comparé aux autres révélations que fit la Vierge Marie aux trois enfants ce jour-là, nous sommes en droit de sérieusement nous interroger. En effet, ce fameux 13 juillet 1917, la Vierge Marie n'annonça rien de moins que la Seconde Guerre mondiale, des persécutions contre l'Église, et la prolifération du communisme dans le monde entier. Tout cela, après que les trois enfants aient été horrifiés par la vision de l'Enfer... Intense, la journée, pour les trois petits ! On pourrait donc s'attendre à ce qu'un secret si précieusement gardé pendant quatre-vingt-trois ans soit ahurissant ! Eh bien en fait pas vraiment...

A la découverte du secret (*cf. ci-après*), on ne saisit pas vraiment la raison qui aurait poussé l'Église à tant retarder sa divulgation. Ma conviction, est qu'il n'a pas été entièrement révélé. Ce n'est que l'avis personnel que je me suis forgé après avoir sur ce sujet beaucoup lu, prié et médité. D'après moi, le secret de Fatima était composé à la fois d'une **vision**, mais aussi de **paroles** de la Vierge Marie, qui elles n'ont pas été révélées. Voyons quelques-unes des raisons qui m'ont amené à une telle conclusion.

Depuis la première apparition, fait assez curieux, seul le petit Francesco avait l'étrange particularité de ne jamais pouvoir entendre la voix de la Vierge Marie ; **il pouvait seulement la contempler**. Lucie et Jacinta voyaient et entendaient la Mère du Christ.

D'autre part, notons bien que le 13 juillet 1917, Francesco avait vu l'Enfer, tout comme Lucie et Jacinta. De manière surprenante, à l'issue de la révélation du secret de Fatima, la Vierge Marie dit alors ceci aux deux petites filles :

« *Cela ne le dites à personne, sauf à Francesco.* »¹

On peut donc observer que Francesco a pris connaissance du secret de manière indirecte, de la bouche même des deux petites filles. Dès lors, il n'y a que trois hypothèses possibles à propos de la nature de ce secret :

- Soit il s'agit d'une seule vision que Francesco n'a pas eu cette fois la grâce de contempler. Ce qui serait très étonnant puisque lui aussi venait tout juste de voir l'Enfer ! Pour quelle raison aurait-il été privé de la vision du secret ?
- Soit il s'agit de seules paroles de la Vierge Marie que Francesco n'a pas entendues. La publication du secret serait donc un faux puisqu'il y est fait mention d'une simple vision. Hypothèse exclue ; je ne crois pas à la « fabrication » d'un faux message de la part des ministres de l'Église.
- Soit il s'agit d'une vision **et de paroles** : Francesco ayant alors seulement vu, sans pouvoir entendre. La vision révélée par l'Église serait donc authentique, mais les paroles de Marie n'auraient pas été divulguées.

¹ Message du 13 juillet 1917 - Notre-Dame de Fatima.

Étant donné que Francesco avait bien vu l'Enfer cette même journée-là, il y a donc toutes les raisons de penser qu'il bénéficia aussi de la vision de la dernière partie du secret. Tout aussi logique serait donc le fait qu'il n'ait pas entendu les paroles complémentaires de Marie, comme c'était le cas depuis le début des apparitions. Ainsi tout s'éclairerait, on comprendrait mieux le sens de la phrase de Marie : « *Cela ne le **dites** à personne, sauf à Francesco* » sous-entendu – « **vous savez qu'il n'a pas pu m'entendre.** »

D'ailleurs, si le secret comprenait une unique vision dont Francesco aurait été étonnement privé, sans doute la Vierge aurait-elle plutôt parlé de la façon suivante à Lucie et Jacinta : « *Ce que vous avez vu, ne le racontez à personne, sauf à Francesco.* »

De plus, pourquoi le Seigneur aurait-Il privé Francesco de la vision, puisque les petites filles devaient ensuite la lui raconter ? Cela n'aurait guère de sens ! Réfléchissons. Et si l'étonnante « surdité » de Francesco, que le Ciel avait délibérément provoquée, était en fait uniquement destinée à nous faire comprendre que tout n'a pas encore été révélé ?

Enfin, dans le communiqué du Vatican, transmis à la presse le **8 février 1960** afin d'informer le monde que le secret ne serait sans doute jamais révélé, nous pouvons lire une phrase assez troublante :

*« Bien que l'Église reconnaisse les apparitions de Fatima, elle ne désire pas prendre la responsabilité de garantir la véracité **des paroles** que les trois pastoureaux dirent que la Vierge leur avait adressées. »*

Stupéfiant ! Je croyais qu'il s'agissait d'une simple vision ? Et puis, il faudrait peut-être savoir, l'Église croit ou n'y croit pas ? Elle croit, mais ne peut « *garantir la véracité...* » ? Difficile d'être plus contradictoire en seulement deux lignes. Dans tous les cas, cette phrase contient une erreur manifeste : Francesco n'a pas pu entendre les paroles de Marie, puisque la Sainte Vierge a demandé aux deux autres enfants de l'informer du secret.

Voici en tout cas la version officielle dudit secret, telle qu'il est aujourd'hui mondialement connu depuis le mois de juin de l'an 2000. Il ne s'agit donc que du récit de la vision :

*« **Nous avons vu** sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un ange avec une **épée de feu** dans la main gauche ; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elle s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui ; l'ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte : Pénitence! Pénitence! Pénitence*

Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu : "Quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant" un évêque vêtu de blanc, nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père. Divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec

leur écorce ; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il priaït pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande croix, il **fut tué** par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec **une arme à feu et des flèches** ; et de la même manière moururent les uns après les autres les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes.

Sous les deux bras de la croix, il y avait deux anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu. »¹

Ce texte, dont je ne doute pas une seule seconde de l'authenticité, annonce clairement la Passion de l'Église et le martyre d'un pape, voire donc la mort de la papauté.

« ”Amen, Amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.” Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. »²

Pourtant, selon l'interprétation théologique de la « Congrégation pour la Doctrine de la Foi », ce secret, dont la vocation était tout de même à la base prophétique, ferait en fait référence... au passé !

Quelle surprenante explication ! Qu'il serait curieux de penser que la Vierge Marie aurait confié un secret, afin qu'il ne soit révélé qu'une fois les évènements réalisés :

« Nous pouvons reconnaître le siècle écoulé comme le siècle des martyrs, comme le siècle des souffrances et des persécutions de l'Église, comme le siècle des guerres mondiales et de beaucoup de guerres locales. [...] »

Les situations auxquelles fait référence la troisième partie du “secret” de Fatima semblent désormais appartenir au passé. Dans la mesure où des événements particuliers sont représentés, **ils appartiennent désormais au passé**. Ceux qui attendaient des révélations apocalyptiques excitantes sur la fin du monde et sur le cours futur de l'histoire seront déçus. »³

Mieux encore, le pape martyr décrit dans la vision serait donc... Jean-Paul II, qu'Ali Agça avait certes tenté d'assassiner le 13 mai 1981 (*jour anniversaire de la première apparition de Fatima*), mais qui n'est pas mort suite à l'attentat ! Vous comprendrez donc que je ne partage absolument pas cette interprétation ecclésiale si « rassurante »... Un peu comme si, à la manière de

¹ Secret révélé par le Vatican le 26/06/2000 - vatican.va.

² Jean 21,18-19.

³ Commentaire théologique du secret de la part du cardinal Ratzinger - fr.zenit.org - (26/06/2000).

saint Pierre à l'époque, les apôtres d'aujourd'hui refusaient toujours d'admettre l'évidente destinée de l'Église : tout comme son Maître, elle doit mourir pour pouvoir ressusciter.

« *Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, **être tué**, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : **"Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas."** Mais lui, se retournant, dit à Pierre : **"Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."** »¹*

Mon avis est donc que cette vision reste pleinement prophétique et qu'elle n'est toujours pas accomplie à l'heure actuelle. Pour moi, le fait que Jean-Paul II ait survécu à cette tentative d'assassinat grâce à l'intervention maternelle de Notre-Dame de Fatima, est au contraire un grand signe, une confirmation de la véracité de la prophétie qui ne s'est toujours pas réalisée. « *Une main a tiré, une autre [celle de la Vierge Marie] a guidé.* »²

Ces coups de feu sur la place Saint-Pierre, sont donc plutôt censés rappeler à l'Église que le message de la Reine du Ciel est on ne peut plus actuel. Voyons maintenant, grâce aux prophéties que je choisis de vous partager, quelle est mon interprétation de cette vision.

D'ores et déjà, le fait que ce soit un homme musulman qui ait tenté de tuer le Vicaire du Christ – il y a maintenant trente-neuf ans –, est d'après moi un élément qui pourrait s'avérer éclairant. Certes, ce n'est pas au nom de l'Islam qu'Ali Agça était passé à l'acte. Il paraît en effet établi que l'URSS était à l'origine de la tentative d'assassinat de Jean-Paul II. Je retiens donc simplement le détail de son appartenance religieuse.

D'autre part, un élément a priori insignifiant de la vision m'avait toujours particulièrement interpellé : quel serait donc le sens symbolique de ces « *flèches* » avec lesquelles le pape est censé être un jour assassiné, tout comme des laïcs et l'ensemble du clergé ?

La réponse, je crois peut-être l'avoir reçue il y a peu en lisant la Sainte Écriture, alors que je ne pensais absolument pas à Notre-Dame de Fatima.

A la lecture du verset biblique – « ***Il devint tireur à l'arc*** »³ –, le texte du secret de Fatima m'a alors immédiatement « sauté à l'esprit » : « *Il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et **des flèches.*** »

Or, de qui parle le verset de l'Écriture que je viens de vous citer ? D'Ismaël ! Autrement dit, la figure biblique et symbolique de l'Islam.

¹ Matthieu 16, 21-23.

² Jean-Paul II, à propos de l'attentat et de la protection de la Vierge Marie.

³ Genèse 21, 20.

Dans le même ordre d'idée, pour quelle raison précise la Reine du Ciel aurait-elle choisi d'apparaître dans une petite localité portugaise – « **Fa-tima** » – qui est le prénom islamique de la fille du prophète Mahomet, mais aussi pour les musulmans « *la reine des femmes du Paradis* »... ? Troublante coïncidence ! « *Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous.* »¹

Rien n'est fortuit dans l'économie divine, et tout cela a évidemment un sens précis. A nous d'admettre et d'encaisser dans la foi, bien que cela puisse logiquement nous inquiéter, ce que le Ciel a semble-t-il voulu nous révéler. Les apparitions de la Vierge Marie à Fatima évoquent donc peut-être un avenir que chacun d'entre nous redoute sûrement déjà, et pressent qu'il pourrait malheureusement se concrétiser.

– « *Je suis persuadé que cette civilisation vit une crise mortelle. Comme à l'époque de la chute de Rome, les élites ne se soucient que d'augmenter le luxe de leur vie quotidienne et les peuples sont anesthésiés par des divertissements de plus en plus vulgaires. Comme évêque, je me dois de prévenir l'Occident ! [...] Comment ne pas souligner aussi le danger que constitue l'islamisme ? Les musulmans méprisent l'Occident athée. Ils se réfugient dans l'islamisme par refus d'une société de consommation qu'on leur propose comme religion.* »²

Cardinal Robert Sarah – 2019

– « *Nous devons nous préparer à subir, dans un temps qui est proche, de grandes épreuves, lesquelles exigeront de nous une disposition qui pourrait nous conduire jusqu'au mépris de la vie et à un dévouement total au Christ et par le Christ. Avec vos prières et les miennes, il est possible de mitiger cette tribulation, mais il n'est plus possible de la détourner, car c'est seulement ainsi que l'Église peut être définitivement rénovée. Combien de fois, dans le sang, s'est accompli le renouvellement de l'Église ! Cette fois encore, il n'en sera pas diversement. Nous devons être forts, nous préparer, avoir confiance dans le Christ et dans sa très sainte Mère... Combien de fois, dans le sang, s'est accompli le renouvellement de l'Église !* »

Pape Jean-Paul II – 1981

Publié dans le magazine allemand – « *Stimme des Glaubens* »

Le 13 mai 2000, alors qu'il était à Fatima pour la béatification de deux des petits voyants – Jacinta et Francesco –, le Saint-Père Jean-Paul II assimila clairement lors de son homélie « *la Femme ayant le soleil pour manteau* »³ (décrite dans le chapitre douze du Livre de l'Apocalypse), à Notre-Dame de Fatima...

« *Selon le dessein divin, "une femme vêtue de soleil" [Ap 12,1] est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des tout-petits préférés du Père. Elle leur parle avec une voix et un cœur de mère : elle les invite à s'offrir comme victimes de réparation, se disant prête à les conduire, de façon sûre, jusqu'à Dieu.* »⁴

¹ Paul Eluard - poète.

² Propos recueillis par Christophe Geffroy - *La Nef* - avril 2019.

³ Apocalypse 12, 1.

⁴ Pape Jean-Paul II - Homélie du 13 mai 2000 à Fatima - vatican.va.

En l'occurrence, la « *Femme* » du Livre de l'Apocalypse n'est pas seulement revêtue du soleil (*c'est-à-dire de Dieu*), elle a aussi « *la lune sous ses pieds* »... La lune représentant prioritairement l'empire des ténèbres, la nuit, le péché, vaincus par Marie et sa descendance (*cf. Ap. 3,15*). Mais, le « *croissant de lune* » est aussi l'emblème de l'Islam.

Dès lors, je ne doute pas que ces extraordinaires apparitions de la Vierge Marie à Fatima joueront un rôle essentiel pour la future conversion des musulmans, entraînant ainsi la mort définitive de la religion islamique. A Fatima, la « *Dame de tous les Peuples* »¹ a donc aussi fixé rendez-vous à chacun de ses enfants musulmans. D'ailleurs, comme pour augurer de cette perspective finale espérée, et même si je ne lis pas dans son cœur pour vous l'assurer, Ali Agça aurait depuis l'attentat, abjuré l'Islam et embrassé la foi catholique...²

Enfin, il m'est récemment revenu à l'esprit un passage d'un livre que j'avais lu il y a peut-être cinq ou six ans. Ce livre – « *Voie express pour le Paradis* »³ – est le récit de la conversion au Christ d'un dénommé Ned Dougherty, qui en 1984 vécut une expérience de mort imminente assez sensationnelle, alors qu'il était bien loin de Dieu, « *noyé* » dans une vie de péchés.

*« Membre de la jet-set, millionnaire, cocaïnomane et un peu alcoolique, rien ne prédisposait Ned Dougherty à s'occuper de choses spirituelles jusqu'à ce que son cœur le lâche brutalement sur le trottoir de sa discothèque. »*⁴

Je me souviens que j'avais vraiment été bluffé par son histoire. Au cours de cette expérience, en 1984, le Seigneur lui aurait « *montré* » quelques événements concernant l'avenir du monde. Parmi ceux-ci : les attentats du 11 septembre 2001, que Ned détailla précisément dans son ouvrage.

Le fait extraordinaire est que ce livre fut édité puis distribué aux États-Unis à partir de... mars 2001, soit 6 mois **avant** les attaques terroristes !

Outre un immense tsunami qui provoquerait l'effondrement à venir des États-Unis, Ned Dougherty relata aussi d'autres visions : « *Une agression terroriste similaire se produira en Italie, et plus précisément à Rome. Elle sera menée par un groupe religieux de grande envergure et touchera le Vatican et le Pape.* »⁵

En 2004, dans une interview complémentaire, Ned précisa :

« Les visions me montraient bien que ce que nous voyons aujourd'hui [en 2004] sur nos téléviseurs [concernant l'Islam], et que nous verrons encore demain, est le résultat de presque deux mille ans de rivalité. Ce que j'ai vu grandir, c'est l'agressivité de l'Islam et la manière dont il s'étend au monde entier. La Femme de Lumière [la Vierge Marie]

¹ Vocabulaire sous lequel est invoquée la Vierge Marie, telle qu'elle est apparue à *Ida Peederman* à Amsterdam, de 1945 à 1959.

² *la-croix.com* - (28/12/2014).

³ Le Jardin des livres éditions.

⁴ Extrait du pitch du livre.

⁵ Page 184 dudit manuscrit.

m'a montré un point lumineux en Italie comme un incident majeur et qui a aussitôt été suivi par toute une série d'autres points lumineux partout en Europe. Je sais que deux attaques islamiques sur le Vatican ont déjà été stoppées juste à temps. Mais il y en aura une autre, majeure celle-là, et tout va dégénérer à partir de ce moment-là. Le Vatican est le symbole de la chrétienté dans le monde et c'est à lui qu'ils s'attaqueront... »¹

A chacun de vous, maintenant, de discerner. A l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes le samedi 22 février 2020, il est 18h18, je reçois à l'instinct un courriel de l'AED (*Aide à l'Église en détresse*), avec inclus le texte suivant que je me sens poussé à partager :

« Avec la certitude que l'Amour de Dieu est plus fort que la mort, les martyrs n'avaient pas peur de la haine, du mal ou des puissances séculières, désireuses de les priver de Dieu. Ils ont accepté la mort en croyant fermement que sacrifier leur vie à la Vérité servait au salut du monde. L'Église a été et sera toujours une Église de martyrs, même au 21ème siècle. Nous avons besoin, surtout à notre époque, de gens courageux et héroïques qui s'opposent à la haine et à la vengeance. »²

Toujours à propos des apparitions de Fatima, nous pourrions aussi partiellement deviner la partie manquante du secret, sans doute encore plus terrifiante, et qui a semble-t-il été occultée depuis bien des années.

Pour quelle raison ? Peut-être parce qu'à l'époque, il avait été jugé – d'une manière sans doute bien trop humaine – que le monde n'était pas capable d'entendre de telles révélations ; qu'elles auraient provoqué une terreur générale sans doute bien difficile à assumer. Quel dommage de ne pas avoir une nouvelle fois obéi et fait confiance à Celle qui sait !

Qu'est-ce qui me fait dire cela ? Marie souhaitant que le secret de Fatima soit révélé en **1960**, et l'Église ne s'étant pas exécutée, la Mère de Dieu revint alors vers l'humanité, et prit de nouveau la peine de nous parler : à Garabandal... en **1961** (*nous verrons le contenu du message dans le prochain chapitre*), puis à Akita en **1973**, où elle délivra au monde un message apocalyptique... un certain 13 octobre ; jour anniversaire de la dernière apparition de Fatima, où le soleil « dansa » dans le ciel !

Ainsi, la teneur du secret de Fatima, certainement non divulgué dans sa totalité, est d'après moi à retrouver en grande partie dans le message donné à Akita :

*« Si les hommes ne se repentent pas et ne s'amendent pas par eux-mêmes, le Père infligera un châtement terrible à toute l'humanité. Ce sera un châtement plus grand que le déluge, comme on n'aura jamais vu avant. **Un feu tombera du ciel...** »*

¹ Page 194 dudit manuscrit (réédité en 2004) - interview du 11 janvier 2004.

² Père Martin Barta - Assistant international ecclésiastique de l'AED - message de Carême 2020.

Le sens de la « *danse du soleil* », faisant mine de percuter la terre, s'explique donc aisément en lisant les mots de Marie à Akita. Un tel message peut d'ailleurs aussi se retrouver dans l'Écriture :

– « *Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil : il lui fut donné de brûler les hommes de son feu. Les hommes furent brûlés d'une grande brûlure ; ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a de tels fléaux en son pouvoir, au lieu de se convertir en lui rendant gloire.* »

Livre de l'Apocalypse – chapitre 16, versets 8 & 9

– « *Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périt dans les eaux du déluge. Mais les cieux et la terre de maintenant, la même parole les réserve et les **garde pour le feu**, en vue du jour où les hommes impies seront **jugés** et périront. [...] Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.* »

Deuxième Lettre de Pierre – chapitre 3, versets 7 & 13

– « *L'ange avec l'épée de feu à la gauche de la Mère de Dieu rappelle des images analogues de l'Apocalypse. Il représente la menace du jugement, qui plane sur le monde. La perspective que le monde pourrait être englouti dans une mer de flammes n'apparaît absolument plus aujourd'hui comme une pure fantaisie : l'homme lui-même a préparé l'épée de feu avec ses inventions.* »

Cardinal Joseph Ratzinger (futur Benoît XVI)

Extrait du commentaire théologique du Message de Fatima – an 2000 – vatican.va

Voici également quelques indices qu'avait livrés Jean-Paul II, vingt ans avant la publication officielle du secret :

« *S'il y a un message dans lequel il est dit que les océans inonderont des parties entières de la terre ; que, d'un moment à l'autre des millions de personnes périront... il ne sert plus à rien de vouloir publier ce message secret... (le Saint-Père prit son rosaire et dit :) Voici le remède contre toutes ces calamités ! Priez, priez et ne demandez rien d'autre. Mettez tout dans les mains de la Mère de Dieu !* »

Saint Jean-Paul II

Fulda, Allemagne (novembre 1980) – publié dans le magazine allemand « *Stimme des Glaubens* »

Le père Malachi Martin¹, proche du cardinal Béa, puis collaborateur des papes Jean XXIII, Paul VI, et Jean-Paul II, témoigna au cours d'une émission de radio américaine – « *Coast to Coast* » – avoir lu le secret de Fatima ! Voici un extrait de cette interview. Précisons que le journaliste venait de lire à l'antenne une version du secret, diffusée en 1963 par le magazine allemand – « *Neues Europa* » –, et qui s'est finalement avérée être fausse. Le journaliste faisait donc réagir le père Martin à ce soi-disant scoop, qui venait tout juste d'être révélé par la presse :

¹ (1921-1999) - Prêtre jésuite irlandais.

– Père Martin : « *Ce n'est pas le texte que j'ai lu. En revanche, quelques éléments y figurent.* »

Journaliste : « *Est-ce que le vrai texte est aussi dramatique que celui que je viens de vous lire, ou est-il encore plus dramatique ?* »

– Père Martin : « *Plus dramatique. L'élément central [du secret de Fatima] est épouvantable. Et il n'est pas dedans, Dieu merci...* »

Journaliste : « *Comment avez-vous lu le secret ?* »

– Père Martin : « *Le cardinal qui me l'a montré était à la réunion avec Jean XXIII en 1960 et il en a discuté aussi avec d'autres cardinaux en leur expliquant ce que lui [cardinal Béa] pensait qu'on devait faire avec le secret. Mais Jean XXIII disait qu'il ne devait pas être rendu public car cela ruinerait ses négociations permanentes avec Nikita Khrouchtchev, le Soviét suprême de l'époque. **De plus, le pape avait une autre approche.** On la verra deux ans plus tard dans son discours du 11 octobre 1962 à l'ouverture du Concile Vatican II dans la Basilique Saint-Pierre. Devant tous les prélats et visiteurs, il a fait référence aux « prophètes du malheur ». Il parlait des trois voyants de Fatima. **Il n'aimait pas ça.** »*

Journaliste : « *Vous nous avez dit que ce secret était plus horrible que ce que je viens de vous lire ?* »

– Père Martin : « *Oh oui. Ce que vous venez de lire est essentiellement le déchaînement des puissances naturelles [...] comme si la nature se révoltait contre le genre humain, et ça, ce n'est pas l'essence du troisième secret, et encore moins le plus atroce. **Le vrai défie l'imagination.** »*

Journaliste : « *Ce serait donc un tel choc ? Je comprends que vous soyez réservé, mais... Si cela affecte l'Église et les gens ?* »

– Père Martin : « *Oui, mais je n'ai pas l'autorité de vous répondre. Et je ne peux pas m'arroger le droit de me donner l'autorité de vous répondre... de passer par dessus la tête de Dieu. De plus, il y aurait le choc, le scandale d'effrayer le public, le scandale de polariser la société humaine à laquelle j'appartiens et à laquelle je suis heureux d'appartenir. Et je ne peux pas faire ça. J'aurais aimé le faire, car **ce serait un tel choc chez les gens que les confessionnaux de toutes les églises, cathédrales et basiliques seraient pleines à craquer même le samedi soir.** »*

Dans d'autres interviews données par le père Malachi Martin, voici ce que nous pouvons également apprendre :

– Père Martin : « *Comme le secret n'a pas été révélé en 1960, la Vierge est apparue à Garabandal où elle l'a donné. Cela concerne la perte de la foi au sommet de l'Église, et que les cardinaux s'opposent aux cardinaux, et les évêques aux évêques.* »

Journaliste : « *Pourquoi Jean-Paul II n'a-t-il pas révélé le troisième secret de Fatima ?* »

– Père Martin : « *Lui et ses conseillers ont pensé que ce secret ne doit pas être révélé à des citoyens ordinaires.* »

Journaliste : « *Jean XXIII croyait-il, oui ou non à Fatima ?* »

– Père Martin : « *Il ne croyait pas à Fatima.* »

Journaliste : « *Qu'en est-il des **trois jours de ténèbres** dont parlent bien des visionnaires ?* »

– Père Martin : « *Oui, c'est effectivement un élément des châtiments annoncés par Notre-Dame de Fatima.* »¹

2) La ville « à moitié en ruine » évoquée dans le texte du secret de Fatima, serait-elle Rome, le coeur de la chrétienté ? :

« Parce que Je vous aime, Je veux vous montrer ce que Je suis en train de faire dans le monde aujourd'hui. Je veux vous préparer pour ce qui va venir. Des jours de ténèbres arrivent pour votre monde, des jours de tribulations... Les bâtiments que vous voyez encore debout actuellement ne le seront bientôt plus. Mon peuple ne pourra plus compter sur l'aide et le soutien auxquels il a recours aujourd'hui. Je veux vous préparer, mon peuple, à ne connaître que Moi, à ne compter que sur Moi, à M'avoir en vous d'une façon plus profonde qu'elle ne l'a jamais été. Je vais vous conduire au désert... Je vais vous retirer tout ce dont vous dépendez actuellement, pour que vous ne dépendiez plus que de Moi. Un temps de ténèbres arrive sur le monde, mais un temps de gloire arrive pour mon Église, un temps de gloire arrive pour mon peuple. Je vais déverser sur vous tous les dons de Mon Esprit. Je vais vous préparer pour un combat spirituel ; Je vais vous préparer pour un temps d'évangélisation que le monde n'a jamais vu... Et lorsque vous n'aurez plus rien à part Moi, vous aurez tout : des terres, des champs, des foyers, et des frères et soeurs et de l'amour et une joie et une paix plus que vous n'en aurez jamais eus auparavant. Soyez prêts mon peuple, Je veux vous préparer... »*²

Jésus d'adresse à Ralph Martin

Co-fondateur de la première communauté charismatique « *Word of God* »

****Paroles reçues sur la place Saint-Pierre, Rome, Italie*** – Lundi de Pentecôte 1975

¹ Pierre Jovanovic - « *Notre-Dame de l'Apocalypse* » - Le jardin des livres éditions - (2008).

² pierre-et-les-loups.net.

3) « C'est alors que Wojtyła [Jean-Paul II] change de ton et de voix et, me faisant partager **l'une de ses visions*** nocturnes, il me dit : "Rappelle-le à ceux que tu rencontreras dans l'Église du troisième millénaire. Je vois l'Église affligée d'une plaie mortelle. Plus profonde, plus douloureuse que celles de ce millénaire" – se référant à celles du communisme et du totalitarisme nazi. "Elle se nomme l'islamisme. Ils envahiront l'Europe. J'ai vu les hordes venir de l'Orient à l'Occident", et il me fait une par une la description des pays : du Maroc à la Libye en passant par l'Égypte, et ainsi de suite jusqu'à la partie orientale. Le Saint-Père ajoute : "Ils envahiront l'Europe, l'Europe sera une cave, vieilles reliques, pénombre, toiles d'araignée. Souvenirs familiaux. Vous, Église du troisième millénaire, vous devrez contenir l'invasion. Mais pas avec des armes, les armes ne suffiront pas, avec votre foi vécue intégralement." »¹

Saint Jean-Paul II s'adressant à Mgr Longhi en mars 1993

*Selon le plus grand ami de Karol Wojtyła, le cardinal Deskur, Jean-Paul II avait le don de la vision depuis la célébration de sa première messe, le 2 novembre 1946. Il voyait et parlait avec le Christ, ainsi qu'avec la Vierge Marie (Cf. n° 59 de l'Encyclique « *Ecclesia de Eucharistia* », où le saint pape semble bien confirmer un tel charisme).

4) L'entretien de sœur Lucie avec le père Fuentès est aussi très révélateur. Il reçut l'imprimatur de Monseigneur Sanchez, archevêque de Veracruz. Il fit l'objet de plusieurs publications, notamment par la revue « *Fatima findings* » publiée par le père Ryan en juin 1959, et par le magazine italien « *Message du cœur de Marie* » du 8-9 août 1961. Le père Alonso, meilleur spécialiste sur la question, après avoir jugé sévèrement les propos suivants, fit justice au père Fuentès et affirma qu'ils étaient parfaitement fiables :

« Père [Fuentès], la très sainte Vierge est bien triste, car personne ne fait cas de son message, ni les bons, ni les mauvais. Les bons continuent leur chemin, mais sans faire cas du message. Les mauvais, ne voyant pas tomber sur eux actuellement le châtiment de Dieu, continuent leur vie de péché sans se soucier du message. [...] Mais, croyez-moi, Père, Dieu va châtier le monde et ce sera d'une manière terrible. Le châtiment céleste est imminent. Dites-leur, Père, que la très sainte Vierge, plusieurs fois, aussi bien à mes cousins François et Jacinthe qu'à moi-même, nous a dit que beaucoup de nations disparaîtront de la surface de la terre, que la Russie sera l'instrument du châtiment du Ciel pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant la conversion de cette pauvre nation. [...]

L'autre chose qui sanctifia les enfants vint de la vision de l'Enfer. [...] Voilà pourquoi, Père, ma mission n'est pas d'indiquer au monde les châtiments matériels qui arriveront certainement si auparavant le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Non. Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous sommes de **perdre notre âme à jamais** si nous restons obstinés dans le péché. »²

Sœur Lucie de Fatima – 26 décembre 1957

¹ YouTube - « *MONS MAURO LONGHI testimone di Papa Wojtyła 22 ott 2017 a Bienna* » - (22/11/2017) / Conférence en italien de Mgr Mauro Longhi – 22 octobre 2017.

² fatimal00.fr.

Je me permets donc, pour terminer à propos du secret de Fatima, une humble supplique au Souverain Pontife :

« Très Saint-Père, en tant que fils de la sainte Église catholique, apostolique et romaine, je vous demande avec respect et empressement, de révéler au monde la plénitude du secret de Fatima – aussi effrayant puisse-t-il être –, et ce afin de donner une chance supplémentaire aux âmes de se convertir et d'être sauvées. Si la Mère de Dieu l'a demandé, alors il faut impérativement l'écouter. »

Paray-le-Monial – Cité du Sacré-Coeur de Jésus
24 février 2020

Quelques autres paroles prophétiques

5) « *La victime de mon Sacré-Coeur [sainte Marguerite-Marie Alacoque] n'a pu transmettre toutes mes révélations. Voilà pourquoi je veux aujourd'hui prévenir mon peuple, afin qu'il soit bien préparé quand l'heure de ma Justice arrivera. J'avais promis que le triomphe de la France viendrait après de grands châtements : cette révélation n'a pas été transmise. J'avais annoncé, à plusieurs âmes saintes, qu'avant le triomphe de la France, il y aurait une grande révolte entre tous mes enfants. On tentera de profaner tout ce qu'il y a de respectable sur la terre : ce sera en vain. France coupable, ne vois-tu pas le tombeau qui s'ouvre pour entasser les victimes du crime ? [...]*

Tu ne vois pas l'heure fatale qui grandit ? Ce sera l'heure du démon. Il va me jeter à la face le souffle empoisonné de sa colère. Mes enfants, je vous préviens : Satan va satisfaire sa rage qui est d'autant plus grande que les siens seront vaincus. Je veux humilier mon peuple, il n'a pas écouté mes paroles. Ensuite je donnerai la victoire complète. »¹

Jésus à Marie-Julie Jahenny (*La Fraudais*) – 27 octobre 1877

6) « *Le triomphe viendra, ce ne sera pas long... Je prie, Je supplie mon divin Fils, avec le cœur de la plus tendre des mères, afin qu'il éloigne les fléaux... Ô mes enfants, priez, priez beaucoup ! [...] La République va tomber : c'est le règne de Satan ! Un autre monde et un autre Règne vont venir... »²*

La Vierge Marie à Marie Martel (*Tilly-sur-Seulles*) – 3 mai 1903

7) « *Dieu enverra deux châtements : l'un sera sous la forme de guerres, révolutions et autres maux ; il aura la terre comme origine. L'autre sera envoyé depuis le Ciel, à savoir une obscurité épaisse qui empêchera de voir quoi que ce soit. »³*

Bienheureuse Anna-Maria Taïgi – 1818

¹ www.marie-julie-jahenny.fr.

² « *Dans le creuset des apparitions de Tilly-sur-Seulles* ».

³ fr.aleteia.org.

8) « *Le monde court à sa perte, il risque de tomber dans un gouffre... Le monde est en rébellion contre Dieu, trop de péchés s'y commettent. Il n'y a pas d'amour ni de paix. Si vous ne vous repentez pas et ne convertissez pas vos cœurs, vous allez tous tomber dans un gouffre.* »¹

Apparitions de la Vierge Marie à Kibeho (Rwanda) – 1981 à 1989

9) « *Nous entrons dans une période critique marquant le cours de la civilisation humaine. Cela peut déjà être vu à l'oeil nu. Il faut être aveugle pour ne pas remarquer les moments historiques impressionnants qui approchent et auxquels l'apôtre et évangéliste Jean parlait dans le Livre de l'Apocalypse.* »²

Patriarche Kirill, Primat de l'Église orthodoxe russe
Cathédrale du Christ Sauveur, Moscou – 20 novembre 2017

10) « *Secrétaire de ma Miséricorde, écris, parle aux âmes de ma grande Miséricorde, car le jour terrible, le jour de ma Justice, est proche.* »³

Jésus à sainte Faustine – 17 novembre 1937

11) « *Le feu du Ciel tombera sur Sodome [Paris] et principalement sur cette salle de l'enfer [l'assemblée Nationale], où se fabriquent les mauvaises lois ; elle sera engloutie et à sa place, sera comme une immense carrière de laquelle, jusqu'à la fin du monde, on ne pourra s'approcher sans un frémissement d'horreur.* »⁴

Prophétie de Marie-Julie Jahenny (La Fraudais) – 1903

12) « *La France sera le point de départ des châtements mondiaux, étant donné que la France fut catholique avant les autres nations et qu'il lui fut accordé bien plus de grâces qu'à d'autres pays. La France a reçu pour mission de défendre l'Église et la vraie foi à travers les temps de persécution et d'hérésie. Parce qu'elle a échoué et rejeté ce don du Ciel que fut sa monarchie, elle serait frappée la première, mais ensuite les châtements se répandraient dans le monde entier.* »⁵

Prophétie de Marie-Julie Jahenny (La Fraudais) – 1850

13) « *Les gouvernants civils auront tous un même dessein, qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritualisme. La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre seront en guerre ; le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien ; ensuite il y aura une guerre générale qui sera épouvantable. Pour un temps, Dieu ne se souviendra plus de la France ni de l'Italie, parce que l'Évangile de Jésus-Christ n'est plus connu. Les méchants déploieront toute leur malice ; on se tuera, on se massacrera mutuellement, jusque dans les maisons. Plusieurs grandes*

¹ radiomaria.rw.

² rt.com.

³ « *Petit Journal* » - n° 965.

⁴ www.marie-julie-jahenny.fr.

⁵ www.marie-julie-jahenny.fr.

villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre. »¹

La Vierge Marie à Mélanie Calvat (*La Salette*)

14) *« Le Seigneur m'a parlé et m'a dit que l'inclinaison de la terre allait changer. Il n'a pas dit de combien de degrés, Il m'a juste dit qu'elle allait changer. Et Il a dit que les tremblements de terre en seraient le signe avant-coureur, après quoi le reste s'enchaînerait. »²*

John-Paul Jackson (*Évangélique*)

TruNews – mardi 9 septembre 2014, 18 h 04 lors d'une émission

15) *« Avant que l'humanité soit capable de changer le calendrier de cette période, vous aurez été témoin de l'effondrement financier. Seuls ceux qui tiennent compte de Mes avertissements seront préparés. Le Nord attaquera le Sud alors que les deux Corées seront en guerre l'une contre l'autre. Jérusalem va trembler, l'Amérique va tomber et la Russie s'unira à la Chine pour devenir des dictateurs du nouveau monde. Je plaide en avertissements d'amour et de miséricorde car Je suis Jésus et la main de la Justice prévaudra bientôt. »³*

Message que Jésus aurait donné à Jennifer (*catholique américaine*) – 22 mai 2012

« Ses messages ont été transmis au Cardinal Stanislaw Dziwisz, secrétaire personnel de saint Jean-Paul II. Mgr Pawel Ptasznik, un proche collaborateur, ami du Pape et Chef de la section polonaise du secrétariat d'État du Vatican, a déclaré qu'elle devait "diffuser les messages au monde de toutes les manières possibles." »

16) *« Le jour viendra où l'Europe tendra la main au monde comme un mendiant qui a besoin d'aide. La Russie sera une pierre pour beaucoup de nations et Rome sera détruite par le feu. Je souffre de ce qui vous attend. Je vous demande de maintenir la flamme de votre foi. Vous qui êtes à l'écoute de Mes paroles, ne vous découragez pas. Aux heures de la douleur, vous serez protégé et aucun mal ne vous atteindra. Ayez confiance en Ma protection maternelle et vous serez victorieux. »⁴*

Notre-Dame de la Paix à Pedro Regis (*Anguera-Brésil*) – 29 août 2009

17) *« Le monde est sur le point de s'écrouler et il se croit encore invincible. Le monde est dans un tel état que Dieu seul peut le sauver. L'Europe est le continent qui se relèvera le premier du péché, et les pays du monde entier la contempleront et l'imiteront. »⁵*

Jésus à soeur Beghe – 20 septembre 1989

18) *« Je prierai mon Fils de ne pas punir le monde, mais je vous en supplie, convertissez-vous ! Vous ne pouvez pas vous imaginer ce qui va se passer, ni ce que le Père Éternel enverra sur la terre. C'est pourquoi convertissez-vous ! Renoncez à tout, faites pénitence.*

¹ « Découverte du secret de la Salette » - Mgr Laurentin.

² pierre-et-les-loups.net.

³ wordsfromjesus / pierre-et-les-loups.net.

⁴ www.apelosurgentes.com.br/fr-fr/.

⁵ « Dieu et les hommes » - Résiac éditions.

Dites ma reconnaissance à tous mes enfants qui ont prié et jeûné. Je porte tout cela à mon divin Fils pour obtenir un adoucissement de sa justice contre les péchés de l'humanité. »¹

Message de la Vierge Marie – Medjugorje – 24 juin 1983

19) « Est-ce que les châtiments seront enlevés si tous nous devenions des saints ? »

– « Non, même si le monde se convertit ! Non, il ne change pas les dix secrets. Tous les dix secrets se succéderont comme la Sainte Vierge les a révélés. Oui, même si tous nous devenions des saints. Mais, fais attention, il est impossible que le monde entier devienne saint, car Jésus Lui-même est venu sur terre et tant n'ont pas cru. Je suis sûre qu'aujourd'hui non plus ils ne croiraient pas. [...] Attention ! Moi aussi je connais l'histoire de Ninive dans la Bible, mais la Sainte Vierge a dit que ce qui est en train d'arriver elle ne le voudrait pas, mais c'est de Dieu. Je le dis comme Elle me l'a dit. [...] Les évènements douloureux pour l'humanité sont très proches. Le septième secret est un châtiment pour l'humanité, mais les prières et les jeûnes de beaucoup de fidèles l'ont amoindri. »²

Entretien avec Mirjana (voyante de Medjugorje) – Pâques 1989

20) « Il va y avoir une prochaine guerre lourde de conséquences. La France sera appelée à être envahie et occupée par une armée russe et c'est là que l'Église et les bons souffriront persécution de la part des sans-Dieu... Mais que l'on prête enfin attention à Mes demandes et Je vous préserverai de ces terribles ennemis, car Je descends pour vous épargner bien des peines, vous adoucir bien des maux. »

La Vierge Marie à Louise Ramonet (Kerizinen) – 29 mai 1948

21) « Le monde s'en va vers un très grand chaos économique. Il va falloir vivre uniquement avec l'essentiel, savoir partager. Ce n'est pas parce que Dieu veut qu'il en soit ainsi, c'est parce que l'homme a tout détruit ! [...] Ce qui est à vos portes : un méga tremblement de terre, un froid brutal, et que dire de la folie du vent, un élément nouveau qui va balayer tout ce qu'il trouve sur son passage ; et après, arrivera une chaleur étouffante... Quand cela arrivera, dis-toi bien que l'illumination des consciences est toute proche pour laisser place à la grande persécution que subira l'Église, afin de donner une entrée triomphale à l'Antéchrist. »³

Jésus à Sulema – 5 décembre 2010 & 8 janvier 2011

22) « Le désastre est juste ici au coin, et le feuillage va bientôt se dessécher ; il vous reste peu de temps pour vous amender tous de votre conduite et de vos actes ; ne laissez pas la destruction vous rattraper ; prenez le droit chemin et cessez vos abominations et vos perversions ; décidez vos coeurs pour Moi votre Seigneur, sinon, vous vous écroulerez en

¹ apotres.amour.free.fr.

² « Chers enfants, Merci. » - Pierre Zorza.

³ « Je viens vous préparer à cet évènement : l'illumination des consciences » - page 20 & 32.

ces cendres comme une ville incendiée ; maintenant, même si Je vous ai bouleversés, même un court instant, c'était en raison de l'immensité de l'amour que J'ai pour vous ; Je veux vous conduire au repentir et vous sauver. [...] Je suis Jésus-Christ, Je suis l'Auteur de ces messages et Je suis connu pour vous gouverner avec indulgence ; Je suis connu pour vous faire fleurir si vous le voulez et, si nécessaire, je vous arrose de Mes larmes ; Je suis connu comme le bon Berger qui jamais n'abandonne Ses brebis ; Je vous mène dans de verts pâturages, mais lorsque les traités sont brisés, que les témoins que J'envoie sont méprisés et rejetés, puis-Je rester silencieux ?

Lorsque Je sais que vous vous dirigez vers une destruction fatale, ne réagirais-Je pas ? En ce Jour de la colère du Père, ceux qui M'ont oublié se souviendront de Moi. Et ils seront traités en conséquence. Bien sûr, beaucoup demandent "quels péchés ?" Les péchés que J'ai mentionnés et les péchés de votre blasphème contre Mon Saint-Esprit, péchés de votre rébellion et de votre division, péchés de perversion qui sont une abomination à Mes yeux, péchés de préjugés, péchés de mépris, de corruption, d'arrogance, d'orgueil, péchés de dégradation et de léthargie, le monde est pollué par le péché ; Comprenez maintenant combien Mon Sacré-Coeur est offensé et dans la peine. Maîtrisez vos pensées et ne péchez plus. »¹

Jésus à Vassula Ryden – 14 décembre 1989

23) *« Ma fille, comme à Fatima, je reviens sur la terre. Mes visites se prolongent car l'humanité est entrée dans une période dramatique. L'homme n'a-t-il pas compris qu'il doit être au service de Dieu ? S'il résiste, son âme va se perdre. Beaucoup d'âmes refusent mon invitation à la prière et à la conversion. C'est pourquoi le travail du diable s'accroît et s'étend. Mes chers enfants, c'est seulement par la prière et la conversion que vous retournerez à Dieu. Qu'Il ne trouve pas vos cœurs desséchés. [...]*

La venue du Sauveur est imminente. Comme le dit l'Évangile, nul ne sait la date ni l'heure, mais cette heure viendra, et c'est certain que l'âme du chrétien doit être préparée pour cette heure. Même les pierres en seront les témoins. C'est pourquoi, ma fille, la Mère veut que les paroles du Fils soient connues. »²

Notre-Dame du Rosaire à Gladys Herminia Quiroga (Argentine),
26 mars 1988 & 13 mai 1989. Apparitions reconnues comme authentiques,
le 22 mai 2016, par Mgr Hector Sabatino Cardelli.

24) *« La famine et la mortalité provoquées par les épidémies seront un des signes précurseurs de ma seconde venue. Des châtiments créés pour vous punir et vous rappeler à Dieu seront mis en oeuvre, avec leur douloureuse action : une des sélections entre les fils de Dieu et ceux de Satan. La faim provoquée par les guerres maudites, déclenchées sans aucune justification d'indépendance nationale, mais par la seule soif de pouvoir et d'orgueil de démons habillés en hommes ; la suspension – voulue par Dieu – des lois cosmiques, qui provoquera un froid sévère et prolongé, aussi bien qu'une chaleur brûlante et non adoucie par la pluie ainsi qu'une inversion des saisons [...] La terre ne produira plus pour vous qu'avec une extrême parcimonie. Oui, la faim tourmentera cruellement cette race arrogante*

¹ « La Vraie Vie en Dieu ».

² myriamir.wordpress.com.

ES-TU PRÊT ? IL REVIENT

et ennemie de Dieu. La mortalité provoquée par les guerres et les épidémies, par les tremblements de terre et les naufrages, précipitera dans l'au-delà bons et mauvais. Les bons, pour votre punition parce que, privés des meilleurs, votre situation empirera sans cesse. Les mauvais, pour leur propre punition car, devant l'heure prévue, ils auront plus tôt l'Enfer pour demeure. »¹

Jésus à Maria Valtorta – 29 octobre 1943

« Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Évangile selon saint Marc
Chapitre 4, verset 23

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

CHAPITRE 12

LA PROPHÉTIE DE « L'AVERTISSEMENT »

« *Et voilà que ces derniers [les enfants de Fatima] voient sortir de ses mains maternelles une lumière qui pénètre en eux, si bien qu'ils se sentent plongés en Dieu comme lorsqu'une personne se contemple dans un miroir.* »¹

Homélie du pape Jean-Paul II
13 mai 2000 – Fatima (Portugal)

Ces paroles du saint pape polonais font référence à l'instant où les trois enfants de Fatima reçurent la vision du secret évoquée dans le chapitre précédent. Elles m'ont tout de suite fait penser à l'événement universel à venir, prophétisé par la Vierge Marie à Garabandal (*Espagne*) en 1965 : **l'Avertissement** ou autrement appelé « **l'Illumination des consciences** ».

Le 18 juin 1961, soit un peu plus d'une année après que le Vatican a annoncé que le secret de Fatima ne serait sans doute jamais révélé, quatre jeunes filles (*treize ans pour les plus âgées*) d'un petit village espagnol – *San Sebastian de Garabandal* –, reçurent la visite de l'archange saint Michel. Comme à Fatima où l'ange du Portugal était d'abord venu préparer les enfants à la visite de la Vierge Marie ; un messager angélique est à nouveau envoyé par Dieu pour annoncer la venue prochaine de la Reine du Ciel.

« *Je viens vous annoncer la visite de la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame du Mont Carmel, elle vous apparaîtra demain dimanche.* »

Archange saint Michel
1^{er} juillet 1961 – Garabandal

Dès lors, entre le 2 juillet 1961 et le 13 novembre 1965, Notre-Dame du Mont Carmel se manifesta des centaines de fois aux quatre petites filles². Des signes très nombreux furent donnés pour que les pèlerins n'aient aucun doute sur le caractère surnaturel de ce qui était en train de se dérouler. Tout au long des apparitions, les jeunes filles furent l'objet de multiples investigations scientifiques et médicales, leurs marches extatiques étaient filmées, des guérisons en tout genre étaient opérées, et de nombreux autres phénomènes extraordinaires étaient constatés...

Le 3 juillet 1962, la Sainte Vierge annonça même qu'un miracle serait donné le 18 juillet suivant, afin d'attester de sa présence. Il devait consister en une communion visible donnée par l'ange à Conchita, l'une des petites voyantes : « *On verra l'hostie que me donne l'ange, apparaître sur ma langue.* »³

¹ vatican.va.

² Conchita - Marie-Loli - Marie-Cruz - Jacinta.

³ garabandal.it.

Ce miracle eut bien lieu dans la nuit du 18 au 19 juillet 1962 ; la foule s'exclama au moment de l'apparition soudaine de la sainte hostie, qui resta ensuite visible près de deux minutes sur la langue de Conchita. L'archange saint Michel venait de faire communier¹ la petite fille, il était presque deux heures du matin.

Les deux messages que la Vierge Marie transmit il y a déjà près de soixante ans, devraient être connus du monde entier. Nous verrons qu'ils s'inscrivent parfaitement dans la continuité des révélations de Lourdes, Fatima, La Salette, Akita... Le 18 octobre 1961, les petites voyantes rendirent public ce premier message de la Vierge Marie :

« Nous devons faire beaucoup de sacrifices, faire beaucoup pénitence et visiter fréquemment le Saint-Sacrement, mais avant tout nous devons mener une vie bonne. Si nous ne le faisons pas, il nous viendra un châtement. La coupe se remplit et si nous ne changeons pas, un très grand châtement nous viendra. »

Le 18 juin 1965, l'archange saint Michel délivra le second et dernier message de la part de la Mère de Dieu :

*« Comme on n'a pas accompli et comme on a pas fait connaître au monde mon message du 18 octobre, je vous avise que celui-ci est le dernier. Auparavant, la coupe se remplissait ; à présent elle déborde. Les cardinaux, évêques et prêtres marchent nombreux sur le chemin de la perdition, entraînant avec eux beaucoup d'âmes. **A l'Eucharistie, on donne sans cesse moins d'importance.***

Vous devez faire des efforts pour éviter la colère de Dieu qui pèse sur vous. Si vous lui demandez pardon avec des âmes sincères, Il vous pardonnera. Moi, votre Mère, par l'intercession de l'archange saint Michel, je vous demande de vous amender. Vous voici aux temps des derniers avertissements. Je vous aime beaucoup et ne veux pas votre condamnation. Priez-nous sincèrement et nous vous exaucerons. Vous devez vous sacrifier davantage. Méditez la Passion de Jésus. »

Le lien avec les autres apparitions de la Vierge Marie est absolument limpide. Le Ciel se plaint à nouveau avec gravité de l'irrévérence accordée au saint sacrement de l'Eucharistie, de la défaillance d'une grande partie du clergé, et de l'immense danger qu'encourent nos âmes à mener une vie où la Loi divine est bafouée. A chaque fois, la menace d'un châtement terrible pour l'humanité est mentionnée. Toutefois, outre la nouvelle évocation de ce châtement, les apparitions de Garabandal sont absolument uniques eu égard aux deux autres événements annoncés par la Vierge aux petites voyantes : un avertissement céleste sera donné au monde pour qu'il se repente et se convertisse, suivi du plus grand miracle que Dieu aura jamais accordé à l'humanité. Nous y reviendrons.

¹ L'archange utilisa une hostie déjà consacrée, provenant du tabernacle d'une église.

Malgré tout ce qui est faussement répandu à propos de Garabandal, la position de l'Église reste aujourd'hui en suspens. Il n'existe aucune interdiction de croire en ces apparitions, **jamais l'Église ne les a condamnées**. Rappelons que seules trois positions ecclésiales peuvent être prises lorsqu'il est question d'apparitions :

1) « *Constat de supernaturalité* » = reconnaissance officielle, le phénomène vient bien du Ciel (*Lourdes, Fatima, Kibeho...*).

2) « *Constat de non-supernaturalité* » = condamnation de l'Église.

3) « ***Non** constat de supernaturalité* » = l'Église réserve son jugement, le dossier reste ouvert : ni négation – ni affirmation.

L'actuel évêque du diocèse de Santander dont dépend Garabandal – Mgr Sanchez Monge –, a signé le 24 juin 2015, l'avis le plus récent déclarant le « *non constat de supernaturalité* » des événements.

Précédemment, en 1992, le cardinal Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, avait recommandé à l'évêque de Santander de l'époque de maintenir la position de « *non constat* ».

Le jugement de l'Église n'est donc pas définitivement établi ; il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il évolue à l'avenir si une nouvelle étude des phénomènes était réalisée ou si des faits nouveaux intervenaient.

– « *Les anciens évêques [de Santander] n'ont pas admis que les apparitions étaient surnaturelles, mais pour les condamner, non, ce mot n'a jamais été utilisé. Bien sûr, je considère que les messages sont importants ! Parce qu'ils sont importants ! [...] Il est important pour nous chrétiens de vivre ce que disent les messages de la Bienheureuse Mère...* »¹

Mgr Del Val Gallo

Propos de 1992 – Évêque du diocèse de Santander de 1972 à 1991

– « *Nous faisons cependant remarquer que nous n'avons rien trouvé qui puisse faire l'objet d'une censure ecclésiastique et d'une condamnation ni dans la doctrine ni dans les recommandations spirituelles qui ont été divulguées comme adressées aux fidèles, car elles contiennent une exhortation à la prière, au sacrifice, à la dévotion eucharistique, au culte de Notre-Dame sous ses louables formes traditionnelles, et à la sainte crainte de Dieu, offensé par nos péchés. Elles ne font que répéter la doctrine courante de l'Église en cette matière.* »²

Mgr Beitia Aldazabal

8 juillet 1965 – Évêque du diocèse de Santander de 1962 à 1965

¹ Entretien de Mgr Del Val Gallo dans « *The Vigil Spécial Numéro* » (1992) - Propos recueillis par Maria Saracco - lavoieduciel-garabandal.fr.

² lanef.net.

La position de l'Église au sujet du caractère surnaturel des apparitions de Garabandal est donc la même aujourd'hui que pour *L'Île Bouchard*, *la Rue du Bac*, ou plus récemment *Medjugorje*.

Précisons également pour l'exemple, que les apparitions de la Vierge Marie à *Benoîte Rencurel (Notre-Dame du Laus – en France)* de 1664 à 1718, ont été seulement reconnues par l'Église... en 2008. Par ailleurs, il me semble tout aussi intéressant de considérer les avis de trois grands personnages de l'Église au sujet des événements de Garabandal¹ :

Sainte [Mère] Teresa nouera des liens forts avec Conchita, l'une des voyantes, et déclara par exemple : « *Dès le début [en 1970], j'ai senti que les événements étaient authentiques.* »

Saint Padre Pio avait lui aussi régulièrement témoigné de sa foi concernant ces apparitions mariales. Il conseillait à ses fils spirituels de s'y intéresser, et avait même, en 1962, écrit directement aux quatre jeunes filles : « *Priez, priez, car le monde est au début de la perdition. Ils ne croient pas en vous, ni en vos conversations avec la "Dame blanche"... Ils croiront quand il sera trop tard.* »

Fin 1968, alors que le Padre Pio vient de mourir, Conchita reçoit un télégramme de Lourdes où elle est invitée à se rendre. Le Père Cennamo – prêtre italien bien connu du Padre Pio –, l'y attend. Il avait été chargé par le père Pio de remettre à Conchita une note écrite, ainsi que le voile mortuaire du saint curé. Lors de cet entretien, Conchita en profita pour soumettre une question au prêtre italien : la Sainte Vierge lui ayant affirmé que le Padre Pio verrait le grand miracle avant de mourir, elle ne comprenait plus le sens de cette prophétie. Le père Cennamo lui répondit : « *Padre Pio a vu le miracle avant sa mort. Il me l'a dit lui-même.* »

Enfin, l'entretien entre le père Combe² et la vénérable **Marthe Robin**, au début de l'année 1971, est plutôt révélateur. A cette occasion, alors que le père Combe semble chercher une approbation de la mystique à propos de sa « volonté » première de délaissier l'apostolat de Garabandal, Marthe Robin lui répondit alors : « *C'est ça mon père... Vous voulez tout lâcher !...* »

Le père Combe raconte lui-même la suite : « *Je reçois alors ce mot en plein cœur.* »

– Marthe : « *Hé ! Qu'est-ce qu'on doit faire, mon Père, quand on a reçu des grâces ?* »

Père Combe : « *J'ai compris, sœur Marthe... Il faut donc que je reprenne la diffusion de Garabandal. Mais, en le faisant, je vais recevoir des coups de bâton de tous côtés... du*

¹ Cf. fr.peliculagarabandal.com.

² Prêtre français qui collabora avec le père Laffineur pour la diffusion du Message de Garabandal.

côté des prêtres, des vicaires généraux, et même des coups de crosse des évêques... ! »

– Marthe : « *Eh bien ! Vous les offrirez au Bon Dieu. Allez, mon Père, donnez-moi donc des nouvelles des enfants de Garabandal... Vous leur direz aux quatre petites que je prie chaque jour pour elles.* »

Le père Combe évoque la fin de cet entretien si précieux pour sa vie de prêtre : « *Le temps limité qui m'était imparti pour notre entretien allait vers sa fin. Marthe me dit alors : "Voulez-vous que nous disions ensemble un Notre-Père et un je Vous salue Marie ?"* »

– « *Oui, Marthe. Pour les petites de Garabandal et leur évêque, pour vous-même et les Foyers de Charité, et aussi pour les coups de bâton... !* »

– « *Oui, Père.* »

Et notre entretien se termina comme d'habitude par la bénédiction que je lui donnais avec une profonde émotion. Le cœur dégagé et résolu, je descendis de chez Marthe à la chapelle du Foyer de Charité. A genoux devant le Seigneur Jésus, je rendis grâce pour la lumière reçue. Puis, me tournant vers la Sainte Vierge, je lui dis : "Très-Sainte Vierge, j'ai compris, j'ai bien compris... Vous le voulez... Je vais donc reprendre mon bâton de pèlerin... Je suis prêt à marcher pour vous jusqu'au bout du monde..."

Par la suite, j'ai revu Marthe Robin. A chaque fois, nous avons parlé de Garabandal. Elle s'intéressait à la diffusion du message ; elle aimait recevoir de ma bouche des nouvelles sur les quatre enfants, sur leur famille et... surtout sur l'évêque de Santander. »¹

Tout ceci étant précisé, regardons désormais de plus près les différents évènements que la Vierge Marie a annoncés pour toute l'humanité.

L'Avertissement

« Lorsque l'Avertissement surviendra, ce sera comme si on se regardait dans une glace. Pour ceux qui sont dans la grâce de Dieu, ce sera une cause d'élévation supplémentaire, mais ceux qui sont en rupture avec Lui en sècheront de frayeur. »

Père Laffineur (1897-1970)

Prêtre dominicain, « apôtre » de Garabandal

Voici ce que dira Conchita, au sujet de cet évènement universel que lui annonça la Vierge Marie, le 1^{er} janvier 1965 :

« Voici par écrit l'Avertissement qui me fut donné par la Sainte Vierge quand j'étais seule aux Pins, le 1^{er} janvier de cette année [1965]. Je transcris fidèlement le texte tel que je l'ai reçu : l'Avertissement que la Vierge va nous envoyer ; c'est comme un châtiment. Pour rapprocher les bons davantage de Dieu, et pour avertir les autres.

¹ Jacques Serre-Béatrice Caux - « *Garabandal - apparitions prophétiques de Marie* » (1999). - FX de Guibert.

En quoi consiste l'Avertissement, je ne puis le révéler. La Vierge ne m'a pas dit de le dire. Ni rien de plus. Dieu voudrait que grâce à cet avertissement, nous nous amendions et que nous commettions moins de péchés contre Lui. Si nous en mourons, cela ne sera pas le fait de l'Avertissement lui-même, mais bien de l'émotion que nous ressentirons en voyant et en sentant l'Avertissement. »¹

D'autres paroles de Conchita depuis 1965² :

– « *L'Avertissement sera quelque chose que nous verrons d'abord dans les airs, partout dans le monde, et sera immédiatement transmis à l'intérieur de nos âmes. Il sera de courte durée, mais semblera très long à cause de son puissant effet en nous. Ce sera pour le bien de nos âmes afin que nous puissions voir nos consciences, [...] le bien que nous avons négligé de faire et le mal que nous avons fait. Puis nous sentirons un grand amour pour nos parents célestes et nous demanderons pardon pour toutes nos offenses. L'Avertissement est pour tout le monde, car Dieu veut notre salut. L'Avertissement aura pour effet de nous rapprocher de Lui et d'augmenter notre foi.*

Alors, nous devons nous préparer pour ce jour sans tout de même l'attendre dans la peur. Dieu n'envoie rien par la peur, mais par amour et justice. Il le fait pour le bien de tous ses enfants afin qu'ils accèdent tous à la joie éternelle et ne soient pas perdus à jamais. Nous éprouverons donc un choc intérieur intense, lié à un choc extérieur déclenché par un phénomène cosmique impressionnant, qui nous fera prendre conscience des vérités... »

– « *Si je ne connaissais pas l'autre châtiment qui viendra, je te dirais qu'il n'y a pas de plus grand châtiment que l'Avertissement. Tout le monde aura peur, mais les catholiques **[qui seront en état de grâce]** le supporteront avec plus de résignation que les autres. Il durera très peu de temps.*

L'Avertissement est une chose venant directement de Dieu. Il sera visible par le monde entier, quel que soit l'endroit où l'on se trouvera. Il sera comme la révélation intérieure de nos péchés. Les croyants aussi bien que les incroyants, et les gens de n'importe quelle région le verront et le ressentiront. [...] Ce sera horrible au plus haut point. Si je pouvais vous le dire comme la Vierge me l'a dit ! Mais le châtiment, lui, sera bien pire. »

– « *L'Avertissement est très redoutable ! Mille fois pire que les tremblements de terre. [...] On verra que l'Avertissement nous arrive à cause de nos péchés. [...] Nous ne nous figurons pas à quel point nous offensoons le Seigneur. »*

– « *Ce sera comme du feu. Il ne brûlera pas notre chair, mais nous le ressentirons corporellement et intérieurement. Toutes les nations et toutes les personnes le ressentiront de même. Aucun n'y échappera. Et les incroyants eux-mêmes éprouveront la crainte de Dieu. Même si tu te caches dans ta chambre et fermes les volets, tu n'échapperas pas, tu ressentiras et tu verras quand même. [...] L'Avertissement, c'est comme une chose très effrayante qui*

¹ Propos écrits, remis au père Laffineur (Dominicain), le 19 juin 1965.

² lavoieduciel-garabandal.fr.

se passera dans le ciel. Oui, c'est vrai. La Sainte Vierge m'a dit le nom du phénomène. Ce nom existe dans le dictionnaire (espagnol). Il commence par un "A". Mais elle ne m'a pas dit de le dire ou de le taire. [...] Ce sera comme le choc de deux étoiles, mais ça ne tombera pas. »

A une amie terrifiée par ces paroles, Conchita déclara avec le sourire :

***« Oh, mais après l'Avertissement,
tu aimeras beaucoup plus le Bon Dieu ! »***

Le Miracle

Cet extraordinaire miracle sera donné par le Ciel moins d'un an après l'Avertissement. Il aura lieu à Garabandal, un jeudi soir ; de mars, avril ou mai ; un jour de fête d'un martyr de l'Eucharistie.

Cette journée sera aussi l'occasion d'un évènement rare et heureux pour l'Église. « *Ce sera comme un dogme* », précisa Conchita. Après le miracle, un signe visible restera à Garabandal jusqu'à la fin des temps.

« La très sainte Vierge m'a annoncé un grand Miracle que Dieu, Notre-Seigneur, fera par son intercession. Comme le châtimement que nous méritons sera très grand, le miracle sera intensément grand, à la mesure des nécessités du monde.

La Sainte Vierge m'a dit – à moi – la date du miracle et en quoi il consistera. Je dois le dire huit jours avant, pour que les gens viennent...

Le miracle de Fatima n'est rien en comparaison de celui qui se passera ici et qui sera beaucoup, beaucoup plus grand. Ce sera beaucoup plus grand, beaucoup plus puissant qu'à Fatima. Les personnes présentes en seront tellement bouleversées qu'aucune ne repartira en doutant. Il faudrait que le monde entier soit présent au Miracle, car alors il n'y aurait sûrement pas de châtimement puisque tout le monde croirait.

Il sera visible par tous ceux qui seront dans le village et les montagnes alentour. Ce sera le plus grand miracle que Notre Seigneur aura fait pour le monde ! Les malades présents seront guéris et les pécheurs se convertiront. »

Conchita, qui est donc chargée d'annoncer la date du miracle huit jours avant qu'il ne se produise, a eu 71 ans le 7 février 2020... La tentation est donc grande de chercher quelle pourrait être la date de ce miracle, puisque le Ciel nous a également révélé plusieurs indices qui pourraient nous inciter à « enquêter »... Pourtant, je ne pense pas qu'il soit si fondamental que cela de connaître la date du miracle, et par déduction l'année de l'Avertissement. En ce qui me concerne, je serais bien déçu si j'apprenais que celui-ci n'advient par exemple que dans quinze ans...

Même si ma curiosité humaine me pousse au contraire, je crois qu'il est en fait plus sage de ne pas savoir. Aussi, je choisis de me dire que l'Avertissement pourrait très bien arriver en cette nouvelle année. De toute façon, rien ne me garantit que je serais toujours en vie lorsqu'il se produira.

Par conséquent, il vaut sans doute mieux se focaliser sur la pédagogie de Notre-Dame du Mont Carmel pour se préparer : prière – patience – pénitence ; et surtout demeurer en état de grâce. Il n’empêche, je dois bien l’avouer, il m’arrive de regarder le calendrier, et de méditer sur ce fameux « *martyr de l’Eucharistie* » dont la Vierge nous a parlé...

A propos du miracle et de son caractère, beaucoup ont déjà supposé qu’il serait relatif au sacerdoce et à l’Eucharistie. Je partage entièrement cet avis. Tout d’abord parce que l’attaque éminemment vicieuse que subit l’Église depuis des décennies, est concentrée sur le sacerdoce qui doit être affaibli, et sur la foi en la Présence réelle qui doit être abolie.

Ensuite, le premier miracle de Garabandal était l’apparition de l’hostie sur la langue de Conchita. Aussi, n’oublions pas que Marie était gravement peinée que de moins en moins d’importance soit accordée à l’Eucharistie.

Et puis, la date du grand miracle correspondra à la fête d’un martyr de l’Eucharistie, et aura lieu un jeudi, jour de l’institution du plus grand des sacrements.

Enfin, le 8 août 1961, fête du saint curé d’Ars, le père Luis Maria Andreu¹ s’était rendu à Garabandal pour se faire une idée sur les apparitions. Alors qu’il suivait les jeunes filles dans leurs marches extatiques, il s’écria à quatre reprises : « *Miracle !* »

Conchita témoignera : « *La Sainte Vierge nous a dit qu’il [le père Andreu] la voyait, ainsi que le miracle.* » Plus tard dans la nuit, alors qu’il est en voiture sur le chemin du retour, le père Andreu rendit l’esprit, ivre de joie, après s’être exclamé : « *Je suis heureux ! Quelle grâce la Sainte Vierge m’a accordée ! Quelle chance pour nous d’avoir une Mère comme Elle au Paradis !* »

Je me laisse donc à penser qu’un prêtre qui ne vit que pour célébrer l’Eucharistie, ne peut mourir de joie qu’en ayant compris la grandeur inouïe et infinie de ce qui s’accomplit à travers lui.

Toujours au sujet de ce miracle, je voudrais partager le texte suivant. Il s’agit du récit de la dernière apparition de la Vierge Marie à Amsterdam, le 31 mai 1959, sous le vocable de « *Notre-Dame de tous les Peuples* ». Cette apparition fut officiellement reconnue par l’Église le 31 mai 2002. Voici quelques extraits de ce que la voyante *Ida Peerdeman* relata. Le futur miracle de Garabandal pourrait-il être de cet ordre-là ? :

« *Tout d’un coup la Dame [la Vierge Marie] avait disparu ; à sa place, j’ai vu une hostie. C’était une hostie d’une imposante grandeur. Un grand calice est alors apparu devant l’hostie... J’ai alors vu du sang s’écouler du calice en flots épais. Tout ce sang*

¹ Prêtre jésuite né en 1925. « *Lorsqu’il entendit parler des apparitions en cours à Garabandal, et à cause de son grand amour pour la très sainte Vierge, il décida de se rendre au village pour enquêter sur cette affaire. Il monta au village pour la première fois le 29 juillet 1961. Il observa les extases des quatre fillettes, prenant des notes sur tout ce qu’il voyait et entendait. Il fut profondément impressionné.* » - lesamisdegarabandal.com.

tombait sur le globe, nuisselant sur la terre... Mais, tout d'un coup, tout a changé et s'est transformé en une sainte Hostie lumineuse, rayonnante.

Une telle lumière en jaillissait que j'ai porté les mains à mes yeux. Je ne pouvais pas la fixer du regard, et j'ai vraiment cru que j'allais devenir aveugle. Et pourtant, intérieurement, une force me poussait à la regarder. La sainte Hostie ressemblait à du feu blanc. En son centre, il y avait une petite ouverture ou une cavité, je ne sais comment la dire au juste.

Tout à coup, j'ai eu l'impression que la sainte Hostie éclatait et j'ai vu une forme flottante qui en sortait, une personne, tellement puissante, tellement grandiose... C'était tellement fantastique ; j'osais à peine lever les yeux. Alors que je regardais cette personne imposante, sublime, la certitude se fit en moi : c'est le Seigneur ! ... Quel rayonnement de gloire et de puissance se dégageait de l'ensemble ! J'ai alors entendu : "Celui qui me mange et Me boit, prend en soi la vie éternelle et reçoit le vrai Esprit !" [...]

Après avoir eu la grâce d'observer cela un bon moment, j'ai vu la Dame réapparaître dans toute sa gloire, tout comme au début... Elle m'a regardée avec tendresse et je l'ai entendue dire, d'une voix très douce et lointaine : "Adieu !" Et tout doucement, elle a ajouté : "Au revoir, au Ciel !" ... »¹

Notre-Dame du Mont Carmel apparaîtra-t-elle dans le ciel de Garabandal, pour nous faire contempler la gloire de son divin Fils, anéanti dans le sacrement d'amour qu'est l'Eucharistie ?

Le Châtiment

Les quatre petites filles eurent la vision terrifiante de ce châtiment universel, au cours d'extases nocturnes les 20 et 21 juin 1962. Ces nuits ont depuis été appelées : « *Les nuits des cris*. » Dès l'aube, tout le village de Garabandal courut à l'église pour se confesser. La description effroyable que firent les jeunes filles est similaire à plusieurs passages de l'Écriture et à ce qui sera de nouveau réaffirmé quelques années plus tard par la Sainte Vierge à Akita.

« Oh ! C'était horrible ! Nous étions frappées d'épouvante... Je ne trouve pas de paroles pour décrire ce que nous voyions... Nous voyions par exemple des rivières qui se changeaient en sang, le feu tombait du ciel... et quelque chose de bien plus effrayant que je ne peux pas encore dévoiler... La Vierge demande que tous se confessent et communient. C'était si horrible que je demandais à la très sainte Vierge d'emmener tous nos petits enfants avec elle avant que tout cela n'arrive. Mais la Vierge nous dit que lorsque cela arriverait, tous seraient déjà très grands... »²

Le témoignage de *Pépé Diez*, maçon du village, qui était présent pendant ces fameuses « *nuits des cris* » est aussi à considérer :

« Ecoutez, ce n'est pas que je veux faire le fanfaron, mais je suis un homme qui n'a jamais eu peur. Je me rends de nuit dans n'importe quel coin du village, par les chemins les

¹ « *Les Messages de la Dame de tous les peuples* » - Pierre Tequi (2006) p. 167.

² lavoieduciel-garabandal.fr.

plus écartés, de la même façon que le jour... ; jamais je n'ai ressenti aucune frayeur. Mais ces nuits-là, tous ensemble dans l'obscurité, silencieux, entendant à distance les pleurs et les cris perçants des petites... J'avais les jambes qui tremblaient tellement, que mes genoux s'entrechoquaient sans que je puisse l'éviter. Vous ne pouvez vous imaginer ce que ce fut. Je n'ai jamais vécu une chose pareille. »¹

Notre-Dame du Mont Carmel & saint Michel

La Sainte Vierge, en utilisant le terme de « *derniers avertissements* » fixe elle-même le cadre apocalyptique de ces apparitions de Garabandal. De plus, la présence à ses côtés du Prince de la Milice Céleste – saint Michel archange – doit être remarquée :

« Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges. »

Livre de l'Apocalypse
Chapitre 12 – verset 7

Jésus : « *L'archange qui a vaincu Lucifer, et qui garde mon Royaume et celui de mes enfants, sera celui qui se lèvera comme étendard céleste dans les derniers temps. Ce sera le temps où Israël se réunira à la Rome du Christ, et où il n'y aura plus deux rameaux au peuple de Dieu (le rameau béni et celui qui a été maudit à cause de son déicide), mais un tronc uni dit du Christ, parce que vivant en moi. »²*

En choisissant d'apparaître sous le vocable de « *Notre-Dame du Mont Carmel* »³, la Sainte Vierge nous invite assurément à prendre en exemple la spiritualité carmélitaine faite d'oraison et de contemplation. Mais c'est aussi sur le Mont Carmel, alors qu'Israël subissait une terrible sécheresse en raison de ses péchés, que le prophète Élie aperçut « *un nuage qui montait de la mer, gros comme le poing* »⁴. Le peuple s'était enfin repenti, cet humble petit nuage annonçait la pluie tant attendue.

Les premiers Carmes voyaient dans cet épisode biblique la figure prophétique de Marie. C'est bien grâce à Elle que le Ciel répandra plus tard sa rosée, et fera pleuvoir le Sauveur – le Juste – Jésus-Christ : la Grâce incarnée.

Sur l'ordre d'Élie, le feu du Ciel était avant cela venu rendre témoignage à Celui qui est l'unique Vérité. Alors, « *tout le peuple en fut témoin ; les gens tombèrent face contre terre et dirent : "C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu !" »⁵*

¹ st-christophe.org

² « *Les Cahiers de 1944* » - (23/01/1944) - CEV.

³ Elle était apparue sous le même vocable le 13 octobre 1917 à Fatima.

⁴ 1 Rois 18, 44.

⁵ 1 Rois 18, 39.

Le peuple repentí ; les prophètes de l'infâme « Baal »¹ détruits ; enfin allait pouvoir tomber la pluie. Revenir à Dieu était exigé, pour que l'abondance du don puisse être accordée.

L'optique semble la même aujourd'hui. A l'horizon du désert spirituel de notre époque, semble poindre l'ultime pluie de grâces que le Seigneur va accorder par l'intercession de notre Mère bien-aimée. L'humanité va-t-elle enfin s'humilier, ou le feu du ciel aura-t-il besoin de tomber pour tout renouveler ?

Jésus : « Pour cette seconde et ultime venue de l'Agneau de Dieu, le Rédempteur, le Saint des Saints n'aura plus comme précurseur le pénitent du désert [Jean-Baptiste]... Son précurseur sera notre Ange à Nous, Celle qui, bien que dans la chair, fut Séraphin, Celle en qui nous avons établi notre demeure... Elle est l'Arche très aimée, l'Arche d'or pur qui encore Nous contient, comme Nous la contenons. Elle traversera les Cieux, rayonnante d'amour, pour préparer la route parfumée et royale au Roi des rois, et pour préparer, engendrer et mettre au monde, comme pour une dernière maternité, autant de germes vivants que possible, tous ceux qui voudront être enfantés au Seigneur... C'est le temps de Marie qui surgit. Marie est l'extrême miséricorde que notre amour ait conçue pour vous. »²

Toujours à propos de Notre-Dame du Mont Carmel, je ne peux que conseiller, en ces temps qui seront de plus en plus troublés, de se couvrir de son scapulaire, de son manteau de Mère Immaculée.

« Notre-Dame tenait le scapulaire en ses mains parce qu'elle veut que nous le portions. Le scapulaire est le signe de notre consécration au Cœur Immaculé de Marie. Cette pratique est indispensable pour accomplir les requêtes de Notre-Dame de Fatima. Le scapulaire et le rosaire sont inséparables. »³

Soeur Lucie, voyante de Fatima – 15 octobre 1950

Ce sacramentel, auquel de merveilleuses grâces⁴ sont associées, n'est pas un « gri-gri » aux prétendus pouvoirs magiques. Il est le signe de l'alliance entre le fidèle et sa Mère du Ciel, la garantie d'une protection continuelle, aussi bien ici-bas qu'à l'heure du trépas. Se mettre à l'école de Marie, c'est s'assurer d'aller un jour au Paradis !

Pourquoi une telle « Illumination des consciences » ?

– « Dans l'Église même, on croira tout perdu... Marie vient ! Elle vient à chacun ; et à chacun elle ouvre le livre de sa conscience... Dieu ménage cette première ouverture de la

¹ Faux dieu païen.

² « Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains » - CEV (n° 3).

³ fatima.100.fr.

⁴ 1) La préservation des flammes de l'enfer, à la mort - 2) La délivrance du Purgatoire, le samedi après la mort - 3) La protection constante, durant la vie, dans tous les dangers de l'âme et du corps.

conscience à chaque âme par les soins de Marie, tendre Mère. C'est un examen mystérieux, sans blessure d'amour-propre, entre la Mère et les enfants... C'est le confessionnal de Marie. Mais quelle confusion ! Quelle horreur de soi ! Quels remords ! Quelle douleur lorsque chacun, en présence de la pureté éclatante de Marie, verra dans son miroir sa propre noirceur ! Et que de larmes de pénitence pour tout laver ! Ce pauvre Satan ! Il croit avoir tout lié contre Dieu : il n'a point lié Marie. Elle va l'attraper et lui écraser la tête sous le talon... »¹

Madeleine Porsat – (1822-1847)
Soeur Clarisse de Lyon

– « De mon Coeur Immaculé viendra vers vous la paix ! Au moment où tout semblera perdu, vous verrez le prodige extraordinaire de la Dame vêtue de soleil [Notre-Dame de Fatima ?], qui se manifesterà dans toute sa puissance. Les ténèbres seront vaincues par la lumière qui recouvrira le monde entier ; le gel de la haine par le feu de l'amour ; la grande rébellion contre Dieu par un retour universel à son amour paternel et miséricordieux. »²

La Vierge Marie à Don Gobbi – 1^{er} novembre 1981

Rappelons-nous que ce moment sera surtout une extraordinaire grâce pour toute l'humanité. Avoir l'occasion de se « voir » en vérité, avec en plus l'occasion de pouvoir ensuite changer, est un cadeau inestimable de la divine bonté : « Dieu n'envoie rien par la peur, mais par amour et justice. »³

Avec la perspective du Jugement à venir et du renouvellement de la création, il m'apparaît donc que cet évènement universel pourrait acter les tous derniers instants de l'ère de la miséricorde divine. Un bref laps de temps serait ensuite accordé à l'humanité, pour que chacun puisse choisir en pleine conscience le chemin qu'il veut désormais emprunter. Alors seulement, pourrait apparaître l'Antéchrist, « l'Homme de l'impiété », que l'Écriture présente comme étant le châtiment pour la partie incrédule et obstinée de l'humanité :

« La venue de l'Impie, elle, se fera par la force de Satan avec une grande puissance, des signes et des prodiges trompeurs, avec toute la séduction du mal, pour ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés... Ainsi seront jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont complus dans le mal. »⁴

Souvenons-nous de l'histoire de Joseph et de ses frères : avant que la famine ne s'abatte sur le pays, un temps de grande abondance avait précédé. En l'occurrence, il n'est pas très compliqué d'imaginer ce qu'une illumination des consciences du monde entier pourrait provoquer : une moisson « débordante », une multitude de conversions. Des larmes de repentance et

¹ Tome 2 - « Veillez et priez car l'Heure est proche... », p. 579 à 582 - Michel Servant (1973).

² « Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge ».

³ Parole de Conchita de Garabandal.

⁴ 2 Thessaloniens.

d'amour pourraient ainsi couler, pendant que d'autres, malheureusement, finiraient sans doute par s'endurcir et se révolter.

Jésus : « *Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi. Comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance et Je te rendrai consciente de ton irrespect envers la Loi.* »¹

Les nations sont aujourd'hui presque toutes déchristianisées ; on peut même dire que la majorité de l'humanité git dans un tombeau d'obscurité, une totale méconnaissance de la Divinité. De fait, il me paraît logique que le Seigneur agira pour nous libérer de cette profonde cécité.

Avant que le « *Jugement des nations* » ne soit prononcé, Dieu va nous offrir une dernière fois la possibilité de nous amender. Pour que chaque âme puisse prendre conscience de l'aveuglement dans lequel ses péchés l'ont plongée, seul le Verbe, par son Esprit, pourra nous éclairer.

« *Quand il [l'Esprit Saint] viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement. En matière de péché, puisqu'on ne croit pas en moi.* »²

Lorsque nous verrons en pleine lumière à quel point nous n'avons pas répondu à la folie de l'Amour trinitaire, nous comprendrons que cette douloureuse grâce est en fait hautement salutaire. La Loi divine étant si ignorée, le Bien et le Mal si « embrouillés », il me semble impératif que le monde entier soit « touché » par le glaive de la vérité, **avant** que le Jugement ne soit exercé. Pourquoi notre génération serait-elle la seule à bénéficier d'une telle faveur divine ?

« *Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé.* »³

Comment nier que nous vivons sans doute l'époque la plus décadente de toute l'histoire de l'humanité ?

Un lien avec les « expériences de mort imminente » ?

En découvrant les multiples récits d'expériences de mort imminente qui fleurissent aujourd'hui, je n'ai pu m'empêcher de penser à cette puissante « illumination » qui approche. En effet, toutes les âmes qui sont passées brièvement de « l'autre côté » témoignent presque toutes de la même réalité : en quittant leur corps, et après avoir été saisies par une Lumière qui n'est qu'amour et bonté, c'est toute leur vie qu'elles ont alors vu défiler.

¹ Jésus à Vassula Ryden - tlig.org - (15/09/1991).

² Jean 16, 8-9.

³ Romains 5, 20.

« *Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.* »¹

Confrontées et éclairées par l'essence de l'Amour, qui n'est que Miséricorde, Justice et Vérité, ce sont elles-mêmes qui se sont d'abord « jugées ». Mais le chemin s'est toujours arrêté là pour ces âmes, aucune à ma connaissance n'est jamais allée plus loin.

Après cette éblouissante expérience, de retour dans leur corps de chair, toutes avaient compris, aucune ne pouvait demeurer dans le déni : notre Créateur doit être infiniment aimé ; la vie va continuer ; l'amour est la totale priorité ; et il est évident que chacun de nous sera un jour jugé.

Guidé par notre foi et les nombreux repères de la théologie, il semble donc aisé d'envisager que la mort n'est pas un instantané mais une « traversée », où les coeurs peuvent encore changer. Le Catéchisme explique bien la concomitance entre la mort et le jugement particulier, mais l'incertitude demeure quant au moment précis où la mort effective doit être considérée. Le moment du dernier soupir pourrait-il être un instant imperceptible qui n'est déjà plus dans notre temps, où tout peut encore être dit entre l'âme et la Source de toute vie ?

« *La mort met fin à la vie de l'homme comme temps ouvert à l'accueil ou au rejet de la grâce divine manifestée dans le Christ.* »²

Après cet ultime « regard » porté sur notre vie en pure vérité, et en fonction de notre rébellion ou de notre contrition remplie d'humilité, sans doute le sort éternel de l'âme peut alors être scellé par la divine Majesté.

– « *Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.* »

Évangile selon saint Jean
Chapitre 3, versets 19 à 21

– « *La miséricorde divine atteint plus d'une fois le pécheur au dernier moment, d'une manière étrange et mystérieuse. A l'extérieur nous croyons que tout est perdu, mais il n'en est pas ainsi : l'âme éclairée par un puissant rayon de la grâce suprême, se tourne vers Dieu avec une telle puissance d'amour, qu'en un instant elle reçoit le pardon de ses fautes et de leurs punitions. Elle ne nous donne à l'extérieur aucun signe de repentir ou de contrition, car elle ne réagit plus aux choses extérieures.*

Oh ! Que la miséricorde divine est insondable. Mais horreur ! il y a aussi des âmes, qui volontairement et consciemment rejettent cette grâce et la dédaignent. C'est déjà le moment même de l'agonie, mais Dieu, dans sa miséricorde, donne à l'âme en son for intérieur ce

¹ Isaïe 9, 1.

² CEC n° 1021.

moment de clarté. Et si l'âme le veut, elle a la possibilité de revenir à Dieu. Mais parfois il y a des âmes d'une telle dureté de cœur, qu'elles choisissent consciemment l'Enfer. Elles font échouer non seulement toutes les prières que d'autres âmes dirigent vers Dieu à leur intention, mais même aussi les efforts divins. »

Sainte Faustine – « *Petit Journal* » – n° 1697

– « *En effet l'homme, tu le sais pour me l'avoir entendu dire des milliers de fois, l'homme peut se sauver tant que dure sa vie, jusqu'à son dernier soupir. Il suffit d'un instant, d'un millième de minute, pour que tout soit dit entre l'âme et Dieu, pour qu'elle demande pardon et obtienne l'absolution... »*

Jésus parle à Judas – « *EMV 9.567* »

D'autre part, il semble tout de même qu'à l'instant suprême où notre sort éternel va se décider, un ultime combat devra être livré. C'est d'ailleurs pour cela que nous demandons le secours de la « Victorieuse », pour qu'elle nous aide à triompher : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* »

Cette révélation suivante du Christ à soeur Beghe est la plus lumineuse que j'ai trouvée pour nous aider à comprendre ce qui va se jouer dans ce passage vers l'éternité.

« *Le combat qui ouvre la porte du Ciel est le dernier combat alors que **la mort physique a déjà fait son oeuvre** et que l'âme est dégarnie de ce qui lui servait de paravent entre elle et la réalité surnaturelle. L'âme est alors sujette aux pires tourments à cause de la vue de toutes les fautes de sa vie qu'elle voit dans la réalité de la vision surnaturelle sans fard. La vue de ses fautes la rend honteuse et elle est prise d'une angoisse qui la poursuivra jusqu'aux pieds du tribunal divin. Les démons la tenteront à ce moment-là d'une manière telle que la force du combat qu'elle devra produire dépendra de l'entraînement qu'elle aura acquis de son vivant sur la terre. [...]*

L'âme forte sera victorieuse. Les âmes faibles et peu volontaires seront la proie des démons, et l'issue du combat serait en général fatale pour la pauvre âme bonne mais encore bien peu aguerrie, si l'ange gardien ne volait pas au secours de celle qui a le dessous. En ce dernier combat, l'âme accepte la main tendue de son ange ou la rejette.

L'âme qui accepte la main tendue de son ange lui doit la vie. L'âme aguerrie est agressée dans la partie faible de son être mais l'âme plus forte est laissée tranquille parce que le redoutable adversaire la craint et a déjà abandonné l'espoir de la faire culbuter. »¹

Autant donc nous préparer dans la confiance et la sérénité à ce moment que nul ne pourra éviter. « *Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles, je garderais toujours la même confiance. Car je sais bien que cette multitude d'offenses n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.* »²

¹ Soeur Beghe (20/02/1991) - « *Dieu et les hommes* » - Résiac (1994) p. 101.

² Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Nous comprenons aussi à quel point il nous faut déjà nouer une vraie complicité avec le saint ange chargé de nous protéger. Comment le Christ et l'Immaculée pourraient-Ils de toute façon nous abandonner, si nous n'avons cessé de les prier ? Dieu nous aime infiniment et veut notre salut, toutes les forces nécessaires nous seront accordées.

Judas : « *Mais certains crimes rendent impossible le pardon. Ils ne peuvent pas être pardonnés.* »

Jésus : « *C'est toi qui le dis, et ce sera vrai parce que l'homme l'aura voulu. Mais en vérité, oh ! en vérité Je te dis que même après le délit des délits, si le coupable accourait aux pieds du Père – Il s'appelle Père pour cela, ô Judas, c'est un Père d'une perfection infinie – si, en pleurant, en suppliant de lui pardonner, il s'offrait à l'expiation, mais sans désespoir, le Père lui donnerait le moyen d'expier pour qu'il mérite le pardon et sauve son esprit.* »¹

Souvenons-nous enfin, pour nous pousser chaque jour à choisir la charité, de ce que le saint Curé d'Ars avait prêché : « *L'arbre tombe toujours du côté où il penche.* »

Que se passera-t-il donc pour l'âme si elle rejette librement cette dernière possibilité ? Alors elle sera livrée au prince des anges révoltés, et condamnée à vivre pour toujours dans son royaume de cruauté. En revanche, si dans un élan de charité, l'âme s'humilie et se convertit, alors les portes de la joie et de l'amour éternels pourront être franchies.

Ainsi, nous pourrions peut-être imaginer un parallèle entre nos vies individuelles et la destinée collective de toute l'humanité. L'Illumination des consciences pourrait signifier l'entrée dans le « passage de la mort » pour le monde entier ; et acter le **début** du Jugement tant redouté.

L'Avertissement pour toute l'humanité serait donc une analogie de ce qui est vécu par chaque être humain lorsque la mort survient : ce que chacun de nous vivra au moment de sa mort, l'humanité l'expérimentera dès ici-bas, lorsque toute la terre sera tombée en agonie...

Ensuite, de la même manière que chaque âme essuie l'assaut des anges révoltés pendant sa dernière « traversée », alors l'Antéchrist aura la liberté pour tenter de séduire une dernière fois toute l'humanité. Deux branches pourront alors se former : pour ou contre l'Antéchrist = contre ou pour Jésus-Christ !

« *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. C'est pourquoi, je vous le dis : tout péché, tout blasphème, sera pardonné aux hommes, mais le **blasphème contre l'Esprit** ne sera pas pardonné.* »

Évangile selon saint Matthieu
Chapitre 12, versets 30 & 31

¹ « EMV 1.69 » - CEV.

Jésus : « *Au fur et à mesure qu'il avance vers la dernière heure, l'homme doit atteindre la spiritualité. Mais comprends-moi : Dieu est esprit ; Satan est esprit. Le premier est Esprit de perfection, le second esprit de péché. La masse, **coupée en deux** de par sa propre volonté, que Dieu respecte, suit le camp qu'elle a choisi.*

Les enfants du Très-Haut et mes frères choisissent celui de Dieu et, par amour pour Nous, "spiritualisent" la chair. Les serviteurs de Satan et fils de la Bête, choisissent le camp de Lucifer et, par un esclavage voulu par eux, tuent l'esprit sous le charnel et font de leur esprit une chair et un sang corrompus et répugnants.

Quand je règnerai sur et dans les esprits arrivés à ce degré de maturité spirituelle, si rare aujourd'hui, mais qui alors affectera toute la foule des vrais chrétiens, je me tournerai vers cette partie seulement, en la perfectionnant par un dernier enseignement, qui ne sera pas différent en sens mais en force, qu'ils pourront alors comprendre et qu'ils ne comprendraient pas aujourd'hui...

Il y a vingt siècles j'ai parlé à tous. Quand les temps seront arrivés, je ne parlerai qu'à ces privilégiés, convaincu de l'inutilité de parler aux autres. Ainsi commencera la sélection entre les élus et les réprouvés. »¹

Alors, la fin devient logique. Au même titre que l'âme qui se révolte ou fuit la Lumière au moment de sa mort est condamnée à l'Enfer pour l'éternité, ainsi la partie de l'humanité qui aura choisi, après l'Avertissement, de suivre l'Antéchrist en toute lucidité, sera jugée et « retranchée ».

L'effroyable châtement prophétisé, le bon grain et l'ivraie séparés, manifesteront le Jugement de l'humanité. Tout sera renouvelé, le Mal purgé et extirpé, le temps de paix entre Ciel et terre pourra alors être inauguré. L'âme fidèle qui par pure grâce aura été préservée, héritera du Royaume de Dieu sur terre ; la divine Volonté règnera et fera de ce monde un nouvel Eden...

Nous pouvons par ailleurs méditer sur « *le mystère de l'iniquité* »² et la révolte angélique initiale pour tenter d'imaginer ce qui pourrait arriver une fois que chacune des consciences aura été illuminée.

« *Car le mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre.* »³

L'iniquité équivaut à l'injustice, à l'anti-charité, au déploiement du mal qui se rebelle et tente de détruire le bien éternellement souverain.

Ce mystère du mal est né de la révolte de Lucifer qui, froidement, orgueilleusement, en pleine conscience et parfaite intelligence, a choisi de ne pas adhérer à la volonté d'amour de Celui qui venait pourtant de le créer : « *Je ne servirai pas* » osa protester le premier et le plus grand des anges révoltés. Ce à quoi l'archange saint Michel, bien inférieur dans sa condition angélique, lui avait répondu : « *Qui est comme Dieu ?* »

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (16/08/1943) - CEV.

² CEC n° 675.

³ 2 Thessaloniens 2, 7.

Pourquoi Lucifer s'était-il révolté ? Sûrement parce qu'il comprit que le Projet divin l'obligerait à s'abaisser. Dieu révéla sans doute sa volonté de créer des petites créatures humaines, inférieures aux anges en terme d'intelligence, mais supérieures en leur capacité d'aimer. La future hiérarchie serait donc fondée essentiellement sur la charité : Lucifer saisit immédiatement qu'il ne serait plus le premier.

Ce délire d'orgueil le poussa donc à l'infidélité, au lieu d'adorer son Créateur en toute humilité. Sa jalousie et sa haine atteignirent sans doute leur paroxysme lorsqu'il découvrit que la Femme – Marie – le « surpasserait », et que le Verbe s'incarnerait. Le Révolté s'adora lui-même et pensa follement qu'il pourrait vaincre l'Incréé ! Alors, le Jugement des anges fut exécuté : *« Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. »*¹

Jésus : *« Le Mal est une force qui est née d'elle-même, spontanée comme certains maux qui s'attaquent aux corps les plus sains. Lucifer était un ange, le plus beau des anges. Esprit parfait inférieur à Dieu seulement. Et pourtant dans son être de lumière naquit une vapeur d'orgueil qu'il ne dissipa pas, mais au contraire il la condensa en la couvant. De cette incubation est né le Mal. »*²

Ainsi fut commis par Lucifer, le premier blasphème contre l'Esprit ; péché irrémissible qui ne sera donc jamais pardonné puisqu'exécuté en parfaite liberté, en toute connaissance de cause, sans qu'aucun élément ne puisse influencer. Refuser le salut, la vérité, et l'alliance de charité auxquels chacun de nous est invité, est une offense d'une infinie gravité.

Nous avons dans l'Écriture, un exemple très éloquent de ce suprême péché : à la vue de tous, Jésus vient de ressusciter Lazare, alors que celui-ci gisait mort dans le tombeau *« depuis quatre jours déjà »*³.

Personne n'avait pu contester sa mort, le miracle était donc absolument indiscutable : seule la puissance de Dieu pouvait l'avoir opéré. Pourtant, c'est à partir de cet instant-là que les pharisiens décidèrent de tuer Jésus⁴, et qu'ils donnèrent peut-être aussi la mort à leurs propres esprits...

Juste après que Lazare a été ressuscité, voici quelques paroles que Jésus et ces pharisiens s'étaient échangées. Elles nous aideront à comprendre comment peut se perpétuer un tel péché :

« Jésus paraît ne voir que Lazare, mais, en réalité, il observe tout et tout le monde.

– Jésus : *« Attends un moment, Sadoq. J'ai à te parler, à toi et aux tiens. »*

¹ Genèse 1,4.

² « EMV 1.17 » - CEV.

³ Jean 11, 39.

⁴ Cf Jean 11, 53.

Ils [les pharisiens] s'arrêtent avec une figure de criminels. Jésus s'avance déjà vers le groupe haineux, et il dit à haute voix :

– *”Ce que tu as vu te suffit-il, Sadoq ? Tu m’as expliqué un jour que, pour croire, vous aviez besoin, toi et tes semblables, de voir recomposé, guéri, un homme décomposé. Es-tu satisfait de la putréfaction que tu as vue ? Es-tu capable de reconnaître que Lazare était mort et que maintenant il est vivant et en bonne santé comme il ne l’a pas été depuis des années ? [...]*

Dieu vous a répondu. Nul prophète n’a jamais pu reconstituer ce qui était, non seulement mort, mais décomposé. Dieu l’a fait. C’est le témoignage vivant de ce que je suis. Il y eut un jour où Dieu prit de la boue, lui donna une forme et y insuffla l’esprit de vie : et ce fut l’homme. J’étais là pour dire : “Que l’on fasse l’homme à notre image et à notre ressemblance”, car je suis le Verbe du Père.

Aujourd’hui, moi, le Verbe, j’ai dit à ce qui était encore moins que de la boue, à la corruption : “Vis” et la corruption s’est faite de nouveau chair, une chair intègre, vivante, palpitante. La voici qui vous regarde. Et à la chair, j’ai réuni l’esprit, qui gisait depuis quelques jours dans le sein d’Abraham. Je l’ai rappelé par ma volonté, car je peux tout, moi, le Vivant, moi, le Roi des rois auquel sont soumises toute créature et toute chose. Maintenant, que me répondez-vous ?”

Il se tient devant eux, grand, fulgurant de majesté, vraiment Juge et Dieu. Ils ne répondent rien. Jésus insiste : *”Ce n’est pas encore assez pour croire, pour accepter l’inconcevable ?”* — *”Tu n’as tenu qu’une partie de la promesse. Ce n’est pas le signe de Jonas...”*, lance brutalement Sadoq.

– *”Vous l’aurez lui aussi. J’ai promis, et je tiendrai ma promesse,”* affirme le Seigneur.

Faisant demi-tour, il aperçoit Simon, fils d’Eli-Hanna, membre du Sanhédrin. Il le dévisage longuement, laissant de côté ceux de tout à l’heure et, arrivé en face de Simon, il lui dit, à voix basse mais nette :

– *”Il est heureux pour toi que Lazare ne se rappelle rien de son séjour parmi les morts ! Qu’as-tu fait de ton père, Caïn¹ ?”*

Simon s’enfuit en poussant un cri de peur qui se change en un hurlement de malédiction : *”Sois maudit, Nazaréen !”*

Jésus réplique : *”Ta malédiction monte au Ciel, et du Ciel le Très-Haut te la renvoie. Tu es marqué du signe, malheureux que tu es !”*²

¹ Ce Simon avait chassé son père “Eli-Hanna“, le réduisant à la mendicité, à cause de sa foi en Jésus de Nazareth. Simon finit même par organiser l’assassinat de son père.

² « EMV 8.548 » - CEV.

Devant l'évidence, ces pharisiens ont continué à nier et à combattre le Verbe incarné. De même, à tous ceux qui avaient « tenté » Jésus pendant sa vie publique, en essayant d'induire le peuple à penser que tous ses miracles étaient l'oeuvre de puissances sataniques, voici ce qu'Il leur avait indiqué :

« Est-ce que vous vous rendez compte qu'en vous se trouve le péché contre l'Esprit Saint qui a indiqué à plusieurs reprises que je suis le Verbe Incarné ? Verbe et Sauveur, venu au temps marqué, précédé et suivi par des signes prophétiques, opérant ce que dit l'Esprit... La Vérité est ce qu'elle est : nette, sainte, indéniable et exprimée à l'esprit d'une manière qui ne conduit pas à l'erreur, en ce sens que commettent l'erreur ceux qui volontairement veulent l'erreur. Nier la vérité dite par l'Esprit Saint, c'est nier la Parole de Dieu et l'Amour que cette parole a donné par amour pour les hommes. Et le péché contre l'Amour n'est pas pardonné. »¹

Dès lors, si nous avons correctement discerné la nature exacte de ce que sera cette future Illumination des consciences, alors il nous faut admettre que chaque être humain va bien être confronté à la vérité, tout au moins sur ses propres péchés. De fait, seuls deux chemins pourront ensuite subsister : se convertir ou s'endurcir.

Si beaucoup seront sûrement bouleversés et deviendront assoiffés de charité, d'autres risquent sans doute de désespérer, ou de tomber dans une haine aveugle contre Celui qui leur « impose » une moralité, qui met un frein à leur fausse « liberté ». Certains verront aussi s'effondrer leur certitude de « détenir » la vérité. Le contraste entre la Lumière et les Ténèbres sera intensifié ; je crains que nombre d'âmes demeurent obstinées, esclaves de leur fierté.

« On peut dire en un sens que l'orgueil est le groupe électrogène permettant la permanence du courant ténébreux. Cet orgueil est le refus de la miséricorde... La psychologie du pécheur lui fait donc détester à lui-même sa propre misère, lui fait repousser la miséricorde. La psychologie du pécheur lui commande d'ordonner à Dieu de s'éloigner de lui, comme Pierre l'a fait avec Jésus : "Éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pécheur." »² »³

Suite à l'Avertissement, l'ignorance ne pourra plus être revendiquée ; la vérité aura été manifestée à chaque esprit en totale clarté. Ainsi, chaque être humain pourra alors choisir d'adorer ou de se révolter. Après une telle expérience de la manifestation de nos péchés, ne pas vouloir se repentir reviendra à commettre le terrible péché contre l'Esprit.

Marie : *« L'Esprit Saint viendra pour préparer l'instauration du Royaume glorieux du Christ. Ce sera un Royaume de grâce, de sainteté, de justice, d'amour et de paix. Avec son Amour divin, l'Esprit ouvrira les portes des cœurs et éclairera toutes les consciences.*

¹ « EMV 4.269 » - CEV.

² Luc 5.

³ « Le Saint-Graal au Coeur de l'Église » - Frère Marie-Angel - Salvator (2014) p. 183.

*Tout homme se verra dans le feu brûlant de la vérité divine. Ce sera comme un jugement en petit. **Et puis**, Jésus instaurera dans le monde son Royaume glorieux. »¹*

Jean-Paul II expliquait avec une grande pédagogie, les mouvements possibles de l'âme face à la révélation de nos péchés :

« Si l'homme refuse la "manifestation du péché", qui vient de l'Esprit Saint et qui a un caractère salvifique, il refuse en même temps la "venue" du Paraclet... L'action de l'Esprit de Vérité, qui tend à la "**mise en lumière du péché**" pour le salut, se heurte, dans l'homme qui se trouve en une telle situation, à une résistance intérieure, presque une impénétrabilité de la conscience, un état d'âme que l'on dirait durci en raison d'un libre choix : c'est ce que la Sainte Écriture appelle "l'endurcissement du cœur". [...]

Ceux qui acceptent la "mise en évidence du péché" par l'Esprit Saint l'acceptent également pour "la justice et le jugement"... Ainsi, ceux qui, convaincus qu'ils sont pécheurs, se convertissent sous l'action du Paraclet, sont en un sens conduits hors du cercle du "jugement", de ce "jugement" par lequel "le Prince de ce monde est déjà jugé".

Le blasphème contre l'Esprit Saint est le péché commis par l'homme qui présume et revendique le "droit" de persévérer dans le mal – dans le péché quel qu'il soit – et refuse par la même la Rédemption. L'homme reste enfermé dans le péché, rendant donc impossible, pour sa part, sa conversion et aussi, par conséquent, la rémission des péchés, qu'il ne juge pas essentielle ni importante pour sa vie.

Il y a là une situation de ruine spirituelle, car le blasphème contre l'Esprit Saint ne permet pas à l'homme de sortir de la prison où il s'est lui-même enfermé et de s'ouvrir aux sources divines de la **purification des consciences** et de la rémission des péchés. »

Pape Jean-Paul II

« *Dominum et vivificantem* » – 18 mai 1986

Alors, nous pouvons comprendre que l'humanité, dans sa globalité, sera d'une certaine manière soumise au même type d'épreuve que subirent les anges avant même que l'homme et la femme n'aient été créés.

Ne pas se repentir, ne pas vouloir obéir à l'Esprit qui ne veut que notre bien, reviendra à imiter Lucifer qui avait choisi l'orgueil plutôt que l'humilité. Logiquement, le « *mystère de l'iniquité* » pourra ensuite être pleinement déployé dans le monde entier.

C'est en effet **après** avoir refusé d'adorer en toute lucidité, que les anges révoltés avaient « épousé » les ténèbres, puis donné naissance à l'iniquité. Pour que l'humanité puisse « choisir » entre l'alliance ou « *l'apostasie de la vérité* », encore faut-il déjà que cette dernière lui soit clairement manifestée. C'est sans doute ce que l'Avertissement produira parfaitement.

¹ « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* » - La Vierge Marie à Don Gobbi, p. 539. - 22 mai 1988.

« *La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le mystère de l'iniquité, sous la forme d'une **imposture religieuse** apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ...* »¹

Comment une partie de l'humanité pourrait-elle adhérer à l'imposture de l'Antéchrist, alors qu'elle viendrait tout juste d'être confrontée à la vérité ? Saint Paul nous en donne déjà une idée : « ... *Ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une force d'égarement qui les fait croire au mensonge ; ainsi [ils] seront jugés...* »²

Certainement aussi que les conditions sociales et matérielles dans lesquelles seront alors plongées nos sociétés, rendront possible l'accueil de celui qui promettra la « *paix et la sécurité* »³.

L'orgueil dominant d'aujourd'hui est le poison qui ne cesse d'exalter la liberté, et qui murmure aux esprits que l'hypothèse de Dieu doit être définitivement abandonnée. Nos sociétés occidentales, par leurs comportements entêtés sur bien des sujets, démontrent qu'il est déjà tout à fait possible de se révolter contre ce qui est pourtant explicitement vrai et impossible à contester : « *Ce n'est pas tout à fait vrai que vous êtes un homme ou une femme, c'est à vous de choisir votre identité sexuée* » – « *Un enfant dans le ventre de sa maman n'est qu'un amas de cellules, ce n'est pas vrai qu'avorter revient à tuer.* »

De même, repensons au miracle du soleil à Fatima, le 13 octobre 1917. Des dizaines de milliers de personnes avaient assisté à ce phénomène extraordinaire : des athées, des francs-maçons et sans doute beaucoup de curieux intéressés. Les journaux avaient ensuite fait leur « Une » sur ce qui venait de se passer... Tous sont-ils devenus pour autant des chrétiens zélés ? Chaque intelligence ne pouvait pourtant que courber l'échine devant ces « preuves » bien difficiles à réfuter.

Je repense aussi à un échange que j'ai récemment eu avec un chrétien évangélique, philosophe et grand érudit, qui tentait de me démontrer par « a + b » que le miracle de Fatima n'était pas une oeuvre divine mais maléfique, ou alors que des extraterrestres en étaient à l'origine... Comme de tous temps, l'évidence même pourra toujours être niée et rejetée ! « *Quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.* »⁴

Jésus : « *J'affirme que, même si le Seigneur faisait pleuvoir du ciel des cataractes de grâces et de miracles pour les déverser sur la terre, nombreux seraient ceux qui continueraient de dire: "Cela peut-il exister ? Non." Le miracle suppose la foi. Dieu donne le signe, il se manifeste. C'est une épiphanie permanente pour rappeler les âmes à la foi, à l'espérance, à*

¹ CEC n° 675.

² 2 Thessaloniens 2, 10-11.

³ 1 Thessaloniens 5, 3.

⁴ Luc 16,31.

la charité, à Dieu. Mais ensuite il vous laisse libres de croire ou de ne pas croire. »¹

Quoi qu'il en soit, le persécuteur des chrétiens qu'était *Saul de Tarse* n'avait-il pas vécu ce même type d'illumination, qui fit ensuite de lui le géant saint Paul, futur apôtre des païens ?

« Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté... » Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. » [...] Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. »²

Comme je l'ai déjà mentionné précédemment, le Seigneur m'a fait la grâce de rencontrer le père Yannik Bonnet, un an avant sa mort en mars 2018. Je l'ai entendu de mes propres oreilles raconter l'entretien qu'il avait eu avec Marthe Robin en 1973. Certains prêtres défendent l'idée selon laquelle Marthe n'aurait jamais prophétisé sur l'avenir de la France. Pour ma part, je prête un crédit absolu aux propos du père Bonnet.

Alors que son épouse était toujours en vie, et qu'elle venait de mettre au monde leur septième enfant, le futur père Bonnet s'était rendu à Châteauneuf-de-Galaure pour rencontrer Marthe Robin. Il était en effet très inquiet pour la France et craignait beaucoup l'avenir.

– Yannik Bonnet : *« Marthe, je me fais un sang d'encre à propos du monde dans lequel je vais devoir élever mes enfants. »*

Marthe Robin : *« Mais ce n'est rien à côté de ce que ce sera, vous n'imaginez pas jusqu'où l'on descendra, mais vous verrez le renouveau sera extraordinaire... Ça sera comme une balle qui rebondit. Non, ça rebondira beaucoup plus vite et beaucoup plus haut qu'une balle. »³*

Le père Bonnet disait qu'il avait compris que le renouveau viendrait suite à une intervention céleste, Marthe lui ayant bien précisé que tout cela se passerait de manière soudaine et rapide. Ce ne serait pas un renouveau qui viendrait petit à petit.

La discussion s'était poursuivie, et Yannik Bonnet avait confié à Marthe sa satisfaction d'avoir vu le président Pompidou rejeter vigoureusement une approche législative au sujet de la légalisation de l'avortement. Marthe avait enchaîné immédiatement : *« Ne vous réjouissez pas, cela va repartir très vite. »* En effet, le président Pompidou décéda un an plus tard en plein septennat (avril 1974), la loi Veil fut votée en janvier 1975...

¹ « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (06/01/1948) - CEV.

² Actes 9.

³ Dailymotion - « *La Prophétie de Marthe Robin Père Yannik Bonnet* » - (2014).

Tout comme le monde entier, la France sera-t-elle un jour illuminée, tel Saul sur le chemin de Damas ? C'est en tout cas ce que le pape saint Pie X avait lui aussi prophétisé :

« *Que vous dirai-je maintenant, à vous, chers fils de France, qui gémissiez sous le poids de la persécution ? Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se convertira et retournera à sa première vocation. Ses fautes ne resteront pas impunies, mais elle ne périra jamais, la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes. Un jour viendra, et nous espérons qu'il ne sera pas éloigné, où la France, comme Saul sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste et entendra une voix lui répéter :*

"Ma fille, pourquoi me persécutes-tu ?" Et à sa réponse : "Qui êtes-vous, Seigneur ?" La voix répondra : "Je suis Jésus que tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon, parce que, dans ton obstination, tu te ruines toi-même." Et elle, frémissante et étonnée, dira : "Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?"

Et Il dira : "Lève-toi, lave les souillures qui t'ont défigurée, réveille dans ton cœur tes sentiments assoupis et le pacte de notre alliance et va, fille aînée de l'Église, nation prédestinée, vase d'élection, va, comme par le passé, et porte mon nom devant tous les peuples et les rois de la terre." »¹

Maintenant tous deux dans la Gloire éternelle, je suis certain que saint Pie X et le cher père Bonnet, ne cessent de prier pour que cette illumination soit hâtée !

« *La conscience de ce peuple bien-aimé doit être violemment secouée afin que les gens "mettent de l'ordre dans leur maison"... Un grand moment approche, un grand jour de la lumière... C'est **l'heure de la décision** pour l'humanité. »*

Maria Esperanza Bianchini – (1928-2004)
Cause de béatification ouverte depuis le 31 octobre 2010

Comment situer l'Avvertissement dans la vie de l'Église ?

Au cours du siècle dernier, tous les papes ont prié et prophétisé au sujet de l'imminence d'une future grande effusion du Saint-Esprit.

– « *Nous prions que Jésus hâte le jour qui doit venir où une nouvelle effusion mystérieuse du Saint-Esprit enveloppera tous les soldats du Christ et les enverra porter le salut parmi les misères de la terre. Et ce seront des jours meilleurs pour l'Église et, à travers l'Église, pour le monde entier. »²*

Pape Pie XII – 8 décembre 1954

¹ Saint Pie X - Allocution du 29/11/1911.
Documents pontificaux de S.S. saint Pie X.
(Versailles : *Courrier de Rome*, 1993), vol.11, p. 396-397.

² Parole du pape Pie XII le 08/12/1954 - « *Osservatore Romano* » - (24/12/1954).

– « *Voilà que s'approche un moment vraiment favorable. C'est peut-être celui qui décidera de notre sort personnel et de notre sort éternel ; un moment de fortune suprême, si nous savons le saisir, de suprême mésaventure si, par hasard, il nous trouvait réfractaires à son écoute... Le Royaume de Dieu est proche ! Convertissez-vous, pardonnez-vous les uns aux autres... Les conditions mêmes de notre temps semblent être le prélude à une épiphanie chrétienne de l'Esprit ; celle-ci se manifesterait peut-être par l'avènement de faits prodigieux ou encore par des témoignages douloureux dans lesquels le sang et les larmes des saints, c'est-à-dire des chrétiens vraiment fidèles, seraient une apologie plus éloquente que toute parole humaine. »*

Pape Paul VI – *Ouverture de l'année sainte 1975*

Le jour de la Pentecôte, des « *langues de feu* »¹ étaient descendues sur les apôtres réunis auprès de Marie. L'Esprit se répandra-t-Il de façon aussi soudaine sur l'Église et sur le monde entier ? Ce pourrait être cette fameuse seconde Pentecôte dont nous ressentons tous l'urgente nécessité ! De toute évidence, le recours à notre Mère du Ciel sera une nouvelle fois essentielle.

– « *Le Saint-Esprit, trouvant Sa chère épouse à nouveau présente dans les âmes, descendra sur elles avec grande puissance. Il les remplira de Ses dons, et particulièrement du don de la sagesse, par lesquels elles produiront des merveilles de grâces...* »²

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

– « *Hâtez l'heure du triomphe de Marie... Il ne peut y avoir de seconde Rédemption accomplie par moi, le Christ. Mais il peut en y avoir encore une pour sauver un plus grand nombre d'âmes des spirales infernales : celle de Marie la glorieuse. C'est dans sa dévotion que réside le secret de la Rédemption finale.* »³

Jésus à Maria Valtorta – 23 octobre 1947

Le Feu divin s'était manifesté une première fois pour embraser l'Église naissante, Il pourrait revenir une seconde fois, pour en premier lieu, fortifier l'Église « mourante », pour la conduire à rendre le suprême témoignage à son Maître crucifié : « *Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur.* »⁴

L'Illumination des consciences serait-elle cette action divine jadis annoncée par le prophète Joël ? Beaucoup ont déjà interprété ces paroles en les attribuant à la première Pentecôte et à tous les baptisés, mais le texte fait bien état d'une effusion universelle du Saint-Esprit.

« *Je répandrai mon Esprit sur tout être de chair... Je ferai des prodiges là-haut au ciel et sur la terre : du sang, du feu, des nuages de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et*

¹ Actes 2.

² Saint Louis-Marie Grignon de Monfort, « *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* » - n° 217.

³ « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (23/10/1947) - CEV.

⁴ Matthieu 10, 24.

la lune sera changée en sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, Jour grand et redoutable. Et quiconque alors invoquera le nom du Seigneur sera sauvé... »¹

« C'est par le feu de l'Esprit d'Amour que sera bientôt complétée l'oeuvre de la grande purification... A travers des souffrances intérieures, par des épreuves qui renouvelleront pour elle les heures sanglantes de la Passion qu'a vécues mon Fils Jésus, l'Église sera conduite à sa divine splendeur... Elle sera de nouveau crucifiée dans ses pasteurs et dans son troupeau, afin de rendre un témoignage parfait à l'Évangile de Jésus. Le monde entier sera, lui aussi, renouvelé par la force du Feu et du Sang. »²

La Vierge Marie à Don Gobbi – 30 mai 1982

« Hosanna à la veille de la Passion »

Nous pourrions penser qu'une telle effusion du Saint-Esprit entraînera immédiatement une transformation heureuse et profonde de toute l'humanité. C'est ce que j'ai longtemps pensé. Mais, la liberté humaine ne pouvant être forcée, il est fort probable que le bien et le mal continueront pour un temps à se côtoyer.

En fait, je crois plutôt que l'Avertissement va inaugurer l'ère de sanctification de l'humanité. La manifestation de nos péchés pourrait être la première étape. L'Esprit viendrait d'abord pour sauver, purifier, éclairer, et aussi pour nous fortifier en prévision de la grande épreuve antichristique qui suivra peu de temps après. Nos âmes seront dès lors préparées à vivre la Parousie : *« Il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tâche, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. »³*

Seconde étape, une fois l'Antéchrist anéanti, la plénitude des dons du Saint-Esprit (*notamment celui de la vie dans la divine Volonté*) pourrait alors être accordée à l'humanité « régénérée ». Les impies et les justes auront été séparés, Satan aura été lié.

Jésus : *« Après les terribles guerres que Satan aura apportées à la terre à travers son messager des ténèbres, l'Antéchrist, viendra le temps de la trêve... Je chercherai à vous attirer à moi, vous comblant de mes dons.*

Oh ! Mes dons ! Ils seront votre douceur ! Vous ne connaîtrez plus la faim, les massacres, les calamités. Vos corps, et encore plus vos âmes, seront rassasiés de ma main ; la terre semblera naître, par une seconde création, toute neuve dans ses sentiments, qui seront de paix et de concorde entre les peuples et de paix entre Ciel et terre, car je répandrai sur vous mon Esprit, lequel vous pénétrera et vous donnera la vue surnaturelle des décrets de Dieu. Ce sera le règne de l'Esprit. [...] Ce sera alors le temps de mon Règne sur la terre...

¹ Joël 3, 1-5.

² « Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge ».

³ Ephésiens 5, 27.

L'homme sera débarrassé de la force qui déchaîne l'horreur [Satan] ; de grands courants spirituels descendront comme des cascades de grâces, comme des fleuves d'eaux célestes, pour dire des paroles de lumière. »¹

A Garabandal, la Vierge a fixé une chronologie qui pourrait le confirmer : le grand châtement n'est annoncé qu'**après** l'Avertissement. Il est donc logique de penser qu'une période de choix et de décision sera accordée à l'humanité : « *Voulez-vous vivre dans ma divine Volonté ou vous entêter ?* »

D'autre part, nous savons que le règne de l'Esprit n'advient pas avant que l'Antéchrist ne se soit manifesté. Nous venons une nouvelle fois de le lire, et Jésus l'a précisé à d'autres reprises à Maria Valtorta :

« Je vous l'ai dit au milieu de cette guerre tragique [1939-1945], et je vous le répète : "Il s'agit d'une des guerres préparatoires aux temps de l'Antéchrist." Ensuite viendra l'ère de l'Esprit vivant. Heureux ceux qui se prépareront à la recevoir ! »²

L'Illumination des consciences entraînera certainement une dernière évangélisation dans le monde entier : « *Et cet Évangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier... Alors viendra la fin.* »³ Puis, surgirait l'Antéchrist. Les âmes auraient alors reçu toutes les grâces nécessaires afin de pouvoir héroïquement lutter, et pour certaines mourir dans la sainteté.

Marie : « *Quand cela [les bouleversements de la nature] arrivera, dis-toi bien que l'illumination des consciences est toute proche pour laisser place à la grande persécution que subira l'Église, afin de donner une entrée triomphale à l'Antéchrist.* »⁴

Le « règne » de l'Antéchrist et de ses suppôts prendrait fin avec le terrible châtement prophétisé, ce serait le jugement de l'iniquité du monde entier. Le feu spirituel qui descendra sur tous les êtres humains au moment de l'Avertissement, pourrait préfigurer le feu matériel qui s'abattra sur toute l'humanité si elle persiste dans ses péchés. Le « mini-jugement » que sera l'Avertissement annoncerait le Jugement des vivants, le grand châtement. La terre sera renouvelée, la divine Volonté pourra enfin régner.

Illumination des consciences → Dernière évangélisation →
Antéchrist → Parousie – Règne de l'Esprit

Nous savons que la vie de l'Église est une analogie de la vie de Jésus. Dès lors, nous pouvons réfléchir aux événements qui jalonnèrent la vie du Christ afin d'observer ce que l'Illumination des consciences pourrait signifier.

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (22/08/1943 & 16/09/1943) - CEV.

² « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (15/04/1945) - CEV.

³ Matthieu 24, 14.

⁴ La Vierge Marie à Sulema - (08/01/2011) - « *Je viens vous préparer à cet événement : l'illumination des consciences* » - volume 1 - Éditions Parvis (2012).

Jésus : « *Mon Église, avant que l'heure du monde cesse, connaîtra un triomphe éclatant. Rien dans la vie de mon Corps mystique n'est différent de ce qui fut dans la vie du Christ. Il y aura l'hosanna à la veille de la Passion, l'hosanna quand les peuples, fascinés par la divinité, plieront le genou devant leur Seigneur. Puis viendra la Passion de mon Église militante, et enfin la gloire de la Résurrection éternelle dans le ciel.* »¹

Nous pouvons facilement imaginer que l'Église pourrait devenir le phare du monde entier une fois que chaque conscience aura été illuminée. Nul doute que les confessionnaires seront pris d'assaut et que les âmes auront soif de spiritualité ! Qui pensera à ce moment-là que l'Église sera toute proche d'être abandonnée puis crucifiée ? Tout Jérusalem avait acclamé Jésus seulement cinq jours avant qu'Il ne soit condamné. Parmi ceux qui avaient crié « *Hosanna au fils de David !* » le dimanche des Rameaux, nombreux allaient hurler « *A mort !* » le vendredi saint. Beaucoup étaient sur le point d'être trompés et influencés par les ennemis de Jésus, qui dans l'ombre avaient continué de comploter. De fait, même si demain l'Église semblera triompher, ses ennemis seront de plus en plus endurcis, le combat ne sera pas encore fini. C'est seulement sur la croix que Jésus dira : « *Tout est accompli.* »²

Je remarque une autre analogie entre la vie de Jésus et celle de son Église : au tout début de la vie publique du Christ, l'Esprit s'était manifesté. « *Voici que les cieux s'ouvrirent : il [Jean-Baptiste] vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui [Jésus].* »³

De même, alors que les apôtres allaient devoir partir pour proclamer l'Évangile dans le monde entier, « *alors leur apparurent des langues... de feu... et il s'en posa une sur chacun d'eux* ». L'Esprit Saint s'était donc « montré » à l'aube de chacune des deux missions (*du Christ et de son Église*).

Dès lors que j'ai supposé que l'Avertissement interviendrait peu de temps avant la Passion de l'Église, il me semble qu'un moment marquant, au crépuscule de la vie de Jésus, pourrait nous y faire penser : la Transfiguration.

L'élément qui m'a frappé est que cette vision glorieuse, accordée à Pierre, Jacques et Jean, était avant tout destinée à les fortifier, avant la Passion qui allait très prochainement arriver. Jésus explique à Pierre pourquoi cette grâce leur a été accordée :

– Pierre : « *Quel événement ! Quel coup ! ... Mais après tu as parlé de mort... Et toute notre joie est partie... N'aurait-il pas été bon de montrer à tous cette vision de ta gloire ?* »

Jésus : « *C'est précisément parce que vous vous évanouissez en entendant parler de la mort – et mort par supplice – du Fils de l'homme, que l'Homme-Dieu a voulu vous fortifier*

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (29/10/1943) - CEV.

² Jean 19, 30.

³ Matthieu 3, 16.

pour cette heure et pour toujours, par la connaissance anticipée de ce que je serai après la mort... »¹

Peut-être que ce moment était aussi destiné à préparer le Christ en son humanité, en prévision des souffrances qu'Il allait endurer. De même, l'Église pourrait donc aussi être préparée et fortifiée, avant d'affronter le chemin douloureux qu'il lui restera à emprunter. Seul l'Esprit Saint peut conduire au sacrifice de charité : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* »²

Toujours est-il qu'au moment de la Transfiguration, l'Esprit Saint s'était une nouvelle fois manifesté en révélant cette fois la gloire du Verbe incarné. Les apôtres aussi avaient été saisis par l'Esprit : « *Une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.* »³

Il est très intéressant de noter ce qu'il se passa très précisément pour les apôtres à ce moment-là. C'est en lisant le récit de la Transfiguration d'après Maria Valtorta, que je l'ai découvert :

Pierre : « *Miséricorde divine ! J'ai cru être arrivé à mon dernier instant, et **tous les péchés de ma vie**, depuis le temps où, tout petit, je volais des fruits dans le garde-manger du voisin, jusqu'au dernier quand je t'ai mal conseillé⁴ ces derniers jours, **tous me sont revenus à l'esprit**. Avec quels tremblements je m'en suis repenti !* »⁵

Cette expérience mystique vécue par Pierre semble bien la même que celle promise pour l'instant de l'Avertissement... On pourrait m'objecter que lors de la Transfiguration, seuls Jésus et trois apôtres furent concernés, et non le monde entier comme la Sainte Vierge l'a annoncé... C'est vrai ; mais seulement dans la vie du Corps mystique peuvent être retrouvés les moments clés de la vie du Christ ; pas dans la destinée de toute l'humanité.

« La Transfiguration est le sacrement de seconde régénération... La Transfiguration nous donne un avant-goût de la glorieuse venue du Christ. Mais elle nous rappelle aussi qu'il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu. »

Catéchisme de l'Église Catholique – n° 556

Malgré tout, un autre épisode marquant de la vie de Jésus m'a aussi fait penser au futur Avertissement : nous sommes quelques jours avant la Passion, Jésus est dans le Temple de Jérusalem, Il enchaîne les discours tonitruants. Soudain, la voix du Père se fait puissamment entendre : « *Je l'ai glo-*

¹ « *EMV 5.349* » - CEV.

² Jean 15, 13.

³ Luc 9, 34.

⁴ « *Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas."* » Matthieu 16, 22.

⁵ « *EMV 5.349* » - CEV.

rifié et je le glorifierai encore. » Les visions de Maria Valtorta nous aident à comprendre le caractère extraordinaire de cet instant surnaturel :

« Et une voix, plus forte que le tonnerre, immatérielle en ce sens qu'elle ne ressemble à aucune voix d'homme, mais très sensible à toutes les oreilles, emplît le ciel serein de la magnifique journée d'avril et elle vibre, plus puissante que l'accord d'un orgue géant, d'une très belle tonalité et elle proclame : "Et Moi, Je l'ai glorifié et Je le glorifierai encore."

Les gens ont eu peur. Cette voix si puissante qu'elle a fait vibrer le sol et ce qui s'y trouve, cette voix mystérieuse, différente de toute autre, qui vient d'une source inconnue, cette voix qui emplît tout l'espace, du nord au midi, de l'orient à l'occident, terrorise les Hébreux et stupéfait les païens.

Les premiers, quand ils le peuvent, se jettent sur le sol, murmurant dans leur crainte : "Maintenant nous allons mourir ! Nous avons entendu la voix du Ciel. Un ange Lui a parlé !" Et ils se battent la poitrine en attendant la mort.

Les seconds crient : "Un tonnerre ! Un grondement ! Fuyons ! La terre a rugi ! Elle a tremblé !" Mais il est impossible de fuir dans cette cohue qui augmente lorsque les gens, qui étaient encore en dehors des murs du Temple, accourent à l'intérieur en criant : "Pitié pour nous ! Courons ! Ici, c'est le lieu saint. Il ne se fendra pas, le mont où s'élève l'autel de Dieu !" Et ainsi chacun reste où il est, bloqué par la foule et l'épouvante. »¹

Reprenons l'évangile selon saint Jean pour découvrir la suite. Jésus précise : « *"Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde... [...] Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière : vous serez alors des fils de lumière."* [...] *Alors qu'il avait fait tant de signes devant eux, certains ne croyaient pas en lui.* »²

Cette voix du Père dans tout Jérusalem pourrait-elle évoquer l'Avertissement qui retentira dans le temple de chaque âme humaine ?

Le Père, par son Esprit, va-t-il nous rappeler que la justice de la Loi se trouve seulement en Jésus-Christ ? Cette illumination nous fera-t-elle comprendre que c'est la dernière chance pour pouvoir devenir des « *fils de lumière* » ?

Nous pouvons aussi remarquer que ce retentissant « rappel » céleste n'a pas empêché le peuple et les pharisiens de condamner Jésus quelques jours plus tard. Comment Jérusalem a-t-elle pu dédaigner la voix du Père et crucifier l'Abel céleste ? Malgré ce signe époustouffant, le Mal n'a pas été arrêté, la séduction démoniaque a perduré. Ce rejet manifeste de la vérité devrait donc nous laisser penser que l'Avertissement à venir ne convertira pas non plus le monde entier.

Enfin, et pour terminer au sujet de ce que l'Avertissement pourrait mystérieusement signifier, je voudrais évoquer la résurrection de Lazare. Pour que les oeuvres de Dieu soient glorifiées, Jésus l'avait ressuscité. Le Christ ne

¹ « *EMV 9.598* » - CEV.

² Jean 12.

voulait pas guérir son cher ami, avant que la mort n'ait emporté celui-ci.

Lorsque l'Avertissement surviendra, sans doute que l'humanité sera déjà à genoux, complètement désespérée. C'est souvent lorsque l'on est démuné et essulé que la puissance divine agit pour nous relever.

Alors, l'Esprit viendrait pour purifier et libérer l'humanité, prisonnière du tombeau dans lequel le péché l'aura entraînée. Seuls ceux qui alors écouteront, en sortiront ! « *Après cela, il [Jésus] cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !"* » L'Illumination des consciences sera sans doute la dernière tentative divine pour ressusciter nos esprits enténébrés.

Après avoir offert à son peuple un tel miracle [*résurrection de Lazare*], Jésus était triste, Il voyait que même cela ne sauverait pas tout le monde. Lazare venait d'être ressuscité, le suaire et les bandelettes qui l'avaient enveloppé étaient en train de brûler, et Jésus semblait désemparé :

« Jésus regarde autour de lui. Il voit de la fumée et des flammes au fond du jardin, dans la direction du tombeau. Seul, debout au milieu d'un sentier, il dit :

"Le feu va faire disparaître la putréfaction... La putréfaction de la mort... Mais celle des cœurs... de ces cœurs-là, aucun feu ne la fera disparaître... Pas même le feu de l'Enfer. Elle sera éternelle... Quelle horreur !... Plus que la mort... Plus que la corruption... Et... Mais qui te sauvera, ô humanité, si tu aimes tant être corrompue !

Tu veux être corrompue. Et moi... Un seul mot m'a suffit pour arracher un homme au tombeau... Mais malgré un flot de paroles... et de souffrances, je ne pourrai arracher au péché l'homme, les hommes, des millions d'hommes."

Il s'assied et se couvre le visage de ses mains, l'air accablé... »¹

Jésus a pleuré devant le tombeau de Lazare, Il pleure aussi sur notre humanité. Il voit que ses enfants ne pourront pas tous être sauvés :

*« J'ai pleuré devant la tombe de Lazare, et on a attribué bien des qualificatifs à ces larmes... J'ai pleuré, moins à cause de la perte de mon ami et de l'affliction de ses sœurs, que parce que, [...] la conviction que même ce miracle, qui advient pour ainsi dire comme la corollaire sublime de trois années d'évangélisation, n'allait pas convaincre le monde ju-daique de la vérité que je lui avais apportée, et qu'aucun miracle n'allait faire, du monde à venir, un converti au Christ. Oh ! Quelle douleur d'être près de mourir pour un si petit nombre ! »*²

¹ « EMV 8.548 » - CEV.

² « EMV 8.548 » - CEV.

L'unité par l'Eucharistie

Je remarque tout d'abord que le Livre de l'Apocalypse débute par « *Les Lettres aux sept Églises* ». Ces textes ne s'adressent pas à quelques Églises historiques en particulier, mais plutôt à toutes les générations chrétiennes ainsi qu'à ses différentes communautés. Nous y trouvons de puissantes exhortations pour que le Corps mystique du Christ se revitalise et retrouve le sens de la justice. Le Seigneur révèle aussi nos erreurs, nos faiblesses, nos péchés, et nous invite au repentir. C'est une sorte de jugement qui est prononcé, mais par amour, alors qu'il est encore temps pour nous de changer.

*« Je connais ta conduite ; tu passes pour vivant, mais tu es mort.
Réveille-toi, ranime ce qui te reste de vie défaillante ! »¹*

L'Illumination des consciences, évènement unique dans l'histoire de l'humanité, provoquera assurément un puissant réveil de l'Église, mais aussi une révélation de ses péchés. Et quand je parle d'Église, je parle de tous ceux et celles qui aujourd'hui se revendiquent de Jésus-Christ.

Si l'Église de Pierre est bien catholique, une multitude d'âmes appartiennent, par leur foi et leur charité, à **l'âme** du Corps mystique : l'Église de Jean...

Jésus : « *Il y en aura plusieurs qui, se croyant choisis parce que très catholiques, se verront précédés par beaucoup d'autres qui auront servi le vrai Dieu, sans le connaître, en pratiquant la justice.* »²

– « *Ô Mon Église, tu Me verras la première et tu te frapperas la poitrine. Tes fautes te seront étalées, tes yeux pleureront, car ta fidélité te reviendra à ce moment où tu Me diras : "Ô Seigneur, pardonne à Ta misérable fille" ! Et le Seigneur te relèvera toute tremblante et te dira : "Va, ton Sauveur est avec toi et te pardonne, car il t'aime." Tu reprendras ta place d'épouse, car l'Époux est revenu pour te parer de Sa sainte grâce pour les siècles des siècles.* »³

La tunique du Christ est aujourd'hui déchirée, et l'unité n'advient pas à force de pourparlers ou autres concessions avec la vérité. Elle sera un don, qui ne pourra venir que d'en-Haut et sera portée par la charité.

« *Il n'est pas en notre pouvoir de décider quand ou comment cette unité se réalisera pleinement. Seul Dieu pourra le faire ! Comme saint Paul, nous remplaçons nous aussi notre espérance et notre confiance dans la grâce de Dieu qui est avec nous.* »⁴

¹ Apocalypse 3, 2.

² « *Leçons sur l'Épître de saint Paul aux Romains* » - CEV - (n° 8) - (14/01/1948).

³ Extrait du message de Jésus donné à la mystique JNSR le 25/08/2003 - « *Et voici... le Secret de Marie* » - Résiac.

⁴ Pape Benoît XVI (25/01/2008) - Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs (Rome).

Toutefois, rien ne doit empêcher les chrétiens de tout faire pour y contribuer. Commencer par s'accorder, pour célébrer Pâques dans l'unité, sera déjà un premier pas :

« Grande est Ma souffrance à cause de votre division, la division de Mon Église, cette même Église que J'ai achetée par Mon propre Sang ; ah ! Quelle est l'âme généreuse qui sera la première à unifier la date de Pâques ? »¹

Je me souviens que Jésus avait aussi révélé que l'humilité serait la vertu indispensable pour qu'un tel miracle soit opéré. En l'occurrence, je ne vois rien de mieux qu'une purification, une révélation surnaturelle de nos péchés, pour nous entraîner tous sur ce chemin de l'humilité.

Jésus : « Dessine trois barres de fer surmontées d'une tête. Elles représentent les catholiques romains, les orthodoxes et les protestants ; Je veux qu'ils plient et s'unissent ; mais ces barres de fer sont encore très rigides et ne peuvent pas se plier d'elles-mêmes, alors Je devrai venir à elles avec Mon Feu et, par la puissance de Ma Flamme sur elles, elles s'assoupliront pour se courber et se fondre en une seule barre de fer solide, et Ma Gloire emplira la terre entière. »²

Ainsi, pour que l'unité soit un jour réalisée, il faudra bien sûr que nos manquements et fautes nous soient déjà manifestées. Cette vague spirituelle nous mettra tous à genoux, et nous fera pleurer sur nos péchés. Ci-dessous, un avant-goût de ce que l'Avertissement pourrait occasionner ?

« C'était en 1977 lors d'un rassemblement oecuménique aux États-Unis où quarante mille chrétiens prièrent ensemble. Une parole prophétique bouleversa le père Cantalamessa³ : "Vous, évêques et prêtres, pleurez car le corps de mon Fils est brisé." A cause des divisions, quarante mille personnes tombèrent alors à genoux en pleurant ; le père Cantalamessa fut définitivement bouleversé. »⁴

Mais il faudra d'après moi que le Seigneur ouvre aussi nos yeux à propos de certains sujets-clés, qui pour l'heure empêchent les chrétiens de se rassembler. Je pense que le grand miracle prophétisé à Garabandal est l'Évènement qui confirmera quelle est la seule Église dépositaire de la vérité.

Jésus : « Ai-je modifié la foi, Moi ? Non. Au contraire, je l'ai confirmée et je lui ai construit tout autour la citadelle de **mon Église catholique**, apostolique, romaine, dans laquelle se trouve la vérité que j'y ai moi-même déposée. Jusqu'au dernier jour et au dernier humain, la foi est et reste "celle-là". Il ne peut y en avoir une autre. »⁵

¹ Jésus à Vassula Ryden (26/09/1999) - « La Vraie Vie en Dieu ».

² Message du Christ à Vassula Ryden - (26/10/1989).

³ Raniero Cantalamessa, né en 1934, prêtre capucin, théologien, historien et animateur de télévision italien, prédicateur de la Maison pontificale depuis 1980.

⁴ « Le Saint-Graal au Coeur de l'Église » - Frère Marie-Angel - Salvator (2014) p. 109.

⁵ « Les Cahiers de 1943 » - (26/08/1943) - CEV.

J'ai déjà exposé ma conviction à propos de la nature eucharistique du miracle qui aura lieu à Garabandal. A ce sujet, il est évidemment tout sauf anodin que le 3 septembre 1965, alors que la Vierge se manifestait encore dans le petit village espagnol, le pape Paul VI ait publié l'encyclique « *Mysterium Fidei* » sur la doctrine et le culte de la Sainte Eucharistie.

Souvenons-nous de la plainte de Marie à peine trois mois plus tôt, le 18 juin 1965 : « *On donne de moins en moins d'importance à l'Eucharistie.* »

Dans cette riche encyclique, saint Paul VI ne faisait que répéter ce que l'Église médite depuis le soir du jeudi saint :

« *Notre Sauveur a laissé à son Église l'Eucharistie "comme symbole de son unité et de la charité par laquelle Lui-même veut voir tous les chrétiens intimement unis entre eux", "et donc comme un symbole de ce Corps unique dont Il est la Tête."* »

Pape Paul VI – « *Mysterium Fidei* » – (03/09/1965)

Je pense donc que ce « *jour heureux* » pour l'Église dont a parlé Marie, sera celui où la vision miraculeuse de ce qu'est l'Eucharistie, permettra à beaucoup de chrétiens de regagner les rangs de l'Église catholique. La date du miracle [*de Garabandal*] aura été mondialement annoncée huit jours plus tôt, il est évident que catholiques, orthodoxes, et protestants, y assisteront.

Ensuite, comme je suppose que l'Avertissement et le miracle précéderont un temps de grande évangélisation, avant que ne vienne ensuite la Passion, il me semble impératif que l'unité ait lieu à cet instant historique là.

Pourquoi ?

Déjà parce que le Christ, en priant le Père le soir de son agonie, avait révélé que l'unité entraînerait l'annonce efficace du salut dans le monde entier : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* »

Il me semble donc logique que cette dernière évangélisation puisse être menée par le Corps apostolique réuni.

Aussi, parce que la première eucharistie de l'histoire a eu lieu en présence des douze apôtres, avec l'horrible Judas qui couvait sa trahison. J'imagine donc que la dernière messe, annonçant cette fois le martyre du Corps mystique, se fera dans les mêmes conditions.

L'Église sera une, et le Judas des derniers temps sera en son sein, sur le point d'être découvert. C'est en effet juste après que l'unité autour du Christ fut célébrée, que le traître s'était révélé. « *Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : "Ce que tu fais, fais-le vite."* »¹

J'ai beaucoup lu au sujet de l'Antéchrist, à la fois des paroles de saints et autres théologiens. La plupart émettent l'hypothèse qu'il se manifestera lorsque l'Église sera divisée. Je ne le pense pas ; au contraire, il suffit de méditer sur le moment précis où Jésus fut livré.

¹ Jean 13, 27.

Nous ne serons pas sans secours pour affronter cette heure inévitable, le Défenseur nous aura déjà été envoyé. Il conduira l'Église afin qu'Elle puisse être, comme son Maître, pleinement glorifiée : « *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* »¹

Les deux prophéties suivantes (*parmi tant d'autres*) établissent un lien clair entre l'Illumination des consciences, l'unité, et l'offrande finale.

– « *Des langues de feu miraculeuses et spirituelles purifieront les cœurs et les âmes de tous, qui se verront eux-mêmes dans la lumière de Dieu, et seront transpercés par l'épée tranchante de sa vérité divine. La seconde Pentecôte adviendra pour conduire toute l'Église **au sommet de sa plus grande splendeur** [la croix ?].*

L'Esprit de sagesse la conduira à la fidélité parfaite à l'Évangile ; l'Esprit de conseil l'assistera et la reconfortera dans toutes ses tribulations ; l'Esprit de force la portera au témoignage quotidien et héroïque de Jésus.

*Surtout, l'Esprit Saint communiquera à l'Église le don précieux de sa **pleine unité** et de sa plus grande sainteté. C'est seulement alors, que Jésus apportera en elle son Royaume de gloire [quand l'Église ressuscitera ?]. »²*

La Vierge Marie à Don Gobbi – 26 mai 1996

– « *Moi, qui suis auteur d'inestimables merveilles je vais ouvrir les cieux et vous faire connaître le mystère de mon plan : l'effusion de mon Esprit Saint...*

Comme je te l'ai dit je ferai éclater les barrières de vos divisions et cela par la puissance et la grâce de mon Esprit Saint. Je suis sur le point de vous unir dans un seul Corps et cela pour l'honneur de ma Personne. »

Jésus à Vassula Ryden – « *La Vraie Vie en Dieu* »

L'arche d'Alliance apparaîtra ?

Toujours pour évoquer ce lien entre les deux évènements célestes annoncés par Marie à Garabandal, je voudrais partager la pensée pertinente de la théologienne Françoise Breynaert. Celle-ci émet l'hypothèse que le chapitre onze du Livre de l'Apocalypse pourrait faire mention de cette future illumination. Voici les quelques versets en question :

« *Et le septième ange sonna... Il y eut dans le ciel des voix fortes qui disaient : "Il est **advenu sur le monde**, le règne de notre Seigneur et de son Christ.*

C'est un règne pour les siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens qui siègent sur leurs trônes... se prosternèrent devant Dieu en disant : « A toi, nous rendons grâce... Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations s'étaient mises en

¹ Jean 12, 23-24.

² « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* ».

colère ; alors, ta colère est venue et le temps du jugement pour les morts, le temps de récompenser tes serviteurs, les prophètes et les saints, ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, le temps de détruire ceux qui détruisent la terre.

*Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et ***l'arche de son Alliance*** apparut dans le Sanctuaire ; et il y eut des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une forte grêle. »*

Le premier élément qui me saute aux yeux est que le texte fait état d'un règne terrestre : « *Il est advenu sur le monde* ». Il ne s'agit donc pas de la fin du monde. Nous nous situons bien dans la perspective de la « *Semaine universelle* », de la fin des temps et de l'enfantement du règne de l'Esprit.

Ensuite, je remarque qu'il est question de « *temps du jugement pour les morts* ». Nous avons déjà vu que la période de l'Antéchrist succéderait sans doute à celle de l'Avertissement, et qu'elle ferait office de jugement pour ceux qui n'auront « *pas accueilli l'amour de la vérité* ».

Voilà peut-être pourquoi le texte parle de jugement, mais pour les « *morts* » uniquement. Sous-entendu, pour ceux qui auront tué leur esprit en refusant de se repentir, en commettant le blasphème contre l'Esprit.

D'autre part, « *l'arche d'Alliance* » qui apparaîtra dans le « *Sanctuaire* » me semble plutôt simple à interpréter.

Notre conscience est le sanctuaire où Dieu nous « parle », là où notre libre arbitre agit. Et, c'est dans l'arche d'Alliance que reposent les tables de la Loi divine, les dix Paroles qui sont à écouter et respecter.

Ainsi, chacun de nous sera confronté à cette Loi qui alors apparaîtra clairement à nos yeux spirituels. Ce sera une expérience mystique où chaque âme se verra à la lumière de la justice divine. Nos actions, paroles, et pensées qui plaisent ou déplaisent à notre Créateur nous seront dévoilées. Ce moment sera sans doute similaire à ce que nous vivrons à l'instant de notre mort, pendant notre jugement particulier. La grande différence est que, cette fois, du temps nous sera accordé pour pouvoir encore changer. Ce n'est donc pas pour condamner, mais bien pour sanctifier, que cette merveilleuse grâce nous sera accordée.

« C'est une grâce, une chance, une miséricorde, car la Loi étant dans beaucoup de coeurs oubliée et obscurcie, beaucoup d'hommes ne sont plus en mesure de faire le bien... »

Comment faire le bien si nous n'avons pas une conscience claire de ce qui est bien et de ce qui est mal ? La claire vision de la Loi est salutaire, elle offre l'ultime possibilité de conversion avant le dernier acte du jugement, où l'homme n'est plus seulement face à la Loi, mais face à Dieu. »¹

Le texte biblique détaille aussi les événements naturels qui interviendront à ce moment-là. Ils revêtent sûrement un sens allégorique : cette mise en lumière de nos péchés sera sans doute pour nos âmes aussi tonitruante que

¹ *La venue glorieuse du Christ* » p. 137 - Françoise Breynaert - éditions du Jubilé (2016).

la foudre, la grêle ou des tremblements de terre...

Jésus : « *Je ferai oublier à mon peuple les terribles combats qui ne finiront que quand j'aurai envoyé un avertissement très beau. Ce dévoilement lumineux fera pressentir à mon peuple qu'il est à la porte des grands jours qui ne se fermeront que quand la terre sera restée orpheline. Ce sera le commencement du grand déluge... Ce jour sera le premier que j'enverrai pour convertir les impies et voir si un grand nombre reviendra à moi, avant le grand orage [l'Antéchrist ?] qui suivra de près... »*

Jésus à Marie-Julie Jahenny – 7 mars et 15 juin 1882

Autre considération importante, l'arche de la nouvelle Alliance est bien sûr la très sainte Vierge Marie, Mère de l'Eucharistie :

Jésus : « *Comme une étincelle projetée par notre volonté d'amour, Marie a été engendrée par nos trois amours et nos trois désirs de l'avoir pour fille, pour mère, pour épouse, et nous avons employé toute notre perfection à la créer, car elle était destinée à être la pierre de l'édifice du vrai Temple, l'arche de la nouvelle Alliance, le début de la Rédemption qui, comme toutes les choses de Dieu, porte de la Trinité le signe symbolique du trois.* »¹

Comment, je ne sais pas, mais je veux croire que Marie se manifestera lorsque seront arrivés ces temps-là : « *La Mère du ciel viendra avec des légions d'anges. Elle viendra ouvrir la conscience de chacun... Ce sera le confessionnal de Marie, avec son aide la contrition et le désir de la pénitence nous saisiront. C'est l'heure où Satan reculera. Le talon le pressera.* »²

De telle sorte, si la manifestation mystique de l'arche d'Alliance est bien au coeur du message de Garabandal, alors nous pourrions peut-être mieux comprendre le lien entre l'Illumination des consciences et le grand miracle qui suivra.

Rappelons-nous tout d'abord que l'antique arche d'Alliance, cachée par le prophète Jérémie, contient toujours les tables de la Loi données à Moïse, le bâton d'Aaron, ainsi que de la manne que Dieu offrit au peuple hébreu.

Comme nous l'avons déjà vu, une prophétie biblique établit que cette arche sera un jour retrouvée, peut-être lorsque le peuple Juif viendra enfin à Jésus-Christ. Alors, nous pourrions peut-être interpréter : Marie, la nouvelle arche, nous obtiendra tout d'abord la grâce d'être confronté aux tables de la Loi. Puis, moins d'un an plus tard, nous serait miraculeusement dévoilé Celui que la très sainte Vierge porta en son sein, et qui donne le sens profond aux objets sacrés encore cachés : le bâton d'Aaron est « *la figure de la croix du Christ, grand prêtre véritable* »³ ; et Jésus est aussi le Pain vivant – la Manne – qui descendit du Ciel.

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (25/11/1943) - CEV.

² Père Henri Bourcier - « *Marie-Julie Jahenny : Le Message de la Fraudais* » (1984) ch. 5.

³ « *Le thème du bâton d'Aaron dans l'oeuvre de saint Ambroise* » - www.brepolsonline.net.

Si comme je le pense, le miracle sera de nature eucharistique et sacerdotale, il ne m'est pas non plus interdit d'espérer qu'il sera peut-être tel que je l'ai déjà évoqué :

« La Dame [la Vierge Marie] avait disparu... Mais, tout d'un coup, tout a changé et s'est transformé en une sainte hostie lumineuse, rayonnante... [...] En son centre, il y avait une petite ouverture ou une cavité, je ne sais comment le dire au juste. Tout à coup, j'ai eu l'impression que la sainte hostie éclatait et j'ai vu une forme flottante qui en sortait, une personne, tellement puissante, tellement grandiose... C'était tellement fantastique ; j'osais à peine lever les yeux. Alors que je regardais cette personne imposante, sublime, la certitude se fit en moi : c'est le Seigneur ! [...] J'ai alors entendu : "Celui qui me mange et Me boit, prend en soi la vie éternelle et reçoit le vrai Esprit !" »¹

Pourquoi donc la nouvelle arche serait-elle dévoilée précisément à ce moment-là de l'histoire ? Sans doute parce que seront venus les tous derniers instants où nous pourrions encore nous y réfugier.

Jésus : *« Marie, pont pacifique qui relie le Ciel à la terre, elle est la Très-aimée qui par sa seule présence obtient miséricorde pour les pécheurs. [...] Marie est toujours celle qui disperse les nuages, désarme les foudres, et lance son pont mystique à l'humanité tombée dans l'abîme, pour qu'elle remonte par une voie suave vers son Bien. [...]*

Elle appelle et attire l'humanité au salut. L'heure de Marie. Cette heure-ci. L'arche de Noé n'a pas sauvé tous les hommes... De même..., l'Arche de Dieu ne réussira pas à sauver tous les hommes parce que les hommes, beaucoup d'entre eux, ne voudront pas se sauver. Ils ne voudront pas être sauvés par le moyen de l'Arche de Dieu. »²

Je remarque enfin que les versets qui suivent immédiatement le chapitre onze du Livre de l'Apocalypse dont nous venons de parler, évoquent « un grand signe... dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. » Ce « ciel » pourrait-il être celui de notre conscience ?

Le texte biblique³ se poursuit en détaillant le combat eschatologique et la guerre que partit faire le Dragon à la Femme et « au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus. »

La Femme, protégée par Dieu, s'était enfuie au désert grâce aux « deux ailes du grand aigle », là où elle devait rester : « loin de la présence du Serpent. »

La durée de cette fuite mystique est évoquée à deux reprises en quelques lignes : « Mille deux cent soixante jours » ou encore « un temps, deux temps et la moitié d'un temps ». Curieusement, c'est donc la même durée temporelle – trois années et demie – dont parle aussi le prophète Daniel lorsqu'il évoque ce « chef » – l'Antéchrist –, qui « fera cesser le sacrifice et l'offrande [l'Eucharistie ?] ».⁴

¹ « Les Messages de la Dame de tous les Peuples » - Pierre Tequi (2006) p. 167.

² « Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains » - CEV (n° 17).

³ Apocalypse 12.

⁴ Daniel 9, 27.

Pendant ce temps, L'Église semblera sans doute morte et anéantie, mais elle aura en fait **mystiquement** fuit : toujours vivante dans le coeur des aigles spirituels ; comme Elle le fut déjà en Jean et en Marie, au moment où pour Jésus, tout semblait fini. Lorsque l'obscurité s'abattra sur le monde et sur l'Église, il y aura toujours des chrétiens qui croiront que la victoire est plus que jamais à portée de main.

Luisa Piccarreta : « *Jésus m'a fait voir que la Reine souveraine descendait du Ciel avec une indescriptible majesté, une tendresse toute maternelle et parcourait toutes les nations pour marquer ses chers enfants et ceux qui ne devaient pas être touchés par les fléaux. Les créatures que ma céleste Maman avait marquées, les fléaux n'avaient pas le pouvoir de les toucher. Mon doux Jésus a donné le droit à sa Maman de mettre en sûreté tous ceux qui lui plaisaient... Elle les rassemblait contre son sein, les cachait sous son manteau afin qu'aucun mal ne puisse toucher ceux que sa maternelle bonté plaçait sous sa protection, gardait et défendait. Oh ! Si chacun pouvait voir avec quel amour et quelle tendresse la céleste Reine accomplissait cet office, tous pleureraient de consolation et aimeraient celle qui nous aime tant.* »¹

Les apôtres des derniers temps

J'échangeais encore récemment sur internet avec un frère chrétien qui voulait à tout prix me « sauver », m'expliquant que la Vierge de *Medjugorje* n'était qu'une pure escroquerie. Pour lui, ces apparitions étaient forcément inventées, jamais auparavant Marie n'était apparue pendant un si grand laps de temps². J'essayais de lui partager ce qu'il me semblait pourtant clair et évident, mais rien n'y faisait malheureusement. Comment six enfants auraient-ils pu mentir de concert pendant trente-neuf ans³ et jouer la comédie toutes ces années ? Comment Satan pourrait-il être à l'origine de ces événements tout à fait sidérants ? Le bon sens devrait suffire pour discerner.

Je me suis rendu à deux reprises à Medjugorje. A chaque fois, j'ai dû attendre des heures pour me confesser. Les églises sont pleines à craquer, les pèlerins jeûnent, prient le chapelet et adorent pendant des heures Jésus au Saint-Sacrement... Des vocations y sont nées, les conversions se comptent par milliers ! Quant à la durée de ces apparitions, qu'est-ce qui pourrait bien empêcher le Seigneur d'envoyer sa Mère aussi longtemps qu'Il le veut pour parler à l'humanité ? Les temps ne sont-ils pas suffisamment troublés, ne sommes-nous pas face à d'immenses dangers ?

Jésus : « *Ce qui fait le plus souffrir le Seigneur et éloigne sa miséricorde de vous, qui en avez un tel besoin, c'est cette attitude obstinée des prêtres de tout rang. Ils s'entêtent à ne*

¹ « *Le Livre du Ciel* » - Tome 33 (06/06/1935) - Résiac.

² La Vierge Marie est pourtant apparue à Benoîte Rencurel (*Notre-Dame du Laus*) pendant 54 ans (1664-1718).

³ Les apparitions ont débutées en juin 1981.

pas se prononcer, et, s'ils le font, c'est pour qualifier Marie de Satan, c'est-à-dire de mensonge. Là où on assiste à des miracles de conversion authentiques et durables – or ces miracles sont encore plus grands que les guérisons extraordinaires et subites –, là se trouvent Dieu et la Vierge. Si Satan devait provoquer de tels phénomènes pour convertir ces pécheurs que vous ne parvenez pas à convertir, il faudrait dire qu'il est plus saint que vous, et plus soucieux de la gloire de Dieu et du salut des âmes que vous ne l'êtes. »¹

Je pense personnellement que nous sommes très proches de la fin de ces apparitions et du moment où sera dévoilé le premier des dix secrets que la Vierge a confié. Le lien avec Garabandal me paraît assez simple à constater : c'est une énième tentative divine pour qu'un maximum d'âmes puissent être sauvées. D'ailleurs, peut-être que les événements annoncés à Garabandal, Fatima ou Akita, figurent aussi dans les secrets de Medjugorje ?

Quoi qu'il en soit, le 2 mai 1982, la Reine des prophètes avait déjà indiqué : « *Je suis venue appeler le monde à la conversion pour la dernière fois. Ensuite, je n'apparaîtrai plus sur la terre.* »²

Le grand cycle des apparitions mariales est donc sur le point de se terminer. Depuis près de deux cent ans, la Vierge est apparue comme jamais, s'évertuant à rappeler que le salut est uniquement en Jésus-Christ. Au XVIII^{ème} siècle, saint Louis-Marie Grignion de Montfort avait prophétisé sur l'avènement du « *siècle de Marie* », sur le rôle prépondérant que jouerait la Mère de Dieu dans les derniers temps.

« C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. Dieu veut donc révéler et découvrir Marie, le Chef-d'oeuvre de ses mains, dans ces derniers temps... Elle est l'aurore qui précède et découvre le Soleil de justice qui est Jésus-Christ... Marie doit être terrible au démon et à ses suppôts, comme une armée rangée en bataille. »³

Medjugorje est sans aucun doute le couronnement de toutes les apparitions mariales des siècles précédents. Patiemment, la Vierge est venue y former son « armée » ; elle ne fait qu'appeler ses enfants à devenir les « *apôtres de son amour* ». Pour cela, il suffit de se mettre à son école et d'appliquer ce qu'elle veut bien nous enseigner : mener une vie pure et sans péché ; communier le plus souvent ; se confesser régulièrement⁴ ; prier le chapelet quotidiennement ; méditer l'Écriture fréquemment ; jeûner et se sacrifier par amour pour tous ses autres enfants. Mais plus que tout, elle ne cesse de répéter qu'il faut aimer !

Depuis toutes ces années, Marie semble bien préparer l'Église aux temps que nous voyons sans cesse se rapprocher. C'est pour qu'elle puisse nous

¹ « *Les Carnets* » CEV - (26/05/1948) - Jésus évoque ici les apparitions de Tre Fontane.

² clubmedj.com.

³ « *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* » - n° 50.

⁴ Au moins une fois tous les mois.

communiquer sa foi, son espérance, sa charité, que la Sainte Vierge nous a été envoyée. Elle est celle qui a toujours tenu bon, même lorsque son Fils était allongé mort dans le tombeau. Pour traverser ce qui va arriver, c'est Marie qu'il faudra imiter.

Marie : « *Petits enfants, des épreuves viendront et vous ne serez pas forts, et le péché règnera. **Mais si vous êtes miens, vous vaincrez...***

*Je vous prépare aux **temps nouveaux** pour que vous soyez fermes dans la foi et persévérants dans la prière, de sorte que le Saint-Esprit puisse agir à travers vous et renouveler la face de la terre. »¹*

Ces quelques lignes sont limpides et suffisent à elles seules pour comprendre la mission de la Vierge Marie aujourd'hui. Nous sommes sans doute rentrés depuis de nombreuses années dans la période que Grignon de Montfort avait prophétisé qu'elle serait celle des « *apôtres des derniers temps* ».

Depuis, la dévotion mariale n'a fait que s'accroître, des millions d'âmes sont sans doute revenues à Jésus grâce aux apparitions de la Vierge Immaculée. Les papes successifs ont énormément parlé de Marie – « *Étoile de la nouvelle évangélisation* » –, les multiples révélations privées n'ont fait qu'apporter aux chrétiens une plus grande connaissance de leur Maman du Ciel.

Par exemple, l'Oeuvre de Maria Valtorta ne peut que l'attester : « *Aucun autre écrit marial, pas même la somme de tous ceux que j'ai lus et étudiés, n'avait été en mesure de me donner sur Marie, Chef-d'œuvre de Dieu, une idée aussi claire, aussi vive, aussi complète, aussi lumineuse et aussi fascinante, à la fois simple et sublime...* »²

Il y a près de deux siècles à La Salette, la Vierge avait lancé ce grand appel ; signe et annonce du temps eschatologique dans lequel le monde était entré :

« J'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils..., ceux qui ont vécu de mon esprit, enfin j'appelle les apôtres des derniers temps. Allez et montrez-vous comme mes enfants chéris ; je suis avec vous et en vous, pourvu que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs... Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins. »³

Le Christ Lui-même ne fait qu'insister sur l'urgence d'accueillir sa Mère et de l'écouter. Pourquoi ?

Elle est la seule créature qui a passé sa vie pleinement unie à la divine Volonté. Personne d'autre que Marie n'a jamais aussi parfaitement adoré le

¹ Messages de la Vierge Marie à la voyante Marija (25/06/2019 & 25/07/2019) - Medjugorje.

² Père Gabriele Roschini.

³ 1846 - « *Découverte du Secret de la Salette* » Fayard (2002) - René Laurentin & Michel Corteville - p. 63.

Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il est donc plus que conseillé de la laisser nous apprendre à glorifier la Très-Sainte Trinité.

Jésus : « *Il s'ensuit que les nouveaux évangélistes enseigneront l'Évangile de Marie, en vérité trop laissée dans l'ombre par les évangélistes, les apôtres et tous les disciples, alors qu'une connaissance plus vaste d'elle aurait servi d'enseignement à bien des gens, évitant ainsi de nombreuses chutes.*

Elle est en effet corédemptrice et joue le rôle de maître : un maître de vie pur, fidèle, prudent, compatissant et pieux, chez elle comme parmi les hommes de son temps. Elle n'a cessé d'enseigner au cours des siècles et elle est digne d'être d'autant mieux connue que le monde s'enfonce dans la boue et les ténèbres, afin d'être plus imitée pour ramener le monde vers ce qui est dégage... »¹

Ces chrétiens dont parle Jésus sont déjà passés à l'action. Disséminés aux quatre coins de la planète, ils utilisent tous les moyens modernes mis à leur disposition. Mon épouse et moi-même sommes des petits « poissons » de cette nouvelle évangélisation.

Sans sortir de chez nous, et grâce à une multitude d'enseignements, de livres et de vidéos, nous avons pu découvrir l'Évangile de Jésus-Christ. Les différentes apparitions de Marie, et tout ce qu'elle nous a appris, n'ont fait qu'accentuer notre désir de lui confier nos vies : « *Voici ta mère* »², nous avait dit Jésus ; nous sommes convaincus que Marie nous conduira à Lui.

Jésus : « *L'œil humain ne peut fixer le soleil, tandis qu'il peut regarder la lune. L'œil de l'âme ne peut fixer la perfection de Dieu telle qu'elle est. Mais il peut regarder la perfection de Marie.*

Marie est comme la lune par rapport au soleil. Elle en est éclairée et elle réfléchit sur vous la lumière qui l'a éclairée, mais en l'adoucissant de ces vapeurs mystiques qui la rendent supportable à votre nature limitée. C'est pour cela que, depuis des siècles, je la propose comme modèle à vous tous que j'ai voulu pour frères, justement en Marie. Elle est la Mère. Quelle douceur pour les enfants que de regarder la mère ! Je vous l'ai donnée pour cela, pour que vous puissiez avoir une douce Majesté dont la splendeur vous ravisse, mais sans vous éblouir. [...]

Marie, vous pouvez tous la regarder. Non pas parce qu'elle est semblable à vous. Oh ! Non ! Sa pureté est si haute que moi, son Fils, la traite avec vénération. Sa perfection est telle que le Paradis tout entier s'incline devant son trône sur lequel descendent l'éternel sourire et l'éternelle splendeur de Notre Trinité. [...]

Et puis elle est éternellement votre Mère. Et de la mère, elle possède la pitié qui excuse, qui intercède, qui forme patiemment. Grande est la joie de Marie lorsqu'elle peut dire à celui qui l'aime : "Aime mon Fils." Grande est ma joie lorsque je peux dire à celui qui m'aime : "Aime ma Mère." Et très grande est notre joie lorsque nous voyons l'un d'entre vous qui, se détachant de mes pieds, va à Marie, ou un autre qui, se détachant du sein de Marie,

¹ « *Les Cahiers 1945 à 1950* » - (09-11/1950) - CEV.

² Jean 19, 27.

vient à moi. [...] *Je te dis donc : "Aime Marie. Je te donne à celle qui t'aime et qui t'illuminera par la seule suavité de son sourire."* »¹

Il me semble évident que plus la tempête s'intensifiera, ou bien seulement lorsque l'Avertissement surviendra, nombre d'âmes nous « tireront par le bras »... Déboussolées, parce que tout sera sans doute en train de s'écrouler, il faut espérer que nous puissions alors être des lumières qui pourront les guider. C'est aussi à cela qu'il faut nous préparer.

Jésus : « *Ils évangéliseront sous une forme nouvelle, adaptée aux temps, mais cette forme nouvelle ne changera pas la substance de l'Évangile éternel ni de la grande Révélation... Nouveaux évangélistes. En réalité, ils sont déjà à l'oeuvre, même si le monde les ignore ou s'oppose partiellement à eux. Mais ils seront de plus en plus nombreux et le monde – après les avoir ignorés, méprisés ou combattus –, lorsque la terreur s'emparera des insensés qui actuellement se moquent d'eux, se tournera vers eux parce qu'ils seront force, espérance et lumière dans les ténèbres, dans l'horreur, dans la tempête de la persécution menée par les antichrists en action.* »²

Souvenons-nous également d'une prophétie précédemment évoquée. Ralph Martin³ la reçut le lundi de Pentecôte 1975 sur la place Saint-Pierre de Rome :

« Un temps de ténèbres arrive sur le monde, mais un temps de gloire arrive pour mon Église, un temps de gloire arrive pour mon peuple. Je vais déverser sur vous tous les dons de Mon Esprit. Je vais vous préparer pour un combat spirituel ; Je vais vous préparer pour un temps d'évangélisation que le monde n'a jamais vu... »

Il y a près de quatre cent ans, la mystique Marie des Vallées⁴ – surnommée « la sainte de Coutances » – avait aussi prophétisé qu'un déluge de feu du Saint-Esprit entraînerait une nouvelle annonce de l'Évangile dans le monde entier :

« Car il y a trois déluges, qui sont tous trois tristes, et qui sont envoyés pour détruire le péché. Le premier déluge est celui du Père éternel, qui a été un déluge d'eau ; le second est celui du Fils, qui a été un déluge de sang ; le troisième est celui du Saint-Esprit, qui sera un déluge de feu. Mais il sera triste aussi bien que les autres, puisqu'il trouvera beaucoup de résistance et quantité de bois vert, qui sera difficile à brûler.

Deux sont passés, mais le troisième reste... Pour la conversion générale, tous les amis de Dieu à la fois se répandront sur la terre pour faire le siège des âmes... Et c'est la Sainte Vierge qui soutiendra les forces de ces fidèles en ces terribles combats... »⁵

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (27/06/1943) - CEV.

² « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - septembre à novembre 1950 - CEV.

³ Co-fondateur de la première communauté charismatique « *Word of God* ».

⁴ (1590-1656).

⁵ « *Vie de Marie des Vallées et le culte public du Cœur de Jésus* », Emile Dermengem - Résidence des Pères Eudistes - Librairie Plon (1926).

Quoi qu'il en soit, ce qui se passe à Medjugorje depuis près de quarante années, mais aussi plus discrètement dans bien des cœurs, est ici clairement résumé :

Marie : « *Mon dessein consiste à préparer les cœurs et les âmes à recevoir l'Esprit Saint qui se répandra en plénitude pour amener sur le monde sa seconde Pentecôte de feu et d'amour. Mon dessein est d'indiquer à tous les enfants la route de la foi et de l'espérance, de la charité et de la pureté, de la bonté et de la sainteté.*

*Ainsi, dans le jardin de mon Cœur Immaculé, **je prépare le petit Reste** qui, au milieu des ondes tempétueuses de l'apostasie et de la perversion, demeurera fidèle au Christ, à l'Évangile et à l'Église. Ce sera avec ce petit troupeau, gardé dans le Cœur Immaculé de votre Maman du Ciel, que Jésus amènera son règne de gloire sur le monde. »¹*

Le Christ est le Sauveur de toute l'humanité, mais nous n'avons pas encore bien mesuré ce que nous devons à la Mère du Verbe incarné.

Jésus : « *L'Eucharistie est mon Sang et mon Corps. Mais avez-vous songé que ce Sang et ce Corps ont été formés avec le sang et le lait de Marie ?... **S'ils n'y avaient les soins de Marie et de ses prières, la race humaine ne serait plus.** Je l'aurais effacée parce que votre façon de vivre a vraiment touché le fond du mal et la justice est blessée, et la patience est à son comble, et la punition est prête.*

Mais Marie est là qui vous protège de son manteau et si je peux, d'un seul regard, faire se prosterner le Paradis et faire trembler les astres, je ne peux rien contre ma Mère... Je suis son Dieu mais elle est ma Mère. Et moi, parfait en tout, je suis votre Maître en ceci aussi : l'amour pour la Mère. A ceux qui en ce monde croient encore, je dis : le salut du monde est en Marie. »²

« *Je vais encore vous le redire :
si vous saviez combien je vous aime, vous pleureriez de joie. »*

La Vierge Marie à Medjugorje – 18 mars 2009

Quels signes temporels ?

Comme je l'ai déjà suggéré, l'Illumination des consciences pourrait avoir valeur d'une gigantesque expérience de mort imminente pour toute l'humanité. Dès lors, si nous acceptons cette analogie, cela veut dire que ce moment surnaturel arrivera sûrement lorsque le monde entier sera déjà entré en agonie. Il me semble en effet cohérent de penser qu'il nous faille d'abord souffrir, afin d'être rendus capables de nous convertir, et de nous mettre humblement à genoux devant le Tout-Puissant.

¹ La Vierge Marie à Don Gobbi (08/12/1995) - « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* » p. 1063.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (04/07/1943) - CEV.

Marie-Loli, une des voyantes de Garabandal, avait d'ailleurs précisé que l'Avertissement surviendrait « *au plus fort de la tourmente* ». Pour nous en convaincre, rappelons-nous que l'Esprit Saint n'avait pu fondre sur les apôtres qu'une fois leurs coeurs disposés à l'accueillir. Les souffrances intérieures que la mort de leur Maître avaient occasionnées, ajoutées au triste constat de leur lâcheté, avaient terminé de les purifier.

Jésus parle à ses apôtres : « *Vous devez me continuer, et vous devez savoir à quel point vous êtes faibles, pour ensuite être miséricordieux avec les faibles. Vous ne pouvez donc pas être exclus de cette redoutable épreuve [la Passion], qui vous donnera la mesure de ce que vous êtes, de ce que vous êtes restés après trois ans passés avec moi...* »¹

Nous pourrions donc envisager que les coeurs du monde entier ne sont peut-être pas encore prêts à recevoir cette effusion du Paraclet. La souffrance, et la perte de toutes nos idoles et autres « sécurités », devront avant cela nous préparer. Jésus le confirmait en 1943 :

*« De quelle façon dois-je faire descendre le Paraclet, sous quelle forme, pour qu'il vous investisse et vous sauve ? Si le globe de feu porté par le vent rapide descendait sur chacun d'entre vous pour une nouvelle Pentecôte..., ce ne serait pas encore suffisant pour vous enflammer de Dieu. Il vous faudrait d'abord débarrasser votre âme de vos faux dieux, et vous ne voulez pas le faire car vous les préférez à moi, qui suis le vrai Dieu. Vous êtes perdus s'il ne s'accomplit pas un miracle. [...] Une nouvelle Pentecôte trouverait les coeurs plus durs et plus souillés qu'une pierre embourbée dans un étang de boue. »*²

Outre les nombreux évènements prophétisés qu'il me semble pour l'heure impossible de coordonner, il y en a tout de même deux qui ont retenu toute mon attention. Ils nous indiqueront à coup sûr l'imminence de l'Avertissement : le retour du communisme – l'apparition de la croix glorieuse. J'en ajouterais même un troisième, que je ne développerai pas, puisqu'il pourrait tout aussi bien se produire après que toute la terre aura été illuminée : la proclamation du dernier dogme concernant la Vierge Marie.

A Amsterdam, de 1945 à 1959, la Vierge Marie était apparue à Ida Peerdeman. Tout au long de ces apparitions, Marie s'était présentée comme médiatrice, corédemptrice, et avocate. Elle s'adressait alors avec insistance au pape et à l'Église, pour que soit proclamé ce dogme qui clôturera la doctrine mariale.

« Le moment est maintenant venu pour vous de parler de Marie comme corédemptrice, médiatrice et avocate sous le titre de "Notre-Dame de tous les Peuples." »

Apparitions de la Vierge Marie à Amsterdam – 10 mai 1953

¹ « *EMV 9.577* » - CEV.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (01 & 07/06/1943) - CEV.

« *Je me tiens ici en tant que corédemptrice et avocate. Toutes les pensées vont se porter sur cela. Répète après moi : le nouveau dogme sera le dogme de la corédemptrice. Je mets tout particulièrement l'accent sur le "co". J'ai dit : ce sera l'objet de bien des luttes. Je te dis une fois encore : Rome le fera aboutir et le défendra.*

L'Église, Rome se heurtera à des résistances et leur résistera... Ce que je te demande, la mission que je te confie, c'est seulement d'inciter l'Église, les théologiens à mener cette lutte. En effet, le Père, le Fils, l'Esprit veut apporter la Dame – elle-même élue pour apporter le Rédempteur – comme corédemptrice et avocate en ce monde. »

Apparitions de la Vierge Marie à Amsterdam – 29 avril 1951

A titre personnel, je me risque à penser que l'Église proclamera ce dernier dogme avant que l'Illumination – cette grande grâce de l'Esprit Saint – soit accordée au monde entier. Il me semble en effet que l'Avertissement sera la première action directe du Paraclet, qui conduira ensuite l'humanité à la vraie paix. Par ce dernier dogme, la Mère de l'Église viendrait enfin d'être couronnée, nous pourrions alors entrer dans le temps du triomphe de son Coeur Immaculé.

« *Le Saint-Esprit doit encore venir sur les peuples... De la même façon, il est donné à la Dame de venir aussi auprès de ses apôtres et ses peuples du monde entier pour leur apporter une nouvelle fois le Saint-Esprit... Quand le dogme, le dernier dogme¹ de l'histoire mariale aura été proclamé, la Dame de tous les Peuples donnera la paix, la vraie paix au monde... »*

Apparitions de la Vierge Marie à Amsterdam – 4 avril et 31 mai 1954

« *Lorsque vous engagerez les démarches pour demander le dogme au Saint-Père, la Dame tiendra sa promesse et la vraie paix se fera. **La vraie paix, peuples, c'est le Royaume de Dieu.** Le Royaume de Dieu est plus proche que jamais, comprenez bien ces paroles ! »*

Apparitions de la Vierge Marie à Amsterdam – 31 mai 1955

Tous les soirs, en prière avec Marie, notre famille supplie le Seigneur d'envoyer sur le monde le feu du Saint-Esprit. La Vierge demande à tous ses enfants de prier ainsi² :

« *Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père,
Envoie à présent ton Esprit sur la terre.
Fais habiter l'Esprit Saint
Dans les coeurs de tous les peuples
Afin qu'ils soient préservés de la corruption, des calamités, et de la guerre.
Que la Dame de tous les peuples,
Qui fut un jour Marie, soit notre avocate. Amen. »*

¹ Médiatrice, corédemptrice et avocate.

² de-vrouwe.info.

1) Le retour du communisme

« *Quand le communisme reviendra, tout arrivera.* »

– On lui répondit : « *Que voulez-vous dire par revenir ?* »

« *Oui, quand ça vient à nouveau* », répondit Conchita.

– « *Cela signifie-t-il que le communisme disparaîtra avant cela ?* »

« *Je ne sais pas* », dit-elle en réponse, « *la Sainte Vierge a simplement dit "quand le communisme reviendra".* »¹

Cette prophétie est vraiment intéressante puisque dans les années soixante, il était loin d'être évident que le communisme s'effondrerait, et encore moins qu'il reviendrait... Gardons aussi à l'esprit qu'il n'en n'est sûrement pas encore fini de la prophétie de Notre-Dame de Fatima concernant le communisme et la Russie. Soeur Lucie le confirmait en 1982 :

« *Puisque nous n'avons pas tenu compte de cet appel du Message, nous constatons qu'il s'est réalisé, la Russie a inondé le monde de ses erreurs. Et si nous ne constatons pas encore la réalisation totale de la fin de cette prophétie, nous voyons que nous nous y acheminons peu à peu à grands pas. Si nous ne renonçons pas au chemin de péché, de haine, de vengeance qui viole les droits de la personne humaine, d'immoralité et de violence...* »²

J'ai déjà longuement parlé de la restructuration du communisme, du fait qu'à notre époque il avance désormais masqué. Sous couvert d'égalité, de tolérance ou encore d'écologie, les idées marxistes se sont faufilees dans bien des pensées. Le libéralisme actuel étant sur le point de muter ou de s'effondrer, l'avenir semble plutôt à l'avènement d'un communisme mondialisé.

Ce fameux mondialisme qui nous est tellement vanté, ne serait-il pas ce masque derrière lequel « *l'internationale communiste* » s'est dissimulée ?

De nos jours, les peuples « laïcisés » ont placé tous leurs espoirs en des « États-providence » qui ont carrément été « divinisés ». Bien sûr, c'est aussi parce que nos gouvernants ne cessent d'usurper le rôle, que Dieu seul peut occuper :

« *Lorsque nous abolissons Dieu, l'État devient Dieu.* »³

Dès qu'un quelconque problème survient, c'est l'État qui est pris à témoin : « *Pourquoi l'État n'a-t-il pas pris les bonnes dispositions pour empêcher ces inondations ? – Comment n'a-t-on pas pu prévoir que ces terroristes allaient attaquer ? Il faut maintenant nous indemniser ! – Cette épidémie a tellement mal été gérée... ; on aurait vraiment pu l'éviter !* »

¹ Parole de Conchita - « *Garabandal - Le doigt de Dieu* » - Albrecht Weber, n° 2 - extrait de motherofallpeoples.com.

² « *Le Message de Fatima* » - vatican.va.

³ Chesterton.

Dès lors, il m'apparaît qu'un nouveau système politique, qui permettrait ne serait-ce que de manger, que l'essentiel soit assuré, pourrait tout à fait être accepté. Combien seraient aujourd'hui prêts à tout endurer, du moment que l'État leur assure la paix, la télé et la tranquillité ?

Je l'ai déjà suggéré : pour qu'un tel système politique puisse un jour émerger, il faudra sans doute au préalable que les nations aient été grandement fragilisées, que les peuples soient désemparés.

Je pense qu'il suffit de regarder la Chine pour envisager ce à quoi pourrait ressembler ce futur marxisme politique. Grand acteur de l'économie libéralisée, la Chine reste avant tout un pays où un milliard et demi d'êtres humains sont endoctrinés et vivent sous le joug d'une diabolique autorité. L'athéisme est imposé ; les naissances sont contrôlées depuis quarante années, les religions sont de plus en plus persécutées, etc...

« Dans la pratique, votre religion n'a plus d'importance, si vous êtes bouddhiste, ou taoïste, ou musulman ou chrétien : la seule religion autorisée est la foi dans le Parti communiste chinois. »¹

L'éducation est complètement verrouillée, « Karl Marx » est même devenu un héros de dessin animé²... Les groupes religieux sont donc plus que surveillés, et des camps de « rééducation » ont été créés. Le président chinois – Xi Jinping – ne vient-il pas de déclarer que l'Écriture Sainte devrait être modifiée ?

« Les autorités chinoises ont exhorté les représentants des principaux cultes à modifier les traductions des textes de référence afin de les mettre en conformité avec les exigences de la nouvelle époque... Pour les contenus non conformes, il faut des modifications et il faut retraduire les textes. L'objectif affiché est de graduellement former un système idéologique religieux aux caractéristiques chinoises. »³

Ajouté à cela, nous apprenons avec effroi comme la population chinoise est constamment surveillée, à quel point un despotisme numérique et « orwellien » a été institué : chaque individu est évalué, son « crédit social » ou « score citoyen » atteste ou non de sa fiabilité. Si vous souhaitez accéder à internet, solliciter un emprunt financier, ou tout simplement voyager, vous avez plutôt intérêt à avoir un score élevé...

« Le "crédit social" chinois accrédite l'idée d'un capital de points accordé par l'État au citoyen, qui peut être bonifié – ou bien s'éroder... Le "crédit social" s'applique aux personnes morales, dotées depuis janvier 2018 d'un numéro de crédit social, et aux personnes

¹ Parole d'un prêtre chinois - asianews.it - (31/12/2019).

² « Le leader » - dessin animé commandé par le service de propagande du Parti communiste chinois.

³ valeursactuelles.com - (23/12/2019).

physiques – qui restent identifiées par leur numéro de carte d'identité, dont la puce électronique est capable de stocker de multiples données.

Les collectivités locales à travers la Chine mettent en place leur propre système de notation "civique". Tandis que la Cour suprême et d'autres administrations émettent des listes noires de contrevenants, de personnes inculpées qui se soustraient à une décision de justice ou de débiteurs défaillants. Ils sont soumis à des restrictions partielles ou totales sur certaines dépenses comme l'achat de billets d'avion et de train. »¹

Une gigantesque base de données a été créée afin de pouvoir « parfaitement » noter les citoyens. L'intelligence artificielle perfectionnée permet de traiter et d'analyser de gigantesques quantités de données.

Six cent millions de caméras ont pour l'heure été installées² ; la reconnaissance faciale, et même la simple démarche des individus permet de les identifier. Toutes les données personnelles sont aussi collectées grâce aux applications mobiles, l'ADN, la biométrie, le GPS, les habitudes de consommation, les sites internet fréquentés, les drones ou autres télévisions connectées...

Ainsi, toutes ces informations sont stockées – analysées – coordonnées, et s'ajoutent à votre dossier individualisé : nom, prénom, numéro d'identification, casier judiciaire, photo, santé, etc... Chaque citoyen peut quasiment être surveillé en temps réel, qu'il soit tranquillement assis dans son canapé ou dès qu'il sort de chez lui pour se balader. Il est tout aussi facile pour l'État de vous classer, en fonction des personnes que vous fréquentez...

C'est donc un véritable État policier communiste, doté d'un tentaculaire réseau d'espionnage numérique, qui est progressivement déployé afin de contrôler toute la société. De surcroît, la technologie n'étant sans doute pas encore pleinement exploitée, je n'ose même pas imaginer jusqu'où tout cela pourrait aller ! Bien évidemment, tout est justifié par la volonté d'augmenter la vertu des individus et de promettre aux citoyens une entière sécurité...

Remarquons que les géants occidentaux comme « *Apple* » font preuve de complicité, puisqu'ils acceptent de censurer les sites et applications qui ne s'accordent pas avec la ligne du Parti. Eh oui, la Chine reste un juteux marché...

Voici ce que déclarait il y a quelques mois *David Curry*, président de « *Open Doors* », un organisme américain dont la mission est de venir en aide aux chrétiens persécutés :

« La Chine est en train de créer un "plan directeur de persécution pour l'avenir" qui pourrait être vendu dans le but de persécuter les populations à travers le monde. C'est comme un

¹ lemonde.fr - (16/01/2020).

² rts.ch - (15/03/2020).

puzzle. Les pièces sont là mais ce n'est que lorsque vous les avez assemblées que tout commence à apparaître clairement. Et alors, cela devient effrayant. »¹

En Occident, les bases ont déjà bien été jetées. L'athéisme et le matérialisme règnent plus que jamais, la démocratie maçonnique prend des allures de totalitarisme culturel. La liberté d'expression est confisquée si vous osez vous dresser face aux dogmes imposés.

Quant au numérique, nous voyons bien la place qu'il prend dans nos vies, comme son déploiement semble déjà tout simplifier...

Au milieu de tout cela, l'Église est de plus en plus l'objet d'hostilités. Sa morale « traditionnelle » est rejetée, « l'obscurantisme » religieux doit être renversé. Quant à l'Islam et les autres religions, beaucoup ne souhaitent carrément plus en entendre parler.

« Nous voyons de nouveau se manifester ce pouvoir, cette puissance du dragon rouge... de façons nouvelles et différentes. Il existe sous la forme des idéologies matérialistes qui nous disent : il est absurde de penser à Dieu ; il est absurde d'observer les commandements de Dieu ; cela appartient au passé. Il vaut la peine uniquement de vivre la vie pour soi. Prendre dans ce bref moment de la vie tout ce que nous pouvons en tirer. Seuls la consommation, l'égoïsme, le divertissement valent la peine. »²

Pape Benoît XVI – homélie – 15 août 2007

En méditant sur l'actuel système chinois, j'avoue que c'est à peu près comme cela que j'ai toujours imaginé la future tyrannie mondiale antichristique : une économie connectée et numérisée, chaque individu complètement endoctriné et contrôlé, les religions éradiquées, tous les opposants éliminés. Seule la « spiritualité » luciférienne pourrait alors être glorifiée : « Émerveillée, la terre entière suivit la Bête... »³

Avant que l'Antéchrist ne puisse se manifester, il faudrait donc que ce nouveau type de communisme ait envahi le monde entier. Une telle perspective est évoquée, à la fois par l'Écriture mais aussi par de multiples prophéties. Voici d'abord deux versets du Livre de l'Apocalypse à mettre en relation avec les quelques révélations privées que je partagerai ensuite :

– « Le sixième [ange] versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'orient fut préparé. »

Livre de l'Apocalypse – Chapitre 16, verset 12

– « Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. »

Livre de l'Apocalypse
Chapitre 12, verset 3

¹ (29/01/2020) - opendoorsusa.org.

² vatican.va.

³ Apocalypse 13, 3.

– « *L'énorme Dragon rouge est l'athéisme marxiste, qui se présente avec dix cornes, c'est-à-dire avec la puissance de ses moyens de communication, pour amener l'humanité à désobéir aux dix commandements de Dieu, et avec sept têtes portant chacune un diadème en signe de puissance et de royauté. Les têtes couronnées indiquent les nations où le communisme athée s'est établi et domine avec la force de son pouvoir idéologique, politique et militaire.* »¹

La Vierge Marie à Don Gobbi – 14 mai 1989

– « *Vous continuerez à descendre vers le précipice. Vous poursuivrez votre alliance avec le mal, préparant la route aux "rois d'Orient", c'est-à-dire aux complices du Fils du Mal [l'Antéchrist].* »²

Jésus à Maria Valtorta – 22 août 1943

– « *Alors le glaive traversera le monde et abattra tout comme le blé au temps de la moisson. Et mon esprit se remplit d'horreur de devoir en parler, mais je le ferai, parce que cela est sur le point de se produire – la cause de cette désolation et de cette confusion sera celle-ci : l'empire Romain³ qui s'étend maintenant sur toute la terre, cet empire si puissant sera détruit, et l'autorité retournera à l'Asie ; et l'Orient dominera à nouveau, et l'Occident sera réduit à la servitude.* »

Lactance (250-325)

Pères de l'Église : *les Institutions Divines*, Livre VII – chapitre 15
Catholic Encyclopedia – newadvent.org

– « *Je regarde aujourd'hui avec des yeux miséricordieux cette grande nation de la Chine, où domine mon adversaire, le Dragon rouge, qui a établi ici son règne, en imposant à tous, par la force, de répéter le geste satanique de la négation de Dieu et de la révolte contre lui.* »⁴

La Vierge Marie à Don Gobbi – 9 octobre 1987

– « *"Je veux poser les pieds au milieu du monde et je vais te montrer : ... voici l'Amérique", puis, tout d'un coup, Notre-Dame m'indique une autre partie et dit : "La Mandchourie⁵, il va y avoir une terrible insurrection. "Je vois ensuite des Chinois en marche, et puis, je vois une ligne qu'ils franchissent. ... "Les peuples d'Orient ont été réveillés par un type d'humanité qui ne croit pas au Fils."* »⁶

La Vierge Marie à Ida Peerdeman – 10 décembre 1950

– « *"Un grand bouleversement se produira en Russie."* La Dame marque alors une pause puis elle reprend d'une voix très distincte et lente : *"Après bien des*

¹ « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* ».

² « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

³ Le Cardinal Newman (1801-1890) défendait l'idée que l'empire Romain subsistait encore aujourd'hui : « *Je n'admets pas que l'Empire romain ait disparu. Loin de là : l'empire Romain subsiste aujourd'hui encore ... Nous n'avons pas encore vu la fin de l'empire Romain.* » - Sermon sur l'Antéchrist.

⁴ « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* ».

⁵ Vaste territoire au nord-est de l'Asie.

⁶ « *Les Messages de la Dame de tous les Peuples* ».

combats, la Chine se tournera vers notre Mère l'Église." La Dame marque une nouvelle pause et dit d'une voix très lente : "Après bien des combats." »¹

La Vierge Marie à Ida Peerdeman – 31 décembre 1951

– « La plus forte menace pour la paix mondiale viendra de la Chine, qui se prépare pour une guerre mondiale en mettant sur pied une armée gigantesque, celle que l'Apocalypse appelle prophétiquement "l'armée des 200 millions"². Sous couvert de contrôle démographique, la Chine se livre en ce moment à une extermination systématique des nouveaux-nés filles afin de privilégier les garçons et d'engendrer ainsi une armée capable de dominer le monde. La Femme de Lumière [la Vierge Marie] m'avait dit à ce sujet : "Prie pour la conversion de la Chine. La conversion de la Chine à Dieu est indispensable au salut du monde." »

Ned Dougherty – 1984

« Voie express pour le Paradis »

En 1950, Maria Valtorta commentait aussi, certainement inspirée par le Saint-Esprit, les quelques versets bibliques suivants du prophète Jérémie :

« Voici qu'un peuple arrive du pays du nord ; aux confins de la terre, s'éveille une grande nation. »³ – « Un peuple arrive du nord... s'éveille une grande nation avec des rois nombreux [une grande alliance ?] »⁴ – « On entend une rumeur, la voici : elle approche ! C'est un énorme ébranlement qui vient du pays du nord... »⁵

Voici maintenant ce que la mystique italienne en disait à l'époque :

« L'une et l'autre prédictions [bibliques] sont si claires qu'il suffit de lever les yeux et de savoir voir, et vouloir voir pour comprendre. Et que dévastera-t-il ? Oh ! Pas seulement les édifices et les pays mais surtout la foi, la morale, les âmes...

Les sacrifices et les offrandes diminueront, car il n'y aura plus de liberté de culte et beaucoup craindront d'être pris en infraction...

Au début il y aura seulement ceux-là. Mais ensuite viendra celui qu'ils annoncent : l'Antéchrist auquel ils auront préparé la voie en affaiblissant la foi, comme Jean-Baptiste avait préparé les voies au Christ en enseignant la charité... »⁶

Précisons qu'au moment où Maria Valtorta émettait ce commentaire, la Chine était devenue communiste un an auparavant (en 1949)..., et que la Russie était alors aux mains de Joseph Staline. C'est sans doute pour cette raison que Maria Valtorta pensait qu'il était si évident de trouver l'identité de cette « grande nation avec des rois nombreux ».

¹ Ibid.

² Apocalypse 9, 16.

³ Jérémie 6, 22.

⁴ Jérémie 50, 41.

⁵ Jérémie 10, 22.

⁶ « Les Cahiers de 1945 à 1950 » - septembre à novembre 1950 - CEV.

Quelques années plus tard, en 1953, Maria Valtorta reçoit une vision, et croit assister à l'explosion d'une bombe nucléaire. Jésus lui explique alors, ce qu'elle venait en fait de voir de manière allégorique :

« *Ce n'est pas la bombe atomique, mais bien pire : c'est le communisme qui ne cesse de croître et qui finira par exploser sur le monde entier en dévastant Églises, peuples, tout. Je ne te précise pas quand cela se produira... Te souviens-tu de cette vision lointaine des essaims d'avions noirs et des gens qui s'enfuyaient en criant : "Les Russes, les Russes ! Ils nous tuent, ils dévastent tout, ils tuent tout le monde !" ? Sans une prodigieuse intervention du Ciel, obtenue par les prières de 90% des catholiques, cela se produira. Mais l'on prie trop peu... »¹*

Quelques jours plus tard, le 4 juillet 1953, la Vierge Marie lui précisera qu'« *arriveront des temps où l'Enfer prévaudra, une époque antichrétienne, communiste... »*²

A l'instant où je suis en train d'écrire, nous sommes le 24 mars 2020, le monde entier est à l'arrêt, contaminé par un virus provenant « étonnamment » de... « *l'Empire du milieu* ». Les Églises sont fermées, nous ne pouvons plus participer à la sainte Eucharistie. Je ne peux m'empêcher de faire le lien, et de penser que cette maladie est peut-être un grand signe prophétique de ce qui attend l'humanité dans un avenir peut-être pas si éloigné.

Lorsqu'il lui était demandé si elle se souvenait de ce que la Sainte Vierge lui avait dit à propos du retour soudain du communisme – qui précédera de peu l'Avertissement –, Marie-Loli (*de Garabandal*) avait répondu :

« *Il semblera comme si les communistes avaient pris le pouvoir dans le monde entier et que ce serait très dur de pratiquer la religion, d'ouvrir les portes des églises, et aux prêtres de dire la messe. »*³

Quoi qu'il en soit, soyons certains que Notre-Dame du Mont Carmel a bien indiqué que « *tout arrivera* » lorsque « *le communisme reviendra* ».

En choisissant d'apparaître dans un petit village perdu des montagnes espagnoles, peut-être que la Mère de Dieu voulait aussi nous préciser que ce serait d'abord en Espagne que ce fléau resurgirait...

Le 14 janvier 2020, alors que le gouvernement socialiste espagnol venait de former une coalition avec la gauche radicale « *Podemos* » ; le cardinal de Valence – *Antonio Cañizares* – prenait sa plume pour écrire au Premier ministre fraîchement nommé :

« *... La valeur de la vérité, celle qui nous rend libres, a été remplacée par un relativisme gnostique et éthique... Le marxisme-communisme, qui semblait avoir été banni après la chute du mur de Berlin, renaît et régnera sûrement sur l'Espagne ; la social-démocratie est*

¹ « *Les Carnets* » CEV - (26/06/1953).

² Ibid. - (04/07/1953).

³ Marie-Loli - voyante de Garabandal - (19/10/1982) lavoieduciel-garabandal.fr.

défigurée, le sens démocratique est remplacé par l'imposition d'une pensée unique, et par un autoritarisme et un absolutisme incompatibles avec la démocratie et avec la reconnaissance des libertés qui ont leur fondement dans la liberté de conscience et de religion que j'ai vu menacée dans le débat... »¹

2) L'apparition de la croix glorieuse

Depuis que j'ai commencé l'Écriture de cet ouvrage, j'ai la sensation que le Seigneur ne cesse de m'adresser des petits « clin Dieu » pour que je m'intéresse aux apparitions de Dozulé (*de 1972 à 1978 – en Normandie*). Plus que cela, je dirais même que mon ange me les a carrément mises sous le nez !

Le coeur du message que Jésus-Christ aurait confié à Madeleine Aumont², une humble mère de famille, concerne le futur retour glorieux du « *Fils de l'Homme* ». J'en avais déjà entendu parler, mais quelques commentaires négatifs m'avaient toujours plus ou moins freiné.

J'avais eu aussi écho qu'un mouvement sectaire s'était emparé de ces « soi-disantes » apparitions. L'évêque du lieu avait également publié, en 1985, une ordonnance³ selon laquelle un sanctuaire ne pourrait pas être édifié à Dozulé, qu'il était interdit aux prêtres « *d'organiser ou de présider toute réunion en relation avec le message de Dozulé* ».

Dans une autre déclaration⁴ officielle, Monseigneur Badré⁵ avait précisé : « *Je ne peux discerner les signes qui m'autoriseraient à déclarer authentiques les "apparitions" dont il est fait état, ou à reconnaître une mission qui serait donnée à l'Église de diffuser ce "message"*. »

Cet avis est bien sûr à considérer mais il ne me semble pas indiquer que l'Église a définitivement condamné ce qui se serait passé à Dozulé. Pour preuve, le cardinal Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, avait écrit à Mgr Badré, lui conseillant de « *suivre cette affaire avec la même vigilance prudente, et de prendre au besoin les mesures opportunes...* »⁶

En l'occurrence, je ne crois pas qu'un « constat de non-supernaturalité » (*une condamnation formelle*) ait jamais été promulgué par cet évêque ou l'un de ses successeurs. Par conséquent, même s'il faut tenir compte de cet avis épiscopal, il n'est pas pour autant interdit de s'informer et discerner, et même de croire en ces apparitions si nous pensons y reconnaître la vérité.

¹ lepetitplacide.org - (14/01/2020).

² (1924-2016).

³ « *Dozulé, récit inédit du premier témoin* » - FX.Guibert (1996) p. 223 - Ordonnance du 24/06/1985.

⁴ Ibid p. 227 - Déclaration du 08/12/1985.

⁵ (1903-2001).

⁶ « *Dozulé, récit inédit du premier témoin* » - FX.Guibert (1996) p. 226 - Lettre du Cardinal Ratzinger 25/10/1985.

« *A côté du prophétisme ordinaire – chaque chrétien ayant reçu l'Esprit Saint bénéficie d'une lumière qui l'éclaire sur la réalité des choses et les signes des temps –, il existe un prophétisme extraordinaire donné à certains. Beaucoup de théologiens éprouvent un certain mépris ou une répugnance à l'étudier, mais il a toujours existé dans le christianisme. Dieu ne parle pas seulement à travers le Magistère et les savants mais aussi à travers ses prophètes.* »¹

Depuis, les pèlerins n'ont cessé d'affluer à Dozulé. L'évêque actuel – Mgr Boulanger – a donné mission il y a quelques années à une laïc (*Marie-Hélène Mazot*) d'accueillir au nom de l'Église les pèlerins se rendant sur la butte de Dozulé. C'est effectivement à cet endroit précis que le Christ aurait demandé que soit érigé une gigantesque croix de 738 mètres (!) de haut.

Cette demande, que l'on pourrait trouver folle et surprenante à première vue, n'est pas selon moi un critère suffisant pour décréter son inauthenticité. En effet, il serait bien plus simple pour un « voyant » qui affabulerait, d'en rester à des dimensions bien plus modérées...

De surcroît, je n'imagine pas non plus le démon manigancer, en demandant que le Signe qui l'a vaincu soit aussi exceptionnellement manifesté... Ainsi, cette exigence relayée par la voyante Madeleine Aumont, me semble à l'inverse témoigner de la véracité des différents messages et autres apparitions. Je précise d'ailleurs que 738 mètres serait aussi l'altitude du mont Golgotha (*à Jérusalem*), là où précisément le Fils de Dieu fut crucifié.

Il n'est pas question pour moi d'étudier ici l'ensemble des apparitions de Dozulé, mais de vous partager l'avis personnel que je me suis forgé. Pour cela, j'ai simplement prié, médité, lu et écouté. Je conseille donc la lecture de l'excellent livre² de *l'Abbé Victor L'Horset*, curé de la paroisse au moment des événements ; mais aussi d'écouter la voyante Madeleine Aumont qui avait longuement été interviewée en 1983. Ses paroles précieuses peuvent être retrouvées sur la chaîne YouTube : « *Le Sentier de la croix glorieuse* ».

Pour ma part, je ne doute pas un instant que le Christ se soit bien manifesté à Dozulé. Je prête également foi aux visions de Madeleine Aumont, qui dit avoir observé à plusieurs reprises dans le ciel de Dozulé, une immense croix glorieuse et lumineuse, annonciatrice du prochain retour du Christ. Nous verrons que plusieurs paroles de Jésus, prononcées à Dozulé, pourraient peut-être confirmer la chronologie eschatologique que j'ose envisager.

« *Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme.* »

Évangile selon saint Matthieu
Chapitre 24, verset 30

¹ Gilles Berceville (Théologien dominicain) - lacroix.com - (18/02/2017).

² « *Dozulé, récit inédit du premier témoin* » - FX.Guibert (1996).

Quel serait donc le lien avec l'Avertissement ?

J'ai déjà émis l'hypothèse, et je l'approfondirai, que la prochaine Parousie ne serait peut-être pas un unique moment instantané, mais qu'elle s'étendrait sur la durée. Elle débiterait au moment où l'Antéchrist sera anéanti : « *L'Impie, que le Seigneur Jésus supprimera par le souffle de sa bouche et fera disparaître par la manifestation de sa venue.* »

Elle se conclurait par la résurrection de tous les êtres humains pour le dernier acte du jugement : « *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siègera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres...* »¹

Entre ces deux temps, l'humanité sanctifiée vivrait sur une terre renouvelée, dans le Royaume de la divine Volonté. La première Parousie du Christ dura trente-trois années, la seconde pourrait aussi s'étendre sur un grand nombre d'années (« *mille ans* » symbolique ?). Cela ne veut pas dire pour autant que Jésus règnera matériellement !

Ainsi, je pense que l'apparition glorieuse du « *signe du Fils de l'homme* » pourrait intervenir à deux reprises dans l'histoire de l'humanité : une **première fois**, au moment de l'Avertissement, pour signifier que nous **entrons** dorénavant dans l'ère du « Jugement des vivants » ; pour avertir l'humanité qu'il est temps de se repentir, que le Christ va très bientôt revenir.

Ce jugement ne concernerait donc que les êtres humains vivants, et durerait plusieurs années (*époque de l'Antéchrist, châtiments prophétisés*).

Pendant cette époque, inaugurée par l'Avertissement, le Seigneur commencerait à « séparer » **temporellement** les justes et les impénitents. Ce serait l'heure du choix pour toute l'humanité ; la mortalité se chargerait alors de « séparer ».

Bien sûr, cela ne signifierait pas que tous ceux qui périront seront damnés... Il y aura toujours des martyrs, des justes et des innocents, qui devront verser leur sang pour que le temps de la Rédemption soit achevé. Mais il est certain qu'au jour du dernier grand châtiment, après que tout aura été tenté pour les sauver, les ennemis de la charité se seront alors positionnés. Dieu ne pourra dès lors que les juger.

Jésus : « *La mortalité provoquée... précipitera dans l'au-delà bons et mauvais. Les bons pour votre punition parce que, privés des meilleurs, votre situation empirera sans cesse. Les mauvais, pour leur propre punition car, devant l'heure prévue, ils auront plus tôt l'Enfer pour demeure... La main de mes anges fera le choix et séparera les bénis des maudits, conduisant les premiers au Ciel et abandonnant les seconds aux tridents des démons... L'oeil de Dieu choisira, retirant les "lumières" pour qu'elles n'aient plus à souffrir des ténèbres engendrées, et éloignant les ténèbres...* »²

¹ Matthieu 25, 31.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (29/10/1943) - CEV.

La croix glorieuse apparaîtrait une **seconde fois**, à la fin du monde, lorsque le Christ viendra cette fois pour prononcer le jugement dernier, devant tous les êtres humains ressuscités. Les bénis et les maudits seront cette fois séparés **éternellement**.

Méditons les paroles suivantes du Christ à sainte Faustine. Nous comprendrons sûrement que Jésus n'aborde pas la fin du monde, mais plus sûrement la fin des temps :

Jésus : « *Avant de venir comme un Juge équitable, Je viens d'abord comme Roi de Miséricorde. Avant qu'advienne le jour de Justice, il sera donné aux hommes ce signe dans les cieux : toute lumière dans le ciel s'éteindra et il y aura de grandes ténèbres sur toute la terre. Alors le signe de la croix se montrera dans le ciel ; des plaies des mains et des pieds du Sauveur, sortiront de grandes lumières, qui, pendant quelques temps illumineront la terre. Ceci se passera peu de temps avant le dernier jour.* »¹

Jésus à sainte Faustine – 1934

Il est clair que ces paroles font état d'un temps intermédiaire entre l'apparition de la croix et le jugement (« *jour de Justice* »).

Les « *plaies du Sauveur* » qui « *illumineront* » la terre pendant « *quelques temps* » m'évoquent plutôt l'Illumination des consciences et la période de grâce qui succédera. Ce « *signe* » serait bien donné « *peu de temps avant le dernier jour* », c'est-à-dire peu de temps avant que la Terre ne soit entièrement régénérée. La croix glorieuse, accompagnée de cette grâce ultime de l'Avertissement, seraient ainsi la manifestation du « *Roi de Miséricorde* ». Puis, l'Antéchrist ayant surgi, le « *Juge équitable* » mettrait alors un terme au déploiement de l'iniquité.

Si nous comparons ces paroles de Jésus à sainte Faustine avec le verset biblique suivant, qui évoque le retour du Christ, nous comprendrons que les deux textes ne peuvent pas parler du même instant. Pourtant, il est aussi question de l'apparition du « *signe du Fils de l'Homme* »...

« *Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'Homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire.* »²

A la différence du texte de sainte Faustine, saint Matthieu laisse penser qu'il y aura **simultanéité** entre l'apparition de la croix glorieuse et le retour du Christ sur « *les nuées* ». D'après moi, ce dernier verset expose plutôt ce qu'il se passera à la fin du monde. Il pourrait y avoir une grande similitude entre l'entrée dans le temps de la Parousie et le terme ultime de celle-ci : la croix glorieuse apparaîtrait dans les deux cas. La fin des temps serait une préfiguration de ce qu'il se passera à la fin du monde.

¹ Jésus à sainte Faustine « *Petit Journal* » n°83 p. 65.

² Matthieu 24, 30.

Jésus : « *Même dans l'Apocalypse, les périodes semblent se confondre, mais il n'en est rien. Il vaudrait mieux dire qu'elles se reflètent dans les temps futurs sous des aspects de plus en plus grandioses.* »¹

Je voudrais maintenant partager les quelques paroles du Christ à Dozulé, qui me laissent penser que la croix glorieuse apparaîtra au même moment que l'Avertissement :

a) « *Soyez toujours dans la joie. Ne vous lamentez pas sur le cataclysme de cette génération, car tout ceci doit arriver. Mais voici qu'apparaît dans le Ciel le signe du Fils de l'Homme. Et maintenant doit s'accomplir le temps des nations. Tous se frapperont la poitrine. **Après l'évangélisation du monde entier**, alors Je reviendrai dans la Gloire.* »

Jésus à Madeleine Aumont
Dozulé – 5 octobre 1973

J'ai déjà suggéré que l'Illumination des consciences n'arriverait que lorsque humainement tout semblerait perdu : Jésus nous permet de le concevoir en parlant du « *cataclysme de cette génération* ».

J'envisage ensuite que l'apparition de la croix glorieuse et l'Avertissement auront lieu au même moment. Nous constatons clairement que Jésus établit un lien de cause à effet entre les éléments suivants : « *Le signe du Fils de l'Homme* », « *Tous se frapperont la poitrine* », « *Évangélisation du monde entier* ».

Nous avons déjà médité sur ce que pourrait provoquer l'Avertissement : une moisson de conversions, un repentir « presque » universel, une dernière annonce de l'Évangile dans le monde entier...

Le Christ stipule également que « *doit s'accomplir le temps des nations* ».

Souvenons-nous de l'une des prophéties bibliques concernant Israël et surtout Jérusalem, qui « *sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations.* »² Ne sera-ce pas à ce moment-là que l'Antéchrist surgira ? A l'époque où les nations ne seront plus ; lorsque seul un super-État mondialisé subsistera ?

« *Alors Je reviendrai dans la gloire* » : le Christ se manifesterait ensuite pour supprimer « *l'homme de péché* ».

Nous constatons donc que ces paroles du Christ à Dozulé rejoignent parfaitement celles confiées à sainte Faustine quelques décennies auparavant. Jésus confirme bien qu'un laps de temps aura lieu entre l'apparition de la croix et son retour glorieux. Ce n'est pas ce qui est mentionné dans l'évangile de saint Matthieu (24.30), qui parle lui, sans doute, de la fin du monde.

Poursuivons avec d'autres paroles de Jésus à Dozulé :

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (27/08/1943) - CEV.

² LUC 21, 24.

b) « *Ce signe du Fils de l'Homme, c'est la croix du Seigneur. En vérité, je vous le dis, le temps est venu pour le monde de se repentir, car un changement universel est proche...* »¹

La manifestation mystique de nos péchés nous offrirait la dernière possibilité de nous repentir, avant que toute que la création soit purifiée.

c) « *Car le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits... Mais ne craignez rien, car voici que s'élève dans le ciel le Signe du Fils de l'Homme que Madeleine a vu briller de l'Orient à l'Occident.*

Vous, Chef des Églises, en vérité Je vous le dis : c'est par cette croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées. Mon Père M'a envoyé pour sauver ; et le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma miséricorde. »²

L'Illumination des consciences ne sauvera-t-elle pas une multitude d'âmes égarées ? Pourrait-il exister une plus grande miséricorde que de se voir en vérité et de pouvoir ensuite changer ? Bon nombre d'esprits ne vont-ils pas « ressusciter » ?

d) « *Ayez la bonté de répéter ceci : "Voici que Notre-Seigneur viendra avec puissance et illuminera les yeux de Ses serviteurs."* »³

Dieu ne veut-il pas d'abord illuminer notre regard spirituel, pour l'heure prisonnier de l'obscurité ? Au moment de cette parole, le Seigneur venait en effet de rendre aveugle la voyante Madeleine pendant quelques minutes. Jésus voulait lui faire comprendre l'état spirituel de cécité dans lequel se trouvent les pécheurs du monde entier.

Pour terminer avec le message du Christ à Dozulé, je note que Jésus a certifié que cette gigantesque croix (de 738 m) serait un jour matériellement élevée, que des foules nombreuses viendront s'y repentir et y prier.

e) « *... Vous viendrez tous vous repentir au pied de la croix glorieuse que Dieu demande à l'Église de faire élever. Alors, à ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamenteront, et c'est à cette croix qu'elles trouveront la paix et la joie... **Après** ces jours de détresse, alors apparaîtra dans le ciel le Fils de l'Homme Lui-même...* »⁴

f) « *La croix glorieuse ou le signe du Fils de l'Homme est l'annonce du prochain retour dans la gloire de Jésus-Ressuscité. Quand cette croix sera élevée de terre, J'attirerai tout à Moi.* »⁵

¹ (01/11/1974) - « Dozulé, récit inédit du premier témoin » - FX.Guibert (1996) p. 91.

² (04/07/1975) - Ibid p. 106.

³ (04/01/1974) - Ibid p. 73.

⁴ (01/11/1974) - Ibid p. 91.

⁵ (03/05/1974) - Ibid p. 81.

g) « *Le péché est venu dans le monde à cause de l'homme. C'est pourquoi je demande à l'homme de faire élever la croix glorieuse. Dîtes-leur qu'**après** Je reviendrai dans la gloire, et vous me verrez comme cette servante [Madeleine] me voit.* »¹

h) « *J'attirerai à l'unité de l'Église l'âme des hérétiques et des apostats.* »²

Comment l'Église pourrait-elle aujourd'hui se lancer dans une telle construction ? Il me semble évident qu'il faudrait un évènement extraordinaire pour qu'une croix de 738 mètres puisse être un jour élevée sur la haute butte de Dozulé.

Lorsque la croix glorieuse et lumineuse apparaîtra miraculeusement à la vue du monde entier, l'Église pourrait alors enfin reconsidérer le message de Dozulé... Après que chacun aura « vu » ses propres péchés, des millions d'âmes se rendront sûrement en pèlerinage à Dozulé...

Voici enfin quelques paroles que Jésus auraient confiées à des mystiques et prophètes contemporains ; il me semble important de les écouter. Comment ne pas penser au verset suivant de l'évangile selon saint Jean : « *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.* »³

« Le ciel est sombre et il semble que c'est la nuit mais mon coeur me dit que cela se passe l'après-midi. Je vois le ciel s'ouvrir et j'entends de longs coups de tonnerre.

Quand je lève les yeux, je vois Jésus saignant sur la croix et les gens tombent à genoux. Jésus me dit alors : "Ils verront leur âme telle que je la vois."

Je peux voir les blessures si clairement sur le corps de Jésus et Jésus dit alors : "Ils verront chaque blessure qu'ils ont infligée à Mon Coeur Très-Sacré." [...]

Je vis des millions de personnes de toutes nations. Beaucoup semblaient confuses alors qu'elles regardaient vers le ciel. Jésus dit : "Ils sont à la recherche de la lumière car cela ne devrait pas être un temps de ténèbres, mais c'est l'obscurité du péché qui couvre cette terre et la seule lumière sera celle pour laquelle je viens car l'humanité ne réalise pas le réveil qui va lui être accordé. Ce sera la plus grande purification depuis le début de la création." »⁴

Message que Jésus aurait donné à Jennifer (*catholique américaine*), le 12 septembre 2003

« Ses messages ont été transmis au cardinal Stanislaw Dziwisz, secrétaire personnel de Jean-Paul II. Mgr Pawel Ptasznik, un proche collaborateur, ami du pape et chef de la section polonaise du secrétariat d'État du Vatican, a déclaré qu'elle devait
"diffuser les messages au monde de toutes les manières possibles." »

Jésus : « *Un bruit assourdissant se fera entendre, et la croix lumineuse brillera dans le ciel ; elle s'étendra de l'Orient à l'Occident pour annoncer la proximité de l'illumination des consciences. Dès que vous verrez le ciel s'assombrir, mettez-vous à genoux, chapelet à la*

¹ (28/03/1973) - Ibid p. 100.

² (29/12/1975) - Ibid p. 113.

³ Jean 19, 37.

⁴ wordsfromjesus.com / pierre-et-les-loups.net.

main, et priez, priez, priez, car tout se passera très vite. Le jour deviendra nuit ; comme à Fatima, le soleil tournera et il s'éteindra pendant trois heures ; la lune s'obscurcira et on assistera à de grands phénomènes sur toute la terre ! Le monde entier sera bouleversé, les gens croiront que la fin du monde est arrivée... Chacun vivra une expérience mystique par laquelle il pourra voir son état d'âme à la lumière de la Justice divine... »¹

Extrait des messages donnés par Jésus à Sulema – 28 août 2012

Jésus : « *J'en guérirai beaucoup. L'Amour va revenir à vous comme Amour, accomplissant Ma Parole. Dans peu de temps, Je vais prouver que tout cela vient de Moi... Diffuse Mes paroles : "Moi le Seigneur, Je bénis Mes enfants de Garabandal". Je veux qu'ils M'entendent. Oh ! Vassula, comme Je soupire après ce jour !...*

*Je vous enverrai à tous un signe qui viendra d'en-haut. Vous comprendrez qu'il est venu de Moi. **Je brillerai sur vous.** Je vous aime tous. Comme Je vous aime tous ! Je vous aime au-delà de votre compréhension. Je suis votre Créateur. N'ai-je pas dit que votre image, Je l'ai gravée sur la paume de Ma main ? Comment pourrais-je jamais vous abandonner ?... Je n'ai aucun plaisir à vous punir. J'aimerais que Ma création retourne à l'Amour. D'énormes réparations doivent être faites. Réparez, vous qui pouvez réparer pour les autres. Ma création doit changer. »²*

Jésus à Vassula Ryden – 13 octobre 1987

Jésus : « *Des torrents de lumière et de grâces sortiront de mes plaies, blessures qui ont fait mourir le Fils de Dieu, mais qui guérissent les fils d'homme. Ces charbons ardents qui sortent de mes plaies seront comme une épée pour les impénitents, pour les obstinés, pour ceux qui sont vendus à Satan, mais ils seront comme une caresse pour les "petits" qui m'aiment comme un père aimant. Sur leur faiblesse, cette caresse du Christ descendra pour les fortifier et ma main les guidera vers cette épreuve [l'Antéchrist ?] à laquelle seuls ceux qui m'aiment d'un véritable amour peuvent résister. Alors je viendrai, non plus en Maître mais en Roi... »³*

Jésus à Maria Valtorta – 11 décembre 1943

Bien que ces dernières paroles du Christ fassent sans doute référence à l'instant de l'Avertissement, je me suis longtemps interrogé sur le fait que Jésus n'ait jamais explicitement parlé de cette grande grâce à venir à Maria Valtorta. L'Oeuvre révélée à la mystique italienne étant d'une telle richesse eschatologique, je trouvais cela vraiment curieux. J'ai lu à plusieurs reprises les milliers de pages de cette révélation privée, et je n'avais jusque-là jamais rien trouvé.

En écrivant ce chapitre, je demandais souvent au Seigneur s'Il pouvait m'éclairer. Eh bien, il me semble que le Maître a bien voulu m'exaucer... Il

¹ « *Je viens vous préparer à cet évènement : L'illumination des consciences* » (tome 2) - p. 182.

² « *La Vraie Vie en Dieu* ».

³ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

y a quelques jours, je recevais un message privé d'un ami italien – Daniel Fiorletta –, qui est grandement impliqué au sein de la Fondation héritière de Maria Valtorta. Au moment où le coronavirus occupait tous les esprits, Daniel souhaitait me partager une dictée où Jésus nous enseigne qu'il est aujourd'hui plus que temps de prier et de réparer.

En lisant attentivement, je fus alors « saisi » par les quelques mots suivants, qui évoquent clairement l'Avertissement. C'est en tout cas ce que j'ai compris immédiatement.

Jésus : « *L'amour pliera Dieu, qui s'est durci face à la désaffection de tout un monde, et il obtiendra de lui le seul miracle qui peut vous sauver. L'amour ouvrira le coeur des humains et leur donnera la vue spirituelle nécessaire pour voir l'horreur individuelle qui devient horreur collective. L'amour ramènera l'humain sur les voies de Dieu.* »¹

Jésus à Maria Valtorta – 22 décembre 1943

Je souhaitais terminer ce chapitre en vous partageant une petite anecdote personnelle à laquelle j'ai récemment repensé.

Nous sommes alors en octobre 2013 ; cela faisait seulement quelques mois que ma vie avait basculé, que la rencontre avec le Christ m'avait bouleversé.

J'étais parti en déplacement avec mon équipe de foot pour disputer un match amical (*entraînement*). Dans le bus, l'effervescence battait son plein, tout le monde discutait et rigolait. Je m'étais isolé, préférant prier et écouter des chants de louange grâce à mon téléphone. Je regardais le paysage défiler et m'émerveillais de la beauté de la création. J'entendais mes coéquipiers s'amuser, et cela me désolait un peu. Je me disais : « *Qu'est-ce que j'aimerais que tous pensent à leur âme et à Jésus, plutôt qu'à des futilités...* »

Je tourne alors mon esprit vers le Seigneur, comme pour le supplier : « *Seigneur, si seulement ta croix pouvait apparaître dans le ciel, les hommes ne pourraient plus dire que Dieu n'existe pas ; ils reconnaîtraient alors que tu es la Vérité !* »

Quelques secondes plus tard, le bus roulait toujours à vive allure sur l'autoroute, une croix nuageuse me sauta alors aux yeux.

Je ne pus m'empêcher de pleurer, réalisant que le Seigneur m'avait bien écouté. La voici ci-après...

¹ Ibid.

12. LA PROPHÉTIE DE « L'AVERTISSEMENT »



L'ANTÉCHRIST POUR NOTRE ÉPOQUE ?

« Prends garde à toi, homme : tu entends les signes de l'Antéchrist. Ne sois pas seul à les garder en mémoire, mais donne-les sans retenue en partage à tous. »

Saint Cyrille de Jérusalem

En 2004, saint Jean-Paul II publia un ouvrage au titre énigmatique :

« Levez-vous ! Allons ! »¹

Le choix de cette injonction du Christ – extraite de l'évangile selon saint Matthieu² – est très révélateur. En effet, c'est sans doute de manière délibérée que le successeur de Pierre avait choisi de ne pas mentionner dans son titre, la suite de ce même verset biblique :

« Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »³

Dès lors, il m'apparaît évident que Jean-Paul II souhaitait partager sa conviction personnelle, signifiant ainsi discrètement au peuple de Dieu, que l'avènement du « *fil de perdition* » est sans doute imminent :

« Nous sommes aujourd'hui face au plus grand combat que l'humanité ait jamais vu. Je ne pense pas que la communauté chrétienne l'ait compris totalement. Nous sommes aujourd'hui devant la lutte finale entre l'Église et l'anti-Église, entre l'Évangile et l'anti-Évangile. »⁴

L'Écriture annonce en effet explicitement que ce personnage se révélera quelques années seulement avant le retour du Christ. Outre le prophète Daniel, saint Paul, saint Jean et d'autres, en ont aussi parlé :

« Car il faut que vienne d'abord l'apostasie, et que se révèle l'Homme de l'impiété, le fils de perdition, celui qui s'oppose, et qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Dieu ou que l'on vénère, et qui va jusqu'à siéger dans le temple de Dieu en se faisant passer lui-même pour Dieu. [...] Alors sera révélé l'Impie, que le Seigneur Jésus supprimera par le souffle de sa bouche et fera disparaître par la manifestation de sa venue. »⁵

L'ensemble des docteurs et des Pères de l'Église, affirmaient aussi de façon formelle que l'Antéchrist sera un être humain. Jésus l'a confirmé à maintes reprises au cours de plusieurs révélations privées, notamment à Maria Valtorta :

¹ Plon (2004).

² Matthieu 26,46.

³ Ibid.

⁴ Cardinal Karol Wojtyła - (9 novembre 1976).

⁵ 2 Thessaloniens 2.

Jésus : « *Lucifer s'efforce d'imiter Dieu, dans le mal naturellement. Il assume, pour ainsi dire, les modes de vie et de cour qu'eut le Fils de Dieu. Le démon se pose en Christ, comme lui il a des apôtres et des disciples. Parmi eux, **il choisira le parfait pour en faire l'Antéchrist**. Pour l'instant, nous sommes dans la période [en 1943] précurseur des précurseurs de celui-ci. J'ai déjà dit cela.*

L'impie sera conduit au sépulcre. C'est normal. Lucifer peut apporter tous les secours à ses élus, à ses fidèles, à ses esclaves, mais non l'immunité à la mort, car moi seul suis la Vie et moi seul ai vaincu la Mort. »¹

Si ce faux sauveur ne s'est pour l'heure pas encore manifesté, l'esprit ma-léfique qui animera cette créature est déjà assurément présent dans notre monde : « *Tout esprit qui refuse de proclamer Jésus, celui-là n'est pas de Dieu : c'est l'esprit de l'anti-Christ, dont on vous a annoncé la venue et qui, dès maintenant, est déjà dans le monde.* »²

Le pape émérite Benoît XVI l'exprimait encore très récemment : « *Il y a cent ans, on aurait jugé encore absurde de parler de mariage homosexuel, aujourd'hui on est excommunié quand on s'y oppose. [...] C'est la même chose pour l'avortement ou la création des humains en laboratoire. [...] La société moderne est en train de formuler un **credo Antéchristique** qui vaut d'être excommunié de la société lorsqu'on s'y oppose. [...] La vraie menace pour l'Église, c'est la dictature mondiale d'idéologies prétendument humanistes.* »³

Je ne souhaite pas m'engager dans une longue exégèse à propos de ce personnage diabolique, je n'en n'ai tout simplement pas les capacités. En revanche, en tant que baptisé, j'entends partager quelques éléments – outre ce que j'ai déjà longuement évoqué précédemment – qui me laissent fortement penser que notre époque est celle qui verra surgir « *l'Homme de l'impie-té* ». Ma volonté est seulement qu'un maximum d'âmes puissent être attentives et éveillées avant son émergence. J'entends si peu, voire aucune prédication à ce sujet ; je redoute qu'une multitude puisse être trompée et égarée.

« Ni le pessimisme ni un optimisme superficiel ne représentent une façon chrétienne de considérer l'histoire. L'espérance authentique réside dans un total réalisme. Mais ce genre de réalisme exige du courage, si nous acceptons de voir les choses telles qu'elles sont. »⁴

Instauration d'une gouvernance mondialisée

La crise suscitée par « l'effroi » du virus – « *covid-19* » –, devrait nous permettre d'observer la volonté politique « globaliste », pernicieuse et sous-ja-

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (07/08/1943) - CEV.

² 1 Jean 4,3.

³ « *Benoît XVI – une vie* » / (lepoint.fr - 04/05/2020).

⁴ Michaël O'Brien - « *Interview with Libros Libres Spain* » - (12/2015) - pierre-et-les-loups.net.

cente. Vouloir discréditer mes propos en les qualifiant de « théories du complot » ne serait que du pur déni et de l'aveuglement.

Comment ne pas constater que la panique et la peur ont été artificiellement générées à l'aide de la puissance médiatique et de l'influence des réseaux sociaux ? C'est un véritable emprisonnement mental auquel nous avons assisté. Délibérément, l'économie a été paralysée, les libertés individuelles élémentaires ont été confisquées, l'Église a subi et accepté... Certes, des êtres humains ont perdu la vie à cause de cette maladie. Mais, pourrait-on m'expliquer pour quelles raisons précises les gouvernements n'ont jamais agi de la sorte par le passé ?

A priori, les virus et autres infections des voies respiratoires¹ font pourtant **chaque année** – dans le monde entier – **près de cinq millions de morts**² !!! En France – tous les ans –, la grippe, pneumonie, et autres maladies respiratoires provoquent le décès de plusieurs dizaines de milliers de personnes³.

Pourquoi n'avons-nous jamais été confinés à résidence par le passé ? Doit-on désormais envisager de l'être chaque année avec des masques à portée de mains ? C'est tout de même la première fois dans l'Histoire que des personnes en bonne santé furent contraintes de rester cloîtrées à domicile. La peur conduit à l'asservissement, c'est une nouvelle fois on ne peut plus évident. Quelle psychose ! Quelle hystérie !

Des estimations tronquées ont sans cesse été martelées pour effrayer les populations. Des soi-disant « experts » nous expliquaient que leur modèle prévisionnel était on ne peut plus sérieux. D'ailleurs, sommes-nous certains que tous ces conseillers scientifiques ne se trouvent pas en situation de conflit d'intérêts avec les laboratoires pharmaceutiques ?

Evidemment qu'ils le sont ! La corruption systémique de l'industrie pharmaceutique a déjà maintes fois été prouvée.

Aussi, pour quelle raison avoir orchestré un décompte anxigène – quasi heure par heure –, d'abord du nombre de décès, puis des personnes simplement contaminées ? Il est étrange de n'avoir jamais rien vu de tel par le passé. De même, nous pourrions nous demander sur quelle base sérieuse fut établi le taux de létalité : comment furent comptabilisées les personnes qui présentaient des symptômes bénins et qui, de fait, ne sollicitèrent jamais de soins ? Dès lors, le rapport nombre de contaminés/nombre de décès ne signifie strictement rien⁴.

¹ Broncho-pneumopathie + infections des voies respiratoires basses.

² OMS : chiffres officiels pour l'année 2016 - who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/the-top-10-causes-of-death.

³ 37 626 décès en 2013 (grippe, pneumonie, maladies chroniques respiratoires, etc...) – drees.solidarites-sante.gouv.fr.

⁴ En France, au 16 juin 2020 : 29 547 décès pour 157 716 cas confirmés. (Ministère de la santé).

« *La plupart des patients (environ **80 %**) guérissent sans qu'il soit nécessaire de les hospitaliser.* »¹

D'autre part, je trouverais vraiment intéressant de connaître les chiffres des décès causés par d'autres pathologies depuis que le « covid-19 » est apparu. En effet, il ne faut pas oublier qu'environ **400 000** personnes² – dans le monde entier –, meurent chaque mois (!) de différentes maladies respiratoires. Or, à compter de mars 2020, seul la menace « covid-19 » était constamment martelée.

Serait-il donc possible que les chiffres officiels soient largement exagérés, que le « covid-19 » soit désormais devenu une cause de décès un peu « fourretout » ? Je le crois fermement. Je rappelle que l'âge moyen des personnes décédées, a priori en raison du « covid-19 », est tout de même assez élevé :

« *Le portrait type de la personne décédée du "covid-19" en France est ainsi dressé dans le dernier bulletin hebdomadaire de "Santé publique France" : l'âge médian des décès se situe à **84 ans.*** »³

Forcément, ces personnes âgées présentaient aussi d'autres sérieux problèmes de santé... En outre, compte tenu de ce dernier élément, je suis d'autant plus surpris que toute la population ait dû rester confinée, alors qu'il était déjà établi que le risque était minime – voire inexistant – chez les plus jeunes. Selon la modélisation de l'Institut Pasteur⁴, les probabilités de décès des personnes contaminées par ce virus seraient – chez les moins de cinquante ans – inférieures à celles de la grippe saisonnière : 0,001 % pour les 10-19 ans ; 0,01 % pour les 20-29 ans ; 0,02 % pour les 30-39 ans ; 0,05 % pour les 40-49 ans.

Par conséquent, ces derniers chiffres justifient-ils l'affolement hystérique, le délire collectif, auquel nous assistons depuis des mois ?

La destruction possible⁵ de l'économie mondiale est-elle justifiée ? La misère socio-économique ne risque-t-elle pas d'être plus mortelle pour une quantité d'individus ? Les dépressions et suicides ont déjà explosé depuis le confinement, nos personnes âgées furent littéralement isolées et séquestrées.

Et puis, quel cynisme : si la santé des individus est véritablement ce qui importe à nos gouvernements, pourquoi le tabac (*par exemple*) – qui est à l'origine de sept millions de morts par an – est-il toujours en vente libre ?

¹ OMS - « *Maladie COVID-19 : questions-réponses* » - who.int/fr.

² En moyenne, et selon les chiffres de l'OMS pour l'année 2016.

³ lepoint.fr - (21/04/2020).

⁴ hal-pasteur.archives-ouvertes.fr/pasteur-02548181/document. / lesoleil.com - « *Le COVID-19 moins grave qu'une grippe en dessous de 50 ans* » - (06/05/2020).

⁵ « *Un tsunami de licenciements est inévitable : la purge qui se prépare va être d'une violence inédite. Les suppressions de postes se chiffreront en centaines de milliers, si ce n'est en millions.* » - lefigaro.fr - (22/04/2020).

Les responsables politiques de notre pays nous certifient que rester confiné chez soi, ou porter un masque constamment, « *sauve des vies* ». Personnellement, je ne suis pas enclin à accorder une confiance aveugle à des personnages qui légifèrent en permettant le meurtre de millions d'enfants dans le ventre de leur maman. Ce sont d'ailleurs les mêmes qui ont assisté, sans mot dire, à la torture de Vincent Lambert¹, le laissant mourir de faim et de soif. Qu'on ne vienne donc pas me dire que la santé, la « vie » des plus fragiles et vulnérables, sont au cœur de leurs préoccupations politiques !

Enfin, nous pourrions à juste titre nous interroger : ce fameux virus provient-il vraiment d'une chauve-souris sur un marché ? Tout de même, la proximité du laboratoire de virologie P4 de Wuhan à de quoi sérieusement troubler.

En 1941, C.S. Lewis² – l'auteur chrétien des « *Chroniques de Narnia* »³ – publiait un autre de ses futurs succès littéraires : « *Tactique du diable*. »⁴

Dans ce roman, Lewis donnait la parole à deux démons, un novice et un expérimenté. Je vous laisse méditer sur le dialogue suivant, incroyablement prophétique :

– **Le « jeune » démon** : « *Et comment as-tu fait pour amener autant d'âmes en enfer à l'époque ?* »

– **Le « vieux » démon** : *Grâce à la peur.*

– **Jd** : *Oh, oui. Excellente stratégie : vieille et toujours actuelle. Mais de quoi avaient-ils peur ? Peur d'être torturés ? Peur de la guerre ? Peur de la faim ?*

– **Vd** : *Non. Peur de tomber malade.*

– **Jd** : *Mais personne d'autre ne tombait malade à l'époque ?* – **Vd** : *Si, ils tombaient malades.*

– **Jd** : *Personne d'autre ne mourrait ?* – **Vd** : *Si, ils mouraient.*

– **Jd** : *Mais il n'y avait pas de remède à la maladie ?* – **Vd** : *Il y en avait.*

– **Jd** : *Alors je ne comprends pas.*

– **Vd** : *Comme personne d'autre ne croyait ou n'enseignait sur la vie éternelle et la mort, ils pensaient qu'ils n'avaient que cette vie, et ils s'y accrochaient de toutes leurs forces, même si cela leur coûtait :*

¹ Décédé le 11 juillet 2019, 9 jours après l'arrêt de son hydratation et de son alimentation.

² Écrivain (1898-1963).

³ Publiées à Londres entre 1950 et 1956. Vendues depuis à 100 millions d'exemplaires, traduites en 47 langues et adaptées au cinéma.

⁴ Paru en France pour la première fois en 1943.

. leurs affections (ils ne s'embrassaient plus, ne se saluaient plus, ils n'ont eu aucun contact humain pendant des jours et des jours !), [...]

. leur intelligence (un jour, la presse disait une chose et le lendemain elle se contredisait, pourtant ils croyaient à tout !),

. leur liberté (ils ne sortaient pas de chez eux, ne marchaient pas, ne rendaient pas visite à leurs proches... C'était un grand camp de concentration pour prisonniers volontaires ! Ahahahahah !).

Ils ont tout accepté, tout, tant qu'ils pouvaient prolonger leur misérable vie un jour de plus. Ils n'avaient plus la moindre idée que c'est Lui, et Lui seul, qui donne la vie et la termine. Ça s'est passé comme ça ! Ça n'avait jamais été aussi facile. »

A l'heure où j'écris ces lignes, en plein été, le port du masque s'impose peu à peu comme une nouvelle norme de vie en société. Pourtant, l'épidémie semble bel et bien terminée, et les avis médicaux ne manquent pas pour attester de l'absurdité d'une telle mesure. Malgré cela, il est évident que celle-ci se prolongera dans le temps, puisque les virus saisonniers (*grippe, rhume, etc...*) vont réapparaître prochainement...

– « *Les gens ont besoin de croire à quelque chose qui les protège du “fléau“ et il est vrai que les médias et nos “experts“, ont tout fait pour que les gens aient très peur et acceptent tout et n'importe quoi. [...] Pourtant, le port du masque partout et par tout le monde ne repose ni sur la science, ni sur le bon sens et comporte des effets délétères graves sur nos santés. [...] La distanciation physique détruit les relations sociales chères à tout être humain. Celui-ci est un être social, la psychologie, la sociologie, la médecine, tout le monde le sait.* »¹

Docteur Pascal Sacré – 02 août 2020

– « *Il n'y a pas de fondement scientifique au port du masque en espace ouvert. [...]*

Le port du masque peut même finalement avoir plus de conséquences négatives que positives, donc en espace ouvert ça me semble complètement ahurissant, de la même manière que le confinement général d'une population me paraît complètement délirant. [...]

Ce sont des choix politiques, ce ne sont pas des choix scientifiques. [...] Est-ce que vous vous rendez compte du drame psychologique que vous générez ? Il faut revenir à la réalité, regardez les chiffres et vous verrez qu'il n'y a pas d'épidémie à l'heure actuelle. Il y a des gens porteurs d'un virus, ils ne sont pas malades, une épidémie sans malade je ne sais pas ce que c'est, je n'en ai jamais vu. »²

Professeur Laurent Toubiana – 22 août 2020
Epidémiologiste – Chercheur à l'INSERM

¹ covidinfos.net.

² Interviewé sur la chaîne LCI.

D'ailleurs, pourquoi imposer également des mises en quarantaine ou des distanciations sociales, si le masque est censé protéger efficacement ? Je rappelle qu'il y a peu, les mêmes qui nous ordonnent aujourd'hui de porter un masque, revendiquaient son inutilité...

Il est tout de même assez surréaliste que des experts scientifiques puissent changer d'avis aussi radicalement à propos d'un tel sujet basique.

– « *Il ne faut surtout pas avoir de masques pour le grand public, ça n'a pas d'intérêt et c'est même presque faussement protecteur. [...] Il ne faut pas porter de masque si nous ne sommes pas malades. [...] Il est important de souligner que les manipulations de masques augmentent les risques de transporter des virus. On se contamine... Un masque c'est une technique, c'est réservé à des soignants...* »¹

Jérôme Salomon (Directeur général de la santé) – 4 & 11 mars 2020

– « *J'ai toujours plaidé pour l'accès aux masques grand public. [...] Nous encourageons effectivement le grand public, s'il le souhaite, à porter des masques.* »²

Jérôme Salomon (Directeur général de la santé) – 03 & 22 avril 2020

– « *Les masques sont inutiles si vous n'êtes pas malade. [...] J'insiste ! L'usage du masque en population générale n'est pas recommandé et n'est pas utile.* »³

Olivier Veran (Ministre de la santé) – 28 février & 6 mars 2020

– « *Les préfets pourront désormais, par arrêté, étendre l'obligation de port de masque aux lieux publics ouverts.* »⁴

Olivier Veran (Ministre de la santé) – 31 juillet 2020

Quoi qu'on en dise, le port du masque s'inscrit dans un processus de contrôle social et psychologique par la peur, il conditionne les populations à désirer l'arrivée d'un vaccin qui les libérera enfin de cette contrainte. Ce n'est sans doute que l'une des premières étapes d'une mise en esclavage, au nom de la santé et de la sécurité.

« *On est en voie de créer une société d'automates "surmédicamentés" et surveillés, isolés les uns des autres et évoluant dans un monde virtuel aseptisé et sans foi. Ce n'est pas ça une culture de vie ! Je vous invite donc à refuser la peur artificielle, par un "Oui" inconditionnel à cette vie de liberté des enfants de Dieu.* »⁵

D'un point de vue plus spirituel, comment ne pas s'interroger sur cette mise en oeuvre universelle et certainement durable ? A une époque où nous constatons plus que jamais à quel point Satan est le « *prince de ce monde* », est-

¹ BFM TV.

² 20minutes.fr – (25/04/2020).

³ lexpress.fr – (28/02/2020).

⁴ ladepêche.fr - 31/07/2020).

⁵ Georges Buscemi - Président de Campagne Québec-Vie - (19/08/2020).

il anodin, hasardeux, ou au contraire plutôt révélateur, qu'il soit désormais imposé à chaque être humain de se cacher la majeure partie du visage ?

Par ce moyen, nous sommes devenus des êtres inexpressifs, de simples sujets soumis et dociles, peu à peu déshumanisés. Dès lors, nos visages sont presque identiques et vides, alors qu'ils sont uniques – icônes et images de Dieu –, à la ressemblance de qui nous avons été créés¹. Un simple sourire, premier acte élémentaire de charité, ne peut même plus être adressé. Logiquement, nos échanges verbaux sont aussi grandement altérés, nous paraissions tous muselés.

A l'heure où la liberté d'expression ne cesse de s'étioler, où la censure s'installe progressivement sur les réseaux sociaux, la symbolique paraît claire et significative : « *Taisez-vous et obéissez-moi !* », semble vociférer Lucifer.

Jésus-Christ est le Verbe incarné, la Parole éternelle du Père, « *premier-né d'une multitude de frères* »². Il n'est donc pas surprenant que le démon cherche à accélérer notre déshumanisation en s'attaquant au langage de l'être humain. Étrangement, nous découvrons d'ailleurs certains projets :

« *Le milliardaire – Elon Musk – a affirmé que, d'ici cinq à dix ans, le langage humain pourrait devenir obsolète grâce à un implant dans le cerveau [...] Ce dispositif miniature pourrait même permettre de se passer du langage humain. Vous n'auriez pas besoin de parler, explique Elon Musk qui estime que cela permettrait de s'exprimer aussi facilement que de télécharger un programme.* »³

Beaucoup de chrétiens prétendent que la charité exige le port du masque, qu'il ne faut pas être égoïste mais protéger son prochain. Soit, imaginons une seule seconde que le masque ne soit pas nocif mais efficace, et que le virus soit terriblement dangereux...

Mais, en raisonnant de cette façon, il faudrait dès lors se résoudre à porter des masques toute notre vie : en effet, n'oublions pas que la pollution de l'air est la cause d'environ 9 millions de décès par an⁴ ; la grippe réapparaît chaque saison, elle est à l'origine de 650.000 morts par an⁵. Quant à la tuberculose, elle tue près de 1,5 millions de personnes chaque année⁶...

Par conséquent, comment avons-nous osé nous promener dans la rue, sans masque, par le passé ? Quel manque de charité !...

La peur de la mort et l'obsession sanitaire doivent-elles donc tout légitimer ? Quelle sera la limite pour nous chrétiens ? Ne faudrait-il pas plutôt témoigner d'une grande sérénité, du fait que nos vies appartiennent exclusivement à Dieu ?

¹ Cf. « *Démasquer le plan* » - pierre-et-les-loups.net.

² Romains 8,29.

³ ouest-france.fr - (11/05/2020).

⁴ francetvinfo.fr - (13/03/2019).

⁵ OMS - « *Jusqu'à 650 000 décès par an sont dus à la grippe saisonnière* » - who.int - (14/12/2017).

⁶ « *Rapport sur la tuberculose dans le monde* » - who.int - (2019).

« J'ai entendu le cri et les larmes de ces personnes, isolées pour "leur bien", qui suppliaient qu'on les aime. Peu leur importait de mourir six mois plus tôt. Pourvu de ne pas finir isolées. On a pratiqué un déni total des besoins spirituels en empêchant l'accompagnement des malades et des mourants. Pour la première fois depuis l'homme des cavernes, les sépultures sont passées à la trappe sous l'influence de l'idéologie hygiéniste. »¹

Père Nicolas Buttet

De surcroît, ce serait du « fidéisme », ce serait « tenter » Dieu de ne pas souhaiter se plier – en raison de notre foi et de ce qu'elle implique – à l'ensemble des consignes sanitaires imposées. Certes, j'agis sans doute avec présomption si, en proclamant fièrement que Dieu me protège, je traversais l'autoroute les yeux fermés. Mais, est-il du même acabit de ne pas s'inquiéter au sujet d'un virus à la très très faible mortalité, et de faire seulement confiance à Dieu ?

« C'est moi qui fais mourir et vivre. »²

Jésus nous a dit de nous « aimer les uns les autres »³, et non pas de nous méfier les uns des autres. Serais-je donc en train de tenter Dieu lorsque je prends ma grand-mère dans les bras, alors que les autorités civiles ne me le préconisent pas ?

« Le Christ nous propose un sacré, non point défensif, mais offensif. Aux religiosités d'exclusion, fondées sur la distinction entre les purs et les impurs, laissant à sa marge et reléguant hors du temple les lépreux (terme très vague pour désigner toutes les maladies de peau ainsi que certaines maladies psychiques), l'aveugle-né et les parents de l'aveugle-né, la femme hémorroïsse et les bergers, à ces religions de "l'intangibilité", Jésus oppose une pureté contagieuse : il touche et se laisse toucher. Il ne laisse pas l'homme qui saigne dans le fossé. La religion chrétienne sans le toucher n'est plus la religion chrétienne. »⁴

Le Christ tentait-il son Père, lorsqu'il allait imposer ses mains sur les lépreux ? Saint Jean Bosco tentait-il le Tout-Puissant lorsqu'il envoyait ses disciples au chevet des malades du choléra avec ce seul conseil : porter sur soi une image de la Vierge Marie, et prier régulièrement. Non, cela s'appelle la foi, et Dieu s'en réjouit.

« À plus forte raison les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Soyez sans crainte : vous valez plus qu'une multitude de moineaux. »⁵

Aujourd'hui, plaît-il au Christ que ses disciples et apôtres participent à la célébration eucharistique en portant des masques, visières ou gants ? Saint Paul, ou saint Jean-Baptiste, auraient-ils agi de la sorte et chanté le « Gloria »

¹ Père Nicolas Buttet - echomagazine.ch – (15/07/2020).

² Deutéronome 32,39.

³ Jean 13, 34.

⁴ « Interroger le masque par Martin Steffens et Christoff Baron » – La Croix - (13/08/2020).

⁵ Luc 12,7.

avec un masque sur la bouche ? Récemment, les larmes me sont montées aux yeux lorsque j'ai vu une petite fille de trois ans (!!!) porter un masque pendant la messe. Plaît-il également à Dieu que l'eau bénite soit désormais considérée comme potentiellement dangereuse ?

En faisant le don de la « médaille miraculeuse » à sainte Catherine Labouré, la Sainte Vierge avait-elle fourni quelques consignes sanitaires complémentaires ? Pourquoi notre Conférence des évêques n'a-t-elle pas publiquement invité au port de cette médaille miraculeuse, et à se tourner avec confiance vers la Mère du Christ ? C'était pourtant l'occasion rêvée de prêcher la foi et de parler au cœur d'un grand nombre de français.

« En février 1832 éclate à Paris une terrible épidémie de choléra, qui fera plus de vingt mille morts. En juin, les premières médailles sont distribuées par les Filles de la Charité. Aussitôt, guérisons, conversions, protections se multiplient. C'est un raz-de-marée. Le peuple de Paris appelle la médaille de l'Immaculée la "médaille miraculeuse". »¹

Aussi, l'authentique charité ne devrait-elle pas plutôt nous inciter à dénoncer, avec autorité, cette gigantesque manipulation mondiale ? A rappeler quel est l'Ennemi qui se cache – à chaque fois – derrière le moindre des mensonges ?

« Cette pandémie a été marquée par le même conformisme social que toutes les périodes de crise. Une vaste majorité silencieuse subissait les événements sans réussir à les comprendre. Beaucoup de lâches comprenaient, mais n'agissaient pas. Et une minorité de "héros" faisaient ce qu'ils pouvaient.

Cette ambiance délétère a permis de mettre en place pas à pas un totalitarisme sournois dans lequel drones, hélicoptères, applications, reconnaissance faciale et autres outils technologiques ont été mis à profit pour nous surveiller pour notre bien. [...] On va vous donner de la santé, du pain et de la sécurité, mais il faudra céder votre liberté en échange... »²

La plus haute charité n'est-elle pas de rappeler, certes avec douceur et patience, que la quête de salut du corps ne vaut strictement rien si, dans le même temps, notre âme se meurt ?

Jésus : *« Sachez que l'âme peut mourir avant le corps et que vous pouvez porter, sans le savoir, en votre sein une âme en putréfaction. C'est tellement insensible la mort d'une âme ! C'est comme la mort d'une fleur. [...] Le prix d'une âme est tel qu'il vaut la peine de subir n'importe quelle humiliation pour obtenir cette âme. »³*

Nous nous réfugions sans cesse derrière l'obéissance aux autorités civiles, comme si la vocation première de chaque chrétien était d'obéir quoi qu'il en coûte. Je ne suis pas certain que notre docilité et acceptation servile des moindres décrets publics soient un grand signe de sainteté...

¹ chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com.

² Père Nicolas Buttet - echomagazine.ch – (15/07/2020).

³ « EMV 2.98 et 4.166 » - CEV.

Jésus fut crucifié pour avoir proclamé la vérité. Je crois que ses paroles suivantes devraient être sagement méditées :

Jésus : « *La nature du rapport qui lie les sujets aux autorités, elle aussi doit se fonder sur la charité. Que les sujets s'abstiennent de juger les autorités, qu'ils laissent à Dieu ce jugement. Qu'ils s'abstiennent aussi de toute rébellion, pour que les ordres ne soient pas en contradiction avec la religion et la morale de la collectivité, ni avec un ordre divin déjà préétabli et immuable.* »

Dans ce cas, même s'il faut subir le martyre, sanglant ou non sanglant, il faut imiter le Christ, qui ne s'est pas plié aux volontés désordonnées du Sanhédrin et des Pharisiens en général, ni à celles d'Hérode ; à l'exemple du Baptiste qui a servi la justice même s'il savait qu'en agissant ainsi il aurait payé de sa vie. [...]

Il faut savoir dire : « Dieu seul doit être obéi », et « c'est Dieu qu'il faut servir en premier », comme les héros de Dieu ont su faire, de Pierre à Jeanne d'Arc. [...]

Les puissants – s'ils ne commandent pas ce qui est contraire à Dieu, l'unique, vrai, éternel et parfait Puissant, – s'ils ne commandent pas des choses contraires à la religion et à la morale, doivent être obéis. »¹

En l'occurrence, la question mérite tout de même d'être posée : les injonctions politiques actuelles, sont-elles d'ores et déjà « *contraire à la religion et à la morale* » ? L'Eucharistie a été suspendue pendant de très longues semaines. La liberté de culte – par principe de précaution... – fut donc entravée, et reste d'ailleurs clairement menacée. La dictature psychologique et sanitaire qui s'instaure progressivement est-elle conforme à la justice et au bien suprême des âmes ?

« L'Église a complètement loupé son rendez-vous avec l'Histoire en se laissant piéger par cette idée fausse qui voudrait qu'au nom de la santé, toutes les restrictions soient admissibles. [...] Jusque-là, l'Église était présente sur tous les lieux de drames de l'humanité. Sa paralysie durant la pandémie est une première. Elle ne peut plus rester dans cette passivité bienveillante et asservie. Il va falloir qu'elle commence à “aboyer” fort ses valeurs... »²

Quoi qu'il en soit, de manière générale, une pensée unique a de nouveau été imposée sur ce sujet. Si vous osez défier l'avis de la majorité, et affirmer que ce virus ne vous inquiète pas plus que cela, vous êtes devenu un inconscient, un marginal vivant hors de la réalité ! Toute discussion objective et raisonnée est presque impossible sans finir par être catalogué. Le rouleau compresseur idéologique est enclenché ; le même refrain a de nouveau été entendu par toute l'humanité, les médias ont insisté :

« Les liens entre le “covid-19” et le dérèglement climatique sont réels. On est en train de démontrer que la pollution de l'air augmente le risque de mourir du covid. »³

¹ « *Leçons sur l'Épître de saint Paul aux Romains* » - (n°47, 8 novembre 1950) – CEV.

² Père Nicolas Buttet - echomagazine.ch - (15/07/2020).

³ huffingtonpost.fr/entry/solutions-lutte-contre-coronavirus-climat_fr - (18/04/2020).

Les dirigeants politiques avaient bien sûr donné le ton :

– « *On sortira de cette crise, les gens ne supporteront plus de respirer un air pollué ; vous verrez... [...] Je crois que notre génération doit savoir que la “**bête**” de l'événement est là, et elle arrive ! Qu'il s'agisse de terrorisme, de pandémies ou d'autres chocs... [...] Ces moments-là sont ceux qui nous permettent aussi d'inventer peut-être **quelque chose de nouveau** pour notre humanité... »¹*

Emmanuel Macron – 16 avril 2020

– « *Une réponse multilatérale à grande échelle, coordonnée et **globale**... est plus que jamais nécessaire. Lorsque nous aurons surmonté cette crise, nous serons confrontés à un choix : retourner dans le monde que nous connaissions avant ou traiter résolument les problèmes qui nous rendent tous inutilement vulnérables à cette crise et aux crises futures. Tout ce que nous ferons pendant et après cette crise devra être axé sur la construction de sociétés plus égalitaires et plus inclusives, plus résistantes aux pandémies, au changement climatique et aux nombreux autres défis auxquels nous sommes confrontés.* »²

Rapport de l'ONU – Avril 2020

Quel est donc le projet derrière tout cela ? Bien évidemment, il s'agit de l'instauration d'un nouvel ordre mondial, à la fois politique, social, économique, anthropologique, philosophique et religieux... Cette nouvelle forme de communisme dont j'ai déjà parlé. A terme, c'est l'Antéchrist qui siègera à la tête de cette gouvernance mondialisée.

Le modus operandi est toujours le même : gagner du terrain, jouer sur la peur, mentir et manipuler les populations. Toutes les libertés sont peu à peu rognées, une unique façon de penser est malicieusement imposée. Cela est toujours présenté sous couvert de « sécurité » et de mise en oeuvre d'une société plus juste et respectueuse, basée sur « l'égalité ».

Pour qu'un nouvel ordre puisse émerger, il faudra donc nécessairement que l'actuel soit renversé : à cet effet, rien de tel que générer un effondrement – « contrôlé » –, à partir duquel il sera ensuite possible de « recréer »...

Souvenons-nous de la devise de la franc-maçonnerie : « *Ordo ab chao*. »³ Concrètement, le virus est un candidat parfait pour porter l'entière responsabilité d'un probable désastre financier : plus question d'accuser les banques ou les gouvernements...

C'est ainsi que nous pouvons désormais écouter les plus influentes personnalités, nous parler d'un « *great reset* » – d'une « *remise à zéro* » nécessaire du modèle économique, social et financier. Début juin 2020, le Forum Economique Mondial de Davos dévoilait sa solution à la crise que le virus

¹ YouTube - « *Emmanuel Macron tells the FT coronavirus is Europe's "moment of truth"* » - Financial Times - (16/04/2020).

² Rapport de l'ONU en réponse au « covid-19 » / [cq.vq.ca](https://www.un.org/press/en/2020/20200414.un-secgen-annual-report-covid-19.html).

³ « *L'ordre par le chaos* ».

aurait provoquée : « *Now is the time for a "great reset"*. »¹ Le consensus semble être général :

– « *L'histoire considérerait cette crise [“covid-19”] comme la **grande opportunité de remise à zéro***. »²

Kristalina Georgieva – 3 juin 2020
Directrice du FMI – « *Fonds Monétaire International* »

– « ***La grande remise à zéro** est une reconnaissance bienvenue du fait que cette tragédie humaine doit être un signal d'alarme. Comme vous le dites à juste titre, il est impératif que nous ré-imaginions, reconstruisions, re-dessinons, revigorions et rééquilibrons notre monde.* »

Antonio Guterres – 3 juin 2020
Secrétaire général des Nations-Unies

– « *Nous avons une occasion en or de tirer quelque chose de bon de cette crise. Ces ondes de choc sans précédent pourraient bien rendre les gens plus réceptifs aux grandes visions de changement. Les crises mondiales comme les pandémies et le changement climatique ne connaissent pas de frontières et soulignent à quel point nous sommes interdépendants en tant que peuple partageant une seule planète.* »³

Prince Charles de Galles – 3 juin 2020

– « *La crise du “covid-19” nous a montré que nos anciens systèmes ne sont plus adaptés au XXIème siècle. Elle a mis en évidence un manque fondamental de cohésion sociale, d'équité, d'inclusion et d'égalité. Maintenant est un moment historique non seulement pour combattre un virus grave, mais aussi de modeler le système. Pour la nécessité, pour l'ère post-coronavirus. [...]*

Nous avons le choix, de rester passif, ce qui conduirait à l'amplification de beaucoup des tendances que nous voyons aujourd'hui. Polarisation, nationalisme, racisme, et finalement l'augmentation des troubles et des conflits sociaux.

*Mais, nous avons un autre choix, nous pouvons construire un nouveau contrat social... Nous pouvons changer notre comportement pour être à nouveau en harmonie avec la nature, et nous pouvons faire en sorte que ces technologies de la 4ème révolution industrielle, soient utilisées au mieux pour nous offrir une vie meilleure. En bref, **nous avons besoin d'une grande remise à zéro**.* »

Klaus Schwab
Fondateur du « *World Economic Forum* » de Davos – Président exécutif

¹ « *C'est maintenant le temps pour une grande réinitialisation* » -

www.weforum.org/agenda/2020/06/now-is-the-time-for-a-great-reset/.

² YouTube - « *Great Reset | Kristalina Georgieva | How will history judge this moment ?* » - World Economic Forum.

³ YouTube - « *Great Reset | HRH Prince of Wales | We have no alternative* » - World Economic Forum.

Je développerai, mais « *la 4ème révolution industrielle* » dont il est question, est intimement liée à l'objectif transhumaniste : les multiples innovations technologiques doivent permettre à l'être humain d'être « augmenté », de fusionner avec la machine et l'intelligence artificielle.

– « *L'idée même d'être humain, une sorte de concept naturel, va vraiment changer. Nos corps seront tellement "hyper-technologiques" que nous ne pourrons plus vraiment distinguer ce qui est naturel de ce qui est artificiel. [...]*

Vous vous demandez peut-être si nous pouvons devenir des surhommes ? [...] Nous sommes maintenant au début de la 4ème révolution industrielle. Elle rassemble des systèmes numériques, physiques et biologiques. »¹

« *World Economic Forum* » – 18 juillet 2016

« *Documentary | The Fourth Industrial Revolution* »

– « *L'une des caractéristiques de cette 4ème révolution industrielle, est qu'elle ne change pas ce que nous faisons, mais elle nous change nous.* »²

Klaus Schwab

Fondateur du « *World Economic Forum* » de Davos – Président exécutif

Au fur et à mesure que la situation dans le monde se dégradera, que l'économie dégringolera, que les virus, attentats, troubles civils ou autres crises s'amplifieront, les peuples seront toujours plus conditionnés et préparés : ils finiront par acclamer « celui » qui pourra rétablir la « *paix et la sécurité* »³, peu importe le prix que cela coûtera.

Lucifer est bien sûr à la racine de tout cela. Même si de nos jours, des idéologies contraires semblent s'affronter (*libéralisme, socialisme "écologique", fanatisme islamique, hédonisme, matérialisme athée, etc...*), il est probable qu'elles conduiront toutes à provoquer une anarchie généralisée. A l'instar du nazisme et du communisme, qui paraissaient humainement s'opposer, le dessein maléfique demeurerait pourtant unique : semer la haine, que les âmes se perdent et désespèrent. Ainsi, toutes les conditions sont patiemment établies depuis des siècles pour préparer l'entrée en scène de l'Antéchrist.

Jésus : « *La puissance voulue, poussée, imposée jusqu'au crime... engendre son monstre qui a pour nom **Révolution** et qui, comme il est de sa nature, porte dans les protubérances de sa monstruosité les pires horreurs des révolutions, naufrage social du bien et de la foi. L'honnêteté, le respect, la moralité, la religion, la liberté, la bonté meurent quand ce monstre souffle sur une nation son haleine d'enfer et, comme une émanation pestiférée, se répand au-delà des frontières en contaminant de nombreux peuples jusqu'à ce qu'il contamine le monde entier, mettant en lambeaux ses victimes, tuées par lui puis dévorées, sur les*

¹ YouTube - « *What is the fourth Industrial Revolution* » - World Economic Forum.

² Ibid.

³ 1 Thessaloniens 5,3.

décombres des **nations réduites en ruines** [spirituelles ?] **et qui constitueront le berceau pour le monstre final : l'Antéchrist.** »¹

Avant de se concrétiser – nous l'avons déjà vu –, le processus révolutionnaire s'est déjà propagé dans les esprits, depuis plusieurs décennies. Les anges révoltés oeuvrent désormais à créer le chaos pour ensuite séduire, tromper et asservir toute l'humanité. La « solution » sera alors servie sur un plateau ; la pure doctrine luciférienne pourra être présentée : « *Vous ne mourrez pas ! [...] ...vous serez comme des dieux...* »²

Pour que Satan parvienne à soumettre temporairement l'humanité entière, il est donc impératif qu'une organisation politique mondiale soit instaurée. Celle-ci permettra à son suppôt – l'Antéchrist – d'exercer son emprise et sa suprématie en temps voulu. Je citerai malheureusement souvent Jacques Attali, mais ses propos reflètent tellement l'idéologie qui avance de moins en moins cachée :

« *Il faut viser le gouvernement mondial, on va vers ça, est-ce qu'on ira à la place de la guerre ou après la guerre, je ne sais pas, mais c'est cela qu'il faut viser.* »³

A ce propos, nous pouvons observer que l'Union Européenne, avant de devenir un organisme technocratique et idéologique, fut créée suite aux conflits qui avaient régulièrement ensanglanté le « Vieux Continent », notamment la Seconde Guerre mondiale. Il n'est donc pas très compliqué d'imaginer ce que de futurs désordres mondiaux pourraient engendrer. Il faudrait alors que le monde entier s'unisse sans plus tarder : « *Nous sommes tous frères en humanité* » – « *la réponse doit être planétaire !* »

Toutes les super-structures mondiales existent d'ailleurs déjà : Organisation des Nations-Unies (ONU) ; Fond Monétaire International (FMI) ; Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ; Banque des Règlements Internationaux (BRI), etc...

Il est vraiment illusoire de penser que le pouvoir terrestre est aujourd'hui entre les mains d'hommes politiques légitimement élus, oeuvrant pour le bien commun. Ceux-ci appartiennent tous à des partis qui ont besoin d'être financés pour exister. Le vrai pouvoir est donc économique et financier, il est entre les mains de ceux qui battent monnaie et qui n'ont jamais été élus...

De même que les États ont besoin d'emprunter chaque jour à des banques privées pour fonctionner (*quelle escroquerie !*), les partis politiques sont eux aussi soumis au bon vouloir financier.

Les hommes et femmes qui aujourd'hui gouvernent, sont des individus qui ont surtout été préalablement choisis et autorisés. Ils sont chargés d'impulser la politique qu'on leur demande de bien vouloir mener.

¹ « *Les Cahiers de 1944* » - (25/01/1944) - CEV.

² Genèse 3.

³ Jacques Attali - YouTube - « *Le nouvel ordre mondial selon Attali* » - (2014).

C'est un fait que nul ne peut contester, l'actuel président de la République française est un ancien banquier d'affaires de chez Rothschild...

« Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement qui contrôlent la situation, puisque la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit. L'argent n'a pas de patrie ; les financiers n'ont pas de patriotisme et n'ont pas de décence ; leur unique objectif est le gain. »

Napoléon Bonaparte, Empereur français – (1769-1821)

Dès lors, il est tout sauf fantaisiste de constater que le réel pouvoir appartient à une oligarchie financière qui n'implique sûrement pas une multitude d'individus.

Je conseille au lecteur de s'intéresser aux rigoureux travaux de Valérie Bugault, docteur en droit et analyste géopolitique-économique. Ses différentes démonstrations sont claires et convaincantes. Elle évoque notamment les aspirations profondes de cette élite financière : si la cupidité et la soif de domination totale font bien sûr partie des principales motivations, la plus grande est spirituelle et d'ordre « religieuse ».

L'appartenance de ces élites aux différentes sociétés secrètes (*franc-maçonnerie, kabbale, etc...*) est loin d'être saugrenue, la quête est bien d'établir un monde nouveau : l'être humain doit devenir son propre dieu, rien ne doit l'empêcher de se « libérer ». L'esprit luciférien est au cœur de toutes ces entreprises, le terrain doit être préparé pour que leur « messie » puisse arriver.

Les différents successeurs de Pierre ont régulièrement condamné ces sociétés secrètes occultes, tout comme le Christ lui-même, qui alertait déjà – il y a plus de soixante-dix ans – à propos de leur emprise maléfique. Depuis, leur mainmise s'est étendue, tous les pays occidentaux sont gangrenés.

Jésus : *« L'ennemi de mon amour va vous lancer avant tout son poison à la tête. Soyez sur vos gardes. Ce parti, contrairement au parti communiste, ne nuira pas directement à mes enfants. Il ne détruira pas d'un seul coup le pays que j'aime, mais il le détruira peu à peu. Oui, peu à peu, il va se propager, peu à peu il va vomir sa fumée infernale pour vous faire mourir asphyxiés : il agira de façon à vous éloigner peu à peu de mon amour, pour vous rapprocher progressivement de l'amour profane. [...] »*

*Mieux vaudrait pour la France être gouvernée par un homme du peuple à l'esprit obtus, que de l'être par un ennemi de mon amour qui la mènerait à la ruine complète... Pauvre France ! une fois libérée du communisme, elle subira une influence plus perverse encore, celle de la **franc-maçonnerie**... [...] S'il n'y a aucun amour pour relever la France, alors la France se verra couverte d'épaisses fumées montant de l'enfer... »¹*

Jésus au vénérable Marcel Van – 1945

¹ Père Marie-Michel - « *L'Amour ne peut mourir, vie de Marcel Van* » - (1990) - Le Serment-Fayard.

« *Il existe un consortium suprême qui régit toutes les sociétés secrètes de la planète. Cette conspiration athée et organisée marque le commencement de la lutte entre le Christ et l'Antéchrist. Rien ne peut être plus nécessaire que d'en avertir les élus de Dieu.* »¹

Mgr George Dillon

Prêtre irlandais du 19ème siècle dont les oeuvres reçurent les éloges du Pape Leon XIII

L'intention de nos gouvernants n'est pas très difficile à décrypter. La vitesse à laquelle tout est en train de s'accomplir est en revanche bien plus saisissante ! Les différentes crises sont instrumentalisées pour faire avancer leur « projet » global et mondialiste. L'exemple est frappant avec la mise en oeuvre à laquelle nous assistons un peu partout dans le monde : afin de « protéger » les citoyens du virus « covid-19 », le port du masque est donc imposé, des systèmes de traçabilité numérique sont acceptés, des fichiers sont créés au mépris de toute confidentialité, des drones survolent des parcs pour être sûr que vous respectez bien les distances de sécurité, etc...

« *Jour après jour, la société s'engouffre dans la dictature. On l'a bien vu dans le traitement préventif du fameux coronavirus. Il y a une manipulation des esprits grâce à une gestion par la peur. Même si je ne minimise pas les effets de cette épidémie, je me dis que les trente mille morts en six mois ne méritaient pas autant de privations de libertés individuelles.* »²

Mgr Marc Aillet – 31 juillet 2020

Nul besoin de beaucoup d'imagination pour prévoir où tout cela finira par nous mener : une nouvelle fois, il suffit de contempler le « modèle » chinois. Sous couvert d'un prétendu humanisme bienveillant et protecteur, c'est un totalitarisme rampant qui est en train d'être institué.

La peur de la mort est entretenue par l'annonce d'une probable deuxième vague de la maladie, et par le fait que l'on devra sans doute « *apprendre à vivre avec le virus* »³. Il nous faudra certainement tout accepter, l'argument revendiqué sera que la sauvegarde de la vie humaine n'a pas de prix !

« *Nous devons nous préparer pour la prochaine [pandémie]. Vous savez... la prochaine attirera l'attention... et attention à cette fois-ci.* »⁴ [Les époux Gates ont littéralement le sourire en tenant ces propos.]

Bill Gates – 28 juin 2020

Noam Chomsky – philosophe américain – détaillait le type de procédé par lequel nous sommes très souvent manipulés : problème - réaction - solution. Un danger est utilisé (*ou créé*) afin de provoquer une réaction prévisible

¹ « *She shall crush thy head* » - Stephen Mahowald p.138.

² Valeurs Actuelles.

³ Édouard Philippe - rmc.bfmtv.com - (20/04/2020).

⁴ YouTube - « *Bill & Melinda Gates vous annonce avec le sourire une 2ème vague du Coronavirus...* » - (06/07/2020).

de la majorité. Puis, le peuple finit par demander, ce qu'à la base il aurait refusé... C'est ainsi que l'incroyable déferlement médiatique a réussi à convaincre l'opinion publique mondiale de l'extrême dangerosité du virus « *co-vid-19* ». Dorénavant, le monde entier aspire donc à être protégé. Nos élites savent parfaitement par quels moyens parvenir à leurs fins :

« L'histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que quand elle a vraiment peur... Et, même si, comme il faut évidemment l'espérer, cette crise [2009-grippe H1N1] n'est pas très grave, il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, afin qu'avant la prochaine – inévitable – on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle, ainsi que des processus logistiques de distribution équitable des médicaments et de vaccins. On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. »¹

En attendant, la priorité sera sûrement de vacciner toute l'humanité ! En France, les esprits sont déjà hautement préparés depuis quelques années : ce n'est plus la peine d'espérer scolariser votre enfant si vous n'acceptez pas qu'il reçoive les onze vaccins. Mais tout va bien, la majorité trouve cela parfaitement normal... Pire, si vous tentez de vous opposer, vous feriez preuve d'irresponsabilité. Pourtant, les avis médicaux et scientifiques ne manquent pas pour attester de la toxicité des ces vaccins imposés. Bien sûr, nous ne les entendrons jamais dans les médias dominants, ou alors pour êtres disqualifiés, caricaturés.

D'ailleurs, le simple fait que la vaccination soit obligatoire devrait pourtant nous alerter. Belle vision de la liberté... ! Il est aberrant, révoltant, qu'un État s'arroge le droit d'imposer à nos enfants l'injection de substances pour le moins « douteuses »... Le droit constitutionnel à l'intégrité physique² aurait-il donc disparu ? Quand il s'agit de promouvoir l'horreur de l'avortement, on scande à tout va : « *Mon corps m'appartient* »³... Mais plus du tout lorsqu'il est question de vaccination ? Quelle tartufferie !

Serait-ce aussi hors de propos de pointer du doigt les intérêts financiers vertigineux ? De plus, la composition de ces « cocktails » vaccinaux n'inspire strictement aucune confiance : lorsque nous voyons jusqu'où la science est capable d'aller, nous concevons aisément que des tissus d'enfants avortés ont sans doute été utilisés.

« Le Dr Stanley Plotkin, médecin et consultant de Sanofi-Pasteur, a indiqué en janvier 2018 que soixante-seize fœtus avortés étaient utilisés dans une seule étude de recherche pharmaceutique sur les vaccins. Au cours de l'interview, il a admis avoir "agi contre les

¹ Jacques Attali - solidariteetprogres.fr - (13/05/2009).

² Article 16 et suivants du Code civil (chapitre II : du respect du corps humain).

³ ivg.gouv.fr.

croyances religieuses”, et a osé affirmer qu’il serait ”heureux“ d’aller en enfer pour avoir utilisé des “tissus avortés” dans les vaccins !!! »¹

Enfin, bien évidemment, ne voyez aucun lien de cause à effet entre le surprenant diagnostic d’une planète surpeuplée, en danger, et cette volonté de vacciner toute l’humanité... Si vous osez envisager que les vaccins provoquent à terme une plus grande mortalité – dans le but de dépeupler (ou stériliser) –, vous n’êtes forcément qu’un dangereux théoricien du complot !

Je l’assume pleinement puisque je prête foi à ce qui semble encore bien plus impensable pour beaucoup : Lucifer – le plus grand des anges révoltés – oeuvre depuis des millénaires pour détruire l’être humain et entraîner avec lui – en Enfer – toute l’humanité. Ceux qui militent et promeuvent la vaccination obligatoire, sont d’ailleurs souvent les mêmes qui se battent pour que l’avortement soit la norme dans chaque pays. Je suis donc sceptique à propos de l’esprit qui les habite... Je doute fortement que leur conduite soit dictée par un grand amour de l’être humain et un respect de sa dignité.

« L’humanisme qui exclut Dieu est un humanisme inhumain. »²

Pape Benoît XVI – 2009

« La marque de la Bête »

Toujours est-il que la majeure partie de l’humanité attend désormais anxieusement qu’un vaccin contre le « covid-19 » lui soit enfin proposé. C’est l’une des raisons pour lesquelles la peur doit impérativement être entretenue. La reprise économique serait même conditionnée à l’arrivée de ce vaccin tant désiré : *« Pour que l’économie se rétablisse complètement, il faut que les gens retrouvent pleinement confiance, il faudra peut-être attendre l’arrivée d’un vaccin. »³*

Les milliards pleuvent de partout et la Fondation de Bill et Mélinna Gates a déjà pris le problème en main... Des personnalités telles que la « prêtresse occulte » Madonna (!) militent même à leurs côtés. La présidente de l’Union Européenne, le Roi de Jordanie ou encore Emmanuel Macron sont unanimes : *« Cette fois, c’est sept milliards d’individus qu’il va falloir vacciner. »⁴* Aurons-nous simplement la possibilité de refuser lorsque le « fabuleux remède miracle » nous sera présenté ?

« Il s’agira d’un bien public mondial unique du XXIème siècle, [...] qu’il faudra rendre disponible, accessible et abordable pour tous. »⁵

¹ droitdenaire.org/vaccins-une-conference-a-rome-pour-veiller-les-consciences.

² « Caritas in Veritate » - (n°78).

³ Jérôme Powell - président de la FED (banque centrale américaine) - (17/05/2020) - lefigaro.fr.

⁴ lefigaro.fr/sciences/coronavirus-la-fondation-gates-mobilisee-pour-mettre-un-vaccin-a-la-portee-de-tous-20200505.

⁵ Emmanuel Macron - lci.fr - (04/05/2020).

L'ONU a même ajusté ces « dix-sept objectifs pour **sauver** le monde »¹ d'ici 2030 : la menace « covid-19 » est désormais omniprésente et compromettrait gravement leur réalisation... Dès lors, on devine que le vaccin sera accueilli avec un immense soulagement, il deviendra vite une impérieuse nécessité.

Pourquoi cette volonté de vacciner le monde entier ? Il est d'après moi évident qu'une identification biométrique – un puçage – de toute l'humanité, est en train d'être élaborée. Les médias ont beau expliquer qu'un tel projet est purement invraisemblable, les faits sont pourtant clairement avérés.

« Tant qu'on aura pas vacciné la planète entière, la situation ne pourra pas revenir à la normale². [...] In fine, nous aurons des sortes de certificats numériques pour montrer qui a guéri ou été testé récemment ou, quand nous aurons un vaccin, qui l'a reçu. »³

Bill Gates – Avril 2020

Étrangement, en décembre 2019, le quotidien « *Le Monde* » (que l'on peut difficilement taxer de « conspirationnisme » puisqu'il est aux mains de ces puissances de l'ombre) relatait que le Kenya et le Malawi étaient des « zones test » pour l'injection sous la peau, d'un carnet de vaccination. Toujours aussi curieusement, c'est la Fondation Gates qui se charge encore de financer ce projet !

« Des ingénieurs du “Massachusetts Institute of technology” (MIT) ont inventé des nanoparticules injectables sous la peau qui émettent une lumière fluorescente invisible à l'œil nu mais visible par un smartphone, et qui pourraient un jour servir à confirmer que la personne a bien été vaccinée. La Fondation Gates, qui finance le projet, a aussi lancé des enquêtes d'opinion au Kenya, au Malawi et au Bangladesh pour déterminer si les populations seront prêtes à adopter ces microscopiques boîtes quantiques. [...] »

*Le système n'a pour l'instant été testé que sur des rats mais les chercheurs, financés par la Fondation Bill et Melinda Gates, espèrent les **tester sur des humains en Afrique** dans les deux prochaines années. [...]*

*La recette finale est composée de nano-cristaux à base de cuivre, appelées des boîtes quantiques... Le tout est injecté par un patch de micro-aiguilles de 1,5 mm de longueur. Après avoir été appliquées sur la peau pendant deux minutes, les micro-aiguilles se dissolvent et laissent sous la peau les petits points, répartis par exemple en forme de cercle ou bien **d'une croix**. »⁴*

Dans le même temps, intéressons-nous quelques instants à « l'Alliance ID 2020 »⁵. Je vous invite à vous pencher sérieusement sur le sujet. « ID 2020 » a été certifié lors du Forum Economique Mondial de Davos, en janvier 2019. Il s'agit d'un consortium de partenaires gouvernementaux – universitaires – humanitaires, associés à des poids lourds du secteur privé : Microsoft (encore

¹ www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/.

² Bill Gates - YouTube « Vacciner 7 milliards de personnes en bonne santé » - (avril 2020).

³ vigilantcitizen.com - (01/04/20).

⁴ lemonde.fr/afrique (19/12/2019).

⁵ id2020.org.

Bill Gates), The Rockefeller Fondation, GAVI (*alliance mondiale pour la vaccination – Bill Gates*), etc... Leur ambition est de fournir une identité numérique à un milliard d'êtres humains du Tiers-monde. Évidemment, l'intention affichée est de venir en aide à ces populations défavorisées, nullement de les contrôler... Selon eux, grâce à cette future identification biométrique et digitale, tout serait ainsi grandement simplifié :

« *Pour une personne sur sept dans le monde qui n'a pas les moyens de prouver son identité, l'identification numérique offre un accès à des services sociaux vitaux et lui permet d'exercer ses droits en tant que citoyens et électeurs et de participer à l'économie moderne. [...] Chaque jour, nous nous appuyons sur une variété de formes d'identification pour mener à bien notre vie : notre permis de conduire, passeport, badge de travail et cartes d'accès au bâtiment, cartes de débit et de crédit, laissez-passer de transport en commun, etc... [...] Des passeports électroniques aux portefeuilles numériques, des services bancaires en ligne aux comptes de médias sociaux, ces nouvelles formes d'identification numérique nous permettent de voyager, de faire des affaires, d'accéder aux dossiers financiers et de santé, de rester connectés et bien plus encore. [...] Nous sommes des entreprises, des organisations à but non lucratif, des gouvernements et des particuliers, etc... travaillant en collaboration pour garantir que l'avenir de l'identité numérique est bien #goodID.* »¹

Il serait bien naïf de penser que ce programme sera réservé aux seuls êtres humains ne pouvant justifier d'une identité. Une fois la boîte de Pandore ouverte, il faudra forcément l'appliquer à toute l'humanité. Question de commodité ! Ce dispositif est d'ores et déjà testé au Bangladesh², mais aussi sur des réfugiés en Thaïlande³ et des sans-abri de la ville d'Austin⁴ (USA).

Ainsi, il paraît probable que la vaccination mondiale sera un des moyens utilisé pour contraindre subtilement les populations à adopter ce nouveau mode d'identification. Un matraquage médiatique sera forcément déployé, cette nouveauté sera sans doute saluée et appréciée, beaucoup penseront que ce système sera parfaitement adapté à notre époque moderne et « connectée ». Bien sûr, on nous assurera que nos données personnelles sont en totale sécurité... Un ou deux événements retentissants pourraient aussi grandement faciliter l'acceptation de ce nouveau mode de vie : comment encore s'y opposer lorsqu'un enfant aura été sauvé d'un enlèvement grâce à la traçabilité, ou même qu'un terroriste aura été neutralisé ?

¹ id2020.org (traduction française).

² biometricupdate.com - (09/2019)

³ id2020.org/projects. : « *In partnership with iRespond and the International Rescue Committee, this program will offer a digital identity platform to the approximately 35 000 externally displaced residents of the Mae La Camp in Thailand. Through their digital identities, participants will be able to not only access improved healthcare services but also securely store educational and professional credentials.* ».

⁴ zeroledge.com - (26/10/2019) / projects.austintexas.io.

Toujours dans le même ordre d'idée, la société Microsoft a récemment breveté (le 26 mars 2020), « un système de crypto-monnaie en utilisant des données d'activité corporelle »¹.

Une crypto-monnaie est une sorte de monnaie virtuelle bien particulière, elle permet de faire des achats et des ventes avec n'importe qui, par l'intermédiaire d'un réseau informatique. A priori, Microsoft a donc inventé une sorte de fusion avant-gardiste entre l'homme et la machine comme possible nouveau moyen de paiement. Le numéro de publication de ce brevet est WO/2020/060606 (!)...

Si le monde entier s'inquiète d'une prochaine débâcle économique, une solution « clé en main » est certainement déjà prévue. Pour que l'économie puisse être parfaitement globalisée, il est très simple à comprendre qu'une monnaie unique mondiale devra tôt ou tard être créée. L'Euro n'était qu'une préfiguration de ce qui va prochainement émerger. Notre actuel système financier étant à coup sûr condamné, cette nouvelle monnaie unique pourrait être présentée comme LA solution au désastre économique qui règnera sans doute bientôt. Je ne serai d'ailleurs pas surpris qu'un « revenu universel » soit alors garanti – sous certaines conditions – à chaque citoyen humain. L'avènement du nouveau communisme mondialisé...

*« Ce serait dans l'idéal une belle sécurité de base, et qui permettrait à chaque individu de recevoir de l'État une certaine autonomie. Et donc de ne dépendre ni d'un patron, ni d'un mari, ni même du travail. Ce serait donc l'aurore d'une liberté plus grande – et beaucoup moins fatigante ! Mais ce seraient aussi les premières étincelles d'une **Apocalypse humaine et sociale**, parce que c'est quasiment contre nature. [...] Par un revenu universel de base, la société s'enfoncerait terriblement dans l'individualisme. Chacun aurait son pécule, maigre bien sûr : le père, la mère, pourquoi pas les enfants... Indépendance ? Non. Egoïsme, oui. »*

Dom Louis-Marie – 1^{er} mai 2020
 Prieur de l'Abbaye bénédictine du Barroux

Logiquement, cette nouvelle monnaie sera aussi totalement dématérialisée et s'inscrira parfaitement dans ce nouveau système entièrement numérisé. Dès lors, le monde n'aura plus à craindre un nouvel effondrement financier ! Nous pouvons d'ailleurs observer que le plébiscite général du paiement sans contact prépare l'opinion publique mondiale à l'abolition des espèces. Chacun d'entre nous devra sans doute se faire injecter – sous-cutanée – une nanopuce biométrique (*ou tout autre outil technologique dernier cri*) pour être identifié comme citoyen, et afin de pouvoir participer à cette nouvelle économie. Les informations essentielles de chaque individu pourront ainsi être concentrées grâce à ce dispositif technologique révolutionnaire. Il ne serait

¹ patentscope.wipo.int / WO2020060606 - CRYPTOCURRENCY SYSTEM USING BODY ACTIVITY DATA.

pas non plus surprenant que l'accès à internet soit sécurisé par une authentification personnalisée. Je vous laisse imaginer l'ensemble des dispositifs sécuritaires attrayants... ou d'oppression, qui pourraient aussi être imaginés.

Il suffit de se renseigner un tout petit peu sur internet pour découvrir qu'existent déjà une multitude d'initiatives « florissantes » : puces RFID testées dans les crèches¹ ; implantation sous-cutanée pour des clients de boîte de nuit², salariés d'entreprises³ ; publicités⁴ ; propagande bancaire⁵ ; promotion télévisée de la « carte bancaire du futur⁶ » ; magasins sans caisse⁷, etc... Certains pays comme la Suède font même office de précurseurs :

« En Suède, la puce sous la peau entre dans le quotidien. La puce électronique sous-cutanée n'est plus un scénario de film de science-fiction en Suède. Dans ce pays féru de nouvelles technologies, quelques milliers de téméraires en sont déjà équipés. [...] Sorte de porte-monnaie électronique, la puce peut aussi prendre en charge les billets de train et remplacer clés, cartes de visite... »⁸

Jacques Attali évoquait déjà en 2008 la volonté globaliste de « traçabilité universelle ». Il concédait même que « le luxe de demain sera d'être isolable » :

« On pourra mettre sous forme de bracelets, des puces RFID pour identifier les nourrissons et savoir où ils sont en permanence, pour éviter des échanges, des kidnappings. Beaucoup de parents pourront aussi le vouloir pour suivre leurs enfants [...] On pourra aussi suivre tous ceux qui demanderont à être suivis : tous les gens qui ont des troubles de mémoire ou ayant une incapacité physique ou mentale. [...] »

*On peut imaginer que chaque individu accepte – volontairement ou **sans le savoir** – **une puce en lui** qui contiendrait toute une série d'informations sur lui, qui permettraient à la fois de payer tout, de tout savoir, et donc d'être libéré d'un certain nombre de contraintes. »⁹*

De mon point de vue, l'Antéchrist ne se manifesterait pas avant que l'infrastructure politique et technologique lui permette d'exercer son emprise sur toute l'humanité. Le déploiement de la 5G et du haut-débit internet dans le monde entier participe sans doute de cette préparation, de même que l'intelligence artificielle ou la reconnaissance faciale. Certaines études avancent que ce tentaculaire réseau technologique pourrait même – à terme –, influencer

¹ Journal de France 2 - (YouTube « Une crèche française essaie la puce RFID » - 12/2012).

² Journal de France 2 (YouTube « RFID pour entrer en boîte de nuit » - 01/2017).

³ lefigaro.fr « Une société belge équipe certains employés de puces électroniques » - (07/02/2017).

⁴ Publicité IBM - Dailymotion « Publicité pour la puce RFID aux USA » - (2013).

⁵ Publicité BNP Paribas - YouTube « Florence Karras témoigne au sujet de son implant de puce NFC » (06/2016).

⁶ bfmtv.com - « Une puce sous la peau pour remplacer clés et carte bancaire » (16/05/2018).

⁷ leparisien.fr - « Les magasins sans caisse arrivent » - (04/10/2018).

⁸ bfmbusiness.bfmtv.com/hightech - (14/05/2018).

⁹ Dailymotion « Conversations d'avenir - Jacques Attali et la puce RFID » (08/11/2008) - Public Sénat.

sur nos pensées... Cela paraît sans doute surréaliste, mais la perspective transhumaniste financée par Google, Apple, Facebook, Microsoft... est pourtant bien de cet ordre-là.

« *Une des choses que je crois essentielles pour une société plus libre et ouverte est la liberté de pensée, et, à ce jour, la conversation a porté sur la liberté d'expression. **Une fois que nous pourrions accéder aux pensées et aux émotions des gens, nous devons créer un espace qui permet aux gens de penser librement...*** »¹

Nita Farahany – Duke University (USA) – 18 juillet 2016
« *World Economic Forum* »

Grâce à la révélation privée suivante, nous pouvons d'ailleurs comprendre qu'un lien existera probablement entre l'empire technologique et la domination de l'Antéchrist :

Jésus : « *Par leurre, son génie fera que le mensonge paraîtra vérité, et il obtiendra tout ce qu'il voudra. Ce fils de l'iniquité, avorton de Satan, met toute son intelligence diabolique en action. Ses paroles résonnent dans le monde, spécialement sa doctrine sur la terre. Elles constituent le bruit subtil en train de remplir tous les espaces, réalisant dans les coeurs l'avènement de cette ère de terreur et de méchanceté.*

*Cet être est, comme un occulte instrument d'astuces et de tromperies, une **puissante machine** qui fait agir les hommes, en les déséquilibrant et les jetant dans l'erreur et la confusion. Il vit caché. C'est comme s'il n'était que des yeux qui épient le monde, qu'une bouche qui prononce des paroles étourdissantes qui séduisent les esprits humains, en les faisant se précipiter à leur perte. [...] Il sera détruit. Tout pouvoir lui sera enlevé pour toujours. Cela arrivera et ensuite, l'avènement de mon Règne qui sera une domination éternelle... Tous les peuples de la terre seront régis par ma Loi... »²*

Jésus à Catalina Rivas (Bolivie) – 11 Janvier 1996
Imprimatur de Mgr Fernandez Apaza (Archevêque de Cochabamba)

Les célèbres versets de l'Apocalypse de saint Jean restaient énigmatiques il y a encore trente ans ; l'interprétation que moi-même et d'autres en font aujourd'hui est toujours jugée simpliste par certains chrétiens. Pourtant, est-ce encore possible de nier l'évidence et de persister à ne pas comprendre ?

« *A tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, elle [la Bête] fait mettre une marque sur la main droite ou sur le front, afin que **personne ne puisse acheter ou vendre, s'il ne porte cette marque-là** : le nom de la Bête ou le chiffre de son nom. C'est ici qu'on reconnaît la sagesse. Celui qui a l'intelligence, qu'il se mette à calculer le chiffre de la Bête, car c'est un chiffre d'homme, et ce chiffre est six cent soixante-six.* »

Livre de l'Apocalypse
Chapitre 13 – versets 16 à 18

¹ YouTube - « *What is the Fourth Industrial Revolution ?* » - World Economic Forum.

² « *La Grande Croisade de l'Amour* » - p.85 - (1999) Parvis éditions.

A propos de ces versets bibliques, beaucoup de prêtres ou théologiens estiment qu'il faut uniquement les spiritualiser. Je suis en total désaccord avec cette conclusion. Comme toujours dans l'Écriture, il nous faut user de plusieurs grilles de lecture. En l'occurrence, je suis convaincu que les paroles de saint Jean revêtent également une interprétation concrète et matérielle. Le texte est clair et parle d'un système financier (« *acheter ou vendre* »).

Toutefois, si nous réfléchissons à un hypothétique sens spirituel, nous pourrions penser que « *la marque de la Bête* » évoque peut-être les esprits impurs et démoniaques contre lesquels chaque être humain doit lutter pendant sa vie. En effet, il revient à chacun de choisir – pendant notre temps sur terre – à qui nous voulons appartenir pour l'éternité.

Une âme qui se laisse dominer volontairement par la triple concupiscence (*de la chair, de l'esprit, de la raison*) devient ainsi soumise au pouvoir de la « Bête ». Son agir (« *sa main* ») est donc inspirée par la rébellion de son esprit (« *sur le front* »). L'homme « marqué » spirituellement, est exclusivement tourné sur lui-même, il s'estime auto-suffisant et n'a sûrement pas besoin de Dieu. Il appartient au monde et adopte sa pensée. Il ne songe qu'à s'auto-préserver et rejette toute idée d'éternité. Tous les aspects de son être (*âme, corps, esprit*) sont contaminés par cet esprit de révolte, d'anti-charité (*dans le sens premier du terme* : « *aimer Dieu de tout son être* »).

Le chiffre « 666 » fait donc certainement référence à une sorte de trinité satanique blasphématoire, qui peut habiter le cœur de l'être humain.

Néanmoins, prenons quelques instants pour méditer sur le possible sens concret de la « *marque de la Bête* ». Cette traduction française provient du terme grec : « *Charagma* ». Or, la définition de ce mot grec est multiple, elle évoque aussi : « *Une gravure, un insigne de servitude, la marque d'un instrument pointu¹ – la morsure d'un serpent² – le fonctionnement d'un atelier de frappe monétaire³... »*

Une nanopuce biométrique, injectée par une seringue adaptée, permettrait l'accès au futur système monétaire et financier ; elle aurait également valeur d'insigne, d'identification. Il suffit ensuite de comparer attentivement l'aspect de crocs de serpents avec celui des aiguilles habituellement utilisées pour implanter sur l'homme des puces sous-cutanée... La ressemblance est vraiment saisissante !

Concernant le chiffre « *six cent soixante-six* », la traduction en grec ancien est : « *Chi-xi-stigma* ». « *Stigma* » désigne le chiffre six, mais c'est aussi un mot qui signifie : « *Une marque incisée ou perforée (pour la reconnaissance de la propriété)...* »⁴ Le lien est donc évident avec le terme « *Charagma* ».

¹ ridingthebeast.com.

² « *Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* » / ridingthebeast.com/images/charagma-echidnes-TDNT.gif.

³ Wikipédia.

⁴ eliyah.com / « *Strong's Greek Lexicon Search* ».

Quant à savoir pourquoi saint Jean précise que « 666 » est « *un chiffre d'homme* », un passage de l'Ancien Testament peut sans doute nous mettre sur la voie. Dans toute l'Écriture Sainte, **c'est la seule fois** – outre le passage du Livre de l'Apocalypse –, où il est fait mention du chiffre « 666 ». Nous trouvons ce texte dans le premier Livre des Rois, chapitre dix.

*« En une seule année, le poids de l'or qui parvenait à Salomon était de **six cent soixante-six lingots d'or**, sans compter les péages des voyageurs, les transactions des commerçants, de tous les rois de l'Occident et des gouverneurs du pays. »*

A la lecture de ce chapitre biblique, nous découvrons que la reine de Saba, époustoufflée par la renommée du roi Salomon, s'était rendue à Jérusalem pour le mettre à l'épreuve et vérifier par elle-même si le roi était si sage qu'on le prétendait. Rapidement émerveillée par la justice de Salomon, la reine de Saba lui offrit de riches présents :

« Elle en eut le souffle coupé, et elle dit au roi : “Ce que j'ai entendu dire dans mon pays sur toi et sur ta sagesse, c'était donc vrai ! Je ne voulais pas croire ce qu'on disait, avant de venir et de voir de mes yeux ; mais voilà qu'on ne m'en avait pas appris la moitié ! Tu surpasses en sagesse et en magnificence la renommée qui était venue jusqu'à moi. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs que voici, eux qui se tiennent continuellement devant toi et qui entendent ta sagesse !” [...] Elle fit présent au roi de cent vingt lingots d'or, d'une grande quantité d'aromates et de pierres précieuses... »

Outre la reine de Saba, c'est toute la terre qui couvrit d'or le roi Salomon, séduite par sa sagesse. Ainsi, nous pouvons donc constater que cette unique autre évocation dans la Bible du chiffre « 666 » est relative à la puissance financière et au déploiement d'un système économique et commercial qui assurerait au roi une très grande prospérité.

Dès lors, en utilisant le chiffre « 666 » dans son Apocalypse, saint Jean (*inspiré par le Saint-Esprit*) a peut-être voulu nous inciter à méditer sur cet autre passage de l'Écriture qui évoque la richesse du roi Salomon, un personnage humain (« *c'est un chiffre d'homme* »). Par conséquent, les versets cités du chapitre treize de l'Apocalypse évoquent selon moi la future émergence d'un système financier planétaire dans lequel nul ne pourra « *acheter ou vendre* » s'il n'accepte la « *marque de la Bête* ». L'Antéchrist sera le maître du monde à ce moment-là, il voudra évidemment soumettre tous les êtres humains.

*« L'Apocalypse parle de l'Antagoniste de Dieu, la Bête. Dans leur horreur, les camps de concentration ont effacé les visages et l'histoire, transformant l'homme en numéro, le réduisant à un rouage dans une énorme machine. L'homme n'est plus qu'une fonction... [...] De nos jours, nous ne devrions pas oublier qu'ils préfiguraient le destin d'un monde qui court le risque d'adopter la même structure que celle des camps de concentration, si la loi universelle des machines était acceptée. Les machines qui ont été construites imposent la même loi. Selon cette logique, l'homme doit être interprété par un ordinateur, ce qui n'est possible que s'il est convertit en nombres. **La Bête est un nombre et transforme***

en nombres. Dieu, quant à Lui, a un nom et nous appelle par notre nom. Il est une personne et recherche les personnes. »

Cardinal Ratzinger – 15 mars 2000 (Palerme)

« Mon peuple, il est temps de vous préparer car la venue de l'Antéchrist est proche. [...] Vous serez rassemblés et numérotés tels des moutons par les autorités qui travaillent pour ce faux messie. Ne vous laissez pas numéroté comme eux car vous leur donneriez le pouvoir de vous faire tomber dans leur piège diabolique. C'est Moi, Jésus, qui suis votre vrai Messie et je ne numérote pas Mes brebis parce que votre Berger vous connaît chacun par son nom [...] Vous serez éprouvés. Tous ceux qui croient véritablement en Moi se rapprocheront de Moi à travers ces temps d'épreuve. Tous ceux qui croient vraiment en Ma volonté auront à souffrir. L'Antéchrist vous tentera car il vous promettra des choses qui sembleront faciliter votre quotidien. Ne vous laissez pas tromper, Mon peuple, car c'est un piège pour vous attirer sous son contrôle. »¹

Jésus à Jennifer

10 août 2003 – 18 mars 2004 – 23 juin 2005

D'ailleurs, je pourrais dresser deux autres parallèles entre le roi Salomon et la figure de l'Antéchrist : tout d'abord, nous remarquons que c'est l'éten- due de sa sagesse qui permit au roi Salomon d'avoir toute la terre à ses pieds. Or, pour parvenir à séduire le monde entier, l'Antéchrist étalera sans doute une prodigieuse et trompeuse « sagesse » mondaine ; son intelligence diabo- lique fascinera sûrement les foules : « Émerveillée, la terre entière suivit la Bête [...] Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre, il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, peuple, langue et nation. [...] Ils se prosterneront devant elle, tous ceux qui habitent sur la terre. »²

J'avais d'ailleurs été frappée par les paroles suivantes de la Vierge Marie, adressées en 1705 à Benoîte Rencurel, la voyante de Notre-Dame du Laus :

« L'Antéchrist prêchera trois fois mieux que mon Très-Cher Fils
pour pervertir les gens. »³

Ensuite, si nous avons gardé en mémoire la trajectoire du roi Salomon, nous devons remarquer qu'après avoir bénéficié de multiples bienfaits divins, « Salomon avait désobéi »⁴ au Seigneur, sombrant dans l'infidélité à la Loi, l'ido- latrie, la luxure, etc... Je remarque, grâce aux révélations reçues par Maria Valtorta, que Jésus semble dépeindre un cheminement similaire pour l'An- téchrist :

« Ce sera une personne très en vue, comme un astre. Non pas un astre humain qui brille dans un ciel humain. Mais un astre d'une sphère surnaturelle et qui, cédant à la flatterie

¹ wordsfromjesus.com

² Apocalypse 13.

³ François de Muizon - « La vie merveilleuse de Benoîte Rencurel » - (2004) - Nouvelle Cité éditions.

⁴ 1 Rois 11,10

de l'Ennemi, connaîtra l'orgueil après l'humilité, l'athéisme après la foi, la luxure après la chasteté, la faim de l'or après la pauvreté évangélique, la soif des honneurs après l'effacement. Il serait moins effrayant de voir tomber une étoile du firmament que de voir se précipiter dans les spires de Satan cette créature déjà désignée, et qui copiera le péché de son père d'élection. Lucifer, par l'orgueil, est devenu le Maudit et l'Obscur.

*L'Antéchrist, par orgueil d'un moment, deviendra le maudit et l'obscur **après avoir été un astre de mon armée**. Comme récompense de son abjuration, qui secouera le ciel d'un frisson d'horreur et fera trembler les colonnes de mon Église par l'effroi que suscitera sa chute, il obtiendra l'aide totale de Satan qui lui donnera les clés de l'abîme pour qu'il l'ouvre. »¹*

Jésus à Maria Valtorta – 20 août 1943

Une autre révélation privée sérieuse devrait aussi nous convaincre que la perspective d'un marquage biométrique de l'humanité est loin d'être une folie. Barnabas Nwoye est un séminariste nigérian qui reçoit – semble-t-il – des messages du Christ depuis 1995. Son évêque – Mgr Atoyebi – a accordé l'Imprimatur² à la dévotion au « *Très-Précieux Sang* »³ que le Christ a révélé à Barnabas. Le Nihil obstat⁴ a également été attribué par le comité de la Doctrine et de la Foi de l'Archidiocèse de Onitsha, au Nigéria.

Les messages du Christ sont très puissants, et de toute évidence, s'adressent à notre génération. J'avais été « marqué », il y a quelques années, d'un témoignage filmé⁵ de Barnabas. Au cours de celui-ci, alors qu'il était accompagné par un prêtre exorciste – le père Kisito –, Barnabas avait affirmé que la « *marque de la Bête* » évoquée au chapitre treize de l'Apocalypse, était une micro-puce qui serait implantée à toute l'humanité, et sans laquelle personne ne pourrait fonctionner dans ce nouveau monde sans Dieu. D'après lui, le projet ultime du démon serait la déshumanisation totale de l'être humain.

*« Il ne vous reste qu'à prier pour ceux qui auront à la subir [cette époque], pour que la force ne leur fasse pas défaut... [...] Un grand nombre de ces derniers sont **déjà** sur la terre et leurs descendants seront sept fois plus démoniaques qu'eux. »⁶*

Jésus à Maria Valtorta – 20 août 1943

Cela fera sans doute sourire certains, mais je ne pense pas qu'il soit anodin que le géant de l'informatique « Apple », avec son logo sous forme de « pomme croquée », ait commercialisé – en 1976 – son premier ordinateur pour un prix de 666,66 \$... Une des publicités réalisées à l'époque mettait

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

² 17 juin 2001.

³ Distribuée exclusivement par « *L'appel du Ciel* ».

⁴ 1er juillet 1999 - Formule par laquelle un censeur ecclésiastique chargé de vérifier la conformité d'un ouvrage aux enseignements de l'Église atteste ne pas s'opposer à sa publication.

⁵ Dailymotion - « *Enseignement de Barnabas Nwoye en Alsace* » - (2016).

⁶ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

⁷ fr.wikipedia.org/wiki/apple_I.

en scène « Adam », tenant en mains un ordinateur pour cacher sa nudité¹... Aujourd'hui, le mastodonte américain est à la pointe de l'innovation et développe son propre service de paiement dématérialisé : « Apple Pay »...

Quant à savoir de quelle manière précise tout cela sera imposé, j'imagine que ce « progrès technologique » pourrait être préconisé face à une menace sécuritaire ou en raison d'une mutation nécessaire du système monétaire. De telle sorte, les populations ne pourraient guère avoir le choix. Je devine d'ailleurs que les foules se presseront sûrement pour avoir accès à l'ensemble de ces nouvelles possibilités.

Lorsque je songe au carcan idéologique dans lequel nous sommes toujours plus plongés, je suppose aussi que l'accès à ce nouveau système planétaire s'accompagnera peut-être d'un serment sacrilège, d'une adhésion individuelle à la « morale » de ce nouvel ordre mondialisé. Les ennemis de la « liberté » ne pourront plus être tolérés !

Déjà, dans certains pays, il ne faut plus espérer recevoir de subventions si vous militez contre l'avortement. Il suffit aussi d'observer les actuelles dérives législatives françaises pour entrevoir ce qui risque d'arriver.

Le projet de loi « *Avia* » n'est qu'un outil supplémentaire pour terroriser les opposants à l'idole idéologique imposée. Au moyen de la délation et de la vigilance informatique, tous les propos s'éloignant des stéréotypes et des « valeurs de la société » seraient donc potentiellement jugés « haineux ». Attendons de voir de quelle façon seront considérés certains versets bibliques ou quelques-uns des enseignements de l'Église catholique...

Toujours aussi symptomatique, une note du « Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse » a récemment été établie suite à la réouverture des écoles (*après le confinement sanitaire imposé aux citoyens français*).

L'État se montre désormais soucieux de l'influence « sectaire » que pourraient avoir certains parents sur leurs enfants :

« La crise du "covid-19" fragilise la population et contribue à développer un sentiment de vulnérabilité. La situation exceptionnelle que nous traversons et l'exploitation des peurs et des souffrances qu'elle suscite, sont propices aux risques de dérives sectaires et au renforcement de l'adhésion des adeptes. [...] »

*Enjeux : ...développer l'esprit critique des élèves pour mieux lutter contre la désinformation, les fake news, les rumeurs et les théories complotistes. Conduites à tenir : identifier l'exploitation de la pandémie par les groupes sectaires... Durant la période de la crise sanitaire, les enfants sont exposés à des discours anxiogènes, particulièrement lorsque leurs parents adhèrent à un groupe sectaire... La pandémie est présentée comme : le révélateur de la volonté et de la puissance divine ; un "châtiment envoyé par Dieu" ; le retour à la croyance comme seule solution salvatrice. [...] Face à un risque de dérive sectaire, tout personnel est tenu d'alerter les services compétents, dans le but de **sauvegarder l'intégrité phy-***

¹ vivelapub.fr/apple-40-ans-40-pubs/#a.

sique et morale du mineur... *L'enseignement de la démarche scientifique contribue au développement d'un esprit "rationnel, autonome et éclairé" pour chacun des élèves. Il permet de s'interroger dans un monde où croyances et connaissances se confondent et parfois s'opposent.*¹

L'Église sera-t-elle donc bientôt considérée comme un « groupe sectaire » ? Dans cette optique, il est logique d'envisager que d'ici quelque temps, le simple fait de prétendre publiquement « croire en Dieu », pourrait devenir criminel.

Jésus : « Son nom [l'Antéchrist] pourrait être "Négation", puisqu'il niera Dieu, niera la vie, niera tout, absolument tout. Croyez-vous y être ? Oh ! Mes pauvres ! Le temps que vous vivez [en 1943] est comme le murmure d'un orage... »²

Récemment, j'échangeais « virtuellement » avec d'autres chrétiens ; la discussion était focalisée sur l'hypothèse (*de plus en plus plausible*) dont je viens de parler : l'implantation d'une nanopuce digitale à chaque être humain.

Selon certains, il n'y aurait pas lieu de redouter quoi que ce soit, ce nouveau système ne sera jamais instauré, et au pire, il pourrait peut-être permettre de sauver des vies, et donc de faire le « bien » : « *Il ne faut pas voir le mal partout !* » La Bible confirmerait même qu'il faut cesser de s'inquiéter à ce sujet, qu'un tel procédé pourrait tout à fait être toléré : « *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur.* »³

Je ne pourrais jamais être en accord avec une telle vision. Je ne m'estime nullement supérieur à qui que ce soit, je ne sais d'ailleurs pas quelle pourrait être mon attitude en cas de faiblesse ou de désarroi. Dieu seul jugera les âmes chrétiennes qui accepteront ou non un tel asservissement. Je choisis toutefois de me rappeler le verset suivant de l'Écriture Sainte : « *Le premier [ange] partit et répandit sa coupe sur la terre : il y eut un ulcère malin et pernicieux sur les hommes qui portaient la marque de la Bête, et sur ceux qui se prosternaient devant son image.* »⁴

J'espère donc que la force de l'Esprit Saint me sera accordée le moment venu. Quoi qu'il en soit, ce serait pour moi un authentique reniement que d'accepter un tel marquage.

Jésus : « *Une seule chose est nécessaire : sauver son âme, même s'il faut perdre la vie de la chair pour obtenir la vie éternelle. [...] Car, souvenez-vous-en, si vous voulez toujours faire la volonté de Dieu, là où la créature ne peut tenir, Dieu vient avec son ange soutenir le héros épuisé. Quand vous serez angoissés, ne craignez pas de tomber dans la lâcheté ou dans*

¹ cache.media.eduscol.education.fr / « Covid-19 et risques de dérives sectaires » - Mai 2020.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (02/08/1943) - CEV.

³ Matthieu 15,11.

⁴ Apocalypse 16,2.

l'abjuration si vous persistez à vouloir ce que Dieu veut. Dieu fera de vous des géants d'héroïsme si vous restez fidèles à sa volonté. Souvenez-vous-en ! Souvenez-vous-en ! »¹

« Il suffit que soit écarté celui qui le retient à présent. »²

Cette parole énigmatique de saint Paul évoque le moment où l'Antéchrist pourra se manifester. Beaucoup s'accordent à dire que « celui qui le retient » n'est autre que le Pape, le Vicaire du Christ. En effet, un autre verset biblique pourrait effectivement sous-entendre cela : « *Il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.* »³

De même, une célèbre révélation (*certes contestée*) de la Vierge Marie à la Salette, pourrait aussi l'accréditer : « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.* »⁴

Toutefois, une interprétation encore plus profonde est peut-être à envisager. Le seul qui a le pouvoir de « retenir » cette ère d'iniquité est Dieu lui-même. Or, il faut nous souvenir que l'Église devra emprunter le même chemin que son Maître pour parvenir à la Résurrection. Si le Christ a souffert sa Passion, c'est avant tout parce que le Père s'était « retiré ». C'était l'heure de l'expiation, Jésus s'était « fait péché » pour nous sauver.

Jésus (à propos de son agonie à Gethsémani) : « *Satan est donc venu alors que le Père se retirait dans les Cieux. Il était déjà venu au commencement de ma mission pour essayer de m'en détourner. Maintenant il revenait. C'était son heure. L'heure du sabbat satanique.* »⁵

Le Christ, en son humanité, a réellement vécu cette désespérante séparation d'avec le Père : « *Les victimes d'expiation connaissent la rigueur de Dieu. La gloire vient ensuite, une fois que la Justice est apaisée. [...] Plus l'heure de l'expiation approchait, plus je sentais le Père s'éloigner. Toujours plus séparée du Père, mon humanité se voyait de moins en moins soutenue par la divinité de Dieu. Cela me faisait atrocement souffrir. [...] Il m'a fallu tout connaître pour pouvoir plaider le Père en votre faveur, et dans tous les domaines. Il m'a donc fallu éprouver votre désespoir, au point que j'ai pu dire : "Je suis seul. Tous m'ont trahi, abandonné. Même le Père, même Dieu ne me vient plus en aide."* »⁶

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Évangile selon saint Matthieu
Chapitre 27, verset 46

¹ « *EMV 10.629* » / « *Les Cahiers de 1943* » - (17/06/1943) - CEV.

² Thessaloniens 2,7.

³ Matthieu 26,31

⁴ Seconde version du Secret que la Vierge Marie aurait confié à Mélanie (publié le 15/11/1879).

⁵ « *EMV 10.603* » - CEV.

⁶ Ibid.

Ainsi, d'après moi, l'Antéchrist surgira lorsque Dieu aura décrété que le temps de la justice est arrivé pour l'humanité. « *Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en-haut.* »¹ Une majorité auront alors « écarté » Dieu du plus profond de leur coeur ; « *l'Homme de l'impiété* » prendra dès lors la place vacante. Quelques paroles de Jésus à Luisa Piccarreta et à Maria Valtorta me confortent dans cette pensée :

« *Lorsque “impiété et injustice” auront gagné 99% de l'humanité, lorsque l'impiété et l'injustice mentale ou matérielle auront envahi chaque classe sociale, au point de faire pénétrer l'Abomination dans la maison de Dieu... Alors Dieu ne vous reprendra plus par des châtiments paternels (qui n'en savent plus beaucoup, il faut le dire, parce que le plus grand nombre d'entre vous est déjà au service de Satan), mais il vous abandonnera à vous-mêmes. Il se retirera. Il cessera d'agir. [...] Puis, horreur..., le **Judas des derniers temps** ouvrira le puits de l'abîme pour en faire sortir ce que l'homme aura désiré plus que Dieu. [...] Que ce retrait de Dieu ne vous paraisse pas injuste. Dans le livre des Maccabées on lit que, lorsque la corruption pénétra en Israël avec Antiochus-Epiphane et que Israël s'éloigna de la Loi – du fait que beaucoup de chefs d'Israël, “fils d'iniquité”, s'étaient pliés aux “nations voisines”, au point d'adopter leurs coutumes perverses... – le sanctuaire demeura désolé comme un désert, sa gloire fut anéantie... Faites vos comparaisons. Méditez. Choisissezz.* »²

Jésus à Maria Valtorta – 6 janvier 1948

« *Lorsque les neuf dixièmes de l'humanité repoussent **Celui qui retient l'évolution du mystère d'iniquité**, au point que ce mystère se change en horrible réalité, avec le règne infâme de la Bête qui se proclamera Dieu en prétendant aux honneur divins..., Dieu peut-il continuer à faire barrage au Serpent qui s'avance de l'abîme ?* »³

Jésus à Maria Valtorta – 8 janvier 1948

« *Je vis Jésus béni appeler les anges et leur dire : “Maintenant que la victime [Luisa Piccarreta] s'en vient avec nous, retirez les forteresses afin que les populations fassent ce qu'elles veulent.”*

Alors, je [Luisa] dis : “Seigneur, qui sont ceux-ci ?”

Jésus répondit : “Ce sont les anges qui gardent les cités afin que les cités soient assistées par la force de protection divine communiquée aux anges. A cause des péchés graves que les gens commettent, les cités ne peuvent rien faire quand cette protection leur est enlevée. Laissez à eux-mêmes, ils peuvent faire des révolutions et commettre n'importe quelle sorte de mal.” »⁴

Jésus à Luisa Piccarreta – 22 novembre 1902

¹ Jean 19,11

² « *Leçons sur l'Epître de saint Paul aux Romains* » - CEV.

³ Ibid.

⁴ « *Le Livre du Ciel* » - Tome 4 - Résiac.

« **Imposture religieuse** » & « **Abomination de la désolation** »

Le Magistère indique que l'Église devra traverser une période ténébreuse et endurer une dernière persécution :

« *Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui **ébranlera la foi de nombreux croyants**. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le "mystère de l'iniquité" sous la forme d'une **imposture religieuse** apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire d'un pseudo-messianisme où **l'homme se glorifie lui-même** à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair.* »¹

Méditons quelque peu au sujet de cette « *imposture religieuse* », qui un jour, « *ébranlera la foi de nombreux croyants* ».

A la lecture de ces quelques lignes, je comprends donc qu'un temps viendra où de nombreux chrétiens en viendront à douter que Jésus-Christ soit bien le Verbe incarné, le Sauveur de l'humanité. Tout de même, ce n'est pas rien ! Au lieu de cela, les « *croyants* » seront apparemment attirés par une fausse doctrine hautement séduisante. Forcément, elle sera présentée par un imposteur – l'Antéchrist –, qui se proclamera lui-même le sauveur du genre humain. Jésus nous a bien prévenu qu'aucun homme ne pourrait revendiquer ce titre sans être un faux messie.

« *Alors si quelqu'un vous dit : "Voilà le Messie ! Il est là !" ou bien encore : "Il est là !", **n'en croyez rien**. Il surgira des faux messies et des faux prophètes, ils produiront des signes grandioses et des prodiges, au point d'égarer, si c'était possible, **même les élus**. Voilà : je vous l'ai dit à l'avance. Si l'on vous dit : "Le voilà dans le désert", ne sortez pas. Si l'on vous dit : "Le voilà dans le fond de la maison", n'en croyez rien. En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'homme.* »²

D'après ce que nous révèle le Livre du prophète Daniel, la « puissance » de l'Antéchrist pourrait s'exercer sur une « semaine » de sept années, divisée en deux périodes de trois ans et demi :

« *Durant une semaine, ce chef renforcera l'alliance [spirituelle ?] avec une multitude [d'âmes ?] ; pendant la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande [l'Eucharistie ?], et sur une aile du Temple il y aura l'Abomination de la désolation, jusqu'à ce que l'extermination décidée fonde sur l'auteur de cette désolation.* »³

¹ CEC n° 675.

² Matthieu 24.

³ Daniel 9,27.

La première période pourrait être celle de la séduction et de la mise en oeuvre de l'ordre nouveau qui lui vaudra d'être acclamé (« *paix et sécurité* »¹).

La seconde semble plutôt coïncider avec la persécution de l'Église et la suppression de l'Eucharistie. « *Il lui fut donné une bouche qui disait des énormités, des blasphèmes, et il lui fut donné pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.* »²

La « fausse paix » qu'il aura instaurée ne pourra pas durer, il devra sans doute décréter l'élimination physique de tous ceux qui refuseront de l'adorer et de se soumettre à sa volonté. Le Catéchisme précise d'ailleurs de quelle manière l'Antéchrist parviendra à séduire l'humanité : « *En apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes.* »

De nos jours, tant d'hommes et de femmes sont convaincus qu'un monde parfait peut émerger ; que le progrès, l'évolution sociale et culturelle, la science et l'intelligence humaines pourront un jour résorber tous les problèmes de l'humanité. L'agenda des Nations-Unies – fixant le cap sur l'année 2030 – est là pour le prouver. Voici quelques-unes des utopies poursuivies :

**« Transformer notre monde :
le Programme de développement durable à l'horizon 2030**

*« Le programme de développement durable est un plan d'action pour l'humanité, la planète et la **prospérité**. Il vise aussi à renforcer **la paix** partout dans le monde dans le cadre d'une **liberté** plus grande. Nous considérons que l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions, y compris l'extrême pauvreté, constitue le plus grand défi auquel l'humanité doit faire face, et qu'il s'agit d'une condition indispensable au développement durable. [...]*

*Nous sommes déterminés à éliminer la pauvreté et la faim, sous toutes leurs formes et dans toutes leurs dimensions, et à faire en sorte que tous les êtres humains puissent réaliser leur potentiel dans des conditions de dignité et **d'égalité** et dans un environnement sain. [...]*

*Nous sommes déterminés à faire en sorte que tous les êtres humains aient une vie prospère et épanouissante et que le **progrès** économique, social et technologique se fasse en **harmonie avec la nature**. [...] Nous sommes déterminés à favoriser l'avènement de sociétés pacifiques, justes et inclusives, libérées de la peur et la violence. En effet, il ne peut y avoir de développement durable sans paix ni de paix sans développement durable. »³*

Tout ceci est merveilleux, mais ne pourra jamais se réaliser sur la durée. Notre monde est déchu, le salut et la paix ne pourront venir que d'en-haut. Jésus nous a prévenu : « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous...* »⁴ De mon point de vue, la grande tentation maléfique se situera là : l'Antéchrist sera

¹ 1 Thessaloniens 5,3.

² Apocalypse 13.

³ « *Assemblée générale des Nations Unies* » - (25/09/2015) - undocs.org/fr/a/RES/70/1.

⁴ Marc 14,7.

celui qui parviendra en très peu de temps à faire « rêver » l'humanité. Je n'ai pas de mal à imaginer qu'une multitude de chrétiens le trouveront même « bon et miséricordieux », puisqu'il parviendra momentanément à mettre un terme à la précarité, et semblera tout solutionner. D'autant plus s'il apparaît à une époque où les peuples sont complètement désarmés...

« En prélude à son règne, à sa tyrannie plutôt, il affectera la sainteté... »¹

Ses paroles seront sans doute fascinantes et envoûtantes, il agira comme le bienfaiteur de l'humanité et paraîtra si vertueux. Il se présentera comme le « prince de la paix » que certains attendent depuis si longtemps... L'humanisme athée ayant aveuglé une quantité d'esprits, les âmes sont d'ores et déjà mûres pour être trompées : sa grande philanthropie, son « amour » pour la nature, sa prestance et son éloquence lui donneront des allures de bonté, de charité.

« La génération la moins éveillée, qui s'est laissée anesthésier par le péché et l'erreur, droguée par les plaisirs et le mensonge, sera celle-là même sur laquelle fondra l'Antéchrist. »²

Il ne niera sans doute pas l'historicité de Jésus de Nazareth, mais il pourrait dépeindre le Verbe incarné comme un simple être humain idéaliste, ayant divisé et échoué dans sa volonté « moraliste » d'instaurer un monde nouveau. Il disqualifiera les Écritures et videra l'Évangile de sa substance surnaturelle. Lui, l'Antéchrist, prétendra pouvoir réconcilier de façon fraternelle toute l'humanité : « *Jésus parlait de glaive, de croix et de souffrance ; moi, je suis venu vous apporter la paix et le bien-être : je suis votre messie.* »

Nul besoin de « conversion », chaque être humain devra trouver en lui sa propre voie pour s'épanouir en plénitude. La Loi divine sera raillée et remplacée, il faudra cesser de parler de péché. Il définira lui-même une spiritualité relativiste et tolérante, emplit de « liberté », pour profiter pleinement de la vie sur terre. Ces prodiges et signes trompeurs ne feront que convaincre les foules qu'il prêche bien la « vérité »... Il s'arrogera le droit divin de juger les êtres humains qui s'opposeront à l'épanouissement spirituel de l'humanité.

« Il entreprendra de changer la date des fêtes et la Loi. Les saints seront livrés à son pouvoir pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. [3 ans et demi ?] »³

J'imagine encore d'autres aspects potentiels de sa prédication : la vie éternelle est promise – sur terre – à l'humanité, elle n'advientra que grâce au progrès, la science et la modernité... L'être humain, par sa pleine évolution intellectuelle, physique et spirituelle, est en capacité de terrasser la mort et la souffrance : l'homme seul peut y arriver par sa raison !

¹ Saint Jean Damascène.

² Michaël O'Brien - « *Interview with Libros Libres Spain* » - (12/2015) - pierre-et-les-loups.net.

³ Daniel 7,25.

L'Antéchrist affirmera qu'il est « l'Être divin » venu sur terre pour enfin libérer et guider le genre humain ; il se glorifiera lui-même de pouvoir tout surmonter :

*« Il s'élèvera et s'enflera d'orgueil au-dessus de tout dieu.
A propos du Dieu des dieux, il dira des choses aberrantes. »¹*

La quête transhumaniste est bien évidemment de ce ressort-là. Aujourd'hui, les hommes les plus riches et puissants de la planète n'aspirent qu'à vivre pour toujours ici-bas. Leur objectif est de parvenir un jour à empêcher l'homme de mourir. Ils cherchent en quelque sorte à « recréer » l'humanité ; il est question de redéfinir ce qu'est un être humain.

Peter Thiel, le fondateur de « Paypal », investit des milliards pour parvenir à allonger la durée de vie : *« Il est étrange et un peu pathologique de se résigner à mourir, nous devrions nous battre beaucoup plus contre cette réalité. »²*

Les créateurs de « Google » – Larry Page et Sergey Brin – sont désormais à la poursuite de l'immortalité : *« Larry Page n'en est pas moins fasciné par le transhumanisme et "l'homme augmenté". Le fondateur de Google est aussi à l'origine de "Calico", dont le but affiché est de "tuer la mort". Page en a confié la direction à Ray Kurzweil, théoricien du concept, persuadé que l'intelligence artificielle peut dépasser les capacités humaines. Et il dédie une partie de sa fortune au financement de travaux qui visent à allonger l'espérance de vie. »³*

De nombreuses entreprises et autres milliardaires ne sont pas en reste et investissent des sommes colossales pour tenter de parvenir à leurs fins :

« Depuis plusieurs années, quelques grands groupes ont donné du crédit à l'idée que l'immortalité pourrait prendre une forme numérique, c'est-à-dire qu'il serait un jour possible de télécharger son esprit sur un disque dur. [...] Popularisé par Ray Kurzweil, le fer de lance du mouvement transhumaniste embauché par Google en 2012, le concept de singularité repose sur l'idée que, dans un avenir proche, l'intelligence artificielle aura atteint une telle puissance qu'elle conduira soit à la disparition de l'humanité, soit à la fusion des machines avec l'être humain. »⁴

Le patron de Facebook – Mark Zuckerberg – a créé il y a peu un fond de trois milliards de dollars pour éradiquer toutes les maladies. Laurent Alexandre, ayant fait fortune avec le site internet « Doctissimo », estime par ailleurs que *« nous pourrions être la dernière génération à mourir. »⁵*

¹ Daniel 11,36.

² « Peter Thiel wants you to get angry about death » - (07/07/2015) - Jeff Bercovici.

³ lesechos.fr - (28/03/2017).

⁴ lexpress.fr - (10/08/2017).

⁵ YouTube - « Le recul de la mort - l'immortalité à brève échéance ? Laurent Alexandre at TEDxParis2012 » / rtbf.be « Sommes-nous la dernière génération à mourir ? ».

Tout semble désormais permis, pourvu que l'homme puisse un jour devenir immortel : « *Au début des années 2010, le milliardaire russe Dmitry Itskov, lance ainsi le projet "Avatar", digne du film de science-fiction du même nom. Plaçant la barre très haut, il entend créer d'ici à 2045 un avatar de l'être humain dans lequel le cerveau d'un individu serait transplanté à la fin de sa vie, lui assurant ainsi une conscience immortelle. Un projet qui a reçu le soutien remarqué du dalai-lama...* »¹

Quant à Jacques Attali – qui synthétise plutôt bien l'idéologie mondialiste et philosophique actuelle – il partageait en 2009 quelques-unes de ses pensées profondes. Ses aspirations, qui ne sont peut-être que personnelles, reflètent très bien ce à quoi songent les « grands » de ce monde :

« *Moi, je suis ouvert à toutes ces choses [la réincarnation]... notre esprit est très supérieur à notre corps. [...] Pour moi la vie éternelle, elle a beaucoup de dimensions : la première, c'est l'éternité de l'espèce humaine... Donc, il faut **créer les conditions de son immortalité**, c'est-à-dire de sa pérennité d'abord..., et tout ce que nous pouvons faire pour créer l'immortalité de l'espèce. Deuxièmement, je crois à **une fusion des esprits** dans un esprit commun, qui ensuite participe d'une intelligence collective.* [...] »

*Le livre secret, sacré – "le Sefer Yetsirah"² – décrit comment on peut **fabriquer un être vivant** à partir des lettres et d'argile, ce qui est d'ailleurs exactement ce que fait la biologie puisque le code génétique ce sont des lettres, et l'argile est le catalyseur de l'ADN... »³*

Cette illusion d'une possible immortalité, dans un « paradis » terrestre repensé par l'homme – devenu son propre dieu –, me paraît être l'accomplissement final du mensonge satanique : « *Vous ne mourrez pas ! [...] ...vous serez comme des dieux.* »⁴ Lucifer tentera ainsi d'entraîner l'humanité dans une ultime révolte généralisée : « *Nous n'avons pas besoin de Dieu pour être heureux !* »

« *La civilisation contemporaine fait tout ce qui est en son pouvoir pour détourner la conscience humaine de l'inéluctable réalité de la mort en tentant de pousser l'homme à vivre comme si la mort n'existait pas ! [...] L'homme craint la mort, comme il craint ce qui vient après la mort. Il craint le jugement et la punition, et cette crainte a une valeur salvifique : elle ne doit pas être effacée de l'homme.* »⁵

Jean-Paul II – Homélie du 23 avril 1995

Toutefois, l'être humain étant de façon intrinsèque un être religieux, il aura toujours soif de communion et de spiritualité. Le démon le sait pertinemment : le matérialisme, l'individualisme et l'hédonisme ne pourront pas

¹ lesechos.fr - (30/08/2019).

² ("Livre de la Création") : « *Livre de cosmogonie juive rédigé entre le IIIème et VIème siècle, apparemment en terre d'Israël. Il est actuellement considéré comme relevant davantage de la "Kabbale".* » - (Wikipédia).

³ Jacques Attali (2009) - YouTube « *La vie éternelle ? - De vous à moi* ».

⁴ Genèse 3.

⁵ vatican.va.

perpétuellement faire illusion. Tout ceci a en revanche bien préparé le terrain... L'héritage chrétien étant désormais massivement rejeté, la spiritualité globale du « Nouvel Âge » est déjà insidieusement distillée pour tenter de le remplacer. Elle s'accorde parfaitement avec ce désir d'immortalité et le culte égoïste de l'individu.

« *Le Nouvel Âge croit fermement dans **la perfectibilité** de la personne humaine au moyen d'un large éventail de techniques et de thérapies (par opposition à la conception chrétienne de la coopération avec la grâce divine). Il est généralement d'accord pour dire avec Nietzsche que le christianisme a empêché la pleine manifestation de l'humanité authentique. La perfection, dans cette optique, consiste dans la réalisation de soi suivant un ordre de valeurs que nous créons nous-mêmes et que nous accomplissons par nos propres forces. Aussi peut-on parler d'un **moi auto-créateur**.* »¹

Conseil Pontifical de la Culture
« Jésus-Christ le Porteur d'eau vive » – 2003

L'engouement planétaire récent pour l'écologie s'inscrit également dans ce même type de spiritualité. Il s'agit d'une nouvelle sorte de paganisme plaçant l'être humain comme une composante d'un unique « Grand Tout », au même titre que les animaux, végétaux ou autres minéraux... Toutes les entités vivantes seraient reliées entre elles par une énergie cosmique impersonnelle. On est loin du Créateur aimant, désirant nouer une relation de charité avec chacun de ses enfants.

« *L'amour est énergie, une vibration à haute fréquence, et le secret du bonheur, de la santé et du succès réside dans la capacité de "se brancher" sur cette vibration et de trouver ainsi sa place dans la grande chaîne de l'être...*

*Dans ce qui peut être considéré comme une présentation classique du Nouvel Âge, les individus naissent avec une étincelle divine, concept qui est une réminiscence du gnosticisme ancien. Ce fait les relie à l'unité du Tout. **Ils sont donc vus, essentiellement, comme des êtres divins**, bien qu'ils participent de cette divinité cosmique à des niveaux de conscience différents. Nous sommes co-créateurs et **nous créons notre propre réalité**. La personne humaine est destinée à connaître une série de réincarnations dans lesquelles son âme passera d'un corps à un autre... Une montée progressive vers le développement parfait de son potentiel.* »²

L'homme n'est ainsi plus au centre de la création, mais devient une simple variable d'ajustement. Dans de nombreux pays, les animaux et les rivières (!) bénéficient désormais de droits fondamentaux³... Des couples renoncent même à avoir des enfants sous prétexte de prendre soin de l'environnement. La terre est peu à peu idolâtrée, des solutions globales doivent être trouvées pour qu'un « développement durable » soit assuré (cf. agenda

¹ vatican.va - « Une réflexion chrétienne sur le Nouvel Âge » 2.3.4.

² Ibid. - 2.2.2.

³ wedemain.fr - « Dans ces pays, la nature a les mêmes droits que les hommes » - (18/08/2017).

2030 de l'ONU). Le village mondial sera LA solution, nous serons tous égaux, la propriété privée sera supprimée, le salaire universel sera instauré, une seule famille aura la priorité : l'humanité !

« *L'écologie comme fascination pour la nature et re-sacralisation de la terre, la "terre Mère" ou "Gaïa", a connu un immense succès et s'est généralisée grâce au zèle missionnaire propre aux politiques des "verts" [écologistes] et seul un **gouvernement global** peut assurer l'harmonie et la compréhension nécessaires à une bonne gouvernance, dans un cadre éthique global... C'est là un point fondamental qui transparait dans toute la pensée et la pratique du Nouvel Âge.* »¹

Comme je l'ai déjà suggéré, je pense que l'Antéchrist n'apparaîtra pas avant que la grâce de « l'Illumination des consciences » ait été accordée à tous les êtres humains. Son extrême malignité trouvera sans doute une justification cosmique à cet événement universel qui aura « effrayé » une grande partie de l'humanité, ...mais qui aura aussi entraîné l'unité des disciples de Jésus-Christ. Le peuple juif, qui sera peut-être d'abord trompé par l'Antéchrist, reconnaîtra ensuite Jésus comme son Messie, comme le feront certainement tous les hommes et femmes de bonne volonté. Seuls deux camps subsisteront : avec Jésus-Christ ou contre Lui.

Jésus : « *Terrifiant comme jamais l'homme n'en a connu, le dernier temps, de trois ans et six mois, sera celui pendant lequel Satan, par l'intermédiaire de son fils, brûlera d'une rage suprême, car **la scission entre les deux rameaux du peuple de Dieu sera terminée**, et avec elle la cause de tant de maux matériels, moraux et spirituels ; il utilisera alors ses ultimes et parfaites astuces pour nuire, ruiner, tuer le Christ dans les cœurs ainsi que les cœurs acquis au Christ. [...] Les sages comprendront le piège de Satan, – ou plutôt les innombrables pièges de Satan –, car ceux qui possèdent la vraie sagesse sont éclairés.* »²

Outre la grande apostasie et la prédication de l'Évangile dans le monde entier, Jésus a évoqué d'autres signes qui précéderont son retour glorieux. Le plus énigmatique est sans doute celui-ci : « *Lorsque vous verrez l'Abomination de la désolation, installée dans le Lieu saint comme l'a dit le prophète Daniel...* »³ Or, le prophète Daniel semble établir un lien explicite entre cette « Abomination » et la fin du « sacrifice et de l'offrande ». Il y a donc tout lieu de penser que l'Antéchrist parviendra à abolir l'Eucharistie. Un culte abominable sera sans doute imposé pendant « 1290 jours »⁴. Suprême péché que d'oser s'attaquer directement à Dieu ! Jésus l'a confirmé à Vassula Ryden et à Maria Valtorta :

¹ vatican.va - « *Réflexion chrétienne sur le Nouvel Âge* » 2.3.1.

² « *Les Cahiers de 1944* » - (23/01/1944) - CEV.

³ Matthieu 24.

⁴ Daniel 12,11.

« *Alors viendra le temps où l'Église, outragée à un point jamais égalé, ne sera plus libre de célébrer le sacrifice perpétuel, et l'Abomination de la désolation sera élevée sur le Lieu Saint **et** sur les lieux saints, comme cela a été annoncé par les prophètes et répété par moi, qui ne me trompe pas.* »¹

Jésus à Maria Valtorta – 23 janvier 1944

« *Je sais que derrière ton masque d'agneau, tu caches une hideuse catastrophe pour l'humanité telle que le monde n'en a encore jamais vue : ton but est d'abolir Mon sacrifice et de Le remplacer par l'iniquité et par un mensonge. [...] Il en trompera beaucoup et les gens seront aveuglés, aveuglés à cause de ses vêtements d'impôsteur. [...]*

Avec son déguisement glorieux, il apportera une grande apostasie dans toute Mon Église. Il amènera la désolation, mais tout sera déguisé par des miracles, par de grands prodiges et signes dans le ciel. Mon sacrifice perpétuel, il le jettera à terre, le piétinant et l'abolissant, mais tout par déguisement, par malice... »²

Jésus à Vassula Ryden
Extraits du 5 au 29 août 1990

Toutefois, même si « *l'Abomination de la désolation* » semble bien concerner l'Eucharistie, il est fort probable que sa signification profonde soit encore une fois multiple. De mon point de vue, le « *Temple de Dieu* » où sera « *installée* »³ cette « *Abomination* » pourrait également concerner :

– La conscience de chaque homme

« *Aujourd'hui, Ma fille, l'Antéchrist, c'est l'esprit de rébellion donné par Satan, comme le définit l'Écriture : le rebelle, qui est la **désastreuse Abomination installée dans Mon Temple**, dont a parlé le prophète Daniel ; chacun de vous est Mon Temple... [...] Celui que les Écritures appellent rebelle et qui est défini comme la désastreuse abomination est l'un des deux signes précédant la fin des temps.*

L'autre signe est votre grande apostasie. Ton ère, Mon enfant, a renoncé à Me donner l'adoration qui est votre dû envers Moi, mais qui est aussi votre vie. Le plan de Satan était de conquérir cette ère en vous faisant croire que vous pouvez vous passer de Moi. Ainsi l'esprit de rébellion qui est l'Antéchrist est entré dans Ma demeure. C'est l'esprit d'anarchie, pour ne pas dire plus, et aujourd'hui il s'est installé au coeur même de Mon sanctuaire. Cet esprit de rébellion est celui qui fait clamer ceux qui l'ont : "je suis un dieu !" »⁴

Jésus à Vassula Ryden – 27 juin 1991

– L'Église, la Chaire de Pierre

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. On ne lève pas une main tâchée de sang contre la blancheur du Saint [le Pape] qui parle au nom du Saint des Saints et contre*

¹ « *Les Cahiers de 1944* » - CEV.

² « *La Vraie Vie en Dieu* » - Cahier 45 - vassula.org.

³ Daniel 12,11.

⁴ « *La Vraie Vie en Dieu* » - Cahier 52 - vassula.org.

*le Sanctuaire qui est plus élevé que le temple de Jérusalem, car ses fondations, avant même d'être commencées, furent baptisées avec le sang de mes héros, et ses pierres ont reçu les rosées de pourpres d'innombrables martyrs. En lui [Rome] se trouve le lit où repose, en attendant de ressusciter aux côtés de son Maître, la chair de la Pierre que j'ai choisie. Et je vous jure que ce lieu est **beaucoup plus saint** que ne l'était **le Temple** de Salomon et, aux profanateurs de ce lieu, qui est déjà le Paradis – comprenez-en vous-mêmes la raison – il arrivera ce qui arriva à tous ceux qui défièrent la gloire du Seigneur. »¹*

Jésus à Maria Valtorta – 12 novembre 1943

*« Mon troisième secret, que J'ai révélé ici aux trois enfants à qui Je suis apparue et qui jusqu'à présent ne vous a pas encore été dévoilé, sera rendu manifeste à tous par le déroulement même des événements. L'Église connaîtra l'heure de sa plus grande apostasie ; l'homme inique s'introduira dans son intérieur et **siègera dans le Temple même de Dieu...** »²*

La Vierge Marie à Don Gobbi – 13 mai 1990

*« Pouvez-vous dire que je n'ai pas aimé cette terre [l'Italie], qui est votre patrie, où j'ai envoyé mon Pierre pour y ériger la Pierre qui ne s'écroulera pas au souffle des vents ; cette terre où, en un moment de prudence humaine, je suis venu pour confirmer Pierre dans son martyre, car il fallait de ce sang à Rome pour en faire le centre du Catholicisme ? [...] Mais **“l'Abomination de la désolation”** n'est-elle pas aux portes du siège de Pierre ? Ne pousse-t-elle pas ses vagues fétides de vice, de concupiscence, de fraude, d'idolâtrie des sens, des richesses injustes, du pouvoir volé et voleur, contre les marches mêmes de la Chaire de Pierre ? Que voulez-vous de plus ? Lisez plutôt attentivement les paroles de Jean et ne demandez pas d'en savoir davantage. »*

Jésus à Maria Valtorta – 22 juillet 1943

– Le sein maternel

Pourrait-il exister une transgression plus atroce que celle à laquelle nous sommes déjà en train d'assister ? L'homme s'est introduit dans le « Saint des Saints » du sanctuaire de la vie, là où Dieu exerce sa Paternité divine et créatrice. En légitimant les pires ignominies (*meurtres in-utero, destruction d'embryon, PMA-GPA, etc...*), il ne fait guère de doute que l'horreur extrême sera un jour tentée. Peut-être même est-ce déjà fait... Je ne parviens d'ailleurs pas à imaginer ce qui pourrait être pire que cloner un être humain ou oser créer un hybride homme-animal³

¹ « Les Cahiers de 1943 » - CEV.

² « Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge ».

³ francetvinfo.fr - « Science : le tabou de l'hybride homme-animal franchi » - (02/08/2019).

« *Même si tout semble perdu, aie confiance. Même si l'abîme du mal vomit ses démons pour tourmenter la terre et la féconder pour qu'elle engendre l'Antéchrist, même si l'abîme des cieux paraît se fermer par ordre du Père de qui nous procédons, nous, le Verbe et l'Esprit, nous sommes encore à l'œuvre et vous aimons pour vous sauver et vous défendre.*

Le Verbe en tant qu'Amour et moi également en tant qu'Amour, le Verbe en tant que Rédemption et moi en tant que Sanctification, nous ne cessons pas de répandre, l'un les mérites de son Sang, l'autre les charismes de sa puissance pour votre bien. Aie confiance.
L'Amour a toujours été victorieux. »¹

L'Esprit Saint à Maria Valtorta – 9 avril 1944

¹ « *Les Cahiers de 1944* » - CEV.

L'ÉGLISE VA MOURIR, MAIS NE PÉRIRA PAS

« L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime **Pâque** où elle suivra son Seigneur dans sa **mort** et sa **Résurrection**. Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal qui fera descendre du Ciel son épouse... »

Catéchisme de l'Église Catholique – n° 677

La parole infaillible du Magistère est claire et ne saurait donc être contestée : la victoire de Jésus-Christ et de son Église n'advientra qu'au moment où tout paraîtra irrémédiablement perdu. Je n'ai pas l'intention de faire paniquer qui que ce soit, mais plutôt de rappeler cet aspect fondamental de notre foi. Cette connaissance devrait d'ailleurs consolider notre espérance :

« Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ;
ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »¹

Aussi, je souhaite également tordre le cou aux différents propos certifiant que « l'Église ne sombrera pas ». Si la foi et la lumière règneront jusqu'au bout dans les coeurs d'une minorité de chrétiens, il n'empêche que la structure hiérarchique de l'Église n'existera sans doute plus pendant un certain temps.

Jésus : « Vous croyez ne pas vivre des temps de paix religieuse sous prétexte que vous êtes calomniés et méprisés, ou parce que quelques prêtres tombent sous la furie d'un fils de Satan ? Vous ne savez rien !

Quand viendront les temps prophétisés, ceux qui seront croyants et connaîtront les temps actuels pourront dire : « Ils étaient en paix, mais pour nous c'est une guerre atroce. Les superstructures ne seront plus possibles. Elles ne résisteront plus à la catapulte des satans. [...] Mais il restera l'essentiel, l'immuable : la fraction du pain, l'assemblée des fidèles, parce qu'elles proviennent de moi et de l'Esprit Saint qui a inspiré les apôtres. Or ce qui vient de nous est éternel. »²

Il me semble en effet primordial de bien garder à l'esprit cette perspective, de sorte de ne pas être complètement déboussolé et incrédule lorsque les évènements se précipiteront. Ce qui est écrit s'accomplira, et c'est peut-être nous qui le vivrons. Il nous faut donc garder les yeux fixés sur l'horizon, certains que quoi qu'il se passera, l'Église ressuscitera.

¹ Jean 14, 29.

² « Les Carnets » - (18/11/1947) - CEV.

Jésus : « *S'il est vrai que, à la fin des temps, la foi sera devenue rare, (puisqu'il y aura peu d'hommes qui persévéreront jusqu'au bout et résisteront aux doctrines des faux prophètes, des Antéchristes ou des fils de Satan, comme vous préférez), il est tout aussi vrai que la foi en moi ne sera pas morte, et que l'on croira en moi sur tous les continents. C'est pourquoi "cette génération", celle des "enfants de Dieu", ne sera pas passée, détruite, morte avant mon retour. C'est ainsi qu'il fallait – et qu'il faut encore – interpréter ma phrase¹ pour la comprendre dans toute sa vérité.* »²

Certains pensent avec assurance que l'Église ne disparaîtra pas. Il me semble que ces affirmations proviennent toutes d'une incorrecte interprétation de la parole du Christ : « *Et moi, je te le déclare : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.* »³

Loin de signifier selon moi que l'Église sera perpétuellement à l'abri d'une quelconque destruction, je comprends plutôt, grâce au Magistère, que la mort de l'Église – à l'image de celle du Christ – ne sera que temporaire. Les puissances de la mort ne pourront garder captive celle qui est l'épouse du Maître de la vie.

Le Père éternel : « *L'enfer progresse. Et on ne trouve plus, dans l'Église de mon Christ, cette sainteté qui inciterait le Dieu des Victoires à envoyer ses anges abattre les démons. **L'Église de mon Christ a mal interprété la parole de son divin Fondateur.** de sorte qu'elle s'est cru si forte, si invulnérable, que la majorité de ses membres, et même les meilleurs, n'ont plus veillé à pratiquer ces actions qui la mettraient dans l'amitié de Dieu. C'est ce qu'elle imagine. Elle se surestime. Elle se croit supérieure à tout et à tous. Elle dit : "Je suis bien établie. Rien ne prévaudra sur moi." **Non.** Apprenez à comprendre les paroles de Dieu. Ne retombez pas dans les erreurs voulues par les scribes d'autrefois : ils ont eu la prétention d'interpréter les prophéties et les promesses de Dieu de la manière qui allait dans le sens de leur stupide orgueil de Peuple élu, qui se croyait bien établi dans cette élection jusqu'à la fin des temps, quelle que soit sa manière de vivre. Cette erreur a causé sa déchéance et l'a conduit à l'extermination, à la dispersion, à la persécution. Et voici vingt siècles qu'il expie l'erreur qu'il a lui-même voulu faire. [...]*

L'enfer prévaut plus ou moins, selon que l'Église perd de sa sainteté, ce qui diminue les secours de Dieu. C'est toujours prévaloir, même si ce n'est pas détruire. Or, de toute sa vie séculaire, jamais l'Église n'a connu un tel moment d'affaiblissement – quand encore ce n'est pas de corruption, de triple corruption –, et jamais un semblable assaut de l'enfer... »⁴

Aujourd'hui, l'Église fait figure de dernier bastion face à la révolution morale et spirituelle qui se déploie dans le monde entier. Les attaques maléfiques dont elle est la cible proviennent autant de l'extérieur que de son propre sein :

¹ Luc 21, 32 : « *Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas sans que tout cela n'arrive.* ».

² « *Les Carnets* » - (03/10/1948) - CEV.

³ Matthieu 16, 18.

⁴ « *Les Carnets* » - (23/12/1948) - CEV.

« Ceci s'est toujours su, mais aujourd'hui nous le voyons de façon réellement terrifiante : que la plus grande persécution contre l'Église ne vient pas d'ennemis extérieurs, mais naît du péché dans l'Église... »¹

Pape Benoît XVI – 2010

L'esprit du monde cherche à tout emporter et à contaminer la sainte doctrine. Le progressisme et le relativisme moral s'infiltrèrent partout, le quiétisme continue de nous endormir, la miséricorde est exaltée et souvent coupée de la justice et de la vérité :

« L'apostasie, la perte de la Foi, se répand dans le monde entier et jusqu'aux plus hauts niveaux de l'Église. »²

Pape Paul VI – 1977

Que l'Église soit infaillible lorsqu'elle professe la foi est une chose absolument certaine, que l'interprétation pastorale du Magistère soit toujours juste et accordée est en revanche bien plus incertain.

Jésus : « Un excès de confiance, mais de confiance désordonnée, pousse les quiétistes à croire que Dieu est tellement bon qu'il se contente de tout et de n'importe quoi... »

Les quiétistes ferment la porte de leur esprit aux vérités qu'ils préfèrent ne pas savoir, celles qui parlent de châtement, de purgatoire, d'enfer, celles qui parlent de faire pénitence, et de celui, de travailler à son propre perfectionnement. [...] Ils ont misé uniquement sur la Bonté divine. Or celle-ci est parfaite. Ils n'ont pas songé que, si infinie soit-elle, elle ne deviendra jamais sottise ou injustice. »³

De nos jours, le Ciel est une fable pour beaucoup de nos contemporains ; pour d'autres il est même forcément acquis : « On ira tous au Paradis. » Alors, oser parler de l'Enfer... ? Même les chrétiens ne le font presque plus. On se demande bien pour quelle raison Jésus l'a tant de fois évoqué.

« Je pense que la vie moderne, y compris la vie ecclésiale, souffre d'une réticence hypocrite à vouloir offenser, laquelle se présente sous les traits de la prudence et des bonnes manières, mais qui s'avère trop souvent n'être que de la lâcheté. Les êtres humains se doivent respect et courtoisie. Mais nous avons aussi les uns envers les autres un devoir de vérité – ce qui nécessite de la sincérité. »⁴

Mgr Chaput – 2009

Ancien Archevêque de Philadelphie (USA)

Jésus : « Vous appelez prudence votre lâcheté, votre envie de vivre tranquillement, votre égoïsme, trois choses qui ne sont certainement pas des vertus. Même dans vos rapports avec

¹ Pape Benoît XVI - (12/05/2010) - zenit.org.

² Pape Paul VI - « Corriere della Sera » p. 7 - (14/10/1977).

³ « Leçons sur l'Épître de saint Paul aux Romains » - n°11 & 24 - (22/01/1948) & (03/06/1948) - CEV.

⁴ Mgr Charles J. Chaput, O.F.M. Cap. - « Rendering Unto Caesar: The Catholic Political Vocation » - (23/02/2009) - Toronto, Canada.

la religion, vous aimez votre petite vie tranquille. Quand vous savez qu'une franche profession de foi, qu'une expression, dite telle que vous la chuchote l'Esprit de vérité, peut choquer les autorités, les employeurs, mari, enfants, parents, ceux dont vous attendez des appuis matériels, votre prudence humaine vous renferme dans un silence qui n'est pas prudent mais pusillanime, s'il n'est pas coupable, car vous arrivez à nier à renier, en vous parjurant, vos sentiments les plus spirituels. [...] La prudence humaine vous guide. Vous l'apportez partout, jusque dans les évêchés, jusque dans les couvents. Que vous êtes différents des premiers chrétiens qui ne tenaient compte de rien qui fût humain et qui ne regardaient qu'au Ciel ! »¹

Je dis que se taire aujourd'hui, c'est de la non-assistance à âmes en danger ! Les prédications sur les fins dernières de l'homme ont disparu ; nous serions tous déjà sauvés... Non, le salut est une lutte de chaque instant, rien n'est acquis tant que notre vie terrestre n'est pas achevée : « *J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice...* »² Si la Sainte Vierge l'a rappelé avec force il y a un siècle à Fatima, c'est bien que le risque de damnation est plus immense que jamais : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.* »³

Peu de temps avant sa Passion, Jésus s'adressait ainsi à saint Jean :

« J'ai devant moi l'avenir de millions d'âmes pour lesquelles mes souffrances seront vaines... J'ai devant moi toutes les souillures du monde... La nausée me bouleverse... Ne me fais pas regarder cela ! Laisse-moi me désaltérer et me réconforter à une source qui ignore la corruption, afin que j'oublie la pourriture d'un trop grand nombre, en te regardant toi seul, toi qui es ma paix ! »⁴

De mon point de vue, il me semble que prêcher sur les « fins dernières » est une urgente et absolue nécessité. Forcément, le zèle pour le salut des âmes s'en ressentirait ; la sainte « peur » occasionnée serait aussi grandement salutaire : « *Céline, durant les brefs instants qui nous restent, ne perdons pas de temps... sauvons les âmes... car les âmes se perdent comme des flocons de neige...* »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus – *Lettre à Céline, 14 juillet 1889*

Bien souvent, le péché me semble même relativisé. Certes, Dieu est amour et miséricorde infinis – de cela je me réjouis –, mais j'ai aussi la sensation que nous flirtons souvent avec la présomption. Comme si Dieu allait nous conduire au salut en toute tranquillité. Il ne nous sauvera pas sans nous : « *Méditez sur le pouvoir de la volonté dont vous êtes les arbitres absolus. C'est elle qui vous ouvre le Ciel ou l'Enfer.* »⁵

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (17/06/1943) - CEV.

² 2 Timothée 4, 7.

³ Apparition de la Vierge Marie - (19/08/1917).

⁴ « *EMV 9.565* » - CEV.

⁵ « *EMV 10.605* » - CEV.

Le Père tout-puissant : « *Vous ne voudriez que des paroles de miséricorde. Pouvez-vous prétendre la mériter ? N'est-elle pas également miséricorde, la Voix sévère qui vous parle de châtement pour vous inciter à vous repentir ? Or vous repentez-vous donc ?* »

Ce désir de n'entendre que des promesses de bonté, cette envie d'obtenir de Dieu des caresses seulement est une déviation de la religion. Vous avez même transformé en épicurisme cette réalité sublime qu'est la foi au vrai Dieu. Vous en attendez du plaisir. Vous ne voulez faire aucun effort. Vous souhaitez vous abandonner à un compromis commode entre le commandement et ce qui vous plaît, à vous. »¹

Remplis de charité, nous devons surtout défendre ce qui est juste et vrai. Jésus a toujours été un « *signe de contradiction* »². La Vierge Marie nous avait d'ailleurs prévenu du grand danger : « *L'Église sera pleine de ceux qui acceptent des compromissions.* »³

Depuis un siècle, le christianisme est persécuté comme il ne l'a jamais été : « *Je vous dis une chose : les martyrs d'aujourd'hui sont plus nombreux que ceux des premiers siècles... Cette cruauté existe aujourd'hui, et en plus grand nombre, contre les chrétiens.* »⁴ Des milliers d'églises⁵ sont vandalisées et profanées dans l'indifférence quasi absolue ; trois mille disciples du Christ (!) ont été tués, à cause de leur foi, au cours de l'année passée⁶ ; un chrétien sur huit est de nos jours gravement persécuté⁷. Si le martyr sanglant de notre époque est surtout le fruit de l'extrémisme islamique et des régimes communistes, l'Occident est – pour l'heure – épargné.

Mais, les tourments que nous subissons de notre côté sont sûrement plus subtils et périlleux d'un point de vue spirituel et éternel. Ce sont nos consciences qui sont anesthésiées et attaquées, c'est l'ordre moral qui est peu à peu bouleversé. La bataille spirituelle qui est engagée a pour seul objet la défense de la vérité.

Outre les millions de martyrs que sont les bébés avortés⁸, nos corps ne sont pas encore en danger ; ce sont nos âmes qui sont la proie de toutes ces terribles subversions : « *Né craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps* »⁹.

¹ « *Les Cahiers de 1945 à 1950* » - (20/03/1945) - CEV.

² Luc 2, 34.

³ Apparition de la Vierge Marie à Akita (1973).

⁴ Pape François - (26/12/2016) - zenit.org.

⁵ 9500 Églises en 2019 - « *Index mondial de persécution des Chrétiens 2020* » - Valeurs actuelles - (22/01/2020).

⁶ 2983 chrétiens tués pour leur foi en 2019 - « *Index mondial de persécution des Chrétiens 2020* » - Valeurs actuelles - (22/01/2020).

⁷ 260 millions de chrétiens persécutés en 2019 - « *Index mondial de persécution des Chrétiens 2020* » - Valeurs actuelles - (22/01/2020).

⁸ 42 millions en 2018.

⁹ Matthieu 10, 28.

L'apôtre Paul a précisé que viendrait « *d'abord l'apostasie* »¹ avant que le Christ ne revienne sur « *les nuées* »². Depuis une cinquantaine d'années, l'abandon de la foi en Occident a de quoi sérieusement interroger : « *C'est l'apostasie de l'homme qui se croit comblé sans Dieu.* »³ La pratique catholique s'est littéralement effondrée, les personnes qui se revendiquent « sans religion » sont désormais la majorité.

« *La propagation de l'apostasie à notre époque n'a été qu'en partie provoquée par la puissance sans précédent des forces laïques exercées contre nous.* »⁴

Pareille trajectoire n'a jamais eu lieu dans toute l'histoire de la chrétienté. Nous pourrions penser qu'il ne s'agit que d'un déclin momentané, qu'un renouveau va progressivement arriver. Ce n'est pas vraiment le type d'analyse que proposaient les différents papes du siècle dernier...

« *Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille, en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongant jusqu'aux moelles, l'entraîne à sa ruine ? Cette maladie, vénérables frères, vous la connaissez, c'est, à l'égard de Dieu, **l'abandon et l'apostasie** ; et rien sans nul doute qui mène plus sûrement à la ruine... [...]*

Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps, et comme leur prise de contact avec la terre, et que véritablement "le fils de perdition" dont parle l'apôtre⁵ n'ait déjà fait son avènement parmi nous. »⁶

Pape Pie X – « *E Supremi* » – 4 octobre 1903

La soumission à l'esprit du monde est l'extrême tentation de notre époque. Cet esprit conformiste nous amène peu à peu à délaisser la foi authentique, telle que Jésus-Christ l'a enseignée.

« *Il existe une menace qui parcourt le monde. C'est celle de la "mondialisation de l'uniformité hégémonique" caractérisée par la "pensée unique", à travers laquelle, au nom d'un progressisme qui se révèle ensuite infantile, on n'hésite pas à renier ses propres traditions et sa propre identité. [...] L'esprit de la mondanité nous conduit aujourd'hui encore à cette envie d'être progressistes, à la pensée unique... Cet esprit de la mondanité nous conduit à **l'apostasie**.* »⁷

Pape François – 18 novembre 2013

Je devine que mon discours sera jugé alarmiste. On m'accusera d'être pessimiste et de dramatiser à outrance la situation de notre temps.

¹ 2 Thessaloniens 2, 3.

² Matthieu 24, 30.

³ Pape Jean-Paul II.

⁴ Michael D. O'Brien - « *L'Apocalypse* » - Salvator (2018).

⁵ Saint Paul.

⁶ vatican.va.

⁷ vatican.va - « *Méditation matinale en la chapelle Sainte-Marthe* ».

On m'opposera sans doute que chaque génération a dû faire face à une grande diversité de maux et à de multiples persécutions, que le nombre de catholiques est même plutôt stable dans le monde entier.

Je réponds qu'il est possible de nier la réalité et de faire comme si cette petite « consolation » avait une réelle signification. Une grande proportion de ceux qui aujourd'hui s'affirment catholiques le sont surtout de tradition. La plupart n'ont sans doute jamais lu la Bible, ne croient pas vraiment en Jésus-Christ, et baignent dans une grande ignorance à propos des principes fondamentaux de l'Église catholique. Ce n'est pas un jugement mais un triste constat, je me rappelle que j'ai très longtemps fait partie de ces catholiques-là. La situation de la France – « *éducatrice des peuples* » – est à cet égard on ne peut plus révélatrice : dans les années soixante, 95 % de la population était baptisée, la moitié fréquentait l'église régulièrement. Aujourd'hui, les différents sondages recensent environ 50 % de français dits « catholiques », avec plus ou moins 5 % d'entre eux qui assistent fréquemment à la messe dominicale. De surcroît, comme nous l'avons déjà vu, le « petit reste » du troupeau est loin d'être à l'abri d'une autre forme d'apostasie :

« C'est une crise qui a également infecté la vie de l'Église, ... en obscurcissant et en manipulant l'Église de l'intérieur à des fins étrangères à sa nature et donc toxiques pour les âmes. »¹

Que de fois ai-je entendu qu'il fallait éviter de parler de « fin des temps », que tout ceci pouvait faire peur, que tant et tant de chrétiens s'étaient déjà trompés par le passé. Et pourtant... :

« Chaque génération de chrétiens devrait se tenir au poste de guet, scrutant l'horizon, scrutant toujours plus intensément, à mesure que s'écoule le temps. »²

Saint John Henry Newman († 1890)

Certes, nous pourrions par exemple sourire et dire – « *Encore raté !* » – devant les propos suivants de l'abbé Charles Arminjon, que sainte Thérèse avait d'ailleurs lu avec fascination. Pourtant, ces quelques mots datés de près de cent cinquante ans ne devraient-ils pas plutôt nous porter à observer attentivement le temps dans lequel nous nous trouvons ?

« Pour peu que l'on étudie les signes des temps à notre époque, les symptômes menaçants de notre situation politique et de nos révolutions, ainsi que la progression constante de l'impétié, correspondant au progrès de la civilisation et de nos découvertes dans l'ordre matériel, on ne peut s'empêcher d'entraapercevoir la proximité de l'avènement de l'homme de péché et des jours de désolation que Jésus-Christ nous a annoncés. »³

Abbé Charles Arminjon († 1885)

¹ Cardinal Burke - cq.v.qc.ca - (26/05/2020).

² Sermon IV - « *La persécution de l'Antichrist* ».

³ « *Fin du monde présent et mystère de la vie future* ».

J'estime que c'est faire preuve de charité que de « mettre sur la table » ces sujets-là. Je me désole que le clergé reste aussi silencieux, que nos âmes ne soient pas davantage préparées à ce qui est déjà en train de se dérouler.

« La réalité de l'apostasie de la foi, qui se manifeste par la propagation du matérialisme athée à notre époque, nous effraie profondément, et à juste titre. [...] Les pasteurs de l'Église, qui d'une certaine manière coopèrent avec l'apostasie, y compris par leur silence, portent un très lourd fardeau de responsabilité. »¹

Le Ciel insiste depuis tant et tant d'années, les paroles prophétiques des successeurs de Pierre n'ont jamais cessé de résonner, mais j'ai la nette impression que nous ne voulons pas du tout entendre ce qui pourrait être déplaisant ou inquiétant. L'impiété de notre époque devrait tellement plus nous alerter.

« Je dirais que la somnolence des disciples tout au long de l'histoire est un certain manque de sensibilité de l'âme pour le pouvoir du mal, un manque de sensibilité pour tout le mal du monde. Nous ne voulons pas nous laisser trop troubler par ces choses, nous voulons les oublier : nous pensons que peut-être ce ne sera pas si grave, et nous oublions.

Et il ne s'agit pas seulement de manque de sensibilité pour le mal, alors que nous devrions veiller pour faire le bien, pour lutter pour la force du bien. C'est un manque de sensibilité pour Dieu : telle est notre véritable somnolence ; ce manque de sensibilité pour la présence de Dieu qui nous rend insensibles également au mal. Nous ne sentons pas Dieu – cela nous dérangerait – et ainsi, nous ne sentons pas non plus naturellement la force du mal et nous restons sur le chemin de notre confort. »²

Pape Benoît XVI – 20 avril 2011

Ce « confort » allié à la « somnolence » de notre temps, loin de nous protéger, nous expose au contraire à un bien plus grand danger :

« Et s'il doit y avoir persécution, il se peut qu'elle arrive peut-être... au moment où, ayant renoncé à notre indépendance et à notre souveraineté, nous nous serons coulés dans le monde et dépendrons de sa protection. Alors, à ce moment, [l'Antéchrist] pourra fondre sur nous... »³

L'indépendance en question est surtout, d'après moi, de nature morale et spirituelle. Sommes-nous toujours le « sel de la terre » ou préférons-nous notre tranquillité en évitant d'être des « pierres d'achoppement »⁴ ?

Il est hautement périlleux de penser que la grande tempête dans laquelle nous sommes déjà plongés épargnera l'Église du Christ : « Car voici le temps du jugement : il commence par la famille de Dieu. Or, s'il vient d'abord sur nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent d'obéir à l'Évangile de Dieu ? »⁵

¹ Cardinal Burke - cq.vq.ca - (26/05/2020).

² Audience générale - vatican.va.

³ Saint John Henry Newman (1801-1890) - Sermon IV - « La persécution de l'Antichrist ».

⁴ 1.Pierre 2, 8.

⁵ 1 Pierre 4, 17.

Nous avons donc le choix entre continuer à nous rassurer en prétextant, comme Pierre, que « *cela n'arrivera pas* »¹, ou alors regarder le temps présent avec courage et lucidité. Jésus avait sagement préparé ses apôtres à sa Passion, mais l'écrasante majorité l'avait pourtant abandonné...

Et nous ? Sommes-nous en train de nous préparer à l'heure que nous voyons sans cesse se rapprocher ?

Jésus : « *L'heure de la purification est en vue. Ce sera une heure de justice, car elle brûlera tout le mal que l'humanité a accompli de propos délibéré. Quand l'heure terrible sonnera..., n'allez pas juger la conduite de Dieu ! Vous serez fortement tentés de le faire, vous serez tentés de taxer Dieu de rigueur excessive, peut-être d'injustice ; ne le faites pas, je vous le répète, ce serait pour vous une faute grave. [...] Ce ne sera pas l'heure des "pourquoi", mais l'heure de la foi, de l'espérance, de la charité ; elle sera l'heure de la miséricorde et de la justice divines... Cela vous devez le croire fermement !... **Vous ne devez pas arriver sans préparation à ce temps-là.**... [...]*

Ne jugez pas mais acceptez et louez les desseins merveilleux de Dieu qui, de l'iniquité des forces obscures du Mal et de la perversité d'une humanité emportée par l'orgueil, tirera pour ainsi dire une "seconde création", en donnant au ciel et à la terre une Église renouvelée, à l'étonnement des anges et des hommes. »²

« **A l'Eucharistie, on donne sans cesse moins d'importance.** »

La Vierge Marie à Garabandal – 18 juin 1965

Au mois d'avril 2019, la flèche de Notre-Dame de Paris s'est effondrée. A peine un an plus tard, le « *pain du Ciel* »³ ne pouvait plus être distribué dans le monde entier. Du jamais vu ! A ce propos, j'ai lu et écouté beaucoup de commentaires d'évêques, de prêtres ou de simples fidèles, mais bien peu paraissaient s'interroger sur les raisons surnaturelles de ce que nous subissons.

En revanche, je ne cessais d'entendre que la charité nous obligeait à rester confiné, qu'il était plutôt logique – face au « danger » *covid-19* – que les célébrations eucharistiques soient suspendues...

Mais, avons-nous aussi réfléchi quelque peu aux causes profondes d'une telle situation ? Le Seigneur nous a bien évidemment parlé à travers ces événements. Est-ce uniquement le virus qui doit être pointé du doigt, ou encore les mesures sanitaires des différents gouvernements ?

Nous, catholiques, aurions-nous par hasard une quelconque responsabilité dans le fait d'avoir été privé de l'Eucharistie ?

Personnellement, le dialogue suivant entre Jésus et Luisa Piccarreta me semble tout à fait éclairant :

¹ Matthieu 16, 22.

² « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » - Mgr Ottavio Michelini - (Parvis) 31 août 1978 p. 323 / 8 & 10 septembre 1978 p. 328.

³ Jean 6, 50

« Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra très affligé et je lui dis : « Mon amour, qu'est-ce qui t'afflige tant ? »

– Il me répondit : « Hélas ! ma fille, quand je permets que les églises soient désertes, les ministres dispersés et les messes en diminution, cela signifie que les sacrifices sont des offenses pour moi, les prières des insultes, les adorations des irrévérences, les confessions des passe-temps sans fruits. Ne trouvant plus ma gloire mais plutôt des offenses en retour des bénédictions que je donne, j'arrête ces dernières. Ces départs de mes ministres indiquent aussi que les choses ont atteint leur point culminant. Les châtiments seront multipliés. Comme l'homme est dur, comme l'homme est dur ! »¹

Quelques années auparavant, Jésus s'était déjà plaint du manque de respect accordé à ses sacrements. Méditons sur le fait que ces paroles du Christ sont datées de plus de cent ans... :

– « Ma justice n'en peut plus. Je me sens blessé par tous : par les prêtres, les personnes dévotes et les laïcs, surtout à cause des abus des sacrements. [...] Des églises resteront désertes car il n'y aura personne pour y administrer les sacrements. »

Luisa Piccarreta répliqua : « Il y a aussi plusieurs bonnes personnes qui les reçoivent dans de bonnes dispositions et qui souffriraient beaucoup si elles ne pouvaient les recevoir. »

– Jésus dit : « Leur nombre est trop restreint ! Et puis, leurs souffrances d'être privées des sacrements servira de réparation envers moi et en feront des victimes de réparation pour ceux qui en abusent. »²

Tout récemment, Mgr Schneider émettait le même type d'analyse à propos de la situation inédite occasionnée par le virus³, la qualifiant de « réprimande divine pour les cinquante dernières années de profanation et de banalisation de l'Eucharistie »⁴.

L'Eucharistie est le « Trésor spirituel de l'Église et de l'humanité »⁵, la « source et le sommet de toute la vie chrétienne »⁶, c'est Jésus-Christ, Lui-même, qui se donne à nous. Il n'est donc pas du tout surprenant que le plus grand des sacrements fasse l'objet d'agressions diaboliques des plus rusées.

« L'attaque la plus insidieuse du diable consiste à essayer d'éteindre la foi en l'Eucharistie, semant des erreurs et favorisant une manière inadaptée de la recevoir. »⁷

¹ « Le Livre du Ciel » - Tome 12 - (12/02/1918) - Résiac.

² « Le Livre du Ciel » - Tome 2 - (01/10/1899) - Résiac.

³ « Covid-19 ».

⁴ Mgr Schneider - « Forum sur la vie » - Rome (22/05/2020).

⁵ Benoît XVI - zenit.org - (14/06/2006).

⁶ « Lumen Gentium » n° 11.

⁷ Cardinal Robert Sarah - « L'Homme Nouveau » - (23/10/2019).

Malheureusement, l'érosion de la foi en la présence réelle du Christ dans l'hostie consacrée est une triste réalité. Il y a déjà vingt-cinq ans..., l'hebdomadaire « *La Vie* » publiait un sondage¹ dans lequel nous pouvions déplorer que seuls 30 % des catholiques français croyaient que Jésus est réellement présent dans l'Eucharistie. Plus récemment, c'est une enquête² à propos des catholiques américains qui révélait que 69 % d'entre eux portent un regard uniquement « symbolique » sur l'Eucharistie.

Je ne prétends pas qu'il soit aisé de fournir toutes les explications. Toutefois, une des raisons majeures est selon moi liée à la façon dont nous recevons l'Eucharistie depuis quelques décennies, ainsi qu'à la manière dont la sainte hostie est distribuée. C'est un sujet des plus sensibles et j'espère qu'on ne prêtera pas de mauvaises intentions à mes propos. Jamais je ne me permettrais de juger le cœur d'une personne qui reçoit l'Eucharistie debout et dans sa main. Toutefois, à mon grand regret, dès que la question est abordée, deux mêmes types de reproche sont toujours adressés : « *Vous êtes un intégriste ; c'est la disposition intérieure qui compte, vous jugez les personnes.* » Absolument pas (!), c'est uniquement la pratique pastorale que je me permets de dénoncer. Il me semble qu'entre frères, nous pouvons tout de même nous parler sans animosité et écouter les différents arguments sans d'office les discréditer. Avant d'approfondir, je fais mienne cette parole de Jean-Paul II :

*« En rédigeant ces lignes, je ne veux en aucune façon me référer aux personnes qui, recevant le Seigneur Jésus dans la main, le font dans un esprit de dévotion et de respect profonds, dans les pays où cet usage a été autorisé. »*³

Ce sujet est éminemment important et n'est pas qu'une simple question disciplinaire. Rien n'est plus précieux que le culte rendu à Dieu, qu'il soit intime en nos cœurs ou publique dans nos églises. Nous parlons tout de même de la présence réelle et substantielle du Verbe de Dieu.

*« L'Eucharistie est sacrée parce qu'elle contient le sacré par excellence, le Dieu trois fois saint... »*⁴

Je conseille fortement à chacun la lecture de l'excellent ouvrage du prêtre italien Federico Bortoli, préfacé par le cardinal Robert Sarah : « *La distribution de la communion dans la main – études historiques, canoniques et pastorales.* »⁵

Ces travaux méticuleux nous permettent de bien mieux comprendre de quelle façon, depuis une cinquantaine d'années, cette pratique a pu être « normalisée ».

¹ CSA / Le Monde / La Vie - (1994 & 2003).

² fr.aleteia.org - (08/08/2019).

³ « *Dominicae Ceneae* » - (1980) - vatican.va.

⁴ Cardinal Robert Sarah - « *La distribution de la communion dans la main* » - Federico Bortoli - Artège (2019) p. 11.

⁵ Artège (2019).

Le moins que l'on puisse dire est qu'il semble évident que l'autorité suprême de l'Église – le pape – fut à l'époque clairement défiée.

Les premiers chrétiens pouvaient effectivement recevoir le saint sacrement sur la paume de leur main. Néanmoins, la façon de recevoir la communion était bien différente de ce qui est de nos jours autorisé :

« Aux premiers siècles de notre ère, le pain consacré était d'abord déposé sur la paume de la main droite du fidèle qui, ensuite, s'inclinait profondément avant de communier directement avec la langue sans toucher le pain consacré avec les doigts... »

Le fidèle ne touchait à aucun moment le pain consacré avec les doigts. De plus, par son geste de la langue, le fidèle pouvait recueillir les éventuels fragments présents sur la paume de sa main afin qu'aucun fragment de pain consacré ne se perde. »¹

Dès le début du cinquième siècle, cette pratique avait progressivement été abandonnée. C'est en effet l'approfondissement du mystère eucharistique qui entraîna une modification du rite de communion. Puis, au septième siècle, le synode de Rouen (649-653) interdit même officiellement la communion dans la main.

« A la fin de l'âge patristique [premiers siècles], la pratique de recevoir la sainte communion directement dans la bouche était devenue une pratique désormais répandue et quasiment universelle. Ce développement peut être considéré comme un fruit de la spiritualité et de la dévotion eucharistique des Pères de l'Église.

Il y a en effet de nombreuses exhortations des Pères de l'Église invitant à la plus grande vénération et au plus grand soin envers le corps eucharistique du Seigneur, en particulier envers les fragments de pain consacré.

Quand on commença à observer que les conditions garantissant le respect et le caractère hautement sacré du pain eucharistique n'existaient plus, l'Église, quasiment instinctivement et dans un admirable consensus aussi bien en Occident qu'en Orient, a saisi l'urgence qu'il y avait à distribuer la communion aux laïcs seulement sur les lèvres. »²

Tout au long des treize siècles qui suivirent, l'Église ne toléra plus la communion dans la main. Aujourd'hui, on peut recevoir l'hostie consacrée sur la paume de la main gauche et on la porte à la bouche avec les doigts de la main droite. Ce n'est franchement pas la même manière de communier que les premiers chrétiens ! Il est malheureusement prouvé³ que des fragments eucharistiques sont ainsi dispersés, tombent sur le sol, avant d'être ensuite piétinés par les prêtres et les fidèles...

Même si ce sont de petites miettes de pain consacré, cela ne change absolument rien, c'est toujours Jésus-Christ, le Verbe incarné !

¹ « La distribution de la communion dans la main » - F. Bortoli- Artège (2019) p. 40.

² Ibid. p. 44 / Mgr Schneider.

³ YouTube : « The Eucharist: A Reverence Revolution » - (2014) à partir de 12 minutes 45'.

Ne guère prêter attention à la dispersion des parcelles eucharistiques alimente insidieusement l'idée que Jésus n'est peut-être pas vraiment présent.

La célèbre citation de saint Cyrille de Jérusalem († 387), que certains de mes frères dégainent à tout bout de champ, devrait plutôt servir à sensibiliser les fidèles à la possible perte de fragments :

*« Quand tu t'approches, ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints ; mais fais de ta main gauche un trône pour ta main droite, puisque celle-ci doit recevoir le Roi... Avec soin alors, sanctifie tes yeux par le contact du saint corps, puis prends-le et veille à n'en rien perdre. **Car ce que tu perdrais, c'est comme si tu perdais un des tes propres membres...** »¹*

Il fallut donc attendre la deuxième moitié du vingtième siècle pour voir la situation évoluer. En effet, dans certains pays, l'Eucharistie était dorénavant distribuée – **illicitement** – dans la main des fidèles.

Cette pratique étant en train de se répandre abusivement, le Pape Paul VI organisa une consultation des évêques du monde entier. Chacun d'entre eux fut alors chargé de répondre à la question suivante :

« Pensez-vous qu'il faille exaucer le vœu que, outre la manière traditionnelle, soit également autorisé le rite de la réception de la communion dans la main ? »²

Le 12 mars 1969, les réponses à cette consultation furent publiées. Sur les 2136 réponses reçues, **1233 évêques** répondirent « **non** » (58%) ; 567 « oui » (26%) ; 336 ne se prononcèrent pas (16%).

Suite à cela, l'Instruction « *Memoriale Domini* » fut promulguée par le pape Paul VI le 29 mai 1969. Depuis, et quoi qu'on en dise, il n'existe aucun autre document abrogeant l'autorité législative suprême de celui-ci. Les paroles du pape étaient explicites, limpides, et ne pouvaient faire l'objet d'aucune remise en question :

« Dans certains endroits et dans certaines communautés, cette façon de faire [la communion dans la main] est pratiquée, bien que le Saint-Siège n'ait pas encore donné l'autorisation demandée et que parfois cette pratique ait été introduite sans que les fidèles y aient été préparés convenablement. Il est certes vrai qu'en vertu d'un usage ancien, les fidèles ont pu autrefois recevoir cet aliment divin dans la main et le porter eux-mêmes à la bouche. Il est également vrai que, dans des temps très anciens, ils ont pu emporter le saint sacrement avec eux, depuis l'endroit où était célébré le saint Sacrifice, avant tout pour s'en servir comme viatique dans le cas où ils auraient à affronter la mort pour confesser leur foi. [...]

Par la suite, lorsque la vérité et l'efficacité du mystère eucharistique, ainsi que la présence du Christ en lui, ont été plus approfondies, on a mieux ressenti le respect dû à ce très saint sacrement et l'humilité avec laquelle il doit être reçu, et la coutume s'est établie que ce soit

¹ Saint Cyrille de Jérusalem - « *Catecheses Mystagogicae* » 5, 21-22, in PG 33, 1101.

² « *La distribution de la communion dans la main* » - F. Bortoli - Artège (2019) p. 94.

le ministre lui-même qui dépose sur la langue du communiant une parcelle de pain consacré. Compte tenu de la situation actuelle de l'Église dans le monde entier, **cette façon de distribuer la sainte Communion doit être conservée**, non seulement parce qu'elle a derrière elle une tradition multiséculaire, mais surtout parce qu'elle exprime le respect des fidèles envers l'Eucharistie. [...]

Aussi, devant les demandes formulées par un petit nombre de Conférences épiscopales, et certains évêques à titre individuel, pour que sur leur territoire soit admis l'usage de déposer le Pain consacré dans les mains des fidèles, le Souverain Pontife a-t-il décidé de demander à tous les évêques de l'Église latine ce qu'ils pensent de l'opportunité d'introduire ce rite [cf consultation ci-avant]. Ces réponses montrent donc qu'une forte majorité d'évêques estiment que **rien** ne doit être changé à la discipline actuelle... [...]

C'est pourquoi, compte-tenu des remarques et des conseils de ceux que "l'Esprit-Saint a constitués intendants pour gouverner" les Églises, eu égard à la gravité du sujet et à la valeur des arguments invoqués, **le Souverain Pontife n'a pas pensé devoir changer la façon traditionnelle de distribuer la sainte Communion aux fidèles**. Aussi, le Saint-Siège exhorte-t-il vivement les évêques, les prêtres et les fidèles à respecter attentivement la loi toujours en vigueur et qui se trouve **confirmée de nouveau**... »¹

Aussi surprenant et paradoxal que cela puisse paraître, c'est à partir de cette Instruction pourtant si claire et affirmative, que la communion dans la main s'est propagée dans le monde entier.

Quelques jours seulement après la promulgation de ce document, plusieurs Conférences épiscopales (*la France en tête*) sollicitèrent un « *indult* » (*une dérogation*) afin d'obtenir la permission – pour leurs diocèses – de distribuer la communion dans la main de leurs fidèles. Cette autorisation leur fut aussitôt accordée² par la Congrégation des Rites ! De nombreuses Conférences épiscopales agirent ensuite de la même façon et obtinrent la fameuse dérogation...

« Sa Sainteté considère qu'il faut rappeler aux évêques leur responsabilité, pour qu'ils veuillent bien prévenir par les normes appropriées les inconvénients et modérer la diffusion de cet usage, qui en soi n'est pas contraire à la doctrine, mais dont **la pratique est très discutable et dangereuse**. Par conséquent, quand les requêtes de ce genre arriveront, il sera bien de les soumettre à la considération du Saint-Père et que la concession éventuelle soit faite par l'intermédiaire de la Congrégation des Rites. »³

Deux questions se poseront toujours pour moi : la parole du Souverain Pontife ne signifiait donc rien pour toutes ces Conférences épiscopales ? Comment « *l'indult* » a pu être aussi massivement accordé alors que le Saint-Père venait pourtant tout juste de trancher ?

¹ Pape Paul VI - « *Memoriale Domini* » - (29/05/1969) - Congrégation pour le Culte divin.

² Pour la France, le 6 juin 1969.

³ Cf. A. Bugnini la réforme de la liturgie | « *La distribution de la communion dans la main* » - Federico Bortoli - Artège (2019) p. 85.

Il est donc inexact d'affirmer que l'autorité suprême de l'Église autorise de façon universelle la pratique de la communion dans la main. Ce sont les évêques qui choisissent, ou non, de solliciter une dérogation :

« *Si un communiant désire recevoir le Sacrement dans la main, dans les régions où la Conférence des évêques le permet, avec la confirmation du Siège apostolique, on peut lui donner la sainte hostie.* »¹

C'est donc pour cette raison qu'il est impossible, dans certaines régions, de recevoir le saint sacrement dans la main. Par exemple, Mgr Hoser (*délégué pontifical dépêché sur place*) a dernièrement interdit ce rite de communion pour le sanctuaire de Medjugorje².

Un diocèse africain³ s'est aussi prononcé de la sorte tout récemment (*février 2020*), à l'instar d'un autre évêque sud-américain – Mgr Laise – qui rappela en 1996 qu'il n'avait jamais demandé la permission pour son diocèse de San Luis en Argentine⁴. Malgré les attaques qu'il subissait, la communion dans la main demeurait donc interdite dans son diocèse, et Rome avait soutenu son bon droit.

« *En certain pays est entrée en usage la communion dans la main. Cette pratique a été demandée par des Conférences épiscopales particulières, et elle a obtenu l'approbation du Siège apostolique. Il m'arrive cependant d'entendre parler de cas de regrettables manques de respect à l'égard des espèces eucharistiques, manquements qui pèsent non seulement sur les personnes coupables d'un tel comportement, mais aussi sur les pasteurs de l'Église, qui auraient été moins vigilants sur l'attitude des fidèles envers l'Eucharistie.* »

Pape Jean-Paul II – « *Dominicae Cenaе* » – 24 février 1980

Pour résumer : suite à une expansion illicite et abusive d'un rite de communion pourtant abandonné depuis treize siècles (*synode de Rouen*), la communion dans la main a ensuite été de nouveau désapprouvée en 1969 par la majorité des évêques ainsi que par le Vicaire du Christ, mais s'est tout de même imposée peu à peu comme une exception désormais tolérée, avant de nettement devenir la norme dans le monde entier...

De mon point de vue, et même si cette pratique est désormais autorisée, cela ne ressemble pas vraiment à une oeuvre de l'Esprit Saint.

« *Néanmoins, il faut réprover l'audace tout à fait téméraire de ceux qui, de propos délibéré, introduisent de nouvelles coutumes liturgiques ou font revivre des rites périmés, en désaccord avec les lois et rubriques maintenant en vigueur.* »⁵

Pape Pie XII – 20 novembre 1947

¹ « *Redemptionis Sacramentum* » n° 92 - (25/03/2004) - vatican.va.

² libertepolitique.com - (15/07/2019).

³ Mgr Lwanga, archevêque de Kampala (Ouganda) - aciafrique.org - (05/02/2020).

⁴ Mgr Juan Rodolfo Laise - « *La communion dans la main* » - Artège (1999).

⁵ « *Mediator Dei* » - vatican.va (anglais).

Après avoir évoqué tout cela, il serait intéressant de nous demander si le Ciel – à un moment donné – s’est « exprimé » sur le sujet. En l’occurrence, les apparitions de Fatima et de Garabandal méritent d’être sagement observées.

Le 19 juillet 1962, à Garabandal, l’archange saint Michel donna la communion à la petite Conchita : la sainte hostie apparut miraculeusement sur la langue de la petite fille, qui se tenait agenouillée.

A l’automne 1916, l’ange de la Paix apparut pour la troisième fois aux petits enfants de Fatima afin de les préparer à la prochaine visite de la Vierge Marie. Cette manifestation céleste fait bien évidemment figure de grand enseignement : l’ange tenait un calice au-dessus duquel flottait une hostie ensanglantée. L’ange s’approcha des enfants, et se prosternant à terre, leur répéta par trois fois cette prière de réparation :

*« Très-Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux corps, sang, âme et divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, présent dans les tabernacles du monde entier, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son Coeur Sacré et du Coeur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »*¹

Puis, la petite Lucie reçut la sainte hostie, et l’ange donna le calice à Jacinta et Francesco. Tous les trois étaient restés pieusement agenouillés.

L’ange ajouta : *« Prenez et buvez le corps et le sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu. »*

L’un des aspects de la catéchèse divine est on ne peut plus simple à observer : l’ange a donné le modèle de la juste attitude corporelle à adopter.

De quelle nature sont les « crimes » et les « outrages » commis contre le corps eucharistique de Jésus-Christ ? Les plus abominables sont bien sûr toutes les profanations sataniques perpétrées au cours des dénommées « messes noires ». Ces cérémonies diaboliques existent, les témoignages ne manquent vraiment pas. Écoutons Jésus parler de cette « profanation suprême » à Maria Valtorta :

*« Et quel mot me faut-il employer pour nommer ce **péché suprême**... ? [...]*

Ici on immole l’Immolé, on frappe l’Innocent. Ici on offre en sacrifice à l’adversaire le Fils incarné de Dieu, présent dans le très saint Sacrement avec son corps, sang, âme et divinité. Lucifer ! Comme il doit rire de son rire horrible en ces temps, en ces heures de gloire qui lui appartiennent ! Il se tient sur son trône – lui, le maudit, le foudroyé, le chassé par Dieu – il se tient sur son trône que les hommes lui élèvent, et l’Agneau est offert à son infâme dérision. [...] Il sera vaincu.

Mais en attendant il fait figure de vainqueur. Et le Sacrement des sacrements, ce mystère d’amour auquel l’amour humain même le plus séraphique ne parvient pas à rendre digne honneur, ce mystère d’amour est livré à Satan par des hommes comme moyen pour son

¹ site-catholique.fr.

triomphe éphémère. A [saint] Paul tout cela ne fut pas révélé. Non. La miséricorde de Dieu lui cacha ce péché qui fait frémir le Ciel entier.

Vous, qui avec le Ciel frémissiez d'horreur, écoutez bien : si les gens qui profanent les saintes espèces ignoraient qu'en elles est le Christ vivant et vrai, comme il le fut sur terre et comme il est dans le Ciel, s'ils ne croyaient pas en sa présence dans les espèces consacrées, leurs pratiques se réduiraient à un simple acte de magie. Mais ils savent. C'est cela qui devient pour eux péché impardonnable. La prière du Rédempteur ne peut pas s'appliquer dans leur cas, car "ils savent ce qu'ils font". [...] Ces gens comprennent, et malgré cela ils accomplissent la profanation suprême. »¹

Les paroles de l'ange de Fatima datant de 1916, il est malheureusement indiscutable que le rite de la communion dans la main – autorisé depuis –, a grandement facilité et accru le vol d'hosties consacrées. L'abomination suivante aurait-elle pu – par exemple – être évitée ?

*« En 2015, un "artiste" espagnol Abel A. a profané deux cent quarante-deux hosties consacrées, **subtilisées** au cours de plusieurs messes. Il les a arrangées sur le sol pour former le mot "pederastia", puis a posé nu avec son "œuvre", dont les photos ont été exposées dans des locaux prêtés par la ville de Pampelune. L'"artiste" a assumé le fait que sa démarche visait à blesser les catholiques et s'est réjoui d'y être parvenu. À l'issue de l'exposition intitulée "Amen", il a vendu sa création pour près de trois cent mille euros. »²*

Le témoignage suivant d'une ex-sataniste, convertie au Christ, n'est-il pas à prendre en considération ?

« Pour prouver ma bonne volonté, je devais aller voler des hosties consacrées... J'allais communier et la plupart du temps, le prêtre me mettait l'hostie dans la main comme s'il s'agissait d'une pièce de juke-box... sans se soucier de ce que j'en faisais. [...] »

Pour les sectes sataniques, la possibilité de recevoir la communion dans la main a vraiment représenté un tournant capital. [...] En Italie, l'innovation fut introduite dans les églises à partir du 3 décembre 1989, et, à partir de cette date, le vol des hosties fut un jeu d'enfant. »³

A ce propos, permettez-moi aussi de déplorer que les hosties consacrées ne soient pas mieux protégées dans les tabernacles de nos églises, si souvent fracturés et profanés. L'argent de la quête est lui souvent mis en sécurité, mais le corps eucharistique du Roi des rois ne semble pas faire l'objet d'une aussi grande précaution. Ne pourrions-nous pas sceller des coffres fort à l'intérieur de tous les tabernacles ?

Une nouvelle fois – je tiens à insister –, je n'incrimine nullement les fidèles qui reçoivent dans leur main la sainte hostie. Cette pratique – à la base illicite – a ensuite été autorisée par la majorité des Conférences épiscopales. Ainsi,

¹ « *Leçons sur l'Épître de saint Paul aux Romains* » - n°5 (08/01/1948) - CEV.

² hommennouveau.fr - (23/10/2019).

³ « *J'ai quitté Satan...* » - Michela (2009) - Editions Bénédictines.

chacun a donc la liberté de recevoir le corps du Christ de la façon qu'il juge appropriée. De surcroît, c'est une évidence, une âme qui en apparence reçoit pieusement l'Eucharistie (*à genoux et sur la langue*), peut tout aussi bien se trouver en état de péché mortel et ainsi gravement outrager la divine Majesté :

« On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. Celui qui mange et qui boit mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur. »¹

En cela, je suis complètement d'accord que l'essentiel est bien de communier en état de grâce, avec un coeur amoureux de notre Seigneur.

Jésus : *« Car le culte que l'on rend à Dieu, c'est l'amour pour Lui ; or l'amour se manifeste et se consume dans le coeur. »²*

Néanmoins, si la disposition intérieure est primordiale, il me semble que l'attitude extérieure devrait révéler – en partie – celle de notre âme, exprimant ainsi la révérence, le respect filial et l'adoration envers notre Créateur. Ces actes d'humilité qui accompagnent la communion devraient aussi témoigner de l'instant éminemment sacré qu'est en train de vivre toute l'assemblée.

« En participant à la sainte Messe et aux offices, lève-toi, agenouille-toi et assieds-toi toujours avec une grande gravité et accomplit tout acte religieux avec la plus grande dévotion. [...] Comporte-toi, enfin, de façon à ce que toute l'assistance en reste édifiée et soit, grâce à toi, poussée à glorifier et à aimer le Père Céleste. »³

Saint Padre Pio († 1968)

Je me souviens de mon pèlerinage à Medjugorje, et notamment du moment de l'apparition de la Vierge Marie.

Dès l'instant où la voyante Marija était tombée en extase, toute l'assemblée s'était immédiatement agenouillée : la Reine du Ciel était là ! Je n'ai pas imaginé une seule seconde faire autrement, tant cela me paraissait logique et naturel de courber l'échine devant la Mère de Dieu. Comment n'en ferions-nous pas autant lorsque c'est le Créateur de l'univers qui vient intimement nous visiter par le moyen de l'Eucharistie ?

« L'acte le plus révolutionnaire, c'est de se mettre à genoux devant Jésus-Eucharistie. »

Père Nicolas Buttet

J'ai aussi toujours à l'esprit une homélie de Mgr Cattenoz, l'actuel archevêque d'Avignon. Au cours de celle-ci, il avait raconté un échange qu'il avait eu avec un homme musulman au sujet de l'Eucharistie.

¹ 1 Corinthiens 11, 28-29.

² « EMV 9.556 » - CEV.

³ Les « 7 conseils sur le comportement à adopter à l'église » du saint Padre Pio - site-catholique.fr.

Alors qu'il tâchait de le sensibiliser à la présence réelle du Christ dès qu'une hostie est consacrée, le pieux musulman lui avait répondu : « *Mais si vous y croyiez vraiment à ce que vous dites, c'est en rampant que vous devriez vous approcher de l'autel.* »

Certes, il ne faut pas non plus en arriver à être tétanisé : la communion est avant tout une rencontre amoureuse entre la créature et son divin Créateur. Mais, l'Écriture nous annonce aussi un moment qui viendra assurément pour chacun de nous ; autant donc nous habituer un tant soit peu : « *Tout genou fléchira devant moi, et toute langue proclamera la louange de Dieu...* »¹

« *Dis aux gens qu'un homme n'est jamais autant homme
que lorsqu'il s'agenouille devant Dieu.* »²

La Vierge Marie à Catalina Rivas

Nous sommes des enfants de Dieu, c'est notre Père qui nous nourrit grâce au « *pain vivant descendu du ciel* »³. Lorsqu'un papa donne à manger à son tout petit bébé, ce dernier ouvre la bouche pour recevoir la nourriture. L'Eucharistie est le don suprême, la nourriture sacrée par excellence. Nous nous plaçons dans l'attitude humble de celui qui reçoit cette inestimable offrande, lorsqu'une fois à genoux, nous ouvrons la bouche pour communier. Il me semble que recevoir l'hostie dans ma main changerait quelque peu la dynamique. C'est une subtilité, mais ce ne serait plus le Christ – par le prêtre – qui se donnerait directement à moi ; ma main serait ainsi devenue « l'intermédiaire », ce serait moi qui dès lors me nourrirait tout seul.

« *Le prêtre est établi intermédiaire entre Dieu et le peuple. Par conséquent, de même que c'est à lui qu'il appartient d'offrir à Dieu les dons du peuple, de même c'est à lui qu'il appartient de donner au peuple les dons sanctifiés par Dieu. Par respect pour ce sacrement, il n'est touché par rien qui ne soit consacré : c'est pourquoi le corporal et le calice sont consacrés, et semblablement les mains du prêtre sont consacrées pour toucher ce sacrement. Aussi **personne d'autre n'a le droit de le toucher**, sinon en cas de nécessité, par exemple si le sacrement tombait à terre, ou dans un autre cas similaire.* »⁴

Saint Thomas d'Aquin (†1274) – Docteur de l'Église

Cette précédente parole de saint Thomas d'Aquin – Docteur de l'Église –, le « *plus saint parmi les savants et le plus savant parmi les saints* »⁵, est souvent ignorée et fort peu considérée... Pourquoi sans cesse citer saint Cyrille de Jérusalem (« *Fais de ta main gauche un trône pour ta main droite...* ») pour justifier

¹ Romains 14, 11.

² « *Visions de Catalina pendant la sainte Messe* » - Rassemblement A Son Image (2010).

³ Jean 6, 51.

⁴ Somme Théologique - III, q.82, a.3, c.

⁵ Parole de saint Paul VI à son sujet.

le fait de communier dans la main, et ne pas plutôt tenir compte des recommandations de saint Thomas d'Aquin ?

« *Ouvre ta bouche, moi, je l'emplirai.* [...] »

Je le nourrirais de la fleur du froment, je te rassasierais avec le miel du rocher ! »

Psaume 80

« *Que tout le monde se rappelle que la tradition séculaire est de recevoir l'Hostie dans la bouche.* »¹

Congrégation pour le Culte divin – 1999

Au cours de l'année 1973, la Sainte Vierge apparut à soeur Agnès Sasagawa, à Akita (*Japon*). J'ai déjà évoqué les paroles saisissantes de la Vierge Marie.

Le 28 juin 1973, pendant la prière du chapelet, soeur Agnès sentit soudain une terrible douleur dans le creux de sa main gauche : c'était une blessure en forme de croix. Pendant un mois, elle souffrit atrocement « *en réparation des péchés de l'humanité* ». Aussi, pendant ce temps-là, une main de la statue de la Vierge Marie saignait abondamment. Dès lors, soeur Agnès n'eut plus la possibilité de recevoir dans sa main le saint sacrement, comme elle le faisait habituellement. Elle comprit que c'était un signe qui lui était donné : elle ne devait plus recevoir Jésus-Hostie de cette façon. A partir de là, toute sa communauté religieuse – « *les Servantes de l'Eucharistie* » – abandonna également la pratique de la communion dans la main.

Le père Joseph-Marie Jacq² fut l'un des témoins oculaires des événements de Akita³. A propos de cet épisode, il conclut que « *Dieu veut que les laïcs et les religieuses reçoivent la communion sur la langue, car la communion reçue par des mains non consacrées comporte le danger potentiel de blesser et d'affaiblir la foi en la Présence réelle* »⁴. D'autre part, l'ordre religieux de soeur Agnès avait l'habitude de réciter la prière des « *Servantes de l'Eucharistie* ». Le 6 juillet 1973, la Sainte Vierge insista pour que la prière soit modifiée : les soeurs ne devraient plus seulement dire : « *Jésus présent dans l'Eucharistie* », mais « *Jésus **réellement** présent dans l'Eucharistie* ».

En recevant l'Eucharistie de la même manière qu'un aliment ordinaire, il m'apparaît évident que la piété eucharistique ne peut, à terme, que s'estomper. La perte de la foi en la présence réelle est de nos jours clairement constatée. Ne pouvons-nous pas considérer – avec honnêteté – que la pro-

¹ vatican.va - « *Notiae* » - (1999).

² (1922-1991) - Prêtre des Missions Etrangères.

³ Il fut témoin de plusieurs des 101 larmes miraculeuses de la statue de la Vierge Marie. Cf. « *J'ai vu pleurer ma Mère* » (1985) - Hovine.

⁴ « *Akita : Mother of God as CoRedemptrix* » - Francis Fukushima (2000).

pagation de cette pratique porte sans doute une très grande part de responsabilité ? N'a-t-elle pas semé la confusion dans une multitude d'esprits ?

« *La Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, dès 1980, avec l'Instruction "Inestimabile donum", dénonçait une perte grandissante du sens du sacré dans la liturgie qui, malheureusement, s'est poursuivie au cours des dernières décennies. [...] Avoir le sens du sacré signifie percevoir cette présence spéciale..., l'originalité et la sainteté absolues. Quelle disgrâce que de perdre le sens du sacré au contact de ce qu'il y a justement de plus sacré !* »¹

Quoi qu'il en soit, je ne peux m'empêcher de faire le lien entre la dramatique évolution actuelle, la symbolique protestante de la « Sainte Cène », et les temps à venir dont nous a déjà parlé la Vierge Marie. Pour « tuer » l'Église, le démon cherche avant tout à démolir l'Eucharistie.

« *Fils de prédilection, pour comprendre en quoi consiste l'horrible sacrilège, lisez ce qui a été prédit par le prophète Daniel. [...] La sainte Messe est le Sacrifice quotidien, l'oblation pure offerte au Seigneur sur tous les autels, du lever au coucher du soleil. Le Sacrifice de la Messe renouvelle celui que Jésus a accompli au Calvaire.*

En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le souvenir de ce que fit Jésus lors de sa dernière cène. Et l'on supprimera ainsi la célébration de la sainte Messe.

C'est dans cette abolition du sacrifice quotidien que consiste l'horrible sacrilège accompli par l'Antéchrist, dont la durée sera d'environ trois ans et demi, c'est-à-dire mille deux cent quatre-vingt-dix jours. »²

La Vierge Marie à Don Gobbi – 31 décembre 1992

Benoît XVI, dans les dernières années de son Pontificat, ne distribuait l'Eucharistie que sur la langue des fidèles agenouillés :

« *S'agenouiller devant l'Eucharistie, c'est professer sa liberté : celui qui s'incline devant Jésus ne peut et ne doit se prosterner devant aucun pouvoir terrestre, aussi fort soit-il. [...] La communion à genoux est une tradition ancienne qui existe depuis des siècles, et, d'autre part, elle est un geste particulièrement expressif d'adoration, tout à fait approprié à manifester la vraie présence réelle et substantielle de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans les espèces consacrées.* »³

Au cours d'un voyage en France en 1980, et ce devant les caméras de télévision du monde entier, saint Jean Paul II avait refusé de distribuer la communion dans la main de Mme Chirac :

« *Je vous dis que je ne suis pas en faveur de cette pratique, et que je ne la recommande*

¹ Cardinal Robert Sarah - « *La distribution de la communion dans la main* » - Federico Bortoli - Artège (2019) p. 11.

² « *Aux prêtres, les Fils de prédilection de la Vierge* ».

³ Benoît XVI - « *Fête Dieu* » - (22/05/2008).

pas non plus. Cette autorisation a été accordée en raison de l'insistance particulière de certains évêques diocésains. [...] N'ayez pas peur de vous agenouiller devant Dieu ! Car adorer le Créateur ne diminue en rien l'homme, mais lui restitue sa pleine humanité et dignité ! »¹

A priori, sainte Teresa de Calcutta n'a jamais communiqué dans la main. Aussi, je pense qu'il nous faut regarder le comportement des saints, et tâcher au mieux de les imiter.

A ce sujet, le vénérable Fulton Sheen – un géant de l'évangélisation –, partagea² un récit qui avait bouleversé sa dévotion eucharistique. Le martyr d'une petite chinoise de onze ans lui enseigna le courage, le zèle et le respect infini que nous devrions avoir pour Jésus-Eucharistie :

« Lorsque les communistes prirent le pouvoir en Chine [en 1949], ils enfermèrent un prêtre dans son propre presbytère, près de son église. De sa fenêtre donnant sur l'église, le prêtre vit, terrifié, les communistes envahir l'église et se diriger vers l'autel. Pleins de haine, ils profanèrent le tabernacle, attrapèrent le ciboire et, le jetant par terre, éparpillèrent les hosties consacrées sur le sol. C'était une époque de persécutions, et le prêtre connaissait le nombre exact d'hosties dans le ciboire : trente-deux.

Lorsque les communistes repartirent, peut-être ne virent-ils pas, ou ne prêtèrent-ils pas attention à une petite fille qui priait au fond de l'église et avait assisté à toute la scène. La nuit, l'enfant revint et, échappant à la vigilance du garde posté devant le presbytère, entra dans l'église. Là, elle fit une heure d'adoration, un acte d'amour en réparation de l'acte de haine. Elle s'approcha de l'autel, s'agenouilla, se baissa et, à quatre pattes, happa une hostie avec sa langue, recevant ainsi Jésus dans la sainte communion – à cette époque, on ne touchait pas l'hostie avec ses mains, on la recevait sur la langue. L'enfant continua à revenir chaque jour, faisant son heure sainte et recevant Jésus-Eucharistie sur la langue.

Un jour, il ne resta plus qu'une dernière hostie, que la petite consomma comme d'habitude. Mais elle fit sans le vouloir un bruit qui éveilla l'attention du garde. Celui-ci courut derrière elle, l'attrapa et la frappa avec la crosse de son arme, jusqu'à la tuer. »³

Si je me permets d'aborder un sujet aussi clivant, c'est avant tout par souci de justice et de charité, mais aussi parce qu'il est selon moi d'ordre eschatologique. J'estime que c'est mon devoir de baptisé. Au jour de mon jugement, je ne voudrais pas que le Seigneur me reproche mon silence et mon respect humain. Pourtant, aujourd'hui, je vous assure qu'il serait bien plus confortable pour moi de ne rien dire...

Aussi, comme les évêques sont mes frères que j'aime en Jésus-Christ, je ne peux taire une révélation privée à laquelle j'accorde foi. Maria Simma († 2004), dont j'ai déjà parlé, a reçu de nombreuses révélations au sujet de la communion dans la main. Cette mystique autrichienne recevait la visite d'âmes du Purgatoire.

¹ Jean-Paul II interrogé par Mgr Laise (site-catholique.fr).

² A la fin des années soixante-dix.

³ aleteia.org - (16/06/2015).

« Maria, des évêques vous sont-ils déjà apparus ? “Oh ! Oui, plusieurs. Un italien et un américain, dont je n'ai pas pu trouver les noms, me sont apparus.

Et une âme m'a parlé d'un cardinal allemand... L'évêque allemand et l'italien doivent rester au Purgatoire jusqu'au jour où la communion dans la main sera interdite dans leur diocèse, l'américain y restera jusqu'à ce qu'elle soit interdite dans tous les États-Unis!... [...] Si un prêtre ou un évêque savait quelle responsabilité il encourt en introduisant la communion dans la main, il n'y aurait, sur-le-champ, plus de communion donnée ou reçue dans la main. »²

A l'image du célèbre « pari de Pascal », ne vaut-il pas mieux sagement écouter plutôt que de prendre le risque de se tromper. Pour l'amour infini de notre Dieu, ne vaut-il pas mieux risquer d'en faire trop que pas assez ?

« *Qu'est-ce que l'Eucharistie? Le plus grand des miracles de Dieu, le plus saint. C'est Dieu lui-même. [...] Moi qui suis l'auteur de ce miracle qui témoigne de la puissance de Dieu et de sa nature – l'Amour –, je rends honneur à ce miracle, pour vous affirmer qu'il est vrai, pour vous affirmer qu'il est saint, pour vous affirmer qu'il doit être vénéré avec le plus grand des respects.* »³

Jésus à Maria Valtorta – 27 décembre 1944

Je sais que l'on dira sûrement que je suis un « pharisien », que j'attache trop d'importance au rite et à la forme. Dieu seul jugera l'intention de mon cœur, ce n'est pas aux hommes que je me dois de rendre des comptes.

Je pense que ce sujet est de nature fondamentale pour la vie de l'Église, qu'il peut impacter la foi de beaucoup de mes frères et sœurs, voilà pourquoi je me sens poussé à l'aborder. De surcroît, je suis convaincu du plus profond de mon cœur que la propagation de cette pratique déplaît à Dieu.

« *La vraie crise de l'Église contemporaine est au fond une crise eucharistique et, plus concrètement, une crise causée de façon décisive par la communion dans la main, une crise prévue par Paul VI et confirmée aujourd'hui par les faits. Il est inutile de songer à une vraie réforme de l'Église et à une vraie nouvelle évangélisation si l'on ne soigne pas le mal à la racine ; or, ce mal, c'est la crise eucharistique en général et, en particulier, la crise provoquée par la communion dans la main. On constate souvent du respect humain quant à cette question, comme si nul ne souhaitait mettre le doigt dans la plaie. Dans les discours et les programmes soutenant une nécessaire réforme de l'Église et une nouvelle évangélisation, on parle de façon générique ou théorique de la nécessité d'un plus grand respect et d'une meilleure attention envers le pain consacré mais, tant que perdura la véritable cause concrète de l'irrespect et de l'insouciance généralisés, c'est-à-dire la communion dans la main, ces discours n'auront pas d'effet sur la foi et la piété eucharistique, le cœur battant de l'Église.* »⁴

¹ « *Derniers témoignages de Maria Simma* » - Rassemblement A Son Image éditions.

² « *Les âmes du Purgatoire m'ont dit* » - Rassemblement A Son Image éditions.

³ « *Les Cahiers de 1944* » - CEV.

⁴ Mgr Schneider - « *Corpus Christi, la communion dans la main au cœur de la crise de l'Église* » - Contretemps - (2015).

Le samedi 29 février 2020, la crise du « covid-19 » s'accélérait. Les communiqués des différents évêchés se succédaient : seule la communion dans la main serait dorénavant autorisée... Un véritable cas de conscience s'est alors posé pour moi. D'instinct, je pressentais qu'il ne me faudrait plus communier, mais je me demandais si mon intuition était vraiment sensée. Tant pis pour la forme, recevoir l'Eucharistie n'est-il pas de loin le plus important ?

Dans la soirée, je suis allé prier longuement dans la chapelle proche de chez moi, devant le Saint-Sacrement exposé. J'ai demandé à Jésus ce qu'il était juste de faire, ce que lui voulait et attendait de moi dans pareil cas.

A la fin de mon temps de prière, et sans que je sois un adepte du question-réponse biblique, j'ai tout de même compris que je devais lire l'Écriture. En ouvrant au hasard la petite Bible à mes côtés, je suis immédiatement tombé sur un passage que je n'avais jamais lu par le passé... Ecclésiastique, chapitre 4, verset 31 :

« *Que ta main ne soit pas tendue pour recevoir...* »¹

Incroyable sensation que de recevoir une réponse aussi claire à ma prière ! Puis, j'ai compris que si la situation venait à se prolonger quelques semaines, je devrais uniquement communier spirituellement, que Dieu me comblerait tout autant. Dans un esprit de sacrifice, j'ai donc suivi ce qu'il m'a semblé être un appel personnel à « jeûner » – temporairement – d'Eucharistie. Le 17 mars 2020, le confinement sanitaire était imposé, les célébrations eucharistiques furent suspendues...

Jésus : « *Le plus beau ciel pour moi est dans le coeur des créatures qui m'aiment. Pour elles, même si la rage de Satan détruisait toutes les églises, je descendrais, sous forme eucharistique, du haut des Cieux. Mes anges me porteraient aux âmes affamées de moi, pain vivant qui descend du Ciel... Lorsque la foi était encore flamme d'amour vivant, j'ai su aller vers des âmes séraphiques ensevelies dans les ermitages ou les cellules murées. Je n'ai pas besoin de cathédrale pour me contenir. Un coeur que l'amour consacre me suffit.* »²

Quelques jours plus tard, une connaissance m'adressa l'échange suivant entre Jésus et Luisa Piccarreta :

« *J'étais affligée de ne pouvoir communier chaque jour. Mon bon Jésus vint et me dit : "Ma fille, je veux que rien ne te trouble. C'est vrai que communier est une grande chose, mais combien de temps dure l'union étroite entre l'âme et moi ? Un quart d'heure tout au plus. Ce que tu dois chérir le plus est le complet renoncement à ta volonté au profit de la mienne car, pour celui qui vit dans ma Volonté, il y a union étroite non seulement pendant un quart d'heure, mais toujours, toujours ! Ma Volonté est communion continuelle avec l'âme. C'est non seulement une fois par jour, mais à chaque heure, à chaque instant que l'âme qui fait ma Volonté est en étroite communion avec moi."* »³

¹ Bible de Jérusalem.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (10/ 06/1943) - CEV.

³ « *Le Livre du Ciel* » - Tome 8 - (08/04/1908) - Résiac.

Néanmoins, je veux approfondir ma réflexion. Lorsque la situation perdure et qu'il n'existe plus aucune possibilité de recevoir le pain du Ciel de façon traditionnelle, je pense qu'il faut se résoudre à communier de la même manière que les tout premiers chrétiens.

Cette pratique nous étant imposée par l'autorité ecclésiastique (*injustement d'après moi*), je choisis de me plier à l'obéissance en recevant désormais l'Eucharistie à genoux, avec un purificateur béni sur la paume de ma main pour éviter la perte de fragments. Je m'incline ensuite pour consommer la sainte hostie, je ne m'empare pas de l'hostie avec mes doigts.

« *Mangez* », nous dit Jésus. L'Eucharistie a été instituée pour le salut de l'homme ; il serait incohérent de s'en passer volontairement. Il me semble donc préférable de recevoir l'Eucharistie de cette façon, plutôt que de s'abstenir en communiant spirituellement. Jésus veut se donner, et j'ai tellement besoin de Lui.

*« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »¹*

Même si Dieu peut très bien nous rejoindre différemment, nos âmes risqueraient peut-être – en refusant de communier – de « mourir » de faim. C'est en tout cas ce que le Seigneur me fit comprendre, après que j'aie longuement prié et médité sur ce sujet.

« Mais il [Jésus] leur dit : “N'avez-vous pas lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient ? Il entra dans la maison de Dieu, et ils mangèrent les pains de l'offrande ; or, ni lui ni les autres n'avaient le droit d'en manger, mais seulement les prêtres. [...] En effet, le Fils de l'homme est maître du sabbat.” [...]

Il partit de là et entra dans leur synagogue. Or il s'y trouvait un homme qui avait une main atrophiée. [...] Or, un homme vaut tellement plus qu'une brebis ! [...] Alors Jésus dit à l'homme : “Étends la main.” »²

De mon point de vue, la distribution de l'Eucharistie par des fidèles laïcs pose le même type de souci. Elle donne aussi lieu à des abus, est désormais devenue la norme, et n'est pas porteuse de bons fruits spirituels. Bien sûr, les âmes qui s'occupent de ce service, agissent certainement dans un esprit de charité et de grande dévotion. Je ne me permets pas de leur adresser le moindre reproche, je leur suggère simplement – avec charité – d'arrêter. J'en connais beaucoup, et leur volonté première est sans doute de servir l'Église et d'obéir. Toujours est-il que j'ai parfois été stupéfait, en observant à quelques minutes de la célébration, des laïcs en charge de la liturgie faire le tour de l'église à la recherche désespérée de qui voudrait bien distribuer l'Eu-

¹ Jean 6, 54.

² Matthieu 12, 3-13.

charistie. Les textes officiels de l'Église à ce sujet sont pourtant clairs, et malheureusement dévoyés par bon nombre de paroisses.

Certes, ils soulignent la possibilité d'une distribution par des fidèles laïcs, mais uniquement dans une situation « exceptionnelle », ce qui avouons-le, est rarement le cas aujourd'hui :

« Un fidèle non-ordonné, si des motifs de vraie nécessité y invitent, peut être député en qualité de ministre extraordinaire par l'évêque diocésain, en utilisant la formule de bénédiction liturgique appropriée... Dans des cas exceptionnels et imprévisibles, l'autorisation peut être concédée par le prêtre qui préside la célébration eucharistique.

Pour que le ministre extraordinaire, durant la célébration eucharistique, puisse distribuer la sainte Communion, il est nécessaire ou bien qu'il n'y ait pas d'autres ministres présents, ou bien que ceux-ci soient vraiment empêchés. Il peut remplir aussi cette charge quand, à cause d'une participation particulièrement nombreuse de fidèles désireux de recevoir la sainte Communion, la célébration eucharistique se prolongerait excessivement en raison de l'insuffisance de ministres ordonnés. »¹

Nous pouvons choisir de ne pas croire à certaines révélations privées. Dès l'instant où je pense personnellement que celles reçues par Maria Simma proviennent du Ciel, je me dois de les prendre en très grande considération.

« Maria, les âmes vous ont-elles parlé des ministres auxiliaires de la communion ? Oui. Sous des conditions normales, seules les mains sacrées des prêtres peuvent distribuer la communion. La loi de l'Église dit que cela doit être observé à moins que ne se présentent des "circonstances extraordinaires"; comme dans le cas où le prêtre serait alité. "Extraordinaires" ne veut pas dire la différence entre le fait d'avoir à attendre deux minutes au lieu de dix pour recevoir la communion... Les gens qui insistent pour que tout soit terminé le plus rapidement possible n'ont aucune idée de l'énormité du privilège de recevoir Jésus en nous, et de la source de grâces et de protection que cela représente.

Si quelqu'un voulait avoir la preuve que l'utilisation faite aujourd'hui des ministres auxiliaires de la communion n'est pas selon le désir de Dieu, je peux vous raconter ce qui est arrivé près d'ici récemment : une femme qui distribuait la communion et incitait beaucoup d'autres à faire de même est morte récemment. Je la connaissais un peu et j'avais beaucoup entendu parler d'elle. Avant les funérailles, le cercueil était ouvert pour permettre à la famille et aux amis de faire leurs adieux. L'heure venue, on a fermé le cercueil. Mais un peu moins d'une heure plus tard un proche parent s'est présenté qui a prié le prêtre chargé de la cérémonie de rouvrir le cercueil afin de voir lui aussi la défunte. Le prêtre a accepté et, avec l'aide de deux autres témoins, le couvercle a été soulevé. Le petit groupe a pu alors constater que quelque chose s'était produit durant le bref intervalle où le cercueil avait été fermé. Les mains de la femme étaient devenues noires comme du charbon. Pour moi, comme pour les autres, Dieu nous confirmait ainsi que des mains non sacrées ne pouvaient pas distribuer Jésus à la communion. »²

¹ « Instruction sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres » - (1997) - vatican.va - article 8.

² « Derniers témoignages de Maria Simma » - Rassemblement A Son Image éditions.

Aussi, comme pour la communion dans la main, il se pourrait bien, que chez certains fidèles fragiles dans leur foi (*et aussi chez les plus jeunes*), naisse la pensée fallacieuse : « *Si tout le monde peut distribuer l'Eucharistie, est-ce vraiment Dieu qui est présent ?* » C'est ma sensibilité personnelle, mais lorsque ce n'est pas un prêtre qui me distribue l'Eucharistie, j'ai toujours du mal à vivre intensément ce moment sacré.

« Maintenant que tu as vu, as-tu compris ce qu'est l'Eucharistie ? C'est mon Cœur que je vous distribue. Je ne pouvais vous faire un don plus grand et plus aimant. Quand vous recevez la Communion, si vous saviez me voir, moi qui vous donne mon Cœur, n'en seriez-vous pas émus ? La foi devrait être très forte, et très forte la charité pour vous le faire voir. [...] Alors vous me verriez et vous m'entendriez prononcer les paroles de la consécration sur le pain et sur le vin, rompre et distribuer le pain, vous l'offrant de mes propres mains. Mon prêtre disparaîtrait parce que je me superposerais à lui pour vous dire : "Voici le corps du Seigneur Jésus-Christ, mon corps qui doit vous garder pour la vie éternelle."

Et à la lumière de l'amour vous verriez que je vous offre mon propre cœur, la partie éminemment parfaite de mon corps très parfait, celle dont jaillit la charité même... »¹

Jésus à Maria Valtorta – 20 juin 1943

Seules des mains consacrées devraient distribuer le corps du Christ, c'est une évidence absolue pour moi : « *Sachons bien, tous, que nul ne peut être sauvé que par les saintes paroles et par le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que les clercs prononcent, proclament et distribuent ; c'est à eux seuls qu'il revient de les distribuer, et non à d'autres.* »

Saint François d'Assise († 1226), *Lettre à tous les fidèles* 29, 35

« Il ne faut pas oublier pour autant la fonction première des prêtres qui, par leur ordination, ont été consacrés de manière à représenter le Christ prêtre : leurs mains... sont donc devenues un instrument direct du Christ. Pour cette raison, comme ministres de la sainte Eucharistie, ils ont sur les saintes espèces une responsabilité primordiale parce que totale... Toucher les saintes espèces, les distribuer de ses mains, est un privilège des personnes ordonnées, qui indique une participation active au ministère de l'Eucharistie. Il ne fait aucun doute que l'Église peut concéder cette faculté à des personnes qui ne sont ni prêtres ni diacres, ...ou d'autres laïques qui y sont habilités pour une juste nécessité, et toujours après une préparation adéquate. »

Pape Jean-Paul II – « *Dominicae Cena* » – 24 février 1980

De nos jours, je ne crois pas qu'il soit impératif d'avoir recours à des laïcs, notamment vu la faible fréquentation de nos églises... Et puis, lorsque l'assemblée compte quelques centaines de fidèles, il est de toute façon fréquent que plusieurs prêtres soient également présents. Toutefois, si le cas se présente où le prêtre est esseulé, pourrions-nous peut-être patienter un petit peu plus pour communier ?

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

A l'occasion des funérailles de Johnny Hallyday, des centaines de milliers de personnes ont attendu – sous la pluie, dans le froid, et pour certaines la nuit entière –, afin de voir passer le cercueil dans une voiture... D'autres sont aussi capables d'attendre des heures pour pouvoir monter dans un manège à sensation.

Dès lors, je ne doute pas un seul instant que nous – brebis éveillées au merveilleux et infini mystère de la présence réelle du Créateur dans l'hostie consacrée –, accepterions volontiers de patienter peut-être un quart d'heure supplémentaire afin de recevoir le Seigneur de l'univers, par les seules mains consacrées d'un prêtre. D'ailleurs, la prière n'en serait sûrement que plus fervente ; Jésus ne pourrait que bénir abondamment les prêtres et les paroisses qui agiraient de telle manière.

« Ne vous hâtez pas de partir lorsque la Messe est terminée. Restez quelques instants en ma compagnie, profitez-en et laissez-moi profitez de la vôtre. »

Jésus à Catalina Rivas
Visions de Catalina pendant la sainte Messe

Avant de conclure sur ce sujet, je laisse la parole à la « Mère de l'Eucharistie ». Comme l'avancait Mgr Schneider, la Vierge Marie nous révèle également que la crise traversée par l'Église, est étroitement liée à la diminution de la piété eucharistique :

« Aujourd'hui, mon Cœur de Maman est attristé et il est profondément blessé en voyant qu'autour de la divine présence de Jésus dans l'Eucharistie, il y a tant de vide, tant d'abandon, tant de négligence, tant de silence. Église pèlerine et souffrante, dont Je suis la Mère, Église qui est la famille de tous mes enfants, arche de la nouvelle alliance, peuple de Dieu, tu dois comprendre que le centre de ta vie, la fontaine de ta grâce, la source de ta lumière, le principe de ton action apostolique ne se trouvent qu'ici, dans le tabernacle, où est réellement gardé Jésus. [...]

Ce qui attriste profondément mon Cœur de Maman, c'est de voir comment Jésus, présent dans le tabernacle, est traité dans tant d'églises, où il est relégué dans un coin, comme s'il était un objet quelconque à employer pour vos réunions ecclésiales. Mais ce sont surtout les sacrilèges qui forment aujourd'hui, autour de mon Cœur Immaculé, une douloureuse couronne d'épines. Que de communions et que de sacrilèges aujourd'hui !... Si vous pouviez voir avec mes yeux l'ampleur de cette plaie, qui a contaminé toute l'Église et qui la paralyse, la rend impure et si malade ! [...] Ce ne sont pas vos plans pastoraux ni vos discussions, ce ne sont pas les moyens humains dans lesquels vous mettez votre confiance et tant d'assurance, mais c'est uniquement Jésus dans l'Eucharistie qui donnera à toute l'Église la force d'un renouvellement total, qui la rendra pauvre, évangélique, chaste, dépouillée de tous les appuis dans lesquels elle met sa confiance, sainte, belle, sans tâche et sans ride, à l'imitation de votre Maman du Ciel. »¹

La Vierge Marie à Don Gobbi
 8 août 1986 – 21 août 1987

¹ « Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge ».

En terminant l'écriture de ce chapitre, j'ai longuement hésité à conserver cette partie à propos de l'Eucharistie. Je craignais que mes frères et soeurs ne se sentent jugés alors que ce n'est absolument pas mon intention. Et si le regard que je porte n'était pas le bon ?

Malgré tout ce que je viens d'exposer, je doutais grandement et n'avais plus guère de certitudes... Fidèle à mon habitude, j'exposai mon « désarroi » devant le Saint-Sacrement. Je me permis alors un ton plus que « familier » avec le Créateur de l'univers :

« Seigneur, veux-tu vraiment que je publie ce chapitre ? Un signe de ta part et j'efface tout. S'il te plaît, que ton "oui" soit "oui" ou que ton "non" soit "non !" »

J'étais à mille lieues de penser que Jésus me répondrait dans la minute suivante. En ouvrant le livre que j'avais apporté avec moi ce soir-là, je lus dès les toutes premières lignes :

*« C'est pour toutes les libertés illicites de vos mains
que j'ai fait crucifier les miennes... »¹*

Jésus à Maria Valtorta – 20 février 1944

¹ « EMV 10.613 » - CEV.

CHAPITRE 15

LE RETOUR DU CHRIST

*« Depuis l'Ascension, le dessein de Dieu est entré dans son accomplissement. Nous sommes déjà à la "dernière heure"¹. Ainsi donc déjà les derniers temps sont arrivés pour nous. Le **renouvellement** du monde est irrévocablement **acquies**... »*

Catéchisme de l'Église Catholique – n° 670

Au cours des chapitres précédents, j'ai déjà plusieurs fois évoqué ce temps de la Parousie. Dans le Credo, nous professons simplement que Jésus « *reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts* ». Tout comme saint Jean, chaque chrétien ne devrait cesser de prier : « *Viens, Seigneur Jésus !* »²

Le premier avènement du Christ a débuté de manière invisible, lorsque le Saint-Esprit couvrit de « *son ombre* »³ la toute jeune Vierge Marie. Ainsi, le Verbe éternel put s'incarner. Pendant ces neuf premiers mois, le Christ était donc invisible mais pourtant présent au milieu de son peuple.

Puis, Jésus s'est manifesté pendant trente-trois années, avant de mourir et de s'élever au Ciel, une fois ressuscité. Le but de cette première Parousie – **étendue dans le temps** –, était bien celui-ci : « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* »

Ainsi, de mon point de vue, les étapes du second avènement de Jésus pourraient en partie ressembler à celles de la première Parousie, à la différence que le Christ reviendra cette fois pour juger. « *Car le Père ne juge personne : Il a donné au Fils tout pouvoir pour juger.* »⁴

Par sa croix, en tant que Rédempteur du monde et Seigneur de la vie éternelle, Il a reçu du Père le plein droit de juger tous les hommes.⁵

*« J'ai donné au monde son Sauveur et il faut parler au monde de Sa grande Miséricorde et préparer le monde à sa seconde venue. Il ne viendra pas comme Sauveur miséricordieux, mais comme le juste Juge. Oh, qu'il sera terrible, ce jour ! Il a été établi le jour de la justice, le jour de la colère de Dieu devant qui les anges tremblent... »*⁶

La Vierge Marie à sainte Faustine – 25 mars 1936

La Parousie à venir pourrait donc s'étendre aussi sur la durée. Elle débiterait par une venue soudaine du Christ, par l'action du Saint-Esprit : « *Comme **L'éclair** part de l'orient et brille jusqu'à l'occident.* »⁷

¹ 1 Jean 2, 18.

² Apocalypse 22, 20.

³ Luc 1, 35.

⁴ Jean 5, 22.

⁵ Cf. CEC n° 679.

⁶ « *Le Petit Journal* » - n° 634.

⁷ Matthieu 24, 27.

Puis, Jésus se manifesterait peut-être **visiblement** à de multiples reprises. Il n'apparaîtrait qu'à ses « choisis » – lorsque la terre aura été régénérée –, de la même manière qu'Il s'était seulement révélé à ses disciples, apôtres et amis, une fois ressuscité.

« Il est juste que le Seigneur voile sa gloire devant l'impie, dans ce monde comme dans l'autre. Deux fois le méchant verra ma gloire, et il ne voudra pas la voir, puisqu'elle sera pour lui terrible : à sa mort et au dernier jour. »¹

Ce serait alors l'époque du « *Royaume des justes* » tel que saint Irénée l'avait envisagée ; ou encore du « *Règne de la divine Volonté* » comme Jésus l'a récemment enseigné à Luisa Piccarreta. Ce serait aussi pour l'humanité, un dernier temps de préparation et de sanctification avant d'entrer dans l'éternité. Le monde renouvelé vivrait de la sainte doctrine du Christ, qui serait alors parfaitement prêchée dans le monde entier.

Dans ces conditions, il m'apparaît donc logique et cohérent que le Roi se manifeste de manière visible et concrète à un moment donné. Le Royaume du Christ pourrait-il être inauguré puis gouverné par une unique présence « cachée » ? Je ne le crois pas.

« Je viendrai avec ma chair glorifiée... Contente-toi de savoir qu'il est juste que dans le Royaume de l'esprit, dont les sujets auront spiritualisé la chair, est Roi Celui qui a revêtu son Esprit parfait de chair pour racheter toute chair et la sanctifier... »²

Même si Jésus est déjà présent de façon invisible dans son Église, son règne social n'a pour l'heure pas été instauré. Monseigneur Aldo Gregori³, qui a rédigé un ouvrage⁴ très intéressant sur la venue « intermédiaire » de Jésus, nous aide à méditer sur la future présence du Christ parmi nous :

« Quant à la façon dont se réalisera sa présence visible, nous devons nous rapporter à ce qu'en disent les évangiles, après sa Résurrection. Le Ressuscité s'est montré aux pieuses femmes, à certains moments aux apôtres et aux disciples, conformément aux besoins dans lesquels ils pouvaient se trouver, pour les confirmer dans leur foi, leur donner du courage, les consoler et les rendre fidèles et persévérants.

D'une façon analogue, pendant le Millénaire, Jésus se rendra présent sensiblement dans l'Église, conformément à ses besoins, en se manifestant une fois dans un endroit, une autre fois dans un autre, soit à une âme en particulier, soit à quelque communauté, pour corriger, consoler, encourager à poursuivre le chemin de sainteté entrepris.

Il semble que le Seigneur veuille nous préparer déjà à cette présence, avec les innombrables apparitions de sa très sainte Mère en tant d'endroits du monde... »⁵

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (29/07/1943) - CEV.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (16/08/1943) - CEV.

³ (1908-1994).

⁴ Mgr A. Gregori « *La venue intermédiaire de Jésus dans les écrits du Nouveau Testament* » - (1997) - éditions Parvis.

⁵ Ibid - p. 69.

Ce « Jour de Dieu », ce dimanche de la « *Semaine universelle* », serait aussi un temps où le jugement se déploierait sur la durée. Il commencerait par celui de l'Antéchrist et de tous les vivants ; les anges révoltés seraient aussi écartés. L'humanité préservée, alors unie à la divine Volonté, serait en capacité d'exercer un jugement éclairé sur la vie à mener. Dieu pourrait alors dire à tous ses enfants : « **Jugez** maintenant par vous-mêmes : ma création n'est-elle pas "très bonne"¹, comme Je vous l'ai déjà indiqué ? »

« *Cette colère des nations entre elles [guerre 39-45] est un avant-goût de ma propre colère. Elle viendra. Ce sera une heure pénible, mes pauvres enfants qui serez contraints de la subir, mais elle est inévitable, car sur la terre tout doit s'accomplir, en bien et en mal, avant que l'heure de mon retour ne sonne. Alors Je dirai : « Assez ! », et Je viendrai comme Roi et Juge, **pour assumer aussi le Royaume de la terre**, et pour **juger des péchés et des mérites des hommes.** »²*

Jésus à Maria Valtorta – 5 août 1943

N'oublions pas que l'anéantissement de l'Antéchrist **précédera** celui de Satan. La lutte contre l'Ennemi ancestral ne sera donc pas encore terminée, une « pause » – forcément longue – nous sera néanmoins accordée : « *Il [un ange] s'empara du Dragon... et il l'enchaîna pour une durée de mille ans.* »³

Pour nous convaincre qu'un temps viendra où Satan sera bel et bien emprisonné, écoutons ce que dit saint Luc : « *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption [libération] approche.* »⁴

En nous incitant à « relever la tête » car notre « rédemption approche », cela serait surprenant que saint Luc évoque la fin du monde. Dans pareil cas, la frontière avec le nihilisme⁵ ne serait vraiment pas très loin...

La fin du monde, et donc de toute vie, nous libèrera-t-elle de tous les maux ? Certes oui, mais cela n'aurait guère de sens que saint Luc y fasse ici référence : des dizaines de milliers de personnes meurent déjà chaque jour dans le monde, et connaissent donc, si elles sont en état de grâce, une forme de libération.

La « rédemption » dont parle saint Luc est plutôt celle de toute la création ; l'aboutissement final de l'oeuvre du salut. C'est donc plus sûrement au sens visible et terrestre qu'il faut comprendre le terme de « rédemption ».

Nous prions depuis deux mille ans pour que vienne le Règne de Dieu, mais nul doute que c'est pour l'heure le règne du démon. Lorsque son empire maléfique se sera effondré, et que toutes ses horreurs, embûches et autres séductions auront cessé, alors là oui l'humanité sera **libérée** !

¹ Genèse 1, 31.

² « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

³ Apocalypse 20, 1.

⁴ Luc 21, 28.

⁵ Doctrine prônant la destruction de la civilisation et de la morale commune. Elle réduit au pessimisme.

Toutefois, à la toute fin de l'ère de paix – à la fin du monde –, Satan sera pour peu de temps, une dernière fois délié : « *Et quand les mille ans seront arrivés à leur terme, Satan sera relâché de sa prison, il sortira pour égarer les gens des nations... [...] ... mais un feu descendit du ciel et les dévora.* »¹

Le Seigneur mettra alors définitivement un terme à l'iniquité, qui aura de nouveau pervertie l'humanité. Ce n'est qu'à ce moment-là que Satan sera « *jeté dans l'étang de feu et de soufre où sont aussi la Bête et le faux prophète [l'Antéchrist]* »².

Alors, le Christ reviendra – une dernière fois – « *sur les nuées du ciel, avec grande puissance et grande gloire* ». Tous les êtres humains seront ressuscités ; nous pourrons tous être jugés. Le diable sera cette fois éternellement emprisonné, le temps pourra cesser, et Jésus conduira toutes les âmes sauvées dans le Royaume (*éternel*) qu'Il aura « *préparé* »³.

Jésus mentionne clairement à Maria Valtorta cette dernière irruption satanique dans l'histoire de l'humanité. Ce dernier temps sera forcément bref. Pourtant, il pourrait tout de même être question de plusieurs dizaines d'années. En effet, il serait curieux de penser qu'une humanité sanctifiée puisse soudainement se révolter.

Pourquoi Dieu permettra-t-Il à Satan de resurgir à la fin du futur règne de paix ? Mystère, mais nul doute que cette raison est le fruit d'une infinie sagesse : on ne demande pas « pourquoi » à Celui qui sait !

Jésus : « *Une fois l'Antéchrist vaincu, viendra l'ère de Paix qui donnera aux hommes, frappés de stupeur par les sept plaies et par la chute de « Babylone » [notre monde], le temps de se rassembler sous mon signe. L'époque anti-chrétienne atteindra son paroxysme lors de sa troisième manifestation, c'est-à-dire lors de la **dernière venue de Satan**. [...] La terre, rentrée en paix avec elle-même et avec Dieu, sera comme un grand autel sur lequel le Maître instruira les hommes de la connaissance exacte de la vérité, afin que les bons ne vacillent pas quand Satan, furieux de voir le Christ adoré par l'humanité, se déchainera pour l'ultime bataille.* »⁴

Une Parousie, deux manifestations universelles du Christ

Le Livre de l'Apocalypse mentionne explicitement deux combats eschatologiques, séparés par un règne de « mille ans ». Dès lors, nous pouvons logiquement considérer que la Parousie sera sans doute inaugurée, puis clôturée, par deux manifestations extraordinaires du Verbe incarné. Lorsque nous lisons le chapitre vingt-quatre de l'évangile de saint Matthieu, qui est le plus complet d'un point de vue eschatologique, nous pourrions penser que le texte

¹ Apocalypse 20.

² Apocalypse 20, 10.

³ Matthieu 25, 34.

⁴ « *Les Cahiers de 1943* » - (12/11/1943 & 27/08/1943) - CEV.

évoque une seule et même venue du Christ. Or, il semble plutôt que deux venues distinctes soient mentionnées :

« Alors, en effet, **il y aura une grande détresse**, telle qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et telle qu'il n'y en aura jamais plus. [...] En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'homme. [...]

Aussitôt après la détresse de ces jours-là, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire. »

Évangile selon saint Matthieu – Chapitre 24

Jésus indique d'abord qu'il viendra « *comme l'éclair* », lorsqu'il y aura une « *grande détresse* ». Puis, Il détaille une autre venue – « *sur les nuées* » –, mais cette fois « **après** la détresse ».

Le « *aussitôt après* » indique en effet un enchaînement dans le temps, et non une concomitance : d'abord comme « *l'éclair...* », **puis** sur « *les nuées* ».

Jésus explique ci-dessous la manière dont il faut aborder les textes prophétiques. Le « *aussitôt après* » pourrait en fait très bien signifier : « des centaines d'années plus tard ».

« *L'œil de mon serviteur voit avec mon œil. Vous, au contraire, vous voyez avec le vôtre, de sorte que mon serviteur parle ou répète en mon nom, et ce que vous croyez déjà passé peut être un évènement encore à venir. Ceci vaut pour toutes les prophéties, même celles des plus grands esprits. Pour quelqu'un qui regarde de ses yeux humains, même la prophétie parfaite, la mienne, peut sembler erronée et même contredite par les faits. Ne semble-t-il pas, si on lit les Évangiles, que la fin du monde doit suivre de peu la destruction de Jérusalem ? Mais combien de siècles se sont écoulés depuis ?* »¹

J'ai déjà évoqué que l'Oeuvre révélée à Maria Valtorta était avant tout un sublime éclaircissement, une lumière qui permettait de découvrir ce qui était jusque-là caché dans l'Écriture. Ainsi, lorsque nous lisons chez Maria Valtorta le même discours eschatologique que rapporte saint Matthieu, alors tout s'éclaire :

« Car la seconde venue du Fils de l'Homme sera **semblable à l'éclair** qui sort du levant et glisse jusqu'au couchant en moins de temps qu'il n'en faut pour le battement d'une paupière. Et il glissera sur le grand Corps [la terre], soudainement devenu cadavre, suivi de ses anges resplendissants. Alors, **il jugera**. Partout où sera le corps, se réuniront les aigles. »

« L'Évangile tel qu'il m'a été réoélé » – 9.596 – CEV

¹ « Les Cahiers de 1943 » - (09/12/1943) - CEV.

Par rapport à ce que rapporte saint Matthieu, nous découvrons que Jésus insiste davantage sur le caractère soudain et fulgurant de sa seconde venue : « *En moins de temps qu'il n'en faut pour le battement d'une paupière.* »

Il indique également qu' « *il jugera* », accompagné de « *ses anges resplendissants* ». Mais, c'est la **suite immédiate** du texte qui est encore plus lumineuse et qui confirme que deux évènements distincts auront bien lieu.

Jésus complète ce « *aussitôt après* », qui est plutôt énigmatique chez saint Matthieu :

« *Aussitôt après la tribulation de ces derniers jours – **je parle maintenant de la fin du temps et du monde**, et de la résurrection des ossements qu'ont annoncées les prophètes –, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus de lumière, les étoiles du ciel tomberont comme les grains d'une grappe trop mûre secouée par un vent de tempête, et les puissances des Cieux seront ébranlées.*

Alors, dans le firmament obscurci, apparaîtra de manière fulgurante le signe du Fils de l'homme ; toutes les nations de la terre pleureront, et les hommes verront le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il ordonnera à ses anges de moissonner et de vendanger, de séparer l'ivraie du bon grain et de jeter le raisin dans la cuve : car le temps de la grande récolte des descendants d'Adam sera venu... »

« *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* » – 9.596 – CEV

Grâce à cet éclairage sensationnel, nous constatons que Jésus fait bien une nette distinction entre ces deux évènements universels (« *Je parle maintenant* »). Ils seront séparés par un temps indéfini : « *Aussitôt après.* »

Pour autant, notons que Jésus ne mentionne qu'une seule venue : « *La seconde... du Fils de l'Homme* ».

Ce dernier texte confirme la possibilité d'une seule Parousie étendue dans le temps, agrémentée de deux manifestations universelles du Christ. Le Royaume terrestre serait donc à situer entre les deux.

D'ailleurs, si nous revenons au tout début du chapitre vingt-quatre de saint Matthieu, je remarque que les apôtres questionnent Jésus à propos de trois évènements futurs : la destruction du Temple de Jérusalem, son retour, la fin du monde. Souvenons-nous qu'il était évident pour les apôtres que le Royaume messianique s'accomplirait.

« *Dis-nous quand cela arrivera [la destruction du Temple], et quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde.* »¹

Il est donc logique que le Christ leur fournisse trois réponses distinctes, même si nous savons qu'elles se superposent et revêtent de multiples interprétations :

¹ Matthieu 24,3.

1/ La destruction du Temple : « Lorsque vous verrez l'Abomination de la désolation, installée dans le Lieu saint comme l'a dit le prophète Daniel – que le lecteur comprenne ! – alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes... »

Le fait que Jésus évoque la « Judée » et « le Lieu saint » (le Temple pour les Juifs), répond à la demande des apôtres au sujet de l'anéantissement de celui-ci.

2/ Son retour : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Or tout cela n'est que le commencement des douleurs de l'enfantement. [...] »

Et cet Évangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier ; il y aura là un témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin. [...] Alors, en effet, il y aura une grande détresse, telle qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et telle qu'il n'y en aura jamais plus. [...] Il surgira des faux messies et des faux prophètes, ils produiront des signes grandioses et des prodiges, au point d'égarer, si c'était possible, même les élus. [...] En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'homme. [...]

Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. »¹

Jésus parle ici du caractère soudain et inattendu de sa venue : au moment de la « grande détresse ». D'ailleurs, si le Christ précise qu'il n'y aura « jamais plus » une telle « détresse », c'est bien qu'Il indique implicitement que l'histoire humaine continuera.

3/ La fin du monde : « Aussitôt après la détresse de ces jours-là, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire. Il enverra ses anges avec une trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. [...] Quand le Fils de l'homme reviendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors Il siègera sur son trône de gloire. »²

Cette fois, Jésus parle d'une catastrophe cosmique qui évoque clairement la fin des fins. L'attitude des « anges », et le fait que Jésus siègera alors sur « son trône de gloire », semblent plutôt témoigner du grand jugement final, que nous lisons quelques versets plus loin : « Venez les bénis de mon Père, recevez en

¹ Matthieu 24.

² Matthieu 24 & 25.

héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. [...] Allez-vous en loin de Moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. [...] Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »¹

Nous pouvons aussi supposer que de tels évènements célestes ne pourront pas surprendre l'humanité. « *La catastrophe finale affectera sans doute l'univers entier et il n'est pas possible d'imaginer que cela arrive sans des préludes évidents.* »² Nous ne nous situons donc probablement pas dans le cadre imprévisible de « *la venue du Fils de l'homme* », soudaine « *comme l'éclair* ».

Toujours concernant les apôtres : lorsque ces derniers interrogèrent Jésus le jour de son Ascension, nous pourrions être surpris qu'ils persistent encore à penser que le royaume d'Israël serait un jour reconstitué : « *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* »³

La réponse de Jésus, que nous découvrons légèrement plus développée chez Valtorta, nous démontre qu'un royaume terrestre n'est pas du tout une folle pensée :

*« Il n'y aura plus de royaume d'Israël, mais mon Royaume. Et **il s'accomplira** quand mon Père l'a décidé. Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père s'est réservés en son pouvoir. »⁴*

Il viendra donc un temps, où **ici-bas**, le Royaume du Christ « *s'accomplira* ». Pour cela, il semble évident que le Roi des rois l'inaugurera !

Le grand châtement, prélude à la Parousie ?

« Vous voudriez que je vienne et que je me montre afin de terroriser les coupables et de les réduire en cendres. Oh ! Misérables ! Vous ne savez pas ce que vous demandez ! Malheureusement, je vais venir. Je dis "malheureusement" parce que ma venue annoncera le Jugement, et un épouvantable jugement. Si je devais venir pour vous sauver, je ne parlerais pas ainsi et je ne chercherais pas à éloigner le temps de ma venue, mais au contraire, je me hâterais de venir vous sauver de nouveau. Mais mon second avènement sera l'avènement d'un sévère jugement, inexorable et universel, et pour la plupart d'entre vous, ce sera un jugement de condamnation. Vous ne savez pas ce que vous demandez. »⁵

Jésus à Maria Valtorta – 5 juin 1943

Pour tenter d'approfondir, regardons maintenant le chapitre dix-sept de l'évangile selon saint Luc, qui évoque aussi la Parousie :

¹ Matthieu 25.

² Mgr A. Gregori « *La venue intermédiaire de Jésus dans les écrits du Nouveau Testament* » - (1997) - éditions Parvis - p. 23.

³ Actes 1, 6.

⁴ « *EMV 10.638* » - CEV.

⁵ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

« *En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. [...]* »

*Comme cela s'est passé dans les jours de Noé, ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, jusqu'au jour où **Noé** entra dans l'arche et où survint le déluge qui les fit tous périr. Il en était de même dans les jours de **Loth** : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; mais le jour où Loth sortit de Sodome, du ciel tomba une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr ; **cela se passera de la même manière le jour où le Fils de l'homme se révélera.** »*

Évangile selon saint Luc – Chapitre 17

Je remarque tout d'abord que l'Évangéliste mentionne deux épisodes bibliques bien connus afin de décrire la prochaine « *venue du Fils de l'homme* ». Il insiste même : « *Cela se passera de la même manière.* » Méditons donc sur les deux événements auxquels saint Luc fait référence :

- Le déluge : « *Alors expira tout être de chair, tout ce qui va et vient sur la terre.* »¹
- La destruction de Sodome : par une « *pluie de soufre et de feu venant du Seigneur* »².

Dans les deux cas, ce sont les péchés des hommes qui entraînèrent ces châtements ; le Seigneur Lui-même fut à l'origine directe de ces « purifications ». Je note également que la vie s'est poursuivie après, puisque Dieu voulut à chaque fois préserver un homme « juste » et sa famille : Noé, puis Loth.

De ce fait, il est vraiment tout sauf anodin que saint Luc choisisse d'évoquer ces deux événements pour décrire « *le jour où le Fils de l'homme se révélera* ». Il est donc clair selon moi, qu'en suivant les propos de saint Luc, la prochaine Parousie du Christ impliquera forcément toutes les caractéristiques concomitantes aux deux événements relatés dans la Bible, puisque « *cela se passera de la même manière* » :

- Un châtement terrible, conséquence de l'iniquité générale. Il aura valeur de jugement.
- Un caractère soudain et inattendu par les hommes (*seuls Loth et Noé étaient au courant*).
- Une mise à l'abri d'hommes et de femmes « justes », entraînant l'arrivée du châtement.
- La vie sur la terre continuera après, il s'agira d'une purification de la création.

¹ Genèse 7, 21.

² Genèse 19, 24.

Jésus le révèle également à Luisa Piccarreta : « *Maintenant, dans le **troisième renouvellement**, après que la terre sera purgée, et que la majorité de la génération présente sera détruite, Je serai encore plus généreux envers mes créatures humaines. J'accomplirai le renouvellement en manifestant ce que ma Divinité faisait dans mon humanité, comment agissait ma divine Volonté...* »¹

Par conséquent, nous pouvons une nouvelle fois observer que la prochaine « *venue du Fils de l'homme* » ne mettra pas un point final à l'histoire, mais actera sans doute la fin de l'époque satanique, l'accomplissement du Royaume de Dieu sur terre. Si Jésus ne revenait qu'à la fin du monde, alors saint Luc ferait erreur en évoquant le déluge et la destruction de Sodome². En effet, cela ne se passerait alors pas « *de la même manière* » puisqu'à la fin du monde, le temps et la vie cesseront définitivement sur terre.

« *Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périclète dans les eaux du déluge. Mais les cieux et la terre de maintenant, la même parole les réserve et les **garde pour le feu**, en vue du jour où les hommes impies seront **jugés** et périront. [...] Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et **une terre nouvelle où résidera la justice.** »*

Deuxième Lettre de Pierre – Chapitre 3

Nous avons déjà vu que l'effroyable châtement prophétisé à Akita, Fatima ou Garabandal aurait sans doute valeur de purification.

Par ailleurs, si celui-ci intervenait pour mettre fin à la domination de l'Antéchrist, nous pourrions penser que la majorité des êtres humains encore en vie, ne s'attendent sûrement pas à ce type de châtement. En effet, le « *fil de perdition* »³ se sera « *fait passer lui-même pour Dieu* »⁴... Écoutons ce que révèle saint Paul au sujet de l'état d'esprit général, qui alors dominera :

« *Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : "Quelle paix ! Quelle tranquillité !" c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.* »⁵

Si nous poursuivons avec l'analogie que fait saint Luc, nous sommes forcés d'admettre qu'une partie de l'humanité sera sans doute mise à l'abri et épargnée, très peu de temps avant que le châtement ne soit exécuté. Noé entra dans l'arche sept jours avant le déluge ; Loth fut conduit hors de Sodome quelques heures avant que la ville ne soit détruite.

¹ « *Le Livre du Ciel* » - (29/01/1919) - tome 12 - Résiac.

² Luc 17.

³ 2 Thessaloniens 2, 3.

⁴ 2 Thessaloniens 2, 4.

⁵ 1 Thessaloniens 5, 1-3.

Je ne crois pas aux théories protestantes selon lesquelles Dieu viendrait « enlever » les chrétiens avant que les épreuves ne s'abattent sur toute l'humanité. L'Écriture mentionne bien que les chrétiens seront présents à l'époque de l'Antéchrist :

*« Il persécutera les saints du Très-Haut, et il entreprendra de changer la date des fêtes et la Loi. Les saints seront livrés à son pouvoir pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. »*¹

De plus, nous savons bien que l'Église – épouse du Christ –, suit l'Époux partout où Il va. Il n'y a donc aucune raison pour que les chrétiens soient épargnés de cette époque qui achèvera le temps de la Rédemption.

En revanche, envisager qu'une partie de l'humanité soit préservée **juste avant** que Dieu ne purifie sa création, ne me semble pas si insensé. Le prophète Élie fut bien enlevé : *« Voici comment le Seigneur enleva Élie au ciel dans un ouragan... Ils étaient en train de marcher tout en parlant lorsqu'un char de feu, avec des chevaux de feu, les sépara. Alors, Élie monta au ciel dans un ouragan. »*²

Malgré tout, Dieu peut très bien épargner qui Il veut, même en cas de châtement universel ou de domination antichristique. Que les anges nous conduisent dans un « lieu céleste » préparé, ou que nous devions rester, le Seigneur peut très bien faire de nous des rescapés.

Ainsi, peut-être que certains seront miraculeusement mis de côté, pendant que d'autres devront rester pour traverser ce dernier temps d'obscurité. Toujours est-il que beaucoup de mystiques évoquent « trois jours de ténèbres » pendant lesquels il ne faudra cesser de prier : toute la création sera en train d'être purifiée.

Bien sûr, nous savons que l'Arche véritable est le Sacré-Coeur de Jésus-Christ, ou encore le Coeur Immaculé de la Vierge Marie. Il est donc tout à fait cohérent de spiritualiser cette mise à l'abri. C'est même évident que notre seul refuge se trouve en ces saints Coeurs !

Cependant, en évoquant Loth et Noé, saint Luc sous-entend ouvertement une mise à l'écart concrète et matérielle. Les deux prophéties suivantes sont des révélations privées (*qu'il faut donc discerner*), mais elles pourraient confirmer ce que je viens de suggérer :

*– « Le Seigneur a parlé. Écris. Je détruirai toutes les œuvres de mes ennemis et Je dresserai ma Tente parmi vous. Je bâtirai ce monde où la jeune pousse grandit librement, où l'animal ne succombe pas à la main criminelle et où l'enfant, de tout jeune Me suivra. Je ne veux plus que personne succombe au Mal. Après ce temps, la paix reviendra. Vous ne connaîtrez plus le malheur. Mais avant, **Dieu ne veut pas que l'homme voie ce que l'Éternel fera de Sa terre.** Comme à Lazare, Je lui redonnerai vie*

¹ Daniel 7, 25.

² 2 Rois 2.

: «Terre ! Sors de ton tombeau où t'ont jetée les hommes ; toi la Mère qui les as nourris.»
 Alors Mon Cœur sacré et saint ne regardera plus en arrière mais Se penchera sur ce présent qui renaît de ses cendres : le Feu a purifié toute la terre. Heureux ceux qui viendront l'habiter. Je ferai descendre des nuées tous ceux que **J'ai préservés** pour ce Nouveau Temps et la terre sera repeuplée de tous ses habitants qui, comme elle, seront transformés. Heureux ceux qui M'ont obéi et suivi car la joie est à présent à leur porte et dans leur demeure gardée par Mon ange... »¹

Jésus à la mystique JNSR² – 6 juillet 2008

– « Je vais enlever mes enfants fidèles, mon tout petit reste, pendant tout le temps que durera l'abomination, Je vais vous transporter en lieu sûr, et là, vous attendrez le retour vers la Nouvelle terre. Vos pieds ne refouleront la terre que lorsqu'elle sera purifiée de tout mal. Ce sera au moment opportun, ce sera pendant le grand chaos sur terre. Je dois venir tout changer afin que le monde devienne un monde de paix, d'amour et, là où vous serez, vous vivrez dans la joie, la paix et l'harmonie. Votre cœur et votre esprit seront changés, nul ne sera oublié... C'est ainsi que la terre devra être purifiée pour recevoir le don de Dieu, la Nouvelle terre, où la vie ne sera plus celle que vous avez connue. Tout sera différent, mes enfants, tout sera lié à ma divine Volonté. »³

Jésus à la mystique Sulema – 31 août 2012

Quoi qu'il en soit, ces paroles me font vraiment penser aux deux versets bibliques de l'évangile selon saint Luc⁴, que Jésus complète, toujours grâce aux visions de Maria Valtorta :

« Il en sera de même à la venue du Fils de l'homme. Deux hommes seront l'un près de l'autre dans un champ : l'un sera pris, l'autre laissé ; deux femmes seront appliquées à faire marcher la meule : l'une sera prise, l'autre laissée, par les ennemis de la patrie et **plus encore par les anges qui sépareront la bonne semence de l'ivraie**, et ils n'auront pas le temps de se préparer au **jugement** du Christ. »⁵

Ces paroles concernent forcément la fin des temps : comment des âmes pourraient-elles être « laissées », alors qu'à la fin du monde, tout sera terminé ?

Concernant cette seconde venue du Christ, gardons toutefois à l'esprit que certaines époques de l'Apocalypse « se reflètent dans les temps futurs sous des aspects de plus en plus grandioses »⁶. De ce fait, peut-être qu'une venue glorieuse du Christ « sur les nuées » n'est donc pas uniquement à attendre pour la fin du monde. Ce qui surviendra à la fin des temps sera peut-être une figure de ce qui arrivera à la fin du monde. J'ai déjà suggéré que la Parousie pourrait être

¹ « Témoignage de Dieu à ses petites âmes » – p. 142.

² JNSR = « Je Ne Suis Rien ».

³ « Je viens vous préparer à cet événement : L'illumination des consciences » – p.186 (tome 2).

⁴ Luc 17, 34-35.

⁵ « EMV 9.596 » - CEV.

⁶ « Les Cahiers de 1943 » - (27/08/1943) - CEV.

inaugurée de manière fulgurante et invisible. Mais peut-être qu'« aussitôt après », une manifestation glorieuse du Christ lui succédera.

La parole angélique prononcée le jour de l'Ascension pourrait dès lors s'accomplir : « *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.* »¹

C'est la méditation du récit de la « Résurrection » dans l'Oeuvre de Maria Valtorta qui m'a inspiré cette pensée. En effet, avant que Jésus ressuscité n'apparaisse glorieusement à sa Mère, puis à Marie de Magdala, Maria Valtorta avait assisté au retour fulgurant et lumineux de l'Esprit du Christ. En lisant ce texte, j'ai immédiatement penser au retour déjà évoqué – « *comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident* » ... :

« *A l'orient, une étendue rose s'agrandit de plus en plus dans le ciel serein, où, par ailleurs, il n'y a pas encore de rayon de soleil. C'est alors que surgit de profondeurs inconnues, un météore resplendissant qui descend, tel une boule de feu à l'éclat insoutenable, suivi d'un sillage rutilant qui peut-être n'est que le souvenir de son rayonnement sur notre rétine. Il descend à grande vitesse vers la terre, en répandant une **lumière si intense**, si fantasmagorique, à la beauté si effrayante, que la lumière rosée de l'aurore en est éclipsée et disparaît. Surpris, les gardes lèvent la tête, parce que cette lumière s'accompagne d'un grondement puissant, harmonieux, solennel, qui remplit toute la création. Il provient de profondeurs paradisiaques. C'est l'alléluia, la gloire angélique qui suit l'Esprit du Christ revenant dans sa chair glorieuse. Le météore s'abat contre l'inutile fermeture du tombeau, l'arrache, la jette par terre, **foudroie de terreur** et de bruit les gardes placés comme géôliers du Maître de l'univers en provoquant, avec **son retour sur la terre**, un nouveau tremblement de terre comme cet Esprit du Seigneur en avait produit en fuyant la terre. Il entre, éclaire le tombeau de sa lumière indescriptible, et pendant qu'il reste suspendu dans l'air immobile, l'Esprit se réinfuse dans le corps du Christ sans mouvement sous les bandes funèbres. Tout cela se passe, non en une minute, mais en une fraction de minute, tant l'apparition, la descente, la pénétration et la disparition de la Lumière de Dieu a été rapide... »*

La Résurrection du Christ – « *EMV 9.617* » – CEV

L'Esprit du Christ reviendra-t-il d'abord de manière fulgurante pour embraser « invisiblement » le coeur de ses enfants, et « foudroyer » tous ses ennemis, ceux qui auront persisté à ne pas vouloir l'aimer ? « *La venue du règne de Dieu n'est pas observable.* »² Le Verbe incarné se manifestera-t-il ensuite glorieusement, une fois que la terre purifiée sera enfin digne de l'accueillir ?

« *Les gardes sont évanouis... Les forces corrompues de l'homme ne voient pas Dieu alors que les forces pures de l'univers les fleurs, les herbes, les oiseaux admirent et vénèrent le Puissant qui passe, nimbé de sa propre Lumière et de celle du soleil.* »

Jésus sort du tombeau – « *EMV 9.617* » – CEV

¹ Actes 1.11.

² Luc 17, 21.

Nous pouvons aussi méditer sur les paroles suivantes de Jésus à ses apôtres, plusieurs jours après sa Résurrection. Elles confirment que la Parousie s'étend sur la durée et n'est pas un unique évènement instantané. Le Christ révèle même que celle-ci a en fait débuté... au moment de sa Résurrection.

*« Mais vous ne vous êtes pas rappelés que j'ai également dit que, à sa seconde venue, le Christ sera semblable à un éclair qui sort du levant pour aller au couchant en un temps moins long que le battement d'une paupière. Or cette seconde venue a **commencé** au moment de ma Résurrection. Elle aura **sa fin** par l'apparition du Christ Juge à tous les ressuscités. Mais auparavant, que de fois j'apparaîtrai... [...] Je serai dorénavant à l'orient comme à l'occident, au septentrion comme au midi, là où je trouverai juste d'être, sans que rien ne m'en empêche, en me déplaçant aussi rapidement que l'éclair qui sillonne le ciel. »¹*

Entre la Résurrection et l'Apparition du Christ Juge pour le Jugement dernier, il est donc tout à fait possible que Jésus se manifeste glorieusement pour mettre un terme à l'emprise diabolique, par l'avènement terrestre de son Royaume. Il ne s'agirait bien que d'une seule et même Parousie.

A la lecture des quelques prophéties suivantes qui m'apparaissent sérieuses, nous verrons qu'elles évoquent toutes la prochaine venue du Christ, inaugurant le règne de paix. Pour autant, certaines font mention d'une venue invisible, d'autres d'une apparition glorieuse. Par conséquent, peut-être que l'une comme l'autre se succéderont en très peu de temps...

Ces deux versets du Livre de Daniel pourraient-ils indiquer qu'il y aura un court laps de temps entre la fin de l'Antéchrist (*venue fulgurante – jugement, châtement*) et l'Apparition glorieuse du Christ (« *sur les nuées* ») ?

« Mon Seigneur, quel sera le terme de tout cela ? [...] Depuis l'instant où le sacrifice perpétuel [L'Eucharistie ?] aura cessé, quand l'Abomination de la désolation sera installée, 1290 jours passeront [3 ans et demi]. Heureux celui qui attendra et parviendra à 1 335 jours. »²

Jésus explique ce passage à Maria Valtorta :

« Cela veut dire que, outre les trois années et six mois qui précéderont la fin, un bref moment sera réservé à la fin aux fidèles pour se réunir et écouter la dernière Parole résonner dans leur esprit, comme une invitation du ciel, pendant que Michel avec ses anges vaincra Satan et ses démons. "Heureux ceux qui attendront pour parvenir aux 1335 jours", cela veut dire "Heureux ceux qui auront persévéré jusqu'à la fin"³, car ils seront sauvés. »⁴

¹ « EMV 10.634 » - CEV.

² Daniel 12,8-12.

³ Matthieu 10,22.

⁴ « Les Cahiers de 1944 » - (23/01/1944) - CEV.

Quelques révélations privées

1) « *Il est proche le règne glorieux du Christ, qui s'établira parmi vous par la seconde venue de Jésus dans le monde. C'est son retour en gloire. C'est son glorieux retour pour instaurer parmi vous son Règne et pour ramener toute l'humanité, rachetée par son très précieux Sang, à l'état de son **nouveau Paradis terrestre**. Ce qui se prépare est si grand qu'il n'y eut jamais rien de pareil depuis la création du monde. Préparez-vous dans l'humilité, dans la foi, dans une intense prière.* »

– « *Sa seconde venue, mon fils de prédilection, sera semblable à la première. Pareil à sa naissance en cette nuit sera le retour de Jésus dans la gloire, avant son ultime venue pour le Jugement dernier, dont l'heure est encore cachée dans les secrets du Père. [...] Il viendra à l'improviste et le monde ne sera pas prêt pour sa venue. Il viendra pour un jugement auquel l'homme ne sera pas préparé. Il viendra instaurer son règne dans le monde, après avoir anéanti ses ennemis.* »¹

La Vierge Marie à Don Gobbi
13 octobre 1990 & 24 décembre 1978

2) « *Mon fils, je te confirme encore une fois l'heure de la purification, après quoi vous aurez des Cieux nouveaux, une terre nouvelle et une Église nouvelle. Évidente apparaîtra à tous l'intervention décisive de ma Mère la "Reine des Victoires", ainsi que ma gloire et ma puissance, puissance et gloire de vrai Dieu et de vrai Homme. Une ère nouvelle aura cours dans l'histoire de l'humanité...* » [...]

– « *Indescriptible est sa mission [de l'Église] en ce temps situé entre la première venue du Christ sur la terre par le mystère de l'Incarnation et sa seconde venue qui aura lieu à la fin du monde pour juger les vivants et les morts. **Entre ces deux venues**, révélant, la première, la miséricorde de Dieu, la seconde, la justice du Christ, vrai Dieu et vrai Homme, comme Prêtre, Roi et Juge universel, cette troisième venue intermédiaire sera invisible, à la différence de la première et de la dernière venue, toutes deux visibles. Cette troisième venue [la deuxième dans l'ordre chronologique] constituera le règne de Jésus dans les âmes, règne de paix et de justice qui connaîtra sa pleine et lumineuse splendeur après la purification.* »²

Jésus à Mgr Ottavio Michelini
21 juin 1978 & 1er décembre 1977

3) « **Tous me verront** apparaître dans le ciel. Comme les anges l'ont annoncé je reviens avec gloire et puissance. Après avoir tout renouvelé, je régnerai comme le plus grand Roi. Ne continuez pas à croire que je viendrai seulement dans les cœurs. Je viendrai à vous de façon visible. Vous tous me verrez et c'est pour bientôt !

Préparez-vous et réjouissez-vous. Le temps dans lequel vous vivez, c'est le temps que j'ai choisi pour revenir vers vous. Annoncez avec courage mon retour pour que personne ne

¹ « Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge ».

² « Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles » - Parvis.

se fasse surprendre dans le sommeil et sans préparation. Je veux trouver des cœurs ardents d'amour pour moi... » [...]

– « *Le monde ne m'attend pas. Le monde crie "paix et sécurité" mais sans moi. Alors je viendrai soudainement comme une foudre dans un ciel sans nuages, une foudre qui frappe et disparaît. Je viendrai comme une lumière resplendissante qui enlace ses biens-aimés. »*

« Œuvre de la Divine Sagesse destinée aux élus des derniers temps »

La femme qui recevait ces messages vit en Italie, dans la région de Montecassino.

7 mai & 27 juin 2000

4) « *Mes petits enfants, Je ne suis pas très loin. Je suis déjà en chemin pour mon retour... Mais ayez du courage, parce qu'un feu devra encore venir avant mon Jour. Pourtant, ne craignez pas et ne soyez pas tristes, car sans ce feu la face de la terre ne pourra pas changer. »¹*

Jésus à Vassula Ryden – 19 septembre 1991

5) « *Je ne viendrai dans ma Gloire **qu'après** leur disparition [des impénitents] parce que le mauvais ne participera pas à ma Victoire. Ma venue aura lieu au cours d'une nuit et cette nuit sera très froide... Les habitants de la terre et les animaux auront été détruits dans une très grande proportion et la surface de la terre ne sera plus que ruine et désolation. Les hommes pleureront leur folie et la terre se balancera encore de la violence des ses soubresauts. Le monde sera hébété et les hommes se désoleront devant l'immensité du désastre...*

Les anges et les saints les aideront à ne pas céder au découragement ni à la détresse qui envahiront leur âme... Je viendrai alors dans la plus grande gloire qui soit jamais apparue dans le monde visible, et ma Lumière jaillira comme un éclair de l'est à l'ouest et du nord au sud. Les hommes se lèveront et se serreront les uns contre les autres parce que l'admiration étreindra leur âme. [...]

Je viendrai escorté de la cour céleste, et la beauté de mon escorte, d'une diversité et d'une richesse inconnues des habitants de la terre, brillera dans le ciel. Mes anges et mes saints déploieront leurs ailes et le ciel se remplira de leur vol. Ils répareront les désastres et renoveront les ruines... Ils supprimeront les restes de ce qui ne doit pas subsister.

La terre et tout ce qu'elle contient sera remise à neuf comme le Maître le désire et comme Il le commande. Les habitants de la terre seront stupéfaits et tellement reconnaissants que les larmes leur couleront le long du visage et leurs mains se joindront dans une même prière de louange, de déférence et d'émerveillement. »²

Jésus à Soeur Beghe – 18 novembre 1989

A la lumière de tout ce qui vient d'être d'exposé, je crois plus que jamais que le temps de la Parousie sera aussi celui de l'ère de paix, comme Jésus l'a Lui-même expliqué à Maria Valtorta :

¹ « *La Vraie Vie en Dieu* ».

² « *Dieu et les hommes* » - Résiac.

« Comme quelqu'un sur qui on fait pression pour lui faire entendre une chose, je vais toujours droit à ce qui importe le plus et qui ici, est mon règne. Parce que dans ce règne réside la justification de mon Incarnation et de ma mort. Parce que dans ce règne se trouve la preuve de ma puissance, de ma bonté et de ma sagesse infinies. Parce que dans mon règne il y a la preuve de la vie éternelle, de la résurrection de la chair, de mon pouvoir de Juge. »¹

Mon propos se situe d'ailleurs dans la même optique que ceux des derniers Souverains Pontifes, qui depuis une centaine d'années ont tous eu la certitude de la proximité du retour du Christ. Personne n'oserait taxer les paroles suivantes d'une quelconque forme de millénarisme :

– « Nos nombreuses blessures pourront enfin être guéries en profondeur, et toute justice renaîtra avec l'espoir de voir restaurée l'autorité [de l'Église] ; la paix retrouvera une splendeur renouvelée, les glaïves et les armes tomberont des mains des hommes, qui reconnaîtront enfin l'empire du Christ et se soumettront avec joie à Sa Parole, et toute langue confessera que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. »²

Pape Léon XIII

« Annum Sacrum » – Consécration du monde au Sacré-Coeur de Jésus – 25 mai 1899

– « "Et elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur." C'est au Dieu tout-puissant et miséricordieux qu'il appartiendra de faire luire enfin ce jour beau entre tous, jour qui doit être fécond en toutes sortes de biens pour l'établissement du règne du Christ comme aussi pour la pacification du monde... afin de hâter le jour où sera accordé aux hommes ce don si doux de la paix, nous exhortons instamment tous les fidèles de joindre avec persévérance leurs ferventes prières aux nôtres... »³

Pape Pie XII – « Urbi Arcano Dei Consilio » – 23 décembre 1922

– « L'unité du monde se fera. La dignité de la personne humaine sera fermement reconnue, non seulement officiellement mais aussi dans les faits. L'inviolabilité de la vie, de la conception à l'âge de la vieillesse... Il sera mis un terme aux inégalités sociales injustifiées. Les relations entre les peuples seront pacifiques, raisonnables et fraternelles. Ni l'égoïsme, ni l'arrogance, ni la pauvreté... n'empêcheront plus l'instauration d'un véritable ordre humain, d'un bien commun, d'une nouvelle civilisation. »⁴

Pape Paul VI – Message Urbi et Orbi – 4 avril 1971

Quelle doit donc être notre espérance ? Le premier Vicaire du Christ nous l'avait pourtant bien enseignée...

¹ « Les Cahiers de 1943 » - (27/08/1943) - CEV.

² vatican.va.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

ES-TU PRÊT ? IL REVIENT

« *Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, et qu'ainsi le Seigneur fasse venir **le temps du répit**. Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus, celui que le Ciel doit garder jusqu'aux temps de la **restauration universelle** dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes.* »¹

Actes des Apôtres [Saint Pierre]
Chapitre 3, versets 19 à 21

¹ Actes 3, 19-21.

CHAPITRE 16

LE RÈGNE DE L'ESPRIT

« Venez, retournons vers le Seigneur ! Il nous a blessé, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il nous soignera. Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors nous vivrons devant sa face. »

Livre d'Osée
Chapitre 6, versets 1 & 2

Par ces paroles inspirées, le prophète Osée évoquait bien sûr le Christ, qui allait venir pour sauver l'humanité. Mais, l'Esprit Saint ne voulait-Il pas aussi faire mention d'une autre espérance, encore plus mystérieusement cachée ?

Nous avons déjà longuement étudié l'hypothèse de la *Semaine universelle*, que les premiers Pères de l'Église avaient jadis exposée. Elle se base notamment sur la parole de Pierre : *« Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. »*¹

Grâce notamment aux révélations faites à Luisa Piccarreta, nous avons reçu confirmation que l'humanité se situait actuellement dans l'époque de transition entre le sixième et le septième millénaire depuis sa création : *« Nous sommes à présent arrivés approximativement à la fin de la troisième période de deux mille ans, et il y aura un troisième renouvellement. »*²

Le septième « jour-millénaire », celui de la paix entre Ciel et terre, est donc objectivement tout proche. Certes, le Père des Cieux dispose du temps comme Il l'entend et pourrait repousser ou hâter cet avènement... Le Seigneur veut tout autant *« que tous les hommes soient sauvés »*³ comme Il veut que les justes soient délivrés : *« A cause des élus, ces jours-là seront abrégés. »*⁴

Soyons donc certains que le Christ viendra seulement lorsque tout sera accompli. Toutefois, je ne peux m'empêcher de croire et d'espérer, que notre génération sera LA génération !

En reprenant les paroles d'Osée, il pourrait être simple d'interpréter : après que le Christ est venu pour nous sauver, deux millénaires passeront (« deux jours ») avant que la vie dans la divine Volonté nous soit à nouveau accordée (« Il nous rendra la vie »). Le troisième millénaire (« troisième jour ») sera celui où Dieu renouvellera sa création (« il nous relèvera ») et achèvera toute sanctification (« nous vivrons devant sa face »). Ce troisième millénaire depuis la première venue de Jésus sera aussi le septième jour de la Semaine universelle,

¹ 2 Pierre 3, 8.

² Jésus à Luisa Piccarreta - *« Le Livre du Ciel »* - (29/01/1919) - Tome 12 - Résiac.

³ 1 Timothée 2, 4.

⁴ Matthieu 24, 22.

sans doute celui du règne de l'Esprit. Dès lors, il n'aura échappé à personne que cela fera bientôt deux mille ans que le Christ fut crucifié.

Plus précisément encore, selon la passionnante étude¹ de Jean-François Lavère (*ingénieur de métier étudiant l'Oeuvre de Valtorta depuis près de trente ans*), Jésus serait mort le vendredi 5 avril de l'an 30 de notre ère.

Comme nous l'avons déjà vu dans les chapitres précédents, Jésus éclaire souvent certains passages de l'Écriture au moyen de l'Oeuvre révélée à Maria Valtorta. Je ne saurais jamais trop le répéter : tout comme Jésus l'a lui-même indiqué, nous avons grâce à cette révélation privée, « *des coffres avec assez de pierres précieuses pour rendre le monde lumineux* »².

En l'occurrence, le passage que je voudrais maintenant partager est un véritable joyau – un diamant – qui devrait éclairer toute la théologie. Nous allons comprendre que Jésus explique les deux versets³ du prophète Osée, et rend lumineuses certaines zones d'ombre de l'eschatologie.

Ce discours du Christ se situe le lundi soir de la Semaine Sainte, à seulement trois jours de la Cène pascale. Les apôtres n'avaient pas encore accepté que leur Maître était sur le point de mourir, que l'Écriture allait bientôt s'accomplir. Alors, Jésus se lance dans un nouvel enseignement pour leur parler des temps à venir... Nous méditerons en détails ce passage, pour bien comprendre ce que Jésus annonce. Débutons :

« *Selon les paroles du Seigneur à son prophète [Osée], après que cette terre aura péché contre moi, le peuple – et non seulement le peuple d'Israël, mais le grand peuple des enfants d'Adam – commencera à gémir : "Allons vers le Seigneur. Lui qui nous a blessés, il nous guérira."* »⁴

Jésus commence par préciser que les propos qu'Il tient concerne bien l'avenir et ne sont pas uniquement destinés à Israël, mais impliquent toute l'humanité. Le point de départ de la prophétie est donc celui de sa Passion : « *Après que cette terre aura péché contre moi.* » Poursuivons :

« *Et le monde des rachetés dira : "Après **deux jours**, c'est-à-dire **deux temps de l'éternité**, durant lesquels il nous aura laissés à la merci de l'Ennemi [Satan], qui se servira de toutes ses armes pour nous frapper et nous tuer comme nous avons frappé et tué le Saint [Jésus] –, nous agissons ainsi parce que la race des Caïn subsistera toujours, eux qui tuent par leurs blasphèmes et leurs oeuvres mauvaises le Fils de Dieu, le Rédempteur, en décochant des flèches mortelles, non sur son éternelle Personne glorifiée, mais sur leur âme rachetée par lui, pour la tuer, et donc pour le tuer, lui, dans leurs âmes.* »⁵

¹ maria-valtorta.org/Travaux/Datation.pdf.

² « *Les Cahiers de 1944* » - (24/09/1944) - CEV.

³ Osée 6, 1-2.

⁴ « *EMV 9.593* » - CEV.

⁵ Ibid.

Quelle pourrait être la mesure de ces « *deux jours... , deux temps de l'éternité* » ? Il est pour moi évident que Jésus sous-entend « deux mille ans », en se référant au seul indicateur de temps qu'il ait jamais offert à ses apôtres : « *Pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans.* »

Le Christ poursuit en évoquant ce qu'allait devenir le quotidien de tous les êtres humains : nous ne sommes certes pas sans secours divin, mais c'est un fait que le monde est bien « *à la merci de l'Ennemi* ». Jésus nous a sauvés mais nous continuons à le flageller, et même souvent à le crucifier. En tuant nos propres âmes, c'est aussi Lui que nous atteignons ; c'est son sacrifice que nous rendons vain. Poursuivons :

« *C'est seulement après ces deux temps que viendra le troisième jour : alors **nous ressusciterons** en sa présence dans le Royaume du Christ **sur la terre**, et nous vivrons en sa présence dans le triomphe de l'esprit.* »¹

Jésus est on ne peut plus clair : ce « *troisième jour* » [à partir du temps de sa Passion] sera celui de son Royaume terrestre, le règne de l'Esprit. Il correspond bien au septième jour de la Semaine universelle :

De Adam à Jésus → *environ* 4 000 ans → 4 jours

De la Passion de Jésus à notre époque → *environ* 2 000 ans → 2 jours

Du début à la fin de la Parousie → *environ* 1 000 ans² → 1 jour

Nous nous situons donc bien – **aujourd'hui** – à la toute fin « *des deux temps de l'éternité* » que Jésus a évoqués. Ce sera donc « *bientôt* » le début de la Parousie qu'une première venue du Christ inaugurerait.

A propos d'une éventuelle première résurrection, je développerai un peu plus loin. Corporelle ou seulement spirituelle ? Nous verrons, mais avant cela, poursuivons :

« *Nous le connaissons, nous apprendrons à connaître le Seigneur pour être prêts à soutenir, grâce à cette vraie connaissance de Dieu, la dernière bataille que Lucifer livrera à l'homme avant la sonnerie de l'ange de la septième trompette. Celle-ci annoncera le chœur bienheureux des saints de Dieu, au nombre parfait pour l'éternité – personne, pas même le plus petit enfant, ou le vieillard le plus âgé ne pourra plus être ajouté au nombre fixé. Et ce chœur chantera : "Le pauvre royaume de la terre est fini. Le monde est passé en revue avec tous ses habitants devant le Juge victorieux..."* »³

Ce dernier temps pour l'humanité sera donc celui d'une préparation à la lutte finale et à l'éternité – « *nous apprendrons à le connaître* » –, mais aussi celui de l'harmonie : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* »⁴

¹ Ibid.

² Le terme « 1000 ans » symbolise le « Jour de Dieu ». Rien ne dit qu'il durera, de manière temporelle, précisément mille années.

³ Ibid.

⁴ Prière du « Notre-Père ».

Comme nous l'avons déjà abordé, et par un mystérieux décret divin, Lucifer resurgira à la toute fin... Là où les premiers – Adam et Ève – avaient échoué, que feront les tout derniers ?

Une première résurrection ?

« Puis j'ai vu des trônes : à ceux qui vinrent y siéger fut donné le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui ont été décapités à cause du témoignage pour Jésus, et à cause de la parole de Dieu, eux qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image, et qui n'ont pas reçu sa marque sur le front ou sur la main.

***Ils revinrent à la vie**, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Le **reste des morts ne revint pas à la vie tant que** les mille ans ne furent pas arrivés à leur terme. Telle est la **première résurrection**. Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! Sur eux, **la seconde mort n'a pas de pouvoir** : ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui pendant les mille ans. »*

Livre de l'Apocalypse
Chapitre 20, versets 4-6

Le sens littéral de ce passage de l'Apocalypse est donc confirmé par la révélation accordée à Maria Valtorta : « Alors **nous ressusciterons** en sa présence dans le Royaume du Christ **sur la terre**, et nous vivrons en sa présence dans le triomphe de l'esprit. »¹

Pourrait-il être question d'une résurrection d'ordre seulement spirituel ? Bien sûr que non. L'âme qui est déjà entrée au Ciel est uniquement dans l'attente de recevoir son corps glorieux ; son esprit bénéficie déjà de la vision béatifique – rien ne manque à son bonheur. S'il devait y avoir une « **forme** » de résurrection spirituelle, elle ne pourrait concerner que les êtres humains présents sur terre au moment de la Parousie : « Ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le **salut** [la vivification] de ceux qui l'attendent. »²

La Parousie sera donc, avant tout, un processus de « vivification » de toute la création ! Même si cela peut nous paraître fantastique, il semble clairement établi que tous les êtres humains ne ressusciteront pas au même moment : certains au début du règne de l'Esprit, d'autres après.

Le texte de saint Jean est sans équivoque ; il dissocie bien les deux moments où auront lieu ces deux résurrections : « *Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Le **reste des morts ne revint pas à la vie tant que** les mille ans ne furent pas arrivés à leur terme.* »

D'ailleurs, nous devons remarquer que l'Évangile rapporte qu'une résurrection corporelle de plusieurs saints à déjà eu lieu dans l'histoire.

¹ « EMV 9.593 » - CEV.

² Hébreux 9, 28.

En effet, voici ce que nous pouvons lire chez saint Matthieu : « *Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte [Jérusalem], et se montrèrent à un grand nombre de gens.* »¹

Ces versets pourraient-ils annoncer ce qu'il se passera aussi lorsque l'Église et la création « ressusciteront » ? Dans tous les cas, preuve est faite que certaines personnes sont déjà ressuscitées, avant même le Jugement dernier. D'autre part, les paroles de saint Jean nous permettent de constater que ce privilège exceptionnel – « *la première résurrection [corporelle]* » – paraît n'être réservé qu'à une partie de toutes les âmes sauvées. Il semble en effet que seront seulement concernés les serviteurs du Christ, martyrs, et tous les saints qui auront résisté aux différentes séductions du démon (« *...qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image* »).

Peut-être que ceux qui auront héroïquement lutté face à l'Antéchrist seront les premiers privilégiés ? Quoi qu'il en soit, Dieu étant parfaitement juste, Il saura choisir qui mérite d'être récompensé. Ces bienheureux commenceront ainsi leur vie de ressuscités, en régnant sur terre avec le Christ, d'une manière sans doute tout à fait particulière...

La première mort est biologique et concerne chacun de nous, c'est le moment où notre âme se sépare de notre corps.

La « *seconde mort* », infiniment plus dramatique, est celle de l'esprit, qui peut être prononcée lors de notre jugement particulier. Par conséquent, il est évident que la « *seconde mort* » n'aura aucun pouvoir sur les premiers ressuscités, pas plus qu'elle n'en aura d'ailleurs sur le reste des âmes sauvées : elles ont surmonté l'épreuve [la vie sur terre] et ont déjà été jugées.

Jésus : « *Celui qui a tué son esprit par une vie terrestre de péchés vient à moi au jugement particulier avec un esprit déjà mort. La résurrection finale fera que sa chair reprendra le poids de son esprit mort pour mourir totalement avec lui.* »²

De même, celui ou celle qui « *au cours de sa vie terrestre a vaincu sa chair, arrive au jugement particulier avec un esprit vivant qui, en entrant dans le Paradis, voit sa vie augmenter. Ceux qui sont au Purgatoire sont aussi des "vivants" ; malades, mais vivants. Une fois leur guérison accomplie dans l'expiation, ils entreront dans le lieu qui est la Vie.* »³

Il serait donc simple de résumer :

◦ **Première mort** → pour tous, au moment de la séparation de l'âme et du corps physique.

¹ Matthieu 27, 52-53.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (22/08/1943) - CEV.

³ Ibid.

- **Seconde mort** → la mort de l'esprit peut être prononcée lors du jugement particulier, et sera confirmée lors du Jugement dernier.
- **Première résurrection** → d'abord spirituelle lors du jugement particulier (*toutes les âmes sauvées*) → puis corporelle au début du règne de Dieu sur terre ; elle ne concernera alors qu'une partie des âmes sauvées.
- **Seconde résurrection** → uniquement corporelle, à la fin du monde, pour le Jugement dernier → elle concernera toutes les autres âmes (*le reste des âmes sauvées ainsi que les damnées*).

La « *première résurrection* » engloberait donc deux réalités : spirituelle et corporelle. Elle impliquerait d'abord tous ceux qui seront sauvés [spirituellement] suite à leur jugement particulier : « *Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir...* »

Mais elle concernerait aussi ceux qui auront la grâce de ressusciter [corporellement] en tout premier : « *Ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui pendant les mille ans.* »

Plusieurs autres textes bibliques sous-entendent qu'il existe un temps chronologique entre la première et la seconde résurrection ; toutes deux corporelles, évidemment. Je cite simplement les deux suivants :

a) « *En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.* »¹

Il est évident que tous ceux qui ont tué leur esprit n'ont plus en eux la vie du Christ. La damnation étant par définition : « *La séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie...* »²

Ils n'appartiennent donc plus au Christ puisque l'Enfer est un lieu de mort. Ils ne ressusciteront qu'à la fin du monde, pour un terrifiant jugement. De plus, si le retour du Christ a d'abord lieu pour inaugurer le règne de Dieu, c'est donc à ce moment-là que les premiers saints ressusciteront.

b) « *Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du Ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.* »³

Saint Paul confirme qu'il y a bien un ordre dans la Résurrection. La première interviendra lors de la venue du Christ et ne concernera que les justes

¹ 1 Corinthiens 15, 22-23.

² CEC n° 1035.

³ 1 Thessaloniens 4, 16.

et les saints. Si ceux qui appartiennent au Christ « *ressusciteront **d'abord*** », cela veut dire de manière implicite qu'il y en a forcément d'autres qui ressusciteront « *ensuite* ».

Pour autant, devons-nous nous attendre – pendant l'ère de paix – à ce que sainte Thérèse revienne vivre en Normandie, ou encore Mère Teresa à Calcutta ? Comme nous pourrions l'imaginer, ce serait plutôt une époque où la communion des saints se vivrait en perfection. A la manière du Christ qui s'était manifesté une fois ressuscité, les saints apparaîtraient fréquemment afin d'aider leurs frères et soeurs à grandir en sainteté.

Si nous gardons à l'esprit que le règne de Dieu est une dynamique vers l'éternité, un temps où l'humanité parviendra à vivre tel que Dieu l'a toujours souhaité, alors nous pouvons aussi penser que les êtres humains devront encore cheminer. Certes, sans doute qu'une pluie de grâces sera accordée dès le début de la Parousie, que la création sera aussi merveilleusement renouvelée. Mais, tout ne sera pas pour autant instantanément donné. Les hommes devront sûrement s'organiser, en usant de leur liberté. Un monde nouveau sera sans doute à rebâtir, les hommes ne vivront pas les bras croisés ! Mais comme la Volonté divine règnera en plénitude, le monde entier pourra donc être sanctifié.

Alors, peut-être que les saints ressuscités participeront pleinement à cette régénération de l'humanité. Saint François apprendrait à prendre grand soin des animaux ; sainte Hildegarde enseignerait à bien s'alimenter ; saint Joseph à travailler et bricoler ; saint Jean Bosco s'occuperait de la scolarité ; saint Louis aiderait à gouverner, etc... Jésus viendrait aussi pour instruire et éclairer ; Marie enseignerait l'art de bien prier. De même, les saints défunts de nos familles pourraient de temps à autre nous visiter. Ciel et terre pourraient agir, unifiés par une seule et même volonté.

Si Jésus était venu manger avec ses apôtres après sa Résurrection, peut-être que les saints viendront aussi partager quelques moments de convivialité. Une communion lumineuse de louange, d'adoration et d'oraison, pourrait aussi se développer. Que de choses merveilleuses nous pourrions encore imaginer ! Dans tous les cas, saint Irénée évoquait déjà cette future et probable réalité :

« Ainsi donc, certains se laissent induire en erreur par les discours hérétiques au point de méconnaître les "économies" de Dieu et le mystère de la résurrection des justes et du royaume qui sera prélude de l'incorruptibilité, royaume par lequel ceux qui en auront été jugés dignes s'accoutumeront peu à peu à saisir Dieu.

*Aussi est-il nécessaire de déclarer à ce sujet que **les justes doivent d'abord**, dans ce monde rénové, **après être ressuscités** à la suite de l'apparition du Seigneur, recevoir l'héritage promis par Dieu aux Pères et y régner ; ensuite seulement aura lieu le Jugement de tous les hommes. Il est juste, en effet, que, dans le monde même où ils ont peiné et où ils ont été éprouvés de toutes manières par la patience, ils recueillent le fruit de cette patience ; que, dans le monde où ils ont été mis à mort à cause de leur amour pour*

Dieu, ils retrouvent la vie ; que, dans le monde où ils ont enduré la servitude, ils règnent... Il convient donc que le monde lui-même, restauré dans son état premier, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes. »¹

Saint Justin², ne faisait d'ailleurs que confirmer : « *Nous savons qu'une résurrection de la chair arrivera pendant mille ans dans Jérusalem [la terre ?] rebâtie, décorée et agrandie, comme les prophètes Ezéchiel, Isaïe et les autres l'affirment. »³*

Je termine par cette dictée du Christ à Maria Valtorta, qui évoque la destinée des premiers saints ressuscités :

*« Quand mon heure viendra, je ne serai pas seul à régner. Vous serez avec moi. **Vous serez avec moi sur cette terre** pendant mon règne d'amour et de paix. Ne vous-ai-je pas promis que vous serez là où je serai et que vous aurez une place dans mon Royaume ? Tels les dignitaires d'un palais, vos esprits formeront sur terre un cortège autour de moi, me servant comme de lumineux ministres, et ils hériteront de la terre que j'ai promise aux doux, ce qui deviendra possession des Cieux quand la terre ne sera plus. [...]*

Vous verrez le miracle d'amour d'une terre baignant dans la paix et vouée à entendre Dieu ; vous saurez quelle aurait été la vie des humains s'ils ne s'étaient pas abaissés par leur union avec Satan. [...]

La Parole règnera une seule fois sur la terre avant la disparition du monde. Là où est le Maître sont ses disciples, et vous y serez ; puisque vous avez aimé le Maître plus que vous-mêmes, vous serez là où il donnera sa dernière leçon. »⁴

La vie dans la divine Volonté

Adam et Ève avaient été créés parfaits, tout comme le monde dans lequel ils évoluaient. Créateur et créatures vivaient une sublime amitié, l'homme était un miroir de la Divinité. Dieu ne désirait que le bonheur pour ses enfants bien-aimés. Aussi, pour que leur liberté puisse s'exprimer sans qu'ils n'encourent aucun danger, un cadre leur avait néanmoins été imposé. Dieu ne voulait pas que ses enfants cherchent à connaître ce qu'Il s'était sagement réservé : la science du Bien et du Mal. Si le Père l'avait demandé, ce ne pouvait être que dans un but de charité.

Jésus : « *Seulement l'Immense, le Très-Parfait, peut connaître tout sans danger : sa perfection infinie connaît tout le Mal sans en éprouver aucun trouble corrupteur. »⁵*

Avant que nos premiers parents désobéissent, provoquant cette fracture d'amour et de confiance dont nous subissons plus que jamais les consé-

¹ Saint Irénée - « *Traité contre les hérésies* » - Livre V.

² De Naplouse (Palestine). Mort Martyr en 165.

³ « *Dialogue avec Tryphon* » - Texte apologétique du IIème siècle.

⁴ « *Les Cahiers de 1943* » - (18/11/1943) - CEV.

⁵ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV - (n° 20).

quences, l'être humain était alors littéralement divinisé. Tout en lui était ordonné, l'immortalité lui avait même été donnée. L'homme contrôlait parfaitement ses sens par la raison, l'immunité le préservait de toute souffrance. Grâce à la science dont ils étaient dotés, Adam et Ève savaient comme ils devaient se comporter. Comblés de Grâce et d'innocence, ils ne pouvaient qu'aimer Celui qui avait tout créé. La vie divine se déployait, une unique volonté d'amour les gouvernait. Dieu, gratuitement, leur avait tant donné. L'Ennemi du Créateur réussit à distiller dans l'esprit des « héritiers¹ », son poison de rébellion, de ruse et de corruption. L'homme, orgueilleusement, voulut alors s'accaparer ce que son Père n'avait pas daigné lui attribuer.

« Pour essayer de comprendre ce qu'est le péché, il faut d'abord reconnaître le lien profond de l'homme avec Dieu... »²

C'est ainsi que l'homme préféra suivre sa propre volonté et déchira ce lien de charité. L'Amour fut alors gravement blessé, la vie divine ne put dès lors que se retirer.

Jésus : *« Avant son péché, Adam possédait la source de la lumière, qui était la Volonté de son Créateur. Ses actes, même les plus petits, étaient comme des rayons de lumière qui envahissaient la création, et allaient se fixer au centre du Créateur. Ils lui portaient l'amour et la reconnaissance de tout ce que Dieu avait créé pour l'homme. Adam harmonisait tout ce que Dieu avait fait pour lui dans la création. Il était la note qui formait l'accord entre le Ciel et la terre. »³*

Pour autant, le Seigneur ne nous a tout de même pas abandonnés : *« Dieu voulait pouvoir pardonner à l'homme. Il voulait pouvoir lui rendre l'immortalité, la possession du Ciel, la science suffisante à son état, la Grâce... Il est donc intervenu avec la condamnation pour sauver. Pour donner la Vie, il a infligé la mort. Il a décrété l'exil, pour donner l'éternelle Patrie. »⁴*

La Miséricorde incarnée est donc venue plus tard pour nous sauver, pour que nous puissions petit à petit retrouver l'alliance avec la divine Volonté. Le sacrifice du Christ nous révéla à quel point nous sommes aimés. Le Tout-Puissant voulait nous attirer, pour que nous parvenions un jour à lui offrir généreusement nos volontés.

« Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »⁵

Dieu nous aime et veut que nous possédions sa Volonté. C'est en elle seule que se trouvent la joie et l'harmonie. Adam et Ève ont fait chuter l'humanité,

¹ Adam et Ève.

² CEC n° 386.

³ Jésus à Luisa Piccarreta - « *Le Livre du Ciel* » - (31/05/1926) - Tome 19 - Résiac.

⁴ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV - (n° 20).

⁵ Jean 12, 32.

nous remontons en sens inverse depuis plusieurs milliers d'années. Ainsi, les fruits de la Rédemption ne sont pas encore tous manifestés. Jésus est venu nous « réparer » afin que nous puissions un jour renouer avec sa Volonté. Nous avons voulu nous en passer, il nous faut maintenant la désirer.

Toute notre histoire n'est qu'un constat amer de ce qu'il en coûte de dédaigner cette Volonté. Nous ne pouvons nier que l'addition de toutes nos volontés humaines, aussi diverses qu'imparfaites, est loin d'avoir créé un monde juste et merveilleux... A l'inverse, lorsque la Volonté divine règnera de nouveau dans le cœur des hommes, alors Elle seule pourra tout unifier et pacifier, et tout cela dans un océan de charité.

Marie : « *La nouvelle ère qui vous attend, c'est la **Jérusalem céleste qui descend du Ciel** sur votre terre pour la transformer complètement, et former ainsi les nouveaux Cieux et la nouvelle terre... La nouvelle ère coïncide avec le plein accomplissement de la divine Volonté... C'est le temps où s'accomplit dans les créatures, la divine Volonté du Père, du Fils et du Saint-Esprit. En parfait accomplissement de la divine Volonté, le monde entier est renouvelé, parce que Dieu vous trouve comme son nouveau jardin d'Eden, où Il peut habiter en aimable compagnie avec ses créatures.* »¹

Lorsque vous êtes convaincus que Dieu vous aime infiniment et qu'Il ne veut que votre bien, il serait alors stupide de vouloir se passer de Lui. Plus que cela, nous devrions même aspirer à ce qu'Il éclaire chaque instant de notre vie. Quelle paix ce sera pour nos âmes lorsque nos actions, paroles et pensées seront alors parfaitement unies à sa sainte Volonté.

Personnellement, j'ai compris depuis bien des années que ma propre volonté ne faisait souvent que m'égarer. Si seulement la Volonté divine inspirait toutes mes pensées... Même si j'essaie de tendre au bien, il m'est souvent bien compliqué de savoir comment me comporter.

Combien de fois je m'interroge, dans telle ou telle situation, pour savoir ce qu'il est juste de faire ou de penser... Je me demande si souvent ce qu'en penserait Jésus, comment Lui, agirait. Je ne rêve pas de devenir une marionnette, mais que chaque pensée et acte de ma vie soient agréables à Celui qui m'a créé. Pour cela, il n'y aura jamais rien de plus grand que d'être constamment uni à la divine Volonté.

Jésus : « *La création est appelée à devenir la résidence de Dieu à cause du désir de Dieu d'être dans tout ce qu'Il crée et d'être avec la créature qu'Il a créée pour Lui afin de lui donner le bonheur divin de sa divine Présence.* »²

Grâce à Luisa Piccarreta, le Christ nous enseigne qu'Il veut que nous retrouvions l'état que nous avons perdu, celui où la divine Volonté régnait intimement en chacun de nous comme dans toute la création.

¹ La Vierge Marie à Don Gobbi - « *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge* » - (15/08/1991).

² Jésus à Soeur Beghe - « *Dieu et les hommes* » - (21/02/1991) - Résiac - p. 103.

S'il nous faudra sans doute attendre la Parousie pour que ce don sanctifie le monde entier, il nous est déjà possible de le demander... Jésus nous apprend, avec Luisa, à accueillir en nous sa Volonté.

Jésus : « *Je veux que soient connus les effets de mon Vouloir divin et ses avantages. La gloire complète de ma création, et l'accomplissement final et définitif de la Rédemption en dépendent. Oh, que d'effets demeurent suspendus, autant de la création que de la Rédemption, parce que vous ne connaissez pas les bienfaits de mon Vouloir divin, et que mon Vouloir divin ne règne pas au milieu de vous !* »¹

Pour cela, l'amour est le présupposé : notre totale confiance en Dieu devrait nous inciter à vouloir sans cesse épouser sa Volonté. Si Adam et Ève avaient choisi de s'en séparer, il nous faut aspirer à l'exact opposé : « *Que tout m'advienne selon ta parole.* »²

Si nous l'aimons et lui demandons, nul doute que l'Esprit Saint nous préparera pour que la « greffe mystique » soit opérée. Désirer le sacrifice de notre propre volonté, au profit de Celle de l'Être aimé, me semble être le couronnement de l'amour et de la liberté. Il n'est donc même plus question de « faire » la Volonté de Dieu, mais de la posséder, qu'elle s'établisse pleinement en nous. Quoi que nous fassions dans une journée, c'est en Jésus que nous pouvons d'ores et déjà tout sanctifier. Alors, chaque seconde de nos journées peuvent désormais porter le sceau de la divine Volonté. C'est sans doute cette « *nouvelle et divine sainteté* » au sujet de laquelle Jean-Paul II avait prophétisé.

Jésus : « *Il fallait que d'abord soient constitués les saints qui selon leurs capacités devaient me ressembler en imitant le plus parfaitement possible mon humanité. Cela a été fait. Ces limites atteintes, ma bonté exige maintenant qu'on les dépasse. Ma bonté veut montrer de quelle sorte d'amour elle excède. Elle veut que les nouveaux saints entrent dans mon humanité et copient ce que l'âme de mon humanité faisait dans la Volonté divine... Ils reconduiront toute chose à l'origine première de la création et au but pour lequel la création a été pensée et réalisée.* »³

Cette grâce suprême et ultime est à demander, mais il faut aussi que nous laissions Jésus nous enseigner. A cet effet, les révélations que reçut Luisa Piccarreta sont aussi fondamentales que celles transmises à Maria Valtorta. « *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* » nous offre une incroyable proximité avec le Verbe incarné ; nous sommes alors tout imprégnés par sa sagesse et ses pensées. Jésus nous fait tellement aimer la perfection de sa Volonté !

« *Le Livre du Ciel* » est une véritable catéchèse divine : nous apprenons à vivre « scellés » avec cette Volonté tant désirée...

¹ Jésus à Luisa Piccarreta - « *Le Livre du Ciel* » - (15/09/1922) - Tome 14 - Résiac.

² Luc 1, 38.

³ Jésus à Luisa Piccarreta - « *Le Livre du Ciel* » - (06/10/1922) - Tome 14 - Résiac.

Je ne peux également que conseiller d'écouter les nombreux enseignements des pères *Jean-Jacques* et *Dominique Duten*, qui sont des apôtres de la divine Volonté¹ !

Jésus : « *Dans ma clairvoyance, Je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera en elle. Attirées par sa lumière éblouissante, les créatures s'y laisseront transformer et deviendront spiritualisées et divinisées ; l'Église en sera renouvelée et la face de la terre transformée.* »²

L'Ordre originel restauré ?

En méditant attentivement ce que Jésus révèle à Luisa Piccarreta, comme à d'autres prophètes contemporains, nous comprenons que le don de la divine Volonté permettra que tout, sur terre, soit restauré. L'ordre initial sera reconstitué lorsque l'être humain accueillera la divine Volonté. Rien ne fera plus obstacle à Dieu qui pourra alors tout sanctifier.

« *Quand je leur donnerai mes lois, je les inscrirai dans leur pensée et sur leurs cœurs. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son concitoyen ni chacun son frère en disant : "Apprends à connaître le Seigneur !" Car **tous** me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands.* »³

Le Père, le Fils et l'Esprit Saint partagent une seule et même Volonté. Au Ciel, toutes les âmes sont également plongées et animées par cette parfaite Volonté. Logiquement, nous pouvons espérer que la vie sur terre sera transfigurée lorsque l'humanité accueillera aussi avec amour cette Volonté. Le Royaume terrestre deviendra sûrement le vestibule du Royaume des Cieux... Je ne crois pas qu'il soit utopique de penser que Dieu fera de ce monde un « presque » Paradis lorsque sa Volonté règnera sur terre comme elle règne au Ciel : « *Que ton règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* »⁴

La vie que Dieu voulait pour l'homme était celle qu'Adam et Ève avaient connue avant de pécher. Il me paraît donc évident que l'accomplissement final de la Rédemption ramènera l'homme dans son « Jardin », là où tout était si saint ! Jésus ne fait que nous le confirmer :

« *Toutes les choses créées étaient "très bonnes" parce qu'elles étaient sans férocité, sans méchanceté, sans ruse. Le lion côtoyait la brebis, le loup l'agneau, le guépard la petite chèvre, les petits de l'ours broutaient l'herbe avec les petits de la jument... Même les plus féroces n'étaient pas une menace pour Adam, et lui-même n'inspirait la crainte à aucun d'entre*

¹ disciples-amoureux-missionnaires.com.

² Jésus à Luisa Piccarreta - « *Le Livre du Ciel* » - (10/02/1924) - Tome 16 - Résiac.

³ Hébreux 8, 10-11.

⁴ Prière du « Notre-Père »

eux. Ils étaient tous bons, et l'instinct leur disait que l'homme, "bon" lui aussi, ne les aurait pas punis sans raison. **C'est comme cela que le monde redeviendra** lorsque "la science du Seigneur", c'est-à-dire le Royaume de l'Esprit, aura rempli la terre une nouvelle fois, comme il est prophétisé par Isaïe (Is. 11, 6-9). »¹

L'homme vivra alors en pleine harmonie avec toute la création. Terminées l'abondance de béton et toute cette pollution... Nous pourrons enfin écouter tous les oiseaux, le bruit perpétuel ne sera plus. La faim ne tourmentera plus les êtres humains, chacun pourra vivre grâce à l'ouvrage de ses mains.

Jésus : « *Et lorsque vous n'aurez plus rien à part Moi, vous aurez tout : des terres, des champs, des foyers, et des frères et soeurs et de l'amour et une joie et une paix plus que vous n'en aurez jamais eus auparavant...* »²

Est-ce que tous les hommes connaîtront Dieu ? Pourra-t-on encore nier son existence ? Laissons encore Jésus nous expliquer :

« *Lorsque mon Vouloir aura son Règne sur la terre et les âmes vivront en Lui, la foi ne sera plus voilée, il n'y aura plus d'énigmes, tout sera clarté et certitude, la lumière de mon Vouloir donnera dans les choses créées la claire vision de leur Créateur, elles toucheront du doigt tout ce qu'Il fit par amour pour elles.* »³

Ces paroles du Christ m'ont remémoré ce que Ned Dougherty avait décrit en 1984, suite à son EMI⁴, à propos de cette merveilleuse époque à venir :

« *Cette scène se situait plusieurs décennies après l'an 2000. Le jardin où je me trouvais avait été progressivement modifié par de considérables changements géophysiques qui avaient affecté la terre : il était maintenant tapissé d'herbe d'une texture et d'une richesse incroyables... Les arbres, les plantes et les arbustes semblaient avoir leur propre vie... Même les brins d'herbe semblaient tellement vivants qu'ils en vibraient... Le ciel était plus brillant avec des couleurs différentes dues aux changements sur terre... L'influence de Dieu sur terre pouvait être vue et était manifeste en observant simplement chaque détail de la nature.* »⁵

Une autre question que nous pourrions légitimement nous poser : qu'en sera-t-il de la mort pendant le règne de Dieu ? Si la mort universelle est bien la conséquence du péché originel, nous pourrions nous demander s'il en sera toujours ainsi lorsque Dieu aura tout restauré.

Le baptême, en donnant la vie de la Grâce, efface la faute originelle, mais n'empêche pas que notre nature demeure mortelle. Toutefois, lorsque la divine Volonté règnera chez la créature, en sera-t-il toujours de même ? Ce

¹ « *Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains* » - CEV - (n° 34).

² Jésus à Ralph Martin - Pentecôte 1975.

³ Jésus à Luisa Piccarreta - « *Le Livre du Ciel* » - p. 68 - tome 24 (édition québécoise).

⁴ Expérience de mort imminente.

⁵ « *Voie express pour le Paradis* » - Le Jardin des Livres éditions - p. 75.

texte de saint Paul m'a toujours interrogé : « *C'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira.* »¹ Peut-être que les humains mourront toujours, exceptée la toute dernière génération ? L'oeuvre rédemptrice serait ainsi sublimement couronnée.

Nous pourrions d'ailleurs méditer sur la destinée de Marie – Mère de l'Église –, qui fut elle aussi transformée en un instant avant son Assomption... « *Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge, **à la fin** du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste.* »²

Elle est assurément la Reine de la divine Volonté puisqu'outre le fait qu'elle fut conçue immaculée, elle n'a jamais péché et est toujours restée fidèle à la divine Volonté. Les derniers enfants de son Royaume connaîtront-ils la même destinée ?

Jésus : « *La vie de Marie a toujours été une vie dans le Seigneur. Les vicissitudes et les occupations de l'existence ne faisaient pas obstacle à son union à Dieu... Lorsque vint l'heure de son dernier soir, comme un lys épuisé qui s'incline la nuit sous les étoiles et ferme son œil tout de pureté, Marie, sur sa couche, ferma les yeux au monde pour se recueillir en une ultime contemplation de son Dieu. L'ange gardien de Marie, penché sur sa couche, attendait, le cœur battant, que l'élan de l'extase sépare pour toujours cet esprit de la terre, tandis que, des cieux, provenait ce doux ordre de Dieu : "Viens, ma toute belle !"...*

Marie n'est pas morte. Elle a rejoint, avec son corps, son âme qui l'avait précédée... Marie est venue à moi sans connaître la tombe ni l'horreur de la putréfaction... Vous n'avez pas de reliques du corps de Marie, ni de son tombeau puisqu'elle n'en a pas eu... »³

Quoi qu'il en soit, ces quelques versets d'Isaïe laissent penser que la mort ne sera pas encore anéantie pendant le règne de l'Esprit :

« *On n'y entendra plus de pleurs ni de cris. Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ; **le plus jeune mourra centenaire, ne pas atteindre cent ans sera malédiction.** On bâtera des maisons, on y habitera ; on plantera des vignes, on mangera leurs fruits. On ne bâtera pas pour qu'un autre habite, on ne plantera pas pour qu'un autre mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre, et mes élus jouiront des ouvrages de leurs mains.* »⁴

Toujours en lisant le livre de Ned Dougherty, j'avais aussi été frappé par une autre vision dont il avait bénéficié. Celle-ci me laisse penser qu'à l'avenir, il en sera peut-être ainsi :

¹ 1 Corinthiens 15, 51.

² Pape Pie XII - Constitution Apostolique « *Munificentissimus Deus* » du 01/11/1950 sur la définition du dogme de l'Assomption.

³ « *Les Cahiers de 1944* » - (05/01/1944) - CEV.

⁴ Isaïe 65, 19-22.

« J'observais un vieux monsieur se préparant à mourir tranquillement et sereinement. Son fils se trouvait au pied de son lit. C'était l'un de ces instants uniques entre un père et un fils et dont ils se souviendraient toute l'éternité. Ils se disaient qu'ils avaient eu une vie merveilleuse ensemble, même s'ils étaient passés par bien des épreuves. Mais à ce moment précis, ils partageaient des sentiments de joie et d'amour qui ne peuvent exister qu'entre parents et enfants. Il n'y avait pas de tristesse entre eux car mourir n'était plus considéré comme triste ou à craindre. Dans cette nouvelle ère de l'humanité, la mort était acceptée et reconnue pour ce qu'elle était vraiment, un processus de transition entre le voyage de l'âme et la réalité spirituelle de l'au-delà... C'était un monde nouveau, bon, dans lequel père et fils avaient vécu et cela me rassura : ce monde avait un avenir merveilleux devant lui. »¹

Pendant cette nouvelle ère, nous pourrions aussi nous demander comment se vivra concrètement la vie spirituelle de tous les êtres humains. De mon point de vue, il me paraît évident que l'Eucharistie deviendra le soleil de toute la création, et parfamera de charité tous les esprits. La présence du Christ sera peut-être sensiblement vécue, à tel point que chaque communion transportera l'âme en un céleste ravissement... L'Église vivra saintement son unité et sera reconnue Maîtresse de la vérité. Tous les peuples recevront l'enseignement divin, les vertus fleuriront chez tous les êtres humains.

Jésus : « *Les catholiques et le monde entier connaîtront alors l'Église romaine, parce que l'Évangile résonnera des pôles à l'équateur et d'un point à l'autre du globe, et la Parole l'enveloppera comme une écharpe d'amour... Telle une marche de millions et de millions de tribus, les hommes tourneront leur esprit vers le Christ et apporteront leur confiance à la seule société de la terre où il n'y a pas de soif de vexation ni de vengeance.* »²

Les quelques mots suivants de Jésus à Vassula Ryden nous laisse aussi entrevoir quelle merveilleuse époque cela sera, comme la joie spirituelle nous inondera :

« *Bientôt, Je vais visiter la terre. Je serai parmi Mon peuple... et vous voyagerez avec Moi votre Dieu, vous marcherez avec Moi ; vous marcherez avec Celui que jadis vous pensiez inaccessible... Vous parlerez avec Celui que jadis vous aviez chassé de votre esprit, vous converserez avec Ma Divinité, car Moi, le Divin, Je serai présent en votre cœur, vous révélant, comme un bon conseiller, le chemin de la Vie pour vous ; Je donnerai à votre âme la tempérance, la prudence et la justice, la force et tout ce dont l'âme a besoin d'être parée, pour marcher parmi Mes anges et avec Moi.*

Alors, Mon règne sur la terre sera restauré ; oui, il vous est possible de voir Dieu en cette vie également ; il est possible de Me contempler alors que vous êtes encore sur la terre, oui ! Il vous est possible de pénétrer les profondeurs de Moi votre Dieu et votre tout, et de Me posséder tandis que vous êtes encore sur terre. Ce sera le commencement de votre nouvelle vie... »³

¹ « *Voie express pour le Paradis* » - Le Jardin des Livres éditions - p. 76.

² « *Les Cahiers de 1943* » - (11/11/1943) - CEV.

³ Jésus à Vassula Ryden - (31/10/2000) - « *La Vraie Vie en Dieu* ».

Comme au temps de l'Église des « *Actes des Apôtres* », la fraternité sera vécut en toute simplicité : « *Chaque jour, d'un même cœur... ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.* »¹

Le Renouveau charismatique initié il y a plusieurs dizaines d'années nous laisse augurer de la future vie de l'Église. Les charismes seront sans doute exercés par tous les baptisés, les maux et diverses maladies pourront alors être chassés. Jésus évoque l'avenir à Mgr Ottavio Michellini :

« *L'Église régénérée sera presque totalement charismatique. Elle sera vraiment sainte et ce sera l'Esprit Saint qui la vivifiera et la sanctifiera pour faire d'elle un phare de lumière qui se projettera sur l'humanité entière.* »²

Enfin, nous pouvons raisonnablement penser que l'action politique dans le monde entier sera enfin (!) sanctifiée. Les peuples seront alors gouvernés en toute justice et charité. J'ai déjà évoqué les multiples prophéties faisant état de l'avènement d'un futur grand roi de France. Je les crois volontiers ; Jésus a promis que son Sacré-Coeur règnerait un jour en notre pays.

De plus, la vocation divine de la France a toujours clairement été établie par des saints ou des Souverains Pontifes. Comment nier l'amour de prédilection dont a bénéficié notre pays ? Reste à savoir quand ce Monarque nous sera donné... Peu avant ou pendant la Parousie ?

Saint Rémi : « *Apprenez, mon fils, que le Royaume des Francs est prédestiné par Dieu à la défense de l'Église romaine qui est la seule véritable Église du Christ. Ce royaume sera un jour grand entre tous les royaumes et il embrassera toutes les limites de l'Empire romain et il soumettra tous les peuples à son sceptre. Il durera jusqu'à la fin des temps ! Il sera victorieux et prospère tant qu'il sera fidèle à la foi romaine. Mais il sera rudement châtié toutes les fois où il sera infidèle à sa vocation.* »³

Pape Grégoire IX : « *Dieu, auquel obéissent les légions célestes, ayant établi ici-bas des royaumes différents suivant la diversité des langues et des climats, a conféré à un grand nombre de gouvernements des missions spéciales pour l'accomplissement de ses desseins. Et comme d'autrefois il préféra la tribu de Juda à celle des autres fils de Jacob, et comme il la gratifia de bénédictions spéciales, ainsi Il choisit la France de préférence à toutes les autres nations de la terre pour la protection de la foi catholique et pour la défense de la liberté religieuse. Pour ce motif, le royaume de France est le royaume de Dieu même, les ennemis de la France sont les ennemis du Christ...* »⁴

¹ Actes 2, 46-47.

² Jésus à Mgr Ottavio Michellini (01/12/1977) - « *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles* » p. 246 - Parvis (1990).

³ Allocution de saint Rémi lors du Baptême de Clovis - (496).

⁴ Lettre à Saint Louis - (21 octobre 1239). Citée par saint Pie X - Discours pour la béatification de Jeanne d'Arc - (13 décembre 1908).

Grâce au Secret de la Salette, confié par Mélanie Calvat au pape Léon XIII en novembre 1878, nous découvrons que le pouvoir temporel, pendant le règne de l'Esprit, sera sans doute exercé par des monarchies de différents pays :

« *Soudain les persécuteurs de l'Église du Christ et tous les hommes adonnés au péché mourront ; la terre deviendra comme le désert. Alors ce sera la paix et la réconciliation entre Dieu et les hommes. Je serai servi, adoré et glorifié ; la charité brillera de toutes parts ; **les nouveaux rois seront le bras droit de l'Église**, laquelle sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice de Jésus-Christ. L'Évangile sera prêché partout et les hommes vivront dans la crainte de Dieu.* »¹

Toujours est-il qu'en récitant quotidiennement la prière pour la France que Jésus a confié au vénérable Marcel Van, je ne peux m'empêcher de penser que Dieu nous donnera bientôt ce qu'il nous fait tant désirer :

« *Seigneur Jésus-Christ... Fais que, remplie d'amour pour toi, elle [la France] contribue à te faire aimer de toutes les nations de la terre...* »²

En conclusion, alors que je méditais il y a peu sur cette fantastique époque que vivra l'humanité, je rêvais quelque peu en me disant que j'aimerais tant voir grandir mes enfants dans ce monde renouvelé. En découvrant les paroles suivantes du Christ à soeur Beghe, les larmes me sont montées aux yeux, je continuerai donc, plus que jamais, à espérer :

« *J'ai donné à la terre l'espérance de mon retour et les Miens ont la connaissance de mon retour dans la gloire à la fin de l'épreuve qui vient et qui est déjà là. Les enfants de Dieu qui attendent mon Royaume sont dans la vérité et ceux qui le rejettent devront se convertir afin d'y avoir part. La foi en le retour glorieux de Dieu sur la terre et dans le temps de la création visible est une grande grâce à cause de l'espérance qu'elle contient en elle...*

*Je suis Dieu et Je dis à mes enfants que mon règne arrive et que ma volonté sera faite sur la terre comme au ciel. J'ai besoin de la foi de mes enfants et **J'ai besoin de leur certitude de recevoir ce qu'ils me demandent** et, de même que Je leur ai dit : "tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, Il vous l'accordera", ainsi Je leur dis que le règne de Dieu et l'accomplissement de sa volonté sur la terre seront le grand don de Dieu à ses enfants qui le Lui demandent et qui croient... J'ai désiré être le désiré du coeur de mes enfants avant d'établir le règne de Dieu, et la tristesse et la destruction de la terre fera grandir dans leur coeur le désir de mon retour... Je remplirai la terre de ma beauté, de ma bonté et de ma douceur après que la brûlure de mon amour aura eu raison de toute la terre et de tout ce qu'elle contient. Je viens bientôt et mon retour est imminent...* »³

¹ Secret confié à Mélanie Calvat. Rédaction longue écrite et datée par Mélanie à Castellamare, le 21 novembre 1878. «*Découverte du secret de La Salette*» - Fayard (2002) René Laurentin-Michel Corteville.

² Prière confiée par le Christ le 13/11/1945 - «*Petit enfant de mon amour, écoute, je vais te dicter une prière, et cette prière, je veux que les Français me la récitent*» - cf. aleteia.org.

³ Jésus à Soeur Beghe - «*Dieu et les hommes*» - (21/02/1991) - Résiac - p. 104.

CHAPITRE 17

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

« La confiance résume en elle les vertus théologiques. Qui a confiance, cela veut dire qu'il a la foi. Avoir confiance suppose qu'on espère. Avoir confiance, c'est faire preuve d'amour. Aimer une personne, espérer et croire en elle, c'est là la confiance. Autrement, non. Dieu mérite une telle confiance qui doit être la nôtre. Si nous l'accordons à de pauvres hommes capables de ne pas y correspondre, pourquoi la refuser à Dieu qui ne nous manque jamais ? [...] Aucun évènement ne peut survenir sans la permission de Dieu. Es-tu donc un puissant ? Tu l'es parce que Dieu l'a permis. Es-tu soumis à l'autorité ? Tu l'es parce que Dieu l'a permis. [...] La confiance en Dieu, c'est tout, et Dieu donne tout à ceux qui mettent en lui leur confiance. Il se donne Lui-même. »¹

Jésus à Maria Valtorta

Un même désir habite mon cœur depuis une dizaine d'années : prendre mes distances avec notre actuelle société de consommation, m'engager dans un nouveau mode de vie. Il y a un an, j'étais allé vivre une retraite au sein de l'Abbaye bénédictine de Flavigny. Je voulais tâcher de discerner si ce désir profond venait d'en-haut.

Lors d'un échange avec l'un des moines, alors que j'exposais mes doutes et mes aspirations, celui-ci m'avait conseillé : *« Imaginez-vous sur votre lit de mort, et demandez-vous comment vous souhaiteriez avoir vécu. »*

Bien sûr, il y a l'utopie, les rêves et puis... la réalité. Néanmoins, si j'avais la pleine capacité de prendre aujourd'hui une direction, ce serait celle d'une vie simple, à la campagne, entouré de mon épouse et de mes enfants. Que l'essentiel de ma journée puisse être passé au contact de ceux que j'aime. Que le labeur fourni chaque jour nous profite directement.

Je rêve d'un quotidien où le travail et la prière pourraient bien mieux s'articuler, où je pourrais m'émerveiller et profiter des bienfaits de la création. J'aimerais vivre dans une petite habitation, certes rudimentaire aux yeux de certains, mais qui suffirait simplement à nos besoins. Un vaste terrain à cultiver, quelques animaux à élever. Notre environnement pourrait aussi nous permettre d'être bien moins dépendant : la terre pour se nourrir en partie, une source d'eau pour boire et cuisiner, l'eau de pluie récupérée pour se laver, le bois pour se chauffer, la lumière du soleil pour produire un minimum d'électricité, etc... Le confort moderne n'est peut-être pas mauvais en soi, mais il nous a complètement déraciné de la création.

Si l'avenir est tel que je l'ai déjà exposé, alors il est certain que les chrétiens seront tôt ou tard marginalisés, persécutés. Ma lecture personnelle est peut-

¹ EMV 1.18 & 27.

être incorrecte ou alarmiste, mais je vois ce totalitarisme arriver.

Que faut-il donc faire ? Je pense qu'il s'agit avant tout d'un appel qui se veut **individuel**. Je suis sûr que le Seigneur inspire chacun de ses enfants différemment. Je ne prétends donc pas que tous les chrétiens doivent épouser ma pensée. En ce qui me concerne, je n'ai pas envie d'attendre les bras croisés, voyant le « tsunami » se rapprocher. Si Dieu veut que nous traversions le temps qui vient, alors il nous éclairera et nous donnera les moyens. Mais, je pense qu'il nous faut être à l'écoute, et nous tenir prêt à discerner nos différentes inspirations.

Les faits nous le suggèrent, de grands troubles civils pourraient bientôt éclater ; l'instauration d'un nouveau système financier est aussi sûrement envisagé : personne ne pourra « acheter ou vendre, s'il ne porte cette marque-là... »¹ En refusant de nous y soumettre, nous serons forcément exclus de la société. Imaginant cela, j'ai longtemps oscillé entre deux styles de pensée.

Le premier : aucune inquiétude, nous sommes dans la main de Dieu, il pourvoira. Après tout, c'est vrai, le Tout-Puissant peut faire pousser des fruits et des légumes où Il le veut ; Il peut tout aussi bien nous couper la faim et nous conduire sur n'importe quel chemin. C'est une attitude sainte de s'en remettre exclusivement à Dieu.

*« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. [...] Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? [...] Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »*²

Le second : Dieu m'ayant donné une intelligence et une volonté, il se pourrait bien qu'Il m'ait ouvert les yeux sur ce qui risque de se passer. Ainsi, je me dois peut-être d'agir dès aujourd'hui, tout en ne comptant que sur Lui : « Car rien n'est impossible à Dieu. »³

Méditant souvent sur ce sujet, c'est un prêtre qui m'a un jour éclairé. Il me mettait en garde sur les deux tendances à éviter : le « *quiétisme* » nous inciterait à penser – de manière désordonnée – que « *Dieu s'occupera de tout* ». A l'inverse une réflexion proche du « *pélagianisme* » nous pousserait à agir exclusivement par nos propres moyens.

Ce prêtre m'avait donc fait comprendre en quoi pourrait consister la juste attitude à adopter : d'abord user de notre raison pour discerner, exercer ensuite notre libre volonté, tout en demandant sans cesse la grâce de Dieu.

¹ Apocalypse 13.

² Matthieu 6.

³ Luc 1, 37.

« *Tu pries parce que Dieu fait tout, mais tu agis comme si Dieu ne faisait rien.* »

Saint Ignace de Loyola

Toujours est-il que je n'aspire pas à me couper totalement de la société, mais j'estime que ce serait imprudent d'en dépendre exclusivement. L'actualité récente (« *crise sanitaire* ») nous a encore démontré à quel point l'équilibre est d'une extrême fragilité : quelques supermarchés furent pillés, d'autres ont été pris d'assaut dès que le confinement sanitaire fut imposé.

Une petite ville proche de chez moi prit même très rapidement un arrêté municipal¹ : il était défendu de sortir de chez-soi si vous osiez le faire sans masque ! Quelle pure folie !

Désormais, dans bon nombre de villes du monde entier, l'obligation de porter un masque dans la rue – à l'air libre (!) – est établie... Quelle sera la prochaine étape ? La vaccination et le marquage biométrique obligatoire ?

L'utopie consiste donc plutôt à croire que nos libertés individuelles seront toujours assurées, que notre relative tranquillité ne sera jamais perturbée. Je ne me place pas dans une démarche « survivaliste », tentant de préserver ma vie quoi qu'il en coûte. Je sais parfaitement que Dieu en est le Maître absolu. Je pourrais mourir demain d'un AVC, ou en chutant bêtement dans mes escaliers...

« *Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?* »²

Néanmoins, je suis père de famille, et mon devoir est de veiller sur ceux que Dieu m'a confiés. L'amour pour les miens se doit donc d'être incarné, efficace et réaliste. Si je perçois un danger, ce serait plutôt absurde de ne rien faire pour tenter de l'éviter. Peut-être n'aurai-je aucune autre issue, mais je me dois au moins d'y penser. J'aurais l'impression de frôler la présomption en vivant comme si de rien n'était. Ma vocation n'est pas celle d'un religieux, qui pourrait librement décider d'offrir sa vie. Bien sûr, chacun doit agir selon ce que lui dicte sa conscience. Une nouvelle fois, je ne dis pas que tout le monde doit penser ou agir de la même manière que moi.

Saint Paul vivait au contact des « païens ». Quant à saint Benoît, face à la décadence de Rome, il s'était réfugié dans les montagnes, de peur de perdre son âme : « *Le jeune Benoît était écoeuré par le style de vie d'un grand nombre de ses compagnons d'étude, qui vivaient de manière dissolue, et qu'il ne voulait pas tomber dans les mêmes erreurs. Il voulait ne plaire qu'à Dieu seul...* »³ Il ne s'était donc pas dit : « *Je dois à tout prix rester à Rome pour évangéliser.* »

¹ « *Le port d'un masque couvrant la bouche et le nez est désormais obligatoire pour toutes personnes, dès l'âge de 11 ans dans toute la commune de Digoïn, en Saône-et-Loire. Le maire a pris un arrêté municipal valable jusqu'au 2 juin 2020* » - francebleu.fr - (19/05/2020).

² Matthieu 6, 27.

³ Pape Benoît XVI - Audience Générale - (09/04/2008) - vatican.va.

Le Verbe incarné se retira en Samarie peu de temps avant d'offrir sa vie ; la sainte famille fut aussi contrainte à l'exil pour que la vie de l'Enfant-Jésus soit préservée. Pourtant, Marie et Joseph auraient pu penser que Dieu pouvait parfaitement les protéger, peu importe le lieu où ils vivaient. Le Seigneur peut donc nous demander de fuir face au danger, qu'il soit d'ordre terrestre ou spirituel. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait les chrétiens d'Orient lorsque les persécutions islamiques ont commencé.

« *Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre.* »¹

Quelques jours avant que Jésus ne soit crucifié, plusieurs notables à l'âme foncièrement bonne, étaient venus prévenir le Christ des plans du Sanhédrin. N'ignorant rien, Jésus leur avait néanmoins donné de précieux conseils personnels :

Jésus : « *Ma malheureuse patrie ! Malheureuse terre, qui subira le châtement de Dieu ! Malheureux habitants et enfants que je bénis maintenant et que je voudrais sauver mais qui, bien qu'innocents, connaîtront, une fois adultes, la morsure du plus grand malheur. Regardez votre terre prospère, belle, verte et fleurie comme un merveilleux tapis, fertile comme un Eden... Imprimez sa beauté dans votre cœur, puis... quand je serai retourné là d'où je suis venu... **Fuyez ! Fuyez tant qu'il vous sera possible de le faire.*** »

Les quatre hommes sont abasourdis. La peur de l'avenir les rend muets : « *C'est ce que tu nous conseilles ?* » – *Oui. Partez. [...] Éloignez vos femmes, vos enfants, les vieillards... Je vous conseille de vous sauver, et je vous aide par ce conseil... Ne le méprisez pas.* »²

Aussi, je me suis longtemps interrogé : cette perspective de vie « à l'écart » serait-elle bien évangélique ? Ne sommes-nous pas appelés à vivre pleinement immergés dans notre société ? Le moine bénédictin auprès de qui je pris conseil ne portait pas vraiment ce regard-là : « *Au contraire cela ressemble à un appel de l'Esprit Saint. C'est en montrant qu'il existe une autre façon de vivre, que vous pourriez peut-être évangéliser.* » De plus, le Seigneur me fit comprendre que je pourrais rester missionnaire, même en vivant de manière un peu moins ordinaire.

En pleine réflexion sur la question, une lecture me rappela un épisode méconnu de la vie de Jésus³ : épuisée et sous la pluie, la troupe apostolique sillonnait les routes de Palestine.

A la recherche désespérée d'un abri pour la nuit, Jésus demanda alors à Jean de grimper à un arbre pour essayer de voir plus loin. Le « *disciple bien-aimé* » aperçut alors une cabane à l'horizon. Une fois rendus sur place, ils trouvèrent l'hospitalité chez un vieil homme – Matthias – vivant dans une maisonnette aux murs de terre, entourée d'animaux, d'un potager et de

¹ Matthieu 10, 23.

² « *EMV 9.580* » - CEV.

³ « *EMV 5.359* » - CEV - « *Dans la cabane de Matthias près de Jabès Galaad* ».

nombreux arbres fruitiers. Jésus bénit cet homme pour la grande bonté avec laquelle il avait accueilli tout ce petit monde : « *Que Dieu te fasse grâce pour ta charité.* » En réponse, la parole du vieux Matthias me percuta : « *Les frères que Dieu envoie passent en premier.* »¹

Ainsi, je compris que le Seigneur nous envoie parfois aux périphéries pour exercer la charité, mais qu'Il peut aussi conduire des âmes jusqu'à nous, même dans l'hypothèse originale où nous vivrions en retrait dans une forêt...

D'ailleurs, sainte Thérèse n'est-elle pas devenue la « patronne des missions », alors qu'elle a pourtant vécu « cachée » dans un couvent ? C'est le désir de servir le Seigneur à chaque instant, qui est de loin le plus important ; Lui se charge toujours du reste.

Sandra et moi avons donc commencé à réfléchir très concrètement à notre projet. Nous le confiâmes tout spécialement à notre si bon saint Joseph. Nous avons beaucoup demandé à Dieu : à la fois que nous puissions trouver un lieu de vie regroupant tous nos critères, mais surtout que nous disposions des finances nécessaires...

« *On obtient de Dieu autant qu'on en espère.* »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

A la base, nous souhaitions à tout prix rester vivre dans notre région, le plus proche possible de Paray-le-Monial. En étudiant le marché immobilier, nous constatons que nos exigences – concernant les propriétés du terrain – seraient très dures à contenter.

Un matin, alors que j'assistais à la messe, une lecture biblique m'interpella. Il s'agissait du récit de la destruction de Sodome.

Devant l'imminence du châtement divin, deux anges pressèrent Loth de conduire sa famille à l'écart dans la montagne : « *Prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, et va-t'en... Ne t'arrête nulle part dans cette région, sauve-toi dans la montagne, si tu ne veux pas périr !* »²

De manière surprenante, Loth se permit tout de même une requête : « *Mais je n'ai pas le temps de me sauver dans la montagne... [...] Voici une ville assez proche pour y fuir – elle est si petite ! – Permettez que je me sauve là-bas...* » Comme si Dieu pouvait ordonner quelque chose qu'on ne peut réaliser... Toutefois, les anges accédèrent à la prière de Loth. Mais, en fuyant vers cette petite ville, « *la femme de Loth avait regardé en arrière* » et « *était devenue une colonne de sel* ».

Immédiatement, l'interprétation de ce passage me « sauta » à l'esprit : si Loth avait obéi à la première demande divine, sa femme ne se serait peut-être jamais retournée. Toute la famille aurait ainsi pu être mise à l'abri.

¹ « *EMV 5.359* » - CEV.

² Cf. Genèse 19.

En rapport avec notre situation, je compris aussitôt que le Seigneur pouvait exaucer notre prière de vivre là où nous lui demandions. Néanmoins, ce n'était – a priori – pas sa volonté première. Nous devons plutôt lui faire confiance, Il nous conduira là où bon lui semblera. Peu importe si nous devons tout quitter, il ne nous faudrait jamais nous retourner... Sandra était bien d'accord avec cela, elle n'avait sans doute pas trop envie de finir pétrifiée en une colonne de sel... Dieu sait bien mieux que nous ce qu'il nous faut. Nous avons donc donné « carte blanche » au Tout-Puissant. C'est lui seul qui nous guidera.

« C'est justement cette confiance absolue qui me pousse à accomplir continuellement pour toi de petits miracles, parce que c'est la confiance de celui qui m'aime qui ouvre mon cœur de Dieu pour en faire descendre des torrents de grâce. »¹

Jésus à Maria Valtorta

Par pure curiosité, puisque nous n'avions pas les moyens financiers, je commençais à regarder sur internet s'il existait – dans d'autres régions –, des lieux de vie qui pourraient correspondre à nos attentes.

Une petite maison, sur un très grand terrain boisé, répondait à l'essentiel de nos besoins : source d'eau naturelle, ruisseau, dépendances, arbres fruitiers... Nous savions que nous ne pourrions pas l'acheter, mais elle nous faisait quand même un peu rêver. Elle était située en Bretagne. Aussi, je me demandai où la messe la plus proche était habituellement célébrée. Un frisson me parcourut lorsque je découvris qu'il fallait se rendre à Plounevez-Quintin², au « *Village Saint Joseph* » (!) pour y recevoir l'Eucharistie. Il s'agit d'une communauté qui accueille des personnes en difficulté ; je ne la connaissais pas du tout. Suite à cela, nous nous sommes dit qu'il nous faudrait dorénavant garder un oeil attentif sur la Bretagne...

De surcroît, quelques jours plus tard, le Seigneur m'a semble-t-il confirmé cette intuition. A ce moment-là, j'étais en train de vivre ma retraite chez les moines bénédictins de Flavigny. Alors que j'étais plongé en prière, méditant les exercices de saint Ignace, une pensée me traversa l'esprit telle une météorite : « *La Bretagne sera l'Égypte.* »

Je ne pensais pas du tout à cette question à ce moment-là. Je me souvins tout de suite que j'avais lu ceci, quelques années plus tôt, lorsque j'avais découvert les prophéties de Marie-Julie Jahenny³. Je me promettais de rechercher la source exacte une fois rentré à la maison.

La retraite terminée, les moines nous conduisirent à la gare pour le départ. Silence oblige, je n'avais pas encore pu parler avec les autres retraitants. Finalement, sur le quai, alors que nous attendions le train, je fis connaissance

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - (12/06/1943) - CEV.

² 22 - Côtes d'Armor.

³ (1850-1941).

avec un homme qui me raconta sa vie humble et difficile. Il parlait, je l'écoutais. Il me disait notamment qu'il avait très peu d'argent, et qu'il serait peut-être contraint de quitter la ville de Lyon où il vivait depuis longtemps. Je fus scotché sur place lorsqu'il enchaîna : « *Oh ! mais ce n'est pas grave, au pire j'irais vivre dans une cabane. La Bretagne est une région qui me plaît beaucoup.* »

Je me demande encore si ce n'est pas l'ange du Seigneur qui m'a parlé à ce moment-là...

Le soir-même, rentré à la maison, je cherchais d'où provenait la parole qui m'avait traversé l'esprit quelques jours plus tôt. Je l'avais attribuée à la mystique Marie-Julie Jahenny, mais ma surprise fut totale dès l'instant où je découvris que saint Joseph (!) était l'auteur de ces propos... :

« Le 19 mars 1878, saint Joseph disait à Marie-Julie : *“Malgré les malédictions qui lui sont réservées [à la France], mon Fils accordera le don de protection à plusieurs familles qui se sont comportées charitablement dans la foi et la reconnaissance de la divine grâce ; elles seront protégées mais en fuyant ; elles devront faire comme moi lorsque j'ai fui en Égypte.*

– *Mais saint Joseph, nous n'avons point d'Égypte, nous.*

– *La Bretagne sera l'Égypte.* “ »¹

Le commentaire situé à la suite de ces quelques lignes, m'édifia pareillement :

« *Serait-il alors déraisonnable pour les “amis de Dieu“ vivant dans les grandes métropoles, celles dont les crimes attirent particulièrement la colère divine, de chercher, matériellement, refuge sous d'autres lieux plus paisibles ? Certainement pas si nous désirons être là où le divin Maître veut que nous soyons. Ses avertissements miséricordieux sont une grâce qui nous est offerte, ne les méprisons pas. Mais alors, le Bon Dieu, dont ce sera la sainte Volonté, donnera les lumières et les moyens.* »

Depuis plusieurs années, je pense que la création de petites communautés chrétiennes autonomes (ou presque...) va devenir une nécessité. Je vois cela plutôt comme un « repli stratégique », une résolution impérative afin de lutter pour la survie de notre foi. Le monde sécularisé étant de plus en plus hostile aux préceptes de l'Évangile, le risque de dilution spirituelle est vraiment grand et déjà bien présent. De surcroît, d'un point de vue purement concret et matériel, j'estime que cela deviendra une priorité de s'affranchir un maximum du système financier.

Les premiers chrétiens partageaient tout et vivaient en communauté, c'est d'après moi l'exemple que nous devons tôt ou tard imiter. L'entraide deviendra sûrement fondamentale, elle sera à la fois spirituelle et matérielle.

¹ marie-julie-jahenny.fr - « *La France menacée* ».

J'imagine ces petits îlots fondés sur la charité, l'hospitalité, le travail et la prière. J'ai toujours pensé que certains hameaux ou villages abandonnés se prêteraient parfaitement à la création de ces petites communautés.

« Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ... ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur... »

Actes des Apôtres – Chapitre 2

« Mes enfants, commencez votre marche vers la Lumière du Seigneur. N'avancez plus en chancelant dans les ténèbres profondes. Mes bien-aimés en tête de file, dominant toute crainte humaine puisque je suis avec vous, ô chéris de mon cœur, les autres, entraînés par l'exemple de mes saints, commencez ce nouvel Exode vers la Terre nouvelle que je vous promets et qui sera votre propre terre, mais transformée par l'amour chrétien.

*Séparez-vous des idolâtres de Satan, du monde et de la chair. Séparez-vous en sans mépris. Le mépris ne sert à rien. Il démolit et ne sert à rien. Mais séparez-vous en pour ne pas être contaminés par eux. Aimez-les d'un amour de rédempteurs, en mettant entre eux et vous votre foi dans le Christ comme un rempart. Vous n'êtes pas assez forts pour vivre parmi eux sans danger. Trop de siècles de déchéance spirituelle toujours plus forte vous ont affaiblis. **Imitez les premiers chrétiens.** Sachez vivre dans le monde, mais isolés du monde en vertu de votre amour pour Dieu. »¹*

Jésus à Maria Valtorta – 11 novembre 1943

C'est en vivant différemment, en devenant des êtres un peu « originaux », que nous évangéliserons peut-être bien mieux. Notre foi devrait impacter chaque instant de notre quotidien : le christianisme est aussi un mode de vie.

Une nouvelle fois, cela ne veut pas dire qu'il faille pour cela se couper définitivement de la société. Ce n'est pas la peur qui doit dicter une telle initiative, mais plutôt le désir de vivre l'Évangile intégralement, tout en répondant à une exigence de notre temps. En effet, je ne suis pas certain que d'ici peu, il sera encore possible de mener une vie disons « normale », sans compromettre gravement les principes de notre foi. Ces petites communautés pourraient rayonner localement et ne pas vivre « enterrées ».

« De la crise actuelle, émergera une Église dépouillée. Elle deviendra plus petite et devra plus ou moins recommencer comme à l'origine. Elle ne pourra plus vivre dans les édifices construits aux périodes de prospérité. [...] Elle renaîtra autour de petits groupes, et de mouvements minoritaires qui remettront la foi au centre de leur espérance. [...]

A ce moment, les hommes découvriront qu'ils vivent dans un monde d'une solitude indescriptible, et ayant perdu Dieu de vue, ressentiront l'horreur de leur pauvreté. Alors, et

¹ « Les Cahiers de 1943 » - CEV.

alors seulement, ils verront ce petit troupeau de croyants comme quelque chose de complètement nouveau : ils le découvriront comme une espérance pour eux-mêmes, la réponse qu'ils avaient toujours cherchée en secret. »

Joseph Ratzinger – 1969

C'est peut-être en menant une vie évangélique intégrale, simple, fraternelle et missionnaire, que les « païens » d'aujourd'hui – comme ceux des premiers siècles – pourraient à nouveau s'exclamer : « *Voyez comme ils s'aiment et comme ils sont vertueux ! Voyez comme ils nous aiment !* »¹

– « *La triste vérité, c'est que le monde, en nous regardant, ne voit pas de différence avec les non-croyants. On entend souvent les chrétiens parler de "toucher la culture", sans se rendre compte que, dépourvus de culture propre, ils ont en réalité intégré la culture laïque qu'ils essaient d'évangéliser. Sans une véritable et profonde culture chrétienne, il n'est guère étonnant que nos enfants oublient ce que signifie être chrétien, et que nous ayons du mal à convertir.* »²

Je n'ai pas entendu Marthe Robin personnellement, mais je crois volontiers à l'authenticité de ce témoignage :

*« J'ai rencontré Marthe trois fois, et j'ai entendu de mes propres oreilles le père Finet dire : "Marthe Robin prophétise qu'il va y avoir une faillite économique, et qu'ensuite il y aura la grande Pentecôte d'amour, et que l'ensemble des chrétiens vivront alors en communauté." »*³

Dans tous les cas, soyons certains que le Seigneur éclairera notre chemin. C'est Lui seul qui pourra nous faire traverser le temps qui vient. La nécessité absolue est de vivre en état de grâce ; le refuge spirituel est de loin le plus important. Pour le reste, Dieu peut absolument tout :

« Le 6 août 1945, fête de la Transfiguration du Christ, à 9 h 15, la bombe nucléaire fut larguée sur Hiroshima. [...] Dans un rayon de trois kilomètres, dix mille immeubles furent détruits par le souffle de l'explosion, cinquante mille par les incendies. Jusqu'à mille deux cent mètres du centre de l'explosion, les victimes moururent instantanément. [...]

*Lors de l'explosion, un groupe de jésuites missionnaires allemands, fervents adeptes de la prière du Rosaire, furent épargnés de toute contamination radioactive et de toute destruction alors que leur maison était à cent mètres du centre de l'explosion. La maison typiquement japonaise dans laquelle ils se trouvaient fut elle aussi épargnée. Tous les hommes et femmes moururent dans un rayon de 1,5 km à partir du centre de l'explosion, sauf ces huit jésuites et les femmes de ménage sur place. [...] Ces prêtres moururent des décennies plus tard de mort naturelle. »*⁴

¹ « *Les Carnets* » - (25/04/1948) - CEV.

² « *Le pari bénédictin* » - Rod Dreher (2017) - Artège - p. 156.

³ chretienmagazine.fr - (06/2019) - « *Marthe Robin prévient les français* ».

⁴ « *Les miracles du Rosaire* » - Editions La Bonne Nouvelle.

Depuis neuf mois, j'ai consacré ma vie à l'écriture de cet ouvrage. J'ai simplement tâché de répondre à ce qu'il m'a semblé être un appel du Seigneur. Nous avons donc mis entre parenthèses notre projet de vie.

Aujourd'hui, je n'ai strictement aucune idée de quoi sera fait mon avenir, ainsi que celui de ma famille. Je ne sais pas si cette perspective de vie aboutira. Nous offrons à Dieu nos volontés et nos désirs, le suppliant qu'Il règne en nous et dirige toute notre vie. Nous savons que ses voies ne sont pas les nôtres, et qu'Il agit toujours au mieux pour le salut du plus grand nombre.

D'un point de vue purement humain, nous pourrions être tentés de regarder l'avenir avec crainte et inquiétude, mais nous avons la certitude absolue que chaque instant de nos vies sont dans sa main. Nous nous répétons toujours que le Ciel est au bout du chemin. Et puis, je crois surtout que cette conviction ne me quittera pas : le retour glorieux du Christ est imminent.

« Serviteurs fidèles, exultez de joie ; c'est la bouche qui ne ment pas qui vous le dit. Vous n'aurez plus à craindre aucun mal, car je mettrai fin au temps du mal. J'avancerai cette fin par pitié pour mes élus. [...] Jetez le plus beau cri que puisse pousser un homme : "Viens, Seigneur Jésus !" »¹

Jésus à Maria Valtorta – 29 octobre 1943

¹ « *Les Cahiers de 1943* » - CEV.

Dépôt légal : octobre 2020